Digitized by Google

Biogr. c. 2347

Muteau

Xerokopieren aus konservatorischen Gründen nicht erlaubt
Nur im Lesesaal benützbar
18. 12. 86

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

GALERIE BOURGUIGNONNE.

Digitized by Google

DIJON,

IMPRIMERIE LOIREAU-FEUCHOT,

place Saint-Jean, 1 et 3.

Digitized by Google

GALERIE BOURGUIGNONNE

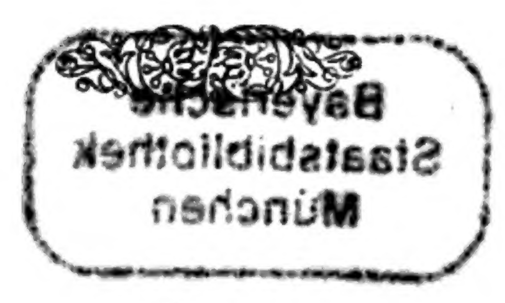
PAR

CH. MUTEAU,

DOCTEUR EN DROIT,

ET JOSEPH GARNIER,

ARCHIVISTE DE LA VILLE DE DIJON.


Bayerische Staatsbibliothek München

Dijon,

J. PICARD, LIBRAIRE, RUE CONDÉ.

PARIS,

A. DURAND, Rue des Grès-Sorbonne, 5. | DUMOULIN, Quai des Augustins, 13.

1858

Digitized by Google

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google

PRÉFACE.

—

Ceci n'est pas une histoire; ce n'est pas même une biographie. Préparé dans le principe, non pour être livré au public, mais pour faciliter des recherches particulières, ce travail n'est, à vrai dire, qu'une nomenclature; cependant nous n'hésitons pas à le publier. Quelque incomplet et imparfait qu'il soit, il peut encore être utile, et nous espérons, en le mettant au jour, recevoir de ceux qui nous consulteront de sages et bons conseils que nous nous empresserons de mettre à profit.

Prévoyons de suite quelques critiques.

Digitized by Google

Notre plan n'embrasse que les hommes nés en Bourgogne pour les temps antérieurs à 1789, et dans le département de la Côte-d'Or pour la période suivante. — A ceux qui trouveraient nos limites trop restreintes et nous reprocheraient d'omettre les personnages qui se sont illustrés en Bourgogne sans y être nés, nous répondons que notre pays est assez riche pour que nous ne prenions que chez nous, sans nous exposer aux réclamations de nos voisins. — A ceux qui regretteraient une trop brève appréciation de chaque personnage, nous rappelons que notre Galerie n'est qu'un canevas à remplir par de plus habiles et de plus érudits, et que notre seule prétention est de combler une lacune depuis longtemps signalée.

Nous avons cru devoir citer nos sources bibliographiques, notre brièveté nous en faisait un devoir; toutefois, nous n'indiquons ni les Biographies générales de Michaud, Feller, Beauvais, Didot et autres,

Digitized by Google

ni la Bibliothèque de Papillon ; on en comprend la raison. Ce sont là des livres auxquels on n'a pas besoin de renvoyer en pareille matière. Pour le dernier surtout notre silence est un hommage ; car, nous devons l'avouer, nous avons fait souvent plus que le consulter, nous l'avons copié. On nous le pardonnera en songeant que si nous avons voulu faire plus que le savant historien des auteurs de Bourgogne, nous n'avons jamais espéré faire mieux.

Digitized by Google

Digitized by Google

GALERIE
BOURGUIGNONNE.

ADRY (J. Felicissime), né en 1749, à Vincelotte, près d'Auxerre, mort le 20 mars 1818; oratorien, traducteur, philologue et bibliographe.

D'abord professeur de rhétorique au collége de Troyes, Adry fut ensuite, jusqu'à la Révolution, bibliothécaire dans la maison de l'Oratoire, rue Saint-Honoré. On a de lui des éditions de différents ouvrages de Cicéron, Juvénal, Phèdre, du Télémaque; du Voyage du Vallon Tranquille, par F. Charpentier; Paris, 1796, in-12; etc., enrichies de notes, préfaces ou suppléments. Dès 1782, il écrivait dans le *Journal encyclopédique;* il inséra aussi un certain nombre d'articles dans le *Magasin encyclopédique*. Il a laissé plusieurs Notices, notamment sur M. de Sacy, de l'Académie française; sur Boccace, sur le collége de Juilly; une Histoire de Vittoria Accorambona, duchesse de Brac-

Digitized by Google

ciano, avec la Vie de Mme de Hautefort, duchesse de Schomberg, par une de ses amies (Mme de Montmorency-Luynes), 2e édit., 1807. On a extrait du *Magasin encyclopédique* et publié à part, en 1806, de curieuses Recherches d'Adry sur les Elzéviers. Cet écrivain est encore regardé comme l'auteur de la partie hébraïque dans les Essais de traductions interlinéaires en plusieurs langues, publiés par Boulard.

V. Barbier, Dict. des Anonymes.

AGANON ou HAGANO vivait au Xe siècle, prêtre de Châtillon-sur-Seine. On lui attribue un ouvrage latin intitulé: *Omilia de B. Verulo et ejus miraculis, edita ab Aganone, viro scholastissimo*, et traduit par le P. Etienne Legrand, jésuite, qui l'a inséré dans son Histoire de Châtillon, imprimée à Autun en 1561.

V. Courtépée, nouv. édit., t. IV, p. 197.

ALACOQUE (Marguerite-Marie), née le 22 juillet 1647, à Lauthecourt, paroisse de Verôvre, en Charollais, religieuse au couvent de la Visitation de Paray-le-Monial, où elle mourut le 17 août 1690.

Elle prit une grande part à l'établissement de la *dévotion au sacré cœur de Jésus*.

V. sa Vie, par Languet, archevêque de Sens; Paris, 1830, in-12. — Courtépée, nouv. édit., t. III, p. 51.

Digitized by

ALAGUS, chanoine d'Auxerre, vivait en 850. Il a laissé l'ouvrage suivant: *Gesta Antissiodorensium Episcoporum*, inséré dans le 1[er] volume de la Bibliothèque du P. Labbe. Un supplément à cet ouvrage a été donné par des continuateurs inconnus. Alagus et Rainogala, son collaborateur, et comme lui chanoine d'Auxerre, ont été appelés *duo luminaria*.

V. Bibliothèque des Mss. Labbe, p. 434.—Mabillon t. 1[er]. Analect. vet., p. 415.—Lelong, Biblioth. hist. de France, pp. 194 et 4104.

ALEXANDRE, d'Auxerre, théologien de l'église d'Auxerre, professa en Angleterre. —Le catalogue des manuscrits d'Angleterre, imprimé en 1697, met sous le nom d'Alexandre, d'Auxerre, Cod. 2096 et Cod. 2109, *super* 1 et 2 *Sententiarum Mss. Cantabrig.*

V. Lettre de l'abbé Lebœuf, insérée au *Mercure* de juin 1725, p. 1160.

ALIGNY. — V. QUARRÉ.

ALONNUS (LÉONARD), d'Autun, est l'auteur de la préface latine qui se trouve en tête du Commentaire de Chasseneuz sur la Coutume de Bourgogne, 1[re] édit., 1517, in-4°.

AMANTON (CLAUDE-NICOLAS), né à Villers-les-Pots, le 20 janvier 1760, mort au

Digitized by Google

château de Meudon, le 28 septembre 1835. Avocat au Parlement en 1783; reçu à l'Académie de Dijon le 10 frimaire an VIII (20 novembre 1799), il la présida en 1813; adjoint au maire d'Auxonne en 1802, maire en 1806, il fut nommé conseiller de préfecture à Dijon en 1812, et exerça ces fonctions jusqu'après la révolution de 1830. Chevalier de la Légion-d'Honneur en 1814, propriétaire et rédacteur principal du *Journal de Dijon et de la Côte-d'Or* de 1813 à 1831, M. Amanton inséra divers articles dans la *Gazette des Tribunaux*, la *Gazette de Bourgogne*, la *Feuille du cultivateur*, le *Journal d'économie rurale et domestique*, le *Moniteur universel*, le *Petit Album franc-comtois*.

M. Amanton est auteur de: — 1° Apothéose de Rameau; scènes lyriques, paroles de MM. Amanton et Ligeret de Chazey, musique de M. Deval. Dijon, Causse, 1783, in-8°. — 2° Mémoire et Consultation sur une question de réparation d'habitation, soumise à un tribunal de famille. Dijon, Causse, 1792, in-8°. — 3° Mémoire adressé au Corps législatif par l'administration municipale d'Auxonne sur la nécessité de conserver l'école d'artillerie et l'arsenal de construction établi dans cette commune par l'ancien gouvernement. Dijon, Frantin, an VII (1799), in-8°. — 4° Mémoire pour le grand hospice

Digitized by Google

civil de la ville d'Auxonne, sur une liquidation de la dette publique. Dijon, Frantin, an VIII (1800), in-8° de 40 pages. — 5° Coup-d'œil sur les finances de la ville d'Auxonne et sur les ressources qu'elles offrent à une bonne administration (par MM. Amanton et J. Gilles). Dijon, Frantin, an IX (1801), in-8°. — 6° Recherches biographiques sur le professeur d'artillerie Lombard. Dijon, 1802, in-8° de 48 pages. — 7° Uromancie. Extrait du *Journal d'économie rurale et domestique*. Misurocrisopolis, an XIII (1805), in-8°.— 8° Recherches biographiques sur Denis Marin de la Chasteigneraye, conseiller d'Etat, intendant des finances sous Louis XIV. Dijon, Frantin, 1807, in-8° de 28 pages. Notes additionnelles, 1807, in-8° de 6 pages. — 9° Notice biographique sur Léonard Racle, de Dijon. Nouvelle édition, avec quelques corrections, des additions et des notes. Dijon, Frantin, 1810, in-8° de 47 pages. Addition ou plutôt compte-rendu de cette notice par M. Chardon de la Rochette; in-8° de 7 pages. — 10° Dissertation de J.-B. Bullot sur le festin du *Roi boit*, avec des notes. Paris, Sajou, 1810, in-8° de 20 pages.—11° Notices biographiques sur Cl. Gilet et Paul-Ponce-Antoine Robert, peintres, par le chancelier de la Touche, avec des notes de MM. Millin et Amanton. Dole, Joly, 1810, in-8°. — 12°

Lettre à M. Chardon de la Rochette, contenant des éclaircissements certains sur le véritable lieu de naissance du célèbre organiste L. Marchand, etc. Extrait du *Magasin encyclopédique*. Paris, Sajou, 1812, in-8°— 13° Notice sur François Juret, dijonnais. Dijon, 1813, in-8°.—14° Notice nécrologique sur Jean-Edme Durande, avocat à Dijon. Dijon, Frantin, 1813, in-8°.—15° Notice nécrologique sur Philippe-Xavier Leschevin de Précour, commissaire en chef des poudres et salpêtres à Dijon, 1814, in-8°. Addition, 1814, in-8°. — 16° Recueil de planches gravées d'après la collection des jetons des villes et maires de Dijon, Beaune et Auxonne, tirées du cabinet de M. Cl.-N. Amanton. Dijon, Frantin, 1814, in-4°. — 17° Notice sur M. L. Bredin, directeur de l'école vétérinaire de Lyon, né en 1738, mort à Lyon le 17 mars 1814. Dijon, Frantin, 1814, in-8°. — 18° Notice nécrologique sur M. Remi Ollivier, né à Paris le 26 février 1727, mort à Dijon le 25 décembre 1814. Dijon, 1815, in-8°. — 19° Notice sur Jean Boichot, statuaire du roi. Dijon, 1815, in-8°. — 20° Notice historique sur le général Nansouty, né en 1768, mort le 12 février 1815. Dijon, Frantin, 1815, in-8°. — 21° Notice sur M. Pierre Baillot, professeur de littérature française à la Faculté des lettres de l'Académie de Dijon, né dans

Digitized by

cette ville le 8 septembre 1752, mort dans la même ville le 20 février 1815. Dijon, 1815, in-8°. — 22° Notice sur M. Cl. Dédiet, ingénieur en chef des ponts-et-chaussées, né à Châlons-sur-Marne le 3 septembre 1753, mort à Dijon le 8 mars 1816. Dijon, 1816, in-8°. — 23° Particularités inédites et peu connues sur Lamonnoye, Crébillon et Piron, recueillies par Cl.-X. Girault, et publiées avec des notes par M. Amanton. Dijon. Frantin, 1820, in-8°. — 24° Notice sur M. Cl.-Xavier Girault, ancien magistrat, membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, suivie de la Liste de ses ouvrages. Dijon, Lagier; Paris, A. Renouard, 1823, in-8°. — 25° Notice sur J.-B Volfius, prêtre du diocèse de Dijon. Dijon, Frantin, 1823, in-8°.—26° Lettres bourguignonnes, ou Correspondance sur divers points de l'histoire littéraire, de biographie, de bibliographie, etc. Dijon, Lagier, 1823, in-8° de 75 pages. — 27° Lettre de G. Peignot à M. C.-N. A. sur un ouvrage intitulé : Les Poètes français depuis le XII° siècle jusqu'à Malherbe, avec une notice historique et littéraire sur chaque poète. Paris, Crapelet, 6 vol. in-8°, et notice sur la nouvelle édition des livres de Lovise Labé, lyonnoise (Lyon, 1824, 1 vol. in-8°), par M. C.-N. A. Paris, 1824, in-8°. — 28° Notice sur l'abbé

Digitized by Google

Fiard, prêtre du diocèse de Dijon. Dijon, Noëllat, 1825, in-8°. — 29° Notice sur J. Couturier, ancien professeur au Collége royal de Dijon, né dans cette ville le 23 avril 1768, mort le 20 novembre 1824. Notice sur le baron Denon, administrateur des musées, etc., né à Chalon-sur-Saône le 4 janvier 1747, mort à Paris le 27 avril 1825. Dijon, Frantin, 1825, in-8°. — 30° Lettres sur trois Lyonnais, premiers présidents au Parlement de Bourgogne dans le XVI[e] siècle, de 1505 à 1551 (Humbert de Villeneuve, Hugues Fournier et Cl. Patarin). Lyon, Barret, 1826, in-8° de 26 pages. Lettre à M. Amanton au sujet de ses lettres sur les trois Lyonnais, etc., par M. N.-F. Cochard. Lyon, Barret, 1827, in-8° de 15 pages. — 31° Observations sur l'histoire de Napoléon d'après lui-même, publiées par Léonard Gallois, 3[e] édition. Paris, Trouvé, 1827, in-8°. — 32° Notice sur M. François Chaussier, docteur en médecine, né à Dijon le 2 juillet 1746, mort à Paris le 19 juin 1828. Dijon, Noëllat, 1828, in-8°. — 33° Annuaire du département de la Côte-d'Or pour l'année 1827. Dijon, Noëllat, 1828, in-12 de 456 p. — 34° Notice sur M. le comte de Gassendi, ancien général d'artillerie. Dijon, Odobé, 1828, in-8°. — 35° Vauban. Dijon, Odobé, 1829, in-8°, tiré à 50 exemplaires. — 36°

Digitized by Google

Notice sur M. de Boisville, évêque de Dijon. Dijon, Odobé, 1830, in-8o de 4 pages, tiré à 60 exemplaires. — 37° Notice sur M. Chatillon et sur M. Torombert. Dijon, 1830, in-8o. — 38o Virgile virai en borguignon, choix des plus beaux livres de l'Enéide, suivis d'épisodes tirés des autres livres (traduits jadis en patois bourguignon), avec sommaires et notes publiés par Cl.-N. Amanton, et un discours préliminaire par Gabriel Peignot. Dijon, imprimerie de Frantin, chez Victor Lagier; 1831, 1 vol. in-18 de 327 pages, tiré à 244 exemplaires sur papier fin grand-raisin, et 6 sur papier fort de Hollande. — 39o Pairaibôle de l'Anfan pr ôdigue et le livrô de Ruth, revirai po lai premeire foi an borguignon, par ein haibitan de lai rue Sain-Felebar, ai Dijon. Parabole de l'Enfant prodigue et le livre de Ruth, traduits pour la première fois en patois bourguignon, par un habitant de la rue Saint-Philibert, à Dijon (Cl.-N. Amanton). Dijon, Frantin, imprimeur du roi et de l'académie, 1831, in-8° de 32 pages, tiré à 60 exemplaires. — 40° Notice sur feu le marquis de Thiard, membre honoraire de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon. Dijon, Frantin, 1832, in-8o de 28 p., tirée à 150 exemplaires. — 41o Révélations sur les deux Crébillons. Paris, 1835, in-8o. — 42°

Digitized by Google

Eloge de M. le marquis de Courtivron, associé honoraire, résidant, de l'Académie de Dijon. Dijon, imprimerie de Frantin, 1835, in-8o. — 43° Notice sur Mme Gardel. Dijon, 1835, in-8°. — 44° Galerie auxonnaise ou Revue générale des Auxonnois dignes de mémoire, etc. Auxonne, X.-T. Saunié, 1835, in-8o de 128 pages, avec gravure et 2 planches.

V. Peignot, Notice sur la vie et les ouvrages de Cl.-N. Amanton. Dijon, 1837, in-8°. — Barbier. Dict des Anonymes.

ANDRÉ (Le Père), né à Mâcon, capucin, prédicateur, mort le 8 février 1700. On a de lui : La Communion journalière, où l'on pratique les exercices de la communion réelle ou spirituelle. Dijon, Ressayre, 1690, in-12.

ANDRÉ (Claude-Bernard-Emile), né à Semur en 1795, mort en 1828. Capitaine du génie, auteur d'un ouvrage sur le VIe siècle, intitulé : Le chef du Mont ou les Contemporains de Brunehaut.

V. Trésor de la Bourgogne.

ANDRÉ, né à Dijon, chirurgien à Versailles en 1776, auteur d'une Dissertation sur les maladies de l'Urètre. Paris, 1751, in-12.

V. Barbier, Dict des Anonymes.

Digitized by Google

ANDRÉAT DE NERCIAT. — V. NERCIAT.

ANGE (LE PÈRE), né à Saulieu en 1603, mort à Dijon en 1678, capucin, prédicateur. Il a laissé un petit livre intitulé : Hydrologie ou Traité des Eaux Minérales trouvées près la ville de Nuys, entre Prixey et Premeaux. Dijon, Palliot, 1661, in-12.

V. Julbin, Traité des Eaux Minérales, p. 25. — Claude Pitois, Réfutation de l'Hydrologie du P. Ange.

ANTHELME (LE PÈRE), chartreux de Dijon. On a de lui : Explication de la comète qui a paru sur la fin de l'année 1680. Lyon, 1681, in-4° et in-12.

V. Barbier, Dict. des Anonymes.

ANTITUS, chapelain de la Sainte-Chapelle des ducs de Bourgogne, a laissé : L'Histoire d'Eurial et de Lucrèce, composée en latin, en prose, par Æneas-Sylvius, et translatée en rime française par Maître-Antitus. Lyon, Olivier Arnolet, sans date, in-4°.

V. Bibliot. des Romans, p. 161. — Duverdier, Bibliothèque française, p. 51.

ANTOINE (PIERRE-JOSEPH), né à Brazey-en-Plaine le 13 juin 1730, mort à Dijon le 2 mars 1814. Elève de l'école des ponts-et-chaussées en 1751, sous-ingénieur de la province de Bourgogne en 1753, ingénieur

Digitized by Google

ordinaire en 1782, et ingénieur en chef en 1790. Membre de l'Académie de Dijon depuis 1778, Antoine fit partie de la commission des sciences et arts formée en l'an III, et concourut avec ses collègues à la conservation de beaucoup d'objets d'art. En 1809, il fut nommé professeur d'architecture à l'école spéciale des beaux-arts.

Il est auteur de la Navigation de Bourgogne, in-4°, 1774, et d'un recueil dit Série de Colonnes.

ARBALESTE (GUY), sieur de la Borde, né à Beaune, a traduit du latin le Proëme de Bapt Platine, du très bon citoyen, à Laurent de Médicis. Cette traduction est restée manuscrite.

V. Gandelot (hist. de Beaune); qui le compte parmi les auteurs beaunois du XVI^e^ siècle.

ARBALESTE (JACQUES), né à Beaune, récollet, prédicateur, et supérieur de Saint-Eynard près Grenoble. Il a fait imprimer : Chronologie ou Mémorial des Frères mineurs, depuis son commencement jusqu'en l'an 1656, avec le nombre des provinces, couvents, religieux, avec des dits remarquables et des prières de Saint-François d'Assises qui sont à la fin. 2e édit., augmentée. Lyon, Coral, 1656, in-12.

Digitized by Google

ARCHANGE (Le Père), né à Bourbon-Lancy en 1615, mort en 1694. Bon prédicateur, définiteur de son ordre. On a de lui : 1° une lettre imprimée parmi celles de Bussy, page 317 du 4e vol. de l'édition de 1714; 2° Oraisons funèbres de la marquise de Thianges et du marquis de Tréchasteau. Dijon, Ressayre, 1685, in-4°.

V. Biblioth. hist. de la France, 3e et 4e vol. — Delamare, p. 100 de la IVe part. de ses Mém. mss.

ARIGE, *Arigius* (saint), né à Chalon, mort en 604. Curé de Moroges; élu par le roi Gontran au concile de Chalon, tenu en 579; évêque de Gap, en remplacement de Sagittaire, il assista aux conciles de Valence et de Mâcon, visita Rome et fut ami de saint Grégoire.

V. Le P. Sirmond; l'illustre Orbandale, t. II, p. 27. — Le P. Labbe, t. I. — Courtépée, nouvelle édition, t. III, p. 259.

ARNOULT (Ambroise-Marie), né à Dijon vers 1750, mort en 1812, fut d'abord chef du bureau du commerce. Nommé en 1798, par le département de la Seine, membre du conseil des Anciens, et en 1799 membre de celui des Cinq-Cents, il fut porté au tribunat après la révolution du 18 brumaire. Après la suppression du tribunat, il entra comme

Digitized by Google

maître à la Cour des comptes, puis au conseil d'Etat.

Il est auteur des ouvrages suivants : 1° De la Balance du commerce et des relations commerciales extérieures de la France dans toutes les parties du globe. Paris, 1795, 2 vol. in-8°. — 2° Système maritime, politique des Européens pendant le XVIII^e siècle, in-8° (1797). — 3° Répartition de la contribution foncière ou division, en huit classes fondamentales, des 83 départements. Paris, 1791, in-8°. — 4° Point de terrorisme contre les assignats. Paris, 1794, in-8°. — 5° Mémoires sur différents sujets relatifs à la marine. Paris, 1799, 2 vol. in-8°. — 6° Résultat des guerres, des négociations et des traités qui ont précédé et suivi la coalition contre la France, pour servir de supplément au droit public de l'Europe, par Mably. Paris, 1803, in-8°. — 7° Histoire générale des finances, depuis le commencement de la monarchie, pour servir d'introduction au budget annuel. Paris, 1806, in-4°.

ARTUS (Alexis), né à Arnay-le-Duc, mort en 1731. Littérateur, recteur de l'Université de Paris. On a de lui une lettre au recteur de l'Université de Caen.

V. Trésor de la Bourgogne. — Biblioth. hist., t. IV, n° 45179.

Digitized by Google

ARVISET (ANTOINE), né à Pontdevaux, mort en 1760. Trésorier de France en la généralité de Bourgogne. Il a laissé un manuscrit intitulé : *Cuiselli Lincasiorum, Brannovicum oppidi historia.*

V. Delamare, *Conspect. hist. Burgund.*, p. 53.

ARVISET (ETIENNE), né à Pontdevaux. Prédicateur ordinaire du roi, il a laissé l'ouvrage : Consolation et réjouissance pour les malades et personnes affligées. Rouen, Richard-Lallemant, 1617, in-12.

AUBRIOT (HUGUES), né à Dijon. D'abord bailli de cette ville, puis intendant des finances et prévôt de Paris sous Charles V. Constructeur de la Bastille en 1369 ; il y fut enfermé comme hérétique, et n'en sortit que grâce aux Maillotins qui le délivrèrent. C'est à lui que Paris doit le Pont-au-Change, le Pont-Saint-Michel, la Porte Saint-Antoine, le Petit-Châtelet et les premiers égouts souterrains ; il mourut en 1382.

V. Courtépée, nouv. édit., t. 2. — Chronique de Bourgogne, n° du 19 novembre 1843. — Catalogue des noms et surnoms des prévôts et gardes de la prévôté de Paris, depuis 1269 jusqu'à 1555, par J. Leféron, avocat au Parlement. — Notice par Ch. Boullemier. — J. Goussard, Nouveau guide pittoresque du voyageur à Dijon.

AUBRIOT (JEAN), né à Dijon, mort en 1351.

Digitized by Google

Evêque de Chalon-sur-Saône en 1345. Parent du précédent; président de la Chambre des comptes de Dijon, et conseiller d'Eudes IV, duc de Bourgogne.

V. Courtépée, nouvelle édit., t. 2. — *Gallia christ*, t. 4.

AUTELZ (Guillaume des), né à Charolles en 1529, mort en 1580. Poète et littérateur, Guillaume des Autelz soutint une longue et violente polémique contre Meigret, au sujet des réformes que celui-ci voulait introduire dans l'orthographe. Ses nombreux ouvrages, très-rares, sont fort recherchés des curieux; en voici le catalogue :

1° Le Mois de May de Guillaume des Autelz, composé dans sa jeunesse et imprimé à Lyon. — 2° Fanfreluche et Gaudichon, mythistoire baragouine de la valeur de dix atômes, pour la récréation de tous les bons Fanfreluchistes; médiocre imitation rabelaisienne, en prose, fruit de ses loisirs d'étudiant. Cet ouvrage a été imprimé à Lyon, in 8°, Jean Diepi; et 1574, fig., ibid. L'abbé Lenglet cite une autre édition in-16. en 1560. — 3° Traité touchant l'ancienne écriture de la Langue française et de la Poésie contre l'Orthographe des Meigretistes; Lyon. Des Autelz publia ce Traité sous le pseudonyme anagrammatique de

Glaumalis du Vezelet. — 4° Léon Hebrieu : De l'Amour, Lyon, 1551, in-8°. — 5° L'Amoureux Repos, contenant diverses sortes de vers. Lyon, J. Temporal, 1553, in-8°. — 6° Epigramme latine de cinq distiques et deux sonnets imprimés l'un à la fin du Ier livre des Erreurs amoureuses de Pontus de Thiard, et l'autre à la fin du IIe livre ; 1553. — 7° Repos du plus grand travail à sa Sainte (Des Autelz avait son Iris comme Pétrarque sa Laure ; il l'appelait sa Sainte). Lyon, in-8°, et Lyon, 1560. — 8° Suite du Repos, etc., contenant plusieurs sonnets et chants, avec un Discours sur Platon, de la réminiscence contre la 7e ode du IIIe livre des odes de Ronsard. — 9° Répliques aux furieuses défenses de Louis Meigret, touchant l'orthographe et la question de notre écriture française. Lyon, de Tournes, 1551, in-16. — 10° Sonnet en tête des Epîtres dorées d'Antoine Guevares, traduites par Gutteri ; 1558, in-4°. — 11° Epître en vers, publiée sous le nom de G. Teshault, à la page 250 des Poésies de Charles Fontaine. Cette épître est dirigée contre P. Angier, ennemi de Fontaine. — 12° Remontrances au peuple français de son devoir en ce temps à la Majesté du Roy ; trois Eloges de la paix, de la trêve et de la guerre, en vers. Paris, André Wecker, 1559, in-4°. — 13° Haran-

Digitized by Google

gue au Roy contre la rébellion sur le tumulte et sédition d'Amboise, où aucuns des chefs et rebelles furent punis. Paris, 1559, in-4°, et 1560, Vincent Sertenas. — 14° La Paix venue du ciel (vers héroïques). — 15° Le tombeau de Charles-Quint, en 12 sonnets. Paris, in-4° — 16° Une ode responsive à une autre de Charles Rouillon, avec quelques sonnets parmi les œuvres de Rouillon. Anvers, Plantin, 1560, in-8°. — 17° Encomium Galliæ belgicæ, accesserunt alii aliquot ejusdem versiculi. Antuerp., P. Plantin, 1559, in-4°. Ces pièces se trouvent dans les *Deliciæ poetarum Gallorum* de Gruter, 1609, p. 53-58. — 18° Sonnet au-devant de la Gélodacrie (cris et larmes) amoureuse de Claude de Pontoux, 1576. Autre sonnet au-devant des Œuvres de Pontoux, 1579. Vers sur la mort de Pontoux, dans les Poésies de Pontus de Thiard. — 19° Dix-huit stances au-devant de l'Hérodien, traduit par Vintemille, 1580. Chaque stance contient 12 vers. — 20° Sonnet au-devant du Solitaire de Pontus de Thiard, et 10 vers latins en décasyllabes, au devant des Discours philosophiques du même, in-4°. — 21° Récréation des tristes, recueil en vers. Lyon, in-16. — 22° Quatre distiques latins, à la fin de la Syntaxe latine de Barthelcon de Ravières. Lyon, de Tourne, 1548, in-8°. Guill. des

Digitized by Google

Autelz s'y donne le nom de Guillelmus ab Aris. — 23° Les 6 livres de la nature des choses de Lucrèce, traduits en vers françois. — 24° On a attribué encore à Guill. des Autelz la paternité littéraire du Parnasse satirique.

V. l'abbé Lenglet, Bibliothèque des Romans, p. 257. — Baillet, Jug. des sçav., l IV, p. 235 et suiv, n° 745, éd. in-12, et Auteurs déguisés, p. 611. — Garasse, Index de sa doctrine curieuse, p. 488. — Colletet, Vie de G. des Autels. — Bibliothèque de Duverdier et de Lacroix du Maine. — Nicéron, t. XXX. — Courtépée, nouvelle édit., t. 3, p. 20.

BACOT DE LA BRETONNIÈRE (François), né à Verdun-sur-Saône en 1670, docteur en médecine de la faculté de Louvain, a laissé : 1° Réponse à M. Moreau, médecin de Chalon. Nancy, 1810, in-12 ; — 2° Analyse des eaux chaudes minérales de Bourbonne, avec une dissertation sur les différents genres de coliques, et des remèdes pour leur guérison et pour plusieurs autres maladies ; Dijon, Defay, 1712, in-12.

V. Courtépée, nouv. édit., t. III, p. 292.

BAILLET (Jean), né à Dijon, mort à Paris le 30 janvier 1651, doyen de la Sainte-Chapelle de Dijon, où son cœur a été déposé, et archidiacre de Loscheret en l'église de Chalon. Il est auteur : 1° du Compliment à Henry de Condé, qui se trouve p. 89 de la

Digitized by Google

Description que Pierre Malpoy donne de l'entrée de ce prince à Dijon en 1632; Dijon, Guyot, 1632, in-fol.; — 2° d'une Harangue faite, le 6 mars 1648, à Louis de Bourbon, lorsqu'il prit possession de son gouvernement; Dijon, 1650, in-4°. — Réimprimé dans le Théâtre de l'éloquence française. Chalon, Cunet, 1656, in-4°.

V. Perry, Hist. de Chalon, p. 402. — Charles Fèvret : *De Claris oratoribus Burgund*, dialogues. — Hist. du Parlement, par Palliot.

BAILLET DE VAUGRENANT. — V. VAUGRENANT.

BAILLOT (PIERRE), né à Dijon le 8 septembre 1752, mort dans la même ville le 20 février 1815. Professeur à l'école centrale, puis au lycée de Dijon; littérateur distingué; reçu à l'Académie de Dijon le 18 mars 1778, il a publié plusieurs ouvrages classiques adoptés par l'Université et plusieurs discours et brochures politiques, dont l'une, intitulée : 1° Récit de la Révolution de Rome, sous Tarquin-le-Superbe; Dijon, Causse, 1791, in-8°; — 2° Récit de la bataille de Marathon, imprimée chez Causse, lors du départ des bataillons de la Côte-d'Or, eut un grand succès.

V. Eloge de P. Baillot, par Amanton, (mém. de l'Acad. de Dijon, 1816). — Trésor de la Bourg. — X. Girault, Lettres inédites de Buffon, et adressées à l'Acad. de Dijon, 1819, p. 10.

Digitized by Google

BAILLY (FRANÇOIS), né à Auxerre, mort à Sainte-Vertu en 1651. Fils d'un vigneron, précepteur du comte de Tonnerre; puis, après des voyages en Italie et en Flandre, curé de Nitry (diocèse d'Auxerre); il finit par se marier. On a de lui différentes pièces de théâtre, plusieurs sonnets, imprimés à Anvers sous la forme d'un recueil in-4° dédié à l'archiduchesse Isabelle.

BAILLY (L.), né au hameau de Momby, commune de Bligny-sous-Beaune, mort à Beaune le 25 avril 1808; savant professeur de théologie. — On a de lui les ouvrages théologiques qui suivent: 1° *De vera religione*. Dijon, 1771, 2 vol. in-12; — 2° *De Ecclesia*. Dijon, 1776, 2 vol. in-12; — 3° *Theologia dogmatica et moralis*, 1789, in-12, 8 vol.

V. Girault, Essais sur Dijon, p, 454. — Trésor de la Bourgogne.

BALBATRE (CLAUDE-L.), né en 1723 à Dijon, mort à Paris en 1799; célèbre organiste, d'abord de la cathédrale de Dijon, puis de Saint-Roch et de Notre-Dame de Paris, fut le premier qui substitua le piano-forte au clavecin.

V. Trésor de Bourgogne. — Mém. de l'Acad. de Dijon. — Girault, Essais sur Dijon, p. 427.

BANNELIER (JEAN), né en 1683 à Dijon,

Digitized by Google

mort dans cette ville le 9 avril 1766 ; savant jurisconsulte, avocat au Parlement de Bourgogne, professeur de droit à l'Université de Dijon. — On a de lui : 1° une Introduction à l'histoire du Digeste. Dijon, Defay, 1730, in-8° (anonyme); — 2° Des Observations sur la Coutume de Bourgogne ; — 3° des Notes qui sont en tête du 1er vol. des Arrêts notables du Parlement de Dijon, recueillis par François Perrier, avec des observations de Guillaume Raviot, avocat. Dijon, Augé, 1732, in-folio ; — 4° un Traité politique et économique des cheptels ; Dijon, 1761.

V. Courtépée, t. 2, p. 148, nouv. édit. — Girault, Essais sur Dijon, pp. 288, 461. — Mémoires de l'Académie de Dijon. — Barbier, Dictionn. des Anonymes.

BARBERET (Denis), né le 27 décembre 1714 à Arnay-le-Duc, mort en 1780; exerça la médecine à Dijon, à Bourg, à Toulon et dans les armées. — Il a laissé : 1° un Mémoire sur la manière de cultiver la vigne et de faire le vin ; — 2° un sur les maladies épidémiques des bestiaux ; — 3° un sur le tonnerre et l'électricité. Ces Mémoires et d'autres encore furent conservés par les Académies de Bordeaux, Besançon, Lyon, Rouen et Paris.

V. Dict. hist. de la France, par Fevret de Fontette. — X. Girault, Lettres inédites de Buffon, et à l'Acad. de Dijon, 1819, p. 157.

Digitized by Google

BARBIER (Marc-Antoine), né à Verdun-sur-Saône, professeur de rhétorique à Chalon, curé de Verdun-sur-Saône et chanoine d'Autun.

M.-A. Barbier est considéré comme l'auteur : 1° du Rituel de Chalon ; Lyon, 1653, in-4° ; — 2° de vers latins à la louange d'Etienne Ladone, qu'on lit en tête des Antiquités d'Autun de ce dernier écrivain, imprimées en 1640 : — 3° d'autres vers latins en l'honneur de Guillaume Bernardon, doyen de Chalon, qui se trouvent également en tête du Traité de la Résidence, de Bernardon.

V. le P. Jacob, p. 75, *De Claris Scriptor. Cabillon.* — Courtépée, nouv. édit., t. 3, p. 292.

BARBIER DE REULLE (Humbert-Toussaint-Joseph), né à Dijon le 13 février 1755, mort dans cette ville le 13 janvier 1834, fut d'abord sous-lieutenant de cavalerie dans le régiment de Lamarche-Prince ; puis, étant entré dans la magistrature, devint président de la Chambre des Comptes. Lors de la réorganisation des tribunaux, sous l'Empire, il fut nommé conseiller à la Cour d'appel, dont il devint président à la Restauration. Membre de l'Académie de Dijon, il la présida aussi et s'y fit remarquer par des discours remarquables.

V. Mémoires de l'Académie de Dijon ; éloge par M. Toussaint, 1837-38.

Digitized by Google

BARBUOT (Jean), né à Flavigny en 1630, mort en 1665. Docteur en médecine de la Faculté de Montpellier. Il a laissé un ouvrage intitulé : Fontis Sanctæ Reginalis naturalis medicati virtutum admirabilium in gratiam ægrotantium explicatio ; Paris, Bessin, 1661, in-12.

V. Jean-Jacques Scheuchzer : *Bibliotheca scriptorum historiæ naturali omnium terræ gentium inserventium.* Tiguri, 1716, in-8°. — Courtépée, t. 3, p. 504, n. éd.

BARD (Jean-Baptiste-Joseph), né à Beaune le 12 novembre 1777, mort dans la même ville le 11 novembre 1844. — Docteur en médecine de la Faculté de Strasbourg, associé de l'Académie royale de Médecine, médecin de l'Hôtel-Dieu de Beaune, correspondant des Sociétés de Médecine de Marseille, de Bruxelles, et de la Commission départementale des Antiquités de la Côte-d'Or. Le docteur Bard a publié un grand nombre de Mémoires dans les Recueils des Sociétés savantes et le Bulletin de la Société de Médecine de Paris. Les principaux sont : 1° Histoire générale d'une fièvre adynamique qui a régné épidémiquement dans la ville de Beaune pendant les mois de mars, avril et mai 1812. — 2° Observations sur une maladie particulière aux enfants du premier âge, caractérisée par l'endurcissement du

Digitized by Google

tissu cellulaire. — 3° Considérations pour servir à l'histoire des phlegmasies, publiées dans le *Journal général de Médecine*. — 4° Lettre sur l'emploi des fumigations désinfectantes à l'hôpital civil et militaire de Beaune. — 5° Observations sur l'emploi des révulsifs externes, ouvrage mentionné au concours général de la Société des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles, en 1828. — 6° Considérations sur l'adynamie. — 7° Mémoire sur les fièvres intermittentes, inséré dans le *Recueil périodique*. Il a laissé, en outre, plusieurs ouvrages manuscrits.

Vie et ouvrages du docteur Bard, par Joseph Bard, son fils. — Beaune, Histoire et Tableau, par le même. — Fragments historiques sur la ville de Beaune, par Joigneaux. — Articles nécrologiques publiés dans le *Spectateur* de Dijon, n^os des 16 nov. 1844 et 16 janvier 1845; — *Revue médicale* de Dijon, n° 4; — *Gazette du Midi*, n° du 20 novembre 1844; — *Chronique de Bourgogne*, n° 11; — *Courrier de la Côte-d'Or*, n° du 19 novembre 1844; — la *Mouche de Saône-et-Loire et de l'Ain*, n° du 19 nov. 1844; — le *Moniteur viennois*, du 21 novembre 1844; — l'*Union des Provinces*, des 18 et 19 novembre 1844; — le *Bien Public*, du 17 novembre 1844; — le *Patriote de Saône-et-Loire*, du 17 novembre 1844; — la *Revue de la Côte-d'Or*, des 14 et 17 nov. 1844; — la *Gazette des Hôpitaux*; — l'*Annuaire médical* de 1845.

BARDIN (JEAN), né en 1732 à Montbard, mort en 1809 à Orléans. Peintre d'histoire,

Digitized by Google

membre de l'ancienne Académie, correspondant de l'Institut, professeur de dessin à l'Ecole centrale d'Orléans, Bardin a laissé entre autres œuvres remarquables : 1° Sainte Catherine au milieu des docteurs; — 2° Tullie faisant passer son char sur le corps de son père.

BARNAUD (Jean), né à Charolles en 1575, mort à Lyon le 1er novembre 1640. Jésuite, professeur de philosophie, de théologie scholastique, directeur du noviciat de Lyon. On lui attribue un livre intitulé : *Doctrina christiana.*

V. Sotwel, *Scriptor. Soc. Jesu*, p. 660.

BAUDERON (Brice), l'ancien, né en 1539 à Paray (Charollais), mort en 1623 à Mâcon. Habile médecin, il a laissé deux ouvrages : 1° Pharmacopée, souvent réimprimée (Lyon, 1588, in-8° ; Lyon, 1648, édit. annotée par Sauvageon ; Lyon, 1680, in-4°, édit. annotée par François de Verny, etc. Traduite en latin par Philémond, holland.-anglais, Londres, 1639, in-fol.) ; — 2° Praxis in duos tractatus distincta : in 1° De febribus essentialibus; in 2° De symptomatis et morbis internis a capite ad pedes usque. Paris, Buon, 1620, in-4°.

V. Vander Linden, *De scriptis medicis.* — Manget,

Digitized by Google

Bibliotheca scriptorum medicorum. — Konig, *Bibliotheca vet. et nova.* — Mercklin, *Lindenius Renovatus.* — Bayle (Diction.) — Fontaine, Traité de la thériaque ; Avignon, 1602, in-16, p. 122. — Courtépée, t. 3, p. 58, nouvelle édition. — Trésor de la Bourgogne.

BAUDERON (Brice), né à Mâcon le 14 septembre 1613, mort le 31 octobre 1698. Lieutenant-général au présidial de Mâcon. On a de lui : 1° La Gyvre mystérieuse, ou Explication de la famille de M. Colbert ; Mâcon, 1680, in-8° ; — 2° Apollon français, ou Parallèle des vertus héroïques avec les propriétés du soleil, distribuées en cent devises accompagnées d'explications ; Mâcon, 1681 et 1684, in-12 (Claudine Quiny, deuxième femme de Bauderon, a mis en tête de cet ouvrage quelques vers de sa façon) ; — 3° Paraphrase du Cantique de cantiques ; Mâcon, 1684, in-12 ; — 4° Harangues prononcées aux assemblées des Etats du Mâconnais et aux ouvertures des audiences ; Mâcon, Piget, 1685, in-4° ; — 5° Le Coq royal, ou le Blason mystérieux des armes de M. le chancelier Boucherat ; Mâcon, 1687, in-12 ; — 6° Dix-huit ou vingt volumes manuscrits de philologie.

BAUDERON (Gratien), né en 1583, mort en 1615. Fils de Brice Bauderon (l'ancien) et comme lui docteur en médecine. Il a

Digitized by Google

laissé : 1° un Traité d'anatomie ; — 2° un Traité des maladies épidémiques de son temps (resté manuscrit, ainsi que le précédent) ; — 3° des Notes sur la Pharmacopée de son père ; édit. de Lyon, 1628, in-8°, et 1648.

V. Pharmacopée de Brice Bauderon, édition de Lyon, 1648, p. 215. — Epitaphe de la famille Bauderon, par Brice, p. 503 du Recueil de ses Harangues.

BAUDERON (Antoine), sieur de Senecey, né à Mâcon le 27 oct. 1643, mort le 1er janvier 1737. Premier valet de chambre de la reine Marie-Thérèse, auteur de plusieurs poésies. On a de lui : 1° Deux sonnets et une épigramme latine de quatre vers en tête des Harangues de Brice Bauderon, son père ; et, page 46 du Recueil de ses Harangues, un Discours à F. de Lingendes, évêque de Mâcon. — 2° Lettre de M. de S. à Mme Deshoulières. Poésies de Mme Deshoulières ; Paris, 1694, p. 99. — 3° Lettre de Clément Marot sur l'arrivée de Lully aux Champs-Elysées ; Cologne, 1688, in-12 ; — 4° Ode à Mlle Chéron sur sa Traduction en vers des Psaumes. Traduction de Mlle Chéron ; Paris, 1694, *in fine*. — 5° Epigrammes et autres pièces, avec un Traité de la composition de l'épigramme. Paris, Gissart, 1717, in-12. — 6° Paraphrase des Psaumes

Digitized by Google

de David que l'Eglise chante chaque jour : ceux des petites Heures, pour être mis en musique, à l'usage des âmes pieuses. Mâcon, Desaint, 1722, in-4°. — 7° Pièces diverses sur le passage des princes à Mâcon, etc. Art d'orner l'esprit en l'amusant, 1er et 2e vol., et Mercure de Juillet 1729. — 8° Ode à M. le marquis de La Vrillière. Recueil de pièces curieuses. Lahaye, 1694, t. 2, p. 244. Les Petits Maîtres. Même Recueil, t. 2, p. 289. — 9° La Redondille d'Orphée. Mercure d'avril 1717, p. 113; Recueil d'épigrammes d'A. Bauderon, p. 391. — 10° Les Lunettes, conte. Mercure de juillet 1719. — 11° Le Raccommodement d'Amour et d'Apollon, décembre 1720. — 12° Remarques historiques, suivies de quelques Observations critiques sur un livre intitulé : Mémoires de M. le cardinal de Retz, août 1718. — 13° Sur un Coup-d'œil caressant, juin 1719. — 14° Vingt stances sur le goût des romans espagnols. — 15° Vers sur la naissance du fils de M. le marquis de Guiche. — 16° Lettre à M. de Salornay, sur la question proposée : Si l'on peut dire un regret élégant; août 1719. — 17° Deux Pièces en vers français à M. le cardinal de Fleury, novembre 1726. — 18° Lettre écrite de Mâcon : Gelée des abricots. — 19° Triolets pour le mois de mars. — 20° Inégalités du mois d'avril ;

Digitized by Google

triolets. — 21° Guerre de may, triolets; mai 1727. — 22° Extrait d'une lettre de l'auteur. — 23° Lettre aux auteurs du Mémoire sur l'origine des triolets. — 24° La Promenade, églogue en triolets; octobre 1727. — 25° Lettre apologétique, décembre 1727. La réponse à cette lettre; Hist. littér. de France, t. 9, p. 152. Elle est signée de Montchauvin. — 26° Etrennes et triolets pour le mois de janvier, janvier 1728. — 27° Triolets: Panégyrique du mois de février; Flore et Pomone, juin 1728. — 28° Jugement sur la Querelle de Dreux et de Champagne; novembre 1728. — 29° Apelles à Protogène, historiette à M. de Laroque; août 1728. — 30° Le Logogryphe, virelay; déc. 1728. — 31° Testament énigmatique de M. de Meaux, président, candidat au présidial de Mâcon; mars 1728. — 32° Regard de tableaux, avril 1729. — 33° Derniers Adieux de Médor, mai 1729. — 34° Epître à M. l'archevêque de Vienne, 2e vol. de juin 1729. — 35° Derniers Adieux au fidèle Médor, chien de M. de Senecey; juin 1729. — 36° L'Amour vaincu, nouvelle. — 37° Lettres sur les Epigrammes, etc.; Stances sur la naissance de Mgr le Dauphin, septembre 1729. — 38° Paraphrase de l'hymne *Vexilla Regis prodeunt*, avril 1730. — 39° Paraphrase de la prose que l'Eglise chante aux fêtes de

Digitized by Google

Pâques : *Victimæ Paschali*, mai 1730. — 40° Sur le Voyage aux eaux de Mme la comtesse de Château-Thierry, madrigal; novembre 1730. — 41° La saint André, ode à M. Desbois, grand bailly en Mâconnais; janvier 1732. — 42° Parodie de la 1re ode d'Horace, à M. le cardinal de Fleury; mai 1732. — 43° La Solitude, ode à Mme la comtesse de.....; octobre 1734. — 44° Extrait d'une lettre de M. de Senecey à M. le chevalier de G....., auteur de celle qui est insérée dans le Mercure de novembre 1734; décembre 1734. — 45° Neuf mauvais vers latins, avec la traduction libre en français; juin 1735.

V. Catalogue des livres de Mme la comtesse de Verrüe. — Europe savante, t. 3, part. 2, p. 274. — Mercure de mai 1737, p. 879.

BAUDINOT (Palamède), né dans le Charollais, avocat au Parlement de Dijon et juge de Paray. Baudinot a laissé un livre tout en quatrains, excepté la première et la dernière pièces, et intitulé : Conseils et Sentences morales. Dijon, Guyot, 1617.

BAUDOT (François), né à Dijon, mort le 4 avril 1711, dans cette ville où il fut maître des Comptes, puis, maire de 1694 à 1703; archéologue distingué, surnommé par Lamonnoye : « Les délices du gouvernement

Digitized by Google

et du peuple. » Il a laissé : 1° Un certain nombre de Lettres en forme de dissertations sur l'ancienneté de la ville d'Autun et sur l'origine de celle de Dijon ; Dijon, Ressayre, 1710, in-12. — 2° Un Sonnet en tête de la Coutume de Bourgogne commentée par Taisand, 1698, in-fol. ; et, p. 148 du même ouvrage, une Requête sur le Franc-aleu, à M. d'Argouges, intendant de Bourgogne. — 3° Dans le Recueil qui a pour titre : *Funus Santolinum*, p. 412, une Elégie. — 4° Traduction en vers français de neuf Hymnes latines du R. P. Oudin, jésuite (Dévotion à saint François-Xavier ; Dijon, 1705, in-12 ; Paris, 1717). — 5° Traduction en vers français de la Prose de la messe de saint Bénigne (Office de saint Bénigne ; Dijon, Defay, 1709, in-8°). — 6° Traduction en vers français des Fastes d'Ovide (manuscrit). — 7° Traduction française de la Vie de Peiresc, par Gassendi (manuscrit).

V. Eloge de F. Baudot, par le P. Oudin (Mémoires de Trévoux, avril 1712, p. 680). — Mémoires de l'Académie de Dijon. — Courtépée, nouvelle édition, t. 2, p. 46. — Essais de Girault sur Dijon, p. 440.

BAUDOT (Pierre-Louis), né le 21 février 1760 à Dijon, mort le 4 mars 1816 à Pagny-le-Château ; substitut du procureur-général au Parlement, archéologue comme le précé-

Digitized by Google

dent, reçu membre de l'Académie de Dijon au mois d'août 1788. On a de lui deux volumes in-8° de Dissertations, la plupart sur l'Histoire de Bourgogne. Il publia en 1786 une nouvelle édition de la Vie de l'antiquaire Foy-Vaillant, par l'abbé de La Feuille, augmentée d'un Avertissement en français et de Notes en latin. — La plus grande partie de ses Mémoires sur l'Archéologie a paru dans le *Magasin encyclopédique*, de 1808 à 1814. La liste en a été publiée par M. Amanton, dans la *France littéraire*, de Quérard, I, 219. En voici les principaux : 1° Eloge historique de l'abbé Boullemier; — 2° Recherches sur les Monnaies et les Médailles anciennes trouvées à différentes époques dans le département de la Côte-d'Or. Dijon, 1809, in-8° ; — 3° Dialogue entre les Bourguignons E.-F.-T. Pasumot et Ch. Boullemier aux Champs-Elysées. Paris, 1811, in-8° ; —4° Dialogue aux Champs-Elysées (éloge de Devosges). Besançon, 1813, in-8°; — 5° Lettre à M. Girault, pour servir de supplément à ses Essais historiques et biographiques sur Dijon. Dijon, 1815, in-12.

V. Mém. de l'Académie de Dijon.

BAUDOT (Louis-Bénigne), né à Dijon le 12 mars 1765, mort à Pagny-la-Ville le 25 décembre 1844. Juge au tribunal de première

Digitized by Google

instance depuis 1811, M. Baudot s'est distingué par un zèle vraiment remarquable à recueillir les antiquités bourguignonnes; il avait formé une des collections les plus précieuses du pays. Il n'a publié que quelques Mémoires détachés et un volume in-8° intitulé: Observations sur le passage de M. Millin à Dijon, avec des Recherches historiques sur les antiquités de cette ville et des environs. M. Baudot était membre de l'Académie de Dijon, de la Commission départementale des Antiquités et de plusieurs autres Sociétés savantes.

V. Mémoires de l'Académie de Dijon, année 1846; — Mémoires de la Commission des Antiquités.

BAUFREMONT (Claude de), né en 1546, mort au château de Senecey en 1596. Lieutenant-général de Bourgogne, chevalier de l'ordre du Roi, gouverneur d'Auxonne, Claude de Baufremont a laissé : 1° Harangue aux Etats de Blois à Henri III, en 1587. Paris, 1587, in-8°. — 2° Remerciement fait au nom de la noblesse de France, par le baron de Senecey, prononcé en 1588 aux Etats généraux de Blois. (Mém. de la Ligue, 3e vol., p. 140, et Recueil des Etats généraux, p. 133.) — 3° Recueil de ce qui s'est négocié en la compagnie du tiers-état de

Digitized by

France, en l'assemblée générale des trois Etats, assignés par le Roi en la ville de Blois le 15 novembre 1576. Paris, 1577, in-8°. — On lui attribue le pamphlet intitulé : Miracles de la Ligue.

V. Disc. funèbre sur le trépas de Cl. de Baufremont, par P. F. Cadot. Besançon, Couché, 1663, in-4°. — Palais d'honneur du P. Anselme, p. 341. — Perroniana, p. 280. — Lelong, Biblioth. des Hist. de France, p. 582, n° 11276. — Hist. de Chalon, par Perry, p. 116. — Le P. Jacob, *De Scriptor. Cabillon.*, p. 38. — Courtépée, Descript. de Bourgogne. Art. Dijon, Auxonne, Senecey. — Girault, Essais sur Dijon.

BAUFREMONT (Henri de), né en 1578 ; mort à Lyon le 22 octobre 1622. Gouverneur d'Auxonne, chevalier de l'ordre du Roi, élu par la noblesse de Bourgogne pour présider, en 1614, aux Etats généraux de France, il a laissé : 1° Réponses au discours du cardinal du Perron (Etats tenus à Paris en 1614 ; Paris, Quinet, 1651, 2e volume, pp. 174, 291 et 442). — 2° Harangue faite à la clôture des Etats généraux de France ; Lyon, 1624, in-8°. — 3° Harangue de M. de Senecey portant au Roy le cahier de la noblesse aux Etats de 1613 (manuscrit, cod. 61 des Mss. de Dupuy).

V. Eloge d'Henri de Baufremont, par le P. T.-J. Du Rosier, minime, sous le titre de : L'Immortalité

Digitized by Google

du Phœnix, tirée de la glorieuse fin de messire Henri de Baufremont, etc. — Girault, Essais sur Dijon.

BAUFREMONT (NICOLAS DE), né en 1520, mort à Senecey le 20 février 1582, président de la chambre de la noblesse aux Etats de Blois tenus en 1576. On a de lui : 1° Harangue pour la noblesse en 1561, in-8°, sans date. — 2° Salvien, évêque de Marseille, à S. Salonie, évêque de Vienne : Du vray Jugement et Providence divine, livre VIII; Lyon, Rouille, 1573, in-8°. — 3° Proposition pour toute la noblesse de France, faite en l'assemblée générale des Etats de ce royaume tenus en la ville de Blois l'an 1577, Paris, Breville, 1577, in-8°

V. Perry, Histoire de Chalon, p. 358. — *De Scriptor. Cabillon.*, p. 21. — Dunod, Histoire du Comté de Bourgogne, t. 11, p. 518. — Courtépée, nouv. édit., t. 3, art. Senecey. — Girault, Essais sur Dijon.

BAULDRY (ANDRÉ), né à Villaines-en-Duesmois en 1641, mort le 4 décembre 1717. Curé de Saint-Thibaut-en-Auxois, poète, membre de l'Académie d'Arles; il a composé : 1° Un grand nombre de vers français, dont quelques-uns se trouvent dans les calendriers imprimés par Ressayre, à Dijon. — 2° Poème héroïque sur ce que le roi a fait pour l'Eglise et sur l'édit nouvellement rendu en faveur des curés, in-4°.

BAULME (JEAN DE LA), vivait vers 1580.

Digitized by Google

Gentilhomme bourguignon, traducteur de plusieurs livres latins en français et de plusieurs autres français en latin.

V. Lacroix du Maine, Bibliothèque française, pag. 202.

BAUYN (Bonaventure), né le 25 novembre 1699 à Dijon, mort le 16 octobre 1779 dans la même ville; poète latin, docteur de Sorbonne, évêque d'Uzès. Il a laissé un poème latin (1714) intitulé: *Pax carmen*. Dijon. Ressayre. 1714, in-8°.

V. Mémoires de Trévoux, octobre 1714.

BAUYN (Prosper), né à Dijon en 1510, mort dans la même ville le 26 décembre 1587. Maître des comptes à Dijon, il a laissé en manuscrits: 1° Généalogie de la maison de Vienne. — 2° Mémoires contenant les vies de Philippe-le-Hardi, Jean-sans-Peur, Philippe-le-Bon, Charles-le-Guerrier, ducs et comtes de Bourgogne. — 3° Histoire du voyage fait en Hongrie par Jean, comte de Nevers, depuis duc de Bourgogne; de la défaite de l'armée chrétienne à Nicopolis, de la prison et délivrance de ce prince, avec les preuves. — 4° Mémoires de la négociation du traité de paix d'Arras, aves les preuves; gros in-f°.

V. Delamare, *Conspectus*, etc., — Girault, Essais sur Dijon.

BAZIN (Jean-Baptiste), né à Auxonne le

Digitized by Google

14 janvier 1637, mort dans la même ville le 30 janvier 1708; gardien, puis préfet des cordeliers de Dijon, il fut définiteur de la province de Saint-Bonaventure et procureur-général de l'ordre. Il est auteur des ouvrages suivants : 1° *Praxis recollectionis animæ ad usum Fratrum Minorum de Observantia, provinciarum Galliæ.* Paris, Dezallier, 1686, in-12. — 2° La grand'messe et la manière de l'entendre et d'y assister saintement, selon l'esprit de Jésus-Christ et de l'Eglise. Lyon, 1687, in-12. — 3° Eclaircissements sur la sainte messe, justifiés par l'Ecriture, les Conciles et les Pères. Lyon, Delaroche, 1688, in-12. — 4° Les magnificences de Rome à la canonisation des bienheureux Jean Capistran et Paschal Baylon, religieux de l'ordre de saint François, avec les vies de saints Laurent Justinien, Jean Faconde et Jean-de-Dieu, canonisés avec eux. *Ibid.*, 1693, in-8°. — 5° Quelques remarques sur le couvent de Saint-Bonaventure, de Lyon. *Ibid.*, 1697, in-12. — 6° Abrégé de la vie de saint Jean Capistran, de l'observance, etc. *Ibid.*, 1698, in-8°.

V. Courtépée, nouvelle édition, t. 3, p. 425.

BAZIN (JEAN-BAPTISTE) né à Dijon le 24 février 1702, mort dans cette ville le 18 juin 1733. Conseiller au Parle-

Digitized by Google

ment de Dijon, il avait préparé une édition d'Apollodore, une autre de toutes les épigrammes grecques, une édition de Plaute, des livres ou fragments de Caton. — Divers Essais de lui ont été imprimés dans les Recueils du P. de Moletz, entre autres deux Dissertations traduites de l'anglais : 1° Conciliation de deux passages, l'un de Cicéron, l'autre d'Hirtius, au sujet du temps que César partit pour la guerre d'Afrique, avec un état de la réformation faite par César de l'ancienne année romaine. — 2° Discours sur la colonne de feu et de nuée qui conduisit les Israélites dans le désert.

V. X. Girault, Essais sur Dijon.

BAZIRE (CLAUDE), né en 1764 à Dijon, mort à Paris le 5 avril 1794. — Avocat au Parlement, commis aux archives des Etats de Bourgogne, il fut nommé en 1790 administrateur du district de Dijon, de là à l'Assemblée Législative. Elu à la Convention, il fut membre du comité de sûreté générale, et, enveloppé dans la chute du parti de Danton, il périt sur l'échafaud.

V. *Moniteur Universel.*

BEAUCHÊNE (EDME CHANVOT DE), médecin, né en 1748 aux Archalis (Yonne), mort en 1824. — Beauchêne a composé un Traité de l'influence des affections de l'âme sur les

Digitized by Google

maladies nerveuses des femmes, in-8°, 1781; et des Maximes, Réflexions et Pensées diverses, 1817, in-8°.

BEAUNE (JEAN DE), né à Beaune, dominicain, inquisiteur à Carcassonne en 1316 jusqu'en 1333. On a de lui : 1° Sententiæ plures ab eo ut inquisitore latæ (à la fin de l'Histoire latine de l'Inquisition, par Philippe de Limborch ; Amsterdam, in-f°). — 2° Sententia solemnis die II martii 1319 (1320 n. s.), domin. III Quadrages., lata a D. Bernardo, episcopo Albiensi, et ab inquisitore Joanne, una judicantibus, qua cives omnes et civitatem Albiensem universam, ob violatam episc. alias Albiensis, Bern. de Castaneto, dignitatem, et inquisitorum Carcasson. auctoritatem, ante annos circiter 18 diris apostolicis interdicto, censurisque gravissimis suppositam, ad ejusd. civitatis humilem enixamque supplicationem, imposita idonea satisfactione et mulcta liberarunt. (In archivis Carcasson.) — 3° Acta plura contra Albigenses hæreticos, anno 1318, mense maio et mart. seq. (Cod. Mss. Bibliot. Coislin, cod. 543, fol. membran.) — 4° Sententia a Bern., Narbonensi archiepisc., et Joanne inquisitore adversus quosdam albigenses hæreticos lata, 14 oct. 1319, et Opusculum, ceu Censura quam a Joanne XXII rogatus

Digitized by Google

tulit de Doctrina F. Petri Joan. Olivi, ord. Min. (Edit. apud Baluze, t. 1. Miscellan., p. 211, et a p. 285 ad p. 292.)

V. Echard, *Scriptor. ordinis Prædicatorum*, t. 1er, p. 585. — Gandelot, Hist. de Beaune, p. 105.

BÉGAT (Jean), né en 1523 à Dijon, mort dans cette ville le 19 juin 1572. Président au Parlement de Bourgogne, réformateur de la Coutume de Bourgogne. On a de Bégat : 1° Remontrances à Charles IX sur l'édit de 1563, Anvers, 1563 in-4° ; (réimprimé). — 2° *Commentarii rerum burgundicarum*, 1665, in-4°. — 3° *Variæ senatus divionensis decisiones* (Bouhier, éd. de la Cout., 1717). — 4° La première édition de l'Histoire de Reims, par Flodoard. — 5° Traduction d'Anacréon en vers français. — 6° Divers Traités : *De Retractu gentilitio, De Censu, Reditu et Emphiteusi*, etc. (Cout. imp. à Lyon, in-4°, 1652 ; Coutume de Bourgogne, édit. de 1717). — 7° Commentaire sur les Coutumes de Bourgogne ; Grenoble, Verdier, 1613 ; réimp. dans la Cout. de 1652, et par les soins de Durand, en 1697. — 8° Procès-verbal des conférences où se prépara l'ouvrage précédent (qui fut d'abord connu sous le nom de Cahiers de réformation de notre Coutume), inséré, pp. 345 à 406, dans la Cout. de 1717 de Bouhier. — 9° Discours

Digitized by Google

pour inviter Messieurs de la ville à vivre en bonne amitié et bonne intelligence avec Messieurs de la Cour et des Comptes. — 10° Divers manuscrits sur des matières de droit, etc.

V. Ch. Fèvret, *De Claris oratoribus Burgund. dialogus.* — Bouhier, p. 32 de l'Hist. des comment. de la Cout. de Bourgogne; édit. de 1717, in-4°. — Registres du Parlement de Bourgogne. — Histoire de notre temps, t. 2. — Recueil des édits de pacification; Genève, 1562. — Bayle, Diction. crit. — Delamare, *Conspect. hist. Burg.* — Vignier, *Chronicon Burg.* — Philippi-Roberti *Carmina.* — Duverdier, Bibliot. franç., pp. 34 et 1222. — Registres de la ville de Dijon. — Palliot, Hist. du Parlement de Bourgogne. — Le P. Jacob, Eloge de Bégat. — Philibert Colin, Epitaphe de Bégat; Dijon, 1572. — Thuani *Histor. ad an.* 1564, l. 36. — Blason de Palliot, p. 233. — Hugues Picardet, p. 183 de sa IVe Remontrance. — Taisand, Vie des jurisconsultes. — Courtépée, nouv. édit., II. 46 et IV, 199. — Dom Plancher, Histoire de Bourgogne, t. IV. — Girault, Essais sur Dijon, p. 417. — Mémoires de l'Académie de Dijon. — Trésor de la Bourgogne. — Barbier, Dict. des Anonymes.

BÉGIN (Jacques), né à Dijon le 8 mars 1659, mort dans cette ville le 23 août 1729. Secrétaire de la chancellerie de Bourgogne, docteur en médecine, il a laissé : Lettre à un ami sur les écrits des sieurs Dupré et Guibaudet. Dijon, 1698, in-12 de 55 p.

BÉGUILLET (Edme), né en 1720 à Dijon, mort en mai 1786 à Paris ; notaire, historien,

Digitized by Google

agronome, économiste, correspondant de l'Académie des inscriptions. Ses ouvrages sont, en agriculture et économie politique : 1° Mémoire sur les avantages de la mouture économique et du commerce des farines en détail; 1769, in-8°. — 2° Manuel du meunier et du charpentier de moulins. — 3° *De principiis vegetationis et agriculturæ, et de causis*, etc. 1769, in-8°. — 4° Œnologie, ou Discours sur la meilleure méthode de faire le vin et cultiver la vigne; in-12, 1770. — 5° Dissertation sur l'ergot ou blé cornu; in-4°, 1771. — 6° Traité de la connaissance générale des grains; 1775, 3 vol. in-8°. — 7° Discours sur les moyens de moudre les grains nécessaires à la ville de Lyon; 1769, in-8°. — 8° Traité des subsistances et des grains qui servent à la nourriture de l'homme; 1782, 6 vol. in-8°. — En histoire : 9° Hist. des Guerres des deux Bourgognes, sous les règnes de Louis XIII et Louis XIV; 1772, 2 vol. in-12. — 10° Précis de l'histoire de Bourgogne, in-8°. — 11° Description générale de cette province, premier volume fait en collaboration avec l'abbé Courtépée. — 12° Histoire de Paris et de ses monuments; 1780, 3 vol. in-4°, écrits de concert avec Poncelin. — 13° Considérations générales sur l'éducation; 1782, in-8°. — 14° Dissertation sur la Mairie et la Commune de

Dijon, insérée dans le Magasin encyclopédique du mois d'août 1772. — 15° Description du gouvernement de Bourgogne, en tête de la Description générale et particulière de la France ; Paris, 1781, in-f°, atlas.

V. Essais sur Dijon, par Girault, p. 453. — Trésor de la Bourgogne. — Courtépée, t. 1. — Girault, Lettres inédites, etc.

BÉGUIN (J.), chimiste, aumônier de Louis XIII. Il a laissé un ouvrage qui a été très-réputé, intitulé : Tyrocinium chymicum e naturæ fonte et manuali experientia depromptum ; 1614.

BÉGUIN (Nicolas), né à Baigneux ; licencié en théologie, de la Société royale de Navarre, professeur de philosophie au collége Louis-le-Grand, à Paris ; auteur : 1° d'un Traité de Philosophie ; Paris, Barbou, 1773. — 2° Traité du Calcul infinitésimal et de la Géométrie des courbes ; Paris, 1774. — 3° Ouvrages de philosophie publiés en 1776 et 1780.

V. Courtépée, nouv. édit., t. IV, 214.

BELIÈRE (Claude de la). — Voir La Belière.

BELIME (William), né à Dijon le 5 avril 1811, mort dans la même ville le 14 septembre 1844 ; avocat, docteur en droit,

Digitized by Google

professeur à la Faculté de Droit de Dijon. Il a publié dans la *Revue des Deux-Bourgognes* : 1° Giorgio Vasari chez le duc de Mantoue (nouvelle), I, 198, 255. — 2° La musique simplifiée par M. Busset, article critique; id., 417. — 3° A une Momie, et Enigme, poésies; id., 67 et 70. — 4° La Pierre du Triumvirat; II, 5. — 5° La Traversée de Charlemagne, ballade traduite de l'allemand; V, 371. — 6° L'Auberge de Carniole, conte fantastique; VI, 18. — 7° Un Procès à Rome; id., 318. — Il est aussi auteur de : 8° Traité du droit de possession et des actions possessoires; Paris, Joubert, 1842, in-8°. — 9° Philosophie du droit, ou Cours d'introduction à la science du droit; Paris, Joubert, 1848, 2 vol. in-8°.

BELIN (ANSELME, JACQUES, JACQUES-JEAN). — Voir LE BELIN.

BENOIT (MICHEL), né à Autun le 8 octobre 1715, mort à Pékin le 23 octobre 1774. Jésuite, missionnaire en Chine, où il fut constamment employé par l'empereur Kien-Long à des ouvrages d'hydraulique, de physique, de géographie, d'astronomie et de gravure.

BERBIS (HENRI-JULES DE), né au château de Mailly le 7 nov. 1773, mort à Dijon le 11

Digitized by Google

janvier 1852, servit dans un régiment d'artillerie, émigra, fit partie de l'armée de Condé, et rentra en France sous le Consulat. A la Restauration, il devint membre du conseil municipal de Dijon et du conseil général du département. Elu député en 1820, il remplit à la Chambre les fonctions de secrétaire. La révolution de Juillet le rendit à la vie privée, d'où les instances du gouvernement, qui voulait l'appeler à la Chambre des Pairs, ne purent le faire sortir. Le chevalier de Berbis a emporté en mourant l'estime de tous les partis.

V. L'*Ordre* et le *Spectateur* de Dijon, nos du mois de janvier 1852. — *Moniteur Universel.*

BERBIS (PHILIPPE), né à Dijon, mort dans la même ville le 22 janvier 1586. Conseiller au Parlement, vicaire-général de l'évêque de Langres, doyen de la Sainte Chapelle, élu du clergé aux Etats de la province, et député de son ordre aux Etats généraux tenus à Blois en 1576.

V. Courtépée, n. éd. II, 102. — Girault, Essais sur Dijon, p. 393.

BERBIS (PIERRE), né à Dijon, avocat, membre du conseil du duc Philippe-le-Bon, qui l'employa aux négociations qui amenèrent le traité de paix d'Arras, signé en 1435. Maire de Dijon de 1434 à 1437, il

Digitized by Google

reçut la Sainte-Hostie envoyée par le pape Eugène IV, et la déposa sur l'autel de la Sainte-Chapelle. Il était aussi gouverneur de la Chancellerie.

V. Hist. de Bourgogne, par Dom Plancher. — Girault, Essais sur Dijon, p. 392. — Arch. ducales. — Négociations pour le traité de paix d'Arras. — Reg. de la mairie de Dijon.

BERBIS DE MAILLY. — V. Mailly.

BERBISEY (Jacques de), seigneur de Belleneuve, né à Dijon le 3 janv. 1598, mort dans la même ville le 16 septembre 1678. Conseiller au Parlement, élève du fameux docteur Pacius, il fit imprimer le livre de son maître, intitulé : Definitiones juris civilis et canonici, libri X, en le faisant précéder d'une Epître dédicatoire à Louis de Bourbon et d'une Préface. Paris, 1639; réimp. à Amsterdam en 1643, in-12, sous le titre : Arnoldi Corvini posthumus Pacianus, seu Jul. Pacii Definitiones utriusque juris.

V. Baluz., Catal., p. 1028. — Palliot, Histoire du Parlement de Bourgogne, p. 290.

BERBISEY (Jean de), né le 9 août 1663 à Dijon, où il mourut le 29 mars 1756. Baron de Vantoux, premier président du Parlement de Bourgogne par lettres du 19 novembre 1715, M. de Berbisey consacra la plus grande partie de sa fortune en fondations utiles et

Digitized by Google

dotations à l'avantage de sa compagnie et de ses concitoyens. Il légua son hôtel et la terre de Vantoux à ses successeurs à la première présidence, construisit la terrasse de l'hôpital, etc.

V. Palliot, Parlement de Bourgogne. — Girault Essais sur Dijon. — Trésor de la Bourgogne.

BERCHÈRE (La). — V. Legoux de la Berchère.

BERLIER (Théophile), né à Dijon le 1er février 1761, mort dans la même ville le 12 septembre 1844, fut successivement avocat au Parlement de Bourgogne, député en 1792 à la Convention nationale, qu'il présida en l'an IV; député au Conseil des Cinq-Cents, qu'il présida également. Après la révolution du 18 Brumaire, Napoléon l'appela au Conseil d'Etat, le décora du titre de comte et le nomma président du Conseil des Prises. Banni comme régicide à la 2e Restauration, la révolution de 1830 lui rouvrit les portes de sa patrie, où il passa ses dernières années éloigné de toutes fonctions publiques. — Théophile Berlier a contribué à toutes les mesures législatives prises de 1792 à 1815; il est considéré comme l'un des auteurs du Code civil. On lui doit en outre : 1° Une Traduction des Commentaires de César ; — 2° Un Précis de

Digitized by Google

l'Histoire des Gaules; — 3° Plusieurs articles de Législation dans l'Encyclopédie moderne de Courtin.

V. Précis de la vie politique de Th. Berlier, écrit par lui-même, etc.; Dijon, Douillier, 1838, gr. in-8° de 148 p. — *Moniteur Universel.*

BERNARD (Saint), né en 1091 au village de Fontaine lez-Dijon, mort à Clairvaux le 20 août 1153. Abbé de Clairvaux, prédicateur de la croisade de 1147, fondateur de plus de 160 monastères, l'un des plus grands esprits et des plus grands caractères du moyen-âge, il devint, par son génie et ses vertus, l'arbitre de la Chrétienté, et mérita le titre de faiseur de papes. Il fut canonisé en 1174. Profond penseur, écrivain énergique et brillant, éloquent orateur, saint Bernard fut sans cesse occupé des affaires de l'Eglise et du royaume; il refusa obstinément l'épiscopat.

Ses œuvres ont été imprimées un grand nombre de fois. N'en citons que deux éditions, l'une de Paris, imprimerie du Louvre, 1642, 6 vol. in-folio, véritable chef-d'œuvre typographique; l'autre de 1690, 2 vol. in-folio en 6 tomes, edition du Père Mabillon. Elles ont été traduites en français par Antoine de St-Gabriel. Paris, 1678.

Voici ce que renferme l'édition de 1690 : — Tom. I : Epistolæ 444 et ab epistola 417

dubiæ, spuriæ et alienæ ad Bernardum scriptæ. — Tom. II : Continet Opuscula XII : 1° Libri V De consideratione ad Eugenium papam; 2° De moribus et officio episcoporum, ad Henricum, Senonensem archiepiscopum; 3° De conversione ad clericos; 4° De præcepto et dispensatione; 5° Apologia de vita et moribus religiosorum; 6° De laude novæ militiæ, ad milites Templi; 7° De gradibus humilitatis et superbiæ; 8° De diligendo Deo; 9° De gratia et libero arbitrio; 10° Ad Hugonem de S. Victore, de questionibus ab ipso propositis; 11° De erroribus Petri Abelardi ab synodo Senonensi damnatis; 12° Tractatus de vita et rebus gestis S. Malachiæ, Hiberniæ episcopi, et de ratione cantus. — Tom. III : Sermones de tempore, de sanctis ac de diversis. — Tom. IV : Sermones in Cantica 87; Flores ex Bernardo; Glossarium et chronologia bernardina; Notæ fusiores in Bernardum; Indices necessarii. — Tom. V : Gilberti continuatio in cantica et opera, Bernardo perperam adscripta. — Tom. VI : Appendix; Guerrici abbatis sermones; Guignonis quædam epistolæ; Varii libri de vita S. Bernardi; Gauffridi abbatis opuscula cum indicibus; etc.

Outre ce qui est contenu dans l'édition de 1690, il faut encore citer comme attri-

Digitized by

buées à saint Bernard les pièces suivantes : 1° Incipit regula pauperum commilitonum sanctæ civitati et sancto patri nostro Bernardo edita (V. Henriquez, Fasciculus sanctor. ord. cisterc., p. 83 94). — 2° Trente-cinq lettres nouvelles et une hymne de saint Malachie, imprimées dans les Monumenta vetera de D. Martène, I, 726. — 3° Trente autres lettres imprimées dans le Thesaurus novus anecdotorum, du même.

V. Baronius et Pagi, ann. 1119-1150. — Centuriat. Magdeb., centur. XII, t. VI, pp. 1632-1650. — Mosheim, Instit. hist. eccl., liv. XII, part. 2, cc. 1, 2, 3. — Surius, Act. sanct., 20 august. — Bolland. Act. sanct. (J. Pinius), t. IV, august., pp. 101-368. — Manrique, Annal. cisterc., ann. 1119-1153. — Mabillon, Ann. ord. Benedic., lib. LXXII-LXXIX. — Idem, Mabil, in Act. sanct. ord. sanct. Bened., et in fronte operum S. Bernardi, 1690, in-folio. — Pope Blount, Censur. auctor., pp. 372-375. — Fabric., Bibliothec. med. et inf. latinitatis, t. II, pp. 221-229, in-4°. — Cave, II, 175 et seq. — Casim. Oudin, II, 1233 et seq. — Ribadeneira, Flo. sanct. s. libro de la vidas de los santos ; Madrid, 1610, in-folio. — Senault, Panégyr. des Saints, t. II. — Franc. Gery, Recueil des vies de saints, 20 août. — Baillet, Vie des Saints, 20 août. — Pierre Le Nain, tom. II et III de l'Essai de l'hist de Cîteaux ; Paris, 1697, in-12. — Mézeray, Règnes de Louis VI et Louis VII. — Maimbourg, Hist. des Croisades, liv. III et IV. — Fleury, Hist. eccl., liv. LXVI-LXIX. Dupuy, XII° siècle. — Dom Cellier, XX, 317-470. — Moréri, Bayle, Phil.-L. Joly, etc.; Dictionn., art. S. Bernard. — Apologie de saint Bernard contre Bayle, par le P. Merlin, dans les

Mémoires de Trévoux, mars et août 1739. — Velly, Hist. de France, III, etc. — Vita sancti Bernardi, auctore Gilberto de Hoylandia, in fronte operum sancti Bernardi; edit. Horn, Paris, 1640, in-folio; etc. — Vita sancti Bernardi metrice scripta a Franc. Cesare relig. Beati M. de Dunis; Paris, 1483, in-4°. — Vita et miracula s. B. æneis formis expressa; Romæ, 1587, in-folio. — De S. Bern. miraculis poema heroic.; Nanceii, 1609, in-12. — Purpura S. Bern. a Gasp. Jungelino; Coloniæ, 1644. — S. Bern. genus illustre assertum a P. F. Chiffletio, jes.; Divione, Chavance, 1660, in-4°. — S. Bern., Apis Galliæ, opus Theoph. Renaud., jes., in triade fortium David; Lugduni, Carrier, 1657, in-4°, et t. XI operum ejusd. Renaud, Lugd., 1665, in-folio. — Vita S. Bern. a Nicolao Hacqueville, in operib. S. Bern.; Paris, 1667, in-folio. — S. Bernardi gesta relata elegiaco stylo, a Luca Bertoletto, ord. cisterc. abbate; Romæ, 1682, in-4°. — G. Goesii Schediasma de lutheranismo S. Bernardi; Dresdæ et Lepsiæ, 1701, in-4°. — Chr. Colbergii Schediasma historicum de Bernardo in numerum sanctorum relato; Regioni, Reussner, 1725, in-4°. — Vita di S. Bernardo de fil. Malabayla d'Asti; Napoli, Gaffari, 1634, in-4°. — L'innocensa trionfante nella vita di S. Bernardo, da Giovan. Franc. Minardo; Bologna, 1654, in-4°. — Vida y Milagros de S. Bern., por Juan Alvarès; Saragoça, 1695, in-4°. — Vida de S. Bern. por Fern. de Velasco; Antuerp., in-4°, fig. — Vida y Milagros de S. Bern., por Christoval Gonzalez de Peralès; Valladolid, 1601, in-4° (ead. vita latine; ibid., 1601, in-folio). — Vida de S. Bern. por Jos. Almonasid; Madrid, 1682, in-folio. — Gonzalve de Silva, 1541, in-4°. — Henri Regners. Vettingen, 1702, in-12. — Gaspard Vestockt, 1650. — Vie de Mgr. S. Bern., dévot chapelain de

Digitized by Google

la Vierge, translatée du latin de Mᵉ Guill. Flameng; Paris, in-4°, goth. — Vie de S. Bern. par G. Flameng, jadis chanoine de Langres; Troyes, Pantoul; Paris, Régnaut, 1520, in-4°. — Vie de S. Bernard, par Chichère, bailli de Citeaux; Paris, 1601, in-12. — Vie de S. Bernard, par le P. Viel; Paris, 1603. — Vie de S. Bernard, par le sieur Lamy (Ant. Lemaître); Paris, Vitri, 1648, in-4° (il y eut d'autres éditions). — Sommaire de la Vie de S. Bernard, avec son office à l'érection d'une confrérie en son honneur à Fontaine-lez-Dijon. Dijon, Palliot, 1653, in-8°. — Vie de S. Bernard, par F.-J. Bourgorong de Villefore; Paris, Rully, 1704, in-4°; et Paris, Prasbars, 1723, in-4°. — Histoire littéraire de S. Bernard et de Pierre-le-Vénérable, par D. Clémencet; Paris, 1773, in-4°, et 9ᵉ lettre du recueil intitulé: Lettres à M***, suivies de neuf autres, etc., où D. Clémencet fait l'apologie de S. Bernard à propos des croisades et de ses querelles avec Abailard. — Hist. litt. de la France. — D. Plancher, Hist. de Bourgogne. — Courtépée, t. I et II. — Girault, Essais sur Dijon. — Id., Notice sur S. Bernard. Dijon, 1821, in-12. — Hist. de S. Bernard, par l'abbé Ratisbonne.

BERNARD (Claude), dit *le Pauvre Prêtre*, né le 26 décembre 1588 à Dijon, mort le 23 mars 1641 à Paris. Célèbre par ses vertus et sa charité, il consacra sa vie aux malades et tout son bien aux pauvres. Il ne jouissait d'ailleurs que d'une modique pension, seule récompense de son zèle qu'il ait voulu accepter. Il a laissé manuscrits : 1° Poème français sur les actions de Philippe, roi de Macédoine. — 2° Poème sur le très-saint

Sacrement de l'Eucharistie. — 3° Poème sur la Passion de J.-C., et plusieurs autres petites Poésies. — Outre la poésie, Bernard cultivait avec succès les mathématiques et la peinture.

V. Baillet, Jugement des Savants. — Vies de Cl. Bernard, par Thomas Gaufre, Paris, 1640 et 1680, François Gerson, Paris, 1642; Puget de la Serre, Paris, 1642; Le P. Lempereur, Paris, 1708, in-12. — Son Eloge, par Camus, évêque de Belley; Paris, 1641. — Récit des choses arrivées à la mort du P. Bernard; Paris, 1641. — Harangue funèbre du même, par Cl. Crochard; Paris, 1641 et 1643. — Ses Entretiens pendant sa maladie, in-8°. — Ses Funérailles; Paris, 1642. — Perry, Hist. de Chalon, p. 447. — Le P. Jacob, *De Claris Scriptor Cabillon.* — Girault, Essais sur Dijon, p. 540. — Courtépée, nouv. édit., II, 46. — Trésor de la Bourgogne.

BERNARD (Etienne), né à Dijon le 15 mars 1553, mort à Chalon le 28 mars 1609. Avocat en 1574, député par le tiers-état de Bourgogne aux Etats généraux de Blois en 1588, où il prononça une remarquable harangue. Il fut encore député aux Etats généraux convoqués à Paris par le duc de Mayenne, et il s'y montra l'adversaire obstiné des Espagnols. Maire de Dijon, puis conseiller au Parlement en 1594, il obtint bientôt, par son zèle pour la Ligue, la charge de garde-des-sceaux du Parlement de Dijon et la présidence de la chambre de justice établie à Marseille. S'étant enfin, par sa soumission

Digitized by Google

et son dévouement à la cause de Henri IV, à l'exemple du duc de Mayenne, attiré la confiance de ce prince, il fut choisi par lui pour réduire Marseille, et en 1596 récompensé de sa négociation par l'office de lieutenant-général au bailliage de Chalon. On a d'Etienne Bernard les ouvrages suivants : 1° Harangue prononcée aux Etats de Blois, en 1588, au nom du tiers-état; Blois, 1589, in-4°; Paris, in-8°; Paris, 1636; De Serres, Hist. de France; Recueil général des Etats tenus en France; Paris, 1651, in-4°, part. II, t. 1er. — 2° Discours de ce qui advint à Blois jusqu'à la mort du duc de Guise et du cardinal de Lorraine, p. 155 dee Mém. de la Ligue, t. III, et p. 159 du troisième volume de la satyre Ménippée, éd. 1711 (P. Lelong, Bibliot., nos 8086 et 8464). — 3° Avis à la noblesse de Bourgogne touchant la résolution des Etats de Blois en 1588; 1590, in-8°. (Rare, et curieux par sa violence, on peut douter que Bernard en soit l'auteur, bien qu'il porte son nom. Voyez à ce sujet ce que dit Papillon. — 4° Discours et Rapport de la conférence de Suresne entre les députés des Etats généraux assemblés à Paris avec les députés du roi de Navarre; Paris, 1599, in-8° (traduction modifiée et augmentée d'une relation latine d'Honoré de Laurent). — 5° Discours de la

réduction de Marseille; Paris, 1596, in-4° de 33 p. — 6° Traité et Formulaire de pratique dressé par M. Etienne Bernard, lieutenant-général de Chalon; Coutume de Bourgogne, 1652, 2e partie, p. 158. — 7° Traduction commencée du Traité de Jérôme Platus : *De bono statu religiosi*. — 8° Journal des Etats de Blois (v. Lelong, p. 683, Bibliot. histor.). — 9° Axiômes d'un Etat, selon l'esprit des sept sages de la Grèce (Mss.).

V. Ch. Févret, De claris orator. Burgund. — Palliot, Hist du Parlement et L. Blason. — Rufy, Hist. de Marseille. — Vie de Claude Bernard, par Lempereur. — Eloge d'Hilarion et de Coste. — Epître dédic. de la Coutume de Bourgogne, édition 1652. — Remontrances de Picardet, p. 28. — Perry, Hist. de Chalon. — P. Jacob, De claris scriptor. Cabillon. — Dupleix, Hist. de France. — Lettres d'Etienne Bernard, maire de Dijon, sur l'assemblée des Etats généraux de la Ligue, assemblés à Paris en 1593, publiées par Joseph Garnier dans la bibliothèque de l'école des chartes, 3e série, t. I, p. 500. — Girault, Essais sur Dijon, p. 401.

BERNARD (Jean), fils d'Etienne Bernard, né à Dijon en janvier 1576; lieutenant-général au bailliage de Chalon, conseiller d'Etat et maire de cette ville. On a de lui les ouvrages suivants : 1° De fortunatu Ludovici Deodati XIV. Natilitiis, distica, chronologiæ, seu numeralia; Paris, Lacaille, 1650, in-4°. — 2° Plusieurs harangues à

Digitized by Google

Louis XIII, à Marie de Médicis, à Anne d'Autriche et à d'autres princes et princesses. Celle à Marie de Médicis est imprimée en 1610, in-4°. — 3° Discours au roi, en 1629. Mercure français de 1631, 15e vol., p. 92. — 4° Versus numerales restitutæ Massiliensibus libertatis, 1596. — 5° Distichon numerale à la tête du discours d'Etienne Bernard, aux Etats de Blois, en 1588. — 6° Autre sur la mort du baron de Lutz. — 7° Autre sur la naissance de Louis XIII. — 8° L'épitaphe latine d'Etienne Bernard et un distique numéral qui y est joint. — 9° Distique numéral à la louange du cardinal François de Joyeuse, archevêque de Rouen; imprimé, p. 137. Galliæ christianæ Robert- — 10° Propos tenus au roi à son entrée en la ville de Chalon, 1629, in-4°. — 11° Vers latins et français sur les armes des Bernard. — 12° Distichon numerale, gravé en lettres d'or sur la chapelle de Notre-Dame-de-Pitié, à la cathédrale de Chalon. — 13° Carmen de surdo et muto. Ibid. — 14° Distichon numerale in obitum Cl. fratris. — 15° Distique numéral sur le soleil d'or de Saint-Eustache de Paris. — 16° Autre sur la mort de César-Auguste de Bellegarde, tué au siége de Clérac, en 1621. — 17° Carmina in obitum Ant. Dublé pro regis Cabilonensis. — 18° Quelques distiques latins contre un

Digitized by Google

Père feuillant qui composait la vie de saint Pierre en vers tirés de Virgile. — 19° D'autres vers contre le même. — 20° Carmina de nihilo ad Theophilum Crucium, Cabilon. doctor medicus. — 21° Carmina latina in dialogum politicum Galnandii, etc.

V. Le P. Jacob, De claris scriptor. Cabillon., p. 106. — Des questions de droit, par Bouvot, t. 1. — Girault, Essais sur Dijon, p. 403.

BERNARD D'HÉRY (P.), né en 1756 à Héry, près Auxerre, mort le 22 avril 1833, à Sens; littérateur, ancien député de l'Yonne à l'Assemblée législ. et membre du conseil de préfecture de ce département, de 1800 à 1830. Il a laissé : 1° une Histoire naturelle de Buffon, abrégée, 11 vol. in-8°. — 2° Préludes poétiques. Paris, 1786, in-18. — 3° Essais sur la vie et les ouvrages de l'abbé Prévost. — 4° la Jérusalem délivrée, traduction en vers français. Auxerre, 1832, 2 vol. in-12.

BERNARD (Sr du Plessis-Besançon). — V. Plessis-Besançon.

BERNARDON (Guillaume), né à Chalon, mort dans la même ville, le 15 août 1628. Docteur en droit canon et civil, avocat, puis chanoine, archidiacre, grand-doyen, official et grand-vicaire du diocèse de Chalon, a

Digitized by Google

publié : 1° De l'indifférence sur le devoir des ecclésiastiques et de la résidence qu'ils doivent aux charges où ils sont appelés. Lyon, Pillehotte, 1622, in-12. It. ibid., la même année. Paris, 1625, in 8°, p. 682. — 2° Du concours et de la résidence des curés et de la pluralité des bénéfices. Paris, 1625, in-8°.

V. Jacob, Script. Cabil., pp. 73 et 421. — Perry, Hist. de Chalon.

BERNIER (Pierre), né à Dijon, avocat au Parlement. On a de lui : 1° Plaidoyé pour les apothicaires de Dijon. Dijon, Manssant, 1605, in-4°. — Vers latins inscrés à la page 41 de la Défense du traité du délit commun de Milletot. — 3° Plaidoyé sur la question : Si le mariage clandestin traité avec une seconde femme doit tenir, au préjudice des promesses faites par devant notaire avec une autre. Dijon, Guyot, 1612, in-8°, p. 60. — 4° Lettres latines adressées : la première, Jac. Aug. Thuano presidi, 1607 ; la seconde, Benigno Saumasio, senatori Divion.

V. Mailley, Præfat. ad carmina Philipp. Roberti. — Févret. De claris fori Burg. orat.

BERTAUT (Gilles), né à Chalon, mort dans cette ville en 1727 ; apothicaire. On a de lui : Réponse à la lettre d'un ami de l'auteur qui a écrit sur les Fièvres de 1709. Chalon, 1709, in-12.

Digitized by Google

BERTAUT (Léonard), né à Autun, mort le 12 mai 1662, à Chalon; minime, historien. Bertaut a fait imprimer : 1° La très-ancienne et très-auguste ville d'Autun couronnée de joie, d'honneur et de félicité par la nouvelle et heureuse promotion de Mgr Louis Doni Deltichi, dans son siége épiscopal; en ce panégyrique, les plus belles et les plus considérables pièces de la vénérable antiquité, qui sont restées après le funeste débris de cette ville. Chalon, Tan, 1653, in-4° de 320 pages, sans l'épître dédicatoire de 14 pages. — 2° L'illustre Orbandale, ou l'Histoire ancienne de la ville et cité de Chalon-sur-Saône. Chalon, P. Cusséd, 1662, 2 vol. in-4°.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 549; III, 233.

BERTAUT (d'Uncey), né à Flavigny, grand-vicaire de l'abbé de Flavigny, conseiller du duc Philippe de Rouvres, chancelier de Bourgogne en 1368.

V. Courtépée, nouv. édit., III, 503.

BERTHEAU (François), né à Rouvray, le 15 août 1690, mort à Semur en 1724; avocat. On a de lui : Clavis utriusque juris, id est titulorum omnium juris civilis Indices ordine alphabetico, ad omnes editiones accommodati, cum œconomia et explicatione notarum abbreviatarum juris civilis et juris

Digitized by Google

canonici, quo facilius utriusque reperiuntur auctoritates sparsum et varie laudatæ in nonnullis jurisprudentia voluminibus ex propensione Franç. Bertheau, advocati pro bono publico, Semurii in Alesciensi pago. Dijon, Michard, in-8° de 130 pages.

V. Courtépée, nouv. édit., IV, 117.

BERTHOT (Nicolas), né à Dijon, le 23 décembre 1776, mort dans la même ville, le 20 janvier 1850, fut successivement professeur des arts et métiers de l'Ecole centrale et professeur de mathématiques au lycée en 1804. Lors de la création de la Faculté des sciences en 1809, on lui confia la chaire des mathématiques appliquées. Une ordonnance royale du 2 septembre 1815 l'appela comme recteur à la direction de l'Académie de Dijon. Tout entier à ses fonctions, il refusa en 1817 la chaire de professeur de géométrie descriptive à l'Ecole polytechnique, devint doyen de la Faculté des sciences en 1820, inspecteur-général honoraire le 30 septembre 1823; nommé chevalier de la Légion-d'Honneur le 2 mai 1821, officier le 29 avril 1838, haut titulaire de l'Université le 1er mai 1846, M. Berthot se démit de ses fonctions le 15 avril 1848, en y laissant la réputation d'un homme intègre et d'un administrateur ferme et inébranlable dans l'accomplissement des réglements. M. Berthot avait été appelé au

Digitized by Google

conseil municipal de Dijon, le 24 octobre 1815, et à l'administration du collége de Louis-le-Grand durant l'année scolaire 1823 et 1824.

BERTRAND (l'abbé N.), né à Autun vers 1755, mort au mois d'avril 1792, astronome, professeur de physique au collége des Godrans, à Dijon, membre de l'Académie de cette ville, accompagna Joseph d'Entrecasteaux dans son voyage à la recherche de Lapérouse, et mourut en route. — Il publia différents ouvrages dans les Mémoires de l'Académie de Dijon, parmi lesquels on distingue ses Considérations sur les étoiles fixes, et l'Eloge de Gueneau de Montbeillard, et séparément, Table astronomique à l'usage de l'Observatoire de Dijon, 1786, in-8°.

V. Lalande, Bibliogr. astronomique.

BÉTHISY (F.-L.), né le 1er novembre 1702, à Dijon, mort à Paris; professeur et compositeur de musique à Paris. Il a laissé l'Exposition de la théorie et de la pratique de la musique, in-8°; et la musique de l'Enlèvement d'Europe, paroles et musique, représentée en 1739.

V. Girault, Lettres inédites, p. 21.

BEUVERAND (Jean-Baptiste), né à Chalon-sur-Saône. On connaît de lui : 1° Discours

Digitized by Google

faits aux Etats de Bourgogne en 1650, en présence de Louis XIV, imp. in-8°, avec celui de Burgat; — 2° Distiques latins et Sonnet où son nom est anagrammatisé, imprimés en tête des Mélanges de S. Julien.

V. Jacob, Be claris script., Cabil., p. 112.

BIET (Claude), né en 1668 à Chauvort, près de Verdun-sur-Saône, mort le 18 juillet 1728, à Versailles, où il était premier apothicaire du roi. On a de lui : 1° Relation abrégée de ce qui s'est passé pendant la composition de la thériaque d'Andromachus, faite publiquement en présence de MM. les magistrats de la police, à Paris, le 24 mai 1704 (p. 1931 des Mém. de Trévoux, novembre 1704). — 2° Lettres sur la composition des pilules à longue vie (p. 553, ibid. 1707). — 3° Lettre écrite aux auteurs des Mém. de Trévoux, pour servir de réponse à une lettre de M. d'Aliveau, et pour expliquer la différence du bon et du mauvais quinquina (p. 899), ibid., mai 1707. V. Journal des sçavans, 1707, p. 399, in-12). — 4° Lettre à M. Leurat, me apothicaire à Lyon, le 10 avril 1713, où l'auteur explique le secret de la composition des véritables gouttes d'Angleterre (Mém. de Trévoux, août 1713, p. 1409). — 5° Compliment fait, le 25 avril 1728, au roi qui s'était transporté au labo-

Digitized by Google

ratoire de Versailles, où l'on composa publiquement la thériaque (Mercure de mai 1728, p. 1000).

V. Mercure de juillet, 1708, p. 1605.

BIGONNET (JEAN-ADRIEN), né en 1755 à Mâcon, mort au mois de mai 1832 dans cette ville. Président de l'administration municipale de Mâcon, député au conseil des Cinq-Cents en 1798, révolutionnaire très-avancé, forcé de se retirer dans son département au 18 brumaire; maire de Mâcon au retour de Napoléon, en 1815, élu représentant par son arrondissement au mois de mai de la même année, puis forcé bientôt de rentrer définitivement dans l'obscurité de la vie privée, Bigonnet a laissé deux écrits : 1° Coup d'Etat du 18 brumaire. Paris, 1819, in-8°. — 2° Napoléon Bonaparte considéré sous le rapport de son influence sur la Révolution. Paris, 1821, in-8°.

V. Moniteur universel.

BINET (ETIENNE), né à Dijon en 1569, mort à Paris le 4 juillet 1639. Jésuite en 1590, successivement recteur des principales maisons de son ordre en France, Etienne Binet a laissé : 1° Quatre vers élégiaques en titre du Dictionnaire de rimes de Tabourot, éd. de 1588. — 2° Oraison funèbre de Henri IV, 1611. — 3° Consolation pour les per-

Digitized by Google

sonnes malades et affligées, 1618; Pont, 1620; Rouen, 1621; Paris, 1623; Lyon, 1627 et 1630, traduit (Anvers et Cologne, 1619) en latin sous ce titre : Consolatoria ægrotorum schola et recreatio, in-12 (Rome, 1635); en italien, par Jos. Fosius; dans la même langue, par Antoniotto, jésuite. — 4° La Fleur des Pseaumes de David; Rouen, 1615, in-12; 1619, 2 vol. aussi in-12, et Rouen, 1621 et 1627, dans les OEuvres spirituelles, in-4°. — 5° Recueil des OEuvres spirituelles, dédiées à J.-C. et à sa très sainte mère, et à la Reine-Mère du Roy, contenant huit traités : 1° La Fleur des Pseaumes de David; 2° la Consolation aux malades; 3° la Marque de Prédestination; 4° l'Oraison funèbre du feu Roy, faite à Troyes, en 1611; 5° la Vie du B. Amédée, duc de Savoie; 6° un Traité de Perfection; 7° une Epître d'un Abbé à un Religieux défroqué; 8° un Traité si chacun peut se sauver dans sa religion, prêché à Rouen, en l'église de Saint-Ouen. Rouen, 1620 et 1624, in-4°. — 6° Marques de Prédestination, tirées de l'Ecriture et des SS. Pères; Lyon, 1620, dédié à Bellarmin; Paris, 1620, 15e édition, in-12; trad. en latin par Christophle Hollzbentner, jésuite, sous ce titre : Tessera salutis, hoc est ratio efficax et expedita qua ostenditur ex divinis litteris SS. PP. et Ecclesiæ Doctori-

bus cultum et devotionem erga Dei-Param Virginem unam esse ex insignioribus notis prædestinationis. Augusta, 1620, in-12. — 7° Essays des merveilles de nature sous le nom de Réné-François; Rouen, 1621, in-4°, souvent réimprimé in-4° et in-8°. — 8° Vie de sainte Aldegonde, fondatrice des chanoinesses de Maubeuge, 1626. — 9° Vie de S. Ignace et de S. François Xavier, des BB. Louis de Gonzague et Stanislas de Kostka; Paris, 1622, in-12. — 10° Abrégé de la Perfection. Lettre d'un Abbé à un Religieux apostat, si tous les hommes se peuvent sauver dans leurs religions. — 11° Motifs qui excitent aux bonnes œuvres de miséricorde; Paris, 1624. — 12° Vie de S. Elzéar, comte d'Air, et de sa femme; Paris, in-12, 1622, 1625 et 1629. — 13° Vie de S. Denis l'Aréopagite; Paris, in-12, 1624 et 1629. — 14° Vie des SS. Gombert et Berthe; Pont-à-Mousson, 1625, in-12. — 15° Vie de Ste Bathilde, reine de France, et de S. Amédée; Paris, 1624 et 1629, in-12. — 16° Vie de S. Savinich et de ses compagnons, ou l'idée des bons Prélats; Paris, 1629, in-8°. — 17° Réponse aux demandes d'un Prélat, touchant la hiérarchie ecclésiastique en la défense des priviléges par Fra. Fontaines; Nanci, 1625, in-8°, trad. en latin par J. Rousselet, 1626, et en italien, Florence, 1638, in-8°. —

Digitized by Google

18° Le Riche sauvé; Paris, 1627, in-12. — 19° Soliloquia sancta, seu Præparationes ad missam et communionem; Paris, 1627. — 20° Remède souverain contre la peste ou la mort soudaine, avec les prières pour cet effet; Besançon, 1628, in-32. — 21° Le Bonheur et le Malheur de ceux qui sont en Purgatoire; Paris, 1625, in-12. — 22° L'ineffable miséricorde de Dieu en la conversion du bon larron et de ses éminentes vertus; 1626 et 1627, in-12, trad. en italien, Rome, 1658. — 23° Du Salut d'Origène; Paris, 1629, in-12. — 24° Les attraits très-efficaces de l'amour de Jésus; Paris, 1631, trad. en latin par le jésuite Lamormain, et en italien par Fosius; Rome, 1643, in-12 (v. Placcius, de anon., p. 642, n° 2610). — 25° Vie des principaux fondateurs des Ordres Religieux, représentés dans l'église de Saint-Lambert de Liesse en Haynaut, in-4° et en latin; Paris, 1634, fig.; 1636, in-8°; Anvers, 1684, in-4°. — 26° La pratique solide de l'amour divin; Paris, 1631, in-12. — 27° Le principe des ouvrages de Dieu ou l'excellence de la B. Vierge; Paris, 1635. — 28° Les excellences de saint Joseph ou l'idée des bons prélats. — 29° Méditations sur la vie de la B. vierge Marie; Anvers, 1632, in-12, fig. — 30° Que l'aumône est la porte du ciel. — 31° Vie de s. Abélard; Paris, 1633, in-12. —

Digitized by Google

32° Le tableau des divines faveurs faites à S. Joseph; Paris, 1634. — 33° Vie de S. Brigide; Lisle, 1634, in-8°. — 34° De l'état des âmes souffrantes en Purgatoire; Rouen, 1635, in-12. — 35° Quel est le meilleur gouvernement, le rigoureux ou le doux? Paris, 1636, in-8° (anonyme). — 36° Le grand chef-d'œuvre de Dieu ou les perfections de la Sainte Vierge; Lyon, 1648 et Paris 1643, in-8°. — 37° Les saintes faveurs du petit Jésus; Paris, 3e édit., 1659, in-12.

N. B. Plusieurs des Traités de Binet ont été traduits en allemand (v. Draudius, Bibliotheca Exotica, p. 251).

V. Sotwel (Bibliot. script. soc. Jesu); Mercier de Saint-Léger, Notice sur Schot. — Bibliotheca Telleriana, p. 8. — Baillet, Aut. déguisés, p. 555, in-12. — Aub. Le Mire, p. 229, script. XVII seculi et Teissier, Catal. et Bibliot., p. 295. — Girault, Essais sur Dijon, p. 444.

BION (Jean-François), né à Dijon le 24 juin 1668. D'abord curé d'Urcy, puis, après avoir, à Genève, en 1704, changé de religion, maître d'école à Londres. On a de Bion: 1° Relation des tourments que l'on fait souffrir aux protestants qui sont sur les galères de France. In-12, Hollande. (C'est peut-être, dit Papillon, le même ouvrage que l'Histoire des Quiétistes de Bourgogne, dont parle C. Jordan, et le même aussi que celui plus

Digitized by Google

ample indiqué dans les Mémoires de Trévoux, sous ce titre : Histoire des persécutions excitées contre les protestants dans toute l'Europe, depuis le onzième siècle jusqu'en 1726, trad. de l'anglais, considérablement augmentée, par J. Bion, ministre de la société anglicane, en hollandais et en français séparément, et à Amsterdam). — 2° Traité où l'on examine les suites de l'établissement de la Compagnie d'Ostende, par rapport aux Anglais et aux Hollandais, avec les moyens dont on doit se servir, et les voies de fait qu'on a droit d'employer à cet égard, trad. de l'anglais, par J. Bion. — 3° Recherches sur la nature du feu de l'enfer et du lieu où il est situé, par Swidem, docteur en théologie, etc., trad. de l'anglais, in-8°, fig. 1728, Amsterdam. — 4° Traité des morts et des ressuscitants, par Th. Burnet, docteur, etc., trad. du latin, par J. Bion; Rotterdam, 1731. — 5° Essai sur la Providence et sur la possibilité de la Résurrection, trad. de l'anglais du docteur B. Lahaye, 1719, in-12. — 6° Relation exacte et sincère du sujet qui a excité le funeste tumulte de la ville de Thorn, trad. de l'anglais. Amsterdam, 1723, in-8°.

V. Voyage littéraire de C. Jordan, p. 140. Lahaye, 1735, in-12. — Nouv. de la Républ. des Lettres, par Bernard, p. 468, 1708. — Mémoires de Trévoux. Décembre, 1726, p. 2314, et janv. 1727, p. 59.

Digitized by Google

BISMANT (JEAN-BAPTISTE), prêtre, né à Beaune, mort dans sa cure de Suin, en Charollais, en 1789, a composé des odes françaises, dont une de cent vers, à la louange du Roi, a été imprimée.

V. Gandelot, Hist. de Beaune, p. 214.

BLANASQUE (JEAN DE), DE BLANAY, DE BLANASO, DE BLANASCO OU DE BLANOSCO, né à Autun, vivait dans le XIII[e] siècle; archidiacre de Boulogne et savant jurisconsulte. — Il a laissé : 1° Ordo judiciarius, in-8°; Goth., Lugduni, 1515. — 2° Tractatus de actionibus, in-fol. Lugduni, 1542 et 1568 à Mayence, in-fol. 1539.

V. Le P. Labbe, Bibliot., nova Mss., p. 50. — Taisand, Vies des Juriscons., p. 71. — Trithême, De scriptor. eccles., fol. 98, édit. 1612. — Fichard Vitæ Juriscons. — Panzirole, De claris legum interpretibus, édit. Venet, 1655, p. 157. — Bald., in consil., 291, n° 10, t. 11. Plag., Litt. Thomasii, p. 179. — Simon, Biblioth. de Droit, t. 1, p. 50. — Recherches de Pasquier, 1643, p. 900, ch. 39, l. 9. — Coquille, Hist. du Nivernais. — Lipenius, Biblioth. realis juridica, p. 426. — Hallerwordius, Biblioth. curios., p. 164.

BLANCHOT (PIERRE), né à Arnay-le-Duc en 1590, mort assassiné près de cette ville en 1632; avocat du roi au baillage d'Arnay-le-Duc. Il nous reste de cet auteur : 1° La justice, vraye image de Jésus-Christ, etc.; Lyon, Cœursilly, 1627, in-12. — 2° De la

Digitized by Google

Justice distributive, Diurnal des Roys et conseillers d'Etat, où sont leurs maximes prouvées être fardées, en par texte de l'Ecriture-Sainte; Lyon, 1635, in-12. — 3° Commentaire sur les Règles du droit civil et canon, etc.; de la Justice et de la Loy, en deux t., l'un desquels, dit-il, j'ay fait voir au public sous le nom de la Guide de la céleste Jérusalem.

BLANCHOT (Pierre), né en 1598, mort le 13 août 1637. On a de P. Blanchot, qui était Minime : 1° Idea bibliothecæ universalis, tribus duntaxat expansà foliis; Paris, 1631. — 2° Sermons pour l'Avent; Paris, 1635. — 3° Sermons pour les fêtes; Paris, 1645. — 4° Octave du Saint-Sacrement; Paris, 1645. — 5° Bibliotheca Patrum concionatoria; Paris, 1643, in-4°.

V. Teissier, Biblioth., p. 259. — René Thuillier, Diarum PP. Ord. minim., 2 vol. in-4°, 1709.

BLONDEAU (Pierre), médecin de la faculté de Montpellier. Il a fait une brochure intitulée : Traité contenant les causes et raisons qui ont mu Pierre Blondeau, médecin de Montpellier, à présent demeurant à Paray-le-Monial, de sortir de l'église prétendue réformée, pour se ranger à l'Eglise catholique, apostolique et romaine; Lyon, 1632, in-8°, 15 p.

Digitized by Google

BLONDEL (JEAN), official, chantre et chanoine d'Autun, sous l'épiscopat de J. Hurault. J. Blondel a laissé un volume in-4° intitulé : Statuta ædua, sive sedis curiæ episcopalis æduensis, super additis glossis, et scholiis, auctore J. Blondello, etc.; Lyon, 1534, pet. in-4° goth.

V. Delamare, Conspect. histor. Burg., p. 52. — Saulnier, Autun, Chrétien, p. 59. — Ste Marthe, Gall. Christ., t. II, p. 53.

BOCQUILLOT (LAZARE-ANDRÉ), né le 1er avril 1649, à Avallon, mort le 22 sep. 1728, dans cette ville. Licencié ès-lois, avocat le 20 juin 1672, puis entré dans les ordres après un voyage à Constantinople, curé de Chastellux pendant 7 ans, chargé, de 1683 à 1686, de l'instruction des domestiques à Port-Royal-des-Champs, chanoine de Montréal en 1686, et de Saint-Lazare d'Avallon en 1693, il a laissé les œuvres historiques et liturgiques suivantes : 1° Homélies sur l'Oraison dominicale. Paris, Hortemel, 1688 et 1690, in-12. — 2° Homélies sur le Symbole des apôtres; Paris, 1689, in-12. — 3° Homélies sur les commandements de Dieu et de l'Eglise, 2 vol. in-12; Paris, 1688 et 1689 (sous le nom du Sr de Saint-Lazare). — 4° Homélies sur quelques saints, 2 vol. in-12; Paris, 1690. — 5° Homélies sur les sacrements, 2 vol. in-12, le 1er en 1692 et le 2e en

1693, Paris. — 6° Homélies pour les vêtures et professions religieuses ; Paris, 1694, in-12. — 7° Homélies ou Instructions familières sur les jeux innocents et sur les jeux défendus; Paris, 1702, in-12. — 8° Courtes instructions pour l'administration et le bon usage des sacrements, pour la visite des malades, et sur quelques cérémonies contenues dans les rituels ; Paris, 1697, in-12. — 9° Extrait d'une lettre de M. Bocquillot, pour servir de réponse à M. de Vallemont sur les anciens tombeaux de pierre (Journal des savants, in-12, 1697, p. 500). — 10° Règles touchant la liturgie, par lesquelles on peut discerner dans les Rits ecclésiastiques ce qui est usage de ce qui est abus ; Paris, 1699, in-12, broch. de 37 p. — 11° Traité historique de la liturgie sacrée ou de la messe ; Lyon, 1700, et Paris, 1701, in-8°. — 12° Extrait du chap. XXI du liv. intitulé : De la sainteté et des devoirs de la vie monastique, sur la réception des religieux et des religieuses, sçavoir : s'il est permis de donner de l'argent dans ce cas, broch. in-4°. — 13° Nouvelle histoire du chevalier Bayard, lieutenant-général pour le roy au gouvernement de Dauphiné; et de plusieurs choses mémorables arrivées en France, en Italie, en Espagne et aux Pays-Bas, et sous les règnes de Charles VIII,

Digitized by Google

Louis XII et François Ier, depuis l'an 1439 jusqu'à l'an 1524, par le prieur de Lonval. Paris, Robustel, 1702, in-12. — 14° Exercice spirituel pour l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement de l'autel; Avallon, 1709, in-12. — 15° Lettres à M. d'Autun, au sujet de la bulle *Unigenitus*, p. 213 du 2e vol. Du cri de la Foy; Hollande, 1719. — 16° Dissertation sur les tombeaux de Quarrée, village du duché de Bourgogne, dans le ressort du baillage royal d'Avallon, qui est une paroisse de l'archiprêtré du diocèse d'Autun; Lyon, 1724, in-8°. — 17° Réponse à la critique de M. Thomassin, sur quelques endroits de la dissertation précédente; Lyon, 1726, in-8°. — 18° Lettre à M. de Tillemont, auteur des mémoires sur l'Histoire ecclésiastique (p. 697 du Mercure d'avril 1708). — 19° Lectionnaire, ou Livre des Leçons tirées de l'Ecriture-Sainte, pour ceux qui ont un Psautier, et qui récitent chaque jour un certain nombre de psaumes par forme d'office. MSS., in-4°. — 20° Quelques feuilles de l'Histoire d'Avallon (inachevé). — 21° Notice du chapitre et de la ville d'Autun. (V. Généalogie de Clugny. Dijon, in-4°.) — 22° Traduction du Psautier sur la version latine de saint Jérôme. — 23° Diverses pièces inédites contre le profit que tirent les auteurs des ouvrages qu'ils composent sur la théologie

Digitized by Google

ou la morale. — 24° Lettres de morale et de discipline, au nombre de 70 environ, manuscrites.

V. Catal. des livres de Robustel, 1702. — Journal des Savants, in-12, 1708, p. 418. — Hist. des ouvrages des Savants, août 1702, p. 382. — Lenglet, Méthode pour l'histoire, 1729, in-4°. — Continuation de la bibliothèque de Dupin, siècle XVII, t. 2, p. 26. — Dupin, auteurs ecclésiastiques du XVIII[e] siècle. — Eloge de M. Bocquillot dans le Mercure d'octobre 1728, p. 2277. — Nicéron, Mémoires, 8 vol. — Supplément de Morery, de 1735. — Courtépée, nouv. édit., III, 617. — Barbier, Dict. des anonymes. — Trésor de la Bourgogne. — Vie et ouvrages de Lazare Bocquillot, par Le Tors, lieutenant civil et crim. d'Avallon (anonyme), 1745, in-12.

BOHIER (Isaac) ou BOYER, avocat au Parlement de Paris, etc., est auteur d'une brochure de 84 pages, dédiée à Claude de Guise, abbé et seigneur de Cluni, et intitulée : Le Portrait de l'homme, auquel est montré que celui qui se connaît connaît aussi toutes choses en lui, par Isaac Bohier, clunisois. Lyon, Pillehote, 1588, in-12.

V. Légende de Claude de Guise, abbé de Cluny, 1581, in-8°.

BOICHOT (Jean), né en 1738 à Chalon-sur-Saône, mort en 1814 à Autun; statuaire, membre de l'Académie de peinture. Ses principaux ouvrages sont : le groupe de saint Marcel, un saint Roch et les bas-reliefs

Digitized by Google

des fleuves, à l'arc-de-triomphe du Carrousel.

Le musée de Dijon possède de lui un bas-relief sculpté pour l'abbaye de saint Bénigne, représentant le triomphe de la tempérance sur la gourmandise.

V. Catal. du Musée de Dijon, édit. de 1842. — Trés. de la Bourgogne. — Notice sur Jean Boichot, statuaire du Roi, par Amanton. — Dijon, 1815, in-8°.

BOILLOT (JEAN), né le 22 février 1658, à Saint-Mémin-en-Auxois, mort le 16 mars 1728, à Semur; Minime, théologien distingué, professeur de théologie à Semur. Il a laissé : 1° Lettres sur le secret de la confession, in-12, 1703; Cologne, Pantin; (Dijon, Augé). — 2° La vraye pénitence, ses motifs et ses conditions, avec des réflexions; Dijon, Augé, 1707, in-12.

V. Barbier, Dict des Anonymes.

BOILLOT (PHILIBERT), né à Beaune en 1668, mort à Dijon le 25 décembre 1729. Prêtre de l'Oratoire, il a composé deux pièces de poésie : 1° Passeres (200 vers latins);—2° Sur la mort de la Fouine Lizette (vers français). Ces deux pièces ont été imprimées dans le tome 8 de la continuation des Mémoires de littérat., p. 371.

Il préparait, quand il mourut, une philosophie latine en plusieurs volumes.

V. Gandelot, Hist. de Beaune, p. 209.

Digitized by Google

BOISOT (Jean-Nicolas), né à Saint-Jean-de-Losne, avocat au Parlement de Dijon, docteur de l'Université de cette ville. Il a fait imprimer : Relation des réjouissances faites à Saint-Jean-de-Losne, le 2 novembre 1736, à l'occasion de l'année séculaire du siége mis devant cette ville, le 25 octobre 1636, et levé le 3 novembre suivant. Dijon, de Fay, 1736, in-12 de 116 pages.

V. Galerie bourguignonne, v° Joliclerc.

BOIVIN (François de), baron de Villars, bailli de Gex, maître d'hôtel de la reine Louise, douairière de France, secrétaire de M. de Brissac. Il a composé : 1° Mémoires sur les guerres démêlées, tant dans le Piémont qu'au Mont-Ferrat et duché de Milan, par Charles de Cossé, comte de Brissac, maréchal de France, etc., commençant en 1550 et finissant en 1559, et ce qui s'est passé aux années suivantes pour l'exécution de la paix, jusqu'en 1561. Paris, 1607, in-4°; Lyon, 1610, in-8° et 3° édit. continuée jusqu'en 1629, par C. M. (Claude Malingre), historiographe. Paris, 1630, 2 vol. in-8°. — 2° Négociations du sieur de Brissac en Italie, manuscrit in-fol. Bibliot. roy., n° 232 des Manus. de M. Bigot.

V. René de Lusinge, Manière d'écrire l'hist., p. 29. — Bibliot. hist. de la France, par Lelong. — Legendre, Jugement sur les historiens de France, p. 33. — Lenglet, Méthode pour étudier l'hist., in-4°, 2° vol. p. 489.

Digitized by Google

BOLLENAT (PIERRE), né à Noyers, ministre de la R. P. R., député de la province de Bourgogne, au synode de Charenton, en 1649. — Il a laissé : Catéchisme ou Instruction familière sur les principaux points de la religion chrétienne, par Pierre Bollenat, pasteur de l'Eglise, qui se recueille au Vau de Bourgogne, près Avallon. Saumur, Lesnier, 1644, in-4°, avec approbation du synode des églises réformées, assemblé à Coulches le 15 mai 1642.

V. Synodes nationaux de ceux de la R. P. R., in-4°, 1710. Aymon, p. 627. — Courtépée, nouv. édit., IV, 528.

BONFÉAL (PIERRE), né à Dijon, seigneur de Saulon, Barges, Fénay, conseiller du duc Philippe-le-Bon, en ses conseils et ses parlements de Beaune et de Saint-Laurent; maître des requêtes de l'hôtel du même duc, etc. Premier commentateur de la Coutume de Bourgogne. — Il a laissé : 1° des Remarques sur cette Coutume, qui furent mises en ordre par Chasseneuz. — 2° Un Conseil fort long et chargé de citations, comme c'était le goût du temps, et que Chasseneuz a aussi inséré dans sa Coutume.

V. Fèvret, de Claris orator. Burgund. Dialogus. — Palliot, Hist. du Parlement, p. 331. — Bouhier, Hist. des Commentat. de notre Coutume, p. 14. — Perry, Hist. de Chalon.

Digitized by Google

BONNARD (LE CHEVALIER BERNARD DE), né à Semur, le 22 octobre 1744, mort dans la même ville, le 13 septembre 1784; officier du corps royal d'artillerie, capitaine au régiment de Chartres, sous-gouverneur des enfants du duc d'Orléans, publia plusieurs pièces de Poésie dans les journaux et l'Almanach des Muses. Elles ont été réunies par M. Sautreau de Marsy, et publiées en 1791. In-8°.

V. Courtépee, nouv. édit., III, 490. — Girault, Lettres inédites, etc. Dijon, 1819, in-12. — Trés. de la Bourgogne.

BONNARD (LE CHEVALIER C.-L.), né à Arnay-le-Duc, mort en 1828; philosophe. On a de lui un ouvrage intitulé : Métaphysique nouvelle. 1826, 3 vol. in-8°.

BONNEFONS (JEAN), né à Bar-sur-Seine, mort en 1630. Lieutenant-général au baillage de Bar-sur-Seine; on a de lui les ouvrages suivants : 1° Bonefonii lacrymæ Henrico magno; Paris, 1610, in-8°. — 2° Funus regium. — 3° Cardinali Perronio votum; Aug. Sen., 1611, in-8°. — 4° David renovatus ad cardinalem du Perron; Senonibus, 1613, in-4°. — 5° Henrici Borbonii Monpenserii tumulus. Generosiss. infantis Guyssii ad cardin. de Joyeuse Genett. Bonefonii patris pii amores, et filii poema sacrum;

Digitized by Google

Paris, 1613. — 6° Mercurius de laudibus Marchionis Anchorani; Paris, 1614. — 7° Evanouissement de Conchine (vers latins et français); Paris, 1617, in-8°. — 8° Ad principem Condæum, 1619. — 9° Justi trophæo, ad cardinalem Richelium. Richelii cardin. Genius; Trecis, 1630. — 10° Urbano VIII, Pont. max. pro delphino Galliæ votum, (poème en 300 vers); Troyes, 1630. — 11° Plusieurs poésies manuscrites.

V. Baillet, Jug. des savants.

BONTEMPS (Léger), moine bénédictin de Dijon, d'une grande piété et très versé dans les langues grecque, latine et hébraïque. Ses ouvrages sont : 1° Consolation des affligés; Paris, 1555, in 16. — 2° Miroir de la parfaite beauté; Paris, 1557, in-16. — 3° La Vérité de la foy chrétienne; Rouen, in-16. — 4° Narration contenant la vanité d'aucuns, plus que trop fondés en astrologie judiciaire et devineuse; Lyon, 1558. — 5° L'Adresse des vertus, en laquelle sont contenus plusieurs beaux exhortements à bien et vertueusement vivre, et contemner les vanités du monde, traduit du latin de saint Euchaire, évêque de Lyon. J. Saugrain, 1558. — 6° Les Principes et premiers éléments de la foy chrétienne; Lyon, 1558, in-16. — 7° Réponse aux objections et points

Digitized by Google

principaux de ceux qui se disent aujourd'hui vouloir réformer l'Eglise, et s'appellent fidèles et croyants à l'Evangile : recueillie en partie d'une épître d'Erasme au peuple d'Allemagne; Paris, 1562, in-8°, suivie d'une Ode spirituelle contre les faux évangéliques, et de quelques autres pièces en vers. — 8° De la puissance et autorité du Pape ; Paris, 1565, in-8°. — 9° La Règle des chrétiens, contenant les doctrines et enseignements que les curés et vicaires doivent, selon le devoir de bons pasteurs, faire en leurs prônes, et ailleurs; Paris, 1568, in-8°.

BONY (Simon) vivait en 1574. Carme, théologien et prédicateur, il a laissé un ouvrage manuscrit, conservé chez les Carmes de Semur et intitulé : Commentaria in Lamentationes Jeremiæ.

V. P. Lelong, Biblioth. sacrée; in-f°, p. 645.

BONYER (Nicolas). On doit à Bonyer : 1° Elégie de Jean-Baptiste Mantuan, contre les poëtes lascifs, traduite de latin en français, par Nicolas Bonyer, Dijonnais; Paris, Calvain, 1562, in-4°. — 2° Epithalame ou chant nuptial sur le mariage de noble Pierre Maillard, conseiller du roy, et receveur général en la charge et généralité de Bourgogne, et de demoiselle Marie Morin; Dijon, 1577, in-12. — 3° Quarante-deux vers latins,

Digitized by Google

en tête du Symmaque de Juret, en 1580. — 4° Ode française, en tête de l'Oraison d'Isocrate, intitulée : Sincère exhortation à la paix, traduite du grec en français, par Ph. Robert; quatorze stances de huit vers, ibid. — 5° Vers endécasyllabes latins, p. 39 du Tumulus Pomponii de Vintimille. — 6° Quelques vers français et latins, en tête du Diction. de rimes de Le Fèvre. — 7° Pastorale de Jonas. — Il a été publié sous le nom du P. Claude Bonnyer, jésuite, un livre in-12 intitulé : L'Avocat des âmes du Purgatoire. Dijon, Chavance, 1651.

V. Bonnefons, Pancharis, p. 21. — Roberti carmina.

BORDE (le Père Basile). Prêtre, né en 1588, ermite de N.-D. d'Etang, prédicateur; il fut condamné, en 1633, au supplice de la corde pour avoir assassiné frère Nicolas, son compagnon. On a de lui : Histoire de l'Image de N.-D. d'Etang; Dijon, Guyot, 1632, in-8°, dédiée à Nicolas de Castille, abbé de Saint-Bénigne.

BORDE DU HOUSSAY (N.) a laissé des Mémoires manuscrits (1589 et 1590).

V. P. Lelong, Biblioth. hist. de France, p. 425, n° 8276.

BORNIER (Nicolas), né à Bourberain (Côte-d'Or) le 26 juillet 1762, mort à Dijon

Digitized by Google

le 18 septembre 1829; élève de l'école des Beaux-Arts de cette ville, il remporta le prix de Rome en 1787 et mérita, par sa capacité, de remplacer son maître, F. Devosges, dans la classe de sculpture, en mai 1808. L'Académie de Dijon l'admit dans son sein le 6 septembre 1815.

V. Mém. de l'Académie de Dijon, année 1834; Descript. du Musée de Dijon, édit. de 1842.

BORTHON (JEAN), né à Auxonne en 1611, mort en 1661, curé d'Auxonne, docteur en théologie, pro-official et vice-gérant de Besançon. — On a de lui : Oraison funèbre de Louis-Gaston de Foix, duc de Candale, etc.; Dijon, Chavance, 1658, in-4° de 15 pages.

BOSSU (JEAN LE), moine de Maizières, docteur de Sorbonne, et second général de la congrégation de Cîteaux en Italie. Il est l'auteur du livre intitulé : Liber contra Commendatarios, qu'il appelle Anti-Commenda, et d'autres ouvrages peu connus.

V. Seguin et Devisch, Bibliot. Cisterc., p. 76.

BOSSU (JEAN-BERNARD), né à Baigneux-les-Juifs le 29 septembre 1720, mort à Montbard le 4 mai 1792; lieutenant d'infanterie de marine, puis capitaine et chevalier de Saint-Louis à la suite de ses expéditions

dans la Louisiane. — Bossu a écrit : 1° Nouveaux Voyages aux Indes occidentales, contenant une relation des différents peuples qui habitent les environs du grand fleuve Saint-Louis, vulgairement appelé le Missisipi, leur religion, leur gouvernement, leurs guerres et leur commerce; Paris, 1768, 2 vol. in-12. — 2° Nouveaux Voyages dans l'Amérique septentrionale, Amsterdam (Paris), 1772, in-8°.

V. Courtépée, nouv. édit., IV, 214. — Trésor de la Bourgogne. — Notice par feu M. Bourée, de Châtillon.

BOSSUET (Jacques-Bénigne), né à Dijon le 27 mars 1627, mort à Paris le 12 avril 1704.

Chanoine de la cathédrale de Metz, évêque de Condom en 1669, précepteur du Dauphin fils de Louis XIV, membre de l'Académie française et évêque de Meaux en 1681; Bossuet est avec saint Bernard la plus belle illustration de la Bourgogne; écrivain éminent, orateur sans égal, il mérite d'être considéré comme le dernier père de l'Eglise.

Liste des ouvrages de Bossuet : 1° Réfutation du catéchisme de Paul Ferry, ministre de la R. P. R. Metz 1655, in-4°. — 2° Oraison funèbre de la reine d'Angleterre Henriette, fille de Henri IV, 1669, in-4°. — 3° Oraison funèbre de Madame (Henriette d'Angleterre,

Digitized by Google

femme de Monsieur, duc d'Orléans); Paris, 1670, in-4°. — 4° Discours prononcé à l'Académie française (8 juin 1671). — 5° Exposition de la doctrine de l'Eglise catholique sur les matières de controverse; Paris, 1671, 1673, etc., in-12. — 6° Réglement du séminaire des filles de la Propagation de la Foi; Paris, 1672, in-18. — 7° Discours sur l'Histoire universelle; Paris, 1681, in-4°. — 8° Sermon prêché à l'ouverture de l'assemblée du clergé, le 9 novembre 1681; Paris, 1682, in-4°. — 9° Lettre de M. l'évêque de Condom à M. Dubourdieu, pour lui faire voir que les protestants sont bien éloignés de penser comme nous de notre religion, ainsi qu'ils croyent le faire, avec la réponse de M. Dubourdieu et un sermon du même Dubourdieu sur le bonheur de la sainte Vierge; Cologne, 1682, in-12. — 10° Traité de la communion sous les deux espèces; Paris, 1682, in-12. — 11° Oraison funèbre de Marie Thérèse d'Autriche, reine de France; Paris, 1683, in-4°. — 12° Oraison funèbre d'Anne de Gonzague, princesse palatine; Paris, 1685, in-4°. — 13° Lettre pastorale aux nouveaux catholiques du diocèse de Meaux, pour les exhorter à faire leurs Pâques et leur donner les avertissements nécessaires contre les fausses lettres pastorales des ministres; Paris, 1686, in-4°. — 14° Oraison funèbre de M. Le Tel-

Digitized by Google

lier, chancelier; Paris, 1686, in-4°. — 15° Oraison funèbre de Louis de Bourbon, prince de Condé; Paris, 1687, in-4°. — 16° Catéchisme du diocèse de Meaux; Paris, 1687, in-12. — 17° Histoire des variations des Eglises protestantes; Paris, 1688, 2 vol. in-4°. — 18° Recueil des oraisons funèbres; Paris, 1689, in-12. — 19° L'Apocalypse, traduit en vers français avec le texte latin et une explication; Paris, 1689, in-8°. — 20° Explication de quelques difficultés sur les prières de la messe; Paris, 1689 et 1731, in-12. — 21° Prières ecclésiastiques pour aider le chrétien à bien entendre le service de sa paroisse aux dimanches et aux fêtes principales; Paris, 1689, in-12. — 22° Pièces et Mémoires touchant l'abbaye de Jouarre, avec une ordonnance de visite très-importante; Paris, 1690, in-4°. — 23° Statuts et ordonnances synodales pour le diocèse de Meaux; Paris, 1691, in-4°. — 24° Liber psalmorum additis canticis cum notis; Lyon, 1691, in-8°. — 25° Lettre sur l'adoration de la croix; Paris, 1692, in-4°. — 26° Libri Salomonis proverbia, ecclesiastes, canticum canticorum, sapientia, ecclesiasticus, cum notis... accesserunt ejusdem supplenda in psalmos; Paris, 1693, in-8°. — 27° Lettres écrites par J.-B. Bossuet, par.... Jean le Bouthillier de Rancé, abbé de la Trappe,

Digitized by Google

et par M... pour servir de réfutation aux écrits que les religionnaires ont répandus touchant la mort de Pellisson ; Toulouse, 1693, in-4°. — 28° Mémoires et Réflexions sur la comédie ; Paris, 1694, 1696, in-12. — 29° Ordonnance et instruction pastorale sur les Etats d'oraison ; Paris, 1695, in-4°. — 30° Méditations sur la rémission des péchés pour le temps du Jubilé et des Indulgences tirées principalement du concile de Trente ; Paris, 1696, in-12. — 31° Epistola quinque ecclesiæ presulum, contra cardinalis sfondrati librum cui titulus : Nodus predistinctionis dissolutus ; Paris, 1697, in-4°. — 32° Instruction sur les Etats d'oraison où sont exposés les erreurs des faux mystiques de nos jours avec les actes de leur condamnation ; Paris, 1697, in-8°. — 33° Declaratio ill. et rev. ecclesiæ principum L. Ant. de Noailles, arch. Parisiensis, J.-B. Bossuet, ep. Meldensis, et Pauli des Godets des Marais, ep. Carnutensis : circa librum cui titulus est, Explication des Maximes des Saints ; Paris, 1697, in-4°. — 34° Summa doctrina libri cui titulus : Explication des maximes des Saints ; de que consequentibus ac defensionibus ac explicationibus ; Paris, 1697, in-4°. — 35° Divers écrits ou Mémoires sur le livre intitulé : Maximes des Saints ; Paris, 1698, n-8°. — 36° Réponse à quatre lettres de

Digitized by Google

M. de Cambray; Paris, 1698, in-8°. — 37° Relation sur le Quiétisme; Paris, 1698, in-8°. — 38° De nova quæstione tractatus tres : 1° Mystici in tuto; 2° Schola in tuto; 3° Quietismus redivivus; Paris, 1698, in-8°. — 39° Remarques sur la réponse de M. de Cambray à la relation sur le Quiétisme; Paris, 1698, in-8°. — 40° Réponse aux préjugés décisifs, par M. de Cambray; Paris, 1699, in-8°. — 41° Les Passages éclaircis ou Réponse au livre intitulé : Les principales propositions du livre des maximes des Saints justifiées par des expressions plus fortes des saints auteurs avec un avertissement sur les signatures des docteurs et sur les dernières lettres de M. de Cambray; Paris, 1699, in-8°. — 42° Mandement pour la constitution du Pape Innocent XII, du 12 mars 1699, portant condamnation et défense du livre intitulé : Explication des maximes, etc. (donné le 16 août 1699). — 43° Relation des actes et délibérations concernant la constitution en forme de bref de N. S. P. le Pape Innocent XII, portant condamnation du livre intitulé : Explication des maximes des Saints avec la délibération prise à ce sujet, le 23 juillet 1700, dans l'assemblée générale du clergé de France à Saint-Germain-en-Laye; Paris, 1700, in-4°. — 44° Censura et declaratio conventus generalis cleri gallicani con-

Digitized by Google

gregati in palatio regio San-Germano anno 1700, in materia fidei et morum; Paris, 1700, in-4°. — 45° Ordonnance synodale pour la célébration des fêtes, 1698. — 46° Statuts synodaux et ordonnances du 16 octobre 1698, in-4°. — 47° Oraison funèbre de Nicolas Cornet, grand-maître du collége de Navarre (prononcé en 1663); Amsterdam, 1698, in-12. — 48° Instruction pastorale sur les promesses de l'Eglise; Paris, 1700, in-12. — 49° Seconde instruction pastorale sur les promesses de J.-C. à son Eglise ou Réponse aux objections d'un ministre contre la première instruction; Paris, 1701, 1726 et 1729. — 50° Augustiniana ecclesiæ romanæ doctrina a cardinalis sfondrati nodo extricata; Cologne, 1700, in-12. — 51° Ordonnance contre le Nouveau-Testament de Trévoux; Paris, 1702. — 52° Instruction sur la version du Nouveau-Testament, imprimée à Trévoux; Paris, 1702, in-12. — 53° Seconde instruction sur les passages particuliers de la version du Nouveau-Testament, imprimée à Trévoux; Paris, 1703, in-12. — 54° Explication de la prophétie d'Isaïe sur l'enfantement de la sainte Vierge, et du Pseaume 21 sur la passion et le délaissement de Notre-Seigneur (ouvrages posthumes). — 55° Politique tirée des propres paroles de l'Ecriture-Sainte; Paris, 1709,

Digitized by Google

in-4°. — 56° Relation de tout ce qui s'est passé dans l'éducation de Louis Dauphin. — 57° Missale sanctæ ecclesiæ Meldensis; Paris, 1709, in-f°. — 58° Lettre à la révérende mère et aux religieuses de Port-Royal touchant la signature du formulaire; Paris, 1709, in-4° et in-12, écrite en 1664. — 59° Avertissement sur le Nouveau-Testament, du P. Quesnel; 1710, in-12. — 60° Justification des réflexions sur le Nouveau-Testament; Lille, 1710, in-12, composée en 1699. — 61° Introduction à la philosophie ou De la connaissance de Dieu et de soi-même; 1722, in-8°. — 62° Elévations à Dieu sur tous les mystères de la religion chrétienne; Paris, 1711, 2 vol. in-12. — 63° Defensio declarationis celeberrimæ quam de potestate ecclesiastica sanxit clerus gallicanus anno 1682 ex speciali jussu Ludovici magni scripta et elaborata; Luxembourg, 1730, 2 vol. in-4°. — 64° Défense de la célèbre assemblée du clergé, du 19 mars 1682, sur la puissance ecclésiastique, traduite du latin, de J.-B. Bossuet, évêque de Meaux; 1735, 2 vol. in-4°. — 65° Défense de la célèbre déclaration du clergé de 1682 sur la puissance ecclésiastique, traduite du latin avec des notes (par l'abbé Le Roy); Paris, 1745, 3 vol. in-4°. — 66° Méditations sur l'Evangile; Paris, 1731, 4 vol. in-12. — 67° Traités du libre arbitre

Digitized by Google

et de la concupiscence; Paris, 1731, in-12. — 68° Sermon prononcé à la profession de M^{me} de La Vallière, duchesse de Vaujour, en présence de la Reine; Paris, 1732, in-12. — 69° Défense de la doctrine de saint Augustin touchant la Grâce efficace; Utrecht, 1734, in-12 (douteux). — 70° Traité de l'Amour de Dieu nécessaire dans le sacrement de Pénitence, suivant la doctrine du concile de Trente; Paris, 1736, in-12. — 71° Lettres spirituelles à une de ses pénitentes (M^{me} Cormion); Paris, 1746, in-12. — 72° Abrégé de l'histoire de France; Paris, 1747 ou 1749, in-4° et 4 vol. in-12. — 73° Sermons; Paris, 1772, 9 vol. in-12. — 74° Opuscules de Bossuet; Paris, 1751, 5 vol. in-12. — 75° L'Esprit de Bossuet en choix de pensées tirées de ses meilleurs ouvrages; Bouillot, 1771, in-12. — 76° Notæ in libros Genesis et prophetarum. — 77° Notæ in Job, Isaïam et Danielem. — 78° De excidio Babylonis apud S. Joannem. — 79° Défense de la tradition des Saints Pères contre l'histoire critique des principaux commentateurs du Nouveau-Testament. — 80° Tradition défendue sur la matière de la communion sous une espèce contre les réponses de deux auteurs protestants. — 81° La vraie tradition de la théologie mystique. — 82° Sermon sur le bonheur de la sainte Vierge (douteux). —

Digitized by Google

83° Lettres de spiritualité. — 84° Lettre à un non conformiste au sujet de la dernière déclaration de Jacques, roi d'Angleterre, pour la tolérance (douteux). — 85° Lettre sur plusieurs matières de controverse. — 86° Demonstratio adversus Verenfelsium. — 87° Remarques sur la bibliothèque des auteurs ecclésiastiques, de M. Dupin. — 88° Logique composée pour l'éducation du Dauphin. — 89° Morale, id. — 90° Traité concernant les lois et les coutumes particulières du Royaume de France, en comparant le Royaume avec les autres. — 91° Poésies chrétiennes. — 92° Lettre à M. Bull, docteur anglais, évêque de saint David, sur la tradition. — 93° Dispositif du mandement de l'évêque de Bayeux pour censurer le livre de P. Cally, intitulé : Durand, commenté. — 94° Vie d'Armand Jean le Bouthillier, abbé de Trappe, par D. Pierre le Nain, revue par Bossuet.

V. Hist. de Bossuet, par le cardinal de Bausset. — Oraison funèbre de Bossuet, prononcée dans l'église cathédrale de Meaux le 23 juillet 1704, par le père Delarue, jésuite; Paris, 1704, in-4°. — Discours prononcés dans l'Académie française, le 2 août 1704, par l'abbé de Polignac, lorsqu'il fut reçu à la place de l'évêque de Meaux, et par l'abbé de Choisy, publiés dans les recueils de l'Académie. — Eloge de Bossuet, par d'Alembert, publié dans l'histoire des membres de l'Académie française. — Histoire de l'église de Meaux, par Toussaint Duplessis; Paris,

Digitized by Google

1731, 2 vol. in-4°. — Eloge historique de J.-B. Bossuet, par l'abbé Talbert, chanoine de Besançon, ouvrage couronné par l'Académie de Dijon en 1772; Paris et Dijon, 1771, in-8°. — Eloge de Bossuet, par Werisson, avocat à Chartres, couronné par l'Athénée de Niort le 17 juin 1811; Paris, in-8°. — L'immagine del vescovo, rappresentata nelle vertù di monsignor Jacopo Benigno Bossuet, par Alex. Maffei; Roma, 1705, in-f°. — Notice historique sur les aïeux de Bossuet, par Cl. X. Girault; Auxonne, 1808, in-8°. — Vie de Bossuet, par de Burigny; Bruxelles et Paris, 1761, in-12. — Vie de Bossuet, en tête de la collection de ses œuvres. — Laharpe, Cours de littérature. — Chenier, Tabl. hist. de l'état et des progrès de la littérature française depuis 1789. — Nisard, Histoire de la littérature française. — Girault, Essais sur Dijon. — Lettres inédites, etc. — Courtépée, nouv. édit., II, 46. — Barbier, Dict. des Anon. — Trésor de la Bourgogne. — Eloge de Bossuet, par Saint-Marc Girardin; Paris, Didot, 1827 (couron. par l'Académie française). — *Moniteur Universel* du 29 mai 1854, art. par M. Sainte-Beuve. — Poujoulat, lettres sur Bossuet à un homme d'Etat; Paris, Vaton, 1854. — Villemain, disc. et mél. littér. — L'abbé Dassance, cours de littérature.

BOTON (PIERRE), né à Mâcon, est auteur d'un poëme intitulé : La Camille; ensemble les rêveries et discours d'un amant désespéré; Paris, J.-B. Ruelle, 1573, in-8°.

V. Lacroix du Maine, Bibliot. française, p. 387. — Du Verdier, p. 987.

BOUCHARD (HUGUES), né à Dijon le 8 août 1605, mort à Paris le 10 octobre 1681, Entré à l'Oratoire en 1632, prêtre en 1644, éminent missionnaire pendant 40 ans, ami

du prince Armand de Conti, du cardinal le Camus et de l'abbé de Rancé. Ses ouvrages sont : 1° Le nouvel Adam, expliqué par dialogues; Paris, Léonard, 1667, in-12. — 2° Méditations sur le sacrement de Baptême pour une retraite de dix jours, avec des pratiques pour s'occuper de J.-C. et lui rendre les derniers devoirs de la religion, et de Courtes réflexions sur les Evangiles des dimanches de l'année, par le P. H. B.; Paris, Josset, 1669, in-12. — 3° Catéchisme pour les missions. — 4° Retraite sur les perfections de Dieu (manusc.). — 5° Retraite sur les vertus chrétiennes (manusc.). — 6° Retraite sur les moyens de remercier le Saint-Esprit (manusc.). — 7° Réglement de vie pour passer saintement la journée (manusc.).

V. Girault, Essai sur Dijon, p. 540. — Barbier, Dict. des Anon.

BOUCHARD (Jacques), frère du précédent, né en 1599, mort le 7 septembre 1666, habile avocat au Parlement. Il a laissé : 1° Traduction des Epîtres de Pline second, avec son discours panégyrique à l'empereur Trajan; Paris, Quinet, 1632, in-8°. — 2° Deux petites pièces de vers français, qui se trouvent en tête du Procès criminel, par Cothenot, imp. en 1645.

V. Sorel, Bibliot. française, p. 110. — Mémoires de Trévoux, p. 902; mai, 1709.

Digitized by Google

BOUCHIN (ETIENNE), né à Beaune. Procureur du Roi aux cours royales de Beaune, Etienne Bouchin a laissé les ouvrages suivants : 1° Plaidoyés et Conclusions; Dijon, 1618, in-8°. — 2° Discours consolatoires sur les longs soupirs et trop fréquentes larmes causés par la mort de M. de Termes, grand écuyer de France; Dijon, 1622, in-8°. — 3° Le magistrat parfait, ou le Modèle des qualités d'un bon juge et parfait magistrat exempt des revers de la fortune; Paris, Morel, 1632, in-8°. — 4° Vingt-quatre vers hendecasyllabes, à la tête de l'indice armorial, de Géliot, 1635.

V. Bayle, Diction. crit. — Courtépée, nouv. édit., II, 301. — Cabinet de M. Fevret de Fontette. — Gandelot, Hist. de Beaune. — Trésor de la Bourgogne.

BOUCHU (JEAN), né à Dijon le 19 janvier 1597, mort dans la même ville le 29 décembre 1653. Conseiller au Parlement de Bourgogne en 1620, Président à mortier en 1631, Premier Président le 1er août 1644. On a de J. Bouchu : Une assez longue harangue prononcée aux Chartreux de Dijon, le 6 mars 1648, lorsque Louis de Condé prit possession du gouvernement de Bourgogne.

V. Brechillet, Description de la réception de Louis de Condé; Dijon, 1650, in-4°. — Théâtre de l'éloquence française; Lyon et Chalon, 1656, in-4°. — Edme Thomas, Dédicace à Bouchu de son traité, De antiquis Bibracte, etc. — Palliot, Histoire du

parlement de Bourgogne. — Blanchard, Eloge des présidents du parlement de Paris, p. 181. — Barthélemi Morisot, 2e centurie de ses lettres latines, page 127.

BOUHIER (CLAUDE), né à Dijon le 19 octobre 1681, mort dans la même ville, le 19 juin 1735. Deuxième évêque de Dijon, donna en 1753 un supplément au Bréviaire romain.

V. Observations sur le passage de M. Millin à Dijon, p. 128. Annuaire de la Côte-d'Or, 1827.

BOUHIER (ETIENNE), né à Dijon. Conseiller au Parlement de Bourgogne, s'est rendu célèbre par son dévouement. En 1629, la peste et la famine affligeant la ville de Dijon, Bouhier brava la mort à la tête des religieux hospitaliers du Saint-Esprit, se partageant entre les faméliques et les pestiférés. — En 1633, Etienne Bouhier présida aux constructions faites pour l'augmentation de l'hôpital de Dijon : en 1642, il traça d'autres augmentations ; jusqu'à sa mort, en un un mot, il ne cessa de s'occuper d'œuvres de bienfaisance, consacrant sa vie à soulager partout la misère et les souffrances du peuple.

V. Observat. sur le passage de M. Millin à Dijon, page 82.

BOUHIER (JEAN), né à Dijon en 1605, mort à Dijon en décembre 1671. Fils du

Digitized by Google

précédent et comme lui conseiller au Parlement, le 11 mars 1631 : savant magistrat, bibliophile, antiquaire, naturaliste distingué, aïeul du célèbre président et créateur de la superbe bibliothèque de ce dernier. Jean Bouhier qui, d'ailleurs, se livra à de grandes études historiques, n'a laissé que des œuvres manuscrites qui fesaient partie de la bibliothèque de son petit-fils. La principale est intitulée : Traité historique concernant le divorce prétendu par le roi Philippe Auguste II du nom avec Isemburge de Dannemarc, sa femme, depuis l'année 1193 jusqu'en 1213, avec les rescrits du pape Innocent III et ce qui s'est passé au concile national de Dijon, commencé à la fête de Saint-Nicolas en décembre 1199 sur ce sujet.

V. Le P. Louis Jacob, Traité des plus belles bibliothèques, p. 628. — Les Bollandistes, Goth, Henschenius et Daniel Papebrochius, Prœfat. in acta SS. Martii, t. II, p. 6, n° 6. — Le P. Mabillon, Itiner.; Burg. inter ipsius opuscula posthuma, t. II, p. 6 et 8. — Martène, Voyage littér., t. I, part. 1re, p. 145. — Baudelot de Dairval, De l'utilité des voyages, t. II, p. 689, édit. de 1686. — Cl. Perry, Ode latine à Bouhier, p. 292 de ses poésies Pindariques. — Ezechiel Spanheim, De prœstant. et usu numismat. dissert. 1, t. I, p. 41, édit. Londin, 1706. et lettre insérée au grand recueil de Burman, t. III, p. 835. — Charles Patin, Prœfat. in Fulvii Ursini numismi. familiar. Romanar. — Costar, Mém.

Digitized by Google

des gens de lettres célèbres de France (continuation des mém. de littérat. du P. Desmoletz, t. II, p. 330). — Philibert de la Mare, lettres (recueil Burman, t. V, p. 684 et 686) et conspect. historic. Burgund, p. 30. — Biblioth. des histor. de France du P. Lelong, n° 2048. — Palliot, Parlem. de Bourgogne, p. 297. — Nic. Heinsius, lettre (recueil Burman, t. V, p. 686, et dans divers manuscrits de la bibliot. Bouhier). — Grœvius, lettres (recueil Burman, t. IV, pag. 66).

BOUHIER (Jean), seigneur de Versalieu, né à Dijon le 25 mars 1655, mort dans cette ville le 17 avril 1735, savant magistrat, neveu du précédent, conseiller au Parlement le 25 avril 1682, Président à mortier le 13 juin 1695 jusqu'en 1710, aussi versé dans les belles-lettres que dans la jurisprudence. On a de lui : 1° Deux lettres au R. P. D. Jean Mabillon (30 juillet et 8 août 1701), relatives au testament de Saint-Léger, évêque d'Autun, et à la date d'un concile d'Autun qu'il place en 676, contrairement aux PP. Sirmond et Labbe. — Ces deux lettres se trouvent dans les œuvres posthumes du P. Mabillon, t. I, p. 526 et 531. — 2° Dissertation sur le partage des meubles et acquets d'une succession collatérale (cette Dissertation se trouve p. 331 du livre intitulé : Coutume générale des pays et duché de Bourgogne, avec les Observations de messire François Bretagne, seigneur de Nan-sous-Thil, con-

Digitized by Google

seiller au Parlement de Bourgogne; Dijon, Augé, 1736, in-4°).

V. Continuation de l'histoire du parlement de Bourgogne, par Petitot, p. 17 et 222.

BOUHIER (JEAN), né à Dijon le 16 mars 1673, mort le 17 mars 1746. Président à mortier au Parlement de Dijon, célèbre jurisconsulte, littérateur érudit, membre de l'Académie française en 1727, Bouhier, dont la bibliothèque devait être un jour une des plus belles collections publiques, a laissé un grand nombre d'ouvrages. En voici les titres : 1° De priscis Græcorum ac Latinorum litteris dissertatio, précédée d'une lettre latine à Montfaucon, imprimée à la fin de la Palæographia græca; Parisiis, 1708. — 2° Dissertation chronologique au sujet de Pisistrate, tyran d'Athènes (journ. de Trévoux, oct. 1709). — 3° Lettres pour et contre sur la fameuse question, si les Solitaires, appelés Thérapeutes, dont a parlé Philon le juif, étaient chrétiens; Paris, Etienne, 1712, in-12 (il y a trois lettres; la 2e est de B. de Montfaucon et les deux autres de Bouhier). — 4° Remarques sur quelques passages d'Horace (journ. de Trévoux, juin 1715). — 5° La Coutume de Bourgogne, enrichie de Remarques de M. Philippe de Villers, Jean de Pringles et Jean Guillaume, anciens avocats au Parlement de Dijon, avec le

procès-verbal des conférences tenues par les commissaires députés par le roi Charles IX, pour la réformation de cette Coutume, les cahiers dressés par eux en conséquence; divers traités et arrêts recueillis par M. Jean Bégat, président au même Parlement, et un Essai de nouvelles observations sur le droit coutumier de cette province. Ensemble l'histoire de tous les commentateurs de la même coutume; Dijon, A. de Fay, 1717, in-4°. — 6° Imitation de l'Epître de Léandre à Héro, tirée des Héroïdes d'Ovide (Mercure de France, février 1719, et dans les Nouveaux amusements du cœur et de l'esprit; Bienvenu, 1739, in-12). — 7° Lettres de M. le président Bouhier au R. P. Oudin, jésuite, sur le poème intitulé : Pervigilium Veneris. (Nouv. littér.; Amsterdam, 1720, p. 366.) — 8° Entretiens de Cicéron sur la nature des Dieux, traduits en français par M. l'abbé d'Olivet, de l'Académie française, avec des Remarques de M. le président Bouhier sur le texte de Cicéron; Paris, Etienne, 1721, 3 vol. in-12. — 9° Recueil d'Edits, Déclarations et Arrêts concernant la juridiction des Chambres des Comptes, avec quelques Observations pour servir au procès pendant au conseil d'Etat du Roi, entre le Parlement et la Chambre des Comptes de Dijon. Et Mémoires pour les affaires du Parlement de

Digitized by Google

Dijon contre les officiers de la Chambre des Comptes de la même ville ; Paris, 1724, 2 vol. in-fol. — 10° Traité de la succession des mères, en vertu de l'édit de Saint-Maur, avec une Dissertation sur les droits de la mère et la succession de ses enfants, au cas de la substitution pupillaire, principalement par rapport à l'usage du Parlement de Dijon ; Dijon, de Fay, 1726, in-8°. — 11° Dissertation sur le Regrès en matière bénéficiale ; 1726, in-4°. — 12° Arrêts du Parlement de Dijon du 19 juillet 1726, par lequel ont été jugées deux questions importantes : 1° Qu'un fils de famille n'avait pu faire une donation à cause de mort au profit de son frère sans le consentement de son père ; 2° Qu'une pareille donation, faite par un fils de famille à son père et de son consentement, était bonne et valable, quoique ce consentement fut intervenu dans l'acte ; Dijon, de Fay, 1726, in-4°, et augmenté de quelques Dissertations pour et contre cette matière ; Dijon, 1728. (Ces publications furent suivies d'un Essai de réponse de Fromageot, 1729, in-12, réfuté par Bouhier dans une réplique intitulée : Jugement de M..., avocat au Parlement ; Paris, 1729, in-12 ; puis la discussion s'étant continuée, dans une autre intitulée : Lettre de M..., avocat au Parlement de Paris, servant de réponse à un écrit intitulé : Essai,

Digitized by Google

etc., et enfin dans un ouvrage qui est resté manuscrit, pour ne pas envenimer la querelle). — 13° Discours prononcés dans l'Académie française le lundi 30 juin 1727 à la réception de M. le président Bouhier; Paris, Coignard, 1727, in-4°; Dijon, Augé, 1727, et Recueil des Disc. de l'Acad. franç. — 14° Oraisons de Démosthène et de Cicéron, traduites en français par M. l'abbé d'Olivet, de l'Acad. franç., avec des Remarques critiques sur le texte des quatre catilinaires de Cicéron, par M. le président Bouhier; Paris, Etienne, 1727, in-12. — 15° Remarques critiques sur l'ancienne vie de Perse (Amœnitates litterariæ de Schelhorn, t. X, p. 1133; Francfort, 1729, in-8°). — 16° Lettres de M. Bouhier, président à Mortier au Parlement de Dijon, à M. le B. D. L. B. (le baron de la Batie) au sujet de la fameuse médaille de Vaballathus avec cette légende : VABALLATHUS UCRIMPR; Dijon, 1729, in-4°. — 17° Avis de M. le président Bouhier, donné sur l'interprétation de l'art. 25 de la Coutume du duché de Bourgogne au sujet d'un procès pendant au Parlement de Paris (Dissertation de Louis Boullenois sur les questions qui naissent de la contrariété des lois et des coutumes; Paris, Mesnier, 1732, in-4°, p. 521). — 18° Tusculane de Cicéron sur le Mépris de la mort, avec le Songe de Scipion,

Digitized by Google

par le même, traduit en français par M. l'abbé d'Olivet, avec des Remarques sur le texte latin, par M. le président Bouhier; Paris, Gandoïn, 1732, in-12. — 19° Explication de quelques marbres antiques, dont les originaux sont dans le cabinet de M...; Aix, David, 1733, in-4°. — 20° Lettre de M. Bouhier, ancien Président à mortier au Parlement de Dijon et de l'Académie française, à M. le marquis Scipion Maffei (Galliæ antiquitates quædam selectæ de S. Maffei, p. 161. — 21° Dissertation sur la représentation en succession, suivant la coutume du duché de Bourgogne, avec une explication de l'art. XXV de la même coutume; Dijon, Defay, 1734, in-8°. — 22° Traité de la dissolution du mariage pour cause d'impuissance, avec quelques pièces curieuses sur le même sujet; Luxembourg, Vander Kragt, 1735, in-8°, réimprim. en 1756, avec les Principes sur la nullité du mariage, par Boucher d'Argis. (Ce traité ayant été attaqué par Fromageot dans une consultation pour M. l'abbé de...., vice-régent de l'officialité de...., sur le traité, etc., Bouhier répondit à ses attaques par des Remarques d'un anonyme, mises en marge d'une Consultation, etc.) — 23° Dissertation sur la question, si avant Balbin et Papien, quand il y a eu ensemble plusieurs empereurs romains, il n'y

en a eu qu'un qui ait été grand pontife (mém. de l'Acad. des inscriptions et B. lettres, t. IX, p. 115, 1736), — 24° Lettre de M. le président Bouhier à M. de Bose, secret. de la même Acad., au sujet d'une médaille singulière de Cléopâtre, avec cette légende : BASILISSA KLEOPATRA OSSAN SOTEIRA (mem. de l'Acad. des insc. et b. lettres, t. IX, p. 163 et s.). — 25° Joannis Buherii Epistola ad P. Burmannum scripta, die XXX oct. 1733 (t. VII, p. 254, des miscellaneæ observationes criticæ, in auctores veteres, et recentiores ; Amsterdam, Jans. Waesberg, 1736, in-8°.) — 26° Question concernant les Gradués, décidée par un arrêt du Parlement de Dijon, rendu à l'audience du 28 février 1735, avec les raisons pour et contre, et les motifs qui ont déterminé les juges. Le tout dressé par M. le président Bouhier, avec les Réponses du même à quelques questions à lui proposées par M. le président Espiard, concernant les matières traitées dans les institutions canoniques (Institutions canoniques de J. P. Gibert, 2e édit.; Paris, Mariette, 1736, in-4°, t. II, p. 536 et 567. — 27° Lettre de M. le président Bouhier aux auteurs de la Bibliothèque raisonnée, en date du 19 novembre 1736 (t. XVIII, p. 476 de cette Bibliothèque ; Amsterdam, Wetstein et Smith, 1737, in-12, et trad. en latin au

Digitized by Google

t. VIII, p. 141 des miscellaneæ observationes). — 28° Poëme de Pétrone sur la guerre civile entre César et Pompée, avec deux épîtres d'Ovide; le tout traduit en vers français, avec des Remarques et des conjectures, sur le Poëme intitulé : Pervigilium veneris; Amsterdam, Changuien, 1737, in-4°, et Paris, 1738, in-12. — 29° Tusculanes de Cicéron, traduits par MM. Bouhier et d'Olivet, de l'Acad. franç., avec des Remarques sur le texte latin de Cicéron, et une Dissertation sur Sardanapale, dernier roi d'Assyrie, par M. Bouhier; Paris, Gandouin, 1737, 3 vol. in-12, et Amsterdam, Pierre Humbert, 1740, 3 vol. — 30° Mémoires sur la vie et les ouvrages de Michel de Montagne, en tête des Essais de cet auteur; Londres (Trévoux), 1739, 6 vol. in-12, et dans un Recueil d'éloges de quelques auteurs français, imp. en 1742, in-8°, à Dijon, chez Marteret; idem, imprim. séparément sous le titre de Supplément, avec la comparaison d'Epictète et de Montaigne, et le Discours de la Boétie; Londres, Guil. Darrer, 1740, in-4°, et Mercure de France, octobre, même année, p. 2249. — 31° Deux lettres écrites par M. le président Bouhier; l'une à feu M. de Valbonais, premier président à la Chambre des Comptes de Grenoble, le 29 juin 1729; l'autre à M. de la Batie, le 9

Digitized by Google

septembre même année, sur une Inscription de l'empereur Albin, trouvée au lieu d'Albigny, près de Lyon; avec des Eclaircissements sur quelques circonstances de la vie d'Albin (p. 146, 155 et 159 des Dissertations, qui sont en tête du Novus Thesaurus veterum inscriptionum, etc., collectore Lud. Anton. Muratorio, tom. I, mediolani, 1739, in-fol.). — 32° Les amours d'Enée et de Didon, et autres poésies, 1742, in-12 (c'est une traduct. en vers franç. du 4e livre de l'Enéïde; à la suite sont des traductions: d'un passage du 8e livre, de cinq odes d'Horace, de dix-huit odes d'Anacréon, d'une idylle de Bion, de cinquante-six épigrammes de Martial, etc.). — 33° Recherches et Dissertations sur Hérodote, 1746, in-4°, publiées par le P. Oudin, avec des Mém. sur la vie de l'auteur. — 34° L'art. F. Accurse dans les addit. au diction. de Bayle, édit. de Trévoux. — 35° Coutumes générales du duché de Bourgogne, avec des Observat. nouvelles et la vie des précédents commentateurs, 1742, 2 vol. in-fol. — 36° Traité de la péremption d'instance, réimp. avec des additions et des notes de l'auteur, dans le Traité sur la même matière, par M. Melene; Dijon, 1787, in-8°. — 37° Lettre écrite à M. de la Roque sur une médaille grecque de l'empereur Commode (Mercure de France, mai,

Digitized by Google

1740, p. 904). — 38° Dissertation sur l'art poétique d'Horace, le plan de l'art poétique et le texte de l'art poétique d'après ce plan (Magasin encyclop., octobre 1805).

On doit à Bouhier, outre les ouvrages précités, l'impression de plusieurs manuscrits, notamment les Lettres historiques de Pélisson ; Paris, Didot, 1729, 3 vol. in-12 ; et le Journal du Règne de Henri IV, Roi de France et de Navarre, par Pierre de l'Etoile, grand audiencier en la chancellerie de Paris, 1732, 2 vol. in-12, et un troisième vol. sous le titre de Supplément, composé des passages retrouvés par Bouhier et qui comble les lacunes des deux premiers.

V. Ch. Fevret, De claris oratorib. Burgund. Dialog. — Mélanges de Michault. — Commentarius de vitâ et scriptis Johannis Buherli, etc., par le P. Oudin ; Dijon, 1746, in-4°. — Le Clerc, Bibliot. de Richelet. — D. Thierry Ruinard, Præfat. in Gregor. Turonens, n° 147. — J. Le Clerc, bibliot. anc. et moder., notamment t. XV, p. 269, XXVIII, p. 448. — Voy. littér. de D. Martène, t. I, p. 145, et Præfat. Thesaur. Anecdot. — Archimbaud, Recueil de pièces fugitives, t. II, p. 70. — De Sallenge, Eloge de la Monnoie. — Le P. Baltus, Préf. de la vie de Sainte Fébronie. — Le P. Des Molets, vie du P. Le Long. — Bibliot. italique, notamment t. XII, p. 152, t. XVIII, p. 50. — Eloge hist. de J. Le Clerc, p. 131. — Franç. Petitot, contin. du Parlement de Bourgogne. — Dunod, hist. des Séquanais. — Laurent Josse-le-Clerc, addit. au diction. de Bayle, édit. de Trévoux, t. I, p. 829. — Rollin, Hist anc., t. XII, p. 667, édit. Paris, 1738. — De Silhouette, Préf. de

Digitized by Google

l'essai sur la critique de Pope, édit. de 1737. — Burman, Avertissement en tête de ses Poetœ latini minores. — Mercure de France, oct. 1734, p. 2206-2207. — Boullenois, Dissertations sur les questions qui naissent de la contrariété des lois et des coutumes, p. 232. — Dissertation de J. Masson (Bibliot. raisonnée, t. XIII, p. 150). — L'abbé Desfontaines, Observat. sur les écrits modernes, t. IV, lett. 59, p. 323 ; VI, lett. 78, p. 69 ; VII, lett. 100, p. 217. — Mercure Suisse, nov. 1735, p. 127. — Bibliot. des auteurs ecclésiast. de l'abbé Gouget (siècle XVIII^{e}, t. II, p. 69 et 508.)— Journal des Savans, 1721 ; mai, 1733 ; fév., 1737 ; juillet, 1717 ; 8 fév., 1712. — Journal de Trévoux, juin, 1715 ; nov., 1721 ; avril, 1738. — Mém. littér. de la Grande Bretagne, par Michel de la Roque. — Bernard, Rép. des lettres, oct., 1708, p. 412 ; nov., p. 497. — J. Albert Fabricius, Bibliogr. antiq., p. 612, etc. — Journal de Leipsick, juin, 1711, etc. — Scipion Maffei, Osservazioni letterati, t. V, p. 378. — L'abbé d'Olivet, Prét. de son Cicéron, p. 10. — Correspondance et œuvres div. de Voltaire, qui devait être à l'Acad. le successeur de Bouhier. — Trésor de la Bourgogne — Courtépée, nouv. édit., II, 46. — Eloge, par M. Guyton de Morveau ; Dijon, 1774. — Girault, Essais sur Dijon et lettres inédites. — Barbier, Dict. des Anonymes. — Essai sur le président Bouhier, par M. le procureur général de Marnas (disc. prononcé à la rentrée de la cour impériale de Dijon le 3 novembre 1853.)

BOUHIER (Jean), mort le 15 octobre 1745. Premier évêque de Dijon, il composa les statuts synodaux de son diocèse, imprimés en 1744, in-12.

V. Parlement de Bourgogne, suite. — Annuaire de la Côte-d'Or, 1827.

Digitized by Google

BOUHIN (PIERRE), né à Saint-Seine en 1639, mort à Dijon le 1er novembre 1710. Agrégé au collége des médecins de Dijon en 1679, il a laissé : 1° Stances sur la pitoyable mort des sieurs Cl. Bouhin et Simon Mielle, mes frères et cousins, arrivée à Mirebeau la veille de Noël 1659; broch. Dijon, 1659. — 2° Lettres à M. Plantade, de l'Académie de Nîmes; 1710, in-4° (relatives notamment à des expériences sur la chaux et sur le salpêtre). — 3° Une autre lettre imprimée p. 23 du livre intitulé : Réfutation d'une réponse sous le nom emprunté du sieur Bacot, où Jacques Moreau, médecin de Chalon, renverse entièrement tout ce qu'on a pu dire contre la doctrine de sa lettre, envoyée à un médecin réfugié en Suisse; Chalon, 1710, in-12. — 4° Traduction manuscrite de Paracelse, et abrégé également manuscrit de tous les ouvrages de Descartes.

BOUILLET (N.) d'Aiserey, mort à Dijon le 16 novembre 1775. Procureur-général au Parlement, chancelier de l'Académie de Dijon, il est auteur de discours sur l'ancienne chevalerie, les abus de l'esprit, les dangers de l'amour-propre, la politesse, l'esclavage. On a de lui des dissertations sur les causes de la réunion de la Bourgo-

Digitized by Google

gne à la France, sur l'héroïsme des femmes et sur la grotte de la Balme.

V. Girault, Essai sur Dijon.

BOULIER (ANNE-SÉRAPHINE), née à Dijon le 1er septembre 1628, morte dans la même ville le 7 septembre 1683. Supérieure de la Visitation de Sainte-Marie, elle a laissé des Avis aux personnes religieuses qui aspirent à la parfaite union de leurs âmes avec Dieu, divisés en trois parties : La première, aux âmes commençantes en la vie spirituelle; la 2e à celles qui y ont fait des progrès; la 3e, à celles qui sont arrivées à l'union, pour faire un saint usage des communications divines.

V. Vie d'Anne-Séraphine Boulier; Dijon, Ressayre, 1689, in-8°.

BOULIER (PHILIBERT), né à Etevaux, mort à Dijon en 1652. Chanoine de la cathédrale de Chalon et de la sainte chapelle de Dijon, il a composé les ouvrages suivants : 1° Sauvegarde du ciel pour la ville de Dijon, ou Remarques historiques et chrétiennes sur la sainte et miraculeuse hostie, avec un examen de cette proposition : On était autrefois plus gens de bien que maintenant, et néanmoins l'on ne se confessait ni communiait si souvent que maintenant; Dijon, Palliot, 1643, in-8°. — 2° Fondation et Règle de

Digitized by Google

l'hôtel de Sainte-Anne de la ville de Dijon, scis au faubourg d'Ouche, proche le Grand Hôpital de N. D. fondé par Pierre Odebert, président aux Requêtes du Palais, et dame Odette Maillard, sa femme ; Dijon, Palliot, 1647, in-4°. — 3° Recueil de quelques pièces pour servir à l'histoire ecclésiastique et sacrée de la ville de Dijon, par P. B.; Dijon, 1648, in-8°. — 4° Fondation, construction, économie et Réglements des hôpitaux du Saint-Esprit et de N.-D. de la Charité de la ville de Dijon ; Dijon, Palliot, 1649. — 5° Eclaircissements sur les Lettres-Patentes du Roi, du mois de juillet 1651, en faveur de la sainte-chapelle de Dijon ; Dijon, 1651, in-4°. — 6° Le devoir de l'homme chrétien.

V. Le P. Jacob, De claris scriptoribus Cabilon. — Le P. de St-Romuald, Trésor chronologique, t. III, année 1646, et la Biblioth. histor. du P. Lelong, p. 68, n° 1535. — Barbier, Dict. des Anon.

BOULLEMIER (Charles), né à Dijon le 12 novembre 1725, mort dans cette ville le 11 avril 1803. D'abord enrôlé volontaire, au sortir du collége, puis après la campagne de 1742, et ses études reprises et terminées, entré dans l'ordre ecclésiastique, il devint bibliothécaire de sa ville natale. Passionné pour les recherches historiques, il a composé un grand nombre de dissertations sur des

Digitized by Google

points intéressant la Bourgogne et Dijon en particulier. Quelques-unes ont été insérées dans les Mémoires de l'Académie dont il était membre. Ses autres ouvrages sont : 1° Un mémoire sur la vie et les ouvrages d'Etienne Tabourot des Accords. — 2° Un autre sur Jean-des-Degrés, écrivain dijonnais du XVIe siècle. — 3° Notice sur Hugues Aubriot. — 4° Autre sur le chancelier de Bourgogne Rollin. — 5° Autre sur Olivier de la Marche. — 6° Remarques critiques sur un passage de César concernant la religion des Gaulois (voir Magasin Encyclopédique, 1809, t. III). — 7° Plusieurs articles dans la bibliothèque historique de la France dont il avait projeté le premier une nouvelle édition, notamment ceux relatifs à Joinville, d'Aubigné, etc.

On lui attribue la notice sur les anciens sceaux conservés dans le cabinet de M. de Migieux.

V. Eloge histor. de Boullemier, par Baudot; Dijon, 1803. — Mém. de l'Académie, année 1813. — Girault, Essais sur Dijon, et lettres inédites. — Trésor de la Bourgogne.

BOURCERET (LAURENT), né à Dijon, mort au collége de la Marche le 25 septembre 1629. D'abord professeur au collége royal de Bourgogne, puis, en 1584, recteur de l'Université, et successivement bachelier en

Digitized by Google

théologie, professeur de philosophie, licencié en théologie, principal du collége de la Marche. Ses ouvrages sont : 1° Laurentii Burcereti Orationes quinque et viginti in publicâ Licentiandorum Theologorum laudationis celebritate per dies quatuor, quas Paranymphum vocant, etc.; Paris, 1584 et 1627, in-8°. — A la fin de ce recueil sont deux pièces que Bourceret fit en 1587, au collége de la Marche, déclamer à ses élèves : Hœreticos non expellendos, non cogendos, sed nobiscum retinendos et conservandos esse; ets Hœreticos, si ad bonam frugem redire noluerint, esse cogendos. — 2° De sedandarum et evellendarum Hœreseon ratione, declamationes. Seu an satius sit Hœreticos vi et armis quam monitis in viam rectam revocare; Parisiis, 1587, in-8°.

V. Le docteur de Launoy, Hist. du collége de Navarre, p. 801. — Mém. de l'abbé de Marolles, p. 19. — Le Maître, 4e plaidoyer. — Girault, Essai sur Dijon.

BOURÉE (Jean-Baptiste-Honoré), né à Flavigny le 15 mai 1777, mort à Châtillon-sur-Seine le 4 janvier 1852. Docteur en médecine, bibliothécaire de la ville de Châtillon, membre des conseils de cette ville et de l'arrondissement; chargé du service médical administratif de cette circonscription. Membre non résidant de l'Académie et

Digitized by Google

de la société médicale de Dijon, correspondant de la commission départementale des Antiquités, chevalier de la Légion-d'Honneur, membre des sociétés archéologiques d'Autun, de Langres, de Genève, de celle des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, de la société de sphragistique, M. Bourée fut constamment à la hauteur des nombreuses et diverses fonctions auxquelles il consacra toute sa vie. Il est mort emportant les regrets de tous ceux qui l'ont connu. Il a publié : 1° Histoire du choléra dans l'arrondissement de Châtillon, publiée en 1833 dans le précis des travaux de la société médicale de Dijon. — 2° Considérations sur l'insalubrité des lieux de sépulture dans les communes rurales en général, particulièrement dans celles de l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine, et sur quelques abus relatifs aux inhumations; Châtillon, 1832, in-8°. — 3° Mémoire sur une tombelle ou motte funéraire découverte à Cérilly, près Châtillon, publié dans les mémoires de l'Académie de Dijon, 1826. — 4° Notice sur une inscription antique de Châtillon-sur-Seine, analysée dans le compte-rendu de cette société, 1828-1829. — 5° Notice sur quelques objets d'antiquités trouvés à Châtillon en 1846, adressés à la commission des antiquités. — 6° Mémoire sur quelques objets d'origine gallo-romaine découverts

Digitized by Google

près de Châtillon-sur-Seine, adressé à la même société. — 7° Articles sur les Châtillonnais publiés en 1820 dans la feuille hebdomadaire de Châtillon. — 8° Evaireman de la peste, par A. Piron; des notes de M. Bourée; Châtillon-sur-Seine, 1832, in-8°. — 9° Notice sur Jean-Bernard Bossu.

V. Notice nécrologique sur M. le docteur Bourée, par M. Mignard. — Notice sur M. le docteur Bourée, par M. Baudoin.

BOURGOIN, né à Auxerre, chirurgien. Il a fait imprimer dans le *Mercure de France* (janvier 1731) l'extrait d'une lettre écrite par lui le 26 décembre 1730 au sujet d'un enfant monstrueux et sans tête. — P. 52, du même recueil, il promettait un récit détaillé de ce monstre.

BOURLIER (Jean-Baptiste), né à Dijon, mort à Evreux en 1811. Evêque d'Evreux, pair de France, fondateur du séminaire d'Econis.

V. Trésor de la Bourgogne.

BOURRÉE (Edme Bernard), né à Dijon le 15 février 1652, mort dans la même ville le 26 mai 1722; prédicateur, oratorien, professeur de théologie à Langres et à Chalon-sur-Saône. Il a laissé les ouvrages suivants qui forment plus de 40 volumes: 1° Sujets

Digitized by Google

de piété pour les conférences ecclésiastiques du diocèse de Chalon-sur-Saône pour l'année 1682 (anonyme); Lyon, J. Certe, 1682, in-12. — 2° Conférences ecclésiastiques du diocèse de Langres; Lyon, 1684, 2 vol. in-12, et 1693, 3 vol. in-12. — 3° Sujets d'oraisons pour les pécheurs sur les Saints et les Saintes les plus remarquables dont on a fait les fêtes durant le cours de l'année, ou qui ont excellé dans la vertu de Pénitence; Lyon, 1696, 2 vol. in-12 (imp. aussi dans les Méditations du P. de Clugny). — 4° Sujets d'oraisons pour les pécheurs, tirés des Epîtres et Evangiles de l'année, par un pécheur; Lyon, 1696, in-12. Le P. Bourrée a fait dans ces Méditations, qu'on joint aux 3 vol. du P. de Clugny, toute la partie comprise entre le 7e dimanche après la Pentecôte jusqu'à la fin du 4e vol. et tout le cinquième volume relatif aux mystères de N.-S. J.-C. — 5° Le second volume du Manuel des Pécheurs; Lyon, 1696, in-12. — 6° Abrégé de la vie de M. Févret. Abrégé de la vie de madame Boivault; Lyon, 1696, in-12. — 7° Explication des Epîtres et Evangiles de tous les dimanches de l'année, et de tous les mystères de N.-S. et de la sainte Vierge, à l'usage du diocèse de Chalon; Lyon, 1697, 5 vol. in 8°. — 8° Abrégé de la vie du P. François de Clugny, prêtre de l'Oratoire; Lyon, 1698,

Digitized by Google

in-12. — 9° Vie de madame de Courcelles de Pourlans, dernière abbesse titulaire et réformatrice de l'abbaye de Tart : avec un Abrégé de la vie de Sébastien Zamet, évêque de Langres; Lyon, 1699, in-8°. — 10° Offices dressés en l'honneur des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, avec leurs Octaves, Messes, Antiennes, Litanies, Hymnes, Panégyriques particuliers latins et français, enrichis de notes aussi savantes que pieuses et utiles aux âmes dévotes, tirés des plus beaux endroits de l'Ecriture-Sainte, suivant l'ordre du Bréviaire; Lyon, 1700, in-8°. (Les hymnes en vers français sont de Lamonnoye.) — 11° Sermons sur tous les dimanches de l'année; Paris, 1701 et 1703, 4 vol. in-12. — 12° Panégyriques des principaux Saints dont l'Eglise célèbre la fête; Lyon, 1702, et Toulouse, 1703, 5 vol. in-12. — 13° Homélies sur les Evangiles de tous les dimanches de l'année pour l'instruction des fidèles; Lyon, 1703, 4 vol. in-12. — 14° Discours et conférences de deux Retraites pour préparer les jeunes ecclésiastiques aux Ordres sacrés; Paris, 1703, 2 vol. in-12. — 15° Sermons pour tous les mystères de J.-C. et de la sainte Vierge; Paris, 1703, 3 vol. — 16° Sermons pour tous les jours de Carême; Lyon, 1714, 4 vol. in-12. — 17° Sermons pour l'Avent; Lyon, 2 vol. in-12. — 18° Sermons

Digitized by Google

pour une Octave du Saint-Esprit; Lyon, 1704. — 19° Sermons pour une Octave des morts; Lyon, 1704, in-8°. — 20° Octave du Saint-Sacrement; Lyon, 1704, in-12. — 21° Octave de l'Assomption; Lyon, 1704, in-12. — 22° Nouveaux panégyriques des Saints avec quelques Conférences ecclésiastiques; Lyon, 1707, in-12. — 23° Retraite de dix jours, ou Méditations pour deux Retraites de dix jours, à l'usage des personnes peinées et tentées de la défiance de la miséricorde de Dieu; Lyon, 1707, in-12. — 24° Méditations pour les Retraites, pour ceux qui désirent se convertir, et pour ceux qui veulent se renouveler dans la piété; Lyon, 1709, 2 vol. — 25° Lettre à M. de Lantenay, grand-vicaire de M. de Langres, au sujet de la bulle Unigenitus (p. 606, 3e vol. du Cri de la Foi, imprimé en Hollande en 1719).

V. Girault, Essai sur Dijon. — Barbier, Dict. des Anon. — Trésor de la Bourgogne.

BOURSAULT (Edme), né en octobre 1638 à Mussy-l'Evêque, mort le 15 septembre 1701 a Montluçon; auteur dramatique, receveur des tailles à Montluçon. On a de Boursault : 1° La véritable étude des souverains; Paris, 1671, in-12 (livre composé pour le Dauphin et qui valut à Boursault l'offre de la place de sous-précepteur du

Digitized by Google

prince qu'il refusa.) — 2° Une gazette en vers qu'il rédigea pendant quelque temps et qui eut un très grand succès et lui valut une pension de 2,000 fr. (supprimée parce qu'il y plaisanta un capucin). — 3° Une autre gazette en vers (supprimée aussi pour deux méchants vers qu'il y inséra contre le roi Guillaume. — 4° Son théâtre, composé de 16 pièces, imprimé plusieurs fois et dont la meilleure édition est celle de Paris, 3 vol. in-12. (Il contient deux tragédies, oubliées aujourd'hui, malgré l'estime qu'en faisait Corneille, Mercure Galant, Esope à la ville et Esope à la cour, Portrait du peintre (méchante critique de l'école des femmes et dont Molière se vengea dans l'impromptu de Versailles), la satyre des satyres (contre Boileau, qui en fit défendre la représentation), etc., comédies). — 5° Le prince de Condé, 1675, 1691, in-12, et 1792, 2 vol. in-12. — 6° Le marquis de Chavigny, 1670. — 7° Artémise et Poliante, 1670. — 8° Ne pas croire ce qu'on voit, 1670, 2 vol. in-12. — 9° Lettres de respect, d'obligation et d'amour (connues sous le nom de Lettres à Babet), 1666, in-12). — 10° Lettres nouvelles accompagnées de fables, de contes, d'épigrammes, de remarques et de bons mots; Paris, 1709, 3 vol. in-12.

V. Laharpe, cours de littérature. — Trésor de la Bourgogne.

Digitized by Google

BOURSAULT (HUGUES), né à Semur, lieutenant particulier au baillage d'Auxois, fit imprimer à Paris, en 1613, in-4° : Essais analitiques qui contiennent cent discours réduits à leurs espèces.

V. Ch. Fevret, De claris orat. Burgund dialogus. — Palliot, Hist. du Parlement, p. 237 et 339. — Barbier, Dict. des Anonymes.

BOUSSART (JEAN), désigné plus haut sous le nom d'Antitus, que nous avons découvert récemment, dans une charte, être son pseudonyme, vivait au XV^e siècle. — Voir ANTITUS.

BOUSSET (JEAN-BAPTISTE, DROUARD dit du), né à Asnières, près Dijon, en 1662, mort à Paris le 30 octobre 1725 ; maître de musique de la chapelle du roi. Il a laissé un *Recueil d'airs,* dont il donna pendant 34 ans un livre chaque année et qui eut beaucoup de succès. Ce Recueil a été imprimé chez Ballard, in-4°.

V. Mercure d'août 1721, p. 187. — Titon du Tillet, Description du Parnasse français, édit. in-fol., p. 603 et suiv. — Courtépée, nouv. édit., II, 161.

BOUSSUET (FRANÇOIS), de la même famille que Bossuet, au dire de Papillon, né en 1520, à Seurre, mort le 26 juin 1572, à Tournus ; médecin, poëte latin. Fr. Boussuet a laissé les cinq ouvrages suivants : 1° De

Digitized by Google

arte medendi libri XII, ex veterum et recentiorum medicorum sententia (en vers); Lyon, 1557, in-8°. — 2° Fr. Boussueti Surregiani, de natura Aquatilium carmen, in universam Guill. Rondeletii, quam de piscibus marinis scripsit historiam, cum vivis eorum imaginibus; Lugduni, 1558, in-4° (c'est l'abrégé de l'hist. des poissons de Rondelet). — 3° Elegiarum libri X (manuscrit). — 4° Epigrammatum libri V (manuscrit). — 5° De sansonis gestis liber I (manuscrit).

V. Le P. Jacob, De claris script. Cabilon. — Konig, Bibliot. vet. et nov., p. 127. — Manget, De script. médic., t. I, p. 446, et Vander-Linden. — Trésor de la Bourgogne.

BOUTIÈRE (GEORGES DE LA), né à Autun au XVIe siècle. On a de G. de la Boutière : 1° Apulée de l'âne doré; Lyon, 1553 et 1556, in-12. — 2° Jules obsequent des prodiges. Ensemble les trois livres de Polydore Virgile en forme de dialogue; Lyon, 1555, in-8°, et 1556, fig. — 3° Suétone de la vie des douze Césars avec des annotations; Lyon, 1556 et 1559, in-4°; Paris, in-16.

V. Bibliot. franç. de Du Verdier. — Fabricius supplém. ad bibliot. lat., p. 35, 67 et 236, édit. de 1722.

BOUTON (HÉMART), né à Mâcon, est auteur d'un ouvrage intitulé : Lettre de Hémart

Digitized by Google

Bouton à Jacques Bouton son père, touchant la prise de Liége, en 1468.

V. P. de la Marre, Conspectus hist. Burg., p. 19.

BOUTON DE CHAMILLY. — Voir CHAMILLY.

BOUVOT (JOB), né en 1558 à Chalon-sur-Saône, mort en juillet 1636 dans la même ville; jurisconsulte, disciple de Cujas, avocat distingué, choisi le 20 mai 1604 par les protestants dont il était corréligionnaire, pour s'opposer à l'établissement des jésuites à Chalon. Il a laissé : 1° Six vers français à la tête des poésies de Hégemonde Guidé, imp. en 1583. — 2° Recueil de divers arrêts du Parlement de Dijon, par ordre alphabétique; Cologne (Genève), 1623, in-4°. (Bouvot, dit Papillon, joignit à ce Recueil l'Essai d'un commentaire sur la Coutume de Bourgogne, et il fit imprimer ce qu'il avait fait sous le titre des Droits appartenant à gens mariés; 1628, in-4°. Ce 2ᵉ vol. est rare; le 3ᵉ est resté manuscrit.) — 3° Coutume de Bourgogne de nouveau commentée, abrégée et conférée avec les autres Coutumes de France; Genève, 1632 et 1633, in-4° (Bouvot donna dans cet ouvrage une nouvelle édition du prétendu Commentaire de Décousu, sur sur la même Coutume). — 4° Conférence des arrêts des autres Parlements, avec ceux du Parlement de Bourgogne (manuscrit).

Digitized by Google

N. Les ouvrages de Bouvot, très peu nets et très peu exacts d'ailleurs, sont presque tous dans le Dictionnaire des Arrêts; Brillon, 2e édition.

V. Bouhier, Vies des commentateurs de la coutume de Bourgogne, p. 48. — Richard, Traité des donations, p. 3, ch. IX; Gloss. 4, nº 1293. — Courtépée, nouv. édit., II, 259. — Trésor de la Bourgogne.

BOYER (Philibert), né à Paray, Procureur au Parlement de Paris, est auteur des ouvrages suivants : 1º Instruction pour le fait des finances; Paris, 1581; et augmentée, Paris, 1583. — 2º Pratique civile et criminelle, en trois livres, contenant une infinité d'arrêts; Paris, 1583. — 3º Le stile de la Cour et Justice des Requêtes du Palais et Pratique universelle, fait, dressé et divisé en quatre livres; Tours, 1594, in-12.

V. Lacroix du Maine, Bibliot. française, p. 372.

BOYER (Philippe), né à Dijon, commerçant, a fait imprimer : Missa V. Vocibus ad modulum, quid retribuam domino; Paris, Ballard, 1692. in-fol. (Nous ne trouvons sur lui d'autre renseignement que celui-là que nous donne Papillon).

BOYVAULT (Jacques), né à Dijon en 1618 ou 1619, mort à Paris le 22 juin 1679. Président à la Chambre des Comptes de

Digitized by Google

Dijon, et dont la femme Rénée Hebert, fille d'un célèbre avocat de Paris, a laissé une grande réputation de sainteté (voir plus haut V. Bourée), est auteur de la Relation de la fausse alarme donnée à Dijon en 1673 par Massiete, général des troupes impériales; Boyvault avait intitulé cette relation restée manuscrite, in-12 : Heures de pluie.

V. De la Monnaie, Glossaire-Bourguignon, p. 191.

BRANCION (Josserand III, sire de), le plus preux chevalier de son temps, oncle du sire de Joinville, qui célébra ses exploits. Il fut tué sous les yeux du roi saint Louis à la bataille de la Mansourah en 1250.

V. Hist. du roi saint Louis, par le sire de Joinville. — Courtépée, nouv. édit., III, 320.

BRECARD (Pierre), né à Fontaine-les-Dijon, mort vers 1140, cardinal, du titre de Saint-Marcel, légat en France.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 194.

BRECHILLET (Etienne), né à Dijon, avocat au Parlement de Dijon. Il a laissé les ouvrages suivants : 1° Ode sur la prise de la Rochelle, in-12, sans date ni lieu (Papillon la place en 1628). — 2° Dessein des arcs triomphaux érigés à l'honneur du Roi, à son entrée en la ville de Dijon, le 31 janvier 1629; Dijon, 1629, in-4°. — 3° Discours à Louis XIII,

Digitized by Google

en lui présentant comme échevin le don de la ville de Dijon, qui consistait en une figure de Roi, d'or émaillé, enrichie de diamans, sur un piédestal, et à ses pieds la ville à genoux, offrant deux palmes avec cette inscription : Victori et justo geminas dat Divio palmas. (Ce discours se trouve dans le Mercure français de 1629, p. 88, et dans le Trésor des Harangues, p. 156, t. Ier.) — 4° Quelques poésies, qu'on lit dans l'indice armorial de Géliot, 1635, p. 366-375. — 5° Le Chariot des Déités, à l'honneur de M. le prince, en vers latins et bourguignons, in-4° de 20 pages. — 6° Le retour de Bontems, dédié à M. le prince; Dijon, 1632, in-4° de 76 pages. — 7° Réjouissance de l'infanterie dijonnaise, pour l'entrée de M. le marquis de Tavannes, lieutenant pour le Roi en Bourgogne, le 4 février 1636; in-4° de 23 pages. — 8° Réjouissance de l'infanterie dijonnaise, pour la venue de Mgr le duc d'Enguien, le 25 février 1636; Dijon, 1636, in-4° de 31 pages. — 9° Récit de ce qui s'est passé en la ville de Dijon, pour l'heureuse naissance de Mgr le Dauphin; Dijon, Palliot, 1638, in-4° de 3 pages. — 10° Description du feu de joie dressé en la ville de Dijon, à l'honneur du Roi pour la prise de Thionville, réduite à son obéissance par M. le duc d'Enguien; Dijon, Palliot, 1643, in-4°. —

Digitized by Google

11° Les vers français qui se trouvent p. 34 des Remarques sur la Sainte-Hostie, de Philib. Boulier, 1643, in-8°. — 12° Ceux qui se trouvent en tête du procès criminel de Cothenot, 1645. — 13° Description et interprétation des portiques érigés à l'entrée de Louis de Bourbon, à Dijon, en 1648; Dijon, 1650, in-fol. — 14° Quinze stances françaises au-devant du traité de l'abus, par Févret; Dijon, 1654, in-fol. — 15° Elégie française et quelques vers latins, sur la mort de M. Bénigne Pérard, receveur des Décimes; Dijon, 1658, in-4°. — 16° Poème consolatoire à Mgr le duc d'Epernon, sur la mort de Mgr le duc de Candale, son fils; Dijon, 1658, in-4°.

V. Mercure français, t. XV, p. 69, 82, etc.

BRÉCHILLET (Joseph), né à Dijon, prieur de la Ferté en 1659, est auteur de différents mémoires qu'il a communiqués au P. Perry, pour son hist. de Chalon, et en outre d'un manuscrit intitulé : Antiquitates monasterii de Firmitate Ordinis cisterciensis.

V. P. Perry, Hist. de Chalon, p. 125.

BREDIN (Edouard). Contrairement à ce que dit Lacroix du Maine, et d'après lui Possevin, on n'a de Bredin qu'une carte du plan de Dijon dans les antiquités de Bourgogne, de Pierre de Saint-Julien, 1581, in-fol., et

Digitized by Google

peut-être les plans de Mâcon, Chalon et Tournus, qui se trouvent dans le même ouvrage et dans la cosmographie de Belle-forest, t. I, col. 285.

V. Lacroix du Maine, Bibliot. franç., p. 72. — Possevin, Bibliot. choisie, édit. de 1607, p. 365 du 2e liv.

BRET (Antoine), né en 1717 à Dijon, mort le 25 février 1792, à Paris; avocat, auteur dramatique, critique éclairé. « Bret, dit dans la Biographie de Michaud le respectable et savant M. Weiss, dont on peut, sans les discuter, accepter les jugements les plus sévères, est l'un de ces écrivains qui, avec de l'esprit, et même une sorte de talent, s'exercent dans presque tous les genres et ne parviennent à s'élever dans aucun au-dessus du médiocre. » Bret, en effet, a composé des romans, des poëmes, des comédies, des fables, des pièces fugitives, des articles de journaux, etc., et n'a laissé d'autre réputation que celle d'avoir écrit purement, et d'avoir possédé à fond les régles de l'art dramatique. On lui doit : 1° Une édition des œuvres de Molière avec un commentaire estimé; Paris, 6 vol. in-8°, réimp. plusieurs fois. — 2° Théâtre, où l'on remarque surtout La Double extravagance et le Faux généreux, et qui contient, en outre : l'Ecole amoureuse, le Jaloux, l'Entêtement, la Fausse confiance,

etc..... 1765, in-12, 1778, 2 vol. in-8°. — 3° Mémoires sur la vie de Ninon de Lenclos; Paris, 1751, in-12. — 4° Cythéride, 1743, in-12. — 5° La Belle Allemande, 1745, in-12. — 6° Lycoris, ou la Courtisanne grecque, 1746, in-12. — 7° Le...... histoire bavarde, 1749, in-12. — 8° Essai de contes moraux et dramatiques, 1765, in-12. — 9° Essai d'une poétique à la mode, épître; Paris, 1770, in-8°. — 10° Fables orientales et poésies diverses; Paris, 1772, in-8°. — 11° Divers articles dans les journaux, comme nous l'avons dit. (Journal encyclopédique, Gazette de France, etc.). — 12° Galanteries de Thérèse, 1745, in-12. — 13° Histoire bavarde, in-8°. — 14° Mélange d'ouvrages historiques et critiques; Genève, 1775, 4 vol. in-8°. — 15° Le Quartier d'hiver, comédie.

V. Dict. hist. (ce diction. attribue d'ailleurs à Bret plusieurs ouvrages dont il n'est pas l'auteur, tels que ceux d'Alex. Le Bret et les quatre saisons de Bernis). — Girault, Essai sur Dijon. — Barbier, Diction. des Anonymes.

BRET (Michel), né à Dijon, mort en août 1739, avocat au Parlement, passe pour être l'auteur d'une brochure de huit pages, intitulée : Divertissement sur la naissance de Mgr le Dauphin; Dijon, 1729, in-8°.

BRETAGNE (Claude), né à Dijon le 27 novembre 1523, mort le 16 août 1604. Con-

Digitized by Google

seiller au Parlement, il a laissé : 1° Réglement des greffiers de Bourgogne, et salaire d'iceux (Cl. Bretagne a fait en collaboration ce travail qui se trouve dans les anciennes éditions de la Coutume de Bourgogne). — 2° Cahiers contenant l'interprétation et déclaration des art. les plus obscurs et ambigus de notre Coutume (de collaboration avec Bégat et Vintemille), souvent imprimés dans la Coutume : ces cahiers se trouvent aussi dans les instituts sur le Droit coutumier de Durand; Dijon, 1697, in-12. — 3° Trente vers alexandrins imprimés en tête de la Coutume de Bourgogne; édit. de 1576, et des vers élégiaques sur la mort de M. Popon, son collègue. — 4° Onze distiques latins (Tumulus Pomponii, p. 20).

BRETAGNE (D. Claude), né à Semur en 1625, mort à Rouen le 25 juillet 1694; bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. Il a publié : 1° Vie de M. Bachelier de Gentes; Reims, 1680, in-8°. — 2° Méditations sur les principaux devoirs de la vie religieuse, marqués dans les paroles de la profession des religieux, etc.; Paris, 1689, plusieurs fois réimprimées. — 3° Constitutions des filles de Saint-Joseph, dite de la Providence, établies dans le faubourg Saint-Germain; Paris, 1691, in-8°. — 4° Relation de ce qui

s'est passé à la procession du corps de Saint-Remi. — 5° Les merveilles de N. D. de Bethléem de Servières. — 6° Discours d'adhésion à l'appel comme d'abus, interjeté au sujet des Franchises de Rome (p. 82 du 2e vol. des Affaires du temps de 1688).

V. De Tassin, Hist. littér. de la Congrégation de St-Maur. — Journal des savants, juin, 1690, in-12, p. 412. — Bibliot. Benedictino-Maurianæ, p. 80. — Dupin, Catal. des auteurs ecclésiast., t. II, col. 2514. — Placcius de Anonymis, p. 568, n° 2248. — De Mabillon, Analecta, t. I, p. 179. — Spicilège de D. Luc d'Achery, préf. du 1er vol. — Lettre de M. Nicole, t. I, p. 432, édit. de l'Isle, 1718, et vie de M. Nicole, p. 61 du t. II, édit. 1732. — Preuves de l'histoire de l'abbaye de Saint-Germain, p. 181, et cette hist., p. 278 et 280. — D. le Cerf, Bibliot. hist. de la Congrég. de St-Maur, p. 50. — Barbier, Dict. des Anon. — Trésor de la Bourgogne.

BRETAGNE (François), seigneur de Nan-sous-Thil, né à Nan-sous-Thil, mort à Dijon le 22 août 1687. Conseiller au Parlement de 1632 à 1672; il a laissé : 1° Observations sur la Coutume de Bourgogne, imprimées avec cette Coutume en 1736; Dijon, Augé, in-4°. — 2° Recueil d'arrêts du Parlement de Dijon depuis 1633 jusqu'en 1672, in-fol. manuscrit.

V. Barbier, Dict. des Anon.

BRETAGNE (François), né à Semur en 1615, mort dans cette ville en 1691. Lieute-

Digitized by Google

nant-général de Semur, conseiller d'Etat par Lettres du roi; il a fait imprimer : 1° Harangue à l'arrivée du roi à Montbard, en Bourgogne, en mars 1650. (Théâtre de l'éloq. franç. imp. à Lyon, p. 119.) — 2° Le Roi mineur, ou Panégyrique sur la naissance de Louis XIV, Dieu-Donné, Paris, 1651, in-4°. — 3° Deux distiques latins, en tête de l'Académ. des afflictions, par Odebert; 1656, in-4°.

V. Courtépée, nouv. édit., III, 487.

BRETAGNE (Jacques). Lieutenant-général en la Chancellerie, et maire d'Autun. On n'a de lui qu'une Harangue qu'il prononça au nom du Tiers-Etats en l'Assemblée des Etats tenus à Saint-Germain-en-Laye, le 27 août 1561; Paris et Orléans, 1561. (Cette harangue se retrouve aussi dans les Commentaires de l'état de la Religion et République sous Henri II, François II et Charles IX, par P. de la Place, fol. 216-230, et dans le 1er vol. des Mém. du prince de Condé; p. 620.

V. Beze, Hist. ecclésiast., t. I, p. 110 et 155. — Bibliot. franç. de Lacroix du Maine et Du Verdier.

BBETIN (Philibert), né à Auxonne en 1540, mort à Dijon le 29 juin 1595. Reçu docteur en médecine en l'Université de Dôle, et agrégé au collége des médecins de Dijon,

le 19 mars 1574; P. Bretin a laissé: 1° Poésies amoureuses, réduites en forme d'un discours de la nature d'amour; Lyon, 1576, in-8°. — 2° Mélanges commençant par un Poème de l'origine et source de la perfection de l'homme, où se reconnaît la pauvreté de sa nature; Lyon, 1576, in-8° (imp. à la suite des Poésies amoureuses). — 3° Le Guidon de chirurgie de Gui de Chauliac, corrigé. — 4° Traduction des Aphorismes d'Hippocrate (peut-être restée manuscrite).—5° Les Prédictions et révolutions de chacun an (au dire de la Croix du Maine, qui attribue encore à Bretin plusieurs livres en latin, notamment une grammaire). — 6° Les œuvres de Lucien de Samosate, traduites du grec et repurgées de paroles impudiques et profanes; Paris, 1582, in-fol. — 7° Traduction de l'histoire de Bourgogne de Pontus Heuterus. — 8° Tractatus de claris medicis.

V. 1° De la Marre, Mém. manusc., 3e part., p. 92. — Tabourot, Portraits des ducs de Bourgogne, épit. dédicat. — P. Labbe, Bibliothec., p. 141. — Teissier, Catal. autor. et Bibliothec., p. 271. — Draudius, Du Verdier et Lacroix du Maine. — Gal. Auxonnaise.

BRETON (Raymond), né le 3 octobre 1589, à Beaune, mort le 8 janvier 1679, à Caen; moine dominicain, missionnaire en Améri-

Digitized by Google

que, prieur du couvent de Blainville. Il a laissé : 1° Petit catéchisme caraïbe, ou sommaire des trois premières parties de la Doctrine chrétienne, traduit du français en la langue des Caraïbes insulaires ; Auxerre, 1664, in-8°. — 2° Dictionnaire Français-Caraïbe et Caraïbe-Français, mêlé de quantité de remarques historiques pour l'éclaircissement de la langue ; Auxerre, 1665-67, 2 vol. in-8°. — 3° Relatio gestorum à primis ordinis prædicatorum missionariis in insulis Americanis ditionis Gallicæ, præsertim apud Indos indigenas quos Caraïbes vulgò dicunt, ab anno 1635 ad annum 1643 (manuscrit).

V. Biographie Michaud, art. Dupin et Dutertre. — Le P. Echard, t. II, Scriptor. ordin. prœdicat., page 688.

BREUNOT (Gabriel), né à Autun, mort à Dijon en 1611 ; conseiller au Parlement, le 25 juin 1575, démissionnaire en 1611. Il a laissé : 1° Huit vers élégiaques et deux épigrammes, qui se trouvent en tête du dictionnaire des rimes de Le Fèvre, imp. en 1588. — 2° Trois volumes in-4° de Mémoires, ouvrage resté manuscrit et dont le tome Ier, qui fait partie de la bibliothèque Bouhier, commence au 25 juin 1575 et va au 26 décembre 1578 ; le 2e va depuis le 1er janvier 1584 jusqu'au 22 décembre 1589, et le

Digitized by Google

3e est intitulé : Mémoire de ce qui s'est passé au Parlement de Dijon, les Chambres assemblées, et aussi en la Ligue, depuis le 1er janvier 1594 jusqu'au 30 juin 1595.

V. Philippi Roberti, carmina, p. 88. — Courtépée, nouv. édit., IV, 549.

BRIANDET (Pierre), né à Dijon en 1580, mort à Paris vers 1660. Avocat au Parlement de Dijon, secrétaire de la reine Anne d'Autriche, en 1650. Il existe de lui : Discours prononcé à la réception de M. Bouchu, à la charge de premier président au Parlement de Dijon ; Dijon, 1644, in-4° de 50 pages.

BRICE (Germain), en latin Brixius, né à Auxerre, mort en 1538 dans le diocèse de Chartres. Erudit, helléniste, poète latin, aumônier du roi, chanoine de la cathédrale de Paris, ami de tous les savants de son temps et surtout du célèbre Lascaris, Germain Brice a laissé les ouvrages suivants : 1° Germani Brixii carmina; Paris, 1519, in-4°. — 2° Herveus, sive Chordigera flagrans. — 3° Antimorus (élégie de 220 distiques pour servir aux critiques qu'avait faites de la pièce précédente, Thomas Morus, chancelier d'Angleterre) ; Paris, 1519 ou 1520, et fol. 273, t. II du Ferrago Poematum de Leger du Chesne, imp. en 1560, t. Ier des Deliciœ Poetarum Gallorum de Gruter, imp.

Digitized by Google

en 1609, p. 740. — 4° Epistolœ duæ, Germani Bruxii altera, altera Erasmi Rot. quâ calumniam à suo Ciceroniano depellit, quam illi à quibusdam intentari ex Brixii litteris intellexit, quasi sciliot Badium Budœce, loco quodam quod ad eloquentiam attinet seriò prœtulerit; Paris, 1528, et dans les œuvres d'Erasme. — 5° Lettre à Erasme (p. 60 des Epistolœ Floridœ Erasmi, 1531, in-8°). — 6° D. Chrysostomi Liber contra Gentiles, Babilæ Antiocheni Episc. et martyris, vitam continens; Paris, 1528, in-4°. — 7° Epistolœ gratulatoriœ quatuor ad totidem viros clariss. ejusdem versus ad Franciscum, Galliarum Regem; Paris, 1531, in-4°. — 8° Sexdecim Homiliœ D. Chrysostomi Basileœ, 1533, in-4°. — 9° Dialogus de Episcopatu et sacerdotio, sive Dignitate et Onere Episcopi, libri VI; Paris, 1526, in-8°, plusieurs fois réimprimé. — 10° Æpigrammata in obitum Francischi Valesii, Francorum Regis designati; Paris, 1537. — 11° D. Chrysostomi in Epistolam ad Romanos Homiliœ octo priores; Paris, 1546. — 12° Plusieurs vers imprimés en 1560, dans le 2ᵉ vol. du Ferrago Poematum, fol. 261-283. — 13° Huit vers latins à la louange de Christ. Longucil (dans les éloges latins de Paul Jove, p. 128). — 14° Jo. Chrysostomi, de comparatione Regis et monachi. Jo. Damasceni Historia Barlaam et Josaphat.

Digitized by Google

Antuerpiæ, in-16, sans date. — 15° Brixii loci communes ad Religionem et pietatem Christianam pertinentes. Antuerpiœ, 1553, in-8°. — 16° Plusieurs vers, qui se trouvent p. 720 et suiv. des deliciæ poetarum Gallorum de Gruter. — 17° Elogia in obitum Fr. Deolini, et alia quædam Carmina et Epistolæ.

V. Gesner, Bibliot. — Du Verdier fils, Censio in aucteres, p. 163. — Baillet, Satyres person., t. II, p. 282, édit. in-12, et Notes de La Monnoie sur les satyres person. de Baillet. — Eloges de Ste-Marthe. — Aubert le Mire, Scriptor. sœc. XVI. — Erasme, Dialog. intitul. Ciceronianus, p. 30. — D. Viole, Vie de Saint-Germain, p. 212. — Kœnig, Bibliot., vet. et nov., p. 135.

BRIDAN (Charles-Antoine), né en juillet 1730 à Ruvière, mort le 28 avril 1805 à Paris ; statuaire, membre de l'Académie de peinture et sculpture. Les principaux ouvrages de Bridan, qui remporta, après avoir déjà obtenu plusieurs médailles, le grand prix de sculpture à l'âge de vingt-trois ans, sont : 1° Groupe du martyre de Saint-Barthélemy qui le fit, en 1764, recevoir agrégé à l'Académie de peinture. — 2° Le même exécuté en marbre, qui le fit recevoir, en 1772, académicien, et lui valut les fonctions de professeur qu'il exerça pendant trente-deux ans. — 3° Groupe de l'assomption exécuté en 1776 et qui se trouve dans la

cathédrale de Chartres. — 4° Une statue de Vauban, que l'on voit dans la galerie des Tuileries. — 5° Une autre de Bayard (dans la même galerie). — 6° Son Vulcain qui est placé dans le jardin du Luxembourg. — 7° Un buste en marbre de Cochin, commandé par le gouvernement pour l'hospice fondé par cet ecclésiastique.

V. Descript. du Musée royal des Antiques, par M. de Clarac, 1830, p. 330. — Musée de Dijon, Catalogue descript., par M. de St-Mesmin.

BRIFFAULT (Bernard), né à Dijon en 1653, mort dans la même ville, le 26 septembre 1716. Habile chirurgien, il a laissé : Réponse du sieur Briffault aux écrits des sieurs Médecins Dupré et Guibaudet, pour justifier le contenu au certificat qu'il donna au sieur Médecin de Salins, le 15 juillet 1697, de l'état où était le corps de feue madame Cœurderoy-Valot, pour l'ouverture duquel il fut employé le 1er juin de la même année; Dijon, Ressayre, 1698, in-4° de 13 pages.

BRIOIS (Elie le). Lieutenant particulier d'Auxerre, a fait imprimer : Nouvelles Coutumes du comté et baillage d'Auxerre, anciens ressorts et enclaves d'icelui; Paris, 1663, in-4°, avec un avertissement latin

Digitized by Google

qni fut rcimprimé à Auxerre en 1598, in-4°.

V. Lebeuf, Hist. de la prise d'Auxerre, p. 93. — Berroyer et Laurière, Bibliot. des Coutumes, p. 85.

BRIOIS (PIERRE LE), Frère du précédent; on n'a de lui que quelques vers latins, insérés en tête du Ritus judiciales de Jean Foucher, imp. en 1549, et p. 707 des deliciæ poetarum Gallorum de Gruter.

V. Hist. de la prise d'Auxerre, par Lebeuf, p. 93. — Hist. ecclésiast. de Bèze, t. II, p. 705.

BRITON (CLAUDE), né à Autun. L'abbé Papillon, qui ne donne sur Briton aucun détail, ne cite que le titre d'un de ses ouvrages; le voici : Cl. Briton Heduus de vera Ecclesiœ constituenda rationc, 1564, in-8°.

V. Bibliot. Huls, p. 68, libror. in-8°.

BROCARD (PIERRE), né à Dijon, a laissé deux manuscrits qui, peut-être, ne forment que deux copies d'un même ouvrage et sont intitulés : 1° Ad Fredericum Gonzagam mantuæ marchionem, de Bello, Strage et Obitu Caroli Burgundiæ Ducis. (Ex bibliot. Naudœi, ex quâ fluxit in Mazarinam.) — 2° P. Brocardi oratio de laude Sigismondi Ducis Austriæ, et de Obitu Caroli Ducis Burg. in-4°.

V. De la Marre, Conspectus hist. Burg., p. 18. — Baluze, p. 697 des Mss. de sa biblioth.

Digitized by Google

BROIN (Antoine), né à Nuits, mort a Casamara (royaume de Naples) en 1710. Religieux de la Trappe, il fut envoyé par l'abbé de Rancé pour reformer le monastère de Buon Solazzo, en Toscane, et celui de Casamara où il mourut en odeur de sainteté.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 371.

BROSSE (Gabriel), né à Auxerre, mort en 1651. Fils d'un chapelier, a laissé : 1° L'Entretien des musiciens, etc.; Auxerre, J. Bouquet, 1643, in-18. — 2° Prières adressées au Saint-Esprit. — 3° Tragédie, dédiée au seigneur de S. Pri. — 4° Version paraphrasée du petit office de l'ange gardien; Auxerre, 1645, in-12.

BROSSE (D. Louis-Gabriel), né à Auxerre en 1619, mort à Saint-Denis le 1er août 1685. Entré le 29 mars 1637 dans la congrégation de Saint-Maur, à Vendôme, il a fait imprimer : 1° La vie de Sainte-Euphrosine, vierge et patrone de l'abbaye de Saint-Jean de Réaulieu-les-Compiègne, traduite en vers français; Paris, 1649, in-12, 1672, in-4°. — Cet ouvrage et le suivant n'en forment peut-être qu'un seul malgré la différence de titres. — 2° Le Triomphe de la grâce sur la nature en la vie de Sainte-Euphrosine (en vers); 1672, in-4°. —

Digitized by Google

3° Hymnes sur différents sujets pieux; Paris, 1650. — 4° Les tombeaux et mausolées des rois inhumés dans l'église du monastère royal de Saint-Denis, en France, depuis le roi Dagobert jusqu'à Louis XIII, avec un abrégé des choses les plus notables arrivées pendant leur règne; Paris, in-8°. — 5° Vie de sainte Marguerite (en vers), 1669.

V. 178 des Preuves de l'histoire de St-Germain-des-Prés. — D. Le Cerf, Bibliot. hist. et crit. des Auteurs de la Congrégation de Saint-Maur, p. 51. — Bibliot. Benedictino-Maurianœ du P. Pez, p. 47.

BROSSES (Charles de), né le 17 février 1709, à Dijon, mort le 7 mai 1777, à Paris. Premier président du Parlement de Bourgogne, historien, philologue, érudit, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Il a laissé : 1° Lettres sur l'état actuel de la ville souterraine d'Herculanum; Dijon, 1750, in-8°. — 2° Dissertation sur le culte des dieux fétiches; 1760, in-12, réimp. dans l'Encyclop. méthod. (dict. de la philos. ancienne). — 3° Histoire des navigations aux terres australes; 1756, 2 vol. in-4°, avec des cartes de Robert de Vaugondy (cette hist. fut faite par C. de Brosses sur l'invitation de Buffon, son ami). — 4° Traité de la formation mécanique des langues; 1765, 2 vol. in-12, réimprim. en l'an IX (1801),

Digitized by Google

traduit comme plusieurs autres ouvrages de C. de Brosses en plusieurs langues, notamment en allemand; Leipsig, 1777, in-8°. — 5° Histoire du VII^e siècle de la République romaine; Dijon, 1777, 3 vol. in-4° (précédée d'une savante vie de Salluste, réimpr. en tête de la traduct. de l'histor. latin, par A. Dureau de Lamalle). — 6° Suite de cette hist. formant un 4e vol. entièrement écrit en latin, resté en partie manuscrit, et contenant : 1° Le texte de Salluste, corrigé de la main de de Brosses, d'après un grand nombre de manuscrits; 2° l'histoire rétablie, ou les fragments de Salluste, avec des suppléments en latin, suivant le plan annoncé dans la préface de l'ouvrage français; 3° Le commentaire latin, renfermant les remarques critiques et grammaticales sur les textes qu'on vient de citer, et les noms historiques qui se trouvent dans l'édit. franç.; 4° Une table des fragments rangés dans l'ordre numérique suivant lequel ils sont cités; 5° Un catalogue des variantes; 6° Un diction. critique des locutions particul. à Salluste. — 7° Mémoires et dissertations insérés dans les collections de l'Acad. des inscriptions et dans celle de l'Acad. de Dijon. — 8° Un grand nombre d'articles du Dictionnaire Encyclopédique sur la grammaire générale, l'art étymologique, la musique théorique,

Digitized by Google

etc. — 9° Plusieurs manuscrits qui ont été perdus pendant la révolution et dont le plus important était intitulé : Essai sur l'histoire des temps incertains et fabuleux, jusqu'à la prise de Babylone, par Darah, fils de Ghustasp., 2 vol. in-14°. — 10° Lettres histor. et critiques, correspondance qui devait rester inédite, et dont la publication, en 3 vol. in-8°, an VIII, a donné lieu à des réclamations de la famille de de Brosses.

V. Laharpe, Cours de littér. — Chenier, Tableau histor. de l'état et des progrès de la littérat. franç. depuis 1789. — Eloge de Ch. de Brosses lu à l'Acad. de Dijon par le docteur Maret (nécrologe de 1778). — Vie du président de Brosses, par M. T. Foisset. — Barbier, Diction. des Anonymes. — Mém. de l'Acad. de Dijon. — Girault, Lettres inédites.

BRUGNOT (J.-B.-Charles), né le 17 octobre 1798, à Painblanc (Côte-d'Or), mort à Dijon en 1831. Successivement professeur, journaliste, imprimeur, membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, Ch. Brugnot a fondé deux journaux, dont le premier, le *Provincial*, plus littéraire que politique, n'eut que 5 mois d'existence; l'autre, le *Spectateur*, subsiste encore. Il a laissé un recueil de poésies assez remarquables, publié par sa veuve.

V. Notice sur Ch. Brugnot, par M. Th. Foisset, dans les Mémoires de l'Académie de Dijon, année 1833.

Digitized by Google

BRULART (NICOLAS), né le 19 janvier 1627, à Dijon, mort le 30 août 1692 dans la même ville. Premier président du Parlement de Dijon en 1657, il n'a laissé que peu de choses : 1° Extrait d'un discours qu'il fit à l'ouverture du Parlement de Dijon, le 11 mars 1678 (p. 31 du Mercure Galant de décembre 1678). — 2° Quelques lettres qui se trouvent dans le recueil de celles de Bussy, édit. de 1714 (3° vol. lettres 263, 271, 379, 383, 401, et 4° vol. p. 127, 131, 132, 383, etc.). La bibliothèque publique de Dijon renferme le recueil en 2 vol. in-folio des Harangues prononcées par ce magistrat, l'un des plus célèbres qu'ait produit le Parlement de Bourgogne.

V. Oraison funèbre de Brulart, par le P. Archange Cenami; Lyon, 1693. in-4°. — Une province sous Louis XIV, par A. Thomas; Paris, 184, in-8°, § du Parlement. — Ch. Fevret, De claris orator. Burg., dialogus.

BRUNEAU (JEAN), né à Chalon, mort le 31 mai 1627; homme assez érudit, a laissé des livres de musique imprimés à Lyon et dédiés à Jean Bernard, lieutenant de Chalon.

V. Le P. Jacob, De clar. scriptor. cabilon, p. 67.

BRUNET (CLAUDE), né en 1645, mort à Beaune le 28 septembre 1694. Chanoine et chantre de la cathédrale d'Auxerre, abbé de

Sainte-Marie-du-Bouchet, a fait imprimer un livre intitulé : Emblêmes sacrées, avec une explication à l'usage des femmes dévotes, surtout des religieuses de la Visitation ; Auxerre, 1687, in-12.

BRUNET (JEAN-LOUIS), né à Beaune à la fin du XVII[e] siècle. Avocat au Parlement de Paris, auteur d'une lettre sur la dispute entre P. Bertrandi et P. de Cugnières, au sujet des entreprises des ecclésiastiques sur la juridiction royale, imprimée dans l'édition de 1731, des libertés de l'Eglise gallicane.

L'édition du traité de l'Abus de Ch. Fevret, publiée en 1736, contient aussi des notes de ce jurisconsulte.

V. Gandelot, Hist. de Beaune, p. 209.

BRUNET DE BEAUGERAY (JOSEPH), né à Beaune en 1650, mort à Paris le 12 mars 1720. Reçu docteur en théologie de la faculté de Paris, le 28 juin 1678, plus tard devenu abbé de Saint-Crespin de Soissons, Joseph Brunet est auteur des ouvrages suivants : 1° Responsa moralia ad questiones theologiæ selectas in gratiam sacerdotum, qui tremendo sacramenti pœnitentiæ ministerio incumbunt; Dijon, Ressayre, 1692, in-12. — 2° Manière de visiter utilement les paroisses de la campagne, par un docteur de Sorbonne; Paris, 1683, in-12.

V. Gandelot, Hist. de Beaune, p. 201.

Digitized by Google

BRUYS (François), né le 7 février 1708, à Serrières (Mâconnais), mort le 21 mai 1738, à Dijon ; historien, littérateur, d'abord catholique, puis calviniste en Hollande comme ses pères, enfin rentré au service de l'église lors de son retour en France. Voici le catalogue de ses ouvrages : 1° Critique désintéressée des journaux littéraires et des ouvrages des savants ; Lahaye, C. Vanlom, 1730, 3 vol. in-12, supprimé le 22 juillet 1731 par la cour de Hollande, parce que l'auteur y soutînt la doctrine de J. Saurin, sur le mensonge officieux. — 2° Réflexions en forme de Lettre adressée au prochain synode, qui doit s'assembler à La Haye, au mois de septembre 1730, sur l'affaire de M. Saurin et sur celle de M. Maty, par M. F. B. D. S. E. M. P. D. G. (François Bruys, de Serrières en Mâconnais, professeur de grammaire) ; La Haye, 1730, broch. in-12. — 3° Tacite avec des notes historiques et politiques, pour servir de continuation à ce que M. Amelot de la Houssaye avait traduit du même auteur : par M. L. C. D. G. La Haye, 1730 et 1731, 6 vol. in-12 (autre édit. à laquelle était joint le travail d'Amelot, 1692 et 1735, 10 vol. in-12). — 4° Histoire des Papes, depuis Saint-Pierre jusqu'à Benoît XIII inclusivement ; La Haye, H. Scheurleer,

Digitized by Google

1732-33-34, 5 vol. in-4°. — 5° Réponse aux lettres sur les Hollandais, précédée d'une lettre à l'auteur de cette réponse; Amsterdam, 1735, in-12. — 6° Le Postillon, ouvrage historique, critique, politique, moral, philosophique, littéraire et galant; 1733-34-35-36, 4 vol. in-12. — 7° L'art de connaître les femmes, avec une dissertation sur l'adultère (sous le nom du chevalier de Plante-Amour); La Haye, 1730, in-8°, et Amsterdam, 1749, in-8°. — 8° La 6e, 7e, 8e et 9e feuilles des Amusements du cœur et de l'esprit; Paris, Didot, déc. 1736 et janv. 1737. — 9° Traité historique au sujet des contestations survenues entre les maisons de Brandebourg et de Neubourg. — 10° Réflexions sérieuses et badines sur les Suisses, les Hollandais et les Allemands, avec les Éloges de la comtesse de Neu Wied et du prince Eugène. — 11° Mémoires historiques, critiques et littéraires, par D. A. Bruys, suivis, etc. (le tout mis au jour par Ph.-Louis Joly); Paris, 1751, 2 vol. in-12. — Ces Mémoires contiennent l'ouvrage indiqué ci-dessus sous le n° 10, laissés manuscrits, par Bruys, comme le précédent.

V. Barbier, Dict. des Anonymes, qui attribue à tort à un autre qu'à Bruys l'Hist. des Papes. — D'Artigny, t. IV. — Journal des Savants, juin et août 1732, édit. de Hollande. — Bibliot. franç., part. II du t. XIV, p. 148. — Nicéron, t. XXXV.

Digitized by Google

vo Amelot et t. XLII. — Réponse à la dixième lettre sur les Hollandais, p. 57 et suiv. — Journaux de Leipsick, an 1734, p. 87. — Le pour et contre, t. I, no 2, p. 31; t. II, no 22, p. 167 et suiv. — Eloges de quelques auteurs français; Dijon, Marteret, 1742, in-8o, p. 85-117. — Trésor de la Bourgogne.

BUFFON (GEORGES-LOUIS-LECLERC, comte de), né à Montbard le 7 septembre 1707, mort à Paris le 16 avril 1788. L'un des plus grands écrivains du XVIIIe siècle et des plus célèbres naturalistes, membre de l'Académie des sciences (1733), de l'Académie française (1753), intendant du jardin du roi (1739). On doit à Buffon : 1o Traduction de la statistique des végétaux, de Hales. — 2o Traduction du traité des Fluxions de Newton. — 3o Plusieurs mémoires et dissertations présentées à l'Académie des sciences et relatifs à la géométrie, la physique et l'économie rurale (Les plus importants concernent les lois de l'attraction : la construction d'un miroir dans le genre de celui d'Archimède, pour incendier les corps à de grandes distances, des expériences sur la force des bois et sur les moyens de l'augmenter, principalement en écorçant les arbres quelque temps avant de les abattre). — 4o Discours sur le style, prononcé à l'Acad. franç. en 1753. — 5o Histoire naturelle, imprimée d'abord par l'imprimerie royale deux fois, in-4o (la 1re édit., la plus estimée, en 36 vol.,

Digitized by Google

1749-1788; la 2ᵉ en 28 vol., 1774 et suiv., moins recherchée parce que la partie anatomique, par Daubenton, en est retranchée et que les gravures sont de mauvaises épreuves) et souvent réimprimée; 1752 et suiv., in-12, imp. roy.; 1766 à 1779, 21 vol. in-4°, Amsterdam; 1785-91, 54 vol. mal imprimés, Deux-Ponts; 1798 à 1807 les 64 premiers vol. de l'hist. natur. génr. et particul. de Sonnini, en 127 vol. in-8°, Paris; 1799 et suiv., mise en ordre par Lacépède, 56 vol. in-18, Paris; hist. natur. des oiseaux, magnifique édit. de l'imp. roy., 1771 et suiv., 10 vol. in-fol. et in-4°, avec 1008 planches enluminées, exécutées sous les yeux de Buffon et dirigées par Daubenton jeune, etc., etc. — 6° Lettres à l'abbé Bexon (t. Iᵉʳ du Conservateur de François de Neufchâteau, an VIII (1800), 2 vol. in-8°. — En 1810, M. Bastien fit paraître une édition complète des œuvres de Buffon, en 34 vol. in-8°, tirée à 300 exemplaires; elle est effectivement la plus complète, mais la plus mauvaise pour les gravures.

V. Brunet, Manuel du libraire (pour les différentes et meilleures édit.) — Barbier, Dict. des Anon. — Condorcet, Eloge de Buffon. — Lettres d'un Américain, Hambourg, 1751 et suiv., 9 parties, in-12. — Observations de Malesherbes sur l'histoire natur. de Buffon; Paris, 1798, 2 vol. in-4° et in-8°. — Eloge historique de Buffon, par Broussonnet. —

Digitized by

Eloge de Buffon, par Vicq-d'Azir. — Lacepède, morceau qui se trouve en tête du 1er vol. des serpents. — Vie privée de Buffon, par Aude ; Lausanne, 1788, in-8°. — Visite à Buffon. — Parallèle de J.-J. Rousseau et de Buffon, par Hérault de Sechelles. — Villemain, Tableau de la littérat. au XVIIIe siècle, 22e leçon. — Laharpe, Cours de littérature. — Vie de Buffon, 1788, in-8° (anonyme). — Girault, Essai sur Dijon et lettres inedites. — Courtépée, nouv. édit., III, 510. — Trésor de la Bourgogne. — Arsène Houssaye, Galerie de portraits du XVIIIe siècle, 2e série.

BUGNYON (PHILIBERT), né à Mâcon, mort en 1590 ; poète, jurisconsulte, docteur ès-droits, avocat en la sénéchaussée, siége présidial de Lyon et Parlement de Dombes, puis conseiller du roi et son avocat en l'élection de Lyon et pays Mâconnais. Bugnyon a laissé tant en français qu'en latin : 1° Nuptiale sestine à l'honneur de Pierre de Rosel, conseiller au présidial de Nîmes, et de Dlle Fr. de Savaz, sa femme ; Avignon, 1554. — 2° Erotasmes de Phidie et Gélasine, contenant 114 sonnets. Le Chant panégérique de l'isle Pontine, avec la Gayete de mai ; Lyon, 1557, in-8°. — 3° Une édition du Chronicon urbis matissanæ de Fustaillier, mis en ordre, devenu rare ; Lyon, 1559, in-8°. — 4° Commentaires sur les Ordonnances faites à Moulins, en l'Assemblée des Etats de 1566, par Charles IX ; Lyon, 1567, in-8°, 1583, in-8° ; Paris, 1579 et 1583, in-8°. — 5° Déploration

élégiaque sur le trépas de Jean de La Vallette, grand-maître des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem; Lyon, 1568, in-8°. — 6° Déploration sur le trépas d'excellente princesse Isabelle de Valois, reine d'Espagne; Lyon, 1536 (en vers). — 7° Traité des lois abrogées et inusitées en toutes les cours, terres, juridictions et seigneuries du royaume de France; Lyon, 1568, in-8°, plusieurs fois réimp. avec les notes de Guesnois, Paris, 1605 et 1606, in-4°; cum notis Francisc. Christinœi, Bruxelles, 1667 et 1677, 2 vol. in-4°; 1702 et 1717, in-fol. — 8° Discours sur l'épouvantable et merveilleux débordement du Rhône dans et à l'entour de la ville de Lyon; Lyon, 1570. — 9° Souhait du peuple français sur l'heureux retour du roi de Pologne (Henri III); Lyon, 1574 (en vers). — 10° Continuation du même souhait; Lyon, 1574 (en vers). — 11° Epître latine à Jean Duret, jurisconsulte (en tête de l'harmonie des magistrats romains, avec les officiers français de Duret); Lyon, 1574, in-8°. — 12° De la Paix et du profit qu'elle apporte (en vers); Lyon, 1577. — 13° Commentarii de rebus gestis in comitiis Blesensibus an. 1576; Rignaviœ, 1577, in-8°. C'est une traduction de commentaires de Cl. de Baufremont. — 14° Discours du procès d'entre Arnaud Neyron et les héritiers de J. Theve-

Digitized by Google

non; Lyon, 1576, in-8°. — 15° Remontrances et avertissement aux Etats généraux de Blois; Lyon, 1576. — 16° Sommaire Discours sur la déclaration du roi Henri III touchant l'atour de Veloux; Lyon, 1577. — 17° Apologie de Lysias, orateur sur le meurtre d'Eratosthène; trad. par J. de Vintemille, avec des notes de Bugnyon; Lyon, 1579. — 18° Traduction en français de la Harangue de Lysias, orateur grec, contre les marchands de blé de son temps; Lyon, 1579, in-8°. — 19° Ordonnance faite en 1579 sur les Remontrances des Etats de Blois, tenus en 1576, avec le commentaire; Lyon, 1583 et 1585, in-8°. — 20° Discours et propriétés d'une source d'eau, retrouvée nouvellement en Vivarais, à deux lieues de Valence. Plus sestine à l'honneur et gloire de Dieu, sur les admirables effets d'icelle; Lyon, 1583, in-8°. — 21° Commentaire sur l'édit du roi de l'abolition des confréries et pains bénis. — 22° Conseil politique.

V. Barbier, Dict. des Anonymes.— Vie de Bugnyon, dans celles des poëtes français, par Colletet. — Lipénius, Bibliot. realis juridica, p. 2. — Konig, Bibliot. vet. et nov., p. 142 (ce dernier est inexact). — Du Verdier, Bibliot. franç., p. 1219. — Lacroix du Maine, p. 373. — Lelong, Biblioth. des hist. de France, p. 771, n° 15066 (inexact). — Brunet, Manuel du libraire. — Trésor de la Bourgogne.

BUREAU (Laurent), né à Liernais, mort

à Blois le 5 juillet 1504; docteur en théologie, carme, confesseur de Charles VIII, Louis XII et Anne de Bretagne, évêque de Sisteron en 1494, député par Alexandre VI et Louis XII, contre les Vaudois. Bureau a laissé: 1° Elias (c'est un ouvrage latin manuscrit et contenant les éloges de tous les Carmes illustres). — 2° Statuta unius capituli generalis (manuscrit). — 3° Lettre latine adressée à François de Médicis, carme, éditeur des œuvres de J. Bacon, carme anglais (La lettre de Bureau se trouve en tête de cette édition, en 2 vol. in-fol.; Paris, 1484).

V Saulnier, Autun Chrétien, p. 90. — Le P. Jacob, Athenœum carmeliticum. — Robert Gaguin, 54e épit. latine. — Gesner, Bibliot., p. 535, édit. de 1583. — Vossius de hist. lat., p. 659. — Robert. Gall, Christ., p. 303. — Dupin, Auteurs ecclésiast. du xve siècle, p. 407. — Labbe, Bibliot. bibliothecar, p. 111. — Teissier, Catalog. autor, p. 205. — Le P. de Saint-Romuald, année chronologique, p. 17. — De Sainte-Marthe, Gall. christ., p. 1035. — Chopin, Police ecclésiast., t. II, n° 16, p. 562. — De Launoy, Hist. du collége de Navarre. — Chasseneuz, Catal. glor. mund., p. 303, col. 2e, édit. 1579. — Mezerai, Abrégé de l'hist. de France, édit. de 1686, t. VIII, p. 785. — Fabricius, Bibliot. med. et infim. latinitatis, p. 381. — Le P. de Colonia, Hist. littér. de Lyon, t. II, p. 378. — Courtépée, nouv. édit., II, 122 et IV 108, 132.

BURGAT (Claude), né à Chalon, mort dans la même ville le 14 janvier 1656; licencié en droit civil et en droit canon,

Digitized by Google

archidiacre de Tournus, élu doyen de la cathédrale de Chalon le 7 septembre 1628. On a de lui : 1° Discours prononcé aux Etats de Bourgogne, tenus en 1650 en présence de Louis XIV, par M. Burgat, comme syndic du clergé de Chalon; Chalon, 1670, in-8° (imp. avec le disc. de Beuverand, alors maire de Chalon). — 2° Compliment à M. d'Uxelles, gouverneur de Chalon en 1634 (p. 679 du 1er vol. de l'illustre Orbandale.

V. Hist. de Chalon, par Perry, p. 110.

BURGAT (François), né à Mâcon (vivait dans la deuxième moitié du XVIe siècle), chanoine de la Sainte-Chapelle du palais royal de Bourges, prêtre habitué en l'église de Saint-Vincent de Mâcon, clerc de la chapelle de M. d'Orléans. On lui doit les ouvrages suivants : 1° Traité en forme d'exhortation sur l'efficacité et la vertu de l'Oraison chrétienne, et la manière de la rendre agréable à Dieu (en vers); Paris, 1551, in-8°. — 2° La touche naïve pour connaître le franc aloi de la doctrine de Calvin. — 3° Exhortation pour la conservation et entretenement de la paix; Lyon, 1570.

V. Draudius, Bibliot. Gall., p. 25. — Du Verdier, Bibliot. franç., p. 92. — Lacroix du Maine, p. 396.

BURTEUR (Jean-Pierre), né à Dijon, mort en 1764; conseiller au Parlement de

Dijon, comme son père, vicomte mayeur de Dijon. On n'a de lui qu'un discours qu'il fit comme vicomte mayeur ou maire au nom de la ville de Dijon, en 1731, devant l'évêque de cette ville et qui, à en croire Papillon, fut fort applaudi. Ce discours a été imprimé par Sirot; Dijon, 1731, in-4° de 3 pages.

BUSSY RABUTIN. — V^r RABUTIN.

CADIOU (JEAN-BAPTISTE), mort à Autun en 1660. Curé d'Alise (Sainte-Reine), puis chanoine de la cathédrale d'Autun, Cadiou avait composé pour ses paroissiens d'Alise : La vie de sainte Reine, 1648, in-12.

CAILLARD (ANTOINE-BERNARD), né à Aignay le 28 septembre 1737, mort à Paris le 6 mai 1807. Collaborateur de Turgot, alors que ce dernier était intendant à Limoges; secrétaire de légation à Parme, de 1770 à 1772, à Cassel de 1773 à 1774, à Copenhague en 1775; chargé d'affaires dans cette dernière ville jusqu'en 1780; s'étant rendu alors à Saint-Pétersbourg, au bout de deux ans, il y devint également chargé d'affaires (1783), puis, revenu à Paris (1784), il fut envoyé (1785) en la même qnalité en Hollande où il resta jusqu'en 1787. De retour en France, en 1792, il fut successivement ministre plénipotentiaire à Ratisbonne, en-

Digitized by Google

voyé avec une mission en Hollande, ministre plénipotentiaire à Berlin (1795), garde des archives des relations extérieures, chargé même de ce ministère intérimairement.

On a de Caillard : 1° Plusieurs articles dans les Magasins encyclopédiques, et d'autres journaux. — 2° Mémoire sur la révolution de Hollande en 1787, imprimé dans l'ouvrage de M. L. P. Ségur, intitulé : Histoire des principaux événements du régne de Frédéric-Guillaume II, et traduit en allemand dans la Minerva. — 3° Traduction (en collaboration) des Essais de la physiognomonie de J. G. Lavater, 1781-1787, in-4°. — 4° Catalogue de sa magnifique bibliothèque, imp. en 1805, in-8°, et tiré alors à 25 exemplaires seulement, puis réimprimé en 1808, quand on en fit la vente.

V. Barbier, Dict. des Anonymes. — Moniteur Universel (premières années). — M.-J. de Chenier, Tableau historique de l'état et des progrès de la littérature française depuis 1789. — Trésor de la Bourgogne.

CAILLET (Bénigne), né à Dijon en 1644, mort à Paris en 1714. Professeur de rhétorique au collége de Navarre pendant plus de trente ans, poète latin et français, auteur dramatique, il a laissé : 1° Plusieurs vers latins, héroïques et élégiaques en l'honneur de M. Bossuet, supérieur de la maison et du

collége de Navarre ; Paris, in-4° de 10 pages. — 2° Vers lyriques en l'honneur du même prélat. — 3° Deux sonnets sur le panégyrique du roi, prononcé par le recteur de l'Université de Paris, et composés des rimes proposées par l'Académie de Toulouse ; Paris, 1697. — 4° Un grand nombre de pièces en vers manuscrites. — 5° Plusieurs ouvrages dramatiques, dont il existait un recueil en deux vol. in-8° dans la bibliothèque de la Vallière, sous les titres suivants : Les Saints Amants, ou le Martyre de sainte Justine et de saint Cyprien, tragédie chrétienne ; Le Mariage de Bacchus, opéra en cinq actes ; La Pastorale, comédie en trois actes ; Les Mariages inopinés, comédie en cinq actes ; La Loterie, comédie en un acte ; Les Vacances des écoliers, comédie en trois actes. — 6° Une tragédie française de saint Bénigne, dédiée à Bossuet et restée manuscrite.

V. Bibliothèque des théâtres, par Maupoint. — Tablettes dramatiques. par le chevalier de Mouhy.

CAILLET (Jean), né à Dijon le 27 septembre 1649, mort à Paris en mars 1726. Bachelier de Sorbonne pendant plusieurs années, théologal de Metz, puis principal du collége des Crassins, à Paris. On a de Jean Caillet : 1° Ad Cl. et Leonardum Bouchu, cum theses philosophicas propugnarent in Regiâ Navarrœ, oratio et ode ; Paris, in-4°

de 12 pages. — 2° Ode latine, à M. Germain-Bénigne Legouz, lorsqu'il soutint sa thèse de philosophie au collége des jésuites à Dijon; Dijon, 1701, in-4° de quatre pages. — 3° Vers latins en tête du Diction. franç. latin de l'abbé Danet; Lyon, 1707, in-4°.

CALIGNON (Jean), né à Longchamp le 20 janvier 1762, mort à Dijon le 5 mai 1817; docteur en chirurgie, membre de l'Académie de Dijon. On a de lui : 1° Observations sur un développement excessif du virus cancereux; mém. de l'Acad. de Dijon, année 1810. — 2° Observations pathologiques sur le suicide.

V. Mémoires de l'Académie de Dijon.

CALIXTE II (Gui), né en Bourgogne, mort en 1124, fils de Guillaume, comte de Bourgogne; d'abord archevêque de Vienne, il succéda en 1119 au pape Gélase II, et tint le premier concile général de Latran.

CALON (Edme). Avocat au Parlement de Dijon, fit imprimer en 1610 une brochure in-8°, contenant des Regrets sur la mort de Henri IV, et intitulée : Avis à la France; Dijon, Guyot, 1610.

CALVY (Claude-François), né en 1722 à Semur-en-Auxois, mort à Paris en 1761. Auteur dramatique.

Digitized by Google

CAMUS (CHARLES). Pendant qu'il était en Italie, Jacques Bionœus (Bion?), un de ses amis, fit imprimer l'ouvrage suivant : Caroli Camusii Divion. juris studiosi, de his quæ ad tutorum excusationes pertinent, ad Herennium Modestinum libellus ex suo centonum juris civilis libro; Paris, Galiot du Pré, 1552, in-4° de 94 pages. Bionœus dit que Camus avait amassé des matériaux sur un grand nombre de titres du droit civil, et qu'il en avait formé des centons.

V. Konig, Bibliot. vet. et nov., p. 159.

CANAT (NICOLAS), jurisconsulte, a fait imprimer la Coutume de Bourgogne, enrichie des Commentaires de Bégat et de Dépringles, et de plusieurs Observations faites par divers avocats de la province; Lyon, 1652, in-4°.

V. Bouhier, Histoire des Commentateurs de la coutume de Bourgogne. — Le P. Jacob, De scriptor. Cabilon. — Barbier, Dict. des Anon.

CAPPUS (JEAN-BAPTISTE), né à Dijon, compositeur de musique, pensionnaire de la ville de Dijon, maître ordinaire de l'Académie. On a de Cappus : 1° Premier livre de Pièces de Viole et de Basse-Continue; Paris, Boivin et Leclerc, 1730, in-4° oblong. — 2° Les Plaisirs de l'hiver, divertissement chanté le 12 novembre 1730. — 3° Premier

Digitized by Google

Recueil d'airs sérieux et à boire; Paris, Boivin, 1732, in-4° oblong. — 4° Second Recueil d'airs sérieux et à boire; Paris, Boivin, 1732, in-4° oblong. — 5° Sémélé ou la naissance de Bacchus, cantate à voix seule, avec symphonie; Paris, Boivin, 1732, in-fol. — 6° Second livre de Pièces de Viole; Paris, Boivin, 1733, in-4° oblong.

CAREL, né à Dijon, est auteur d'une Ode sur la mort du Dauphin; 1766.

V. Catalogue des livres imprimés de la bibliothèque de Besançon, 1846. Belles Lettres, n° 1241.

CARION (Vivant), né à Dijon le 29 septembre 1769, mort dans la même ville le 24 janvier 1834. Ecrivain spirituel, fondateur et rédacteur du journal de la Côte-d'Or; il le consacra à la défense des libertés publiques pour lesquelles il lutta toute sa vie, nonobstant les persécutions royalistes qu'on lui fit essuyer.

V. Journal de la Côte-d'Or.

CARMAGNOLE (André), né à Beaune. Prêtre de l'Oratoire, chanoine et théologal de la collégiale de Beaune, recteur spirituel du grand Hôtel-Dieu de la même ville, a fait imprimer : L'Oraison funèbre de Louis-Charles-Gaston de Foix, de la Valette, duc de Candale, gouverneur de Bourgogne et

Digitized by Google

Bresse, etc.; Dijon, Grangier, 1658, in-4° de 33 pages.

V. Gandelot, Histoire de Beaune, p. 202.

CARMOY (Gilbert), né à Paray-le-Monial le 6 décembre 1731, mort à Paray le 21 février 1815. Médecin, incarcéré comme aristocrate en 1793, le comité de surveillance se vit contraint de le laisser visiter les malades qui le réclamaient, sous la condition de reprendre ses fers après ses visites. Carmoy, qui fut décoré en 1814 par Louis XVIII, est auteur de plusieurs mémoires estimés : 1° De la topographie médicale de Paray (couronné en 1789). — 2° Diverses observations sur l'électricité adressées à Lamétherie, qui les inséra dans son journal de Physique, entre autres : Sur l'écoulement électrique des fluides dans les vaisseaux capillaires. — 3° De l'hydrophobie (journal de Physique, germinal an VIII). — 4° Sur la catalepsie (mém. de la société royale de médecine). — 5° L'influence des astres est-elle aussi nulle sur la santé qu'on le croit communément (mém. de l'Acad. de Mâcon)? — 6° Observations d'une goutte sereine guérie par le galvanisme, 1810.

V. Mém. de l'Acad. de Mâcon.

CARNOT (Hilarion), né à Nolay, fit im-

Digitized by Google

primer en 1664, à Lyon, l'Histoire du Tiers-Ordre de saint François ; 1 vol. in-4°.

V. Courtépée, nouv. edit., II, 339.

CARNOT (Joseph-François-Claude), né à Nolay le 22 mai 1752, mort à Paris le 31 juillet 1835. Jurisconsulte, président du tribunal criminel de Dijon, conseiller à la cour de cassation en 1801, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, signataire successivement en 1814 de la déchéance de Bonaparte, le 25 mars 1815 de l'adresse Muraire contre les Bourbons, et le 12 juillet de l'adresse Audier contre Bonaparte. Criminaliste distingué, J.-F.-Cl. Carnot a laissé les ouvrages suivants : 1° De l'instruction criminelle considérée dans ses rapports généraux et particuliers avec les lois nouvelles et la jurisprudence de la cour de cassation ; Paris, 3 vol. in-4°, 1812-1817. — 2° Examen des lois des 17, 26 mai, 9 juin 1819 et 31 mars 1820, relatives à la répression des abus de la liberté de la presse ; Paris, 1820, in-8°, 2° édit. 1821. — 3° Commentaire sur le Code pénal, contenant la manière d'en faire une juste application, l'indication des améliorations dont il est susceptible, etc., 2 vol. in-4°, 1823-1824. — 4° Le Code d'instruction criminelle et le Code pénal mis en harmonie avec la Charte, etc.; Paris, 1819, in-8° (ano-

Digitized by Google

nyme). — 5° De la discipline judiciaire considérée dans ses rapports avec les juges, etc.; Paris, 1825, in-8°.

V. Moniteur Universel; année 1835, p. 1799 et 1837.

CARNOT (LAZARE-HIPPOLYTE-MARGUERITE), né à Nolay le 13 mai 1753, mort à Magdebourg le 2 août 1823. Frère du précédent, conventionnel, ingénieur, écrivain politique et mathématicien, littérateur, membre de l'Institut, etc. Elève de Monge à l'école spéciale de Mézières, officier assez distingué pour être à trente ans capitaine du génie et chevalier de Saint-Louis sans avoir fait la guerre, lauréat et membre de plusieurs Académies, L. Carnot, admirateur passionné des vertus républicaines, devint l'un des acteurs les plus fameux de la Révolution. Député par le Pas-de-Calais, ainsi que son frère, à l'Assemblée législative en 1791, il débuta par la demande de mise en accusation de Calonne, Mirabeau et des princes français alors en Allemagne; puis bientôt membre du comité militaire, où il fit énergiquement de l'opposition au gouvernement, il se fit plusieurs fois remarquer pendant la session législative, dans les questions militaires. Membre de la Convention (1792), il vota la mort de Louis XVI, puis envoyé à

Digitized by Google

l'armée du Nord, il gagna la bataille de Wattignies. Appelé à faire partie du comité de salut public, et chargé dans ce comité de la direction des armées, il en prépara habilement les succès. Après le 9 thermidor, il défendit avec force Collot, Billaud et Barrère, accusés par la Convention; sur le point d'être arrêté lui-même à la suite de l'insurrection du 1er prairial, il ne dut la liberté qu'à Bourdon (de l'Oise) qui s'écria : « C'est cet homme qui a organisé la victoire dans nos armées. » Réélu alors député par quinze départements à la fois, puis porté au Directoire (1795), Carnot, après en avoir été président, fut compris dans la proscription du 18 fructidor 1797, et remplacé par François de Neufchâteau. Il se sauva en Allemagne, y publia ses mémoires justificatifs, et ne revint en France qu'après le 18 brumaire (1799). Ministre de la guerre un instant (1800), puis membre du tribunat (1802), il vota énergiquement à ce dernier titre contre le consulat à vie et surtout contre la proposition de l'Empire; son vote le fit mettre de côté jusqu'en 1813. C'est alors qu'il écrivit à l'Empereur une lettre célèbre pour lui offrir son dévouement et son épée, et que Napoléon lui confia le commandement d'Anvers qu'il conserva glorieusement jusqu'au traité de Paris (1814). Carnot fut encore ministre de l'intérieur

Digitized by Google

pendant les cent jours, s'opposa à la seconde abdication de Napoléon qui, en partant, se plaignit de l'avoir connu trop tard. Enfin, nommé membre du gouvernement provisoire, il fut exilé par la Restauration, se fixa quelque temps à Varsovie et ensuite à Magdebourg où il mourut. Outre les différents discours, les différentes motions politiques de Carnot, dont nous ne citerons que les plus importants, et qu'on retrouve au Moniteur universel de son temps, cet homme célèbre à tant de titres a laissé les ouvrages suivants : 1° Eloge de M. le maréchal de Vauban; Dijon, 1784, in-8°, couronné par l'Académie de Dijon et auquel il faut joindre l'ouvrage suivant : — 2° Observations sur la lettre de M. Chanderlos de Laclos contre l'éloge de M. le maréchal de Vauban, 1785, in-8°. — 3° Essai sur les machines en général; Dijon, 1786; Paris, 1801, in-8°. — 4° Déclaration des droits du citoyen, 1793, in-8° de 12 pages. — 5° OEuvres mathématiques, 1796-1797, in-8°. — 6° Réflexions sur la métaphysique du calcul infinitésimal, 1797, in-8°; 2e édit. 1813 : trad. en allem. par Hault; Francfort, 1800, in-8°; en anglais, par Dickson; Londres, 1801. — 7° Réponse de L. H. M. Carnot.... au rapport fait sur la conjuration du 18 fructidor au conseil des Cinq-Cents par J. Ch. Bailleul, etc., in-12 de

Digitized by Google

228 p. sans date (plusieurs édit. tant allemandes que françaises : trad. en allemand, Hambourg, 1799, in-8°; en anglais, Londres, 1799, in-8°). — 8° Second mémoire de Carnot; Hambourg, 1799, in-12 de 43 p. — 9° Lettre au citoyen Bossut, contenant quelques vues nouvelles sur la trigonométrie, 1800, in-8°. — 10° De la corrélation des figures de géométrie; Paris, 1801, in-8° trad. en allem. par Schellig; Dresde, 1801, in-8°. — 11° Principes fondamentaux de l'équilibre et du mouvement; Paris, 1803, fig. trad. en allem. par Weiss; Leipsig, 1804, in-8°. — 12° Géométrie de position, à l'usage de ceux qui se destinent à mesurer des terrains; Paris, 1803, in-4°, fig. trad. en allem. par F. K. de Heiligenstein; Manheim, 1804, 2 vol. in-8°, avec la métaphysique du calcul infinitésimal. — 13° Discours contre l'hérédité de la souveraineté en France (prononcé au tribunat le 2 floréal an XII), 1804, in-8°. — 14° Mémoire sur la relation qui existe entre les distances respectives de cinq points quelconques pris dans l'espace, suivi d'un Essai sur la théorie des transversales; Paris, 1806, 1815, in-4°, fig. — 15° De la défense des places fortes (composé par ordre de l'empereur pour l'instruction des élèves du corps du génie); 3e édit., 1812, in-4° trad. en anglais par Montalembert; Londres,

Digitized by Google

1814, in-8°. — 16° Mémoire adressé au Roi en juillet 1814, par M. Carnot, lieut. gén., etc.; Paris, 1814, in-8° réimprimé au moins sept fois en 1815 et reproduit dans le Lynx, plusieurs fois aussi réfuté. — 17° Exposé de la conduite politique de M. le lieutenant général Carnot, depuis le 1er juillet 1814; Paris, 1815, in 8°, 2e édit. — 18° Correspondance inédite de Carnot avec Napoléon pendant les Cent jours; Paris, 1819, in-8°. — 19° Recueil de lettres de deux amants; Paris, an IX, 9 vol. in 8° (anonyme) : les 6 premiers volumes ont été réimprimés sous le titre de Lettres secrètes et anonymes de deux personnages célèbres de nos jours; Paris, 1819, 4 vol. in-18. — 20° Opuscules poétiques de M. le général L. H. M. Carnot; Paris, 1820, in-8°. — 21° Don Quichotte, poème héroïque en six chants; Leipsig, 1820, in-18. — 22° Mémoire sur la fortification primitive, pour servir de suite au traité de la défense des places fortes; Paris, 1823, in-4°, pl. (posthume).

V. Moniteur Universel. — Mémoires de Montholon. — Vie de Carnot, par le baron de B...; Paris, 1816, in-12. — Diverses notices éparses dans la Revue encyclopédique, le Constitutionnel, les Zeitgenossen, etc., et à la tête des Mémoires historiques et militaires sur Carnot, rédigés d'après ses manuscrits, sa correspondance inédite et ses écrits, par P. F. Tissot. — Barbier, Diction. des Anon. —

Digitized by Google

Le Jacobinisme refuté ou observations sur le mémoire de Carnot, par G... (Guillot); Paris, 1815, in-8°. — Biographie de Carnot, par F. Arago, lue à l'Académie des sciences le 21 août 1837 (t. XXII des mém. de l'Académie des sciences, et œuvres complètes d'Arago, 1854.) Atheneum français, 1854.

CARRELET (Bernard), né à Dijon. Fils de Bernard Carrelet, correcteur en la Chambre des comptes de Dijon, a fait imprimer en 1725 : 1° Quatre distiques latins et un quatrain, sur la statue équestre de Louis-le-Grand, érigée à Dijon au mois d'avril 1725. (Vr aussi dans le Mercure de juin 1725.) — 2° Plusieurs autres morceaux tant en prose qu'en vers qu'on trouve dans le Mercure de France.

CARRELET (Louis), né à Dijon le 8 septembre 1698, mort dans la même ville le 16 mars 1781. Frère du précédent, d'abord jésuite et précepteur des enfants de M. de Choiseul-Beaupré, puis docteur en théologie de l'Université de Pont à Mousson et successivement vicaire à Paris du célèbre Languet, curé de Saint-Sulpice, prédicateur distingué, chanoine de la cathédrale de Dijon (1731), où il était venu respirer l'air natal par ordre des médecins, et enfin curé de N. D. de cette ville qu'il administra pendant près de cinquante ans avec un zèle admirable. Ses œuvres ont été plusieurs

fois imprimées. Les premières étaient : 1° Le Prince des pasteurs couronné, idylle mêlée de chants et de récits ; Dijon, Defay, in-4° de 8 pages (dédiée à Bouhier, premier évêque de Dijon). — 2° Epithalame sur le mariage de M. le marquis de Vienne avec Mlle de Tavannes ; Dijon, 1731, in-4°. — 3° Oraison funèbre de très-haut, très-puissant et très-excellent prince Louis-Henry de Bourbon, etc., prononcée le 9 mars 1740 ; Dijon, Defay, 1740, in-4° de 36 pages. — Papillon ne fait mention que de ces trois publications qui seules précédèrent sa Bibliothèque des auteurs de Bourgogne ; mais Louis Carrelet est auteur d'un grand nombre d'autres, contenus dans la troisième édition de ses œuvres, la plus complète de toutes et dont les sept volumes in-12 (Paris, Belin, 1805), sont divisés comme il suit : 1° Les deux premiers volumes contiennent les Homélies. — 2° Le troisième, les Instructions théologiques. — 3° Le quatrième, les Discours sur les points les plus importants de la morale. — 4° Le cinquième, les Discours sur les fêtes et les cérémonies remarquables de l'Eglise. — 5° Le sixième, les Panégyriques et les Oraisons funèbres. — 6° Le septième, les Discours sur plusieurs événements intéressants pour la religion.

V. Vie de Carrelet, qui se trouve en tête du pre-

Digitized by Google

mier volume de la 3e édit. de ses œuvres; Paris, 1805, 7 vol. in-12. — Courtépée, nouv. édit. II, 106. — Girault, Essai sur Dijon, p. 312.

CARRELET DE ROSAY (PIERRE-BARTHÉLEMY), né à Dijon le 21 février 1695, et non 1693 comme l'a dit Papillon, mort à Soissons le 14 juin 1770. Frère aîné des deux précédents, docteur de Sorbonne, prédicateur, grand archidiacre et chanoine de Soissons, membre de l'Académie de cette ville (23 août 1727), et enfin doyen du chapitre et vicaire général. Il a laissé les ouvrages suivants : 1° Vers français sur le rétablissement de la santé du Roi; Dijon, 1721, in-4°. — 2° Prière à Dieu, faite à la fin du dernier sermon de l'Avent, prêché en 1727 à la cour de Lorraine (Mercure de juin 1728). — 3° Sentimens d'une âme pénitente (Recueil de l'Académie, année 1729). — 4° Extrait du sermon qu'il prêcha devant la Reine, le jeudi saint 6 d'avril 1730. — 5° Les conseils de Minerve à la jeunesse Soissonnaise, au sujet du prix proposé pour l'année 1736 dans la séance publique de l'Académie de Soissons, du 18 avril 1735 (en vers); Paris, Coignard, 1735, in-4° de 4 pages. — 6° Panégyrique de saint Louis prononcé à l'Académie française, le 25 août 1735 (1733 suivant M. Weiss, biog. Michaud); Paris, 1735, in-4° de 31 pages. — 7° Ode à Louis-le-Grand sur la gloire de

Digitized by Google

Louis XV dans la guerre et dans la paix ; Soissons, 1736, in-4°, et Mercure de juillet 1736.

V. Eloge de Carrelet de Rosay (ou Rosey, comme le mot est écrit dans le Recueil de l'Acad. Franc.), lu dans une séance publique de l'Acad. de Soissons et imprimé en 1771, in-8°.

CASOTTE (JEAN), né à Dijon le 20 décembre 1611, mort le 12 mars 1657, avocat, a laissé les pièces suivantes : 1° Stances sur le progrès des armes de Mgr le Prince ; Dijon, Guyot, 1648, in-4°. — 2° Stances sur la bataille de Rocroy, gagnée par Louis de Bourbon, et sur la naissance du duc d'Albret son fils, en 1643, in-4°. — 3° Stances à la tête du Procès criminel de Cothenot, 1645, in-12.

CAZOTTE (JEAN-CLAUDE), né à Dijon le 11 novembre 1719, mort le 11 juin 1792. Cazotte comptait 50 années de services distingués dans l'artillerie, quand il fut élu commandant du 2ᵉ bataillon des volontaires de la Côte-d'Or. A l'attaque du camp de Maubeuge, son bataillon soutint le choc de 18,000 Autrichiens et succomba tout entier sous ces forces trop supérieures. Pour perpétuer le souvenir de ce dévouement, la commune de Dijon donna le nom de rue Cazotte à la rue dite du Four.

V. Journal de la Côte-d'Or, 1792. — Girault, Essais sur Dijon, p. 132.

Digitized by Google

CAZOTTE (JACQUES), né à Dijon le 7 octobre 1719, mort à Paris sur l'échafaud révolutionnaire, le 25 septembre 1792. Littérateur et poète, commissaire de marine (1747), contrôleur des îles du Vent, à la Martinique, puis retraité comme commissaire-général, Cazotte a laissé les ouvrages suivants : 1° La Patte du chat, conte zinzinois; 1741, in-12. — 2° Mille et une fadaises, contes; 1742, in-12. — 3° La guerre de l'opéra; 1753, in-12. — 4° Observations sur la Lettre de Rousseau au sujet de la musique française; 1754, in-12. — 5° Ollivier, poème en douze chants; 1763, 2 vol. in-8°. — 6° Le Lordim promptu; 1771, in-8°. — 7° Le Diable amoureux, nouvelle espagnole; 1772, in 8° (édit. rare et recherchée). — 8° Outre ces ouvrages dont les derniers ont été souvent réimprimés, Cazotte a laissé des chansons, romances, opéras comiques, et 9° des fables, contes, poèmes satyriques, tels que la Voltairiade, etc., imprimés sous le titre d'Œuvres badines et morales; Londres (Paris), 7 vol. in-18.

V. Barbier, Dict. des Anonymes. — Girault, Essais sur Dijon, p. 132. — Panthéon de la Bourgogne.

CELLERIER (JACQUES), né à Dijon le 11 novembre 1742, mort à Paris en 1814, Architecte distingué, éleva à Paris la fontaine de l'Eléphant, les théâtres de l'Ambigu-

Digitized by Google

Comique, des Variétés et plusieurs autres édifices remarquables. Il donna les plans primitifs de la salle des spectacles de Dijon.

V. Trésor de la Bourgogne.

CÉSAIRE (St), né en 470, à Chalon-sur-Saône, mort à Arles le 27 août 542. L'une des plus grandes lumières de l'Eglise gallicane, d'abord moine de l'abbaye de Saint-Lerins, puis évêque d'Arles (501), fondateur de monastères, appelé à cause de ses hautes vertus à présider plusieurs conciles, Saint Césaire avait composé un très-grand nombre de sermons latins, dont il nous reste environ cent trente. La plupart se trouvent par appendice à la fin du tome V des œuvres de saint Augustin, 1683, in-folio, et ont été traduits par l'abbé Dujat de Villeneuve ; Paris, 1760, 2 vol. in-12. Voici les titres de quelques œuvres de saint Césaire : 1° Decretorum trium conciliorum Arelatensium Libri III. De gratia et libro Arbitrio, Lib. I à Felice IV Pont. per Epistolam Apostolicam roboratus, et in Latinis promulgatus. — 2° Homiliæ numero XL in aliquot difficilium scripturæ locorum interpretationes, etc... à Gilberto Cognato Nozereno editæ Basileæ (insérées dans la 2e édit. des Orthodoxographa, p. 1861, et dans le 2e vol. de la bibliot. des Pères, édit. de 1654,

Digitized by Google

p. 245, sous ce titre : De variis rerum divinarum argumentis, hactenus hoc titulo editæ.) — 3° Admonitiones et interpretationes aliquot difficilium scripturæ locorum Fœliciarii Arelat. Episcopi Homiliæ XLVI in hâc editione ex collatione codd. mss. emendatæ et auctæ, studio et operâ Frontonis-Ducœi S. J. — 4° Exhortatio ad castitatem custodiendam. (Bibliot. Patrum, 1654, t. V, p. 938.) — 5° Epistola ad quosdam Germanos adolescentes vitam monasticam agentes (ibid. p. 939). — 6° De Decem Virginibus (ibid. p. 946). — 7° Regula sanctimonalium in gratiam sororis suæ Cœsariæ conscripta (p. 12 du Codex Regularum Holstenii où se trouvent aussi les ouvrages suivants). — 8° Regula ad monachos (t. I, Annal. Benedict. p. 21). — 9° Sermo ad sanctimoniales. — 10° Ex epistolâ S. Cesarii ad Oratoriam Abatissam. — 11° Testamentum B. Cœsarii (p. 100 de l'hist. des Princes d'Arles de P. Saxius). — 12° Cœsarii Epistola ad Cœsariam Abatissam, ejusque congregationem. — 13° Alia ad eamdem epistola. — 14° Epistola hortatoria ad Virginem Deo dedicatam. — 15° Sermones ad monachos. — 16° Homiliæ XIV ; Paris, Muguet, 1669, in-8°.

V. Dupin, Table des aut. ecclésiast., t. I, col. 1018. — La France littéraire, t. III, p. 217. — Casimir Oudin, Comment. sur les écrivains ecclésiastiques. — Le P. Martène, p. 324, t. III, De antiquis ecclesiæ

ritibus. — Fabricius, p. 380, Bibliog. antiquariæ. — Journal chronolog. du P. de St-Romuald, p. 49, 13 janvier. — Bollandus, 12 janvier. — Baillet, Vie des Saints, 27 août. — Voy. littér. du P. Martène, t. I, part. 1re, p. 280. — J.-J. Ampèce; Hist. littér. de la France avant le xiie siècle; Paris, 1839, t. II, chap. 7, p. 209. — Barbier, Dict. des Anonymes. — Courtépée, Descrip. de Bourgogne (nouv. édit.), III, 261. — Trésor de la Bourgogne.

CHALUMEAU (François-Marie), né le 7 mars 1741 à Manlay (Auxois), mort le 20, 21, 22 ou 23 novembre 1818, à Saint-Gauthier, près de la Châtre. Agronome, d'abord secrétaire du duc de Laval, puis après avoir parcouru l'Italie, la Hollande, l'Allemagne, la Pologne et la Russie, l'un des administrateurs du district de Melun, ville près de laquelle il avait acheté un mauvais terrain qu'il voulait rendre et qu'il rendit fertile, enfin professeur d'histoire à l'école centrale de Châteauroux, procureur-gérant du lycée de Bourges, professeur d'histoire à l'Académie de cette ville, membre correspondant de la société d'agriculture de Paris. Chalumeau, outre sa correspondance avec Mercier, dont on trouve des fragments dans l'an 2440 et sa lettre à Vevalcham, ministre du Khan des Tartares, sur les révolutions du globe, outre de nombreux mémoires sur les observations recueillies dans ses voyages et que pendant huit ans il envoya après son retour

Digitized by Google

en France aux ministres qui les oubliaient sans les lire, a laissé les ouvrages suivants : 1° Hymne à Catherine II, trad. du russe de Warclaw, 1777, in-8°, réimp. en 1814 à Paris. — 2° Ma Chaumière ; Paris et Melun, 1790, in-8°, suivi de la lettre à Vevalcham, et d'une autre sur les canaux de Saint-Denis, de l'Yvette et de Belleville. Dans Ma Chaumière, Chalumeau parle de ses relations avec Voltaire (p. 215) et avec Beaumarchais (p. 260), comme dans d'autres ouvrages il dit qu'il voyait familièrement Daubenton et Bernardin de Saint-Pierre. — 3° Catéchisme de l'impôt pour les campagnes, 1790, in-8°. — 4° Discours sur le choix des juges, 1791, in 8°. — 5° L'Adultère, drame en trois actes et en prose, 1792, in-8°. — 6° Culture du département de l'Indre, suivie d'un Traité de l'impôt ; Châteauroux, 1799, in-8°. — 7° Instruction pour la multiplication des abeilles dans le département de l'Indre, 1801, in-8°. — 8° Première lettre aux curés du département de l'Indre, pour les engager à donner à leurs paroissiens des conseils et des exemples propres à les rendre bons agriculteurs ; Paris, 1804, in-8° (la seule qui ait paru).

CHAMBURE (Laurent-Auguste-Pelletier de), né à Vitteaux le 30 mars 1789,

Digitized by Google

mort à Paris le 11 juillet 1832. Il fit ses premières armes dans les campagnes de Prusse et de Pologne, passa ensuite en Espagne où il se distingua, notamment dans la défense de Cuidad-Rodrigo. Enfermé en 1813 dans la ville de Dantzik, commandée par le général Rap, et assiégée par les Russes, Chambure, placé à la tête d'une compagnie franche dite *infernale*, fit, durant ce siége mémorable, des miracles d'audace et d'intrépidité. En 1815, Napoléon lui confia l'organisation des corps-francs de la Côte-d'Or. Poursuivi par la réaction royaliste, il fut amnistié par ordonnance du 26 juillet 1820. Rentré dans la vie civile, Chambure, après la révolution de 1830, fut nommé colonel d'état-major; à sa mort, il était l'officier d'ordonnance du maréchal Soult.

V. Chron. de Bourgogne, 1843, nº 4. — Nécrologe de 1832.

CHAMILLY (Noel-Bouton marquis de), né à Chamilly (bailliage de Chalon-sur-Saône) le 6 avril 1636, mort le 8 janvier 1705, Maréchal de France (1703) après avoir passé par tous les grades et s'être distingué par ses talents militaires, notamment en 1675, par la belle défense de Grave, qui dura 93 jours et coûta 16,000 hommes au prince d'Orange. On doit à Chamilly la publication de douze Lettres qui lui avaient

Digitized by Google

été adressées en 1663, lorsqu'il était capitaine de cavalerie en Portugal sous le maréchal Schomberg, par une chanoinesse qui s'était éprise de lui. Ces lettres, connues sous le nom de Lettres portugaises, ont été d'abord publiées sous ce titre : Lettres d'amour d'une religieuse portugaise, écrites au chevalier de C. officier français en Portugal; Lahaye, 1682, in-12, puis souvent réimprimées, notamment avec les lettres d'Abeilard et Héloïse. La plupart des éditions contiennent d'ailleurs des augmentations, ou prétendues réponses fort controuvées. La meilleure est celle de Paris, 1806, in-12 ou in-8°, suivie des Imitations, en vers francais par Dorat, et enrichie d'une notice historique et bibliographique, par Mercier de Saint-Léger, avec notes de Barbier.

V. Anselme, Généalogies du P. Anselme, t. I, p. 851. — Hist. généalog. de la Maison de France, VII, 639. — Pierre Paillot, Preuves de l'histoire généalogique de la maison de Bouton, p. 174 et 210. — Mémoires de Saint-Simon. — Courtépée, nouv. édit., III, 361. — Trésor de la Bourgogne.

CHAMPAGNE (Jean-François), né à Semur le 1er juillet 1751, mort à Paris le 14 septembre 1813. Littérateur, professeur de sixième et de seconde au collége Louis-le-Grand, puis principal et proviseur de cet établissement, qui successivement collége

des Boursiers, collége Egalité (1793), collége de Paris (division de Prytanée), et enfin lycée impérial, put seul résister à la révolution sous ce directeur-gardien, comme on l'a dit, du feu sacré de l'instruction universitaire en France. Membre de l'Institut en novembre 1797, décoré de la Légion-d'Honneur par les mains de l'empereur lui-même, Champagne qui, après trente-huit ans d'administration, quitta ses fonctions qu'il honora toujours, est auteur des ouvrages suivants : 1° Plan d'éducation et d'enseignement national (avec MM. Guéroult frères), adressé le 22 octobre 1790 à l'Assemblée constituante, qui le renvoya avec éloge au comité de constitution. — 2° Traduction de la politique d'Aristote, 2 vol. in-4° et in-8°, 1797. — 3° Plusieurs Discours prononcés de 1795 à 1801, dans des solennités classiques. — 4° Vues sur l'organisation de l'instruction publique dans les écoles destinées à l'enseignement de la jeunesse, 1800, in-8°. — 5° Notice des travaux de la classe des sciences morales et politiques, pendant le dernier trimestre de l'an IX. — 6° La mer libre et la mer fermée, ou exposition et analyse du traité de Grotius, intitulé Mare liberum, et de la réponse de Selden, ayant pour titre : La mer fermée (mare clausum), 1805, in-8°.

V. T. V des Mémoires de l'Acad. des Inscript. et

Belles Lettres, Notice de Dacier sur Champagne. — Rapport sur les progrès des sciences depuis 1789, présenté à Napoléon le 20 février 1810. — Discours de Quatremère de Quincy, prononcé au nom de l'Institut aux funérailles de Champagne. — Monit. Universel. — Trésor de la Bourgogne.

CHAMPEAUX (JOSEPH), né à Thoisy-le-Désert en 1716, tué à la bataille de Laufeld. Officier distingué, capitaine au régiment de Nice, il se trouva à plusieurs siéges ou batailles. Blessé grièvement à celle de Laufeld, il continuait d'animer le soldat de parole et d'exemple, lorsqu'à la seconde attaque du village, il fut emporté d'un boulet de canon comme il entrait le premier dans une batterie des Anglais où il fut inhumé, avec cette épitaphe : Ci gît le plus intrépide capitaine des troupes du roi.

V. Courtépée, IV, 87.

CHAMPION (HONORÉ), né en 1650, mort en 1737, curé d'Avallon, a fait imprimer quelques poésies intitulées : La Sandale, la Bouteille, Ecriteau mis sur la porte de l'Avocat, l'Obédience (Dijon, Augé, 1722, in-12).

CHANCELIER (CLAUDE), né à Beaune, mort en 1761. Prêtre, curé de Seurre, puis chanoine de la collégiale de Beaune, il fit imprimer, en 1725, des Heures pour apprendre à bien entendre la messe.

V. Gandelot, Hist. de Beaune, p. 208.

CHANDIEU (ANTOINE-LAROCHE DE), né au château de Chabot (Mâconnais) en 1534, mort à Genève le 23 février 1591. Fameux ministre protestant, disciple de Calvin et de Théodore de Bèze, d'abord étudiant en droit, puis en théologie où il fit tant de progrès, qu'à vingt, ans il fut nommé ministre à Paris. Mis en prison comme auteur de livres hétérodoxes, et bientôt après, enlevé de force par Antoine de Bourbon, roi de Navarre, il présida au premier synode des Eglises réformées de France, tenu à Paris, au synode national d'Orléans en 1562, puis, fatigué de la vie militaire qu'il fut obligé de mener avec Henri IV qui l'avait attaché à sa personne, il finit par se retirer à Genève où il fut agrégé au corps des ministres et où il professa la langue hébraïque jusqu'à sa mort. On doit à Chandieu les œuvres suivantes qui ont été réunies en partie sous ce titre : Antonii Sadeelis Chandœi, nobilissimi viri, opera theologica; Genève, 1592, in-fol. 1593, in-4°, 1599 et 1615, in-fol. : 1° Traités de controverse (c'est ce que comprennent les éditions dont il vient d'être parlé). — 2° Un écrit en faveur des assemblées nocturnes et illégales que tenaient les Calvinistes pour célébrer la Cène. — 3° La Préface de la confession de foi, qui fut rédigée au premier synode des réformés et qui fut présentée à

Digitized by Google

Henri II par l'amiral de Coligny. — 4° Histoire des persécutions et des martyrs de l'Eglise de Paris, depuis l'an 1557 jusqu'au règne de Charles IX, publiée sous le nom d'Ant. Zamariel (chant de Dieu); Lyon, 1563, in-8°. — 5° Métamorphose de Ronsard en prêtre. (Déclamation injurieuse en mauvais vers contre Ronsard qui, dans ses discours sur les misères du temps, sous la minorité de Charles IX, avait attribué aux nouveaux réformateurs les calamités qui désolaient alors le royaume, la Métamorphose fut suivie de quelques autres écrits de part et d'autre sur la même querelle).

V. Barbier, Dict. des Anonymes et pseudonymes.— Vie de Chandieu, par Jacques Lectius; Genève, 1593, in-8°, et en tête de l'édition des traités de controverse de Chandieu. — Trésor de la Bourgogne.

CHANGY (Pierre de), né à Dijon en 1482, mort dans cette ville en 1543, écuyer, a laissé les ouvrages suivants : 1° Institution de la femme chrétienne, tant en son enfance que mariage et viduité; aussi l'Office dudit mari; Lyon, 1543, in-16. — 2° Instruction chrétienne pour femmes et filles, mariées et à marier; De la Paix et Union qu'elles doivent moyenner et entretenir en mariage; Poitiers, 1645, in-16. — 3° Sommaire des singularités de Pline : Extrait du 16e livre de

Digitized by Google

sa naturelle histoire, mis en français ; Lyon, 1546, 1551 et 1586, in-16.

V. Bayle, Dictionn. critique. — Du Verdier et La Croix du Maine, Bibliot. Franç.

CHANGY (Jacques de), né à Dijon, vivait au xvi[e] siècle, Docteur ès-droits, avocat à Dijon, qu'on a confondu avec le précédent, son père, n'est auteur que d'une Epître, adressée à M[lle] de Villesablon, sa sœur, et qui se trouve à la suite de l'Institution de la femme chrétienne, de Pierre de Changy.

V. Du Verdier, Bibliothèque Française, p. 597 et p. 1000.

CHANTAL (Jeanne-Françoise-Frémyot, baronne de), née à Dijon le 23 janvier 1572, morte à Moulins le 13 décembre 1641. Célèbre par sa piété, qui la fit canoniser par Clément XIII (1767), J. Fremyot, aïeule de madame de Sévigné, après la mort de son mari, M. de Chantal (1600), renonça complètement au monde ; elle eut, dit-on, le courage de graver sur son cœur, avec un fer chaud, le nom de Jésus, afin de sceller de son sang l'engagement qu'elle prenait de ne pas se remarier, et dès lors se consacra aux malheureux et aux malades les plus rebutants. Saint François de Sales étant venu (1604) prêcher à Dijon, elle se mit sous sa direction,

Digitized by Google

et, après avoir établi ses enfants, elle fonda avec lui l'ordre de la Visitation, dont le premier monastère fut placé à Annecy le 6 juin 1610 et bientôt approuvé par Rome, qui le rangea sous la règle de saint Augustin. La mère de Chantal (tel est le nom qu'elle avait pris) gouverna encore pendant dix-neuf ans après la mort de saint François sa congrégation qu'elle laissa composée de soixante-quinze monastères. On a publié en 1660, in-8°, les lettres de madame de Chantal, que la voix du peuple et des religieuses appelait sainte bien avant sa béatification, et que sa réputation avait fait combler d'honneurs et de bontés par Anne d'Autriche; en 1666 les épitres spirituelles de Mme de Chantal, Lyon, in-4°, en 1714 un recueil de Saint François de Sales et de Mme de Chantal, Paris, Fournier.

V. La vie abrégée de Mad. de Chantal, publiée par Louise de Rabutin, sa petite-fille; Annecy, 1737, in-8°. — Vie de Mad. de Chantal, par le P. Fichet, jésuite. — Id., par Marsollier. — Id., par Maupas du Tour. — Id., par le P. Beaufils. — Courtépée, nouv. édit., II, 47. — Girault, Essais sur Dijon, p. 278.— Panégyrique de Mme de Chantal, par Albert Bailly; Paris, Huré, 1642, in-8°. — Nécrologe de l'abbaye de Notre-Dame de Port-Royal-des-Champs, 1723, in-4°.

CHANTERENNE (Pierre), né à Dijon. Jacobin, licencié de Sorbonne (1624), prédicateur célèbre. On ne cite de lui comme

Digitized by Google

imprimé que : Instruction pour bien et dévotement réciter le Rosaire; Angers, 1630.

V. Echard, t. II, p. 467, Script. ord. prœdicat.

CHAPOT (JEAN), né à Chalon-sur-Saône, mort le 27 février 1631, Provincial des Minimes, a laissé les ouvrages suivants : 1° Vie et miracles de saint François de Paule; Nancy, 1621, in-8° (trad. en italien par François de Séverin et imp. à Genève). — 2° Defensio contra epistolam apologeticam P. Cl. du Vivier, quâ S. Franciscum de Paula S. ord. min. Patriarcham, sororem habuisse probatur et nepotes, et rationes in oppositum refutantur, in favorem prœnominati sancti; Paris, Prob. Estienne, 1628, in-4°.

V. Jacob, Scriptor. Cabilon, p. 75.

CHARBONNEL (JOSEPH-CL.-MARGUERITE), né à Dijon le 24 mars 1776, mort à Paris le 10 mars 1846. Elève de l'école militaire de Chalon, il assista au siége de Toulon, après lequel il fut nommé capitaine et fit toutes les guerres de la République et de l'Empire. Nommé chef d'état-major général de l'artillerie de la grande armée, puis à la campagne de 1812, promu au grade de général de division il fit en cette qualité les campagnes de Saxe et de France. Sous la Restauration, il fut nommé inspecteur-géné-

Digitized by Google

ral d'artillerie, pair de France en 1841, et grand-croix de la Légion-d'Honneur. Le général Charbonnel était membre de l'Académie de Dijon. Il a écrit un grand nombre de Mémoires ou de Rapports tous relatifs à son arme.

V. Moniteur, 1846, p. 750. — Mém. de l'Acad[e] de Dijon. — Pouqueville, Voyage en Morée.

CHARDON (Olivier-Jacques), né à Auxerre le 18 juillet 1762, mort dans la même ville le 11 décembre 1846. Reçu avocat au Parlement de Dijon, il remplit, durant la révolution et l'Empire, les fonctions de secrétaire en chef du directoire du département de l'Yonne et de commissaire du pouvoir exécutif près le tribunal d'Auxerre, de membre du conseil général et des commissions des hospices. Il fut maire d'Auxerre après les Cent-Jours et élevé en 1821 à la présidence du tribunal de cette ville. M. Chardon a écrit : 1° Traité du dol et de la fraude en matière civile et commerciale; Avallon, Comyner, et Paris, Belin-Leprieur, 1827, 3 vol. in-8°. — 2° Traité du droit d'alluvion ou Examen approfondi des droits de l'Etat et des riverains sur les attérissements naturels et accidentels des fleuves, rivières et ruisseaux; Avallon, Comyner; Paris, Tourneix, 1830, in-8°. — 3° Histoire de la ville

Digitized by Google

d'Auxerre, 1834, 2 vol. in-8°. — 4° Traité sur les trois puissances maritale, paternelle et tutélaire; Paris, Cotillon, 1842-1843, 3 vol. in-8°. — 5° Réformes désirables dans les lois sur la procédure civile; Auxerre, Maillefer; Paris, Videcoq, 1837, broch. in-folio. — De l'usure dans l'état actuel de la législation, 1823, in-8°.

V. Notice Biographique, par M. Leclerc, avocat. — Bulletin des sciences histor. et nat. de l'Yonne, t. I. — France littéraire, t. II. — Littérat. française contemporaine, t. II.

CHARGEY (de), né à Dijon. Il a laissé: 1° Réflexions sur divers ouvrages de M. Rameau; Rennes, Julien Vatar, 1761. — 2° Entretien d'un musicien français avec un gentilhomme russe sur les effets de la musique moderne, ou Tableau des concerts de province, par M. D.; Dijon, 1773, in-8°, suivi de lettres à d'Alembert, Marmontel, Rousseau, à messieurs de l'Académie de Dijon, à Voltaire, à M. Be.... et d'une dissertation adressée à d'Alembert, sur les honneurs rendus à Rome aux comédiens.

V. Barbier, Dictionn. des Anonymes.

CHARLES-LE-TÉMÉRAIRE, né à Dijon le 10 novembre 1433, mort devant Nancy le 5 janvier 1477; Fils de Philippe-le-Bon et d'Isabelle de Portugal; d'abord comte de Charolais, puis duc et comte de Bourgogne,

Digitized by

se distingua aux batailles de Rupelmonde (1452), de Morbèque (1453), et à celle de Montlhéry (1465) où il était l'un des chefs de la Ligue du Bien Public, formée contre Louis XI. Vainqueur des Liégeois révoltés qu'il châtia cruellement (1467), il épousa (1468) Marguerite d'Yorck, sœur du roi d'Angleterre, et, la même année, força Louis XI à conclure un traité honteux à Conflans et à le suivre contre les Liégeois de nouveau révoltés et dont la ville fut saccagée. Mais les hostilités ayant bientôt été reprises avec Louis XI (fin de 1468), Charles fut obligé de conclure une trêve (1471), après laquelle (1472) il recommença la lutte, prit et brûla Nesle, dont il fit massacrer tous les habitants; s'unit à Edouard d'Angleterre contre la France (1474), assiégea inutilement pendant dix mois la ville allemande de Nuys; marcha contre les Suisses (1475), qui le battirent à Granson (3 mars), puis à Morat (22 juin), et alla mettre siége devant Nancy, tombé au pouvoir de René, duc de Lorraine, et où, mis en déroute et entraîné par les fuyards, il fut tué d'un coup de lance dans un fossé où il était tombé de cheval. Ce prince fut le dernier duc de Bourgogne. Inhumés d'abord à Nancy par ordre du duc de Lorraine, ses restes furent, en 1550, transportés à Bruges par les soins de Charles-Quint, son arriàre petit-fils.

Digitized by Google

V. Vie de Charles le Guerrier, par P. Bauyn. — Commines. — Chastelain. — Molinet. — Olivier de la Marche. — Chronique scandaleuse. — Dom Plancher. — De Barante. — Courtépée. — Gingins de la Sarra, Episodes des guerres de Bourgogne. — Muller, Hist. de la Confédération Suisse. — Gachard, Documents inédits sur Charles le Téméraire. — Rodt, Die Feldzüye Karls des Bühnen ; Schaffouse, 1843. — J. Gasp. Zellweger, Versuch die wahren Grunden des Burgundischen Kriegs darzustellen. — Valerius Anshelm chronique. — Schilling, Beschreibung der Burgundischen Kriegen. Bern, 1743. — De Bussière, Histoire de la ligue formée contre Charles le Téméraire ; Paris, 1845. — Huguenin, Histoire de la guerre de Lorraine et du siége de Nancy, par Ch. le Téméraire ; Metz, 1837. — (Nic. Remi.), Discours des choses arrivées en Lorraine de 1473 à 1508 ; Epinal, 1617. — (Le P. A. Roland), La guerre de René II contre Charles Hardy, duc de Bourgogne ; Luxembourg, 1742. — P. de Blazzu, insigne Nanceidos opus ; St-Nicolas du Port, 1518. — Trad. franç., par F. Schutz ; Nancy, 1840. — Foisset, Causes secrètes de la chûte de Ch. le Téméraire ; Dijon, 1852. — Toutes les hist. de Lorraine.

CHARLET (Jean-Baptiste), mort en 1720. Curé d'Ahuy, auteur de la Langres savante qui, communiquée à Papillon, lui a suggéré la pensée de publier sa Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne. Correspondant de Tillemont, on lui doit les tables des 14 vol. manuscrits de Palliot.

V. Mélanges hist. de Michault, II, 45. — Courtépée, nouv. édit., II, 155.

CHARMOY (Nicolas de), avocat au Parle-

ment de Dijon, a laissé : Observations sur la Paix : A bien faire laissez dire; Paris, Langelier, 1643, in-16.

V. Draudius, Bibliot. class., p. 79.

CHARMOY (Louis de), né à Auxerre au xvi^e siècle. Fils du précédent, avocat, a composé plusieurs opuscules : 1° Le Monologue du bon vigneron (peut-être resté manuscrit). — 2° Deux pièces qui se trouvent en tête de la Coutume d'Auxerre, édit. de 1581, lui sont attribuées par Papillon; la première a pour titre : Au peuple auxerrois, touchant l'abbréviation des procès, par l'homologation des présentes Coutumes. La seconde consiste en douze vers français et cinq distiques latins.

CHARPY (D. Gaetan), né à Mâcon, mort en 1683. Clerc régulier de l'ordre des Théatins, puis supérieur de leur maison à Paris, a laissé : 1° L'histoire de l'Ethiopie orientale de Jean de Santo, dominicain (traduite du portugais); Paris, 1684, in-12. — 2° Plusieurs manuscrits, parmi lesquels on distingue une traduction de l'italien en français de la Relation de la mission faite en France par les Théatins, en 1644. — 3° La vie de saint Gaëtan de Thienne, fondateur des clercs réguliers; Paris, 1657, in-4°. (Ce dernier ouvrage, attribué par Gouget, et

Digitized by Google

d'après lui par Papillon à Nicolas Charpy, nous paraît, comme au savant M. Weiss (Biogr. Michaud, art. Charpy) appartenir bien plutôt à Gaëtan.

V. Bayle, Nouv. de la Rép. des Lettres; octobre 1685. — Trésor de la Bourgogne.

CHARPY (NICOLAS de Sainte-Croix), né à Sainte-Croix, mort en 1670. Prêtre, docteur en théologie, a laissé les ouvrages suivants : 1° Le Juste Prince, ou le Miroir des Princes, en la vie de Louis XIII; Paris, Camusat, 1638, in-4°. — 2° Paragraphe du Psaume 71, sur la naissance de M. le Dauphin, in-4°. — 3° Epître à l'Hiver, sur le voyage de la reine en Pologne, in-4°. — 4° Le Hérault de la foi des temps, ou Histoire de l'Eglise triomphante; Paris, Desprez, in-4°, pp. 8. — 5° L'Ancienne Nouveauté de l'Ecriture Sainte, ou l'Eglise triomphante en croix; Paris, 1657, in-4°. — 6° Elogium cardinalis Mazarini apologeticum, feu Historiæ Gallo-Mazarinæ compendium. Cet ouvrage est en prose quarrée, avec des notes marginales; Paris, 2e édition 1658, in-8°. L'auteur y prend le titre de conseiller d'Etat. — 7° Catéchisme Eucharistique en deux journées; Paris, 1688, in-8°. — 8° Dans le Recueil des harangues de Brice Bauderon de Senecey, imprimé en 1685. On voit trois Lettres de Charpy, p. 479, 480 et 494. —

Digitized by Google

9° Abrégé des Grands; Paris, 1689, in-4°.

D. Calmet, diction. de la bible. — Le supplément de Moreri, de 1735. — Vie de Nicole, p. 136.

CHARTRAIRE DE GIVRY (FRANÇOIS-ANNE), né à Dijon en mai 1684. Conseiller au Parlement de Dijon en 1710, il n'a laissé que le plaidoyer suivant, que la nation suisse fit imprimer : Plaidoyé prononcé au Parlement de Dijon pour le sieur de Martines de Cressier, gentilhomme, imposé mal à propos à la taille dans le pays de Gex, et l'arrêt qui intervint en conséquence; Genève, Barillot, 1712.

V. Mém. de Trévoux, mars, 1712, p. 549.

CHARVOT (ANTOINE DE), Chantre, chanoine et ensuite doyen de l'église d'Autun, a composé, au dire de de la Mare, un Recueil de divers Mémoires pour servir à l'histoire de la ville d'Autun : Extant alicubi, tels sont les termes vagues et peu propres à faciliter les recherches des bibliographes qu'il emploie en en parlant.

V. De la Mare, Conspectus Histor. Burgund, pag. 40.

CHASAN (CLAUDE-BERNARD DE), mort en 1709. Gentilhomme bourguignon, dont la famille est restée incertaine pour Papillon. Il a composé l'Histoire abrégée du siècle cou-

rant, depuis 1600 jusqu'en 1686; Paris, Coignard, in-12, suivie du Catalogue des historiens, du même siècle, et dont il a préparé, dès 1687, une 2e édit. qu'il a continuée jusqu'à sa mort.

V. Bibliot. des Histor. de la France du P. Lelong, qui d'ailleurs a fait erreur sur la date de l'édit. qui a paru.

CHASOT DE NANTIGNY (Louis), né à Saulx-le-Duc en août 1692, mort le 29 décembre 1755, Généalogiste distingué, a laissé les ouvrages suivants : 1° La partie généalogique des suppléments de Moreri. — 2° Tablettes géographiques; Paris, 1725, in-12. — 3° Généalogies historiques des anciens patriarches, rois, empereurs et de toutes les maisons souveraines jusqu'à présent; Paris, 1736-1738, 4 vol. in-4° (ce grand ouvrage n'est pas achevé). — Tablettes historiques, généalogiques et chronologiques; Paris, 1749-1757, 8 vol. in-24. — 5° Tablettes généalogiques de la maison de France et de celles qui en sont sorties, in-4° (extrait des généalogies historiques). — 6° Tablettes de Thémis, 1755, 2 vol. in-24. — 7° Abrégé de la généalogie des vicomtes de Lomagne, avec une dissertation sur la branche de Candale; Paris, 1757, in-12.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 249. — Barbier, Dict. des Anonymes. — Trésor de la Bourgogne.

Digitized by

CHASSENEUZ (Barthélemy de), né à Issy-l'Evêque, près d'Autun, au mois d'août 1480, mort à Aix le 15 avril 1541. Avocat du roi au baillage d'Autun, conseiller au Parlement de Paris en 1531, il fut nommé l'année suivante président de celui de Provence. Jurisconsulte distingué, il fut appelé par le roi François Ier à travailler à l'ordonnance rendue à Is-sur-Tille sur la réformation de la justice. Il s'opposa de toutes ses forces à l'exécution de l'arrêt rendu contre les Vaudois de Cabrières et Merindol. Ses principaux ouvrages sont : 1° Consilia; Lyon, 1531, 1 vol. in-folio. — 2° Catalogus gloriæ mundi; Lyon, 1529, in-folio. — 3° Consuetudines Ducatus Burgundiæ ac fere totius Galliæ. — 4° Epitaphes latines des rois de France depuis Pharamond jusques à François Ier.

V. Courtépée. — Trésor de la Bourgogne. — Maillard de Chambure, Notice biographique et critique sur B. de Chasseneuz et son prétendu plaidoyer, etc. — Dupin, Biographie des principaux auteurs de droit, jurisconsultes, etc.

CHASTEL (Pierre du) ou Castellan, Chastellain, né à Arc en Barrois, mort à Orléans le 3 février 1552. Grand aumônier de France, évêque de Mâcon, de Tulles et d'Orléans, honoré de la protection de François Ier; auteur des ouvrages suivants : 1° Le

Digitized by Google

Trépas, obsèques et enterrement de très-haut, très-puissant et très-magnanime François, par la grâce de Dieu, roi de France très-chrétien, premier de ce nom, prince clément, père des arts et des sciences. — 2° Le premier sermon funèbre fait et prononcé ès obsèques du feu roi très-chrétien François Ier en l'église de N.-D. de Paris, le 23e jour de mai 1547. — 3° Le second sermon funèbre fait et prononcé ès-obsèques du feu roi très-chrétien François Ier, le 24 mai 1547. (Ce sermon et les deux pièces précédentes ont paru in-8° 1547 chez Robert Estienne.) — 4° Lettre (latine) au docteur Despence (p. 275 de l'hist. du collége de Navarre, par de Launoy). — 5° Lettre latine de François Ier contre Charles-Quint, 1543. — 6° Lettres du roi Henri II au Parlement, incontinent après la mort de François Ier, et la réponse du Parlement, avec les particularités de la mort de François Ier, écrites par l'évêque de Mâcon. (Manuscrit in-folio qui faisait partie de la bibliothèque de Daguesseau.) 7° Institutions hébraïques.

V. Vie de du Chastel, par P. Galland, publiée par Baluze, en 1614. — Diction. critique de Bayle, art. Castellan. — Le P. Le Long, p. 392, n° 7608 de la Bibliot. histor. de la France. —Mezeray.—Varillas. — Konig, Bibliot. anc. et mod. p. 174. — Courtépée, nouv. éd., II, 143. IV, 210-Girault, essais sur Dijon, p. 208.

Digitized by Google

CHASTELLUX (Claude de Beauvoir, seigneur de), mort en mars 1453. Conseiller et chambellan de Jean-sans-Peur, gouverneur du Nivernais, des villes de Mantes. Pontoise, Meulan, Poissy, fit lever (1414) le siége de Bar-sur-Aube, surprit Paris (29 mai 1418) avec plusieurs autres officiers bourguignons, fut nommé quelque temps après (2 juin 1418) maréchal de France, puis (10 septembre) lieutenant et capitaine général dans le duché de Normandie, et, après avoir été défait près de Louviers, et racheté par le roi de France, surprit Crevant qu'il rendit au chapitre d'Auxerre, en soutint le siége (1423) où il fit prisonnier le connétable Jean Stuart, enfin assista, au nom du duc de Bourgogne, aux assemblées tenues à Auxerre (1431).

V. Anselme, Hist. généalog. de la maison de France, VII, 1. — Courtépée, nouv. édition IV, 5, 315.

CHASTENAY-LANTY (Erard-Louis-Gui, comte de), né à Essarois le 30 janvier 1748, mort le 20 avril 1830. D'abord colonel, peu de temps après son entrée dans la carrière militaire, puis, après avoir donné sa démission et voyagé pendant quelques années en Prusse, en Italie et dans toute l'Allemagne, fait un cours de droit public à Gœttingue, assisté au congrès de Tescher, oublié un

Digitized by Google

désir d'entrer dans la diplomatie que n'agréa pas le gouvernement, s'être enfin retiré dans ses terres pour s'y livrer complètement à l'éducation de ses enfants, à de savantes études et à toutes les vertus de la bienfaisance, député aux Etats généraux en 1789. Elu par la noblesse, mais tout dévoué au peuple, Chastenay-Lanty se réunit au tiers-état, vota pour les innovations, soutint Necker qu'il admirait, et fut enfin inscrit comme membre de la Montagne. Cependant après le voyage de Varennes, il revint sur son passé et signa une protestation. Après être allé à Rome avec sa famille, revenu à Paris au moment de la terreur (1794), il retourna à Châtillon pour éviter que son nom ne fut sur la liste des émigrés, mais il était trop tard, et dénoncé à Fouquier-Tinville, conduit prisonnier à Paris, il ne dut son salut qu'au 9 thermidor. Traduit au tribunal révolutionnaire, deux mois après la mort de Robespierre, et défendu par Réal, il fut acquitté de l'accusation, dont le principal grief était une lettre écrite par Chastenay, en 1792, à un de ses amis de la Côte-d'Or, en faveur des prêtres non assermentés. Rendu à ses occupations d'utilité publique, Chastenay fut ensuite membre du conseil de son département, vice-président du bureau de bienfaisance de Châtillon, choisi par

Digitized by

le pouvoir en 1811 pour faire partie du Corps législatif où il se fit encore remarquer par ses idées libérales ; puis il adhéra un des premiers à la déchéance de Napoléon et au retour des Bourbons; mais après la dissolution de la chambre, par suite du retour de Bonaparte, en 1815, il ne fut pas réélu, et depuis ce moment jusqu'à sa mort, ne remplit plus d'autres fonctions publiques que celles de membre du bureau de bienfaisance de Châtillon.

V. Moniteur Universel.

CHASTENAY (Mme VICTORINE de), née vers 1770, à Essarois, près Châtillon-sur-Seine, chanoinesse. Elle a publié : 1° Les Mystères d'Udolphe, traduits de l'anglais d'Anne Radcliffe, 1797, 4 vol. in-12, ou 6 vol. in-18. — 2° Calendrier de Flore, ou Etude des fleurs d'après nature, 1802 à 1804, 3 vol. in-8°. — 3° Du Génie des peuples anciens, etc., 1808, 4 vol. in-8°. — 4° Les Chevaliers Normands en Italie et en Sicile, et Considérations générales sur l'Histoire de la chevalerie, 1826, in-8°.

V. Moniteur Universel.

CHATELET-LOMONT (FLORENT-LOUIS-MARIE, duc du), né à Semur en 1727, mort à Paris sur l'échafaud révolutionnaire le 13

Digitized by Google

décembre 1793; Fils de la célèbre marquise du Chatelet, colonel à seize ans, blessé à la bataille d'Hastembeck, où il se distingua à la tête du régiment de Navarre, menin du père de Louis XVI et créé duc en 1777. Après avoir refusé la place de chef du conseil des finances, il remplaça le maréchal de Biron dans celle de colonel des gardes françaises, grade qu'il conservait encore dans le régiment du roi, mais les gardes françaises attachés au maréchal et qui eussent désiré voir à leur tête le duc de Lauzun, héritier de son nom, mécontents d'un autre côté des réformes que voulait établir leur nouveau colonel, s'insurgèrent, et leur révolte fit même attribuer au duc du Chatelet, en partie du moins, le début de la révolution, à laquelle il donna pourtant fort peu de gages de dévouement. Député aux Etats-Généraux par la noblesse du Barrois, comme on peut le voir dans le Moniteur du temps, il resta, à quelques concessions près, fidèlement attaché à son ordre. Proscrit pendant la terreur, après être resté longtemps à Paris, ne voulant pas sortir du royaume, il fut enfin arrêté en Picardie, envoyé au tribunal révolutionnaire et condamné à mort; il essaya vainement de se détruire lui-même dans sa prison, il ne put y parvenir, mais il s'était tellement maltraité que le bourreau n'eut

Digitized by Google

presque qu'un cadavre. Le duc du Chatelet avait été ambassadeur en Autriche d'abord, puis en Angleterre. Il a laissé : 1° Des mémoires qui ont été publiés en 1808 sous le le titre de Voyage en Portugal. — 2° Plusieurs lettres imprimées dans les Mémoires du duc de Choiseul.

V. Moniteur Universel.

CHAUSSIER (Denis). Doyen du collége de médecine de Dijon ; on lui doit plusieurs Mémoires et Observations imprimés dans le Recueil de l'Académie de cette ville.

CHAUSSIER (François), né à Dijon le 2 juillet 1746, mort à Paris le 19 juin 1828. Médecin célèbre, reçu docteur de la Faculté de Besançon en 1780, professeur d'anatomie et de physiologie à Dijon, puis associé-pensionnaire et secrétaire perpétuel de l'Académie, professeur de chimie et de matière médicale, fut enfin appelé, en 1794, à Paris par le gouvernement pour s'occuper, avec Fourcroy, de l'établissement de l'école de santé. Après en avoir rédigé et discuté le plan, Chaussier revint à Dijon à ses occupations ordinaires, mais il fut bientôt rappelé à Paris pour remplir une place dans la nouvelle école. Nommé médecin de l'hospice de la Maternité en 1804, et professeur de chimie

Digitized by Google

à l'école polytechnique, Chaussier se vit en 1815 enlever cette dernière place, et fut au nombre des proscrits de l'école et de la faculté de Paris lorsqu'elles furent réorganisées, ce qui abrégea sa vie. Aussi habile praticien qu'il était savant professeur, Chaussier a laissé les ouvrages suivants : 1° Description de l'aérostat de l'Académie de Dijon, par MM. de Morveau, Chaussier et Bertrand; Dijon, 1784, in-8°. — 2° Méthode de traiter les morsures des animaux enragés et de la vipère, suivie d'un Précis sur la pustule maligne; Dijon, 1785, in-12. — 3° Consultation médico-légale sur une accusation d'infanticide; Dijon, 1785, in-4°. — 4° Observations sur la manière de transporter les mûriers blancs, et Instruction sur la manière de semer les graines de mûrier; Dijon, 1786, in-8°. — 5° Exposition sommaire des muscles, suivant la classification et la nomenclature méthodiques adoptées au cours d'anatomie de Dijon; Dijon, 1789, in-8°; Paris, 1797, in-4°. — 6° Mémoire sur quelques abus dans la constitution des corps et colléges de chirurgie, et particulièrement sur l'abus des droits, prérogatives et priviléges attachés à la place de premier chirurgien du roi; Dijon, 1789, in-8°. — 7° Observations chirurgico-légales sur un point important de la jurisprudence criminelle; Dijon et Paris, 1790,

Digitized by Google

in-8°. — 8° Instruction sur l'usage des remèdes que le département de la Côte-d'Or envoie dans les campagnes; Dijon, 1792, in-8°. — 9° Rapport et projet de décret relatifs à la création de l'école de santé, présentés à la Convention nationale (1794). — 10° Tables synoptiques; Paris, 1799-1826, format atl. 25 feuilles, réimp. au moins quatre fois. — 11° Discours prononcés aux séances publiques de la Maternité; Paris, 1805, 1806, 1807, 1808-1813, in-8°. — 12° Exposition sommaire de la structure et des différentes parties de l'encéphale ou cerveau; Paris, 1807, in-8° avec six planches. — 13° Recueil des programmes et des opérations chimiques et pharmaceutiques qui ont été exécutées aux jurys médicaux de 1809 à 1810, cahiers in-4°. — 14° Consultations médico-légales sur une accusation d'empoisonnement par le sublimé corrosif ou muriate de mercure sur-oxidé, suivies d'une notice sur les moyens de reconnaître et de constater l'existence de ce poison; Paris, 1811, in-8°. — 15° Recueil anatomique à l'usage des jeunes gens qui se destinent à l'étude de la chirurgie, de la médecine, de la peinture et de la sculpture; Paris, 1820, in-4°, et Paris, 1823, in-4°, sous le titre de Planches anatomiques à l'usage des jeunes gens. — 16° Considérations sur les convul-

Digitized by Google

sions qui attaquent les femmes enceintes; Paris, 1323, in-8°. — 17° Recueils, Mémoires, Consultations et Rapports sur des objets de médecine légale; Paris, 1824, in-8°. — 18° Mémoire médico-légal sur la viabilité de l'enfant naissant, 1826, in-8°. — 19° Mémoires et notices sur l'air inflammable et le borate de mercure (journal de physique), sur les moyens propres à déterminer la respiration des enfants naissauts (actes de la société royale de médecine); sur les vaisseaux emphalo-mésentériques, l'acide du ver à soie, la structure et les usages des épiploons, les procédés employés pour faire périr la chrysalide du ver à soie et la cataracte compliquée (mémoires de l'Académie de Dijon); sur quelques abus du service des officiers de santé militaires, aux régiments et dans les hôpitaux (Journal de médecine); sur les moyens de préserver les cadavres des animaux de la putréfaction, en conservant leurs formes essentielles, et même en leur donnant la fraîcheur et l'apparence de la vie (Magasin Encyclopédique); sur la vaccine, sur des hydatides trouvées dans la poitrine, sur la rage, sur les accusations d'infanticide et sur les moyens qu'on doit employer pour parvenir à la connaissance précise du fait, l'indication d'un remède spécifique (le sulfure de potasse) contre le croup et la coqueluche

Digitized by Google

(Annuaire de la société de médecine du département de l'Eure); sur l'amputation des extrémités articulaires des os longs, et sur les effets des gaz carboneux dans l'économie animale (Bulletin de la société philomatique); sur un nouveau genre de sel (sulfure de soude) utile dans le traitement de quelques maladies et sur une espèce rare de hernie abdominale (Recueil périodique de la société de médecine); sur les fractures et les luxations survenues à des fœtus encore contenus dans la matrice, sur une hernie congéniale du cœur, sur une perforation de l'estomac et du diaphragme, avec introduction des aliments dans la plèvre gauche, sur les hernies du poumon et sur l'oblitération spontanée de plusieurs artères considérables, sur les enterrements précipités et sur le parc aux huitres du Hâvre (rapports) sur une éruption variolique dans la trachée-artère, sur les communications des veines utérines avec l'ombilicale, et sur un cas de péritonite et d'entérite observées dans un fœtus (Bulletin de la faculté de médecine). — On attribue généralement à François Chaussier les dissertations suivantes : 20° Sur les avantages de la paracentèse pratiquée dès le commencement de l'hydropisie abdominale ; Paris, an XI, in-8° (Lassis). — 21° La paracentèse, dans le cas d'ascite primitive, est-elle le

Digitized by Google

moyen sur lequel la médecine puisse le plus compter? Paris, 1804, in-4° (Gauderan). — 22° De la chlorose; Paris, 1804, in-4° (Ballard). — 23° Sur l'anévrisme; Paris, 1805, in-4° (Deguise). — 24° Sentences et observations d'Hippocrate sur la toux (Chapelain-Durocher). — 25° Propositions sur divers objets de médecine; Paris, 1805, in-4° (Morland). — 26° Sur quelques cas d'érosion de l'estomac; Paris, 1806, in-4° (Morin). — 27° Sur l'infanticide; Paris, 1811, in-4° (Lecieux) — 28° Manière de procéder à l'ouverture des cadavres; Paris, 1814, in-4° (Renard). — 29° Sur les érosions et perforations spontanées de l'estomac; Paris, 1819, in-4° (Laisné). — 30° Sur l'ecchymose, la sugillation, la contusion, la meurtrissure; Paris, 1814, in-4° (Rieux). — 31° Sur les hémorroïdes; Paris, in-4° (Lavedan). — 32° Considérations médico-légales sur deux articles du Code pénal; Paris, 1819, in-4° (Huard). — On doit encore à Chaussier: 33° Un certain nombre d'articles du journal de l'école polytechnique. — 34° Les articles de pharmacie dans les tomes trois et quatre de la partie chimique de l'Encyclopédie méthodique. — 35° Un grand nombre d'articles (en collaboration avec Adelon) dans le Dictionnaire des sciences médicales et dans la Biographie universelle. — On doit

encore à Chaussier la publication suivante faite en collaboration avec Adelon : 36° Morhagni de sedibus et causis Morborum per anatomem indagatis libri quinque in quibus continentur Dissectiones et Animadversiones propomodum innuneræ, Medicis, Chirurgis, Anatomicis profuturæ; nova edito, cum notis Adelon et Chaussier; Paris, 1820-1822, 8 forts vol. in-8°.

V. Notice sur M. François Chaussier, docteur en médecine, etc., par Amanton; Dijon, Noellat, 1828, in-8°. — Mém. de l'Acad. de Dijon.

CHAVIGNY (Théodore-Chevignard de comte de Toulongeon), né à Beaune, mort en 1760. D'abord envoyé extraordinaire dans toute l'Italie, en Espagne et en Angleterre, puis ministre plénipotentiaire à la diète de l'Empire à Ratisbonne, ministre auprès du roi de la Grande-Bretagne, en 1731, envoyé extraordinaire en Dannemarck, ambassadeur en Portugal, à Venise et en Suisse (1751), passait, même à l'étranger, pour un des plus grands politiques et des plus habiles négociateurs de son temps. Il sut justifier cette réputation en plusieurs circonstances importantes, notamment en 1744, lorsque, chargé conjointement avec Dutheil des affaires étrangères, il négocia à Francfort le traité d'alliance défensive entre l'empereur Charles VII, roi de Prusse, l'Elec-

Digitized by Google

teur Palatin et la régence de Hesse Cassel, contre la reine de Hongrie. Ce fut Th. de Chavigny qui forma aux affaires politiques le comte de Vergennes, son neveu.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 303. — Gandelot, Hist. de Beaune. — Trésor de la Bourgogne.

CHAVIGNY ou CHEVIGNY (Jean-Aimé), né à Beaune en 1524, mort en 1604 ou 1607. Docteur en droit et en théologie, dont les bibliographes ont par erreur quelquefois fait deux auteurs distincts, et qui a cultivé avec succès la poésie et l'astrologie. Papillon divise ses œuvres en deux classes : dix-neuf poétiques et huit historiques. En voici la liste : 1° Congratulation au sieur Mandelot; Lyon, Rigaud, 1551. — 2° Epigramme latine de douze vers élégiaques en tête du livre de Dariot, intitulé : Cl. Darioti medici ad astrorum judicia introductio, 1557. — 3° Hymne de l'Astrée à M. L'Archer, conseiller au Parlement de Paris; Lyon, Rigaud, 1570. — 4° Le Pilote de la Nef française; Lyon, 1570. — 5° L'Androgine né à Paris, le 20 juillet 1570, traduit du latin de Jean Daurat, avec quelques autres traductions, tant du grec que du latin sur le même sujet; Lyon, Michel Jove, 1570, in-8°. — 6° Vingt-deux vers français à la tête des diverses leçons d'Ant. Du Verdier, souvent réimpri-

mées. — 7° Quatorze vers en tête des Omonymes, satire des mœurs corrompues de ce siècle, par Ant. Du Verdier ; Lyon, Gryphius, 1572, in-4°. — 8° Sonnet en tête des ouvrages de Cl. Pontoux, imp. en 1579, et son tombeau pyramidal, aussi 1579. — 9° Sonnet au devant des Mondes de Doni, traduits par Chapuys, in-8°, et souvent imprimés. — 10° Huitain en tête de l'apologie de Lysias, orateur sur le meurtre d'Erastosthène, trad. par Vintemille ; Lyon, 1576, in-8°. — 11° Vers latins pour le portrait de Bugnyon, en tête des Lois abrogées, 1578. — 12° Neuf pièces en vers latins, grecs, etc. (page 72 et suiv. du Tumulus Pomponii, imp. en 1580). — 13° Sur le trépas d'Ant. Fiancé Bourguignon (Bisontin), philosophe, médecin, etc.; Paris, Grevorteau, 1582, in-8° rare. — 14° Treize vers latins sur la mort de Claude de Pontoux (parmi les poésies de Pontus de Thiard, in-4°). — 15° Seize vers français au devant des Vies des philosophes de Diogène Laerce, trad. par Fougerolles ; Lyon, 1602, in-8°. — 16° Un quatrain et quatre épigrammes latines en tête de la Méthode excellente pour guérir la peste, par Guillaume de Lerisse, capitaine de Grenoble ; Dijon, 1628, in-8°. — 17° La Citadelle lyonnaise (manuscrit). — 18° Hymne au prince de Savoye (manuscrit). — 19° Galathée et Doris, dia-

Digitized by Google

logue de Lucien, pris du latin de Jean Second (manuscrit). — 20° La première Face de Janus Français, contenant les troubles de France, depuis 1534 jusqu'en 1589. Fin de la maison Valésienne, extraite et colligée des Centuries et Commentaires de Michel de Nostradamus. A la fin se trouve : 21° Un discours de l'avénement à la couronne de France du roi très chrétien, à présent régnant ; ensemble de sa grandeur et prospérité à venir : en français pour le contentement de plusieurs et brefs Discours sur la vie, etc.; Lyon, 1593, in-4°, 1594, et en latin aussi 1594. — 22° De l'avénement à la couronne de France d'Henry de Bourbon, roi de Navarre : sive Henrici IV Benigna Fata, en latin et en français; Lugd. 1524, in-8°. — 23° Commentaires sur les Centuries et prognostications de feu Mᵉ Michel de Nostradamus, contenant sommairement les guerres, divisions particulières et guerres civiles avenües, tant en ce royaume qu'ailleurs, depuis 1554 jusqu'à présent ; Paris, Gilles Robinot, 1596, in-8°. — 24° Pléiades divisées en sept livres, où est l'exhortation des Antiques prophéties, conférées avec les Oracles du célèbre Trésor de la Bourgogne et célèbre Nostradamus. Et Traité du renouvellement des siècles, changement des empires, et avénement du nom chrétien, avec

Digitized by Google

les promesses, victoires et couronnes promises à notre magnanime prince Henri IV, roi de France; Lyon, Rigaud, 1603, gros in-8°. Le même, ensemble un Discours sur les choses turques, et un Traité de la comète de 1604; Lyon, 1606 et 1607, in-8°. — 25° Recueil de présages prosaïques de M. de Nostradamus, etc., œuvre qui se peut dire à la vérité, les Merveilles de notre temps, où se verra à l'œil toute l'histoire de nos troubles et guerres civiles de la France, dès le temps même qu'elles ont commencé jusqu'à leur entière fin et période, non seulement, mais aussi plusieurs choses rares et singulières advenues et à venir en l'Etat des plus puissants empires, royaumes et principautés qui aujourd'hui lèvent le chef sur la terre : Extrait du commentaire d'icelui, et réduit en 12 livres, par Jacques-Aimé de Chavigny, Beaunois. Cularonæ Allobrogum, 1589, in-fol. (manuscrit). Les Prophéties revues et corrigées, avec des réflexions (manusc.), in-fol. La vie de Nostradamus, etc.... — 26° Traduction restée manusc. de la vie de Cornelius Gallus (et non pas, comme le dit Papillon, de Cornelius Nepos). — 27° Entrée joyeuse faite par le roi Henri II à Beaune, en 1548, en vers français, et Compliment que notre auteur, comme maire de cette ville, fit au roi, en prose (manuscrit).

Digitized by Google

V. La Croix du Maine, Bibliot. franç. — Du Verdier, id. — Le P. Lelong, id. histor. — Catalogue Baluze. — Gandelot, Hist. de Beaune, p. 784.

CHEIN (Louis), né à Beaune. Prêtre chapelain de la sainte chapelle de Paris et de la cathédrale de Quimper-Corentin, a fait imprimer : 1° Missa quatuor vocum ad imitationem moduli : Electa ut sol; Paris, Ballard, 1697, in-fol. — 2° Missa quinque vocum ad imitationem moduli : Floribus omnia cedant; Paris, 1691, in-fol.

V. Gandelot, Hist. de Beaune, p. 29.

CHENARD (Simon), né à Auxerre en 1758, mort en 1832. Acteur du théâtre italien et de l'Opéra-Comique, a rendu son nom historique en chantant à la Convention des couplets en l'honneur de la Constitution et de la Montagne.

V. Moniteur Universel.

CHENEVET (André), né à Dijon en 1715, mort dans la même ville le 10 août 1783. Ecclésiastique dévoué à l'histoire de son pays, l'abbé Chenevet, chanoine de la cathédrale, enrichit pendant vingt ans l'Almanach de la Province de curieuses dissertations historiques sur Dijon et la Bourgogne. Il a laissé plusieurs volumes de mémoires manuscrits.

V. Almanach de la Province de Bourgogne, 1769 à 1783. — Trésor de la Bourgogne. — Courtépée, Descript. de Bourgogne.

Digitized by Google

CHEVANES (Nicolas de), né à Autun, mort à Dijon en 1654. Avocat et receveur des décimes, s'établit à Dijon en 1620 et composa les ouvrages suivants : 1° Mausolée dressé à la mémoire de M. César-Auguste de Bellegarde, baron de Termes ; Lyon, Jullcron, 1621, in-4° de 28 pages. — 2° Vingt-neuf vers latins (p. 373 de l'indice armorial de Géliot, édit. de 1635). — 3° *Duedrasma*, sive de duplici unius Episcopi in eadem Diocesi sede, Disquisitio juridico-historica Nicolai Chevanei, Icti. Divionensis. — 4° Griefs et moyens d'appel proposés par-devant monseigneur l'archevêque de Sens, les évêques d'Auxerre et d'Usès, juges délégués par Sa Sainteté, par les religieux de Citeaux, appelans, tant du projet de sentence, dressé par monseigneur le cardinal de Larochefoucault en 1634, concernant leur expulsion de Citeaux et l'introduction des réformés en la dite abbaye, que de tout le procédé fait en 1636 et autres, sous l'autorité de M. le cardinal de Richelieu ; Dijon, Guyot (55 pages). — 5° Soutenements des griefs des religieux de Citeaux, tirés de l'évidente contrariété de leur institut avec le projet de la nouvelle réforme ; Dijon, 1643 (88 pages). — 6° Répliques à la défense du projet de sentence, dressé par M. le cardinal de Larochefoucault, pour la réformation de l'ordre de Citeaux,

Digitized by Google

pour les religieux profès de l'abbaye de Citeaux, mère de l'ordre, appelans contre les soi-disant réformés, intimés. — 7° Briève réfutation du livre intitulé : La Réponse aux griefs et moyens d'appel, etc... pour les religieux de Citeaux, appelants contre les religieux de l'Abstinence de l'ordre dudit Citeaux, intimés. — 8° Lettre à Du Cange, publiée par P.-L. Joly dans le Chevaneana.

V. Charles Fevret, De claris fori Burgundici oratoribus. — 2° De la Mare, Conspect. Burgund. Histor. — 3° Jac.-Aug. Chesanei pietas, Seu de vitâ et scriptis Nicolai Chesanei, etc., Liber.—Courtépée, nouv. édit., II, 549.

CHEVANES (Jacques-Auguste de), né à Dijon le 18 janvier 1624, mort dans cette ville le 29 novembre 1690. Fils du précédent, reçu avocat le 16 novembre 1645, secrétaire du roi en chancellerie, près le Parlement de Dijon, du 29 septembre 1648 jusqu'en 1672, il a laissé les ouvrages suivants : 1° Coutumes générales du pays et duché de Bourgogne, avec les annotations de M. Begat, président, et du sieur de Pringles, avocat audit Parlement, revues, corrigées et augmentées de plusieurs arrêts auxquels on a ajouté les notes de Me Charles du Moulin ; Chalon, veuve Cusset, 1665, in-4°. — 2° Quelques vers grecs et latins en tête des Dialogues de Ch. Fevret, de

Digitized by Google

Claris Fori Burgundici oratoribus, une lettre latine, ibid. et d'autres vers latins en tête du traité de l'Abus du même Fevret, édit. de 1654. — 3° Relation du célèbre tremblement de terre arrivé à Raguse en 1667, faite sur le récit de M. Balthasar, conseiller au Parlement de Paris. — 4° Jacobi Augusti Chevanei pietas, seu de vitâ et scriptis Nicolai Chevanei J. C. Divionensis, parentis sui liber. — 5° Ejusdem de vitâ et scriptis Caroli Fevreti J. C. Divionensis, commentarius. — 6° Ejusdem de Johannis Menesterii, insignis, nostrâ œtate apud nos antiquarii, vitâ, moribus et scriptis, Epistola (broc. de trois pages écrites en français, bien que le titre en ait été indiqué en latin par De la Marc). — 7° Ejusdem, Joannis Lacurnæ, rerum capitalium in Arneto-Durensi Prœfecturâ quœsitoris, vitæ breviarium. — 8° Histoire de la Sainte-Chapelle du roi à Dijon, de sa liberté, de ses prérogatives, justifiée par titres tirés des archives de l'Eglise, du Trésor des chartes de France, et de la Chambre des comptes de Dijon. — 9° Factum concernant la Sainte-Chapelle de Dijon, intitulé : Réponse des vénérables de la Sainte-Chapelle du roi à Dijon, à un Mémoire de MM. les doyen, chanoines et chapitre de Saint-Etienne de Dijon, touchant la préséance aux Etats de la Province (48

Digitized by Google

pages). — 10° Autre factum intitulé : Réfutation des moyens déduits par M. l'abbé de Saint-Etienne, par lesquels il trouble M. le doyen de la Sainte-Chapelle, dans la possession d'être curé du roi depuis 500 ans. — 11° Lettre latine à M. De la Mare et où il lui dit : scis me Formularum Grœcorum contractuum parare ad editionem, illudque observationibus illustrare (projet sans doute non exécuté). — 12° Onze lettres à Du Cange, publiées dans le Chevancana.

V. Bouhier, Hist. des Commentat. de la cout. de Bourgogne. — De la Mare, Conspect. histor. Burgund. — Le P. Théophile Raynaud, Epit. dedicat. de son livre intit. : Eunuchi nati, facti, mystici. — Baluze, Préf. sur les épit. d'Innocent III. — Baudelot, Traité de l'utilité des voyages, t. III, p. 690. — Du Cange. — Courtépée, nouv. édit., II, 550. — Trésor de la Bourgogne. — Girault, Essais sur Dijon.

CHEVANES (Jacques de), dit Jacques d'Autun, né à Autun en 1608, mort à Dijon en 1678 ; fils de Nicolas de Chevanes et frère du précédent. On a de lui les ouvrages suivants : 1° Les Entretiens curieux de l'Hermodore et d'un voyageur inconnu, divisés en deux parties par le sieur de Saint-Agran ; Lyon, Pilehote, 1634, in-4°. — 2° Conduite des illustres ou maximes pour aspirer à la gloire d'une vie héroïque et chrétienne ; Paris, Simon Peget, 1657, 2 vol. in-4°. — 3° Les justes espérances du salut opposées

au désespoir du siècle; Lyon, Anisson, 2 vol. in-4°. — 4° Harangue funèbre de Louis Gaston Charles de Foix de la Valette, duc de Candale; Dijon, Chavance, 1658, in-4°. — 5° Oraison funèbre de Jean-Baptiste Gaston de France, fils d'Henry le Grand; Lyon, Barbier, 1660, in-4°. — 6° L'amour Eucharistique victorieux des impossibilités de la nature et de la morale contre plusieurs discours pour l'octave du Saint-Sacrement; Lyon, 1666, in-4°. — 7° L'incrédulité savante et la crédulité ignorante au sujet des magiciens et sorciers avec la réponse à un livre intitulé : Apologie pour les grands personnages qui ont été faussement soupçonnés de magie; Lyon, Jean Molin, 1671, in-4°. — 8° Vie de saint François d'Assise; Dijon, Ressayre, 1676, in-4°.

V. Wading, Script. ord. miss., p. 182. — Bibliothèque eccl., 1735, t. I, p. 72. — Girault, Essais sur Dijon. — Barbier, Diction. des Anonymes.

CHICHÈRE (Pierre), avocat au Parlement de Dijon, bailli de Citeaux, a publié l'ouvrage suivant : Histoire de la vie et miracles de saint Bernard, premier abbé de Clairvaux. Aussi la vie de sainte Malachie, écrite par lui, le tout fidèlement mis de latin en français; Paris, G. Lombard, 1601, in-12.

Digitized by Google

CHIFFLOT (ANTOINE), né en 1610, mort à Autun en 1690. D'abord avocat au Parlement, puis étant devenu veuf, prêtre et chanoine de la cathédrale d'Autun, a laissé : Description de la réjouissance qui fut faite à Semeur, à la naissance de monseigneur le duc de Bourgogne ; Semeur, 1680, in-4°.

CHIGNY (FERRY DE), et non Ferry de Chigny, né à Autun. Docteur en droit, cardinal institué chancelier de la Toison-d'Or par lettres du duc Charles, du 15 septembre 1476, fit partie de l'ambassade que le duc Philippe-le-Bon envoya en 1455 au pape Pie II, à Mantoue, pour lui faire obéissance et délibérer avec lui des moyens de faire la guerre aux Turcs.

CHISSERET (PIERRE), né à Nuits, clerc tonsuré, a fait imprimer deux Noels signés P. C. ; Nuits, le Mâle, 1718, in-12.

CHOQUET (JEAN), né à Dijon. On a de lui une brochure in-4° sur le tremblement de terre qui arriva en France le 12 mai 1682.

CHOUET (JACQUES), né à Auxerre vers 1550, mort à Genève. Il a publié : 1° Observations apologétiques contre Scaliger ; Genève. — 2° Doctrine ancienne contre le même ; Genève, 1693, in-8°. — 3° Doctrine

Digitized by Google

de la prédestination ; Bâle, Jean Schoter, 1599, in-8°, et 1606, in-8°. — 4° De la conférence tenue à Nancy, entre un jésuite et un capucin, d'une part, et deux ministres, de l'autre ; Bâle, Veckel, 1600, in-8°.

CHRÉTIEN (Félix), mort à Auxerre le 2 novembre 1574, chanoine de la cathédrale d'Auxerre. Il a écrit la vie de François II de Dinteville, évêque d'Auxerre, mort en 1554.

CIPIERRE (Philibert de Marcilly de), né à Màcon, mort à Liége vers la fin de septembre 1566. Capitaine et gouverneur de la ville d'Orléans, puis à la recommandation des Guises, gouverneur du duc d'Orléans, depuis Charles IX, Cipierre obtint plus tard le gouvernement de l'Orléanais et du Berri.

V. Statistique de Saône-et-Loire, 1838.

CIREY (Jean de), né à Dijon, mort le 27 décembre 1503, abbé général de l'ordre de Citeaux. On a de l'abbé de Cirey : 1° Compendium ss. ordinis cisterciensis. — 2° Capitulum generale cisterciense, constitutiones pluribus annis pro bonâ ordinis gubernatione, cistercii latæ, et à diversis pontificibus approbatæ. Divione, 1490. — 3° Privilegia ordinis cistercii ; Divione 1491, in-4°, réim-

Digitized by Google

primé sous le titre : Collectio privilegiorum ordini cisterciensi concessorum à Regibus, Principibus et sanctis Pontificibus, authore Jo. de Cirey ; Anvers, Plantin, 1630. — 4° Exhortation de l'abbé de Cirey, p. 201 de la bibliothèque de Citeaux, par Devisch (imprimé aussi à la suite de l'ouvrage précédent). — On attribue encore à Jean de Cirey : 5° Dialogue inter Priorem et Subpriorem contra libellum Math. Pillard, abbatis Claræ vallensis, etc. (manuscrit). — 6° Jo. de Cirey, abbatis cisterciensis chronichon breve earum rerum, quæ in Burgundiæ ducatu gestæ sunt et circa cisterciense monasterium per annos 1473, 1474, 1475, 1476, 1477, 1478, 1479 et 1480 (munuscrit in-fol.). — 7° Inventaire de tous les manuscrits de Citeaux, 1480 (manuscrit). — 8° Chronique latine de l'abbaye et de l'ordre de Citeaux jusqu'au XIVe siècle (manuscrit). — 9° Recueil ou Cartulaire général des titres de Citeaux.

Courtépée, nouv. édit., II, 75. — Essais s. Dijon.

CLÉMENCET (Dom Charles), né à Paimblanc, en 1703, savant bénédictin de Saint-Maur à qui l'on doit : 1° L'art de vérifier les dates, 1750, in-4°, réimprimé plusieurs fois. — 2° Histoire générale des écrivains de Port-Royal, 10 vol. in-12. — 3° Authenticité

des pièces du procès criminel de religion et d'Etat, qui s'instruit contre les jésuites depuis deux cents ans, démontrée, 1760, in-12 (anonyme). — 4° Histoire littéraire de saint Bernard; Paris, veuve Desaint, 1773, in-4° (anonyme). — 5° Justification ou sommaire de l'Histoire ecclésiastique de l'abbé Rauin, par Dom C... (Clémencet); Paris, 1760, in-12. — 6° Lettre à M... (suivie de neuf autres lettres sur l'ouvrage (de l'abbé Irailh) intitulé : Querelles littéraires), par l'abbé Barral, l'abbé Leroy et dom Clémencet (sans date), 1762, in-12 (D. Clémencet n'est auteur que de la neuvième lettre, qui est réellement la dixième et renferme l'apologie de saint Bernard au sujet des croisades et de ses querelles avec Abailard). — 7° Lettre de Philippe Gramme, imprimeur à Liége, à l'auteur de la lettre sur le nouvel Abrégé de l'Histoire ecclésiastique (pseudonyme), 1759, in-12. — 8° Lettre d'Eusèbe Philalethe à M. François Morenas, sur son prétendu Abrégé de l'Histoire ecclésiastique de Fleury (pseudonyme); Liége (Paris), 1753, in-12. — 9° La Vérité et l'Innocence victorieuses de l'Erreur et de la Calomnie; Lettres à un ami sur la réalité du projet de Bourg-Fontaine; Cologne (Paris), 1758, 2 vol. in-12 (anonyme). — 10° Conférences de la mère Angélique de Saint-Jean (Arnauld), abbesse de

Digitized by Google

Port-Royal, sur les constitutions du monastère de Port-Royal du Saint-Sacrement (avec le texte des constitutions); Utrecht (Paris), 1760, 3 vol. in-12 (publication anonyme). — 11° Œuvres Posthumes de M. l'abbé Racine; Avignon, 1759, in-12 (publications anonymes).

V. Barbier, Dict. des Anonymes. — Trésor de la Bourgogne. — Courtépée, (nouv. édit.), II, 340. — Girault, Essais sur Dijon.

CLÉMENT (Denys-Xavier), né à Dijon le 6 octobre 1706, mort en 1771 à Paris, Prédicateur du Roi, docteur en théologie, a fait les ouvrages suivants : 1° Entretiens de l'âme avec Dieu, tirés des paroles de saint Augustin, dans ses Méditations, ses Soliloques et son Manuel; Paris, Hip. Guérin, 1740, in-16. — 2° Sermon sur la Dédicace solennelle de l'Eglise des RR. PP. Augustins Déchaussés de Paris, sous le titre de Notre-Dame des Victoires, prononcé le mercredi, quatrième jour de l'Octave de la consécration, 16 novembre 1740; Paris, Hip. Guérin, 1741, in-12.

V. Trésor de la Bourgogne. — Girault, Essais sur Dijon.

CLÉMENT (Dom François), né à Bèze en 1714, mort à Paris le 29 mars 1793. Bénédictin de Saint-Maur, membre en 1785 de

l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, où il fit partie du comité chargé par le roi de préparer et de publier la collection des diplômes, chartes et actes relatifs à l'histoire de France. Il a laissé : 1° Le onzième et le douzième volumes de l'histoire littéraire de la France. — 2° Les douzième et treizième volume du Recueil des historiens de France. — 3° En 1770, une édition in-fol. de l'art de vérifier les dates de dom Clémencet, fort augmentée. — 4° De 1783 à 1787, une autre édition du même ouvrage, bien plus étendue encore, en 3 vol. in-fol. dont les tables ne furent publiées qu'en 1792. — 5° L'art de vérifier les dates avant J.-C. — 6° Nouveaux éclaircissements sur l'origine et le Pentateuque des Samaritains; Paris, 1760, in-8°. — 7° Catalogus manuscriptorum cod. collegii Claramontani, etc., 1764, in-8°. — 8° Mémoire sur l'époque de la mort du roi Robert, et la première année de Philippe Ier son fils, lu à l'Académie des Inscriptions.

V. Moniteur Universel. — Barbier, Dict. des Anonymes. — Trésor de la Bourgogne. — Girault, Essais sur Dijon.

CLÉMENT (Jean-Marie-Bernard), né à Dijon le 25 décembre 1742, mort à Paris au mois de février 1812. Professeur d'éloquence à Dijon, critique célèbre, surnommé l'inclé-

Digitized by Google

ment par Voltaire, qu'il attaqua vivement dans ses écrits, malgré la reconnaissance qu'il devait au philosophe de Ferney. Très-érudit, mais lourd et diffus, jaloux et pédant, il a laissé : 1° Epître à mademoiselle Delestre, 1761, in-8°. — Chant seizième de la Jérusalem délivrée mis en vers, 1761, in-8°. — 3° Anecdotes dramatiques (avec l'abbé de la Porte); Paris, 1765, 3 vol. in-8°. — 4° Epître à un jeune homme qui veut embrasser la profession des lettres, 1766, in-8°. — 5° Satire à M. Palissot de Montenay; Genève, 1769, in-8°. — 6° Satire sur les abus du luxe, avec une imitation de Catulle, 1770, in-8°. — 7° Observations critiques sur la nouvelle traduction en vers français des Georgiques de Virgile, et les Poëmes des Saisons, de la Déclamation et de la Peinture, suivies de quelques réflexions sur le poëme de Psyché; Genève, 1770, in-8°. — 8° Nouvelles observations critiques; Amsterdam, 1772, in-8°. — 9° Boileau à Voltaire (Réponse à l'Epître de Voltaire à Boileau); 1773, in-8°. — 10° Lettres à M. de Voltaire, ou Entretiens sur plusieurs ouvrages de ce poëte; La Haye, 1773 à 1776, in-8°. — 11° Mon dernier mot; Genève, 1775, in-8°. — 12° Le journal français (avec Palissot), 1777, in-8°. — 13° Satire sur la philosophie, 1778, in-8°. — 14° Les Charmes de la re-

Digitized by Google

traite, 1778, in-8°. — 15° Médée, tragédie, 1799, in-8°. — 16° De la tragédie, pour servir de suite aux lettres à M. de Voltaire, 1784, in-8°. — 17° Le cri d'un citoyen, satire, 1784, in-8°. — 18° Essai sur la manière de traduire les poëtes en vers, 1784, in-8°. — 19° Essai de critique sur la littérature ancienne et moderne; Amsterdam (Paris), 1785, 2 vol. in-12. — 20° Satires; Amsterdam (Paris), 1786, in-8° (réimprimées dans le Recueil des satires du XVIII^e siècle, 7 vol. in-8°). — 21° Œuvres de Cicéron, traduction nouvelle; Paris, 1786 et 1787, 8 vol. in-12 (les t. 4, 5, 6 et 7 seulement sont de Clément). — 22° Réquisitoire ou projet de réglement sur la manière dont on pourrait traiter à l'avenir les soi-disant philosophes; Paris, 1786, in-8°. — 23° Petit Dictionnaire de la Cour et de la Ville, 1788, in-12. — 24° Révolution des Welches prédite dans les temps anciens (fort rare). — 25° Lettre à M. sur un écrit intitulé : Eloge de La Fontaine, par D. L. H. (De la Harpe); Paris, 1795, in-8°. — 26° Journal littéraire, an IV et an V (1796 et 1797), 4 vol. in-8°. — 27° Les Onze journées, contes arabes, trad. posthume de Galland, revue et corrigée par Clément; Paris, 1798, in-12. — 28° Les Amours de Leucippe et de Clitophon, traduit du grec d'Achille Tatius, 1800, in-12. —

Digitized by Google

29° La Jérusalem délivrée, poëme imité du Tasse, 1800, in-8°. — 30° Tableau annuel de la littérature française; Paris, 1801, cinq parties, in-8°. — 31° Nouvelle édition de J.-B. Rousseau, avec des Commentaires; Paris, in-8° (un vol. et demi seul ont été imprimés). — 32° Plusieurs ouvrages manuscrits, dont quelques-uns figuraient à la vente faite à Dijon, en 1852, de la collection Baudot.

V. Barbier, Dict. des Anonymes. — Courtépée, nouv. édit., II, 46. — Trésor de la Bourgogne. — Girault. Essais sur Dijon.

CLÉMENT (PIERRE). Chanoine régulier, vivait au XVIIe siècle. On lui attribue l'ouvrage intitulé: Curiosités sacrées, ou Examen de différents passage de l'Ecriture Sainte; Langres, 1651, in-8°.

V. Bibliot. sacrée du P. Lelong, p. 678.

CLERGUET (SALOMON), né à Chalon-sur-Saône en 1560, mort dans cette ville au mois de mai 1631. Avocat, poète, député aux Etats de Blois en 1588, il a laissé: 1° Une lettre latine (p. 124 du livre de Pontus de Thyard, de recta nominum impositione). — 2° Une Ode de vingt-deux strophes imprimée dans le même ouvrage. — 3° Une pièce de vers alexandrins (p. 47 de la Défense du Délit commun, par Milletot). — 4° Quelques vers

latins en tête du 1er vol. des Arrêts de Bouvot. — 5° Plusieurs pièces manuscrites, dont quelques-unes faisaient partie de la bibliothèque du conseiller De la Mare.

V. Le P. Jacob, Scriptor. cabilon., p. 53. — Courtépée (nouv. édit.), III, 260. — Trésor de la Bourgogne.

CLOISEAULT (Edme), mort en 1728, Supérieur du séminaire des Oratoriens de Chalon, est auteur de 1° Quelques ouvrages sur les devoirs des ecclésiastiques. — 2° Vie des illustres oratoriens, 3 vol. in-folio (manuscrit). — 3° Histoire des évêques de Chalon (manuscrit).

V. Statistique de Saône-et-Loire, in-4°, 1838.

CLUGNY (Etienne de), né à Avallon le 18 mars 1664, mort le 8 novembre 1741; Fils de Jacques de Clugny, lieutenant-général au baillage de Dijon, conseiller au Parlement de Bourgogne, le 11 mai 1689. Il a fait imprimer : 1° Généalogie de la famille de Clugny; Dijon, De Fay, in-4°, sans date (1736). — 2° Traité des droits honorifiques dûs aux seigneurs hauts justiciers dans les églises situées dans l'étendue de leurs justices, contenant toutes les difficultés qui peuvent naître au sujet des droits entre les seigneurs et les curés, et plusieurs Arrêts rendus sur cette matière; Dijon, 1712, in-4°

Digitized by Google

(réimprimé en tête du Traité des Droits honorifiques, par Maréchal; Paris, 1735, 2 vol. in-12). — 3° Additions aux observations de F. Bretagne sur la Coutume de Bourgogne, publiées chez Augé; Dijon, 1736, in-4°.

V. Barbier, Dict. des Anonymes.

CLUGNY-CONFORGIEN (FERRY DE), né à Autun, mort le 7 octobre 1483, fit d'abord son droit en Italie, puis devint successivement official du cardinal Rollin, évêque d'Autun, ambassadeur de Charles le Hardi, duc de Bourgogne, auprès du Pape, de l'Empereur, des rois de France et d'Angleterre, chevalier de l'ordre de la Toison-d'Or, évêque de Tournay, et enfin cardinal (15 mai 1480). Il fut l'un des rédacteurs de la Coutume de Bourgogne. On a de lui un ouvrage manuscrit in-folio intitulé : Relation de ce qui s'est passé en Flandres, par Ferry de Clugny. (Ce manuscrit faisait partie de la bibliothèque du conseiller de la Mare.)

V. Girault, Essais sur Dijon. — Courtépée, nouv. édit., II, 550.

CLUGNY (FRANÇOIS DE), né à Autun en 1728, fut d'abord vicaire-général dans son diocèse et fut sacré, en 1772, évêque de Riez.

V. Statistique de Saône-et-Loire, 1838, in 4°.

CLUGNY (GEORGES DE), mort le 1er mars

Digitized by Google

1620 à Avallon, juge à Avallon ; on a de lui : 1° Un discours prononcé à l'occasion de la réduction d'Avallon à l'obéissance au roi, en 1594 (imprimé p. 246 de la Généalogie de Clugny, par Etienne de Clugny). — 2° Son Testament, imprimé p. 259 du même ouvrage.

V. Généalogie de la famille de Clugny, par Etienne de Clugny.

CLUGNY (Guillaume de), né à Autun, frère de Ferry de Clugny. D'abord chanoine d'Autun, cet homme, docte et pieux, au dire de Du Bellai, fut nommé évêque de Poitiers en 1478, puis garde du scel de Louis XI.

V. Statistique de Saône-et-Loire, 1838, in 4°.

CLUGNY (Jacques de). Fils de Georges de Clugny, né le 4 mars 1635, mort à Dijon le 2 octobre 1684 ; d'abord avocat au Parlement de Paris, puis lieutenant civil d'Avallon (27 janvier 1664), enfin lieutenant-général au bailliage de Dijon (29 avril 1676). Jacques de Clugny est auteur 1° d'une Description des Grottes d'Arcy, proche d'Avallon, faite par ordre de Colbert et publiée dans le t. II, part. 1re, p. 110, de la Continuation des Mémoires de Littérature et d'Histoire du P. Desmoletz. — 2° De plusieurs harangues manuscrites.

CLUGNY DE NUYS (Jacques-Etienne-

Bernard), né à Dijon en 1729, mort à Paris en 1776, Contrôleur-général des finances; c'est sous son ministère que furent établies en France la loterie et la caisse d'escompte.

CLUMES (Jacques de), né à Saint-Jean-de-Losne. Prêtre familier de sa ville natale, de Clumes a composé une histoire du siége de Saint-Jean-de-Losne, par le comte Galas, général des armées impériales; cette histoire, imprimée en 1703 chez Michard, à Dijon, fut détruite par l'incendie du magasin de cette imprimerie, en 1704, mais ne mérite, à ce qu'il paraît, aucun regret.

COCHET DE SAINT-VALLIER (Melchior), né à Montcenis en 1665, mort à Paris dans la nuit du 19 au 20 décembre 1738. D'abord secrétaire ordinaire de Philippe, fils de France, duc d'Orléans, frère de Louis XIV, puis conseiller au Parlement de Paris, le 18 juin 1695, enfin président en la seconde chambre des requêtes au même Parlement, le 2 juillet 1701, démissionnaire et président honoraire à la fin de 1716, il a laissé les ouvrages suivants : 1° Traité de l'Indult du Parlement de Paris; Paris, Guignard, 1703, 2 vol. in-12, ibid. 1706. — 2° Dissertation sur les armoiries de France, pour répondre à celle d'un auteur anonyme (Mémoires de

Digitized by Google

Trévoux, 1706, septembre, p. 1596. — 3° Lettre au R. P..... jésuite, sur le Traité des Droits des chapitres des églises cathédrales, et Remarques sur les chanoines honoraires (Mémoire de Trévoux, 1707, mai, p. 911).

V. Journal de Trévoux, 1703, octobre, p. 1796. — Traité de l'Indult, par l'abbé Richard, 1723. — Œuvres de l'abbé Lenglet du Fresnoy. — Histoire des ouvrages des Savants, 1704; février, p. 65, et juin, p. 234. — Actes de Leipsic, t. XXII, p. 87. — Journal littéraire, 1715, t. I, p. 261. — Lebrun, Traité des successions, 3e édit., 1714, in-fol. — 1re Lettre du Recueil des Lettres édifiantes des missions étrangères, par le P. Bouchet, jésuite, XIe Recueil, Paris, 1715. — Dupin, Auteurs ecclésiastiques du XVIIe siècle, t. VII, p. 139. — Moreri, supplément, p. 482. — Préface de l'histoire des ordres monastiques du P. Helyot, p. 14. — Mercure de juin, 1735, p. 1237. — Moniteur Universel. — Trésor de la Bourgogne. — Girault, Essais sur Dijon. — Courtépée, nouv. édit., II, 305.

COCQUARD (François-Bernard), né à Dijon le 4 janvier 1700, poète, jurisconsulte, reçu avocat au Parlement de Dijon, le 1er décembre 1721, membre de l'Académie de Dijon, dont il se retira en 1741. Voici la liste de ses ouvrages : 1° Elégie (Mercure de mai 1722, p. 12 et suiv.). — 2° Sonnet en bouts-rimés, sur les différentes occupations des hommes (Mercure d'octobre 1723). — 3° Bouquet à mademoiselle B..... (Merc. de décembre 1725, 1er vol.). — 4° Vers en-

voyés à M. le comte de Marigny-Pibrac, le jour de sa fête (Merc. de décembre 1725, 2e vol., p. 3006). — 5° Apollon et Daphné, cantate (Merc. de décembre 1725, 2e vol., p. 3023). — 6° Daphnis, cantate (Merc. de juin 1726, 1er vol.). — 7° Epithalame (Merc. de mai 1727, p. 881 et suiv.). — 8° Bouquet à M. le comte de Marigny-Pibrac (Merc. de mai 1727, p. 892). — 9° Epître d'une amante à son amant guerrier, que l'auteur feint d'être dans l'armée, qui faisait le siége d'une place (Merc. de juin 1728, 2e vol., p. 1308 et suiv.). — 10° Elégie (Merc. de juillet 1728, p. 1682). — 11° Autre Elégie (Merc. d'octobre 1728, p. 2133). — 12° Epître familière (Merc. d'octobre 1728, p. 2171). — 13° Madrigal à une demoiselle qui avait demandé un almanach à l'auteur (Merc. de janvier 1729, p. 24). — 14° Elégie (Merc. de juillet 1729, p. 1490). — 15° Question remarquable jugée par arrêt du Parlement de Dijon : Si une mère, qui a abandonné sa fille, peut interjeter appel comme d'abus de la célébration du mariage de cette fille mineure, qui a épousé un comédien, sans les solennités requises, et s'il est permis d'agiter la question d'état d'une personne, cinq années après sa mort (Merc. de juillet 1729, p. 1555). — 16° Vers à mademoiselle B..... sur la mort de son chien (Merc. de mars 1730, p. 502).

Digitized by Google

— 17° Remerciement à M. le comte de Marigny-Pibrac, qui avait envoyé à l'auteur du lait, avec quelques historiens et des poètes (Merc. d'août 1730, p. 1786). — 18° Bouquet au même (Merc. de novembre 1730, p. 2364). — 19° Divertissement, exécuté chez mad. de F..... au sujet de l'asile qu'elle avait donné à une assemblée de musique, que quelques envieux avaient voulu détruire; Dijon, J. Sirot, 1731, in-4° (réimp. dans le Merc. de juillet 1732, p. 1482). — 20° Portrait de M. le comte de Marigny-Pibrac (supplément du Merc. d'avril 1731, p. 993). — 21° Vers envoyés à M. le président Bouhier, de l'Académie française (Merc. de mai 1731, p. 1198). — 22° Epître familière monorime à M. Gillet, ancien substitut en la chambre des comptes de Dijon (Merc. de novembre 1731, p. 2516). — 23° Bouquet à M.... (Merc. de novembre 1731, p. 2681). — 24° Epithalame à M. le comte de Marigny-Pibrac, sur le mariage de mademoiselle de Thiard-Bragny, sa petite-fille, et petite nièce de M. le cardinal de Bissy, avec M. le comte de la Magdeleine-Ragny (Merc. de mars 1732, p. 453). — 25° L'Amour fugitif, madrigal traduit de l'italien Marini (Merc. d'avril 1732, p. 725). — 26° L'Amour aimé des Muses, idylle traduite du grec, de Bion (Merc. d'avril 1732, p. 818). — 27° Lettre sur l'ail (Merc.

Digitized by Google

de novembre 1732, p. 2362). — 28e Divertissement, exécuté à Dijon le 11 janvier par l'Académie de musique, etc.; Dijon, Augé, 1733 (réimp. au Merc. de juin 1733, 2e vol., p. 1342 et 1738, chez Antoine de Fay). — 29o Madrigal sur un beau Narcisse, qu'une demoiselle avait dans son sein (Merc. de juin 1733, p. 1459). — 30o Epître en vers à M. le comte de Tavannes, brigadier des armées du roi, et son premier lieutenant-général en Bourgogne (Merc. de juillet 1733, p. 1502). — 31o Vers pour mettre au bas du portrait de M. le comte de Marigny-Pibrac (Merc. d'août 1733, p. 1787). — 32o Etrennes à mademoiselle...... (Merc. de décembre 1733, 2e vol.). — 33o Lettres ou dissertations, où l'on fait voir que la profession d'avocat est la plus belle de toutes les professions, etc., où l'on examine si les juges qui président aux audiences peuvent légitimement interrompre les avocats lorsqu'ils plaident; Londres, 1733, in-12 (rare). — 34o Madrigal à une demoiselle qui reprochait à l'auteur, qu'il ne l'aimait plus (Merc. de juillet 1734). — 35o Bouquet à M. le comte de Marigny-Pibrac (Merc. de décembre 1734, 2e vol., p. 2593). — 36o Question notable, jugée par arrêt du Parlement de Dijon, le 12 août 1734 : qui, de l'héritier ab intestat, ou de l'héritier testamentaire, doit jouir par pro-

Digitized

vision des biens d'un absent (Merc. de décembre 1734, 2e vol., p. 2764). — 37° Rondeau (Merc. de janvier 1735). — 38° Elégie (Merc. de décembre 1736, p. 2680). — 39° Madrigal (Merc. de juillet 1737, p. 1660). — 40° Epigramme sur la réponse d'un meunier (Merc. de juin 1738, 2e vol., p. 1340). — 41° Epigramme sur l'aveu d'un buveur (Merc. de juin 1738, p. 1345). — 42° Lettre écrite au sujet d'une médaille de Constantin (Merc. de juillet 1738, p. 1501). — 43° Madrigal sur la médiocrité (Merc. de juillet 1738, p. 1456, et à la fin du t. VIII de la bibliot. de campagne imp. chez Neaume; Lahaye, 1738). — 44° Remerciement en vers à M. Titon du Tillet, sur le présent de son portrait (Merc. de décembre 1738, 1er vol., p. 2654). — 45° Madrigal à une belle musicienne (Merc. de décembre 1738, 2e vol., p. 2918). — 46° Epigramme contre un sot approbateur (Merc. de décembre 1738, 2e vol.). — 47° Epigramme à un rival (ibid.). — 48° L'Amour laboureur, épigramme traduite du grec de Moschus (Merc. de janvier 1739, p. 36). — 49° Lettre au sujet de la croix (Merc. d'avril 1739, p. 627). — 50° Madrigal à une demoiselle qui invitait l'auteur à décrire, en vers, une fête où ils se trouvèrent ensemble (Merc. de juin 1739, 1er vol., p. 1072). — 51° Epigrammes choisies

d'Owen, traduites en vers français, et adressées à M. Titon du Tillet, auteur du Parnasse français exécuté en bronze. (Nouveaux amusements du cœur et de l'esprit; Amsterdam, H. Dusauzet; et séparément, Paris, Bienvenu, 1739.) — 52° Suite des épigrammes choisies d'Oven, traduites en vers français. (Amusements du cœur et de l'esprit, t. VI et VII; Amsterdam, Dusauzet, 1740.) — 53° Histoire de la vie et des ouvrages de Timanthe, peintre grec, contemporain de Zeuxis (Merc. de juin 1740, 1er vol., p. 1092). — 54° Observations critiques concernant la même histoire (Merc. de novembre, p. 2444, et de décembre, p. 2771, 2e vol., 1740). — 55° Lettre à monsieur ..... où l'on justifie un endroit critiqué de la tragédie de Rodogune (Merc. de février 1741, p. 313). — 56° Discours sur l'excellence de la science des mœurs, divisé en trois parties, et prononcé à l'Académie de Dijon. — 57° Quatrain à M. du Tilliot, sur son livre intituté : Mémoires pour servir à l'hist. de la fête des fous, etc.

V. Barbier, Dict. des Anon. — Mercure de novembre, 1732, p. 2362 et suiv., art. de De la Roque. — Bibliothèque française de l'abbé Gouget, t. II, p. 107, 108, 109, 110 et 111. — Trésor de la Bourgogne. — Girault, Essais sur Dijon.

COLAS (Henri), avocat au Parlement de

Digitized by Google

Bourgogne et père de l'avocat-général du même nom. On lui attribue avec raison le Traité politique et économique du cheptel; Dijon, Camus, 1765, in-12, que nous avons, d'après Camus, bibliot. de droit, n° 832, compris, sous le n° 4, au nombre des ouvrages de Bannelier.

V. Barbier, Dict. des Anon.

COLIN (JEAN) ou Collin, né à Beaune en 1642, mort à Soissons en 1722; prêtre, maître de musique à Soissons, qui prenait le titre d'insignis ecclesiæ suessionensis symphoneta symphoniarca. Il a fait imprimer : 1° Missa sex vocibus sub modulo : Ego flos campi; Paris, Ballard, 1688, in-fol. — 2° Une autre messe à six voix pour les morts; aussi en 1688, in-fol.

COLIN (PHILIBERT), né à Chailly en Auxois en 1507. Avocat, puis conseiller-laïc au Parlement de Bourgogne. On a de lui : 1° Quelques poésies latines imprimées sous le titre : De majumâ festivitate, quæ fit maïo mense apud Gallos in duros maritos, qui efferato trucique animo uxoribus plagas infigunt, etc.; Dijon, Desplanches, 1571 et 1572, in-4°. — 2° D'autres poésies latines, qui faisaient avec les précédentes partie d'un vol. in-fol. manuscrit de la bibliot. du président Legouy, intitulées : Senilia, et qui

n'ont pas été imprimées. — 3° Paradoxon de morosophiâ et sapiente stultitiâ. In luctuosam Car. Berscia Bellomonte mortem, nœnia; Dijon, Desplanches, broch. in-4°.

V. Palliot, Parlement de Bourgogne, p. 187.

COLLET (Philibert), né à Châtillon-les-Dombes en 1643, mort en 1718. On a de Ph. Collet, botaniste, d'abord jésuite, puis avocat à Dijon : 1° Entretiens sur la clôture religieuse; Dijon, Michard, 1697, in-12. — 2° Entretiens sur les dixmes, aumônes et autres libéralités faites à l'Eglise, 1693, in-12. — 3° Deux lettres sur la botanique; Paris, 1695, in-8°. — 4° Traité des usures ou explication des prêts et des intérêts par les lois qui ont été faites en tous les siècles (Lyon), 1690, in-8°, réimprimé sous le titre : Traité de l'usure; Paris, J. Guignard, 1693, in-8°. — 5° Traité des excommunications; Dijon, 1683, in-12. — 6° Historia rationis, auctore D. P. D. J. U. D. (Domino, Philiberto, Dombensi, juris utriusque Doctore, seu Philiberto Collet), 1695, in-12. — 7° Plantes de Dijon, in-12 (essai d'une nouvelle et bizarre classification, dans laquelle les salsifis se trouvent réunis aux œillets).

V. Vie de Philibert Collet, par l'abbé Papillon (t. III, part. 1, p. 148-162 de la continuation des mém. de littér. et d'hist., par le R. P. Desmoletz;

Digitized by Google

t. III, des mém. du P. Nicéron ; et t. II, p. 18 et suiv. de la Bibliothèque française, édit. 1728). — Barbier, Dict. des Anonymes.

COLON (Bernard), né à Dijon, mort en 1709. Professeur du collége de la Marche à Paris, puis chanoine de Saint-Benoît. On a de B. Colon : 1° Traité de vers latins ; Paris, Thiboust, 1664, in-8°. — 2° Panegericus Ludovico magno dictus post debellatam Bataviam, 1672. — 3° Oratio funebris Guil. de la Moignon, senatûs principis ; Paris, 1679. — 4° Distiques latins au Roi. — 5° Ode latine à M. le Dauphin. — 6° Lettre sur la mort de madame de Tassé, supérieure perpétuelle du monastère de Saint-Anastase, dit de Saint-Gervais, mort le 26 décembre 1694 ; Paris, in-4°. — 7° Plusieurs manuscrits de rhétorique et de belles-lettres.

COMESTOR ou le MANGEARD (François), né à Arnay-le-Duc, mort à Langres le 17 juin 1584. Evêque in partibus de Négrepont, chanoine et suffragant de l'évêché de Langres. Il est auteur : 1° D'une édition des œuvres de Saint-Bernard, à laquelle il a joint une épître dédication latine à Louis de Rie, évêque de Genève, et une préface assez curieuse, où il prend le titre de docteur de la maison et société de Sorbonne ; Paris, Chevalon, 1547. (L'épître et la préface ont été réimp. plusieurs fois, notamment dans

Digitized by Google

l'éd. des œuvres de saint Bernard de Nivelle; Paris, 1576.) — 2° Antiquités de Bourgogne, dédiées à M. de Ruffey, manuscrit in-fol. passé du cabinet de M. de Gaignères dans la bibliot. du Roi.

V. Claude Robert, Gaule chrétienne, p. 397. — Le P. Lelong, Bibliothèque historique de France, n° 15024.

COMMERSON (PHILIBERT), né à Toulon-sur-Arroux en 1727, mort à l'île de France en 1773; botaniste, voyageur. Il parcourut l'Amérique méridionale et la Polynésie (1767-1773). On lui doit l'Hortensia, plante originaire de la Chine.

V. Courtépée, nouv. édit., IV, 597.

COQUEAU (CLAUDE-PHILIBERT), né à Dijon le 3 mai 1755, mort à Paris sur l'échafaud révolutionnaire le 8 thermidor (26 juillet) 1794, pour avoir donné asile à Mazuyer, député proscrit, ou peut-être même à Pétion. Architecte, musicien, littérateur, il prit parti pour Piccini contre Gluck, et fit paraître en études musicales : 1° De la mélopée chez les anciens et de la mélodie chez les modernes (anonyme), 1778. — 2° Entretiens sur l'état actuel de l'opéra de Paris, 1779. — En architecture : 3° Mémoire sur la nécessité de transférer et reconstruire l'Hôtel-Dieu de Paris, suivi d'un Projet de translation

Digitized by

de cet hôpital, proposé par le sieur Poyet, etc.; Paris, 1785, in-4° avec planches. — 4° Essai sur l'établissement des hôpitaux dans les grandes villes; Paris, Desenne, 1787, in-8°.

V. Rapports faits à l'Académie des sciences par Sylvain Bailly, et à la Société royale de médecine par Tenon, sur les mémoires de Coqueau relatifs à l'Hôtel-Dieu de Paris et aux hôpitaux dans les grandes villes. — Barbier, Diction. des Anonymes.

COQUELET (Louis), né à Péronne en 1676, mort le 29 mars 1754, a publié plusieurs facéties, entre autres : 1° Eloge de la goutte. — 2° Rien. — 3° Quelque chose. — 4° La méchante femme. — 5° L'Ane. — 6° Le calendrier des fous.

V. France littéraire de 1765, qui prétend que Coquelet a travaillé aux mémoires d'Amelot de la Houssaye. — Statistique de Saône-et-Loire, 1838, in-4°.

COQUET (François), né à Pontailler. Contrôleur-général de la maison du roi Henri IV et conseiller d'Etat.

V. Courtépée, nouv. édit., IV, 444.

COQUI (Jean). Cordelier d'Auxerre, a composé, vers 1660, le livre intitulé : Elenchus civitatis antissiodorensis.

CORNIBUS (Pierre de), né à Beaune, mort à Paris le 21 mai 1542. Cordelier,

Digitized by Google

docteur en théologie de la faculté de Paris, P. de Cornibus, à en croire le P. Rodolphe, Multa scripsit quæ tamen desiderantur.

V. Rodolphi Thossiniacensis, Seraphicæ Religionis Historia, lib. III, fol. 332.

CORTOIS DE PRESSIGNY (GABRIEL), né à Dijon le 11 décembre 1745, mort à Paris le 2 mai 1823. Grand vicaire de l'évêque de Langres, abbé de Saint-Jacques, diocèse de Béziers, en 1785, il fut nommé en 1785 à l'évêché de Saint-Malo, député de son ordre aux assemblées de 1780 et 1788, et adhèra à l'exposition des principes lors de la discussion de la constitution civile du clergé. Emigré en 1792, il revint en France après le 18 brumaire, donna sa démission de son siége et vécut dans la retraite jusques à la Restauration, qui l'envoya comme ambassadeur à la cour de Rome; créé pair en 1816, et désigné l'année suivante pour l'archevêché de Besançon, il n'en prit possession que le 31 octobre 1819. Il a 1° publié un écrit intitulé : Le placement à intérêt distingué de l'usure; Lyon, 1821, in-8°.—2° Concouru à la publication du grand ouvrage du cardinal de la Luzerne, qui a pour titre : Dissertation sur le prêt du commerce; Dijon, 1822, 6 vol. in-8°.

V. Trésor de la Bourgogne. — Annuaire nécrologique de 1824.

Digitized by

COTHENOT (JEAN), né à Dijon en 1581, mort vers 1650. Conseiller, avocat du roi au bailliage, chancellerie et table de marbre à Dijon, et conseiller ordinaire de M. le prince. Il a laissé : Procès criminel ; Dijon, Palliot, 1645, in-12.

COULANGES (MAURICE DE), né à Coulanges-les-Vineuses, mort en 1395. Jacobin d'Auxerre, confesseur des rois Charles V et Charles VI, il fut appelé à l'évêché de Nevers en 1382.

V. Courtépée, nouv. édit., IV, 360.

COURBETON (JEAN DE), mort en 1390. Conseiller de Philippe-le-Hardi, maire de Beaune.

V. Trésor de la Bourgogne.

COURNAULT (LE PÈRE). On a de Cournault, ex jésuite : Traité d'orthographe française ; Dijon, Defay, 1771, in-8°.

COURT (CHARLES CATON DE), né à Pondevaux en mars 1654, mort au camp de Vignamont, le 6 août 1694. Précepteur, puis secrétaire des commandements du duc de Maine, qu'il suivit au siége de Philisbourg en 1688. Savant, numismate, poète, etc., Caton de Court a laissé : 1° Epître en vers grecs adressée à M. Dacier (Ménagiana, t. III, p. 26). — 2° Seize lettres restées manus-

crites (elles faisaient partie de la biblioth. du conseiller de la Mare). — 3° Remerciment de M. Saumaise de Court à messieurs de l'Académie royale de la reine de Suède à Rome, prononcé en italien, le 19 mars 1679 (manuscrit aussi de la bibliot. de la Mare, dont une copie se trouve à la fin du supplément manuscrit du Ménagiana par le conseiller Legouz). — 4° Quelques vers grecs. — 5° Quelques discours français. — 6° Différentes observations sur des médailles antiques. — 7° Relation de la bataille de Fleurus, gagnée par le duc de Luxembourg sur le prince de Valdeck; Paris, 1690, in-4°. — 8° La plupart des variantes qui sont imprimées dans l'Harmonie Evangélique de Thoynard.

V. Portrait de Caton de Court, par l'abbé Genest. — Baillet, t. V, p. 105. — Barbier, Dict. des Anon. — De la Monnaie, Menagiana, t. III, p. 26, Notes critiques. — Supplément manuscrit du Menagiana, par le conseiller Legouz. — Chevreau, Mélanges, p. 241 et 647. — Le P. Lelong, Bibliot. historique, p. 516, n° 9774. — Lenglet, Méthode pour étudier l'histoire, édit de 1729, in-4°, t. V, p. 154. — L'abbé Gouget, Supplément de Moreri, art. Julien Fleury. — Le même, Biblioth. des Auteurs ecclésiastiques du XVIII^e siècle, t. I. p. 223.

COURT (Louis de), né à Pondevaux, mort en 1732. Frère du précédent, abbé de Saint-Serge, membre (21 février 1721) de l'Académie d'Angers. On a de lui : 1° Une traduction en vers français du cantique de

Digitized by Google

Moïse : Audite cœli, quæ loquor (Mercure de novembre 1720, p. 84). — 2° L'Heureux infortuné, Histoire Arabe, avec un Recueil de diverses pièces fugitives en vers et en prose; Paris, Le Febvre, 1722, in-12. — 3° Sonnet au Mercure sur les rimes proposées, etc. (Mercure de novembre 1724). — 4° Variétés ingénieuses, ou Recueil et mélange de pièces sérieuses et amusantes; Paris, David, 1725, in-12.

V. Barbier, Diction. des Anonymes.

COURTÉPÉE (Claude), né à Saulieu le 23 janvier 1721, mort à Dijon le 11 avril 1781. Ecclésiastique historien; on doit à l'abbé Courtépée : 1° Histoire abrégée du duché de Bourgogne; Dijon, Causse, 1777, in-12. — 2° Description du duché de Bourgogne, 7 vol. in-8°, réimp. — 3° Relation du prix de Beaune en août 1778; Dijon, 1779, in-8°.

V. Girault, Essais sur Dijon. — Notice sur Courtépée, à la fin de la 3e édition de sa description de Bourgogne.

COURTIVRON (Gaspard Le Compasseur de Créqui Montfort, marquis de), né à Courtivron en 1715, mort le 4 octobre 1785. Mestre de camp, mathématicien, membre de l'Académie des sciences, il a publié : 1° Traité d'optique, où l'on donne la théorie de la lumière dans le système Newtonien

Digitized by Google

(anonyme); Paris, Durand, 1752, in-4°. — 2° Art des forges, in-folio. — 3° Catalogue et armoiries des gentils-hommes qui ont assisté à la tenue des Etats-Généraux du duché de Bourgogne, depuis 1548 jusqu'en 1682 (par de Brosses de Tournay, Thésut de Verrey et Le Compasseur de Courtivron, auteur du discours préliminaire); Dijon, J.-Fr. Durand, 1760, in-fol.

La méthode d'approximation de Gaspard de Courtivron peut résoudre les équations numériques, a été, jusqu'à Lagrange, la plus courte et la plus sûre que l'on connût.

V. Barbier, Diction. des Anon. — Eloge de G. de Courtivron, par Condorcet, (t. IV de ses éloges des Académiciens de l'Acad. des sciences morts de 1666 à 1790; Brunswick et Paris, 1799. — Trésor de la Bourgogne. — Girault, Essais sur Dijon.

COURTIVRON (ANTOINE-NICOLAS-PHILIPPE TANNEGUY GASPARD LE COMPASSEUR, marquis de), né au château de Courtivron le 13 juillet 1753, mort à Buxy-la-Pile le 28 octobre 1832. On a du marquis de Courtivron : 1° Essais politiques, économiques et philosophiques, par Benjamin, comte de Rumford, traduits de l'anglais par L. M. D. C. (le marquis de Courtivron); Genève, Manget, et Paris, Fulchs, 1799, 2 vol. in-8°. — 2° Traduction du 10e Essai sur la construction des cuisines, 1802. — 3° Traduction

Digitized by

des Mémoires sur la chaleur, 1804. — 4° Histoire de la guerre pour la succussion de l'Electeur de Bavière. — 5° Destruction des loups et autres animaux sauvages, 1809. 6° Eloge de la reine de Prusse, 1818.

V. Barbier, Diction. des Anon. — Amanton, Eloge de M. le marquis de Courtivron, associé honoraire de l'Académie de Dijon; Dijon, imp. de Frantin, 1835, in-8°.

COURTOT (Jean), né à Arnay-le-Duc, mort en 1665. Il a écrit 1° Manuale catholicorum hodiernis controversiis amici componendis maximè necessarium. Autore Aletophilo Charitopolitano, congreg. de fidei propag. Charitopoli 1661, in-18, et 1663, in-8°. — 2° Requête présentée par M. Courtot, ci-devant prêtre de l'Oratoire, à la septième assemblée de l'Oratoire tenue à N. D. des vertus proche Paris, en septembre 1651. — 3° Proxima Gigantomachiæ spiritualis eversio seu jesuiticœ societatis brevi ruitura angustia, in-4°, 1652, pagg. 23. — 4° Remontrance chrétienne aux Pères de l'Oratoire de la maison de Paris pour leur prétendue réconciliation touchant la doctrine avec les jésuites, par un ecclésiastique de leurs amis, 1653, in-8°, pp. 8. — 5° Deux Factums, 1653-1655. — 6° La calomnie confondue par la démonstration de la vérité et de l'innocence opprimée, 1656, in-4°, pp. 12,

Digitized by Google

sous le nom de Jean Cordier Andomatunois de l'ordre de Saint-Augustin. — 7° Apologie de Jansénius sous le même nom. — 8° Lettre d'un ecclésiastique à un bachelier de ses amis, sous le nom d'Aletophile.

V. Bibliothèque Janséniste du P. Colonia, 1731, p. 262. —Suppl. de Moreri. — Baillet, Jugem. des Savants, in-4°, t. V, p. 248.

COUTHIER ou COUTIER (Charles, seigneur de Juilly et de Souhey), né à Flavigny, mort en 1598. Il composa l'histoire abrégée des rois de France, 1592, in-8°.

V. Trésor de la Bourgogne.

COUTIER de SOUHEY (Marguerite), née à Mont-Saint-Jean en 1603, morte à Dijon en 1647. Religieuse au couvent des Ursulines de Dijon, elle y mourut en odeur de sainteté.

V. Sa vie écrite sur l'ordre de la reine Anne d'Autriche, par le P. Jean-Marie de Vernon, du tiers ordre de St-François, 1645. — Courtépée, nouv. édit., IV, 115.

COUTURIER (Jean), né à Minot en 1730, mort à Léry le 22 mars 1799. Entré dans l'ordre des jésuites, il professa avec distinction dans plusieurs collèges. Après la suppression de l'ordre, Couturier, revenu dans sa famille, fut pourvu de la cure de Léry, modestes fonctions qu'il remplit avec un

Digitized by Google

zèle, une charité qui le rendirent le modèle des pasteurs de campagne. Il a laisé 1° Catéchisme dogmatique et moral; Lyon, 1824, 4 vol. in-8°. — 2° La bonne journée. — 3° L'histoire de Tobie. — 4° Abrégé pratique de la doctrine chrétienne. — 5° Histoire de l'Ancien-Testament. — 6° Plusieurs volumes manuscrits contenant des Retraites, des Sermons. — 5° Deux opuscules intitulés : Le Bon Mariage, le bon Ménage, etc.

V. Vie de J. Couturier, publiée en tête du Catéchisme.

COUTURIER (Jean), né à Dijon le 23 avril 1768, mort dans la même ville le 20 novembre 1824. D'abord instituteur à Dijon, ensuite directeur du collége de Gray et professeur de 3e, puis de rhétorique au lycée de Dijon, il fit partie de l'Académie de cette ville. Outre deux épîtres à Bonaparte publiées en l'an VIII, voici ce qu'on connaît de ses productions littéraires : 1° Ode imitée du pseaume 73 (ut quid, Deus repulisti intuum) sur les impiétés commises en France, 1800. — 2° Epître sur l'Eglise présentée au pape Pie VII, 1800. — 3° Prière pour Louis XVIII, tirée du pseaume 19 (Exaudiat te Dominus). — 4° Couplets à S. A R. madame duchesse d'Angoulême sur son retour en France. — 5° Epître à M. Daru, 1813. — 6° Discours sur les avantages que les ora-

Digitized by Google

teurs et les poètes peuvent tirer de la lecture et de la littérature des hébreux, 1813. — 7° Ode aux souverains coalisés en 1799, adressée aux puissances alliées lors de leur entrée en France en 1814; 1816. — 8° Ode aux puissances alliées réunies à Paris en 1814; 1816. — 9° Ode à M. de Vanoy sur l'amour de la gloire; 1816. — 10° Ode sur le mariage de Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, avec Marie-Caroline-Thérèse de Naples; 1819. — 11° Ode sur la mort du prince de Condé; 1818. — 12° Mémoire sur l'instruction publique, dédié aux parents chrétiens; Dijon, 1815, in-8°.

V. Eloge, par Amanton. — Mém. de l'Académie de Dijon, 1825. — Annuaire nécrologique de 1825.

CRÉBILLON (PROSPER JOLYOT DE), né à Dijon le 15 janvier 1674, mort à Paris le 17 juin 1762. Elève du collége Godran, tenu par les jésuites, Crébillon fut envoyé par son père à Paris pour apprendre la procédure dans l'étude du procureur Prieur. Celui ci, démêlant son aptitude pour la poésie, l'encouragea dans ses essais. Après une tentative malheureuse (La Mort des Enfants de Brutus), Crébillon débuta en 1705 dans la carrière par la tragédie d'Idomenée. Atrée joue en 1707, Electre en 1709, Rhadamiste en 1711, considéré comme son chef-d'œuvre, mirent le comble à sa réputa-

Digitized by

tion. Parurent ensuite Xercès (1714), Sémiramis, (1717;) Pyrrhus, (1726;) Catilina, (1749,) et enfin le Triumvirat, représenté à la fin de sa vie. Admis à l'Académie française en 1731, il fut nommé peu après censeur royal, reçut une pension du roi et une place à la bibliothèque. Il avait commencé une tragédie de Cromwel qu'il interrompit par ordre supérieur. Il mourut à l'âge de 88 ans. Le roi Louis XV lui fit ériger un monument dans l'église de Saint-Gervais.

V. Vie de Crebillon, par l'abbé de la Porte, en tête de l'édition de ses œuvres publiées en 1772. — Ephémérides universelles, t. VI, p. 321. — Girault, Essais sur Dijon, Lettres inédites. — Trésor de la Bourgogne. — Arsène Houssaye, Galerie de portraits du xviii[e] siècle, 2[e] serie. — Eloge de Crébillon, par d'Alembert. — Id par Voltaire. — Grimm, Gazette Littéraire.

CREUSOT (Nicolas), né en 1698 à Semur, mort à Auxerre en 1761. D'abord supérieur du collége de Sainte-Barbe, à Paris, il fut appelé à la cure de Saint-Loup-d'Auxerre.

V. Sa vie imp. en un volume in-12, 1764.

CROCHARD (Claude), né à Chalon; religieux Minime. On a de lui Harangue funèbre de Claude Bernard dit le pauvre prêtre; Paris, 1642-1643, in-8°.

CROIX (Marc de la), né à Pont-de-Vaux, mort à Chalon en 1634. Médecin distingué,

Digitized by Google

il fit 1° la préface et le premier livre de *Variola magna*, inséré dans le Traité de Joubert sur la même matière, imprimé à Valence en 1581. — 2° Observationes rei medicæ variæ ad Theophilum Cruceum filium doct. med. (manuscrit).

CUCHOT (Jean-Baptisle), né à Chalon, mort à Auxonne en 1682, a composé l'histoire d'un monstre né à Auxonne le 24 août 1687; Dijon, Grangier, in-12.

CUNI (Jean de), né à Dijon, fit imprimer : Description de l'usage de la règle de proportion; Paris, 1624, in-12, pp. 69, et traduisit le Compos ecclésiastique expliqué par les jointures des doigts, par Clavius, jésuite.

CUSSET (Pierre), mort à Chalon vers 1663. Imprimeur en cette ville, on lui attribue non-seulement une partie des pièces de *l'illustre Orbandale* qu'il imprima, mais tout l'ouvrage lui-même.

CUYNAT (Claude-Simon), né à Avallon le 28 février 1774, mort à Chalon-sur-Saône le 31 décembre 1853 dans la nuit, servit avec distinction dans l'armée française, de 1792 à 1832, en qualité de chirurgien-major. Rentré à Dijon, Cuynat, qui déjà appartenait à plusieurs sociétés savantes, fit partie de l'Académie des sciences, arts

Digitized by

et belles-lettres de cette ville. Ce savant, justement apprécié dans le corps médical de l'armée, a laissé des travaux considérables dont beaucoup sont relatifs à l'Espagne où il séjourna longtemps. Ceux imprimés dans les Mémoires de l'Académie de Dijon sont : 1° Topographie de Barcelonne (1841-1842). — 2° La Catalogne de 1824 à 1827. Histoire physique, morale et typographique (1843-1844). — 3° Esquisse topographique et historique de Mayorque (1845-1846). — 4° Essai sur la topographie physique des Asturies précédé d'une notice historique sur cette province (1849). — 5° Description de deux plantes rares de la famille des Hydrochoridées, nouvellement introduites dans les bassins des serres du jardin botanique de Dijon (1850). — 6° Description de la mauve élancée. — 7° Du buis à feuilles de romarin. — 8° Recherches chimiques sur la bulbe du carum bulbocastanum considéré comme plante alimentaire. — 9° Essai philosophique et moral sur la douleur. — 10° Considérations sur la manière d'étudier et d'observer les maladies chroniques. — 11° Réflexions philosophiques sur le développement du cœur dans l'anévrisme actif comparé à celui de l'utérus durant la gestation. — 12° Considérations sur les abcès du foie consécutives aux lésions traumatiques

Digitized by Google

en général (1841-1842). — Les nombreux manuscrits qu'il a légués soit à l'Académie, soit à la bibliothèque publique de Dijon, traitent, comme ceux qui sont à la bibliothèque de Chalon-sur-Saône, de la médecine, de l'histoire de la statistique, de l'archéologie, de la philosophie et de la botanique.

V. Éloge de Cuynat, par M. P. Guillemot. — (Mémoires de l'Académie de Dijon).

CYRIAQUE DEMANGIN (Clément), né à Gigny-sur-Saône, près Chalon, mort à Paris en 1642. Mathématicien, théologien, médecin, linguiste, poète érudit, il a composé : 1° Problemata duo nobilissima quorum nec analysim geometricam videntur tenuisse Jo. Regio Montanus et P. Nominus necnon demonstrationem satis accuratam representasse Franc. Vreta et Marinus Gethaldus nunc demum à Clemente Cyriaco diligentem elaborata et novis analyseon formis exculta inscriptiones prœterea figurarum non injucundæ; Paris, 1616, in-4°. — 2° un livre intitulé : Problematum opus amplissimum et schediasmata poetica et critica (manuscrit).

V. Jacob, De clar. scriptor. cabilon, p. 96.— Perry, Hist. de Chalon, p. 475.

DAGONNEAU (Jean), né dans le Mâcon-

Digitized by Google

nais, mort empoisonné en 1580. Jean Dagonneau, protestant, qui, avec son père, se signala par sa cruauté envers les catholiques, juge-mage selon certains historiens, fermier de l'abbaye de Cluny suivant d'autres, fut après la Saint-Barthélemy jeté dans les prisons de Mâcon, d'où il ne sortit qu'à force d'argent. Il passe pour l'auteur de la satire faite contre Claude de Guise, abbé de Cluny, et qui, publiée d'abord sous le titre de Légende de Saint-Nicaise, le fut ensuite sous celui de Légende de Dom Claude de Guise, abbé de Cluny.

DAGONNEAU (PIERRE), né à Marcilly. Archidiacre à Beaune, est auteur d'une brochure intitulée : l'Esprit du Jansénisme découvert ou Réponse à la lettre que le prétendu Optat a écrite à madame la prieure des religieuses Carmélites de Beaune, 1742.

V. Gandelot, Histoire de Beaune.

DAMAS (JOSEPH-FRANÇOIS-LOUIS-CHARLES-CÉSAR, duc de), premier gentilhomme de la Chambre du Roi, né en 1758 à Commarin, mort à Paris le 5 mars 1829. Entré à treize ans dans le régiment du Roi, il fit la campagne d'Amérique en qualité d'aide-de-camp de Rochambeau. Devenu colonel, il commanda le régiment des dragons Dauphin, puis celui de Monsieur. Impliqué dans l'af-

Digitized by Google

faire de Varennes, il fut sauvé par l'amnistie qui fut la suite de l'acceptation de la constitution par Louis XVI. Emigré, il fit la campagne de 1792 sous le duc de Brunsvik, fut nommé maréchal de camp en Italie. Jeté par la tempête sur les côtes de Calais, lors de l'expédition de Quiberon, il échappa à la mort, et revint prendre dans l'armée de France le commandement de la légion de Mirabeau. Revenu en France sous le consulat, Louis XVIII le nomma, en 1814, pair, lieutenant-général, commandeur de Saint-Louis et capitaine des chevau-légers. Au retour du voyage de Gand, il fut nommé gouverneur de la dix-huitième division militaire à Dijon, gentilhomme de la Chambre en 1824 et duc l'année suivante.

V. Moniteur. — Trésor de la Bourgogne.

DAMAS (Roger, comte de), né en 1765, mort au château de Cirey en septembre 1823. Entré en 1777 comme sous-lieutenant au régiment du roi, M. de Damas passa secrètement en Russie alors en guerre avec la Turquie, et par de brillants succès conquit le grade de colonel. La Révolution l'ayant rappelé en France, il offrit ses services aux Princes qui lui conférent un régiment qui porta son nom. Après le licenciement de l'armée de Condé, M. de Damas

Digitized by Google

accepta deux fois du roi de Naples le commandement d'une division, et malgré l'issu malheureux de la guerre, y soutint la réputation qu'il s'était acquise. Rentré en France en 1814 avec le titre de lieutenant-général, il fut pourvu du gouvernement de Lyon. Aux Cent-Jours, il suivit le roi à Gand, accomplit une mission en Suisse et rentra à la suite de l'armée autrichienne. Les suffrages des électeurs des départements de la Côte-d'Or et de la Haute-Marne l'appelèrent peu après à la Chambre des députés.

V. Monieur Universel. — Annuaire Nécrolog. — Journal de la Côte-d'Or.

DAMPIERRE (Antoine-Esmonin, marquis de), né à Beaune au mois de janvier 1743, mort à Dijon le 12 septembre 1824. Conseiller, puis président au Parlement de Bourgogne, enfin président à la cour impériale de Dijon, membre, puis président (1817) du Conseil général de la Côte-d'Or. On a de ce magistrat : 1° Vérités divines pour le cœur et l'esprit, par A. de D.; Lausanne, 1823, 2 vol. in-8°. — 2° Historique de la Révolution tiré des Saintes Ecritures; Dijon, 1824, br. de 20 pages in-8°.

V. Journal de la Côte-d'Or, n° du 15 septembre 1824, article par Amanton, reproduit dans l'Annuaire nécrologique de Mahul.

DARIOT (Claude), né à Pomard en 1533,

Digitized by Google

mort à Dijon en 1594; médecin. Il a laissé les ouvrages suivants : 1° De Electionibus principiorum idoneorum rebus inchoandis, 2e édit.; Lyon, 1557, in-4°. — La traduction en français a été imprimée à la suite de l'introduction au jugement des Astres; Lyon, 1558. — 2° De morbis et diebus criticis ex Astrorum motu cognoscendis, Fragmentum (imprimé à la fin du traité précédent). — 3° Ad Astrorum judicia facilis Introdentio (dont la traduction en français a été publiée à Lyon en 1582). — 4° De electionibus principiorum. — 5° De prœparatione medicamentorum (imprimé avec les deux ouvrages précédents; Lyon, 1582, in-8°). — 6° La grande chirurgie de Paracelse, mise en français; Lyon, 1593, in-4°. — 7° Le même ouvrage traduit de la version latine de Josquin d'Alem, médecin d'Ostofranc, etc., plus, un Disconrs de la Goutte, et trois Traités de la préparation des médicaments; Lyon, 1603, in-4°; Montbéliard, 1608, in-8°. — 8° Varia ad Artem medicam et chymicam introductio (manuscrit qui faisait partie de la bibliot. de Phil. Delamare).

V. Bibliot. de Lacroix du Maine et Du Verdier.— Vander-Linden de scriptis medicis; Manget, Bibliot. latine des écrivains médecins, 2 vol. — Courtépée, II, 343. — Gandelot, Hist. de Beaune.

DARRU (Nicolas), né à Louhans le 16

Digitized by Google

janvier 1775, mort à Chalon en 1854. Engagé volontaire dans le bataillon de Saône-et-Loire, puis incorporé dans la 79ᵉ demi-brigade, il conquit tous les grades jusqu'à celui de capitaine. Nommé commandant en 1813, il fit partie du 1ᵉʳ régiment de la Moselle et du 23ᵉ de ligne. Darru fit toutes les campagnes de la République et de l'Empire, et termina sa carrière militaire par un acte d'héroïsme le 16 juin 1815 à la bataille de Fleurus; secondé par deux braves, il attaqua une batterie et parvint à s'emparer d'un canon.

V. Courrier de Saône-et-Loire, 1854.

DAUBENTON (Guillaume), né à Auxerre le 21 octobre 1648, mort à Madrid dans la maison professe des Jésuites le 7 août 1723. D'abord prédicateur, puis compagnon du provincial des Jésuites, recteur du collége de Strasbourg, provincial de la province de Champagne, appelé de nouveau au rectorat de Strasbourg, confesseur de Philippe V d'Espagne et d'Anne Victoire, sa mère, député en 1706 pour la quinzième congrégation générale de sa Compagnie à Rome, où il fut élu assistant du général pour la nation française et faillit être lui-même nommé général, et où il prit la plus grande part à la canonisation de saint Jean-François-Régis.

Digitized by Google

On lui doit les ouvrages suivants : 1° Oraison funèbre de M. Thomas de Bragelongne, premier président du Parlement de Metz ; Metz, Pierre Collignon, 1681, in-4°. — 2° Oraison funèbre de Louis de Bourbon, prince de Condé, prononcée à Dijon, dans l'église du collége, le 28 février 1687 ; Dijon, J. Ressayre, 1687, in-4°. — 3° Oraison funèbre de Charles V, duc de Lorraine et de Bar ; Nancy, Réné Charlot, 1700, in-12 (plusieurs fois réimprimée). — 4° Oraison funèbre de Louis Dauphin de France, prononcée à Rome dans l'église nationale de Saint-Louis, en présence du Sacré-Collége, le 18 septembre 1711 ; Paul Komarek, 1712, in-8°. — 5° Scripta varia in causâ Beatificationis et canonizationis Joannis-Francisci Regis, e societ. Jesu sacerdotis ; Rome, imp. la chambre apostolique, 2 vol. in-fol., le 1er 1710, le 2e 1712. — 6° La Vie du bienheureux Jean-François Régis, de la compagnie de Jésus ; Paris, Nic.-Leclerc, 1716, in-4° ; Lyon, Jacques Lyons et Louis Bruyset, 1717, in-12 (traduite en espagnol ; Madrid, F. Del-Hierro, 1717 ; en italien, par le P. Thomas-Hyacinthe Ferrero, jésuite ; Turin, 1717, in-12). — 7° Lettre du P. Daubenton au Père Croiset, jésuite d'Avignon, datée de Rome, 9 septembre 1713, imp. en 1726, in-4°.

Digitized by Google

V. Mémoires de Trévoux, art. 6, p. 117 du mois de janvier 1724; p. 1351, juillet et p. 1471, août, 1726. — Lettre en espagnol sur la vie et la mort du P. Daubenton, par le P. Granado, 1723, traduite en français et imprimée à Nancy. — Biblioth. ecclésiastique imp. à Genève, t. I, p. 701. — Bibliot. française, 3e vol. — Voltaire, Siècle de Louis XV. — Grosier, Lettre relative au P. Daubenton. (Année littéraire, 1777, n° 18). — Courtépée, nouv. édit., IV, 344. — Girault, Essais sur Dijon, p. 446. — Trésor de la Bourgogne.

DAUBENTON (Louis-Jean-Marie), né à Montbard le 29 mai 1716, mort à Paris dans la nuit du 31 décembre 1799 au 1er janvier 1800. Naturaliste et anatomiste célèbre, voué par sa famille à l'état ecclésiastique, mais bientôt détourné des études théologiques par son goût pour les sciences naturelles, il devint successivement médecin (1741), collaborateur de Buffon (1742), membre de l'Académie des sciences (1744), garde et démonstrateur du cabinet d'histoire naturelle (1745), dont il sut ordonner et considérablement enrichir les collections, professeur d'histoire naturelle (chaire créée pour lui à la place d'une des chaires de médecins du collége de France), professeur de minéralogie au muséum d'histoire naturelle, professeur (1783) d'économie rurale à l'école d'Alfort, professeur (1795) d'histoire naturelle à l'école Normale, enfin sénateur (1799). Outre les découvertes faites par Daubenton

Digitized by Google

et les nombreux services qu'il rendit à l'économie (propagation des moutons de la race espagnol, etc....) et à la science expérimentale, Ce laborieux savant a laissé les ouvrages suivants : 1° La partie anatomique de l'histoire naturelle de Buffon. — 2° La partie relative à l'histoire naturelle, dans le Dictionnaire Encyclopédique. — 3° Instruction pour les bergers et pour les propriétaires de troupeaux, 1778, in-8°, 2ᵉ éd., 1782; 3ᵉ éd., 1796. — 4° Tableau méthodique des minéraux, 1784, in-8°, 5ᵉ édit. 1796, in-8°. — 5° Mémoire sur les indigestions qui commencent à être plus fréquentes pour la plupart des hommes à l'âge de 40 à 45 ans, 1785, in-8°. — 6° Mémoire sur le premier drap de laine superfine du crû de la France, lu à l'entrée publique de l'Acad. royale des sciences le 21 novembre 1784, in-8°. — 7° Traité des qualités des arbres et arbustes. — 8° Annuaire du cultivateur, présenté à la Convention nationale au nom du comité d'instruction publique, décrété comme livre élémentaire destiné aux écoles de la République, 1795, in-4° (en collaboration). — 9° Plusieurs articles insérés dans le Magasin Encyclopédique. — 10° Plusieurs autres dans la collection académique commencée par Berryat et continuée par Gueneau, etc. — 11° Plusieurs parties de l'histoire des repti-

Digitized by Google

les, des poissons et des vers, dans l'Encyclopédie Méthodique. — 12° Un grand nombre de dissertations insérées dans les Mémoires de l'Académie des sciences, notamment : sur des espèces de chauve-souris qu'il avait découvertes en France (1754); sur une nouvelle musaragne (1756); sur des os fossiles prétendus de géant, qu'il rapporte à leur véritable espèce (1762); sur les différences essentielles de l'homme et de l'orang-outang (1764); sur l'animal qui donne le musc (1772); sur des organes singuliers de la voix de quelques oiseaux étrangers (1781).

V. Eloges historiques de Daubenton, par D. Lacepède, Cuvier, Moreau de la Sarthe, etc. — Barbier, Dict. des Anonymes. — Courtépée, nouv. édit., III, 518. — Girault, Essais sur Dijon. — Trésor de la Bourgogne.

DAUBENTON (Marguerite), née à Montbard le 30 décembre 1720, morte à Paris le 2 août 1818. Cousine germaine, puis épouse (1749) du précédent, tante de la femme de Buffon, Marguerite Daubenton, spirituelle autant qu'aimable, a composé plusieurs ouvrages, où la grâce du style vient surtout d'un naturel qui attachait les lecteurs. Il ne nous en reste qu'un seul, souvent réimprimé : Zélie dans le désert, roman; Paris, 1787, 2 vol. in-8°.

V. Barbier, Dict. des Anonymes.

Digitized by Google

DAUBENTON (Pierre), né à Montbard et mort dans cette ville en 1776, Maire de la ville, subdélégué de l'intendant, membre des Académies de Lyon, de Dijon, des sociétés d'Auxerre, de Rouen et de Berne, concourut à la rédaction de la collection académique et traita dans l'Encyclopédie tout ce qui a rapport à l'arboriculture.

V. Courtépée, nouv. edit., III, 517.

DAUBUS (Charles), né à Auxerre dans le xvii[e] siècle, Ministre de religion réformée, a laissé : 1° L'Echelle de Jacob, ou la Doctrine touchant le vrai et unique médiateur des hommes envers Dieu, à sçavoir Jésus-Christ, contre l'intercession, l'adoration et invocation des Anges et des Saints, pratiquée en l'Eglise romaine, avec la réponse aux objections des cardinaux Bellarmin et Du Perron, et des jésuites Grégoire de Valence, Fronton-le-Duc, Cotton, Gauthier, Richéomme, Coster et autres, par Charles Daubus, Auxerrois, ministre de la parole de Dieu, en l'église de Nérac; Sainte-Foy, Jérôme Muran, 1626, in-8° de plus de 1,200 pages; ouvrage souvent mis à contribution par Daillé, Claude et Jurieu. — 2° L'Ebionisme des moines; de la pauvreté et mendicité volontaire vouée et pratiquée contre l'Ecriture-Sainte, l'orthodoxe antiquité et la saine raison, in-12.

Digitized by Google

DAVID (Dom Claude), né à Dijon en 1644, mort à l'abbaye de Saint-Laumer-de-Blois le 16 novembre 1705. Membre de la congrégation de Saint-Maur (16 août 1663), il est auteur du livre intitulé : Dissertation sus les écrits de saint Denis l'aréopagite, ou l'on fait voir que ce saint est l'auteur des ouvrages qui portent son nom ; Paris, 1702, in-8°.

V. Bibliot. des Auteurs ecclésiastiques du XVIII° siècle, t. I, p. 251. — Bibliotheca Benedicto-Mauriana, p. 196. — Bibliothèque histor. et crit. des auteurs de la congrégation de Saint-Maur, p. 76.

DAVID (Maurice), né à Dijon en 1614, mort dans cette ville le 11 novembre 1679. D'abord avocat au Parlement, puis, étant devenu veuf, prêtre (1660), supérieur du monastère du Refuge (1663), et peu après promoteur de l'officialité de Langres. Il a laissé l'ouvrage suivant, très-rare et très-estimé, dont l'abbé Fleury ne fut pas le seul à faire l'éloge : 1° Mauritii David Presbytheri Animadversiones in Observationes chronologicas Possini ad Pachymerem; Dijon, Palliot, 1679, in-4°. — On a encore de Maurice David : 2° Cinq lettres à Ducange, au tome II des Mémoires de Bruys, p. 406.

V. Jean Boivin, Notes sur Nicéphore-Gregoras, ad lib. tertium. — Fabricius, Bibliot. Grœc, t. VI, pag. 459.

Digitized by Google

DAVID (Pierre). Lieutenant criminel au baillage de Semur, poète, professeur à Avignon du célèbre Peiresc. Cui prœter peritiam juris suaviores musæ erant; il a composé plusieurs pièces de vers sans doute restées manuscrites.

V. Vie de Peiresc, par Gassendi.

DAVION (Julien), né à Auxerre en 1615, mort à Paris en 1661; bachelier en théologie, puis, en 1644, sous-chantre d'Auxerre, et plus tard chefcier de Saint-Etienne-des-Grecs à Paris, Il a composé : 1° Apologie pour Epicure; Paris, Courbé, 1651, in-12. — 2° La Philosophie de Socrate; Paris, 1660, in-8°.

DAVOT (Gabriel), né à Auxonne le 13 mars 1677, mort à Dijon le 12 août 1743. avocat au Parlement puis, en 1722, professeur à l'Université de droit de Dijon. Il acquit la réputation d'un grand jurisconsulte. Ses Traités sur le Droit français à l'usage de la Bourgogne ont été commentés et publiés par le savant Bannelier.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 425. — Girault, Essais sur Dijon. — Trésor de la Bourgogne. — Dupin, Manuel des étudiants en droit et des jeunes avocats, p. 649, édit. 1835.

DAVOUST (Louis-Alexandre-Edme-François Baron), né à Etivey le 14 septembre

Digitized by Google

1773, mort à Ravières en sept. 1820. Entra comme volontaire en 1791 dans le 3e bataillon de l'Yonne, dont son frère était lieutenant-colonel et y parvint au grade de capitaine. Il servit jusques après la campagne de 1809, que sa santé délabrée le força de revenir dans ses foyers. En 1811, il reçut le brevet de maréchal de camp.

DAVOUST (Louis-Nicolas), prince d'Eckmühl, né à Aunoux le 10 mai 1770, mort à Paris le 1er juin 1823. Entré, comme cadet gentilhomme à l'école de Brienne, le 27 septembre 1780, condisciple de Bonaparte; breveté dans Royal-Champagne cavalerie, le 2 septembre 1788, renvoyé de ce corps en 1791 le 15 septembre comme ayant été, en 1790, instigateur d'une révolte; garde national à son retour dans son pays natal, puis, dès le 22 septembre 1791, quelques jours après, lieutenant-colonel commandant au 3e bataillon de l'Yonne. Bientôt appelé à Paris, il adhère à la déchéance de Louis XVI, et se rendant à Valenciennes, il attaque Dumouriez et son escorte (avril 1793) qui s'apprêtaient à marcher contre la Convention. Il publie alors une proclamation des plus énergiques, est destitué pendant vingt-quatre heures, puis réintégré, et là commencent son influence et son rapide avancement.

Digitized by Google

Adjudant-général à la suite, en mai 1793, avec rang de chef de brigade en juillet même année, général de brigade provisoire, destitué comme noble et quoique républicain le 29 août, réintégré après le 9 thermidor général de brigade à l'armée de la Moselle, le 3 vendémiaire an III (24 septembre 1794), il assiste au blocus de Luxembourg, passe à l'armée de Rhin-et-Moselle, le 2 fructidor an III (19 août 1795), sous les ordres de Pichegru, et seconde le général Montaigu dans la défense de Manheim, où il est fait prisonnier. Rendu à la liberté, il sert sous Moreau et se trouve successivement au passage du Rhin, le 1er floréal an IV (20 avril 1796), et sur les champs de bataille de Diersheim, Honneau, Kentzig, Haslach. Parti pour la Haute-Egypte avec Desaix, il triomphe glorieusement d'un nombreux corps de mameloucks à Sonaguy, le 14 nivôse an VII (3 janvier 1799), fait des prodiges de valeur à Gizé, le 19 nivôse (7 janvier), et sauve le 29 (17 janvier) la flottille qui venait ravitailler l'armée; puis, il charge Mourad-Bey sous les murs de Samanhoute, se distingue aux affaires de Thèbes, de Kéné, d'Auboumam, d'Hesney, de Cophtos, bat de nouveau Mourad-Bey au village de Bemadi, où il trouve des caisses pleines d'or; assiste à la bataille d'Aboukir sous les ordres directs de

Digitized by Google

Bonaparte et ne quitte l'Egypte qu'après la convention d'El-Arish. Il revient alors en France avec Desaix (mars 1800), échappe miraculeusement à une émeute populaire en Sicile où il avait relâché; est fait prisonnier avec le bâtiment qu'il montait par la flotte de l'amiral Keith, qui le garde pendant un mois à Libourne, puis aussitôt son débarquement, est mandé par le premier consul dont il s'était déclaré en Egypte le fanatique admirateur, nommé par lui (3 juillet 1800) général de division et commandant en chef de la cavalerie de l'armée d'Italie, désigné comme inspecteur-général de cavalerie (24 juin 1801), marié par Bonaparte à la sœur du général Leclerc, appelé (28 novembre 1801) au commandement des grenadiers à pied de la garde des conseils, commandant en chef (1803) du camp de Bruges; major-général de la garde impériale, puis maréchal de l'Empire (mai 1804); grand officier de la Légion-d'Honneur (14 juin 1804), Commandant (même année) de la sixième cohorte de la Légion-d'Honneur; grand-cordon de la Légion-d'Honneur (2 février 1805); commandant (octobre 1805) du troisième corps de la grande armée en Autriche, puis en Prusse; grand-croix de l'ordre du Christ de Portugal (1805). Ici est une grande époque dans sa vie : Il triomphe à Auerstaedt, point

Digitized by Google

décisif de la bataille d'Iéna, et criblé de balles, gagne le titre de duc, dans cette bataille qui coûte la vie au duc de Brunswick, figure à Eylau, à Heilsberg, à Friedland, est créé (30 juin 1807) seigneur de Lowien en Pologne, fait gouverneur-général du grand-duché de Varsovie, grand-croix de l'ordre de Saint-Henri de Saxe (avril 1808) et de l'ordre militaire de Pologne. Le 8 avril 1809, on le retrouve à la tête du troisième corps de l'armée d'Allemagne, puis il se signale, le 22 du même mois, à Eckmühl, où il ouvre pour la seconde fois la route de Vienne aux Français et gagne ainsi le titre de prince. Il ne s'arrête pas là; après s'être monté une maison princière, il s'empare, le 31 juin, d'une des îles du Danube, prépare le 5 juillet la victoire de Wagram par de premiers succès, est chargé de l'administration d'une partie de la Pologne, revêtu (1er janvier 1810) du commandement de l'armée d'Allemagne, nommé grand-croix de Saint-Etienne de Hongrie. Le 1er novembre 1811, il commande le corps d'observation de l'Elbe, et par ordre du 1er février 1812, il se met à la tête du premier corps dans la campagne de Russie. Le 23 juillet, il bat Bagration à Mohilow, puis il se distingue à la Moscowa où il a deux chevaux tués sous lui, et à Majoralovetz, est nommé après la campagne, le 13

Digitized by Google

avril 1813, gouverneur-général de la trente-deuxième division militaire. Il assiste ensuite à la reprise de Hambourg, qu'il met à contribution et fortifie, où il oppose successivement aux Prussiens, aux Suédois et aux Russes, une vigoureuse résistance, et qu'il n'abandonne après les catastrophes de Napoléon, que sur le récit des malheurs de son maître, par le général Gérard, envoyé de Louis XVIII. Rentré en France, exilé de Paris, il se retire à sa terre de Savigny d'où, en 1814, il adresse au roi un mémoire justificatif. Porté sur la liste de proscription par Bourienne, préfet de police, son ennemi, quelques jours après le 20 mars 1815, il reparaît ministre de la guerre le lendemain de la rentrée de Napoléon, signe le 26 l'adresse à l'Empereur, adresse le 13 avril une proclamation à l'armée, le 1er mai une lettre aux généraux, est nommé pair de France le 22 juin, puis général en chef des armées par le gouvernement provisoire à l'abdication de Napoléon. — Le 3 juillet, Paris était aux alliés; le 7, le prince d'Eckmühl quitte la capitale, il prend, le 10, le titre de général de l'armée de la Loire, et c'est le dernier acte de sa vie militaire. Il ne recouvre son traitement de maréchal que le 27 août 1817, sa place à la chambre des pairs que le 5 mars 1819, pour devenir royaliste et arriver à sa

Digitized by Google

dernière heure sans subir de nouvelles épreuves.

V. Moniteur Universel. — Le Robespierre de Hambourg (anonyme). — Mémoire des Polonais (id). — Appel aux générations présentes et futures (id.) — Victoires et conquêtes. — Mémoire de Carnot. — Précis des événements militaires de Mathieu-Dumas, t, II, p. 134. — Manuscrit de 1812, par le baron Fain-Jomini. — L'Ambassade de Varsovie, par l'abbé de Pradt, p. 142, 143. — Fleury de Chaboulon, Mémoire pour servir à la vie privée de Napoléon, p. 264. — Montholon, Mémoire pour servir à l'hist. de France sous Napoléon, p. 71, 268, 329. — Mém. du duc de Rovigo, t. Ier, p. 214, 217; t. II, p. 293; t. IV, p. 61, etc. — Mémoires de Bourienne, t. IV, p. 292; t. V, p. 120; t. VII, p. 162, 240; t. VIII, p. 245, 273, 370, 371, 372, 378, 379; t. IX, p. 47, 109, 110, 159, 231, 233; t. X, p. 276, 279. — Histoire militaire de la campagne de Russie, par le colonel Boultourlin, aide-de-camp de l'empereur de Russie, t. II, p. 220. — Mémoires de Louis XVIII. — Mém. d'un homme d'Etat, t. XI, p. 239. — Eloge nécrologique du prince d'Eckmühl, comme pair de France. — Thiers, Hist. de la Révolution, du Consulat et de l'Empire. — Les différentes histoires de Napoléon et de la campagne de Russie. — Annuaire nécrologique, 1823. — Luenzmann (Andréas), mémoire contre l'écrit de la défense du maréchal Davoust, Lunebourg, 1814. — Exposé de la conduite administrative et militaire de M. le maréchal Davoust, à Hambourg, en réponse à son mémoire, Hambourg, 1815. — Jourdan (Jean-Baptiste), Eloge funèbre du maréchal Davoust, sans lieu ni date (extrait du Moniteur, Paris, 1823.) Davoustiana, Leipsick, 1814.

DECHAUX (Bernard-Gaspard), né à Di-

Digitized by Google

jon en 1756, mort dans cette ville en 1849. D'abord substitut du procureur-général au Parlement de Bourgogne, devint pendant la révolution lecteur et bibliothécaire de Gustave III, roi de Suède, précepteur de Gustave-Adolphe, et fut nommé à son retour en France, après l'assassinat de Gustave III, conseiller à la cour royale de Dijon; il remplit avec zèle ces dernières fonctions jusqu'à l'âge de quatre-vingt-treize ans, sans oublier, toutefois, ses anciens hôtes de Stockholm, qui se souvinrent eux-mêmes de ses anciens services et lui envoyèrent comme récompense, quelques années avant sa mort, la décoration de l'ordre de Wasa.

V. Son éloge, par M. le premier président Muteau; au procés-verbal de l'installation et de la rentrée solennelle de la cour d'appel de Dijon le 10 novembre 1849; Dijon, Douillier, 1849.

DECRET (Claude), né à Tournus en 1597, mort à Paris dans la maison Professe le 10 avril 1668. Jésuite, professeur d'humanités et de philosophie à Chalon, puis recteur du collége de cette ville, Il dédia à Marie-Catherine de la Rochefoucault, dont il était directeur, l'ouvrage suivant : La Véritable Veuve, ou l'idée de la perfection dans l'état du veuvage, avec quarante éloges des veuves distinguées par leur sainteté; Paris, Meturas, 1654, in-4°.

Digitized by Google

V. Le P. Jacob, De claris scriptor. Cabilon, p. 134. — Sotwel, Scriptor. Societ. Jesu, p. 151.

DEFRASANS (Jacques), né en 1592, mort à Dijon le 2 avril 1662. Avocat au Parlement de Bourgogne, huit fois maire de Dijon, il a laissé quatre discours prononcés devant Henri de Condé, en 1632, et imprimés p. 12 et 29 de la Description de l'entrée de ce prince, par Pierre Malpoy; Dijon, Guyot, 1632.

V. La Monnoye, Menagiana, p. 43.

DEGRÉS (Jean des), en latin Joannes de Gradibus. Nous ne connaissons le nom de Jean des Degrés que par ce titre d'un mémoire de Charles Boullemier, que nous n'avons pu nous procurer : Mémoire sur Jean des Degrés, écrivain dijonnais du xvi^e siècle, par Charles Boullemier, et parce qu'en a dit Prosper Marchand (Dictionnaire historique). Nous ne pouvons donc que renvoyer, pour ce qui concerne ce jurisconsulte théologien, à ces deux notices, dont la dernière, sans entrer dans de grands détails, le montre néanmoins comme un homme qui a fort contribué à l'éclaircissement, à l'intelligence et à l'amélioration d'ouvrages utiles et nécessaires en droit et théologie.

DEJOUX (Antoine), né à Tournus en 1664, mort à Dijon le 23 avril 1735. On a

Digitized by Google

du P. Dejoux, plusieurs fois provincial des Minimes : 1° Histoire de la découverte de l'Image miraculeuse de Notre-Dame-d'Etang; Dijon, Augé, 1726, in-12. — 2° Exactæ Bibliothecæ Pincianæ descriptio, ejusque pulcherrimi sitûs (manuscrit).

DELABORDE (HENRI-FRANÇOIS, comte), né à Dijon le 21 décembre 1764, mort à Paris le 3 février 1833, Fils d'un boulanger, fut successivement sous-officier au 55e régiment, lieutenant au 1er bataillon de volontaires de la Côte-d'Or, chef de bataillon après l'affaire de Grisuelle, en juin 1792, général de brigade après s'être, le 17 mai 1793, distingué au combat de Rhin-Zabern et avoir obtenu un avantage signalé sur un corps de Marseillais, le 24 août, à Septeme. Chef d'état-major de l'armée qui assiégea Toulon, nommé devant cette ville commandant de la Corse, puis commandant de la 1re division, il enleva plusieurs redoutes anglaises et contribua à la reprise de Toulon. Passé en 1794 à l'armée des Pyrénées occidentales, il emporta à la tête de la division du centre, le 25 juillet, malgré une résistance opiniâtre, les redoutes inexpugnables de Biriata, Vera, etc. Enfin, il prit part, le 16 octobre, à l'attaque de la vallée de Roncevaux, battit complètement le général Filangieri à Mesquiriz,

et après la paix avec l'Espagne, appelé à l'armée du Rhin (1795), passa le Rhin à New-Brisach, occupa le Brisgau, puis en 1799, attaqua la ligne qui couvrait Philipsbourg, la culbuta, fit mille prisonniers, s'empara de cinq pièces de canon, et au mois de novembre fit le blocus de la place. Gouverneur de la 13e division militaire (Rennes) en 1802, commandeur de la Légion-d'Honneur en 1804, gouverneur de Lisbonne en 1807, fait comte en 1808, commandant d'une division de l'armée du maréchal Mortier dans la campagne de Russie en 1812, grand-croix de l'ordre de la réunion et gouverneur du château de Compiègne en 1813; chevalier de Saint-Louis le 27 juin 1814 et en même temps nommé gouverneur à Toulouse des deux premières subdivisions de la 10e division militaire, breveté d'une pension de 10,000 francs en 1815, l'un des premiers à reconnaître hautement l'autorité de Napoléon à son retour de l'île d'Elbe, bientôt après gouverneur des divisions de l'Ouest, puis chambellan de l'Empereur et pair de France, le général Delaborde ne résista pas à la seconde rentrée des Bourbons, et poursuivi criminellement, conformément à l'ordonnance royale du 24 juillet, cité en septembre 1816 devant le second conseil de guerre de Paris, il n'échappa que grâce à

Digitized by Google

une déclaration d'incompétence de la part de ses juges, qui admirent que le nom de Laborde, sous lequel on l'avait désigné dans l'ordonnance, n'était pas le sien. Il en fut quitte, dès lors, pour vivre dans la retraite.

DELAVILLE (CLAUDE), né à Arnay, est auteur d'un Dictionnaire des Arrêts.

V. Courtépee, nouv. edit., IV, 40.

DELAVILLE (LÉONARD), en latin Villanus, né à Charolles, vivait sous Charles IX. Habile maître d'école, on a de lui : 1° Complainte et querimonie de l'Eglise à son époux J.-Ch. contre les hérétiques et Turcs seu Da Pacem Domine in diebus nostris, ensemble une déploration de la France à J.-C., sur le psalme Deus venerunt gentes. Imp. à Lyon in 8°, par F. Didier, 1567. — 3° Traité de la prédestination contre Calvin; Lyon, Franç. Didier. — 3° Lettres envoyées des Indes orientales contenant la conversion de cinquante mille protestants à la religion chrétienne, es isles de solor et de lude, traduites du latin de Fr. Fernand de Sainte-Marie, jacobin; Lyon, Benoît Rigaud, 1571, in-8°. —4° Acrigélasie spirituelle ; Lyon, Rigaud, 1572. — 5° La Croix du Maine lui attribue la refonte d'un discours de l'antiquité, ori-

Digitized by Google

gine et noblesse de la cité de Lyon ; Lyon, 1579.

V. Courtépée, nouv. édit., III, 20. — Bibliot. franç. de Du Verdier et la Croix du Maine.

DELUSSEUX (Jean-Louis), professeur à l'Université de droit de Dijon, est auteur de: Institutionum imperatoris justiniani compendium ad usum scholæ; Divione, A. Defay, 1749, 2 vol. in-12.

V. Girault, Essais sur Dijon.

DELYON (Gaspard), né à Cluny en 1577. On a de lui une pièce de vers intitulée : Syrenes, dans un recueil que firent imprimer les jésuites de Dole sous le titre : Silvœ quas vario Carminum genere primarii scholastici Dolani soc. Jesu obtulerunt D. de Vergy, Burgundiæ Gubernator. Dole, 1592, in-4°.

DENON (Le baron Dominique-Vivant), né à Chalon-sur-Saône le 4 janvier 1747, mort à Paris le 27 avril 1825. Directeur-général des musées, graveur, membre de l'Académie des Beaux-Arts, officier de la Légion-d'Honneur, chevalier de Sainte-Anne de Russie et de l'ordre de la couronne de Servie, M. Denon commença sa carrière par entrer dans les Pages de la chambre du Roi ; nommé gentilhomme de l'ambassade de Saint-Pé-

Digitized

tersbourg, il fut ensuite chargé d'une mission diplomatique en Sicile, et de là attaché à l'ambassade de Naples où il resta sept ans. C'est durant ce séjour que se développa chez lui ce goût inné des Beaux-Arts dont il avait déjà fait preuve. Il travailla de concert avec l'abbé de Saint-Non au voyage pittoresque de Naples et de Sicile. Revenu en France, Denon fut admis, en 1787, à l'Académie de Saint-Luc et retourna en Italie d'où la haine des gouvernements contre la révolution française le contraignit de se réfugier en Suisse. Inscrit sur la liste des émigrés, il eut le courage de rentrer à Paris; David qui le connaissait le tira de ce mauvais pas et lui fit même obtenir une mission du comité de Salut-Public. Il prit part à la célèbre campagne d'Egypte où il se distingua par un courage et une ardeur pour la science qui lui conquirent l'estime générale. Napoléon parvenu à la suprême puissance lui confia la direction générale des Musées et des Médailles, qu'il conserva jusques après les Cent-Jours.

Denon a écrit 1° une pièce de théâtre appelée le Bon Père. — 2° Une nouvelle intitulée le Déjeuner de Serney. — 3° Voyage en Sicile; Paris, Didot, 1788, in-8°. — 4° Voyage dans la Basse et Haute Egypte pendant les campagnes du général Bona-

Digitized by Google

partc; Paris, Didot, an X 1802, 2 vol. grand in-folio. Le même forme un in-4°. — 5° Discours sur les monuments d'antiquités arrivés d'Italie, prononcé le 8 vend. an XII à l'Institut; Paris, Didot, in-18. — 6° Point de Lendemain, conte; Paris, Didot, 1812, in-18.

V. Notice sur le baron Denon, par Amanton. (Mém. de l'Académie de Dijon); Frantin, 1825, in-8°. — Annuaire nécrologique, 1825. — Notice nécrolog., par P. et Coupin. — Revue encyclopédique, XXVI, 30. — Eloges, par MM. Gros, peintre, et Jomard, de l'Institut. — Statistique du département de Saône-et-Loire, 1838, in-4°. — A. de Pastoret, éloge historique du baron Denon, Paris, 1851, in-4°.

DEREQUELEYNE (Balthasard-Antoine), né à Dijon le 27 juin 1663, mort le 27 février 1734. Conseiller aux requêtes du palais, il est auteur de : 1° Une lettre au P. Lempereur, jésuite, sur la Dyptique de M. De la Mare (insérée dans les Mém. de Trévoux, 1721, p. 1673. — 2° Eclaircissements sur les endroits les plus obscurs de l'Ecriture-Sainte (manusc. in-folio). — 3° Apollodore traduit en français, avec des remarques (manuscrit in-4°). — 4° Traduction française du Traité du cardinal Bona, intitulé : Manuductio in cœlum, et des Méditations latines attribuées par quelques-uns à saint Augustin, et par d'autres à saint Bernard.

Digitized by

V. Le P. Marténe, Voyage littéraire, t. I, part. 1re, p. 147.

DEREQUELEYNE (CLAUDE), né à Dijon le 28 décembre 1655, mort en mars 1724. Curé d'Esbarres, près de Saint-Jean-de-Losne, il a laissé : 1° Exercices de piété, tirés des ouvrages de saint François de Sales pour les pensionnaires de son ordre de la Visitation de Sainte-Marie ; Dijon, Michard, 1694 et 1717, in-12. — 2° Concert des Dieux pour le mariage de S. A. R. Mgr le duc de Lorraine, chanté au château de Fains, en présence de leurs AA. RR., mis en musique par Pierre Lavocat, maître de musique à Dijon ; Dijon, Ressayre, in-8° sans date. — 3° Un grand nombre de poésies françaises, restées manuscrites, dont une satire, en forme de Noël, contre les prêtres de Dijon.

DESBARRES (MARIE-DOROTHÉE), née en 1637, morte le 4 octobre 1723 ; Supérieure de la Visitation de Sainte-Marie de Dijon. Elle a écrit (peut-être avec l'aide du P. Célestin d'Auxonne, capucin) : La Vie d'Anne-Séraphine Boulier, religieuse de la Visitation.

DESCHISAUX (PIERRE), né à Mâcon vers 1687. Botaniste, pensionné par le czar

Digitized by Google

Pierre-le-Grand. On a de cet auteur : 1° Mémoire pour servir à l'instruction de l'histoire naturelle des plantes de Russie, et à l'établissement d'un jardin botanique à Saint-Pétersbourg. — 2° Voyage de Moscovie par Pierre Deschisaux; Paris, Thibourg, 1727, in-8°.

V. Journal de Trévoux, nov. 1725, p. 2106.

DESCOUSU (Celse-Hugues), né à Chalon-sur-Saône vers 1480, mort en 1580 d'après le P. Jacob. Jurisconsulte, docteur en droit, professeur de droit-canon à Montpellier, puis fiscal del consejo real en Espagne. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages dont nous connaissons les suivants : 1° Additiones ad omnes ferme Cœsarei et Pontificii juris doctores (aux ouvrages de Barthole, de Balde l'ancien, aux Pratiques judiciaires de Balde le jeune et de Lanfrancus de Oriano, au commentaire de Dynus sur le titre : de Regulis juris, aux notes de Boérius sur cet ouvrage, et sur Philippe Francus; aux ouvrages de Felin, du Panormitain, du cardinal Zabarella, de Dominique de Saint-Géminien, de Jacques Rebuffi; à la glose d'Accurse et à l'ancien style du Parlement de Paris). — 2° Destructorium Cautelarum (contre les Cautèles de Barthélemy Cœpola). — 3° Traité des clausulis derogatoriis ; Lyon, Simon Vin-

Digitized by Google

cent (réimprimé plusieurs fois, notamment Paris 1513, in-8°, gothique). — 4° Repertorio de todas las leyes del regno de Castilla abreviadas y reducidas en forma de repertorio decissivo por el orden del A. B. C., Valladolid, 1547, in-folio. — 5° Consilia de Rebus juris in Hispania à Magnatibus et jurisconsultis celeberrimis ad Dissutum quœsitis etc.; Lyon, 1570 et 1586, in-fol.

V. Le président Bouhier, Histoire des Commentateurs de la coutume de Bourgogne. — Le P. Jacob, De claris. scriptor. Cabilon. — Celse-Hugues Descousu, Consil., 118. — Courtépée, nouv. édition., III, 260.

DESCOUSU (Celse-Hugues), né à Chalon-sur-Saône. Ecclésiastique, licencié en droit, professeur de grec et d'hébreu à Paris, chanoine de la cathédrale de Chalon (1512), il est auteur de : 1° Edition græco-latine des Idylles de Théocrite; Paris, in-8° sans date. — 2° De Hieronymi in vitas Patrum; Lyon, 1512, in-folio.

V. Chevillier, Origine de l'imprimerie de Paris, p. 251 et 253.

DESGRANGES (Jean-Baptiste), né à Mâcon en 1751, mort à Lyon le 23 septembre 1831. Médecin, d'abord interne à l'hôpital de la Rochelle, puis chirurgien interne à l'Hôtel-Dieu de Lyon, membre du collége

Digitized by Google

royal de chirurgie de cette ville en 1779, docteur en médecine à l'Université de Valence, en 1788, associé des Académies de médecine et de chirurgie de Paris, Lyon, Montpellier, Marseille, Bordeaux, Nîmes, Toulouse, Dijon, Mâcon, Zurich, Bâle, Turin, Rome, New-Yorck, etc.; chirurgien en chef de la petite armée lyonnaise qui résista à la Convention; de là réfugié en Suisse, à Morges, puis à Berne, où le Sénat lui décerna une médaille d'or; fondateur de la société de médecine lyonnaise, à son retour dans cette ville (1802), propagateur de la vaccine. Desgranges a laissé un grand nombre d'articles dans les différents journaux de médecine de Paris et de Montpellier, dans les actes de la société médicale de Lyon, et notamment les travaux suivants : 1° Lettre à M. Prost de Royer sur les moyens de rappeler à la vie les enfants qui paraissent morts-nés, 1779. — 2° Dissertation inaugurale sur les tumeurs fongueuses et fongosités de la dure-mère; Lyon, 1779. — 3° Réflexions sur la section de la symphise du pubis; Lyon, 1782. — 4° Mémoire et observations sur l'introversion et la rétroversion de la matrice (couronné par l'Acad. royale de chirurgie de Paris, 1783). — 5° Sur l'emploi de l'alkali volatil dans le traitement des maladies vénériennes, 1786. — 6° Mémoires sur les

Digitized by Google

moyens de perfectionner les établissements des secours pour les noyés, 1790. — 7° Adresse patriotique aux officiers de santé militaires de l'Helvétie; Lausanne, 1797. — 8° Mémoire et observations sur la vaccine, 1803. — 9° Observations et remarques sur l'origine des maladies de poitrine; Montpellier. — 10° Observations et remarques pratiques sur l'administration du seigle ergoté contre l'inertie de la matrice dans la parturition; Montpellier, 1822. — 11° Observations sur le pouvoir ou l'influence de l'imagination chez les femmes enceintes sur le fétus. — 12° Plusieurs ouvrages manuscrits légués au docteur Pointe et qui doivent devenir la propriété de la ville de Lyon.

V. Eloge historiqne de Desgranges, par J.-P. Pointe; Lyon, 1831, in-8°. — Priou (J.-B.), Eloge historique et biographique de J.-B. Desgranges, Nantes, 1832, in-8°.

DESLANDES, né à Beaune au XVIe siècle, écrivit l'Histoire de la Réduction de cette ville sous l'obéissance de Henri IV, en 1595.

V. Gandelot, Hist. de Beaune.

DESPÉRIERS (JEAN-BONAVENTURE), né à Arnay-le-Duc, mort en 1544. Poète, littérateur, valet de chambre de Marguerite de Navarre, sœur de François Ier, Despériers a

Digitized by Google

laissé : 1° Cymbalum mundi (sous le pseudonyme de Thomas de Clevier) ; Paris, Morin, 1537 ; Lyon, 1638 ; Amsterdam, 1711, in-12 (par les soins de Félix de Commercy (Prosper Marchand) qui a joint à son édition une analyse et une apologie du cymbalum) ; Amsterdam, 1732, in-12 (édit. augmentée de notes et Remarques communiqnées par des savants). — 2° Apologie pour Marot, absent, contre Sagon ; Lyon, 1537, in-8° (insérée dans le recueil : Les disciples et amis de Clément et leurs adhérens). — 3° Traduction en vers de l'Andrienne de Térence ; Lyon, 1537, 1544 et 1555, in-8°. — 4° Recueil des œuvres de feu Bonav. Despériers ; Lyon, Jean de Tournes, 1544, in-8° (édition d'Antoine Du Moulin, ami de Despériers). — 5° Le cantique de Moyse, imprimé avec les Psalmes, traduits par Jean Poitevin ; Poitiers, 1551, in-8° (souvent réimprimé, notamment dans l'édition de Marot ; La Haye, 1700). — 6° Les quatre Princesses de la vie humaine, c'est à savoir les quatre vertus cardinales selon Sénèque, translatées du latin en rimes françaises ; Lyon, 1555. — 7° Les nouvelles récréations et joyeux devis, contenant 88 contes en prose : Lyon, 1558, in-8° ; Amsterdam, 1735, 3 vol. (édit. de Lamonnoye). — 8° Poésies françaises imprimées à Lyon. — On attribue encore à Des-

Digitized by Google

périers: — 9° Une grande part à la Marguerite des Marguerites, à l'Heptaméron de la reine de Navarre. — 10° La traduction en vers français de plusieurs odes d'Horace. — 11° Une partie de la Bible française d'Olivetan Neufchâtel, 1535, in-folio (gothique).

V. Tabourot, bigarrures et touches du seigneur des Accords, Rouen, 1640, p. 225. — La Croix du Maine, Bibliot. franç., p. 37. — Henri Estienne, Apologie pour Hérodote, 1568, p. 261. — La Monnoye, Menagiana, t. IV, et lettres à l'abbé de Conti, t. VIII de la Bibliot. franç., p. 238. — L'abbé Leclerc, Remarques critiques sur le dictionnaire de Bayle, t. IV, p. 971. — Mém. du P. Nicèron, t. XXXIV. — Baillet, Jugement des Savants. — Barbier, Dict. des Anonymes. — Courtépée, nouv. édit., IV, 38. — Annales d'Arnay-le-duc, par Lavirotte. — Nodier, B. Desperriers et Cyrano de Bergerac; Paris, 1841, in-12.

DESPLACES (Jean) ou Plateanus, né en 1559, mort le 15 mai 1631. Chanoine d'Autun (1574), archidiacre (1582), vicaire général (1614). Jo. Plateanus, Augustin. Heduus Virgilii Maronis locos, è quibus Proba Falconia-Vates clarissima à D. Hieronymo comprobata, centones de fidei nostra mysteriis excerpsit, ad marginem appositè adjunxit, aliosque Virgilio Centones in quibus continentur. Orationes quæ verè Christianorum eloquium sapiunt, alioqui merè Virgilianæ, ex suo apposuit; Paris, Ap. OEgid-Gobin, 1576, in-8° (Du Verdier).

Digitized by Google

DESPRÉS (Jean-Baptiste-Denis), né à Dijon le 24 juin 1752, mort le 2 mars 1832. Littérateur, auteur dramatique, traducteur; appelé en 1781 par le baron de Bezenval à un emploi assez important qu'il perdit à la révolution, rédacteur alors avec le vicomte de Ségur, le général Arthur Dillon et Parisau, du journal royaliste le *Point du Jour*, et dès ce moment associé au dernier pour la composition des pièces de théâtre qu'il faisait à peu près en entier; sauvé de l'échafaud révolutionnaire par une pièce intitulée : L'Alarmiste, impromptu républicain, que firent jouer et imprimer ses amis sous son nom, emprisonné néanmoins dans la chambre qu'avait occupé André Chénier, puis sauvé une seconde fois, grâce à sa mise en réquisition par un homme de bien, comme très-habile en agriculture, qu'il ne connaissait nullement, pour propager dans les départements la confection de l'huile de faine; dès lors livré à la science agricole, botaniste, secrétaire du conseil du commerce et des arts, puis du conseil d'agriculture; en 1805 secrétaire des commandements de Louis Bonaparte, roi de Hollande, qui le fit conseiller d'Etat; membre du conseil de l'Université à son retour en France. On doit à Després, outre ceux qui, anonymes ou pseudonymes, ne nous sont pas connus, les

Digitized by

ouvrages suivants dont quelques-uns ont été attribués à d'autres, notamment à Parisau, qui s'en laissaient volontiers donner la paternité : 1° Ode latine sur les boules de neige, composée par Desprès encore au collége, et qui lui valut une certaine célébrité. — 2° Le portrait de Fielding, vaudeville. — 3° Les deux prisonniers ou Voltaire et Richelieu à la Bastille, vaudeville. — 4° La Bonne Femme, ou le Phénix, parodie d'Alceste, en deux actes, en vers, mêlée de vaudevilles et de danses (en collaboration avec De Piis et Resnier); Paris, Chardon, 1776, in-8°. — 5° L'Opéra en province, nouvelle parodie d'Armide, en deux actes, en vers, mêlée de vaudevilles (en collaboration avec les mêmes); Paris, Vente, 1777, in-8°. — 6° L'Auteur satyrique, comédie (d'après l'opéra de Voisenon); Paris, Brunet, 1783, in-8°. — 7° Le Roi Lu, parodie du Roi Léar, en un acte et en vers (sous le pseudonyme de Parisau); Paris, 1783, in-8°. — 8° Simple Histoire, trad. de l'anglaîs de Mistriss Inchbald (en collaboration avec Deschamps); Paris, 1791, in-8°. — 9° Le Moine, traduit de l'anglais de Lewis (en collaration avec Benoît et Lamare); Paris, Maradan, 1797, 4 vol. in-12. — 11° Les mystères d'Udolphe, par Anne Radcliffe, traduits de l'anglais (par mademoiselle

Digitized by Google

Victorine de Chastenay, revus par Benoît et Després); Paris, Maradan, 1797, 4 vol. in-12. — 11° Camilla, ou la Peinture de la jeunesse, traduite de l'anglais de miss Burney (traduction refaite par Després et Deschamps); Paris, Maradan, 1797, 5 vol. in-12. — 12° L'Ecole des Mères, comédie (en collaboration avec Rouget de Lisle); Paris, 1798. — 13° Plusieurs notices dans la collection de mémoires dramatiques, notamment celle de Molière; Paris, Ponthieu, 1822 et suiv., in-8°. — 14° Traduction de l'histoire d'Angleterre de Smolett, et de ses continuateurs Adolphus et Aïkin (en collaboration); Paris, Janet et Cotelle, 1822, 22 vol. in-8°. — 15° Edition des œuvres choisie de Dorat et de Lebrun, avec notices; Paris, 1827 et 1829.—16° Traduction complète des œuvres d'Horace, accompagnées des commentaires de l'abbé Gatiani, précédées d'un essai sur la vie et les écrits d'Horace, et de recherches sur sa maison de campagne, par MM. Campenon et Després; Paris, 1821, 2 vol. in-8°. — 17° Traduction de Velleius Paterculus (collection des auteurs latins de Panckoucke. — 18° Les articles : le maréchal de Ségur; le vicomte de Ségur, son fils; l'abbé Trublet; Arthur Yung; Brongniart, l'architecte; Cadet de Vaux; dans la biographie universelle

de Michaud. — 19° Chansons insérées dans le recueil des Diners de vaudeville, et faites dans les réunions de la société de chansonniers dont Després faisait partie. — 20° Un assez grand nombre de manuscrits dont l'auteur mourant a interdit la publication, et parmi lesquels se trouve un travail sur l'Evangile.

V. Barbier, Diction. des Anon. et Pseud. — Moniteur Universel.

DESPREZ (L.-J.), né à Auxerre en 1743, mort à Stockolm en 1804. Peintre et architecte.

DESPRINGLES (Jean), né à Nuits, vers 1550, mort à Dijon le 4 mars 1626. Jurisconsulte, avocat au parlement de Dijon (7 août 1573), procureur général à la chambre des comptes (3 avril 1576), dont il résigna les fonctions en faveur de son fils pour rentrer au barreau, il a laissé: 1° La coutume du duché de Bourgogne, enrichie des commentaires faits sur son texte, par les sieurs Bégat, président, et Despringles, avocat au parlement de Dijon, et de plusieurs observations faites par divers avocats de la province, et plusieurs arrêts rendus pour l'explication de ladite coutume. Ensemble un traité des mains-mortes et des censes, fait par M. Bégat, et un traité particulier fait

Digitized by Google

par M. Souvert et autres ; Lyon et Chalon, P. Cusset, 1652, in-4°. — 2° Recueil d'arrêts du parlement de Dijon (manuscrit). — 3° Recueil de divers généalogies des familles illustres de Bourgogne et des provinces voisines (manuscrit de la bibliothèque de la mare) —4° Plusieurs autres recueils de droit et consultations restés également manuscrits.

V. Charles Fevret, De claris oratoribus Burgund. Dialog., p. 86. — Registres du Parlement. — Le P. Jacob, Eloge de Despringles, impr. en tête de ses remarques sur la coutume, édit. de 1652, et des commentaires de Jacques Auguste Chevannes. — Le P. Jacob, De claris scriptor. Cabilon., p. 119. — Histoire des Commentateurs de la coutume de Bourgogne, par le président Bouhier, p. 45. — Courtépée, nouv. édit., II, 369.

DETTY (Nicolas-Christiern), né à Cluny en 1728, mort à Chaillot le 17 septembre 1784. Comte de Milly, chevalier de St-Louis, membre de l'académie des sciences de Madrid et de Harlem, associé libre de l'académie des sciences de Paris, adjudant général, puis chambellan et chevalier de l'Aigle rouge, au service du duc de Wirtemberg, Detty a publié quelques essais sur divers sujets de chimie et de physique.

V. Statistique de Saône-et-Loire, 1838, in-4°.

DEVAL, est auteur de la musique de l'apothéose de Rameau, paroles de MM. Amanton et Ligeret ; Dijon, Canne, 1763, in-8°.

V. Barbier, Dict. des Anonymes.

Digitized by

DEVELLES, (CLAUDE-JULES, et non Jacques), né à Autun en 1692 et non vers 1687, mort en 1765, membre de la congrégation des Théatins ; il a laissé : 1° De l'Immortalité de l'âme, à M. l'abbé de B... ; Paris, Simart, 1730 (inséré dans le X° vol. des mém. de littér. et d'hist., p. 185 et s.) — 2° Traité de la simplicité de la foi ; Paris, in-12.

V. Continuation des mém. de littér. et d'hist., p. 185 et 240, X° vol. — Statistique du département de Saône-et-Loire, 1838, in-4°.

DEVILLEBICHOT (GUILLAUME), né à Talant lès Dijon, publia en 1643 la traduction d'Octavius Cleophilus, et une épître aux enfants de Dijon, incitative à la studieuse connaissance des bonnes lettres.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 255. — J. Garnier, Monographie du château de Talant.

DEVOSGES (ANATHOILE), né à Dijon le 13 janvier 1770, mort dans la même ville le 8 décembre 1850, peintre distingué, fils de François Devosges, fondateur de l'Ecole spéciale des Beaux-Arts, il lui succéda après sa mort dans la direction de cette école, qu'il conserva durant toute sa vie. Ses principaux tableaux exposés au Musée de Dijon, sont : 1° le Dévouement de Cimon qui, exposé à Paris en 1803, valut à son auteur une médaille d'or de 1re classe. — 2° Hercule

Digitized by Google

et Phillo. — 3° La mort de Moïse. M. Devosges était membre de la Légion-d'Honneur et de l'académie de Dijon.

D'HOGES (Pierre), né à Chalon, mort en 1669, avocat au parlement de Bourgogne, conseiller du roi, capitaine des chasses et maître des eaux et forêts, maire de Chalon (1651); poëte, orateur, historien, il a laissé les ouvrages suivants : 1° Oraison funèbre sur la mort de François de Clari, conseiller et reçu premier président de Toulouse; Toulouse, 1617, in-8°. — 2° Regrets sur le trépas de César-Auguste de Bellegarde, seigneur de Termes, mort au siége de Clérac; Chalon, Guyot, 1621, in-4°. — 3° Douze vers élégiaques, en tête de la coutume de Bourgogne, par Bouvot, 1632.— 4° Recueil de vers composés pour l'entrée de M. le prince en la ville de Chalon; Dijon, 1632. — 5° In grandia sereniss. principis ac Ducis d'Anguien gesta, epigrammata aliquot; Dijon, Palliot, 1645, in-4°. — 6° Epigrammatum, versuumque numeralium libellus et alia opuscula; Dijon, Palliot, 1646. — 7° Lettre au P. Jacob, et deux épitaphes latines en vers élégiaques, sur la mort de Gabriel Naudé (p. 91 du Naudæi tumulus, in-4°, par le P. Jacob). — 8° Epigramme latine de trois distiques, en tête de l'histoire

Digitized by Google

de Chalon, par le P. Berry, en 1659. — 9° Epigramme latine, en tête de l'Illustre Orbandale, 1662, 2 vol. in-4°. — 10° Compliment au roi Louis XIV, lors de son passage à Chalon, en 1658 (p. 749 du 1er vol. de l'illustre Orbandale). — 11° Harangues à la reine, au cardinal Mazarin, et au chancelier (p. 751 et suiv. du même ouvrage). — 12° Epigramme contre les hérétiques (p. 49 du 2e vol. de la même histoire). — 13° Récit des feux de joye, faits à Chalon, le dernier février 1660, in-4° de 8 pages. — 14° Epigramme latine et un distique en tête du Recueil des Panégyriques de plusieurs saints fondateurs d'Ordres, par Guill. Gon., 1661. — 15° Epigrammata et Epistolæ responsivæ ad quasdam epistolas, versibus elegiacis (manuscrit). — 16° Recueil de plusieurs vers français (également manuscrit).

V. Le P. Perry, Hist. de Chalon, Préface. — Le P. Jacob, De claris scriptor, Cabilon, p. 112.

DIDIER (St), né à Autun vers 558, tué en 608, élevé à Vienne en Dauphiné, devint évêque de cette ville après la mort de St-Ver. Accusé auprès du pape d'enseigner les auteurs profanes, il s'en disculpa facilement. En 603, la reine Brunehaut mécontente des reproches du prélat sur sa conduite le fit séparer de son siége et exiler dans une

île où il demeura quatre ans. Rentré en grâce auprès du roi Thierry II, la même Brunehaut, irritée de ce que, dans une conférence avec ce prince, Didier avait fait allusion à ses mœurs, le fit suivre par ses affidés qui l'assasssinèrent au village de Pressignieu en Dombes, qui prit depuis le nom de St-Didier de Chalaronne.

V. Vie des Saints.

DIVITIACUS, illustre Eduen, savant dans les secrets de la nature, fut député à Rome par ses concitoyens pour solliciter du secours contre Arioviste, roi des Germains. Il fut l'hôte de Cicéron et reçut César à Autun après la prise d'Alise.

V. Comm. de César. — Courtépee, nouv. edit., II, 551.

DIVOLÉ (Pierre), né au Bourg de Chevannes dans l'Auxerrois, mort à Paris en 1568. Dominicain à Auxerre, le Jérémie de son temps, il souffrit beaucoup de la part des calvinistes.

V. Lebeuf, Mém. sur Auxerre.— Courtépée, nouv. édit., IV, 408.

DOMBEY (Joseph), né à Mâcon en 1742, mort en 1793, Médecin, naturaliste distingué, fut, après avoir herborisé en France, envoyé en 1776 par Turgot au Pérou, pour

Digitized

y chercher les végétaux utiles à cultiver en Europe, séjourna huit ans dans l'Amérique méridionale et se retira à Lyon jusqu'au moment où le comité de salut public lui ayant confié une mission pour les Etats-Unis, il fut fait prisonnier par deux corsaires anglais, et jeté dans la prison de Montserrat, où il mourut. Le jardin des plantes et le musée d'histoire naturelle de Paris lui doivent un grand nombre d'objets de zoologie et d'échantillons de minéralogie et de botanique.

V. Statistique de Saône-et-Loire, 1838, in-4°. — Mouton-Fontenille, Eloge de Dombey, Bourg, (1813), in-12.

DONEAU (Hugues), né à Chalon le 23 décembre 1527, mort à Altorf le 4 mai 1591. Docteur en droit à Bourges le 17 juillet 1551, professeur dans cette ville lors des massacres de la St-Barthélemy; puis après s'être enfui à Lyon, et de là à Genève, professeur à Heidelberg où l'attira l'Electeur Palatin, Frédéric III, ensuite à Leyde et enfin à Alfort, il a laissé un grand nombre d'ouvrades dont voici le catalogue : 1° In titulum de usuris in pandectis, et sequentem, commentarius, ordine hæc capita juris complectens. De usuris et nautico fœnore. De fructibus, causâ et affectionibus. De morâ; Paris, Vascosan, 1556, in-8°; Francfort, in-8°; Lyon,

1558, in-8°. — 2° Ad legem justiniani de sententiis quæ pro eo quod interest, proferuntur, 1561, in-4°. — 3° ad titulum ff. de rebus dubiis commentarius; Bourges, 1571, in-8°; Anvers, Plantin, 1584, in-8°. — 4° Ad titulum de Pactis et transactionibus, 1572, in-8°; Paris, 1573, in-8°; Cologne, 1574, in-8°. — 5° ad Titulos seu Juris ff.; Anvers, 1572, in-fol. et 1582. — 6° Ad. tit. ff. de præscriptis verbis, et in factum actionibus; Heidelberg, 1574 et 1580, in-8°. — 7° De eo quod interest; Paris, 1574, in-8°; Altorf, 1589 et 1596, in-8°; Lyon, 1630, in-8°. — 8° Adversus Jo. Monlucii calumnias Zachariæ Furnesteri defensio pro innocente tot millium sanguine in Gallia effuso; 1573, in-8° (traduit en français dans le 2e vol. de l'état de la France sous Charles IX). —9° Defensio Zach. Furnesteri adversus Monlucii defensionem, 1574, in-8°. — 10° Jac. Cujacii præscriptio pro Jo. Monlucio, etc. cum Jac. Furnesteri responsione ad eamdem præscriptionem, 1575, in-8°.—11° Le Réveil-matin des Français et de leurs voisins, au sujet du massacre de la St-Barthélemy, par Eusèbe-Philadelphe; Edimbourg, 1574, in-8° (attribué à Doneau).— 12° Ad tit. de regulis juris antiquis commentarius; Anvers, in-8°.—13° De Pignoribus et Hypothecis; Francfort, in-4°;

Cologne, in-fol.; Lyon, in-8° et tome VI, part. 1re, Tractatuum Juris, fol. 258. — 14° Ad tit. de verborum obligationibus, etc.; Francfort, 1577 et 1587, in-fol. — 15° Ad legem Justiniani : de eo quod interest, de Usuris, de Fructibus, de Morâ, de Ædilitio edicto, de Evictionibus et duplæ stipulatione, de Probationibus, de fide Instrumentorum, de testibus; Francfort, 1589, in-4°, et dans la collection Tractatuum juris. — 16° Ad tit. ff. de rebus creditis, de Jure jurando, de Condictione ex lege, de Condictione Triticariâ, de eo quod certo loco dari oportet, Commentarius, Anvers, Plantin, in-fol. — 17° Ad aliquos cod. Justiniani libros II, III, IV VII et VIII partes, Commentarius; Leyde, 1574, in-fol.; Anvers, 1587, in-fol.; Francfort, 1599 et 1620, in fol. — 18° Ad titul. Institut. de Actionibus et titulos ff. de rebus dubiis; Anvers, Plantin, 1581, 1582, in 8°, 1584, in-12, et Leyde, 1630, in-8°. — 19° Ad libros II, III, IV, VI et VIII, Cod. Justiniani, et tit. V libr. XIX de Præscript. verborum; Francfort, 1599, in-fol. — Cum commentar. in tit. lib. XLV ff. de verborum obligat. Francfort, 1612, in-fol. — 20° Ad cod. Justiniani partes Commentarius; Leyde, 1587; Francfort, 1599, 1621 et 1622, in-fol. — Cum præfat, et Recognitione Scipionis Gentilis Juriscon-

Digitized by Google

sulti, etc.; Francfort, 1626.—21° Commentarius ad II, III, IV, VI et VIII libri Cod. Justiniani et libr. ff. XLV De verbor. obligation. a Jac. Scheykio; Francfort, 1599, 2 vol. in-fol.—22° Comment. ad libr. IV, Cod. Justiniani, Paralipomena è Bibliothecâ Jeremiæ Reusneri Jeti publicata; Francfort, 1600 et 1602, in-fol. — 23° Commentar. ad tit. Lib. VI, Cod. qui admitti ad professionem bonorum possunt et intrà quod tempus, cùm præfat. Scipionis Gentilis; Hanovre, 1604, in-8°.— 24° Commentarii de jure civili; libri VI, VII, VIII, IX, X, XI, 1589 et 1590; libri XII, XIII, XIV, XV, XVI, 2595; libri XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, 4 vol. in-fol. — 25° Commentar. ad tit. X ejusd. libr. ad titulos XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX. Ejusd. libr. comment. ad. L. Gallus ff. de Liberis et Posth. Litteræ ad Alberic, Gentilem, Consilium Academiæ Altorphinæ, nomine scriptum de jure pascendi, etc. Consilium alterum ad Noribergensem senatum. Epistolæ II ad mich. Hospitalium et Responsiones Hospitalii. Litteræ ad Mart. Jarrium Ictum. Commentar. ad tit. 36; L. ejusd. familiæ erciscundæ. — 26° Metodicus tractatus ad tit. 35, lib. III, Cod. ad Legem aquiliam; Hanovre, 1604, in-8°. — 27° Opuscula posthuma. Accedit Scipionis Gentilis oratio in

Digitized

funera Donelli ; Hanovre , 1604 , in-8°. — 28° De jure civili commentaria in libros XXVIII distincta ; 1589, 1595, 1596 , 1610 et 1612, 3 vol. in-fol. ; — 29° In Jus Civile universum ; Hanovre , 1612 , in-fol. — 30° Donellus enucleatus, sive commentarii Donelli de jure civili a Bualdo Hilligero ; Lyon, 1619, in-fol. ; Anvers, 1642, 2 vol. in-fol. — 31° Epistola de jure accrescendi ; Paris, 1613, in-8°, et Leyde, 1640 et 1660, in-12. — 32° Lettre à Juste Lipse, insérée dans le tome 2, p. 304 des Lettres latines des savants , publiées par Burmann en 1727 , 5 vol. in-4°.

V. Discours de François Duaren lors de la réception de Doneau comme docteur. — Perry, Hist. de Chalon, p. 314 et 388. — Scipion Gentilis, Oraison funèbre de Doneau. — Baillet, Jugem. des Savants. — Le P. Jacob, De claris scriptor. Cabilon, p. 42. — Meursius, Athenœ Batavœ, p. 132. — Bayle, Diction. critique. — Nicéron, Mém., t. XXXIII, p. 359 et suiv. — Lettres latines des Savants, 2e vol. passim. — Lipenius, Bibliot. realis juridica. — Le Long, Bibliot. des Histor. de France. — Mélanges de Colomiès, édit., in-4°, p. 827. — Barbier , Diction. des Anon. — Dupin, Manuel des étudiants en droit, p. 653, édit., 1835. — Courtépée, nouv. édition, III, 260. — Paumgartner, oratio anniversaria in honorem H. Donelli , Altorf , 1592 , in-4°. — Zeidler (Carl Seb.) Spicilegium observationum , vitam H. Donelli illustranstium, Lucæ, 1766, in-4°.

DONET (Philibert), né à Saulieu , mort

Digitized by Google

vers 1680, Prieur de Notre-Dame de Semur, a laissé : Harangue funèbre de messire Pierre le Bourgeois, comte d'Origny, gouverneur de Semur, mestre de camp du régiment de Champagne, et maréchal de camp ès armées du roi, prononcée dans l'église de St-Jean de Semur ; Dijon, Palliot, 1645, in-4° de 60 pages.

V. Courtépée, nouv. édit., IV, 107.

DROUARD (J.-B.), dit du Bousset, V. Bousset.

DUBOIS (Emiland-Joseph), né en 1728 à Chateauneuf, mort à la Martinique en 1765, fils d'un boucher, se distingua dans la guerre de sept ans; aide-major à Munden leva, comme ingénieur, le plan de la Westphalie, pour le maréchal de Broglie. Il mourut capitaine de dragons et aide de camp de M. d'Emmery, gouverneur des Antilles.

V. Courtépée, IV, 43.

DUBOIS (Jacques), né à Précy, Instituteur à Dijon, a donné en 1772 une histoire de l'Ecriture.

V. Courtépée, IV, 140.

DUBOIS (Jacques), né à Mâcon le 3 mai 1644, mort à Paris, vers 1615. On a de JacquesDubois: 1° Une pièce satyrique contre M.

Digitized

d'Entragues, gouverneur de Mâcon et un curé de la même ville. —2° Plusieurs opuscules comme : les Agréments et les désagréments du mariage ; Lupanie, satyre, br. in-12.

DUBOIS (JEAN), né à Dijon en 1626, mort dans la même ville le 29 novembre 1694. Habile sculpteur et architecte auquel on doit: 1° Une carte des Etats des Autunois (1660), insérée dans les Recherches et Mémoires sur la ville d'Autun par Munier. — 2° Plan de la ville de Dijon, pour corriger la défectuosité de ses rues.— 2° Deux dessins gravés dans la relation des réjouissances faites à Dijon, à la naissance de M. le duc de Bourgogne (1682), et représentant l'un le char de triomphe, l'autre le feu de joie. — 4° Le dessin d'un obélisque pour Plombières-les-Dijon.—5° Les statues de St-Etienne, de St-Médard, de St-Thomas, les bustes des douze apôtres, le tombeau de Pierre Odebert (cathédrale de Dijon). — 6° Un magnifique groupe en pierre, représentant l'Assomption (Notre-Dame de Dijon). — 7° La statue de St-Yves (St-Michel de Dijon). — 8° Deux statues en marbre blanc, représentant le président Joly de Blaisy, et l'intendant Boucher, groupe de la Visitation de la Vierge à St Elisabeth (église de Ste-Anne, à Di-

Digitized by Google

jon). — 9° Cariatides, statues de la Force et de la Justice, Plafond sculpté en bois (grande salle de l'hôtel des archives de Dijon). — 10° Groupe de figures représentant la Charité (portail de la chapelle de l'hôpital général à Dijon). — 11° Plusieurs bustes et ornements (ancien hôtel de Dubois, rue St-Philibert, 20, à Dijon). — 12° Bas-relief en bois et en pierre, dans l'église de la Ferté, près Chalon-sur-Saône. — 13° Buste de Jehannin. — 14° Buste en marbre du chancelier Boucherat.

V. J. Goussard, Nouv. guide des voyag. à Dijon. — De la Marre, Conspect. histor. Burgund, p. 22. — Mercure Galant, novembre 1679, p. 58. — Le P. Martène, Voyage littér., t. I, part. 1, p. 226. — Courtépée, nouv. édit., II, 47. — Girault, Essais sur Dijon. — Fevret de St-Mesmin, Notice sur le musée de Dijon.

DUBOIS (Jean-Baptiste), né à Jancigny 2 mai 1753, mort à Moulins en 1808. — Littérateur, agronome, bibliothécaire à l'école militaire de Varsovie, puis professeur d'agriculture et de commerce aux écoles centrales de Paris; membre des académies de Berlin, Florence, etc. On a de J.-B. Dubois: 1° Tableau annuel de la physique, de l'histoire naturelle et des arts, 1772, in-8°. — 2° Histoire abrégée de l'écriture, et moyens d'enseigner et d'apprendre la coulée, 1772,

Digitized by Google

in-12. — 3° Essai sur l'histoire littéraire de Pologne, Berlin, 1778, in-8°. — 4° Réponse aux critiques de cet essai, 1778, in-8°. — 5° Mémoire sur l'histoire naturelle de Brandebourg. — 6° De l'Origine du monde, etc., par Vallerius, traduite avec une dissertation préliminaire, Paris, 1780, in-12. — 7° Traité du Mérite, traduit de l'allemand de Abbt; Berlin, 1780, in-8°. — 8° Ariane abandonnée, mélodrame imité de l'allemand, 1781, in-8°. — 9° Analyse de quelques pierres précieuses, trad. de l'allemand, de Achard; Paris, 1783, in-8°. — 10° Feuille du cultivateur (en collaboration avec Broussonnet, Lefebvre et Parmentier), 1788 et ann. suiv., 8 vol. in-4°. — 11° Feuille d'agriculture, d'économie rurale et domestique, à l'usage des propriétaires, etc. (d'abord insérée dans le Journal général de France, puis séparément); 1790, in-4°. — 12° Introduction à la Feuille du cultivateur; 1790; réimpr. 1795, in-8°. — 13° Notice historique sur Chret. Guill. Lamoignon Malesherbes; 1705, in-8°, réimpr. 1796, in-8°. — 14° Journal de littérature, des sciencea et des arts, depuis le mois de février 1780. — 15° Mémoires divers, dans le recueil de l'académie de Berlin; 1778 et dans le magasin encyclopédique.

V. Barbier, Diction. des Anon. — Desessarts, Les siècles littéraires de la France.

Digitized by Google

DUBOY-LAVERNE (PH.-D.), né à Dijon en 1755, mort à Paris le 13 novembre 1802. Directeur de l'Imprimerie royale, il fit refondre les caractères orientaux de Vitré et forma l'imprimerie française, grecque et arabe de l'expédition d'Egypte.

V. Magasin encycl., 8e année, t. IV ; (Eloge par Silvestre de Sacy.)

DUBROQUART (G.). Ecuyer, seigneur de la Motte d'Iseure, a laissé une brochure intitulée : Jugement d'Archidiane, où sous diverses aventures d'amour et de guerre, se remarquent plusieurs instructions morales; Paris, Michel Robin, 1642, in-8°.

DUCHASTEL, V. Chastel.

DUCHATELET (L. M. F.), V. Chatelet.

DUCREST (CHARLES-LOUIS, marquis de), né à Autun le 28 avril 1747, mort à Meheung-s-Loire le 8 avril 1824, ancien chancelier de la maison d'Orléans, frère de madame de Genlis, économiste, colonel de grenadiers royaux, a donné : 1° Essais sur les machines hydrauliques; 1777, in-8°. — 2° Essais sur les principes d'une bonne constitution; 1789, in-8°. — 3° Mémoire sur l'impôt, considéré dans ses rapports avec la constitution française; 1791, in-8°.—4° No-

Digitized by Google

tice sur l'expérience faite à Copenhague pour le compte de M. de Coninge, d'un vaisseau construit en planches ; Copenhague, 1793, in-8°. — 5° Nouvelle théorie de la construction des vaisseaux; Copenhague, 1800, in-8°. — 6° Vue nouvelle sur les courants d'eau, la navigation intérieure et la marine; 1803, in-8°. — 7° Mémoire contenant le projet de l'établissement du commerce maritime à Paris et à Versailles; 1808, in-8°. —8° Traité d'hydrauférie, ou l'art d'élever l'eau, porté à la perfection; 1809, in-8°.— 9° Nouveau système de navigation ayant pour objet la liberté des mers pour toutes les nations, et la restauration immédiate de notre commerce maritime au sein même de la guerre actuelle; 1811, in-8°.— 10° Traité de la monarchie absolue et des véritables moyens d'opérer la libération de la France, in-8° (l'un de ces moyens, était, selon l'auteur, de payer les soldats en billets de loterie).

V. Moniteur Universel. — Desessarts, Les trois siècles littéraires de la France. — Annuaire nécrologique.

DUCRET ou DUKRET (Toussaint), né à Chalon, Protestant, docteur en médecine de la faculté de Montpellier, érudit, helléniste; voici la liste de ces ouvrages : 1° De

Digitized by Google

Arthritide, vera assertio, ejusque curandæ methodo, adversus Paracelsitas; Lyon, Vincent, 1575. in-8°. — 2° Commentarii duo, unus de febrium cognoscendarum, curandarum que ratione; alter de earumdem crisibus; Lausanne, 1578, in-8°, et Genève, 1578. — 3° Epigramma ad Ludovicum Villanovanum doctorem medicum.

V. Vander-Linden, De scriptis medicis. — Konig, Bibliot. vetus et nova. — Le P. Jacob, De scriptor. Cabilon, p. 28.

DUCROT (Lazare), né à Auxerre, mort à Paris. Avocat au conseil, Ducrot a publié: 1° Traité des aides, tailles et gabelles; Paris, 1627, in-8°; 1628 avec supplément, 1636, 2 vol. in-8° — 2° Le vrai style du Conseil privé du Roi, de la cour du parlement, de la cour des aides, des requêtes du Palais, du Châtelet de Paris; Paris, 1627 et 1629, avec ce titre: Les vrais Styles des Conseils d'Etat et privé du Roi, conformes au résultat du dernier juin 1597, et aux articles présentés par les syndics des avocats auxdits Conseils, non encore arrêtés et conclus, contenant un traité des Parentés et Alliances, des Degrés d'icelles, de la manière de les compter par le Droit civil et canon, et comme l'Ordonnance des Evocations les considère; plus, un Traité de ce qui s'ob-

Digitized by Google

serve avec Parties casuelles, touchant les taxes et expéditions des offices, de leurs différences et des oppositions au sceau, etc.. par Lazare Ducrot, avocat auxdits conseils; Paris, Bourricant, 1645, in-4°.

V. Nouveau style du conseil d'Etat, par F. Duchesne, 1662.

DUFOUR (Philibert), né en 1772, mort à Mâcon en 1853, Docteur en médecine, membre de plusieurs sociétés savantes, est auteur d'ouvrages philosophiques, généralement estimés.

DUGNY (Philibert), né à Demigny, mort à St-Denis-de-Vaux, le 28 septembre 1557. Abbé de Flavigny, prieur de St-Vivant, il devint en 1550 évêque d'Autun.

DUHESME (Philippe-Guillaume), né le 7 juillet 1766 au Bourgneuf, tué a Waterloo le 18 juin 1815, entra au service en 1791, comme capitaine dans le 2e bataillon de Saône-et-Loire, fut nommé lieutenant-colonel en 1792, général de brigade en 1793, et général de division l'année suivante. Chacun de ces grades fut la récompense d'une action héroïque. Il se distingua dans la défense d'Hérestal et de Ruremonde, et à la bataille de Nerwinde, mais surtout au passage du Rhin, en l'an V. Il fit partie

Digitized by Google

des armées du Nord, de Sambre-et-Meuse, de la Vendée et du Rhin. Il servit ensuite en Italie sous Championnet, prit part à la campagne de Marengo et à l'expédition de l'armée gallo-batave, commandée par Augereau. En 1802, le premier consul lui confia le gouvernement de la 19e division militaire établie à Lyon. Lors de la campagne de 1805 il fut employé dans l'armée d'Italie, de là, il passa en Espagne, où il occupa militairement la Catalogne jusqu'en 1808, que des accusations graves le firent malheureusement tomber en disgrâce. Rappelé sous les drapeaux en 1814, il concourut à la défense du territoire. Nommé inspecteur général sous la Restauration, Duhesme, aux Cent Jours, accepta de l'empereur le commandement des gardes nationales du nord, et trouva la mort dans la déroute de Waterloo.

DUJARDIN (Charles-Antoine), né à Chalon en 1760, mort à Dijon, le 25 décembre 1825. Avocat à Dijon, puis conseiller et président de chambre à la cour royale, chevalier de l'ordre de la Légion-d'Honneur, il a publié : 1° Poësie sacrée pour la célébration de l'office divin et des saints mystères, ou heures nouvelles selon le rit parisien ; Dijon, 1823, in-12. — 2° Poësie sacrée pour

Digitized by Google

la célébration des saints mystères et des fêtes de la vierge, 1824, in-12.

V. Journal de la Côte-d'Or.

DUMAY (Pierre), né à Dijon en 1626, mort dans la même ville le 26 janvier 1711. Fils de Paul Dumay, auteur de plusieurs ouvrages estimés et qui, d'origine bourguignonne, était né à Toulouse et était venu à Dijon, siéger au parlement; Pierre Dumay, conseiller lui-même (6 août 1647), poëte latin et patois, est auteur des ouvrages suivants : 1° Petri Dumay Enguismeidos liber primus : Dijon, Guy-Anne Guyot, 1643, in-4°. — 2° Elégie latine à la louange de Naudé (p. 76 du tumulus Naudæi du P. Jacob. — 3° Autre élégie et épigramme latine (en tête de l'académie des afflictions, 1636). — 4° Vers latins à la fin de la vie latine de Philandrier, par M. de la Mare. — 5° Pièce de vers latins; Epigramme de 41 distiques à l'honneur d'Hélène Piscopia Cornara ; autres distiques pour mettre à la tête du traité de Petit, de Sybilla (éloge latin de Pierre Petit, par l'abbé Nicaise). — 6° Remerciement aux académiciens des Ricovrati de Padoue. — 7° Elégie sur la mort de l'abbé Boisot (p. 11 du recueil imprimé en 1694, à la suite de la lettre d'Etienne Moreau sur le même sujet, réimpr. dans la continuation

Digitized by Google

des mém. de littérat., t. IV, p. 50. — 8° Deux épitaphes de M. Lantin (journal des savants, 1695, in-12, p. 250. — 9° Plusieurs piéces de vers latins dans le funus santolinum (réimpr. dans l'édit. des œuvres de Santeuil, par de la Martelière). — 10° Epitaphe d'Etienne Moreau (p. 98 du 3e vol. du recueil de pièces fugitives de l'abbé Archimbaud; aussi dans le supplém. de Moreri, art. Et. Moreau). — 11° Vingt-neuf distiques latins, en tête de la coutume de Bourgogne, par Taisand. — 12° Traduction latine de la scène italienne : Mirtillo, Mirtillo, du Pastor Fido, (12e vol. du Menagiana, p. 272). — 13° Traduction en vers exhamètres d'une idylle grecque de Ménage (Menagiana, 2e vol. p. 136). — 14° Virgile virai en Borguignon; Dijon, de Fay, 1719, in-12 (continué par l'abbé Petit). — 15° D'autres pièces de vers latins et français restés manuscrits, et dont une partie a été dérobée ou perdue.

V. De la Monnoye, Lettre à un gentilhomme de ses amis (p. 236 du Menagiana, 2e vol.) L'abbé Nicaise, Eloge de l'abbé Petit. — Baudelot de Dairval, Traité de l'utilité des voyages, p. 690. — Barbier, Dictionn. des Anon. — Courtépée, nouv. édit., II, 47. — Girault, Essais sur Dijon.

DUMAY (Victor), né à Dijon le 24 août 1798, mort dans la même ville le 29 juillet 1849; reçu avocat en 1820, il se distingua

Digitized

par un jugement sain et une science profonde du droit. Appelé sous le gouvernement de juillet à faire partie de l'administration municipale, il fut nommé maire le 7 juin 1838, et durant dix années se dévoua pour ainsi dire tout entier à la gestion des affaires publiques. Les choses les plus importantes accomplies sous sa magistrature, sont la continuation de l'hôtel de l'académie, l'eclairage au gaz, l'établissement du cabinet d'histoire naturelle et du jardin botanique à l'Arquebuse; l'installation de la mairie au palais des états, la création de la place St-Pierre, etc.; mais surtout les fontaines publiques et la canalisation de Suzon. Jurisconsulte distingué, M. Dumay a publié : 1° Commentaire de la loi du 21 mars 1836 sur les chemins vicinaux et un traité sur les alignements. — 2° Annotations ajoutées au Traité du domaine public de Proudhon. Il a encore écrit : 3° Notice sur les établissements de bienfaisance de la ville de Dijon. — 4° Découvertes faites dans les arts et l'industrie pour le département de la Côte-d'Or. — 5° Notice sur les fontaines publiques, insérée dans les mémoires de l'académie de Dijon. — 6° Additions à la nouvelle édition de la description de Bourgogne par Courtépée; Dijon, 1847, 4 vol. in-8°. M. Dumay était chevalier de la Légion-

Digitized by Google

d'Honneur, et membre de l'académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon, dont il mourut président, et de la commission des antiquités du département.

V. Notice nécrologique, par Berville. — Nouveau guide du voyageur à Dijon, par Goussard. — Mém. de l'Académie de Dijon.

DUMOLIN (Benoit), né à Cluny le 6 janvier 1713, mort le 6 janvier 1798, médecin; assez habile botaniste pour être désigné par l'université de Montpellier au roi de Naples qui cherchait un démonstrateur pour son jardin royal des plantes, Dumolin refusa cet emploi qui était en même temps pour lui une distinction, et préféra ne pas quitter son pays; il se fit des collections précieuses de plantes, d'insectes et de médailles, et laissa entre autres manuscrits une histoire de Cluny et de l'abbaye de cette ville.

V. Statistique du département de Saône-et-Loire, 1838, in-4°.

DUNEAU (François), né à Chatillon-sur-Seine en 1599, mort à Rome le 26 juillet 1684, jésuite, prédicateur, professeur de philosophie, de mathématiques et de théologie, puis recteur du collége d'Auxerre, Réviseur français des livres et théologien du général des jésuites à Rome (1651). On a de

Digitized

Duneau les ouvrages suivants : 1. Theses amplæ philosophicæ et mathematicæ ; Paris, Cramoisy, 1630, in-fol.— 2° Conférence tenue à Sedan en 1634, avec Pierre du Moulin, Ministre; Pont-à Mousson, 1634. — 3° Sermon pour un Avent des trois venues du Fils de Dieu, et du profit qu'on en doit faire; Lyon, Certe, 1667, in-8°.—4° Trente-deux sermons du Très Saint-Sacrement de l'autel, distribués en quatre octaves ; Lyon, Cellier, 1672, in-4°; en italien, in-4°. — 5° Sermons des mystères de J.-C. et de la sainte Vierge ; Lyon, 1679, 2 vol. in-8°. — 6° Panégyriques des Saints, et de la Dédicace d'une église ; Lyon, 1679, 3 vol. — 7° Sermons sur les Evangiles des dimanches de l'année; Lyon, 1680, 2 vol. in-8°. — 8° Sermons sur les Evangiles du carême ; Lyon, 1680, 2 vol. in-8°. — 9° Discorsi Theologici, e morali sopra l'Epistola di S. Giacopo; Rome, 1682, in-4°. — 10° Discorsi theologici, e morali sopra il SS. Sacramento; Rome, 1683, in-4°. — 11° Tractatus de regimine conscientiæ (manuscrit in-8°). — 12° Novis Jansenianus (manuscrit, in-4°). — 13° Animadversiones in quatuor annos P. Thomæ de Lemos, inscriptor, Panoplia Gratiæ (manuscrit, in-4°). — 14° Duneau avait écrit des mémoires sur ses négociations à la cour de Rome pour le roi de France, mais il brû-

Digitized by Google

la lui-même ces mémoires quelque temps avant sa mort.

DUPIN (MARTIN), mort le 7 octobre 1572, doyen de St-Ladre d'Avallon, il a laissé: 1° L'exhortation de saint Justin, philosophe et martyr, aux Gentils; Paris, Frémy, 1548, in-16 (traduit du grec) — 2° Opuscule de l'état et gouvernement du mariage, traduit du latin de François Barbare, vénitien; Paris, Langelier, 1560, in-16. — 3° Mémoire sur l'histoire d'Autun.

V. Du Verdier, Bibliot. franç., p. 859. — La Croix du Maine, p. 316. — De La Marre, Conspect. histor. Burgund, p. 39.

DUPRÉ (GUILLAUME), né en 1640, mort à Dijon le 23 février 1700, docteur en médecine de la faculté de Montpellier, agrégé au collége des médecins de Dijon. On a de Dupré: Réponse à l'écrit du sieur de Salins, médecin en la maladie de mad. Valot Cœurderoy, maîtresse des comptes, avec une table qui contient les décisions de toutes les grandes difficultés qui se rencontrent au traitement des maladies des filles et des femmes; Dijon, Ressayre, 1698, in-4°.

V. Bégin, Lettre à un ami sur les écrits des sieurs Dupré et Guibaudet; Dijon, 1698, in-12.

DUPUY (CLAUDE), né à la fin du XVII[e] ou

Digitized by

au commencement du XVIIIe siècle, lieutenant criminel au baillage de Semur, et mort en 1686, a fait des mémoires restés manuscrits et intitulés : Mémoires pour l'histoire de Semur-en-Brionnais.

V. De La Mare, Conspect. histor. Burgund, p. 84. — Courtépée, nouv. édit., III, 90.

DURAND (BERNARD), né à Chalon-sur-Saône, mort en cette ville le 18 janvier 1621, humaniste distingué, versé dans les langues hébraïque et grecque ; professeur de belles-lettres à Clermont (Auvergne), puis, docteur en droit, avocat au parlement de Bourgogne (1584), et dans sa ville natale, maire de Chalon (1616). Il est auteur des ouvrages suivants : 1° Préface des origines de Clermont, du président Jean Savaron. — 2° Tables méthodiques de la coutume de Bourgogne (manuscrit). — 3° Présentation des lettres octroyées par le roi aux Religieux Minimes de l'ordre de saint François de Paul, pour l'établissement d'un monastère en la ville de Chalon-sur-Saône; Lyon, Jacques Roussin, 1597, in-12. — 4° Recueil des priviléges de la ville de Chalon, et discours sur la préséance qu'elle prétendait lui être due aux Etats de la province, sur les villes de Nuits et de St-Jean-de-Losne ; Chalon, J. Desprès, 1604, in-4° (Ré-

Digitized by Google

impr. en 1660 dans l'Illustre Orbandale).— 5° De l'excellence de la langue hébraïque (manuscrit). — 6° Des magistrats (id.) — 7° Du droit de la police sacrée de France, en cinq livres (id.)— 8° Recueil d'arrêts du parlement de Bourgogne (id. C'est à la suite de ce recueil que sont les tables méthodiques que nous avons plus haut mentionnées sous le n° 2.) — 9° Instituts au droit coutumier du duché de Bourgogne (imprimé par les soins de son petit fils Joseph Durand); Dijon, J. Ressayre, 1697, in-12.

V. Bouhier, Hist. descomment. de la coutume. de Bourgogne. — Le P. Jacob, De clar. script. Cabilon. — Barbier, Dictionn. des Anonymes. — Gourtépée, nouv. édit., III, 201.

DURAND (Bernard), né en 1651 à Chalon, mort dans la même ville en 1726, receveur des décimes du clergé de Chalon, est auteur d'une pièce de vers français, intitulée : Description des bains d'Aix en Savoie, br. in-4°. — Bernard Durand était petit fils du président.

DURAND (Hugues); né à Chalon, mort en Sicile en 1580, carme, versé dans les langues anciennes, il a fait : Necrologium, seu catalogus patrum et fratrum Carmelitarum Cabilone quiescentium (manuscrit).

Digitized by

V. Le P. Jacob, De claris scriptor. Cabilon, p. 34. — Teissier, Catalog. Autor. et Bibliothec., p. 138.

DURAND (Joseph), né à Chalon en 1643, mort à Dijon le 19 juillet 1710, petit fils de Bernard Durand ; d'abord avocat au parlement de Dijon, puis (7 novembre 1680) avocat général au même parlement, conseiller honoraire le 22 mars 1709, on lui doit : 1° Conclusions prises en 1682 dans le procès entre le chapitre de l'église cathédrale de Chalon, appelant comme d'abus d'uue information faite par Louis de Raymon, official de Henri Félix, évêque de Chalon, et le sieur Evêque, in-4°. — 2° Plaidoyer prononcé en l'audience de la Tournelle, le 16 mai 1684, en la cause de Jeanne Noirot, in-4° — 3° Conclusions dans l'affaire de Jean Buisson, promoteur de Langres, contre Etienne Boillot; Dijon, Palliot, 1687, in-4°. — Mémoires pour servir d'instruction à MM. les Elus des Etats de Bourgogne, pour justifier que les héritages du duché de Bourgogne sont présumés de Franc-aleu (inséré par Taisand dans sa Coutume de Bourgogne, 1698, p. 145). — 5° Préface, notes et remarques de l'ouvrage précédemment indiqué (art. Bernard Durand), et publié par Joseph Durand, sous le titre : Les Instituts au droit coutumier du duché de Bourgogne, avec le texte de la coutume, etc. ; Dijon,

Digitized by Google

Ressayre, 1697, in-12; 1705; Dijon, Siret, 1735, in-12. — 6° Conclusions prises contre le livre des maximes des saints, en 1699; Dijon, Grangier, 1699, in-4°. — 7° Recueil d'arrêts du parlement de Dijon, depuis 1681 jusqu'en 1610 (manuscrit). — 8° Arrêts du même parlement, de 1571 à 1583. — 9° Plaidoyers (id.)

V. Bouhier, Hist. des Comment. de la cout. de Bourgogne. — Taisand, Coutume de Bourgogne. — Courtépée, nouv. édit., II, 322, et III, 261.

DURAND (Dom.-Pierre), né à Chalon, mort assassiné dans sa cellule du monastère de sainte Marie en Provence, au mois de juin 1611; frère de Bernard Durand, chartreux très versé dans l'étude des langues hébraïque et grecque, il a laissé les deux manuscrits suivants: 1° Notæ et observationes in victoriam, seu librum Porcheti salvatici, Genuensis Carthusiani, adversus impios Hebræos. — 2° Oratio de excellentia ordinis Carthusiani.

V. Colomiès, Gallia orientalis, p. 272. — Le P. Jacob, De clar. scriptor. Cabilon, p. 94. — Bibliot. Carthus. Theod.-Petreii.

DURAND (Pierre), né à Beaune le 16 octobre 1679, licencié de Sorbonne, curé de Pomard; voici le titre de ses ouvrages: 1° Bernardus Moneta, vir academicus, uni mi-

Digitized by Google

nervæ adjudicatus ; Paris, Coignard, 1714, in-4°. — 2° Ode latine à M. Languet, évêque de Soissons, traduite du français de l'abbé Maumenet ; Paris, Lambin, 1715. — 3° Regis de verâ et falsâ sapientiâ judicium plaudente Gallia carmen Gallico-Latinum ; Paris, Lemercier, 1718, in-12. — 4° Sapientia Regem inungens, Carmen Ludovico XV recens inuncto dicatum ; Paris, Lamesle, 1723, in-4°. — 5° Ludovici XV Consecratio, Carmen ; Paris, 1723, in-4°.

V. Mém. de Trévoux, nov. 1718, p. 864. — Gandelot, Hist. de Beaune.

DURANDE (Claude-Auguste), chevalier, fils du suivant, né à Dijon le 20 janvier 1764, mort à Cluny le 10 février 1835, médecin distingué comme son père, il se signala lors d'une épidémie arrivée à l'hôpital général ; nommé maire de Dijon en 1806, confirmé dans ces fonctions par les Bourbons en 1816, il fut contraint de les quitter aux cent jours et réintégré après Waterloo ; le roi Louis XVIII, en le remplaçant en 1817, le fit chevalier de l'ordre de St-Michel. M. Durande appartenait à l'académie de Dijon.

DURANDE (Jean-François), né à Dijon en 1732, mort dans la même ville le 21 janvier 1794, 4 pluviôse an 2, docteur médecin, membre de l'académie de Dijon,

Digitized by Google

il y ouvrit en 1774 un cours de botanique ; il publia en 1770 : 1° Des observations sur l'efficacité de l'éther sulfurique et de l'huile volatile de térébentine dans les coliques hépatiques produites par des pierres biliaires, in-8°.—2° En société avec MM. Marcel et Guyton Morveau, Eléments de chimie rédigés dans un nouvel ordre, 1778, in-8°. — 3° Notions élémentaires de botanique, 1781, in.8°. — 4° Flore de Bourgogne; Dijon, 1782, 2 vol in-8°. — 5° Mémoires sur la coraline articulée, sur les plantes astringentes indigènes et sur un nouveau moyen de multiplier les arbustes étrangers, publiés dans le mémoire de l'académie, année 1783-1784. — 6° Mémoire sur le champignon ridé et sur les autres plantes de la même famille ; Dijon, 1785.— 7° Mémoire sur l'abus de l'ensevelissement des morts; Strasbourg, 1780, in-8°. — 8° Moyens d'extraire de l'huile du grand chardon ou onoyordon, inséré dans le journal de physique de 1788.

DUREY (Claude), ou Pierre, né à Nolay en 1635, mort en 1695, médecin ; il a fait imprimer : De stupendo et lugendo infortunio ex lupo rabiente, narratio verissima ; Dijon, 1695, br. in-12.

DURYER (André), né à Marcigny, à la fin du XVI[e] siècle, mort à Malezair en 1688;

consul de France à Alexandrie, et à son retour en France, secrétaire du roi et interprète des langues orientales, gentilhomme ordinaire de la chambre; il a publié : 1° Grammaire turque, 1630. — 2° Traduction de Gulistan de Saady, 1634. — Traduction du Coran, 1647.

DUVAL (JEAN), né à Auxerre, mort à Paris en 1669, fut d'abord Carme dechaux, et devint en 1638, évêque de Babylone. Il jeta les premiers fondements du séminaire des missions étrangères. On lui doit un dictionnaire des langues orientales.

V. Courtépée, nouv. édit. IV, 347.

DUVAL (JEAN-BAPTISTE), né à Auxerre, mort en 1634, orientaliste, numismate, poëte latin; voici le catalogue de ses ouvrages: 1° Longue pièce en vers français, faite au sujet du chapitre provincial des Cordeliers, tenu à Auxerre en 1592; Sens, 1592. — 2° Sonnets à la louange du P. Trahi et d'Etienne Thériat, avocat d'Auxerre. — 3° Traduction du livre du P. François Coster, jésuite, intitulé : Sommaire des principaux points controversés de notre temps en la religion; Paris, 1600, in-8°. — 4° Longue pièce en vers latins élégiaques, sur la défaite des Reistres, à la bataille d'Auneau. —

Ode saphique à la louange du duc de Guise. — 5° Epistola ad Achillem Harlæum senatus Principem. In Cassiodor; Paris, 1600, 2 vol. in-8°. — 6° Carmen ad Petrum Danielem ictum, ob locupletissimam Mauri Servii Honorati in Virgilium editionem; Paris, 1600, in-fol. — 7° Distica ad emblemata Alciati cum Minois commentariis; Paris, 1601, in-8°.—8° L'Ecole Française pour apprendre à bien parler et à écrire selon l'usage du temps, et pratique des bons auteurs; Paris, 1604, in-8°.— 9° Apologia pro Alcorano; Paris, 1616, in-4°.—10° Mixta Epigrammata pro variis Labertæ amoribus; Paris, 1616, in-4°.—11° Augustarum imagines æneis formis expressæ, vitaque earumdem breviter enarratæ, Autore Ænea Vico, et a Jo. Duvallo restitutæ; Paris, 1619, in-4°. — 12° Gratulatorium Exastichon Gabr. Sionitæ et Jo. Esronitæ Maronitis, de geographiæ nubiensis versione latina; Paris, 1619, in-4°. — 13° Sacra apotheosis post obitum et funera Labertæ; Paris, 1621, in-8°. — 14° Reliqua librorum Æneæ Vici ad Imperatorum historiam, ex antiquis nummis, etc., a Jo. B. Duvallo; Paris, 1630, in-4°. — 15° Dictionarium latino-arabicum Davidis Regis, quo singulæ ab eo usurpatæ dictiones ita enuntiantur, ut concordantiam Psalmorum constituant, ac Dictionaria Latino-Arabica

Digitized by Google

suppleant ; Paris, 1632, in-4°.— 16° France métallique, contenant les actions célèbres, tant publiques que privées, des Rois et Reines, depuis Pharamond jusqu'à Louis XIII, etc.; Paris, 1636 (en collaboration avec Jacques de Bie qui a publié cet ouvrage sous son nom seul, mais qui n'en a pourtant fait, de son propre aveu, qu'une faible partie).

V. J. Esronita, De moribus orientalium. — Le P. Jacob, Catalog. des écrivains d'Auxerre (manuscrit.) — Jacques de Bie, France métallique, etc., p. 9 de l'avant-propos. — Colomiès, Gallia orientalis, p. 161, ed. de 1709. — Konig, Bibliot. vetus et nova, p. 89. — Banduri, Bibliot. nummaria, p. 46. — Gaffarel, curiosités inouïes, p. 119.

DUVAL (Nicolas), né à Auxerre, avocat, compilateur, n'a laissé que des œuvres manuscrites, concernant principalement les antiquités ecclésiastiques du diocèse d'Auxerre. Elles forment un vol. in-fol., daté de 1581, et qui faisait partie, sous le n° 207, de la collection des manuscrits de Baluze.

DUVERNE (Pierre), né à Dijon, fermier de la Seigneurie de Marigny est auteur de la brochure suivante : Les veilles de Duverne, contenant cinq cent huit auteurs, et des choses les plus particulières dont ils ont traité, Dijon, Guyot, 1647, in-4°.

ELOY (N.), Recteur de l'école de Mâcon,

Digitized by Google

a laissé : 1° Les Parts de M^e Eloy ; Lyon, Ben-Rigaud, 1569. — 2° (douteux), Grammatica pro pueris methodicâ ratione digesta, per Eligium Vergerium ejus autorem, juventutisque matisconiæ moderatorem; Lyon, Gryphius, 1547, in-8°.

V. La Croix du Maine, Bibliot. franç. p. 73. — Du Verdier, p. 275.

EMONNOT (Jean-Baptiste), né le 28 juin 1761, à St-Loup-de-la-Salle, mort le 17 février 1823, médecin, docteur de la faculté de Caen, membre (1800), puis président de la société libre de médecine de Paris, membre honoraire de l'académie royale de médecine ; Emonnot a laissé les ouvrages suivants : 1° Des rapports à la société de médecine. — 2° Deux mémoires sur la vaccine (journal de Sedillot). — 3° Traduction du traité de Quarin : Des fièvres et des inflammations ; Paris, 1800, 2 vol. in-8°. — 4° Traduction du Traité des maladies chroniques, du même (inédit.)

V. Eloges d'Emonnot, prononcés sur sa tombe par Double et Nacquart.

ENAUX (Joseph), né à Dijon, le 5 juillet 1726, mort le 27 novembre 1798, habile chirurgien, professeur du cours gratuit d'accouchement fondé en 1773, à Dijon, par les élus de Bourgogne, chirurgien en chef de

Digitized by Google

l'Hôtel-Dieu (1775), membre de l'académie de Dijon (1775) ; il a publié : 1° Observations sur différentes tumeurs polypeuses (mém. de l'acad. de Dijon, 1783, t. 1er, p. 64-76). — 2° Sur l'opération du bec-de-lièvre (id. t. II, 19-26. — 3° Sur la luxation des os du bassin (id. 1784, t. 1, p. 151-159). — 4° Méthode de traiter les morsures des animaux enragés et de la vipère ; suivie d'un précis sur la pustule maligne ; Dijon, 1785, in-12 (en collaboration avec Chaussier.)

V. Mém. de l'acad. de Dijon. — Compte-rendu par Andry du 4e ouvrage d'Enaux (mém. de la société royale de médecine).

ENNELLAN, (Jean), né à Chalon, jurisconsulte, est auteur de l'épitre apologétique pour Chasseneuz, contre André Tiraqueau, placé en tête de la Coutume de Bourgogne, de Chasseneuz.

EPHRAIM de Nevers, né à Auxerre, capucin, missionnaire à Madras, livré les fers aux pieds à l'inquisition de Goa, en 1648, par les ecclésiastiques de St-Thomé, situé près de Madras, jaloux de ses succès ; délivré par le roi de Golconde qui menaça de mettre à feu et à sang la ville de St-Thomé, si on ne le rendait à la liberté, que ne lui avaient pu faire recouvrer ni son [frère

Digitized by Google

Dechateau des Bois, conseiller au parlement de Paris, ni son compagnon le P. Zénon de Baugé, ni le pape lui-même. Le P. Ephraïm, à la douceur et la charité joignait, une très-grande modestie qui le fit résister aux efforts bienveillants du roi de Golconde qui voulait se l'attacher par toute sorte de bienfaits. Il rendit en 1672 de grands services à notre escadre qui, sous les ordres de Delahaye, allait attaquer St-Thomé.

V. Relation de son expédition, par Delahaye, et lettres de Caron à Colbert, à la suite de cette relation.

ESMOTTE (PIERRE), né à Beaune, mort à Laon le 1er août 1581, docteur en théologie du collége de Navarre (1572), théologal, puis doyen de la cathédrale à Laon, bon prédicateur; Esmotte a composé les ouvrages suivants : 1° Catholica fidei professio; Paris, 1578 et 1588, in-8°. — 2° Sermons et exhortations catholiques sur toutes les épitres et évangiles des dimanches et fêtes de l'année; Paris, 1582 et 1588, in-8°, 2 vol.. — 3° Sermons et exhortations catholiques sur les épitres et évangiles du commun des saints et des sept sacrements; Paris, 1582, in-8°; Lyon, 1588, et Paris, 1590, in-8°.

V. Draudius, libri gallici, p. 30. — Histoire du collége de Navarre, du docteur de Launoy, in-4°—

Digitized by Google

Dupin, table des auteurs ecclésiastiques, et bibliothèque des aut. ecclés. du XVI[e] s.— La croix du Maine, Bibliot. franç., p. 395.—Du Verdier, p. 1005. — Gandelot, hist. de Beaune. — Courtépée, nouv. édit. II, 301.

ESPIARD (François-Bernard), né à Dijon le 23 septembre 1659, mort à Besançon le 16 janvier 1743, seigneur de Saulx, jurisconsulte, président à mortier au parlement de Besançon. Espiard a laissé les ouvrages suivants : 1° Remarques sur le traité des successions de Denys Lebrun; Paris, Legras, 1736, in-fol, — 2° Epistola circa librum cui titulus : Corpus juris Canonici, auctore Joan. Petro Gibert 1734; Genève, Bousquet, 1736, in-fol; Lyon, 1737. — 3° Observations sur des matières canoniques (insérées dans la 2e édit. des institutions ecclésiastiques de Gibert, tom. II, p. 567 et suiv.; Paris, 1736). — 4° Observations sur des matières de droit (œuvres de Bretonier, 1738, tom. IV). — 5° Observations sur la coutume de Franche-Comté, par Boguet (manuscrit in-fol., conservé à la bibliothèque de Besançon). — 6° Remarques et arrêts sur la coutume du duché de Bourgogne (communiquées à Pierre Taisand et refondues par lui dans son commentaire). — 7° Remarques sur le mariage (refondues dans les conférences ecclésiastiques de Paris). —

Digitized by Google

8° Observations sur les décisions du parlement de Dole, recueillies par Grivel. — 9° Observations de jurisprudence (insérées par Raviot parmi celles qu'il a fait imprimer sur les arrêts du parlement de Dijon, recueillis par François Perier). — 10° Une partie du travail relatif à la réformation de la coutume du comté de Bourgogne, dont il était un des commissaires.

V. Taisand, coutume du duché de Bourgogne, avertissement, p. 2. — Conférences ecclésiastiques de Paris ; Paris, Jacques Etienne, 1715, 2^e^ édit.

ESTIENNOT de la Serre (D.-CLAUDE, né à Varennes en 1639, mort à Rome le 20 juin 1699, religieux, profès de la congrégation de St-Maur, en l'abbaye de la sainte Trinité, à Vendôme (1658), puis (1684), procureur général de l'ordre à Rome. D. Estiennot a laissé les travaux suivants manuscrits : 1° Historiæ Regalis monasterii S. Martini supra Viosnam prope et contra muros Pontis. — Isaræ in Vulcassino Franciæ, Libri III, 3 vol., in-fol. — 2° Fragmenta Historiæ Aquitanicæ, seu varia et brevis Chronica de rebus Aquitanicis a Monacho Asceteriorum S. Martini, scripta e mss. codicibus eruta anno 1675 ; 16 vol. in-fol. — 3° Manuscriptæ antiquitates Benedictinæ, seu Chronica Cœnobiorum ordinis sancti

Digitized by Google

Benedicti in galliâ, scilicet in Archiepiscopatibus Avenionensi et Arelatensi cum suffraganeis Diœcesibus, Arelatensi, Bituricensi, Carnotensi, Claromontensi, Engolismensi, Lemovicensi, Lugdunensi et Bellicensi, Petrocoriensi et Serelatensi, Podiensi, S. Flori, et in Vasconiâ è schedis veteribus, Cartulariis, Necrologis, aliis que venerandæ antiquitatis monumentis, ab anno 1673, ad annum 1682, contexta et compilata, 21 vol. in-fol. — 4° Lettres écrites au P. Mabillon sur le culte des saints inconnus (elle a été imprimée parmi les œuvres posthumes du P. Mabillon).—5° Antiquitatum in diæcesi Bituricensi Benedictinarum Partes tres.

V. le P. de Montfaucon, Diarium Italicum. — D. Ruinart, Préface sur Grégoire de Tours. — Lelong, Bibliot. histor. de France. — Eloge de D. Estiennot, dans les œuvres posthumes du P. Mabillon). — D. le Nourry, Apparat à la Bibliot. des Pères, préface.

ESTIOT (Jean), né à Dijon en 1590, mort à Angoulême le 21 janvier 1671, jésuite, pénitencier à Rome; il a laissé une traduction en latin de l'apologie du P. Richeomme contre Servin: Apologia Lud. Richeomi contra Servinum.

V. Sotwel, scriptor. soc. Jesu, p. 441.

EUMÈNE, né à Autun, vers l'an 261,

Digitized by Google

mort en 311, rhéteur, professeur d'éloquence, modérateur des écoles des Gaules, ami de Constance Chlore; il reste de lui, dans les Panegyrici veteres, souvent réimprimés, notamment 1476, in-4°, sans date, lieu et nom d'imprimeur; à Bruges, 1486, in-8° ; à Paris, cum notis variorum, 1643, 1655 (2 vol.) et ad usum Delphini en 1676, in-4°; à Amsterdam, 1701, in-8° quatre panégyriques : 1° Pro restaurandis scholis. — 2° Ad Constantinum Cesarem. — 3° Ad Constantinum imperatorem. — 4° Gratiarum actio Constantino Augusto Flaviensium nomine.

V. Panegyrici veteres. — De Tillemont, hist. des empereurs — Histoires littéraires de la France. — Konig. Bibliot. vetus et nova. — Baillet, jugem. des savants. — Fabricius Biblioth. latina. — Harless, Brevior notitia litterat. romanæ. — Rerum franc. scrip. Dom Bouquet. — Girault, Dissert. sur Eumène.

EUPHRONE (saint), évêque d'Autun, se distingua par sa piété et son érudition, et assista, en 475, au concile d'Arles; il a laissé une lettre à Thalasse d'Angers, qui se trouve dans la collection des conciles du père Labbe.

V. Statistique du département de Saône-et-Loire, 1838, in-4°.

EUSTACHE, chanoine d'Auxerre, est au-

Digitized by Google

teur de la vie (en latin) de Hugues de Noyers, évêque de cette ville.

V. Bibliothèque des manuscrits du P. Labbe.

FABAREL (Jean), né en 1671, mort à Dijon le 17 juin 1731, chantre de l'église St-Etienne de Dijon, a fait imprimer : Copie d'une lettre écrite à M....., au sujet des bruits calomnieux qui se sont répandus sur la conversion de madame de Volaivre, condamnée à mort par l'arrêt du parlement (de Dijon) du 16 mai 1729, avec la réponse à la même lettre, broch. in-4°. (Nuits, Baptiste Bec).

FACHON (Guichard), général de la Monnoye, à Dijon (18 février 1640), a laissé une harangue qu'il prononça le 6 mars 1648, devant Louis de Condé, à Dijon, et qui a été imprimée dans la description de l'entrée du prince, par Brechillet ; Dijon, 1650, in-4.

FALCON, moine de l'abbaye de Tournus, est auteur : 1° d'une chronique latine de Tournus, jusqu'en 1087, écrite par ordre de son abbé Pierre I, et qu'ont fait imprimer le P. Chifflet (Dijon, 1664), dans son histoire de Tournus, et Juénin dans sa nouvelle histoire de cette abbaye. — 2° D'une relation des translations du corps de Saint-Philibert. — 3° D'une histoire de cinq abbés

Digitized by Google

de la congrégation des religieux qui portaient le nom de ce saint. — 4° De l'histoire des abbés de Tournus, de 875 à 1087.

V. Chifflet, Juénin, hist. de l'abbaye de Tournus. Fabricius, Bibliot. lat. medii ævi. — Gallia christiana, t. IV. — Supplément de Moréri.

FARCIER (Edme), né à Tournus en 1608, mort à Mâcon le 12 décembre 1678, minime, provincial de son ordre ; il a laissé l'ouvrage suivant : Monument érigé à la mémoire de l'homme de la patrie, l'homme du roi, l'homme de Dieu, ou Eloge funèbre de Louis Chalon Dublé, marquis d'Uxelles, et désigné maréchal de France, prononcé à son anniversaire, à Chalon, le 20 août 1659; Dijon, Chavance, 1659, in-4°.

FAULTRIER (Joachim), né à Auxerre, en 1626, mort le 22 mars 1709 à Paris, avocat, intendant du Hainaut, abbé d'Ardennes et de St-Loup-de-Troyes, remarqué par sa grande prudence, son mérite et sa sagesse, par Louis XIV qui le protégea et daigna s'aider de ses conseils ; bibliophile et littérateur, il n'a publié qu'une lettre en réponse à l'abbé de Rancé qui avait dénigré dans la vie d'un de ses religieux l'état militaire.

V. Catalogue de la Bibliothèque de l'abbé Faultrier, par Prosper Marchand, et l'éloge qui est en tête de ce catalogue.

Digitized by Google

FAURAS (Jean), né à Dijon le 23 mars 1681, mort dans la même ville, le 28 octobre 1731, prêtre, a laissé les poésies suivantes : 1° Cl. Fyot, S. Stephani abbati sanitatem impetrans Religio. — 2° In chartam Cleri divionensis famæ insurgentem, 1700. —3° Hymnus in sacro-sanctam Hostiam Divionensem ; 1710, in-8°. — 4° Francisco de Tonnerre, Episc. Lingon. erga Pauperes, fame ingruente, amor Pastoralis, 1709. — 5° Ducis Borbonii felix adventus ad Burgundiam ; Dijon, Michaud, 1712, in-4°. — 6° Fr. de Prel, Patrono Divion. vates memor, in-8°. — 7° J.-B. Pernot, ecclesiæ S. Joannis Decano, bono Pastori. — 8° De Vissac, S. Sequani Abbati, 1710, in-4°.— 9° Jo. le Compasseur de Courtivron, Præsidi, post habitam ab ipso in senatu orationem, Ejusdem Filio recens nato Genethliacum ; 1712, in-4°. — 10° Ad Burgundiam, de Petro Arnaldo de la Briffe, apud ipsam instituto ærarii et politiæ Præfecto; 1712, in-4°. — 11° Un certain nombre d'autres pièces inédites, notamment une adresse à P. Papillon qui l'avait nommé à une place du séminaire de Dijon, et intitulée : Philiberto Papillon, in Ecclesiâ Collegiata capellæ—Divitum canonico.

V. Girault, essais sur Dijon.

Digitized by Google

FERNIER (Guillaume), né à Auxerre en 1621, mort dans la même ville le 12 septembre 1682, prêtre, docteur en théologie, prédicateur, a prononcé dans l'abbaye de St-Julien d'Auxerre, ordre de St-Benoît, et fait imprimer en 1666 : l'Oraison funèbre de la reine Anne d'Autriche.

FERRAND (Jacques), né à Dijon le 6 mars 1619, mort dans la même ville en mars 1679, président en la chambre des comptes, est auteur d'un travail manuscrit, intitulé: Traité des Espaliers.

V. Ménage, origine de la langue française, 1650, in-4°, à propos de l'étymologie de la poire nommée Amadotte. — Richelet, diction. v° Amadotte.

FERRY de Chigny, voir Chigny.

FERRY (Louis), né à Beaune, oratorien, a composé plusieurs sermons et des notes sur Pline le jeune, qui n'ont pas été imprimés.

V. Gandelot, Hist. de Beaune.

FÉVRET (Charles), né à Semur-en-Auxois, le 16 décembre 1583, mort à Dijon le 12 août 1661, jurisconsulte, avocat au parlement (1602), conseiller et intendant ordinaire des affaires du prince de Condé, gouverneur de Bourgogne (1626), conseiller au parlement (1630), et sur son refus d'ac-

Digitized by Google

cepter cette position, secrétaire de la cour. Voici la liste des ouvrages de Fevret, dont la devise était : Consciencia virtuti satis amplum theatrum est : 1° Discours prononcé en présentant au parlement les lettres de grâce d'Hélène Gillet, condamnée à être décapitée (Mercure français, 1625, t. X). — 2° Histoire de la sédition arrivée en la ville de Dijon, le 28 février 1630, et le jugement rendu par le roi sur icelle ; Lyon, 1630, in-8° (Mercure français, 1630, t. 16.) —3° Préface latine, et trois distiques latins sur les armoiries (indice armorial de Géliot, 1635, p. 370). — 4° Harangue faite au parlement, le 20 novembre 1631, sur la présentation et lecture du gouvernement de Bourgogne, en faveur de Henri de Condé ; Dijon, Cl. Guyot, 1631, in-4° et 1547. — 5° Discours prononcé au parlement, lorsque les lettres d'exemptions de tailles pour St-Jean-de-Losne, furent enregistrées en décembre 1636 (voy, littér. du P. Martène, t. I, part. 1, p. 196). — 6° La Perdrix et l'Orange, question proposée au carnaval en l'an 1645, etc. (ces deux pièces de vers français, de quatre pieds, ont été imprimées dans un recueil burlesque ; Dijon, Palliot, 1645, in-8°) — 7° Harangue faite au parlement de de Dijon, le 11 mars 1647, à la présentation des lettres du gouvernement de Bourgogne,

Digitized by Google

en faveur de Louis de Condé ; Dijon, Palliot, 1647, in-4°. — 8° Autre sur le même sujet, prononcé le 15 avril 1660 ; Dijon, Palliot, 1660, in-4°. — 9° De Claris Fori Burgundii oratoribus dialogus ; Dijon, Palliot, 1654, in-8°. — 10° Traité de l'abus et du vrai sujet des appellations qualifiées du nom d'abus ; Dijon, Palliot, 1653, in-fol., 1654, 1655; 2e édit., Lyon, 1667, in-fol. ; autres éditions, Lyon, 1677 ; Lyon, 1681 ; Lyon, 1689 ; Lyon, 1736. — 11° Remarques faites sur le traité de l'abus, par une personne de mérite, commise par monseigneur le Garde des sceaux, à la lecture de ce traité, pour lui en faire le rapport ; les raisons sur lesquelles elle ont été établies, et la réponse aux remarques et raisons ; Dijon et Paris, 1654, in-8°. — 12° Dix-sept distiques à la louange de Naudé (tumulus Naudæi, 1659, p. 86). — 13° De officiis vitæ humanæ, sivè in Pibraci tetrasticha commentarius; Lyon, 1667, in-12. — 14° Carmen de suâ vitâ (inséré dans la continuation des mém. de littérat., t. II, p. 155). — 15° Mémoires pour la vie du cardinal de Givry. — 16° Mémoire ou Recueil sur le droit, 2 vol. in-fol. — 17° Commentaire de Charles Fevret sur les onze premiers titres de la coutume de Bourgogne. — 18° Discours prononcé lors de la présentation à la cour, des lettres de lieute-

Digitized by Google

nant du roi en Bourgogne, données à Louis de Chalon du Blé, marquis d'Uxelles.

V. Bouhier, observat. sur la coutume de Bourgogne. — Vie de Charles Févret, par l'abbé Papillon (t. II, part. 1 de la continuat. des Mém. de litterat. et d'hist. de de Sallengre, p. 132, — 168, Paris, 1726, in-12). — Niceron, mémoires des hommes illustres, t. II, p. 289, 2e édit. — Supplément de Moréri, 1735, — Jacobi Augusti Chevanci de vitâ et scriptis caroli Févret, jurisc. Divionensis commentarius. — Courtépée, Descrip. de Bourg. nouv. édit. II, 47 et III 487. — Girault, Essais sur Dijon.

FÉVRET (Claudine), née à Dijon le 13 août 1649, mort dans la même ville, le 27 août 1727, abbesse de l'abbaye de N.-D. de Tart, à Dijon. Elle a composé l'ouvrage suivant : Journal des saints de l'ordre de Citeaux, pour être honorés chaque jour dans l'abbaye de N.-D. de Tart., première maison de cet ordre sacré ; Dijon, Ressayre, 1706, in-8°.

FEVRET (Jacques), né à Dijon le 26 mai 1655, mort dans la même ville le 29 décembre 1691, prêtre, canoniste, controversiste ; on lui doit : Projet de conférence sur les matières de controverse, appuyé de quelques observations sur trois ou quatre points de Religion, et particulièrement sur le sacrement de pénitence, avec cinquante

22.

questions choisies pour être proposées à MM. de la R. P. R., et quelques réflexions sur leurs doctrines ; Paris, Dezallier, 1680. in-12 (anonyme). — 2° L'avertissement qui se trouve à la page 51 et suiv. de la 2ᵉ partie de l'oraison des pécheurs par le P. de Cluny, dont il était l'éditeur.

V. Vie de Jacques Févret par le P. Bourrée de l'oratoire ; Lyon, 1698, in-12. — Eloge de J. Févret par le P. Beaugendre (p. 223 de la la vie de Bénigne Joly). — Vie du P. de Cluny par le P. Bourrée, p. 234.

FEVRET (Pierre), né à Dijon le 28 novembre 1625, mort dans cette ville le 18 décembre 1706, chanoine de la sainte chapelle (1636), Prieur de St-Mesmin (1637), prêtre (1655), conseiller-clerc au parlement de Bourgogne (1666), sous-doyen du parlement (1706). C'est à Pierre Févret qu'on doit la fondation de la bibliothèque publique de Dijon, dont le catalogue fut publié en 1708 ; Dijon, Ressayre, in-4° — Il est aussi l'auteur des deux épitaphes de son père, placées sur le mausolée qui se trouve à Saint Jean de Dijon.

V. Le P. Oudin, poëme de 250 vers à la louange de P. Févret. — Girault, essais sur Dijon. — Courtépée, nouv. édit. II, 47.

FEVRET de Fontette (Charles-Marie), né à Dijon le 14 avril 1710, mort dans la

Digitized by Google

même ville le 16 février 1772, arrière petit-fils de l'auteur du traité de l'abus; conseiller (1736) au parlement de Bourgogne, plusieurs fois député à Paris par sa compagnie, bibliophile, amateur de gravures historiques et de curiosités de différentes espèces dont il joignit à sa précieuse bibliothèque, une belle collection; directeur de l'académie de Dijon, et membre associé de l'académie des Inscriptions, Fevret de Fontette entreprit une nouvelle édition de la Bibliothèque historique de la France, par le P. Lelong, travail des plus importants, qui affaiblit sa santé et qu'il ne put voir terminé, mais qui est pour lui un vrai titre de gloire.

V. Eloge de Fevret de Fontette à l'acad. de Dijon, par Perret et à l'acad. des Inscriptions par Dupuy, imprimés en tete du 4e vol. de la Bibliothèque historique, mém. de l'acad. de Dijon. II, 34. — Girault, Essais sur Dijon, et lettres inédites.

FEVRET de St Mesmin (CHARLES), né à Dijon le 22 juillet 1652, mort dans la même ville le 21 août 1733, conseiller au parlement de Metz (1680), conseiller honoraire (1704), il a laissé : 1° trois cents recueils in-4°, de remarques faites sur les livres qu'il avait lus (manusc.) — 2° Litanies de St-Benoit, chantées par les religieux de N. D. de Tart. à Dijon (anonyme ; Dijon, De-

Digitized by Google

fav, 1706). — 3º L'office de sainte Humbeline, veuve, sœur de St Bernard, pour le 22 août (comme le précédent, anon., Dijon, Defay, 1706).

FEVRET de St Mesmin (CHARLES-BALTHAZAR-JULIEN), né à Dijon le 12 mars 1770, mort dans la même ville le 25 juin 1852; ancien lieutenant colonel à l'armée des princes, il fut appelé en 1817 à la conservation du musée de Dijon, consacra 35 années de sa vie aux arts dont la garde lui était confiée, sauva en 1819 de la destruction les rétables de la Chartreuse, chef-d'œuvre du flamand Baerze (1391), et les restitua. Il recueillit et rétablit les débris du puit de Moïse, et contribu à la restauration des magnifiques tombeaux des ducs de Bourgogne; il inventa le pantographe perspectif, une tenaille à vis de rappel pour la tension des toiles de tableaux; un mécanisme pour joindre exactement les panneaux disjoints des tableaux peints sur bois, un pantographe d'un nouveau système et des mannequins de l'homme et du cheval, véritables chefs-d'œuvre où la précision des formes et la variété des attitudes ne laissent rien à désirer. M. de St-Mesmin était correspondant de l'Institut académique des Beaux-Arts, membre non résidant des comités his-

Digitized by Google

toriques de l'académie et de la commission des antiquités de Dijon. Il appartenait à la société d'encouragement pour l'industrie nationale, à la société d'émulation du Jura, à la société pour la conservation des monuments historiques, à la société de l'histoire de France, à la société de Beaune, et à l'académie d'archéologie de Belgique. Il a peu écrit, cependant on a de lui : 1° Notices sur les restes de la Chartreuse. — 2° Rapports sur des cachets d'oculistes romains, insérés dans les mémoires de la commission des antiquités. — 3° Notice du musée de Dijon.

V. L'Ordre, journal de Dijon, n° du 3 juillet 18?2. — Mém. de l'académie de Dijon, Eloge par M. Guignard.

FIARD (Jean-Baptiste), né à Dijon le 28 novembre 1736, mort dans la même ville le 30 septembre 1818, d'abord jésuite, régent du collége d'Alençon, puis après la suppression de la société, vicaire à Dijon; auteur de livres très-singuliers sur la sorcellerie à laquelle il attribuait tout ce qui lui semblait ne pas être naturel, adversaire de la révolution qu'il regardait comme l'œuvre du diable, victime de cette révolution qui lui fit faire deux ans de prison pour avoir été surpris disant la messe ; il a fait

Digitized by Google

les ouvrages suivants : 1° Lettres magiques, ou lettres sur le diable : Paris, 1791, in-8°, (publiées d'abord en 1775, dans les journaux, et réimprimées en 1797, et Dijon, 1803, in-8°). — 2° Instruction sur les sorciers (1796, in-8°, br. de 30 p.) réimprimé à cent exemplaires, in 8°, en 1815, à Dijon, sous ce titre : Le secret de l'état et le dernier cri du vrai patriote. — 3° La France trompée par les magiciens et les démonolâtres du XVIII^e siècle, Fait démontré par des Faits ; Dijon, 1803, in-8° de 200 et VIII pages.

V. Notice sur l'abbé Fiard, par Amanton, publiée par le journal de la Côte-d'Or, et tirée à part, in-8°.

FILATRE (Guillaume), né à Chalon, moine de l'abbaye de St-Pierre de cette ville, s'éleva par son seul mérite à l'évêché de Verdun, et devint abbé de St-Bertin, chancelier de la Toison d'or, et ambassadeur de Charles-le-Téméraire à Rome.

V. Statistique de Saône-et-Loire.

FILSJEAN (Etienne), né à Dijon en 1581, mort dans la même ville le 13 décembre 1670, maître des comptes ; il est auteur des manuscrits suivants : 1° Mémoire pour justifier que la terre et seigneurie de Montbard est domaniale, et qu'elle a toujours re-

Digitized by Google

levé du duché de Bourgogne. — 2° Mémoire pour justifier que la terre et seigneurie de Noyers est domaniale, et qu'elle a toujours relevé du duché de Bourgogne.

V. De la Mare, conspect. historic. Burgundic. p. 45.

FINOT (Antoine-Bernard), né en 1750, mort en 1818, d'abord appelé a un haut emploi dans la finance, puis, à la suite de son mariage avec la tante de la duchesse de Bassano, payeur général à Blois, et conseiller référendaire à la cour des comptes, il fut élu en 1812, par le département de Loir-et-Cher, et plus tard par celui du Mont-Blanc, député au corps législatif où il siégea jusqu'à la restitution de la Savoie, à la fin de 1815.

V. Moniteur universel.

FINOT (Etienne)*, né à Averolles, mort au même lieu, en mai 1829, huissier à Averolles, puis député en 1792 par le département de l'Yonne, à la convention nationale, où il se montra chaud partisan de la révolution, il siégea à côté de Robespierre, et ne prit la parole que dans le procès de Louis XVI, dont il vota la mort immédiate et sans appel ; exclu du corps législatif par le sort en 1795, président de l'administration de l'Yonne, puis commissaire du direc-

Digitized by Google

toire jusqu'après le 18 brumaire, proscrit en 1816 comme régicide, et enfin autorisé à rentrer en France où il vint mourir dans son village natal.

V. Moniteur universel.

FLAVIGNY (Etienne de), chevalier, accompagna Godefroy de Bouillon à la conquête de Jérusalem en 1096.

V. Courtépée, nouv. édit. III, 503.

FLAVIGNY (Nicolas de), célèbre prédicateur, doyen de la cathédrale St-Lazare d'Autun, fut élu par le pape archevêque de Besançon, en 1277. Il mourut vingt ans après, au retour de la diète de Mayence, et fut inhumé à Bellevaux. On conservait à la bibliothèque de l'abbaye de Citeaux, un manuscrit de ce prélat intitulé : Concordia evangeliorum Nicolai Chrysopolitani.

V. Courtépée, nouv. édit. III, 503.

FLORENT (François), né à la fin du 16e siècle à Arnay-le-Duc, mort à Orléans le 29 octobre 1650, jurisconsulte, canoniste, avocat au parlement de Dijon (1622), professeur de droit à Orléans (1630) à Paris (1644), ami de Grotius, de Molé, etc., pensionné de deux mille francs sur la demande de ce dernier, il a laissé les ouvrages suivants : 1° Francisci Florentis opera juridica : studio

Digitized by Google

Jo. Doujatii collecta, atque in duas partes divisa. Quarum prima complectitur tractatus, vivo auctore, variis temporibus editos, qui nunc et ipsius autographo emendati et cuncti prodeunt, secunda verò continet opera inedita, sive posthuma; Paris, 1679, 2 vol. in-4o. (Cette édition de Florent, donnée par Doujat, contient ses principaux ouvrages, dont plusieurs avaient été imprimés séparément, et réunis sous le titre : Dissertationum selectarum juris canonici libri duo, quibus subjicitur commentarius ad tit. de vita et honestate cleriorum ; Paris, 1632, in-8o). — 2° Extraits des conciles et divers traités, 2 vol. in-fol., et plusieurs in-4° (manusc.) — 3° Consultation d'un moine qui avait obtenu sentence contre son vœu (id.) —4° Discours au sujet de la régale (id.)—5° Traité concernant l'office de chancelier (id.) — 6° Notæ aut commentarii in africana concilia cum Ferrandi et Cresconii breviariis canonum (id.)

V. Lantiniana, ou recueil des bons mots de J. B. Lantin, conseiller au parlement de Dijon. — Lenglet, catalogue des auteurs du droit canon, à la fin des libertés de l'église gallicane, p. 154 ; 1715. — Catalogue des manuscrits de la bibliothèque Seguier, p. 96. — Jo. Dupuy. — Bibliotheque historique de France du P. Lelong, n° 69 , 903 et 938. Vie de Florent, par Doujat, en tête des œuvres de Florent et à la p. 217 des : vitæ clarissimorum ju-

Digitized by Google

risconsultorum ex recensione, et cum notis Christiani Gottliel Buderi Genæ, 1722, in-8°. — Taisand, vies des jurisconsultes. p. 267. — Le P. Labbe, bibliot. bibliothec., p. 39 et nouv. biblioth. des mss., p. 398. — Catalogue de la bibliothèque de Florent; Paris, 1651, in-4°. — Prolegomena Stephani le Moine ad 1 vol. varia sacra, fol. 15. — Memoires de Nicéron, t. XXXV, p. 397. — Charles Févret, de claris fori Burgundici oratoribus dialogus. — Courtépée, nouv. édit. IV, 39. — Girault, Essais sur Dijon.

FLORENTIN, simple citoyen d'Autun, devint évèque de Mâcon, vers l'an 590.

V. Statistique de Saône-et-Loire.

FLORY (Jean), né à Dijon en 1634, mort le 5 avril 1692; chirurgien. Il est auteur des dialogues français et bourguignons du récit des réjouissances faites à Dijon pour la naissance de monseigneur le duc de Bourgogne; Dijon, Ressayre, 1682, in-4°.

FOISSET (Jean-Louis-Severin), né le 11 février 1796 à Bligny-sous Beaune, mort le 22 octobre 1822 à Dijon, composa à treize ans les premiers chants d'un poëme imité du lutrin de Boileau, et commença une tragédie sur Marie Stuart que le succès de celle de Lebrun lui fit abandonner; en 1820 il devint un des principaux collaborateurs de la biographie universelle à qui il fournit plus de cent vingt articles la plupart rela-

Digitized by Google

tifs à des jurisconsultes ou à des bourguignons célèbres. Il concourut en même temps à trois académies; son éloge de M. d'Ornano fut couronné par la société philomatique de Bordeaux ; celui d'Ausone, envoyé à l'académie de cette ville resta sans concurrents, et celui de Jeannin dont par distraction il n'envoya qu'une partie à l'académie de Mâcon, lui mérita néanmoins une mention honorable. Ce dernier éloge a été publié dans la Revue des deux Bourgogne, juin et juillet 1836.

V. Ann. nécrol. 1822.

FONSSARD (Nicolas), mort le 16 février 1582 à Dijon, chanoine de la sainte chapelle de cette ville; il a publié l'ouvrage suivant : Psalmi Regii ex thesauro regio deprompti in gratiam serenissimi principis Henrici (tertii), Regis Franciæ et Poloniæ nec non Reginæ matris; Paris, Jean Richer, 1575, in-16.

FONTAINES (Hugues de), né à Chalon, mort à Mâcon le 20 novembre 1300, chanoine et grand chantre de l'église de Chalon, devint archidiacre de Mâcon, puis évêque de cette dernière ville, en 1234.

V. Statistique de Saône-et-Loire.

FORESTIER (Pierre), né à Avallon, le

Digitized by Google

15 décembre 1654, mort dans la même ville, le 30 novembre 1723, chanoine de Notredame d'Avallon. Il a laissé les ouvrages suivants : Homélies ou Instructions familières pour des vêtures ou professions religieuses ; Paris, Robustel, 1790, 2 vol. in-12.—2° Histoire et dogme des indulgences et des jubilés ; Paris, 1700, in-12. — 3° Explication littérale des Evangiles des dimanches et fêtes de l'avent et du carême ; Paris, 1701, in-12. — 4° Vie des saints patrons, martyrs et évêques d'Autun : Dijon, Augé, 1713, in-12. — 5° Préface de l'ouvrage précédent, contenant l'origine et le progrès de la foi dans les Gaules ; ensemble un catalogue des saints et saintes qui ont fleuri vers la fin du septième siècle (resté manuscrit à cause de sa trop grande étendue).—6° Vies des évêques d'Auxerre (sermons historiques restés aussi manuscrits. — 7° De la naissance et fondation de l'église collégiale d'Avallon (manuscrit).

V. Généalogie de la famille de Clugny, dressée sur les titres originaux, par Etienne de Clugny ; Dijon, 1787, page 235, 246, etc.

FORNERET (Philippe), né à Beaune le 29 janvier 1666, mort le 26 février 1736 ; d'abord desservant de l'église de Copenick, près de Berlin, puis pasteur de l'église

Digitized by Google

française dans cette dernière ville, il a laissé un volume de sermons édités par son successeur; Formey, 1733.

FOUCHER ou Fouchère (Claude-François), né à Dijon, premier huissier de la cour des comptes, a fait imprimer en 1724, trois pièces de vers français, présentés au comte de Tavannes, grand bailli de Bourgogne.

FOUCHER (Jean), né à Auxerre, avocat au parlement de Paris, au milieu du XVI^e^ siècle. Il a laissé les ouvrages suivants : 1° Exercendarum causarum civilium quotidianarum formula, quâ utitur practica in inferioribus decuriis, novissima edita a Joanne Foucherio altissiodor; Lugduni, Hæred. Simon Vincent, 1540, in-16. — 2° Arbor omnium actionum civilium, practica judiciaria curiarium Galliæ.—3° Joannis Fucherii altissiodorensis jurisdici, præsulatuum Gallicorum, præfecturarumque ritus judiciales in negotiis civilibus experiundis ; Paris, Vincent-Gautherot, 1543; id., 1549, in-8°.

V. Bibliothèque de Gesner, 1583. — Lipenius, bibliotheca juridica, p. 471.

FOUCHER (Simon), né à Dijon en 1644, mort à Paris le 27 avril 1696, chanoine honoraire de la sainte chapelle de Dijon, ba-

Digitized by Google

chelier en Sorbonne, correspondant de Leibnitz, ami de Ménage, Rohault, Baillet, et au dire de ce dernier, restaurateur de la philosophie académicienne. Voici la liste de ses principaux ouvrages : 1° Poëme sur la mort d'Anne d'Autriche; Paris, 1666, in-4°. — 2° Nouvelle façon d'hygromètre par S... F... ; 1672 , in-12.—3° Dissertation sur la recherche de la vérité, ou sur la philosophie des académiciens , où l'on réfute les préjugés des dogmatistes, tant anciens que nouveaux, avec un examen particulier des sentiments de M. Descartes ; Paris, in-12, sans nom d'imprimeur et sans date (1673). — 4° Critique de la recherche de la vérité , où l'on examine en même temps une partie des principes de M. Descartes. Lettre à un académicien anonyme ; Paris , Coustelier, 1675, in-12. — 5° Réponse pour la critique à la préface du second volume de la recherche de la vérité ; Paris, Angot , 1676, in-12 ; La Caille, 1679 , in-12. — 6° De la sagesse des anciens , où l'on fait voir que les principales maximes de la morale ne sont pas contraires au christianisme ; Paris, Dezalliers, 1682, in-12. — 7° Réponse à la critique de la vérité sur la philosophie des académiciens ; Paris, 1686, in 12. — 8° Traité des hygromètres ou machines pour mesurer la sécheresse ou l'humidité de l'air ; Pa-

Digitized by Google

ris, Michallet, 1686, in-12. — 9° Dissertation sur la recherche de la vérité, contenant l'apologie des académiciens, où l'on fait voir que leur manière de philosopher est plus utile pour la religion, et plus conforme au bon sens; pour servir de réponse à la critique de la critique, etc., avec plusieurs remarques sur les erreurs des sens, et sur l'origine de la philosophie de M. Descartes. — 10° Lettre sur la morale de Confucius, philosophe de la Chine; Paris, Hortemels, 1688, in-8°. — 11° Dissertation sur la recherche de la vérité, ou sur la philosophie des académiciens, livre 1, contenant l'histoire de ces philosophes; Paris, Jean Cusson, 1690, in-12; Michallet, 1690, in-12. — 12° Lettre à M. Lantin, conseiller au parlement de Bourgogne, sur la question : si Carnéade a été contemporain d'Epicure. — 13° Extrait d'une lettre de Foucher à M. Lantin sur Carnéade; (Journal des savants, 1692). — 14° Dissertations sur la philosophie des académiciens, livre III; Paris, Michallet, 1692, in 12. — 15° Extrait d'une lettre à M. de Leibnitz, sur les académiciens (journal des savants, 1693). — 16° Dissertation sur la recherche de la vérité, contenant l'histoire et les principes de la philosophie des académiciens, avec plusieurs réflexions sur les sentiments de Descartes, etc.; Paris, Anis-

Digitized by Google

son, 1693, in-12. — 17° Réponse de M. S. F. à M. de L. B. (de Leibnitz), sur une autre système de la communication des mouvements (journal des savants, 1695). — 18° Dialogue entre Empiriastre et Philalèthe, in-12, sans date, lieu, ni nom d'imprimeur. — 19° L'Empereur Léonce, tragédie (manuscrite.)

V. Baillet, vie de Descartes, in-4°, partie II, p. 439 et 592. — Menagiana, t. 2, p. 359, 377 et suiv. ed. 1715. — Critique de la critique de la recherche de la vérité, par D. Robet Desgabetz; Paris, Dupuys, 1675, in-12. — Lettre de Paul Vindigius, dans le recueil de Jean Decker, de scriptis a despotis. — Præfat. Fabricii ad Placcium de anonymis, Placcius, n° 5437 et 2487, p. 606. — Bayle, Diction. crit. art. Carnéade; et ses lettres, t. III. — J. Leclerc, Bibliot. univers. t. I. p. 344. — Basnage, hist. des ouvrages des savants, juin, 1688, et août. 1692. — Journal des savants, 1691. 1692. 1693, 1695. — Histoire critique de la république des lettres de Jean Masson, t. IX, p. 105. — Bulinger, de harmoniâ animi et corporis humani, maximè præstabilita ex mente Leibnitii, Commentatiohypotetica. Accedunt solutiones difficultatum ab eruditis viris, Fouchério Lamio, Tournemiuio, Newtonio, Clarkio, atque Sthalio motarum: Leipsick. 1723, in-8°. — Courtépée, nouv. édit, II, 47. — Girault, ess. sur Dijon.

FOULON (Nicolas), né à Maxilly-sur-Saône, le 4 mars 1749, mort à Paris le 13 juillet 1813, neveu du savant dom Clément, il fit profession aux bénédictins des Blancs-Manteaux, à Paris; janséniste déterminé,

Digitized by Google

Foulon quitta le cloître dès le commencement de la Révolution française et épousa à Montmorency une demoiselle du Coudray, dont la sœur devint aussi la femme du curé Cotte. Il devint successivement huissier du Conseil des Cinq-Cents, du Tribunat et du Sénat. Il a écrit : 1° Vie de Saint-Robert, abbé de Molème, avec un office propre; Troyes, 1776, in-8°. — 2° Prières en forme d'office ecclésiastique pour demander à Dieu la conversion des Juifs et le renouvellement de l'Eglise; 1778, in-12. — 3° Il contribua beaucoup aussi à la rédaction du Nouveau bréviaire de la Congrégation de Saint-Maur.

V. Ami de la Religion, du 19 avril 1828, t. LV.

FOULON de la Chaume (Jean-Bénigne), né à Dijon le 25 juin 1624, mort le 3 mai 1665 dans la même ville, chanoine de l'église collégiale de Saint-Etienne de Dijon. Il fit imprimer des noëls bourguignons sous ce titre : Lucifar pris au Barytan (par J. B. F. D. L. C.); Dijon, Grangier, 1660, in-12.

FOURCAUD (Le P. Jean-Baptiste), né le 4 mai 1719 à Fontaine-Française, mort le 4 août 1775 à Florence, religieux de l'ordre des Minimes, ornithologiste distingué, créateur de la première collection d'oiseaux qui dût attirer l'attention des savants et mériter la visite de l'Académie

Digitized by Google

des sciences ; membre des Académies de Lyon, Dijon, etc., associé de l'Institut de Bologne et des Arcades de Rome ; ornithologiste (1763) de l'infant don Philippe de Parme, honoré des faveurs du pape Pie VI et du grand duc de Toscane, chez lequel il mourut ; inventeur d'un procédé pour empailler qu'il communiqua à l'Académie des sciences, à la condition qu'il ne serait rendu public qu'après sa mort.

V. Journal de la Côte-d'Or, n° du 20 décembre **1818**, art. par Xavier Girault. — Rapport fait à l'Académie des mines par deux de ses membres, Duhamel et Fougeraux, sur le cabinet ornithologique de Fourcaud qu'ils avaient été chargés de visiter.

FOURIER (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH), né à Auxerre le 21 mars 1768, mort à Paris le 16 mai 1830, géomètre, savant mathématicien, physicien et en même temps versé dans les études et les connaissances littéraires, élève de l'Ecole militaire d'Auxerre, que dirigeaient bes bénédictins de la congrégation de Saint-Maur ; novice à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, d'où le sortit la révolution pour le ramener, mais comme professeur de mathématiques, à l'école d'Auxerre (1789-1794), où il fit en même temps un cours d'histoire générale et suppléa le professeur de philosophie. Partisan de la révolution, appuyé par la société populaire d'Auxerre, il devint membre du Comité de surveillance, où il sut

Digitized by Google

tenir une conduite toujours franche et quelquefois courageuse qui le fit dénoncer par le conventionnel La Planche, condamner à mort par le représentant du peuple Ichon, dont l'arrêt ne fut heureusement pas exécuté, et, enfin, jeter en prison à deux reprises par ordre du Comité de salut public. Représentant de la ville de Saint-Florentin à la création des écoles normales, il fut bientôt l'ami de Monge, qui lui fit ouvrir un cours de mathématiques pour l'école normale. Placé par ce savant et par Lagrange dans l'état-major de l'Ecole polytechnique comme surveillant des études de fortification, il se compromit encore et fut poursuivi de nouveau pour sa trop grande liberté de langage politique (1795). Sorti de prison, grâce aux sollicitations de ses collègues, appelé à faire partie de l'expédition d'Egypte, il devint successivement secrétaire perpétuel de l'Institut formé à l'occasion de cette expédition; commissaire auprès d'un divan formé des premiers oulémas de la capitale et des provinces sous le commandement en chef de Bonaparte; négociateur auprès du mamlouk Mourad sous celui de Kléber, dont quelque temps après il devait au nom de l'armée prononcer l'éloge funèbre. Après l'expédition d'Egypte, il fut nommé d'abord (1802) préfet de l'Isère, puis membre de la Légion-d'Honneur (1804) et, enfin, baron de l'Empire (1808).

Digitized by Google

Couronné en 1812 par l'Académie des sciences pour sa théorie mathématique de la chaleur, nommé associé libre de cette Académie le 27 mai 1816 et de nouveau le 12 mai 1817, le roi ayant la première fois refusé sa sanction, il en devint le secrétaire perpétuel pour la section mathématique à la mort de Delambre. — En 1827, il succéda à Lemontey comme membre de l'Académie française, devint membre du conseil de perfectionnement de l'Ecole polytechnique (1827), de la commission d'encouragement aux sciences, aux lettres, aux beaux-arts, et président de la commission de statistique au ministère de la marine. — Le préfet de 1802 resta préfet sous les Bourbons, s'esquiva de Grenoble à la rentrée de l'Empereur, qui lui pardonna et le rétablit, et donna, enfin, sa démission quelque temps après pour se retirer à Paris et ne plus penser qu'à la science. — Voici la liste des ouvrages de Fourier : 1° Théorie analytique de la chaleur; Paris, 1822, in-4°. — 2° Note sur la chaleur rayonnante (Annales de chimie et de physique, IV, 129-145). — 3° Remarque sur la théorie mathématique de la chaleur rayonnante (ibid., XXVIII, 337). — 4° Questions sur la théorie physique de la chaleur rayonnante (ibid., II, 259-303). — 5° Sur le refroidissement séculaire de la terre (ibid., VIII, 418-438). — 6° Remarques générales sur les températures

Digitized by Google

du globe terrestre et des espaces planétaires (ibid., XXVII, 136-267). — 7° Recherches historiques sur les propriétés de la chaleur rayonnante (ibid., XXVII, 236-284). — 8° Mémoires sur les vibrations des surfaces flexibles tendues et des lames ou des plaques élastiques (manusc. lu à l'Acad. des sciences en 1825). — 9° Mémoire sur la théorie analytique de la chaleur (1829). — 10° Expériences thermo-électriques (de collaboration avec Œrsted). — 11° Mémoire sur la distinction des racines imaginaires et sur l'application des théorèmes d'analyse algébrique aux équations transcendantes qui dépendent de la théorie de la chaleur (mém. de l'Acad. des sciences, 1827). — 12° Résolution générale des équations déterminées. — 13° Mémoire sur la statique (journ. de l'Ecole polytechnique, t. II). — 14° Préface historique générale de la description de l'Egypte, publiée par ordre de Napoléon. — 15° Recherches sur les sciences et le gouvernement de l'Egypte (t. III, édit. in-8°, IX éd. Panckoucke du même ouvrage). — 16° Eloges d'Herschell, Delambre, Bréguet, Charles et Laplace, prononcés à l'Académie des sciences. — 17° Article sur la théorie analytique des assurances (annales de chimie et de physique, X, 177). — 18° Rapport sur les établissements appelés Tontines; Paris, 1821, in-4°. — 19° Plusieurs rapports sur le progrès des sciences

Digitized by Google

mathématiques (mém. de l'Acad. des sciences, 1822-1829). — 20° Les articles Rallier, Viète, Wallis dans la biographie universelle de Michaud. — 21° Recherches statistiques sur la ville de Paris (douteux). — Fourier avait fait l'éloge funèbre de Kléber. On lui doit aussi celui de Desaix, prononcé un an après la mort de cet autre brave. Un de ses titres encore est d'avoir deviné Champollion le jeune et de l'avoir aidé dans son éducation. Il concourut aussi personnellement à l'encouragement des études historiques, en prenant sur ses appointements de préfet les fonds d'un prix pour le meilleur ouvrage sur les monuments et l'histoire des Allobroges et des Voconces.

V. Discours prononcés sur la tombe de Fourier par MM. Silvestre, Cuvier, de Feletz, Girard et Jomard. — Discours de réception à l'Académie française de M. Cousin, successeur de Fourier. — Mémoires de l'Académie des sciences. — Moniteur universel.

FOURNIER..., né à... en 17..., mort à Dijon le 21 février 1782, médecin de la ville et des Etats de Bourgogne, membre de l'Académie des sciences de Dijon. Il a publié plus de cinquante mémoires sur son art.

V. Girault, Essais sur Dijon.

FOURNIER (Pierre-Simon), né à Auxerre,

Digitized by Google

mort en 1768, fils de Jean-Claude, célèbre fondeur, se consacra tout entier à la typographie. Graveur et fondeur de caractères, il écrivit sur son art des traités qui lui acquirent une grande réputation. Parmi eux figure en première ligne son Manuel typographique, dont il n'a pu donner que deux volumes.

V. Courtépée, nouvelle édit., IV, 344.

FRANÇOIS (Louis), né à Nuits, capucin, écrivit : Le véritable abbé commendataire, ou Le droit de commende établi sur l'autorité du roi, le pouvoir du pape, etc. ; Dijon, Grangier, in-16, sans date.

FRÉDÉGAIRE le Scholastique, né en Bourgogne dans le VII[e] siècle, chroniqueur latin, est auteur d'une chronique en cinq livres dont les deux derniers renferment de précieux renseignements sur l'histoire de France (561-641). Elle a été réimprimée dans les Historiens de la France de dom Bouquet, et traduite dans la collection Guizot.

V. Adrien de Valois, notice des Gaules. — Le P. Le Cointe, hist. de France, ad. ann. 1640. — D. Ruinart, prefat. ad Gregor. Turon. — Fabricius, Biblioth. Lat. medii ævi, t. II, p. 605. — Le P. Le Long, Biblioth., des historiens de France. — Canisius, Antiquæ lectiones, 2[e] vol., éd. de 1602, p. 579, 601, et t. II, p. 195, éd. de 1725, in-fol. — Vossius, de

Digitized by Google

Historicis latinis, p. 753. — Fredegarii scholastici chronicon quod ille, jubente Childebrando comite, Pepini regis patruo, scripsit; traduction de l'abbé de Marolles. — Scriptores rerum francicarum, par Freher. — Duchesne, Scriptores coœtanei, t. I. — Adrien de Valois, Dissertatio de Fredegario ejusque operibus, et t. II de son hist. de France. — Histoire litt. de la France, par D. Rivet, t. III. — Apologie de l'hist. de Frédégaire, par l'abbé de Vertot (Ier vol. des mém. de l'Acad. des inscriptions).

FRÉMINVILLE (EDME DE LA POIX de), né à Verdun en 1680, mort à Lyon le 14 novembre 1773, jurisconsulte, adonné principalement à l'étude des matières féodales, bailli de la Palisse. Il a laissé les ouvrages suivants, dans lesquels il ne se montre pas ce qu'on appelait, parmi les Feudistes, *une plume seigneuriale* : 1° La pratique des Terriers, etc.; 5 vol. in-4°, 1748-1757 ; — 2° Traité général du gouvernement des biens et affaires des communes; Paris, 1760, in-4° (joint ordinairement à la pratique des Terriers comme 6° volume); — 3° Traité historique de l'origine des dîmes; Paris, 1762, in-12; — 4° Traité de la police, extrait de l'ouvrage de de la Marre; 1758, in-4°, réimp. in-8° ; — 5° Les vrais principes des fiefs, en forme de dictionnaire; 2 vol. in-4°, Paris, 1769.

V. Dupin, Biographie abrégée des principaux auteurs de droit.

Digitized by

FREMIOT (ANDRÉ), né à Dijon le 26 août 1573, mort à Paris le 13 mai 1641, frère de Madame de Chantal et oncle de Madame de Sévigné; abbé de Saint-Etienne de Dijon le 15 avril 1595; conseiller au parlement de Bourgogne le 17 mars 1599; archevêque de Bourges le 16 juin 1603; conseiller d'Etat, élu du clergé des Etats de Bourgogne (1598), ambassadeur à Rome (1626); très-versé dans l'étude du droit canon et civil et dans celle de la théologie; ami de Saint François de Sales. Voici le catalogue de ses ouvrages : 1° Remontrance faite dans l'Assemblée du Clergé en 1608; Paris, de la Tour, in-8° pp. 29. (Mercure Français, tom. I., fol. 293.) — 2° Ordonnances ecclésiastiques et statuts synodaux faits en 1608; Bourges, Levez, in-8°. — 3° Discours des marques de l'Eglise; Paris, Dubray, 1610 in-8°. — 4° Discours de la Constance, à la Reine Régente; Bourges, Levez, 1611, in 8°. — 5° Epitre consolatoire à Louise de Lorraine, femme de Henri de Bourbon, prince de Conti, sur la mort de Pâris de Guise, chevalier de Malte, son frère; 1615, in-8°. — 6° Livres rituels du diocèse de Bourges, revus et corrigés par Frémiot. — 7° Remontrance au clergé de France, lorsqu'il fut aux Etats de 1614; 1 vol. du Recueil général des affaires du clergé; Paris, 1638, in-8°.

Digitized by Google

V. Oraison funèbre de Fremyot, par Antoine Nardot, curé de Saint-Pierre de Dijon. Histoire de l'abbaye de Saint-Etienne de la même ville, p. 215, 223 et suiv. — Aubert le Mire, Scriptores sæculi XVI. p. 335. — Robert et Sainte-Marthe, Gallia christiana. — Palliot, Parlement de Bourgogne. — Henri de Maupas, Vie de Mme de Chantal. — Baillet, Vie de Richer, p. 317. — L'illustre Orbandale, 2e vol., p. 544. — Héliot, Histoire des Ordres religieux, t. IV. p. 60, 312 et 317. — Histoire du Berry, par Gaspard Thomas de la Thaumassière, p. 334. — Girault, Essais sur Dijon. — Courtépée, nouv. édit., II. 47. — Archives municipales de Dijon.

FREMIOT (Bénigne), né à Dijon, mort dans la même ville en l'année 1611, fut d'abord conseiller maître extraordinaire à la Chambre des comptes de Dijon en 1571, puis trois ans après avocat général de cette cour. Le roi ayant rétabli la charge de président au Parlement, supprimée par l'ordonnance de Blois, il en fut revêtu et rendit dans ces fonctions d'éminents services à la cause royale durant la Ligue. Refugié à Semur avec ceux des membres du parlement demeurés fidèles à cette cause, il fut l'ame de la résistance qui s'organisa contre le duc de Mayenne, alors tout-puissant, et poussa l'héroïsme jusqu'à répondre aux ligueurs, qui le menaçaient de lui envoyer la tête de son fils s'il ne se soumettait pas : Je m'estimerais heureux de le sacrifier pour une si belle cause ; il vaut mieux que le fils périsse

innocent que le père de vivre perfide. Après la réduction de la province sous l'obéissance de Henri IV, il fut nommé conseiller d'Etat, maire de Dijon. Peu de temps après le roi le pourvut de l'abbaye de Saint-Etienne, dont il se démit en faveur de son fils André.

V. Parlement de Bourgogne, par P. Palliot. — D. Planchet, hist. de Bourgogne. — Courtépée, Description de Bourgogne. — Girault, Essais sur Dijon. — Mailly, mémoires manuscrits sur la Ligue. — Journal du conseiller Breunot. — Dijon, Archives municipales.

FRÉMIOT (Jeanne-Françoise). V. Chantal.

FREMIOT (Luc ou Luce-Menge), né à Dijon à la fin du XV^e^ ou au commencement du XVI^e^ siècle, mort vers 1560. On connaît de lui : 1° Deux pièces de vers latins, insérées dans les Juvenilia de Muret, édition de 1579. — 2° Trois autres pièces de vers latins, insérées dans les Deliciæ poetarum gallorum, tome II.

V. Muret, traduction latine du VII^e^ livre des Topiques d'Aristote. — Lettres de Muret, passim. — Muret, notes sur Catulle, édit de 1580. — Konig, Bibliotheca vetus et nova.

FRESSINET (le baron Philibert), né à Marcigny le 21 juillet 1767, mort à Paris le 11 août 1821. Fressinet, adjudant-général en 1797,

se distingua dans les campagnes d'Italie en 1799 et gagna à la bataille de Tauffert le grade de général de brigade; blessé à Novi, il fit ensuite partie de l'expédition de Saint-Domingue sous le général Leclerc. En 1812, il commanda une brigade dans le onzième corps d'armée, et se joignit au prince Eugène en Pologne, puis se fit encore remarquer à la bataille de Lutzen, fut alors nommé général de division, commandant de la Légion-d'Honneur et commandeur de l'ordre de Wurtzbourg. Il assista aux batailles de Bautzen et de Leipsick et plus tard à la défense du Haut-Mincio. Compris dans l'ordonnance royale du 24 juillet 1815, il quitta la France pour n'y rentrer qu'en 1820. Il est auteur de la brochure intitulée : Appel aux nations futures et présentes sur la capitulation de Paris en 1815.

V. Moniteur universel, Statistique du département de Saône-et-Loire.

FROCHOT (Nicolas-Thérèse-Benoit comte), né à Dijon le 20 mars 1761, mort le 29 juillet 1828 à Etuf, près d'Arc-en-Barrois. D'abord engagé volontaire, puis avocat au parlement, prévôt royal à Aignay-le-Duc, député du bailliage de la Montagne (Châtillon-sur-Seine) aux Etats Généraux, où il devint l'ami de Mirabeau dont il devait être plus tard l'exécuteur testa-

Digitized by Google

mentaire; juge de paix (1791) d'Aignay-le-Duc, arrêté et détenu au château de Dijon comme suspect jusqu'après la chute de Robespierre, membre de l'administration centrale de la Côte-d'Or, inspecteur des forêts, membre du Corps Législatif après le 18 brumaire, enfin premier préfet de la Seine (22 mars 1800), conseiller d'Etat (1804), comte de l'empire et grand-officier de la Légion-d'Honneur. Disgracié lors de la conspiration de Mallet; conseiller d'Etat honoraire et pensionné de 15000 francs sur les revenus de la ville sous la Restauration; préfet des Bouches-du-Rhône au retour de l'île d'Elbe, il fut définitivement rayé du nombre des préfets et des conseillers d'Etat à la seconde restauration. Homme de bien, magistrat intègre et ferme, Frochot, dans toutes les positions qu'il occupa, sut mériter l'estime de ses concitoyens. Il s'était fait remarquer par plusieurs discours remarquables aux diverses assemblées où il siégea, notamment le 31 avril 1791. L'impression de son discours de ce jour fut ordonnée, et le projet qu'il contenait, relatif aux modifications de la constitution, adopté presque entièrement.

V. Moniteur universel.

FRODON, né et mort à Auxerre, où il vivait au XI[e] siècle, chanoine de la cathédrale

Digitized by Google

de cette ville ; il a laissé la vie de Geoffroi de Champaleman et celle de Robert de Nevers, évêques d'Auxerre. (Ces vies ont été imprimées dans la Nouvelle bibliothèque des manuscrits du P. Labbe, tome I, page 454.)

V. Nécrologe de l'église d'Auxerre du XI[e] siècle au 5 mai, jour de la mort de Frodon. — Bibliothèque historique du P. Le Long, p. 194, nº 4104.

FROMAGEOT (ANTOINE), né aux Levées près Lusigny, vers 1700. Avocat célèbre au parlement de Bourgogne. On a de lui une ode de sept pays adressée à Monseigneur le comte de Tavannes, lieutenant général de la province de Bourgogne. Dijon, Arnauld, Jean-Baptiste Augé, 1730, in-8º.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 302.

FROMAGEOT (JEAN-BAPTISTE), fils du précédent, né à Dijon le 10 septembre 1724, mort à Besançon le 14 août 1753. Canoniste, avocat au parlement, professeur de droit à l'université de Dijon; célèbre par ses querelles avec Bouhier, couronné à l'Académie de Dijon en 1743, et par celle de Montpellier en 1752. Il a laissé, outre plusieurs dissertations, un ouvrage intitulé : Les lois ecclésiastiques tirées des seuls Livres saints, 1753, in-12.

V. Courtépée nouv. édit., II, 302. — Girault, Essais

Digitized by Google

sur Dijon et lettres inédites. — Dupin, Biographie abrégée des principaux auteurs de droit.

FROMON, chanoine d'Auxerre au XII[e] siècle, passe pour être l'auteur de la vie latine de Guillaume de Toucy, évêque d'Auxerre, imprimée dans la Nouvelle bibliothèque des manuscrits du P. Labbe, tome I, page 411.

V. Biblioth. histor. du P. Le Long.

FRUGERET (CLAUDE), médecin à Beaune au milieu du XVI[e] siècle. On a de lui : Aristotelis Logica ab eruditissimis hominibus conversa, Claudii Frugeret argumentis et annotationibus illustrata et adaucta. Imprimé à Paris en 1568, chez Gabriel Buon, in-8°.

V. Gandelot, Hist. de Beaune.

FUSTAILLIER (FRANÇOIS), célèbre avocat à Mâcon au XVI[e] siècle ; il a laissé l'ouvrage suivant, imprimé par les soins de Bugnyon : Chronicon urbis Matissanæ Philip. Bugnonius J. C. concinnavit ; Lyon, J. de Tournes, 1559, in-8° de 58 pages (très-rare), et plus tard traduit et réimprimé sous ce titre : Chronique de la ville de Mascon, faite en latin par Philippe Bugnyon, J. C. ; depuis mis en français par N. Edoard, Champenois. Lyon, Nicolas Edoard, 1560, in-8°.

Digitized by Google

V. Hist. de Vergy, par Du Chesne, qui attribue mal à propos la chronique mâconnaise à Bugnyon, qui n'en a été réellement que l'éditeur. — Saint-Julien, Antiquités de Mâcon, p. 231, et Mélanges historiques, p. 327. — Biblioth. hist. du P. Le Long, p. 773, nº 15,066, et p. 774, nº 15,058. — De La Mare, Conspectus historic. Burgund., p. 54. Guichenon, Hist. de Bresse.

FYOT de la Marche (Claude), né à Dijon le 9 octobre 1630, mort le 17 avril 1721. Prieur de Pontailler (1644), aumônier ordinaire du Roi (1651), abbé de Saint-Etienne de Dijon (1662), député du clergé (1665), conseiller d'Etat (1669), deux fois élu des Etats de Bourgogne (1674 et 1700). Claude Fyot de la Marche, qui était aussi conseiller d'honneur au parlement de Bourgogne, et qui en 1650 avait soutenu brillamment des thèses de théologie devant le roi, Monsieur son frère et le cardinal de Mazarin, fit reconstruire et orner l'église de Saint-Etienne, acheta en 1672 la riche bibliothèque de Godeau, évêque de Valence, qu'il enrichit encore et transmit à ses neveux. Il a publié : 1º l'ouvrage suivant qui passe pour remarquable par son exactitude et son style : Histoire de l'église de Saint-Etienne de Dijon, avec les preuves et le pouillé des bénéfices dépendants de cette abbaye. Dijon, Ressayre, 1696 ; in-fol. — 2º Lettre de M. Fyot à M. de la Berchère, archevêque d'Alby (insérée dans la vie de B. Joly).

Digitized by Google

V. Eloge de Claude Fyot de la Marche, Mercure de décembre 1721. — Supplément de Moréri, 1735. — Gallia christiana, au mot abbaye de St-Etienne de Dijon. — De la Mare, Conspectus historic. burgund., p. 31. — Journal des savants, 1697, in-12. — Hist. des œuvres des savants, mai 1697. — Funus Santolinum, p. 87. — Vie de M. Bénigne Joly, chanoine de St-Etienne; par le P. Beaugindre, Paris, 1700, in-8°. — Sermons de la Vierge, Dijon, 1658, in-12, et Discours théologiques, t. III, de Louis Colonia. — Pièces de vers de J. Fauras : Claudio Fyot, etc. — Mémoires de l'abbé de Choisy, t. I, p. 205 (Fyot y est par erreur appelé Fion). — Palais d'honneur du P. Anselme. Paris, 1668, in-4°, p. 412. — Courtépée, nouv. édit., II, 48. — Girault, Essais sur Dijon.

FYOT de la Marche (François), né à Dijon le 1er décembre 1669, mort à Paris le 4 juillet 1716. Neveu du précédent, baron de Montpont, conseiller au Parlement de Paris; il a publié sous le voile de l'anonyme les ouvrages suivants : 1° Les qualités nécessaires au juge, avec la résolution des questions les plus importantes sur les devoirs de sa profession; Paris, Emery, 1700, in-12, réimprimé en 1716 pour la troisième fois. — 2° Le sénat romain; Paris, Emery, 1702, in-12, réimprimé sous le titre : Le tableau de l'ancien sénat romain, etc.; Paris, Nicolas Mazuel, 1713, in-12. — 3° L'éloge et les devoirs de la profession d'avocat; Paris, 1713, in-12.

V. Epitaphe de Fyot par La Monnoye (Eglise St-Benoît à Paris). — Journal des savants, juin 1702.

Digitized by Google

— Courtépée, nouv. édit., II, 48. — Girault, Essais sur Dijon.

FYOT de Vaugimois (CLAUDE), né à Dijon le 31 août 1689, mort à Lyon vers 1750, abbé de Notre-Dame du Tronchet, docteur en théologie, supérieur du séminaire de Saint-Irénée de Lyon. Claude Fyot de Vaugimois a laissé les ouvrages suivants : 1° Entretiens abrégés avec notre Seigneur Jésus-Christ avant et après la sainte messe, pour les prêtres, avec quelques sentiments de piété sur l'excellence et la sainteté de leur ministère, et l'explication des cérémonies du Saint-Sacrifice; Lyon, André Molin, 1721, in-12. — 2° Entretiens, etc., avec des réflexions affectueuses sur les litanies du saint Nom de Jésus, et des cantiques auxquels on a joint les préparations et actions de grâces ordinaires marquées en latin dans le Missel; augmentées d'un avis latin pour célébrer dignement, de l'examen pour la confession des ecclésiastiques, et de l'abrégé de la méthode de l'oraison mentale; Lyon, veuve Molin, 1726. — 3° Les deux ouvrages précédents réunis en un seul tout, dans une édition très-augmentée; Lyon, Claude Journet, 1729, 4 vol. in-12. — 4° Manuel qui comprend différentes méthodes pour entendre la sainte messe, pour la confession et la communion; avec des effu-

sions, en forme de prières, pour la visite du très-saint Sacrement, auxquelles on a joint les Vêpres pour toute l'année, les sept psaumes pénitentiaux et autres prières au sacré Cœur de Jésus ; Lyon, Journet, 1731, in-12; 2e édition, ibid., 1734. — 5° Avis importants sur la pratique et l'administration du sacrement de pénitence, pour l'utilité des confesseurs et pénitents, auxquels on a joint quelques avis particuliers aux confesseurs de religieuses, avec des maximes et règlements de vie pour tous les ecclésiastiques, curés et religieux; Bruxelles, Foppens, 1738, in-12. — 6° La dévotion aux saints anges, réduite en méditations, où il est traité de ce qui regarde ces esprits célestes; avec une méthode pour entendre la messe en union à ces bienheureux esprits, des litanies françaises et latines et autres prières à l'usage des personnes ecclésiastiques et séculières, qui sont dévouées à leur culte; Lyon, veuve de La Roche et fils, 1738, in-12.

FYOT de Vaugimois (François), né à Dijon le 20 novembre 1560, mort en 1636 dans la même ville. Conseiller au parlement de Bourgogne (1625) dont il devait devenir le doyen; commissaire de la chambre de justice, conseiller d'Etat, l'un des juges du maréchal de Ma-

Digitized by Google

rillac qui s'opposèrent à sa condamnation. François Fyot, intègre et savant magistrat, n'a laissé que quelques vers latins qui ont été imprimés en 1576 à la fin des oraisons de Claude Minos.

V. Palliot, Hist. du Parlement de Bourgogne, p. 254. — Courtépée, nouv. édit., II, 48. — Girault, Essais sur Dijon.

GABET (Gabriel), né à Dijon le 22 novembre 1763, mort dans la même ville le 15 février 1853. Appelé par le suffrage de ses concitoyens au directoire du district de Dijon, il devint ensuite président de l'administration municipale de cette ville et commissaire du directoire exécutif près cette même administration. Il est auteur des ouvrages suivants : 1° Code perpétuel des commissaires du directoire exécutif près les administrations municipales. — 2° Procès-verbaux de l'assemblée nationale mis par ordre de matières, ou collection des motions, rapports, décrets, etc. présentés dans leur ordre naturel ; Paris, Méquignon junior, 6 vol. in-4°, 1791-1792. — 3° Le Nécessaire, journal politique commencé en 1794 et qui se continue encore aujourd'hui sous le titre de Journal de la Côte-d'Or. — 4° Avis aux femmes enceintes et éducation physique des enfants, etc. ; Paris, Levrault frères, 1802, in-12. — 5° Projet d'un

Digitized by Google

pacte social pour la France; Paris, Brunot-l'Abbé, et Dijon, Yon, 1815, in-8°. — 6° De la révision de la charte; Dijon, Carion, 1819, br. in-8°. — 7° Motif de mes votes en 1822; Dijon, 1822, br. in-8°. — 8° Traité élémentaire de la science de l'homme; Paris, Baillière, 1842, 3 vol. in-8°.

GAGNARD
chanoine du chapitre de la cathédrale d'Autun, publia en 1774 une histoire de l'église d'Autun; Autun, Dejussieu, 1 vol.

GAGNE (Amé-Claude-François), né à Perigny, mort à Paris, abbé de Châtillon-sur-Seine, chanoine de l'église métropolitaine de Paris, élu du clergé de Bourgogne (1729), a fait imprimer à Dijon La relation de la fête ordonnée par les élus des Etats généraux de Bourgogne, au sujet de la naissance de monseigneur le Dauphin, à Dijon, le troisième jour de novembre 1729, br. in-fol. de 4 p., sans nom d'auteur, de ville, ni d'imprimeur (insérée dans le Mercure de décembre de la même année, p. 2866 et suiv.).

GAGNE (Antoine-Bernard), né à Dijon en 1687, doyen et chanoine de l'église cathédrale de cette ville après avoir été official et grand vicaire du diocèse. Gagne est auteur de : 1° La

Digitized by Google

pensée de la mort rendue familière, ou projet d'une société chrétienne pour les personnes qui veulent s'occuper sérieusement de cette salutaire pensée et se préparer à la mort; Dijon, Antoine de Fay, 1721, in-12; it., ibid., 1726. — 2° Plusieurs mandements, dont un à l'occasion du sacre de l'évêque de Dijon fut imprimé en cette ville in-fol., 1731, chez Augé, et dans le Mercure de France, septembre 1731, p. 2162 et suiv. — 3° Compliment du clergé séculier et régulier de Dijon, M. le doyen de la cathédrale portant la parole à monseigneur Bouhier, premier évêque de Dijon, prononcé le 4 novembre 1731; Dijon, Joseph Sirot, in-4°.

GAGNERAUX (Bénigne), né à Dijon en 1756, mort à Florence le 18 août 1795, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon. Il dut à son talent le titre de premier peintre du roi de Suède, pour lequel il exécuta un tableau représentant une entrevue avec le pape. Le musée de Dijon possède plusieurs de ses œuvres, dont le plus grand nombre est en Italie.

V. Goussard, Nouveau guide pittoresque du voyageur à Dijon.—Mém. de l'Acad. de Dijon, 1843-1844.

GAMBU (André), né à Mâcon en décembre 1647, mort à Dijon le 22 décembre 1718, architecte, géographe, arpehteur, a laissé plusieurs

Digitized by Google

mémoires sur les villes et villages qu'il avait visités, un plan gravé de Dijon et une carte de Bourgogne.

V. Biblioth. de France. — Statistique de Saône-et-Loire.

GANAY (Jean de), né à Autun d'une famille noble attachée au service des ducs de Bourgogne, accompagna Charles VIII à la conquête du royaume de Naples, devint premier président du Parlement de Paris et ensuite chancelier de France en 1507. Il mourut à Blois en 1512 et fut inhumé à Paris dans la chapelle Saint-Méry qu'il avait fondée.

V. Courtépée, III, 19.—Statist. de Saône-et-Loire.

GANDELOT (L.), né à Nolay le 22 octobre 1714, mort à Beaune le 2 avril 1785, prêtre habitué de l'église Saint-Pierre de cette ville, membre de la société littéraire de Dijon. On doit à ce prêtre respectable : 1° L'histoire de la ville de Beaune et de ses antiquités; Dijon, 1772, in-4°, fig. — 2° Dissertation sur le poisson pétrifié trouvé en 1747 à Grandmont. — 3° Mémoire sur l'histoire de Beaune.

V. Courtépée, nouv. édit., II, p. 339. — Mss sur Beaune, par M. l'abbé Bredeault, Bibl. hist. de la France. — Brunet, Manuel du libraire, t. IV, n° 12,769.

Digitized by Google

GANIARE (Vivant), ex-oratorien, médecin à Beaune au XVIII^e siècle, a laissé un recueil en 13 vol. in-fol., manuscrit d'extraits d'anciens auteurs dans son art et de ses propres observations. Le treizième et dernier volume, écrit en latin, avait pour titre : Diaria : c'était un journal des choses curieuses et intéressantes arrivées à Beaune dès 1736.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 303. — Gandelot, Hist. de Beaune, p. 212.

GARDEL (Marie-Elisabeth-Anne Houbert), née à Auxonne le 8 avril 1770, morte le 18 mai 1833 à   , célèbre danseuse, se fit une réputation dès 1786 dans l'opéra de Dardanus et de grands succès dans les ballets pantomimes le Déserteur, Télémaque et Psyché, dont la musique était de Jean-Gaspard Krasinski, dit Miller, second mari de sa mère, et, après être restée trente ans au théâtre où elle était à la danse, au dire du célèbre Noverre, ce que la Vénus de Médicis est à la sculpture, prit sa retraite pour réunir dans sa maison une société choisie qu'elle savait y attirer par son amabilité et une conduite irréprochable.

V. Amanton, Notice sur M^me Gardel, Dijon, 1835, in-8°. Nécrologe de 1830-1832.

GARNAVILLE (Jean), chanoine de la cathé-

Digitized by

drale d'Auxerre et curé de Vermanton au XIVe siècle. Il a écrit toutes les antiquités de son église de Vermanton. L'abbé Lebeuf lui attribue l'Epitome des gestes des évêques.

V. Courtépée, nouv. édit., IV, 378.

GARNIER, moine de Tournus, mort probablement en 1140, a laissé un ouvrage qui a pour titre : Passio, translatio et miracula sancti Valeriani, martyris, auctore Garnerio, monacho, qui eam Petro abbati Trenorchiensi dedicat, excerptam, ut ait, ex Eusebio, Baldrico et Falcone, disertis scriptoribus. Ex ms. cod. Trenorch. (Imprimé par les soins du jésuite François Chifflet.)

V. Chifflet, Hist. de Tournus ; Dijon, 1664, in-4°. — Juennin, Nouvelle histoire de l'abbaye de Tournus ; Dijon, De Fay, 1733, in-4°. — Fabricius, Bibliot. lat. medii ævi, t. III, p. 58.

GARNIER (Charles-Georges-Thomas), né à Auxerre le 21 septembre 1748, mort à Paris en février 1795, avocat, commissaire du roi près le tribunal du 3e arrondissement de Paris (1791), puis commissaire du pouvoir exécutif à Auxerre, littérateur. Il a laissé : 1° Plusieurs mémoires judiciaires remarquables ; — 2° Nouveaux proverbes dramatiques, ou recueil de comédies de société pour servir de suite aux théâtres de so-

Digitized by Google

ciété et d'éducation, par M. G...; Paris, Cailleau, 1784, in-8°; Liége, 1785. — (Une partie de ces proverbes, qui ont été plusieurs fois réimprimés et qui furent destinés à l'éducation de la princesse de Condé par madame de Pralay, sa gouvernante, avait d'abord paru, sous le pseudonyme de mademoiselle Raigner de Malfontaine, dans le Mercure de France (1770). — 3° Histoire du noble et vaillant chevalier Theseus, de Coulogne, et de son fils Gadifer (traduction en langage moderne d'un ancien roman de chevalerie, restée manuscrite). — 4° Histoire des nobles et vaillants chevaliers Valentin et Orson (id.). — 5° Cabinet des fées, ou collection choisie de contes de fées et autres contes merveilleux, 1785, 41 vol. in-8° et in-12. — 6° Voyages imaginaires, songes, visions et romans merveilleux; Paris, Cuchet, 1787, 39 vol. in-8°. — Editions diverses : 7° Œuvres badines complètes du comte de Caylus; Paris, Visse, 1787, 12 vol. in-8°. — 8° Œuvres complètes de M. le comte de Tressan; Paris, Cailleau, 1787, 12 vol. in-8°. — 9° Œuvres complètes de Regnard, avec des remarques sur chaque pièce, par N. G...; Paris, imp. de Monsieur, 1789, 6 vol. in-8°, et 1810, 6 vol. in-8°. — 10° Adélaïde, ou la force du sang, anecdote, 1771, in-8°. — 11° Adélaïde, ou le combat de l'amour et du préjugé, drame de société, 1771, in-8°. — 12° Al-

Digitized by Google

cipe, imitation libre de l'Astrées; Paris, 1773, in-8°. — 13° De la destruction du régime féodal, ou commentaire sur les nouvelles lois, etc.; Paris, 1791, in-8°. — 14° Traité du rachat des rentes foncières d'après les nouvelles lois, 1791, in-8° — 15° Zéphirine, ou l'époux libertin, anecdote volée par l'auteur d'Adélaïde; Amsterdam et Paris, Costard, 1771, in-8°.

GARNIER (le comte GERMAIN), né à Auxerre le 8 novembre 1754, mort le 4 octobre 1821, frère du précédent, économiste, homme d'Etat, traducteur, membre de l'Académie des inscriptions, d'abord procureur au Châtelet, puis secrétaire de madame Adélaïde, fille de Louis XV; député suppléant aux Etats généraux, membre du Directoire de Paris, nommé en mars 1792 au ministère de la justice qu'il refusa, émigré pendant la révolution, puis, sous l'Empire, comte, préfet de Seine-et-Oise, président du Sénat; sous Louis XVIII, pair de France, ministre d'Etat et membre du Conseil privé, grand officier de la Légion-d'Honneur. Garnier a fait imprimer les ouvrages suivants : 1° Recherches sur les richesses des nations, trad. de l'anglais, de Smith; 5 vol. in-8°, 1805. — 2° De la propriété considérée avec le droit politique; Paris, 1792, 2 vol. in-12. — 3° Abrégé élémentaire des principes d'économie politique; 1796, in-12.

Digitized by Google

— 4° Histoire de la monnaie depuis la plus haute antiquité jusqu'à Charlemagne, 2 vol. in-8°; Paris, 1819. Cet ouvrage capital renferme trois mémoires précédemment publiés par Garnier. — 5° Description géographique, physique et politique du département de Seine-et-Oise; Paris, 1802, in-8°. — 6° Théorie des banques d'escompte; Paris, 1806, in-8°. — 7° Diverses brochures et rapports, comme : Appel à tous les propriétaires de l'Europe ; Paris, 1818, in-8°. — 8° Les aventures de Caleb William, trad. de l'anglais; Paris, 1814. — 9° Les visions du château des Pyrénées, trad. de l'anglais; Paris, 1809, 4 vol. in-12. — 10° Poésies de lady Montague, traduites en français; Paris, 1805. — 11° Poésies (dans divers recueils). — 12° Les girandoles, comédie-prov., 1781, in-8° (très-rare). — 13° Une édition des œuvres de Racine.

V. Moniteur universel. — Discours prononcé au nom de l'Institut par M. Letronne sur la tombe de Garnier. — Eloge de Garnier lu par M. de Jaucourt à la Chambre des pairs. — Notice biographique sur Garnier (tome VIII de la nouv. série des mémoires de l'Acad. des inscriptions).

GARREAU (Antoine), né le 4 janvier 1672 à Toulon-sur-Arroux, mort à Dijon le 13 septembre 1738. Antoine Garreau a fait imprimer le livre suivant : Description du gouvernement de Bourgogne suivant ses principales divisions

temporelles, ecclésiastiques, militaires et civiles, avec un abrégé de l'histoire de la province et une description particulière de chaque pays, villes et bourgs qui en dépendent; Dijon, Antoine de Fay, 1717, in-8°. It., nouv. édit. considérablement augmentée; ibid., 1734, in-8°.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 597. Statistique de Saône-et-Loire.

GATTEY (François), né à Dijon en 1753, mort le 7 décembre 1819, savant mathématicien, d'abord secrétaire du ministre Villedeuil, ensuite receveur général des fermes à Chalon et, à la révolution qui le ruina, employé dans l'administration de l'armée, puis, en 1795, chargé avec Legendre et Coquebert de Montbret de l'établissement du nouveau système métrique, qu'il s'efforça de populariser par tous les moyens. On doit à Gattey les ouvrages suivants: 1° Tablettes pour convertir les toises, pieds, pouces et lignes en mètres et parties du mètre. — 2° Tablettes pour convertir sans calcul les poids anciens en nouveaux, et réciproquement; 1799. — 3° Instruction sur l'usage du cadran logarithmique; 1799, in-8°. — 4° Eléments du nouveau système métrique; 1801, in-8°. — 5° Avis instructif sur l'usage des nouveaux poids et mesures, publié avec l'approbation du ministre de l'intérieur; 1803, in-8°, 1805, in-8°. — 6° Ex-

Digitized by Google

plication des usages de l'arithmographe, instrument portatif au moyen duquel on obtient en un instant les résultats de toutes sortes de calculs ; 1810, in-8°, fig. — 7° Table des rapports des anciennes mesures agraires avec les nouvelles, précédées des éléments du nouveau système métrique ; 1810, in-8°, 1812, in-8°. — 8° Explication de la jauge logarithmique; 1806, in-8°, fig. — 9° Usage des aréomètres à capsule; 1813, in-16. — 10° Divers mémoires (journ. des mines, etc.). — 11° Traité complet de perspective à l'usage des peintres et décorateurs (œuvre consciencieuse d'un homme aussi profondément versé dans l'étude des arts que dans celle des sciences, malheureusement encore inédite). — 12° Usage du calculateur, instrument portatif au moyen duquel on peut en un instant, et sans être obligé d'écrire aucun chiffre, se procurer les résultats de toutes sortes de calculs; Paris, Michaud, 1819, in-8°.

GATTEY (François-E.), né à Autun en 1756, mort sur l'échafaud révolutionnaire en 1794, de la même famille que le précédent. Libraire à Paris, s'adonnant particulièrement au commerce des brochures politiques, il fut condamné pour avoir imprimé, vendu et envoyé aux colonies des écrits contre-révolutionnaires. Huit jours après lui mourait aussi sur l'échafaud sa

sœur, ex-religieuse, qui, ne voulant pas lui survivre, avait poussé en face du tribunal qui le condamna le cri de Vive le roi.

GAUCHAT (GABRIEL), né en 1709 à Louhans, mort en 1779 ou 1780, abbé commendataire de Saint-Jean de Falaise, ordre de Prémontré, prieur de Saint-André, prêtre des missions étrangères, docteur en théologie, membre de l'Académie de Villefranche. On a de Gauchat, littérateur solide et distingué : 1° Rapport des Chrétiens et des Hébreux ; 1754, 3 vol. in-12. — 2° Lettres critiques, ou analyse et réfutation de divers écrits contraires à la religion, de 1755 à 1763 ; Paris, 19 vol. in-12. — 3° Retraite spirituelle ; 1755, in-12. — 4° Le Paraguay, conversation morale ; 1756, in-12. — 5° Catéchisme du livre de l'esprit ; 1758, in-12. — 6° Recueil de piété, tiré de l'Ecriture sainte ; 3 vol. in-12. — 7° Le Temple de la vérité ; Dijon, Desaint, 1748, in-12. — 8° Harmonie générale du christianisme et de la raison ; 1766, 4 vol. in-12. — 9° Extrait de la morale de Saurin ; 2 vol. in-12. — 10° La philosophie moderne analysée dans ses principes ; in-12. — 11° Le philosophe du Valais ; 2 vol. in-12.

V. Courtépée, nouv. édit., III, 306. — France littér. de Quérard. — Statist. de Saône et-Loire.

Digitized by Google

GAUCHERY (JEAN), né à Dijon, est auteur du manuscrit suivant indiqué dans le catalogue Baluze, cod. 436 : Jo. Gauchery, scholastici divionensis, epistola ad patrem. ut veniat Divionem.

GAUCHIER (JOSEPH), d'Avalon, a traduit en français le Traité de saint Augustin sur la vie chrétienne, avec les autres traités sur la charité, la vanité de ce siècle et monde inférieur, d'obédience et d'humilité, et l'Echelle du paradis ; Paris, J. Foucher, 1542, in-16.

V. du Verdier (Biblioth. franç., p. 773 et 1217, qui attribue à tort cette traduct. à J. du Chesne.

GAUDELET (JEAN), né à Dijon en 1646, mort dans la même ville le 25 novembre 1726. Il a laissé les deux brochures suivantes : 1° Vie de saint Bénigne ; Dijon, Michard, 1716, in-12. — 2° Recueil des indulgences et des bénédictions qui se donnent dans les églises de Dijon, 1718, in-12.

GAUDRILLET (JOSEPH), né à Dijon en mai 1689, mort dans la même ville dans la nuit du 14 au 15 janvier 1738, prêtre à Notre-Dame de Dijon. Il est auteur de : 1° Relation des réjouissance faites à Dijon pour la naissance de monseigneur le Dauphin ; Dijon, Sirot, 1729, in-4°.

Digitized by Google

— 2° Histoire de Notre-Dame de Bon-Espoir, dont l'image miraculeuse qui est dans l'église paroissiale de Notre-Dame est en grande vénération dans la ville de Dijon depuis plus de huit siècles. Cette histoire renferme plusieurs traits qui regardent celle de Dijon, l'origine des confréries, etc., règlements pour celle de Bon-Espoir, et des prières, etc.; Dijon, A.-J.-B. Augé, 1733, in-8°. — 3° Description (en vers français) de la bataille de Guastalla, gagnée par les troupes françaises et piémontaises le 19 septembre 1734; Dijon, Sirot, 1734, broc. in-4°. — 4° Recueil, manuscrit in-4°, de poésies françaises, dédiées à Du Tilliot.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 106.

GAULARD (pseudonyme de Tabourot). — V. Tabourot.

GAULTHIER ou WALTERUS, archidiacre, évêque de Chalon (1080). Ce prélat a laissé : 1° Epistolæ nonnullæ pro monachis cisterciensibus (Annales de l'ordre de Cîteaux de Menriquès, 1642, in-fol.) — 2° Epistola ad Robertum, Lingonensem episcopum (insérée dans le 1er vol. de la bibliothèque Patrum cistercensium, ainsi que la suivante. — 3° Epistola ad Pascalem pontificem.

Digitized by Google

V. Le P. Jacob, De claris scriptor. cabilon., p. 6. — Biblioth. des manuscrits du P. Labbe. — Gallia christiana, IV. — Hist. de Chalon, du P. Perry.

GAULTHIER, moine de Cluny, vivait au XI[e] ou XII[e] siècle. Il a composé un traité intitulé : De miraculis beatæ Virginis liber.

V. Le P. Labbe, Biblioth. des manuscrits, t. I, p. 650. — Hallevordius, Biblioth. curiosa, p. 100. — Fabricius, Biblioth. med. lat., t. VII, p. 331.

GAUTHEROT (Nicolas), né à Is-sur-Tille en 1753, mort à Paris le 29 novembre 1803, savant professeur de musique, partageant son temps entre l'étude de l'art musical et la théorie des sons, à laquelle il s'appliqua spécialement, et celle des sciences physiques, notamment de l'électricité et du galvanisme. Il a laissé des Recherches sur l'action de l'électricité dans les appareils galvaniques. (Journ. du galvanisme du docteur Nauche, 1803.) Plusieurs de ses mémoires ont été lus à la première classe de l'Institut.

V. Girault, Essais sur Dijon; Mémoires de l'Acamie de cette ville.

GAUTHEY (Emiland-Marie), né à Chalon-sur-Saône le 3 décembre 1732, mort le 14 juillet 1806, sous-ingénieur (1758), membre de l'Académie des sciences de Dijon, quelque temps

après ingénieur et directeur général des canaux de la Bourgogne (1782), inspecteur général du génie (1791), commandeur de la Légion-d'Honneur, dont il avait été fait chevalier à la création. On doit à Gauthey, dont l'indépendance du caractère, la fermeté inflexible, l'austérité des mœurs égalaient le mérite et la science, les grands travaux suivants : 1° Le canal du Centre (1783-1791). — 2° Les quais de Chalon-sur-Saône. — 3° Le pont de Navilly-sur-le-Doubs. — 4° La portion du canal de jonction de la Saône à l'Yonne comprise entre la première de ces rivières et la ville de Dijon. — 5° La partie du canal du Doubs à la Saône située sur le territoire de l'ancienne province de Bourgogne. — Il a laissé les ouvrages suivants : 1° Mémoire sur l'application de la mécanique à la construction des voûtes, 1772, in-4°. — 2° Mémoires contenant des expériences sur la charge que les pierres peuvent supporter. (Journ. de physique, novembre 1774). — 3° Divers mémoires sur les écluses et le canal du Centre. (Mém. de l'Académie de Dijon, vers 1780.) — 4° Dissertation sur les dégradations survenues aux piliers du dôme du Panthéon français, et sur les moyens d'y remédier; Paris, 1798, in-4°. — 5° Projet de dérivation jusqu'à Paris des rivières d'Ourcq, Thérouenne et Beuvronne, d'une part, et des rivières d'Essonne

Digitized by Google

Juigne, Orge, Yvette et Bièvre, d'autre part; 1803, in-4°. — 6° Lettre au préfet du département de la Seine, au sujet de la dérivation de la rivière d'Ourcq; Paris, 1803. — 7° Traité complet sur la construction des ponts et des canaux navigables, laissé manuscrit par Gauthey, mais imprimé au moins en partie (1809-1813), 2 vol. in-4°, avec notes, additions et éloge historique de l'auteur, par son neveu M. Navier, ingénieur. — 8° Expériences sur la propagation du son et de la voix dans les tuyaux prolongés à une grande distance, 1783, in-8°.

V. Discours prononcé, le 14 juillet 1806, sur la tombe de Gauthey, par M. Lefebvre; 1806, in-4°. — Mém. de l'Acad. de Dijon. — Eloge historique de Gauthey, par M. Navier, en tête du Traité sur la construction des ponts et canaux navigables, de Gauthey. — Mém. de l'Académie de Dijon. — Girault, Essais sur Dijon. — France littér. de Quérard. — Stat. de Saône-et-Loire.

GAUTHIER (Prudent). On connaît de lui : La mort de l'amour, où se lit la véritable et nouvelle histoire des amours de Calianthe et Florifile, en six parties, par le sieur Prudent Gauthier, bourguignon; Paris, Nicolas Alexandre, 1621, in-12.

GAZON (J.), né à Dijon en 1628, mort en 1678, a laissé une Ode dédiée à M. le duc de

Digitized by Google

Vendôme, sur son amirauté; Dijon, Chavance, 1650, in-8°.

GÉLIOT (LOUVAN), né à Dijon, mort dans la même ville le 3 mai 1641, avocat au Parlement. Géliot a fait imprimer les ouvrages suivants : 1° Une pièce en vers français qui se trouve à la tête du plaidoyer de Bernier, pour les apothicaires de Dijon; Dijon, J. Massant, 1605, in-4°. — 2° La brigue défaite, à la mémoire de Jean de Frasans, écuyer du sieur d'Orain, maire de Dijon; Dijon, Guyot, 1609, in-8° (en vers). — 3° Un sonnet, page 44 de la Défense du délit commun de Milletot; Dijon, 1611. — 4° Une Ode, page 52 du même ouvrage. — 5° Indice armorial, ou sommaire explication des mots usités au blason des armoiries; Paris, Billaine, 1635, in-fol., fig., et 1661, sous ce titre : La vraie et parfaite science des armoiries, ou l'indice armorial de feu M. Louvan Géliot, etc.; Dijon, Palliot, et Paris, Hélie Josset, 1661, in-fol. — 6° Psyché, fable morale, en cinq actes et en vers, avec des chœurs et un prologue; Agen, 1599, in-12.

V. Charles Fèvret, De claris oratoribus fori Burgundici, p. 130. — Bibliothèque du Théâtre-Français. — Courtépée, nouv. édit., II, 48.

GELOT (CLAUDE), né à Pouilly-sur-Saône le

Digitized by Google

1er novembre 1717, mort à Dijon le 10 janvier 1779. Procureur du roi au bureau des finances, membre de l'académie de Dijon, dont il fut un des membres les plus actifs. Voir les mémoires : 1° Dissertation historique et critique sur les canaux proposés en Bourgogue, lue à l'académie de Dijon le 22 juillet 1763. — 2° Essai sur les différents génies du peuple français, lue à la même académie le 7 janvier 1746. — 3° Exposition de l'ordonnance militaire de Charles-le-Guerrier, lue à l'académie le 18 juin 1762. — 4° Exposition de la charte de commune de Dijon. — 5° Réponses aux remarques de l'abbé Boullemier. Archives de l'académie de Dijon.

V. Girault, Essais sur Dijon. p. 417, et lettres inédites, etc., p. 155. — Biblioth. hist. de la France, Mém. et archives de l'Académie.

GENLIS (Stéphanie - Félicité Ducrest de Saint-Aubin, comtesse de), née à Chancery, près d'Autun, le 25 janvier 1746, morte à Paris le 31 décembre 1830. Homme de lettres, gouverneur des enfants du duc d'Orléans, comme elle se qualifiait elle-même à sept ans; chanoinesse du chapitre d'Alin, dont elle échangea souvent l'habit contre des vêtements d'homme. Elle vint à Paris à 12 ans, et dès lors commença sa vie du monde, dont plus

Digitized by Google

tard elle devait faire l'ornement par son esprit et son habileté à jouer de différents instruments de musique, notamment de la harpe sur laquelle elle devint très-forte, mais où elle devait aussi laisser soupçonner gravement la sévérité de ses mœurs, par suite de ses goûts bizarres et de ses fantaisies masculines. M. Durozoir, dans un remarquable article biographique (Biographie universelle de Michaud, supplément, tome LXV) de madame de Genlis, a donné un catalogue complet et détaillé, accompagné de jugements, de ses différents ouvrages. Nous nous contenterons, en renvoyant à ce catalogue, d'en donner les titres : 1° Théâtre à l'usage des jeunes personnes, ou théâtre d'éducation ; Paris, 1779-1780, 4 vol. in-12, et 1785, 5 vol.; réimprimé à Berlin, 4 vol. in-12; puis à Paris, 1799, 1813 et 1825, 5 vol. in-12. Les éditions en 5 vol. contiennent 30 pièces en prose. — 2° Théâtre de société; Paris, 1781, 2 vol. in-8°; Genève, 1781, 2 vol. in-12; Suisse, 1782, 2 vol. in-8°; Paris, 1782, 2 vol. in-18; Paris, 1811, 2 vol. in-8° et in-12; 1825, 2 vol. in-12. Le Théâtre de société contient huit pièces en prose. — 3° Annales de la vertu, ou cours d'histoire à l'usage des jeunes personnes; Paris, 1781, in-8°; Maëstricht, 1785, 3 vol. in-12 réimprimés avec augmentations sous ce titre : Annales de la vertu, ou his-

Digitized by Google

toire universelle, iconographique et littéraire, pour servir à l'éducation de la jeunesse, et à l'usage des artistes et littérateurs; Paris, 3 vol. in-8° et 5 vol. in-12, 1802; 5 vol. in-12, 1812 et 1826. — 4° Adèle et Théodore, ou lettres sur l'éducation, etc.; Paris, 3 vol. in-12 et 3 vol. in-8°, 1782; Hambourg, 1783; Maëstricht, 1784; Paris, 1785 et 1789; Londres, 1792; Paris, 1798, 1802, 1804, 1813, 3 vol. in-12; 1822 et 1827, 4 vol. in-12. — 5° Les veillées du château, ou cours de morale à l'usage des enfants, par l'auteur d'Adèle et Théodore; Paris, 1784, 3 vol. in-12; Paris, 1803, 2 vol. in-8° et 3 vol. in-12; 1812, 1820, 3 vol. in-12; 1826, 4 vol. in-12. — 6° La religion considérée comme l'unique base du bonheur et de la véritable philosophie; ouvrage fait pour servir à l'éducation des enfants de S. A. S. monseigneur le duc d'Orléans, et dans lequel on expose et l'on réfute les principes des prétendus philosophes modernes, par madame la marquise de Sillery, ci-devant madame la comtesse de Genlis; Paris, 1787, 2e édit.; même année, 3e édit. Paris, 1816. — 7° Pièces tirées de l'Ecriture sainte; Genève, 1787. — 8° Discours sur la suppression des couvents de religieuses et sur l'éducation publique des femmes; 1790, in-8°. — 9° Discours sur l'éducation de M. le Dauphin et sur l'adoption, par Mme de Brulard, ci-devant Mme de Sil-

Digitized by Google

lery, ci-devant Mme de Genlis, gouvernante des enfants d'Orléans; Paris, juillet 1790, in-8°. — 10° Leçons d'une gouvernante à ses élèves, ou fragment d'un journal qui a été fait pour l'éducation des enfants de M. d'Orléans; Paris, 1791, 2 vol. in-8° et in-12 (très-rare). — 11° Discours sur l'éducation publique des peuples; 1791, in-8°. — 12° Discours sur le luxe et l'hospitalité considérés dans leurs rapports avec les mœurs et l'éducation nationale; 1791, in-8°. — 13° Discours moraux et politiques sur divers sujets, et particulièrement sur l'éducation du peuple; Paris, 1791, in-8°; et in-12, Berlin, 1796. — 14° Les chevaliers du Cygne, ou la cour de Charlemagne, etc.; Hambourg, 1795, 2 vol. in-8°; Paris, 1805, 1811 et 1819, 3 vol. in-8° et in-12. — 15° Epître à l'asile que j'aurai, suivie de deux fables, du Chant d'une jeune sauvage, de l'épître à Henriette de Sercey, ma nièce, et des Réflexions d'un ami des talents et des arts; 1796, in-8°. — 16° Précis de ma conduite pendant la révolution; Hambourg, 1796, in-8° et in-12. — 17° Les petits émigrés, ou correspondance de quelques enfants, ouvrage pour servir à l'éducation de la jeunesse; 1798, 2 vol. in-8° et in-12, 7° édit., 1824. — 18° Manuel du voyageur, etc.; Breslau, 1807, in-8°; Leipsig, 1807, in-24; Berlin 1798; Paris, 1810, in-8°. — 19° Herbier moral, ou recueil de fa-

Digitized by Google

bles nouvelles et autres poésies fugitives; 1799, in-12; Paris, 1801, in-8°. — 20° Les mères rivales, ou la calomnie; Paris, 1800, 4 vol. in-8° et in-12; Berlin et Paris, 4 vol. in-18 et 3 vol. in-8°, 7° édit.; Paris, 1825. — 21° Les vœux téméraires, ou l'enthousiasme, 3 vol. in-12, réimprimés 1802, 2 vol. in-8°, 6° édit., 1822. — 22° Nouvelle méthode d'enseignement pour la première enfance, etc.; Paris, 1800, in-12; 1801, in-8°; Besançon, 1800, in-12. — 23° Le petit Labruyère, ou caractères et mœurs des enfants de ce siècle, etc.; Paris, an IX, 2° édit. an XII (1804), 3° édit. 1811. — 24° Projet d'une école rurale pour l'éducation des filles; Paris, an X (1802), in-8°. — 25° Nouvelles heures catholiques à l'usage des enfants, etc.; Paris, 1807, 1816, 1825, in-18. — 26° Mademoiselle de Clermont, nouvelle historique; Paris, 1802, 1811, 1813, 1818, in-18, portrait et 4 gravures. — 27° Nouveaux contes moraux et nouvelles historiques; Paris, 1802, 1803, 4 vol. in-8° et 6 vol. in-12. — 28° Souvenirs de Félicie L.....; 1804, in-12. Suite des souvenirs de Félicie; 1807, in-12; très-souvent réimprimés. — 29° Nouvelles; 1804, in-12. — 30° La duchesse de la Vallière; Paris, 1804, in-8°, 2 vol. in-12; 11° édit., 1823, 2 vol. in-12. — 31° Les monuments religieux, etc.; Paris, 1804, in-8°. — 32° Le comte de Corke, ou la séduc-

Digitized by Google

tion sans artifices, suivie de sept nouvelles; Paris, 1805; 4e édit., 1809, 2 vol. in-12. — 33° Etude du cœur humain, suivie des cinq premières semaines d'un journal écrit sur les Pyrénées; Paris, 1805, in-12. — 34° Alphonsine, ou la tendresse maternelle; Paris, 1806, 2 vol. in-8° ou 3 vol. in-12. — 35° Madame de Maintenon, pour servir de suite à l'histoire de madame de la Vallière; Paris, 1806, in-8° ou 2 vol. in-12. — 36° Le siége de la Rochelle, ou le malheur et la conscience; Paris, 1808, in-8°, 2 vol. in-12. — 37° Sinclair, ou la victime des arts, nouvelle; Paris, 1808, in-18. — 38° Bélisaire; Paris, 1808, in-8°, 2 vol. in-12. — 39° Alphonse, ou le fils naturel; Paris, 1809, in-8°, 2 vol. in-12. — 40° Arabesques mythologiques, ou les attributs de toutes les divinités, en 78 planches gravées d'après les dessins coloriés de Mme de Genlis; le texte, contenant l'histoire des faux dieux, de leur culte, etc., est précédé d'un discours sur la mythologie en général, et particulièrement sur l'influence que dut avoir le paganisme sur le caractère, les mœurs et la littérature des anciens Grecs et Romains, etc.; Paris, 1810, 2 vol. in-12. — 41° La botanique historique et littéraire, contenant etc., suivie d'une nouvelle intitulée : Les Fleurs, ou les artistes; Paris, 1810, in-8°, 2 vol. in-12. — 42° L'épouse im-

Digitized by Google

pertinente par air, suivie de la femme philosophe et du mari corrupteur; Paris, 1810, in-12. — 43° La vie pénitente de Mme de la Vallière, avec des réflexions sur la miséricorde de Dieu, nouvelle édit.; Paris, 1810, 1816, 1824, 1825, in-12. — 44° La maison rustique, pour servir à l'éducation de la jeunesse, ou retour en France d'une famille émigrée, etc.; Paris, 1810, 3 vol. in-8°; 1826, 4 vol. in-12. — 45° De l'influence des femmes sur la littérature française, ou précis de l'histoire des femmes françaises les plus célèbres; Paris, 1811, in-8°; 1836, in-12; Londres, 2 vol. in-12, sous ce titre: Histoire des femmes françaises. — 46° Observations critiques pour servir à l'histoire littéraire du XIXe siècle, ou réponses de Mme de Genlis à MM. T... et N. T...; Paris, 1811, in-8°. — 47° Examen critique de l'ouvrage intitulé : Biographie universelle, etc.; Paris, 1811-1812, 2 parties, in-8° — 48° La feuille des gens du monde, ou journal imaginaire; Paris, 1811, in-8°; 2e édit., 1822. — 49° Les bergères de Madian, ou la jeunesse de Moïse, poème en 6 chants; Paris, 1812; in-8° et in-12. — 50° Mademoiselle de Lafayette, ou le siècle de Louis XIII; 1813, in-8°; 1821, 2 vol. in-12. — 51° Les ermites des Marais-Pontins; Paris, 1814, in-8°. — 52° Histoire de Henri-le-Grand; Paris, 1815, 2 vol. in-8°; 1816, 2 vol. in-12. — 53° Jeanne

Digitized by Google

de France, nouvelle historique; 1816, 2 vol. in-12, 2e édit. même année, 3e édit. 1818. — 54° Les Dimanches, ou journal de la jeunesse; Paris, 1816, in-12. — 55° Les Battuécas; Paris, 1816, 1817; 2 vol. in-12. — 56° Abrégé des mémoires, ou journal du marquis de Dangeau, etc..., avec des notes historiques et critiques et un abrégé de l'histoire de la Régence; Paris, 1817, 4 vol. in-8°. — 57° Les tableaux de M. le comte de Forbin, ou la mort de Pline l'ancien, et Inès de Castro, nouvelles historiques; Paris, 1817; in-8°, gravures. — 58° Zuma, ou la découverte du quinquina, suivie de la belle Paule, anecdote toulousaine; Zénéide, ou la perfection idéale, contes de fées. Les roseaux du Tibre, et la veuve de Luzi; Paris, 1817; in-12. — 59° Dictionnaire critique et raisonné des étiquettes de la cour, des usages du monde, des amusements, des modes, des mœurs, etc., des Français, depuis la mort de Louis XIII jusqu'à nos jours, etc.; Paris, 1818, 2 vol. in-18. — 60° Les voyages poétiques d'Eugène et d'Antonine; Paris, 1818, in-12. — 61° Les Parvenus, ou aventures de Julien Delmours, écrites par lui-même; Paris, 1819, 2 vol. in-8° et 3 vol. in-12. — 62° Pétrarque et Laure; Paris, 1819, in-8° et 2 vol. in-12. — 63° Almanach de la jeunesse en vers et en prose, orné de douze gravures, entièrement iné-

Digitized by Google

dit; in-18. — 64° Emile, ou de l'éducation, par J.-J. Rousseau, à l'usage de la jeunesse, etc.; Paris, 1820, 3 vol. in-12. — 65° Catéchisme critique et moral par l'abbé Flexier de Reval (Feller), nouvelle édit., avec préface et notes, etc.; 1820, 2 vol. in-12. — 66° Siècle de Louis XIV, par Voltaire, avec des retranchements, des notes et une préface, etc.; Paris, 1820, 3 vol. in-12. — 67° Palmire et Flaminie, ou le secret; Paris, 1820, in-8°, 2 vol. in-12. — 68° Prières, ou manuel de piété proposé à tous les fidèles, etc., nouvelle édit.; Paris, 1821, in-12, figures. — 69° Les jeux champêtres des enfants et les îles des monstres, contes de fées, etc.; Paris, 1821, in-12. — 70° Six nouvelles morales et religieuses; Paris, 1821, in-12, gravures. — 71° Les dîners du baron d'Holbach, etc. — 72° De l'emploi du temps; Paris, 1823, in-8° et 2 vol. in-12. — 73° Les veillées de la chaumière; Paris, 1823, in-8° et 2 vol. in-12. — 74° Les prisonniers, contenant six nouvelles, et une notice historique sur l'amélioration des prisons, etc.; Paris, 1824, in-8° avec 2 planches, et in-12. — 75° Les athées conséquents, ou mémoires du commandeur de Linanges; Paris, 1824, in-8°. — 76° Mémoires inédits de madame la comtesse de Genlis sur le XVIII° siècle et sur la révolution française, depuis 1756 jusqu'à nos jours,

Digitized by Google

Paris, 1825, 10 vol. in-8°. (On a dit de ces mémoires fort scandaleux et fort peu véridiques, que l'auteur, à l'exemple des mauvais dévots, y avait confessé les péchés de tout le monde, excepté les siens. — 77° Theresina, ou l'enfant de la Providence, nouvelle, etc.; Paris, 1826, in-12. — 78° Le Labruyère des domestiques, précédé de considérations sur l'état de domesticité en général, et suivi d'une nouvelle; Paris, 1827, in-8° et 2 vol. in-12. — 79° Les soupers de la maréchale de Luxembourg; Paris, 1828, in-8°. — 80° Le dernier voyage de Nelgis (Genlis), ou mémoires d'un vieillard; Paris, 1828, in-8°. — Madame de Genlis, outre ces ouvrages et sa collaboration à plusieurs recueils périodiques, a donné une édition des Caractères de Labruyère, Paris, 1812, in-12; rédigé les mémoires de M^me^ de Bonchamps, et la notice sur Carmontel en tête des proverbes et comédies posthumes de cet auteur, Paris, 1825, 3 vol. in-8°; fourni des notes à la 2° édition de l'Essai sur le sublime de Charbonières (1814); ouvert (1820), dans un journal intitulé l'Intrépide, un cours de grammaire pratique qui n'eut pas de suite. — Il a de plus été publié en 1819, en 2 vol., un recueil intitulé : Contes, nouvelles et historiettes, par madame la comtesse de Genlis, madame la comtesse de Beaufort d'Hautpoul, madame Dufrénoy, M. L.

Digitized by Google

C. L. (Lablée); et on a attribué à Mme de Genlis une censure de l'éloge de Massillon par d'Alembert, à laquelle répondit M. Berriat-Saint-Prix.

V. Quérard, France littéraire. — Genlisiana, par Cousin, d'Avalon, 1820. — Sévelinges, Mme de Genlis peinte en miniature, ou abrégé critique de ses mémoires; Paris, 1825, in-12. — Mémoires sur Joséphine (par Mlle Ducret), 1829. — Palissot, mémoires littéraires. — Auger, Ma brochure. — Gazette littéraire de Grimm. — Gazette de France, no du 29 octobre 1811. — Chénier, Tableau historique de l'état et des progrès de la littérature française depuis 1789. — Demongeot, Histoire de la littérature française. — Dussault, Annales littéraires. — Ann. nécrol. de 1830-1832. — Girault, Lettres inédites, etc., p. 140.

GENOT (l'abbé), né à Beaune vers 1650, fut le précepteur de Louis-Henri, duc de Bourbon, petit-fils du grand Condé. Il mourut sans avoir eu le temps d'imprimer un mémoire sur les fausses divinités, dont les planches seulement furent gravées. Il avait aussi traduit plusieurs livres de l'Ecriture sainte, qui parurent sous un autre nom que le sien.

V. Gandelot, Hist. de Beaune, p. 200.

GENREAU (Jacques), né à Dijon, mort en 1737 dans la même ville, où il fut successivement curé de Notre-Dame et chanoine de la

Digitized by Google

cathédrale, a laissé les ouvrages suivants : 1° Réflexions instructives et morales sur l'Apocalypse; Paris, d'Houry, 1732, in-12. — 2° Plusieurs travaux sur l'Ecriture sainte, restés manuscrits.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 106. — Girault, Essais sur Dijon. p. 312, et Lettres inédites, p. 154.

GEOFFRION (JACQUES), né à Saulieu vers 1662, mort à Blaisy-Haut en 1716, médecin du duc d'Orléans, publia un Traité de l'apoplexie; Dijon, 1706.

V. De pulsuum doctrinis, dédié au prince de Condé.

GEOFFRON (JACQUES), né à Saulieu vers 1661, mort à Blaisy-le-Haut le 12 février 1716. Geoffron, médecin du duc d'Orléans, est auteur des deux ouvrages suivants : 1° Pulsuum doctrinæ; Genève, Pierre Jaquier, 1706, in-8°. — 2° Traité de l'apoplexie; Dijon, de Fay, 1716, in-12. — Papillon remarque qu'en tête du traité Pulsuum doctrinæ, l'éditeur genevois a mis un portrait supposé de l'auteur, qui n'est rien moins que celui de Geoffron. Ce portrait n'est pas même identique dans tous les exemplaires : tantôt c'est Paul Fagius, tantôt Théodore de Bèze, tantôt Melchior Wolmar, etc., dont on a fait un Geoffron, en se contentant de substituer à leur nom celui du médecin bourguignon.

Digitized by Google

GEOFFROY (d'Auxerre), dit aussi Geoffroi de Clairvaux, né à Auxerre au XII^{e} siècle, mort en 1180, et non 1215, comme l'a prétendu Oudin, à l'abbaye de Haute-Combe, en Savoie. Disciple d'Abeilard, puis de saint Bernard dont il devint le secrétaire, successivement abbé d'Igny, au diocèse de Reims, directeur de Clairvaux (1162), abbé de Fossa-Nova (1175) en Italie, après un séjour en Angleterre à la cour de Henri II, enfin retraité dans l'abbaye où il mourut. Il a laissé les ouvrages suivants : 1° Vitæ sancti Bernardi libri tres, de ejus miraculis, et sermo in die memoriæ illius sacro. (Edit. des œuvres de saint Bernard, de Mabillon.) — 2° Epistola de morte sancti Bernardi (tome V des Miscellanea de Baluze). — 3° Vita sancti Petri, archiepiscopi Tarentasianensis. (Vie des saints de Surius et Acta sanctorum des Bollandistes, au 8 mai.) — 4° Epistola de transsubstantiatione aquæ mixtæ vino in sanguine Christi. (Hist. de Baronius, sous l'année 1188.) — 5° De gestis in concilio Remensi, anno 1148. (Hist. ecclésiast. de Baronius.) — 6° Sermones in festum S. Joannis Baptistæ et in festum S. Martini. (Bibl. concionatoria du P. Combéfis.) — 7° Liber contra P. Abailardum; commentar. in Canticum canticorum; sermones in Apocalypsim (manusc.).

GEOFFROY (Jean-Baptiste), né à Charolles

Digitized by Google

en 1706, mort à Semur-en-Brionnais en 1782, jésuite, successeur des PP. Porée et de la Sante dans la chaire de rhétorique du collége Louis-le-Grand. Il est auteur des œuvres suivantes : 1° Gallis ob regem ex morbo restitutum, 1744. — 2° De amore patriæ, 1744. — 3° Ludovico Belgico, 1748. — 4° De Pace, 1749. — 5° Quo loco inter cives vir litteratus habendus sit; Parisiis, 1756, in-4°. — 6° In augustissimas Delphini nuptias, augustis parentibus Delphino et Delphinæ, 1751. — 7° In restitutam Delphino valetudinem, 1752. — 8° Vers français sur la convalescence du Dauphin, 1752. — 9° Exercices en forme de plaidoyers prononcés par les rhétoriciens du collége Louis-le-Grand ; 1766, in-12, et plus tard 2 vol. in-12. — 10° Oraison funèbre du Dauphin (père de Louis XVI) ; 1766, in-4°. — 11° Basilide, tragédie en 5 actes et en vers. — 12° Le Misanthrope, comédie. — 13° Harangue sur l'amour de la patrie, traduite en vers français par M. de Puligneux. On attribue en outre à Geoffroy : 14° Le songe de Scipion, la lettre politique à Quintus et les paradoxes de Cicéron, traduction nouvelle, avec des remarques et le latin à côté ; 1725, in-12. — Le n° 5 : Quo loco inter cives vir litteratus habendus sit lui est contesté par Beuchot. Il donne pour raison que Geoffroy n'avait, en 1725, que dix-neuf ans; mais il

Digitized by Google

est difficile, sur ce simple motif, de se séparer des autres bibliographes.

V. Courtépée, nouv. édit., III, 24. — France littér. de Quérard.

GEORGEMEY (François), dit de Frainville, né à Châtillon-sur-Seine, directeur de la troupe de comédiens du duc de Bourbon. Georgemey a publié trois compliments qu'il avait prononcés à Dijon pendant les Etats de Bourgogne; Dijon, Joseph Sirot, 1730, in-4°.

GÉRARD vivait au XIV° siècle; il était cordelier et lecteur en théologie, et a fait des commentaires sur la Logique d'Aristote.

V. Luc. Wading, Scriptor. ord. minorum, p. 145.

GERMAIN (Jean), né à Cluny de parents pauvres, fut d'abord simple porteur d'eau. Il devint docteur en théologie. Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, dont il était le conseiller, l'appela aux siéges épiscopaux de Nevers et de Chalon, le créa chancelier de l'ordre de la Toison-d'Or et l'envoya comme ambassadeur au concile de Bâle. Il mourut le 2 février 1460 au château de Lasalle. On a de lui plusieurs ouvrages de théologie.

Digitized by Google

V. Statist. de Saône-et-Loire. — Mém. pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne. — Gallia christ., t. IV. — Hist. de Chalon, de Perry.

GERMAIN (Pierre-Bénigne), né à Autun en 1689, mort dans la même ville en 1751, chanoine théologal au chapitre de la cathédrale de Saint-Lazare, auteur d'une histoire ecclésiastique, civile et littéraire d'Autun, restée manuscrite.

V. Statist. de Saône-et-Loire.

GERMAIN (saint) d'Auxerre, né à Auxerre au IV[e] siècle, mort à Ravenne le 31 juillet 448, d'abord avocat, après avoir étudié à Rome le droit civil, puis gouverneur d'Auxerre et duc ou général de plusieurs provinces sous Honorius, et, quoique marié, choisi par Saint-Amator, évêque d'Auxerre, qui le saisit un jour dans une assemblée de fidèles, lui donna la tonsure cléricale et le revêtit de l'habit ecclésiastique sans lui donner le temps de se reconnaître, pour lui succéder au siége épiscopal, auquel, le 1[er] mai 418, il fut effectivement élevé par le clergé et le peuple. Saint Germain fut avec saint Loup de Troyes envoyé au pape par les catholiques de la Grande-Bretagne pour demander du secours contre les progrès du pélagianisme, et c'est dans ce voyage qu'il rencontra et bénit,

Digitized by Google

en annonçant ce qu'elle serait un jour, la sainte de Nanterre, Geneviève. Dix-huit ans plus tard, saint Germain retourna avec Sévère en Grande-Bretagne pour détruire encore le pélagianisme qui reparaissait, y fonda des écoles qui devinrent célèbres, et ce fut encore pour une bonne œuvre, pour obtenir de l'empereur le pardon des Armoriques qui s'étaient révoltés, qu'il se trouvait à Ravenne quand la mort le surprit dans cette ville. Les Bénédictins ont attribué à saint Germain d'Auxerre un ouvrage intitulé : Liber sancti Ambrosii in laude sanctorum compositus.

V. Vie de saint Germain par le prêtre Constance. — La même, mise en vers par Eric, moine d'Auxerre (Vies des saints de Surius, 31 juillet). — Bibliot. des Mss du P. Labbe.

GERMAIN (saint) de Paris, né à Autun vers 496, mort le 21 mai 576, diacre (533), puis prêtre, abbé de Saint-Symphorien, évêque de Paris (554), fondateur de l'église Saint-Germain-des-Prés, assista à plusieurs conciles (549, 557, 564, 573), où il se fit remarquer par la sagesse de ses opinions. On a de saint Germain : 1° Epistola s. Germani, Paris. episc., ad Brunechildem, ut Sigebertum primum regem a consilio belli quod Childerico fratri illaturus erat postulans. (Cette lettre à Brunehaut, digne exhortation

Digitized by Google

d'un évêque, se trouve au 1[er] vol. des Monuments de l'histoire de France de Duchesne, dans les collections des conciles et dans l'appendice des œuvres de Grégoire de Tours.) — 2° Quomodo solemnis ordo Ecclesiæ agitur, quibus vel instructionibus Canon ecclesiasticus decoratur. — 3° Diplôme d'exemption accordé au monastère de Saint-Germain-des-Prés.

V. Baillet, Vies des Saints, 8 mai, 2e vol., p. 440, édit. in-fol. — Le P. Bouillard, Hist. de Saint-Germain-des-Prés, 1724. — Dictionnaire de Moréri. — Gallia christiana, t. I, p. 404. — Le P. Sirmond, Conciles de la Gaule. — Labbe, 4e vol. des Conciles. — Hardouin., t. III des Conciles, in append. — Fabricius, Bibliot. medii ævi, t. II. — Gregor. Turon., lib. 4 histor., cap. 46. — Aimoin, Historia Francorum, lib. III, cap. 16. — Le P. le Brun, Explication des cérémonies de la messe, 1726. — Dupuis, Bibliot. des auteurs ecclésiastiques du VIe siècle. — Thesaurus anecdotorum, t. V. — Histoire littér. de la France, t. III, p. 313. — Vie de saint Germain, par Fortunat; Vie des Saints de Surius, au 28 mai; — D. Mabillon, t. I des Actes de saint Benoît et Recueil de Bollandus, au 28 mai. — Courtépée, nouv. édit., II, 551.

GERMIGNY (Jacques de), né à Chalon, parvint, par son seul mérite, aux fonctions de maître d'hôtel du roi Henri III, qui l'envoya en ambassade à la Porte. Il mourut décoré de l'ordre de Saint-Michel.

V. Courtépée, nouv. édit., III, 261 et 388.

Digitized by Google

GILBERT, moine bénédictin, né à Auxerre, composa vers 1048 une vie latine de saint Romain.

V. Fabricius, Bibliot. latin. medii ævi, t. III, p. 160.

GILBERT (Claude), né à Dijon le 7 juin 1652, mort dans la même ville le 18 février 1720, avocat. Il a fait imprimer le livre suivant (anonyme) : 1° Histoire de Calejava, ou de l'isle des hommes raisonnables, avec le parallèle de leur morale et du christianisme ; Dijon, J. Ressayre, 1700, in-12. (Gilbert détruisit tous les exemplaires de ce livre, sauf un qui fut donné en 1735 à l'abbé Papillon.) — 2° Primus in orbe leges dedit timor (manuscrit où l'auteur ramenait toutes les lois à la crainte).

V. Barbier, Diction. des anonymes. — L'abbé de Saint-Léger, 2e lettre aux auteurs du journal de Trévoux, sur la Bibliographie instructive, août 1763.

GILLES de Noyers, ou Nucerin (Jean), né à Noyers-en-Auxois, mort à en . Gilles de Noyers a laissé : 1° Proverbia gallicana secundum ordinem alphabeti reposita et ab Joan. Œgidio Nuceriensi latinis versiculis traducta ; Trecis, J. Lecoq, in-12, et Paris, apud Jo. Ascensium, 1519 ; H. Porta, Calvarin, 1552, in-8° (traduit en français sous ce titre : Pro-

Digitized by Google

verbes communs et belles sentences pour familièrement parler latin et français à tout propos, composé par J. Nucerin ; Paris, P. Mesnier, 1602, in-12). — 2º Proverbes notables et belles sentences de plusieurs bons auteurs, tant anciens que modernes, desquels le latin précède le français par ordre alphabétique. — 3º Une pièce de vers latins élégiaques : De tempore quadragesimali (à la fin des Proverbia communia et collecta ab A. Bona spe ; Trecensi, P. Viart, Goth., in-8º). — 4º Vers latins imprimés en tête des ouvrages de saint Bernard, édit. de 1530, 1536, etc.

V. Claude Robert, Gallia christiana, p. 252. — Annales typographiques de Mouttaire, t. III, p. 616. — Draudius, Cataloque des livres français, p. 106. — Gesner, Bibliothèque latine. — Barbier, Diction. des anonymes et pseudonymes.

GILLET (Etienne) vivait en 1300. Ducange le cite comme un des auteurs dont il s'est servi dans son Glossarium mediæ et infimæ latinitatis; nous ne savons de lui rien autre chose.

GILLET (Jean-Louis), né à Dijon vers 1670, mort dans la même ville le 17 octobre 1736, avocat et substitut du procureur général de la chambre des comptes. Il est auteur des diverses pièces suivantes : 1º Lettre sur la mort de Santeuil (recueil posthume des œuvres de Santeuil,

Digitized by Google

édition La Martelière; Paris, 1698 et 1729). — 2o Dizain à la louange de Santeuil, et deux autres petites épitaphes latines (recueil des épitaphes, p. 40). — 3° Madrigal de huit vers, imprimé sur feuille volante en 1726, à l'occasion du vol du chapeau de Bouhier, premier évêque de Dijon. — 4° Plusieurs pièces, tant en prose qu'en vers, insérées dans les Mercures galants de de Vigé.

GILLOT (Jacques), né en Bourgogne vers 1560, mourut en 1619 à Paris, conseiller clerc au Parlement de cette ville, doyen de la cathédrale de Langres et chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris. Gillot est considéré comme l'un des auteurs de la Satire-Ménippée, ou le Catholicon d'Espagne. On a de lui les ouvrages suivants : 1° Recueil de différents traités touchant les droits et libertés de l'église Gallicane; Paris, 1609 et 1612, in-4°. — 2° Instructions et missives des rois de France et de leurs ambassadeurs, et autres pièces concernant le concile de Trente prises sur les originaux; Paris, 1607, 1608, in-8°. — 3° Relation de ce qui s'est passé les 14 et 15 mai 1610, touchant la régence de la reine Marie de Médicis, insérée dans le recueil de Dupuy. De la majorité des rois. — 4° Lettre à Abel de Sainte-Marthe contenant plusieurs particularités de la vie de Jacques Faye, sieur

Digitized by Google

P. Espeisses, président au Parlement de Paris, insérée dans les opuscules de Loisel; Paris, 1652, in-4°. — 5° Lettres à Joseph Scaliger imprimées dans le recueil des lettres de plusieurs personnages doctes à M. de La Scala, et insérées ensuite avec des notes dans les Miscellanea Groningana, t. III.

V. Notice sur Grillot par M. Monmerqué. — Collect. des Mém. de Petitot, série I, t. XLIX, p. 241. — Satire Ménippée, édit. Labitte; Paris, Charpentier, 1848, in-12.

GILLOT (Jean), né à Arnay-le-Duc en 1588, mort à Grenoble le 3 septembre 1647, jésuite. On a de Gillot : 1° Oratio habita in funere illustrissimi Connestabilis de Montmorency. — 2° Lugdunum lue affectum et refectum, sive narratio rerum Lugduni gestarum, ab Augusto an. 1628 ab Octob. 1629. Lugd., per Fr. de la Bottine, 1629, in-8°, latin et gallic.

V. Sotwel, Scriptor. societ. Jesu, p. 457.

GILON (le cardinal), surnommé de Paris, né à Toucy, près d'Auxerre, vers la fin du XI° siècle, mort, suivant quelques biographes, en 1142, poète, moine de Cluny (1119), fait évêque de Tusculum et cardinal par le pape Calixte II, qui, à son voyage en France, se l'était attaché; envoyé (1127) par le successeur de Calixte,

Digitized by Google

Honoré II, à la Terre sainte pour apaiser les querelles qui divisaient le clergé; légat de Pologne à son retour. Gilon, qui, après la mort de Honoré, se déclara pour l'anti-pape Anaclet et en resta le partisan malgré les sollicitations de Pierre-le-Vénérable, a laissé les ouvrages suivants : 1° De via Hierosolymitana, quando, expulsis et occisis paganis, devictæ sunt Nicæa, Antiochia et Hierusalem a christianis (Duchesne, Scriptores rerum Franciarum, tome IV; D. Martène, tome III du Thesaurus anecdotorum). — 2° Vie de saint Hugues, abbé de Cluny (Recueil des Bollandistes, 29 avril; D. Martène, Thesaurus acecdotorum). — 3° Epistola ad Bernardum, Antiochenum patriarcham (reliquia manuscript. de Ludewig., tome II).

V. Histoire littéraire de la France.

GIRARD (ANTOINE), né dans le diocèse d'Autun en 1603, mort à Paris vers 1680, jésuite, surnommé le Tourneur, parce que, dans ses nombreuses traductions, il mettait toujours, au lieu de traduit : tourné du latin. Il a laissé les ouvrages suivants : 1° La peinture de l'innocence fondée sur la fuite du péché ; Paris, J. Henault, 1645, in-12. — 2° La peinture de l'innocence fondée sur la garde de la grâce, ibid., 1646, in-24. — 3° Combats mémorables et victoires des saints, avec diverses images ; ibid., 1647,

Digitized by Google

in-4°. — 4° Les journées mémorables des Français; ibid., 1647, in-4°.—5° Sommaire de la vie et passion de Jésus-Christ, avec figures; Paris, veuve François Joron, 1650, in-fol. — 6° Tableau de la vie et des vertus de la sérénissime princesse madame Anne-Eléonore de Mantoue; Paris, Florent Lambert, 1657, in-8°. — 7° Peintures sacrées sur toute l'Ecriture, avec figures; Paris, Saumaville, 1653, 1659 et 1665, in-fol., et Besoigne, 1682, 3 vol. in-12. — 8° Sommaire des épîtres et évangiles de toute l'année, avec des explications des saints Pères et des interprètes, 1661; Impression du Louvre, in-4°. — 9° L'idée d'une mort pieuse et chrétienne dans l'histoire de la mort de Louis XIII, tirée d'un recueil du P. Jacques Dinet, qui l'assista à la mort; Paris, imprimerie Royale, 1656, in-fol. — Traductions : 10° Rogus damnatorum, du père Jérémie Drexelius, jésuite; Paris, Henault, 1636, in-12; ibid., Camusat, 1638. — 11° Pictura misericordiæ, du même; ibid., 1639, in-12. — 12° Le Tournesol de Drexelius; 1640 et 1659, in-12. — 13° Imitation de Jésus-Christ; Paris, Pierre le Petit, 1641, in-12, et souvent chez J. Henault. — 14° Histoire de Josaphat, roi de l'Inde, tirée de saint Jean de Damas; Paris, veuve Camusat, 1643, in-12. — 15° Du bien de l'état religieux, de Jérôme Platus; Paris, Meturas, 1644, in-4°. — 16° De la vocation des

gentils, de saint Prosper; ibid., Henault, 1649, in-8°. — 17° Manuale soliditatis B. Virginis; Paris, Bernard, 1651, in-12, et ailleurs. — 18° De l'imitation de la sainte Vierge, du père François Ariaso; Paris, Meturas, 1652, in-24. —19° Institution spirituelle, du père Blois; ibid., Henault, 1658. — 20° Les vies des saints, par Ribadeneira; ibid., 2 vol. in-fol., et plusieurs fois depuis à Lyon. — 21° L'art de bien gouverner, à l'imitation de Jésus-Christ et de saint Ignace, œuvre du père Hubert Wilthein; Paris, 1661, in-12. — 22° Le miroir de la vie dévote; ibid., Muguet, 1662, in-12. — 23° Abrégé de la vie de saint François-Xavier, et ses nouveaux miracles; Paris, Muguet, 1662, in-8°. — 24° Les deux fondements du salut, tirés des ouvrages du père Léonard Lessius; Paris, Cramoisy, 1663, in-12. — 25° Le chemin du ciel, traduit du cardinal Bona; ibid., Henault, 1664, in-24. — 26° Les règles de la Société de Jésus; ibid., Sassier, 1666, in-24.

V. Sotwel, Scriptor. soc. Jesu, p. 73. — Bibliot. du P. Lelong.

GIRARD (Jacques), né à Tournus dans le XVI[e] siècle, mort en 1583, jurisconsulte distingué. Girard a laissé les ouvrages suivants : 1° Anchora utriusque juris, sive tituli totius Cæsarei juris et pontificii per tabulas, juxta lit-

Digitized by

terarum ordinem, etc.; Lugduni, 1551, in-4° (rare). — 2° De l'admirable puissance de l'art et de la nature, où il est traité de la pierre philosophale, traduit du latin, de Bacon (recueil de traités d'alchimie) ; Lyon, 1557, in-8°. — 3° Des choses merveilleuses en nature, où est traité des erreurs des sens, des puissances de l'ame et de l'influence des cieux, traduit de l'italien, du père C. Célestin ; Lyon, 1557, in-8°. — 4° L'aumosnerie, de Jean-Louis Vivès, espagnol, divisée en deux livres et traduite du latin; Lyon, 1583.

V. Catalogue des livres de Wilembrock, in-4°. — Borel, Bibliotheca chymica. — Le P. Jacob, De claris scriptor. cabilon., p. 131. — La Croix du Maine. — Du Verdier, Bibliot. française.

GIRARD (JEAN), né à Givry, mort vers 1453, prêtre, fort érudit et fort instruit en histoire ecclésiastique. Il a composé un ouvrage intitulé : Historia de sanctorum vitis (manuscrit).

V. Le P. Jacob, De claris scriptor. cabilon., p. 13.

GIRARD (JEAN), né vers 1518 à Dijon, d'après ce qu'il prétendait lui-même, ou à Auxonne, suivant Jurain (Antiquités d'Auxonne), mort en 1586, docteur en droit (1547), maire d'Auxonne. Il a composé plusieurs ouvrages, savoir : 1° Sticostratia, seu epigrammatum centuriæ V; Lug-

Digitized by Google

duni, 1552, in-4°, fig. — 2° Poemata, sticostratia, epinikia græcorum carminum, metamorphosis novem Sororum, etc.; Lugduni, Fradin, 1558; it., Paris, 1584, in-8°, et Lyon, Mathieu Bonhomme, in-4°, p. 540. — 3° Chants du premier avénement de Jésus-Christ. — 4° Plusieurs chansons de carême; Lyon, J. Dogerolles, 1560, in-8°. — 5° Quelques poésies latines imprimées en 1560 à Paris, dans le deuxième volume que Leger du Chesne donna sous le titre de Farrago poematum, in-12. — 6° Epigrammatum legalium liber facetissimus. Ejusdem scholia in singula epigrammata; Lyon, Clém. Baudin, 1576, in-8°. — 7° Phantasmatum prosopopæa et alia ejusdem argumenti consolatoria; Lyon, 1578, in-4°. — 8° Traité auquel est naïvement dépeint le sentier que doit tenir l'homme pour bien et heureusement régir et gouverner les actions de sa vie, etc.; Lyon, Rigaud, 1579, in-16. — 9° Poemata nova; Paris, Guillaume Auvray, 1564, in-8°. — 10° Jo. Girardi jus commune salutumque per epigrammata legalia; Cologne, 1556 (peut-être le même que l'ouvrage intitulé : Epigrammatum legalium liber, etc.). — 11° Epitaphe de Jacques de Vintemille, conseiller au Parlement de Dijon. — 12° Poésies (Deliciæ poetarum gallorum de Gruter, 1690, p. 446-455, t. Ier). — 13° Jo. Girardi divionensis epigrammatum centuriæ XXVI, jam primum in lucem

Digitized by Google

eminæ, 1586; Distichorum IX; Retrasticorum VII; Hexasticorum V; Ogdoasticorum III; Decasticorum II; Index rerum et verborum amplissimus; Jo. Girardus et Jos. Bapt. filiolis suis an. 1579, mense Aug. sept. et octo ætatis suæ plus minus 64 (manuscrit de la bibliothèque du roi, en partie inédit).

V. Théod. de Bèze, Histoire des églises reformées de France, 3e vol., p. 396. — Draudius, Bibliotheca classica. — Lipenius, Bibliotheca realis juridica. — Le P. Jacob, De claris scriptor. Cabilon. — Girault, Essais sur Dijon, p. 340.

GIRARD de Propiac (Catherine-Jean-Ferdinand), né en Bourgogne, aux environs de Dijon, vers 1760, mort à Paris le 1er novembre 1823, traducteur et compilateur. Il a laissé les ouvrages qui suivent : 1° L'année la plus remarquable de ma vie, etc.; 1802. — 2° Beautés de la morale chrétienne ; Paris, A. Eymery, 1822, in-12. — 3° Beautés de l'histoire de la Suisse, depuis l'époque de la Confédération jusqu'à nos jours ; Paris, A. Eymery, 1817, 1822, in-12, fig. — 4° Beautés de l'histoire du Pérou, ou tableau des événements qui se sont passés dans ce grand empire, etc.; Paris, Tenon, 1824, in-12, fig. — 5° Beautés de l'histoire militaire, ancienne et moderne ; Paris, Duprat-Duverger, 1814, in-12, grav. — 6° Beautés de l'histoire sainte, ou choix

Digitized by Google

des traits les plus remarquables et des passages les plus éloquents contenus dans l'Ancien et le Nouveau-Testament, 3e édition; Paris, Tenon, 1825, in-12, fig. (La première édition est de 1811.) — 7° Beautés historiques, chronologiques et critiques de la ville de Paris, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à novembre 1821; Paris, A. Eymery, 1821, 2 vol. in-12, avec carte et fig. — 8° Les bijoux dangereux, imité de l'allemand, de Kotzebue; 1802.— 9° Nouveaux contes moraux, traduits de l'allemand d'Auguste Lafontaine. — 10° Les curiosités universelles, faisant suite aux Merveilles du monde; Paris, A. Eymery, 1823, 2 vol. in-12, pl. — 11° Les deux fiancées, traduit de l'allemand d'Auguste Lafontaine, 1810. — 12° Dictionnaire d'amour; Paris, Chaumerot, 1807, 1808, in-12, grav. — 13° Dictionnaire d'émulation à l'usage de la jeunesse; Paris, A. Eymery, 1820, in-12, fig. — 14° Histoire d'Angleterre à l'usage de la jeunesse, depuis l'invasion de Jules-César dans cette île jusqu'au 1er janvier 1823. 2e édition; Paris, Gérard, 1823, 2 vol. in-12.— 15° Histoire de France à l'usage de la jeunesse, depuis l'établissement de la monarchie française jusqu'au 1er juillet 1822, 5e édition; Paris, le même, 1822, 2 vol. in-12, grav. — 16° Histoire de Gustave Wasa, traduit de l'allemand de Archenholtz; 1803. — 17° Histoire sainte à

Digitized by

l'usage de la jeunesse, depuis le commencement du monde jusqu'à la destruction de Jérusalem, par Tite; 2e édition; Paris, Gerard, 1822, 2 vol. in-12, fig. — 18° Le Laharpe de la jeunesse, ou l'art de raisonner, de parler et d'écrire (extrait du Cours de littérature de cet auteur); Paris, A. Eymery, 1822, 4 vol. in-12. — 19° Les merveilles du monde, ou les plus beaux ouvrages de la nature et des hommes répandus sur toute la surface de la terre, 3e édition, revue, corrigée et augmentée; Paris, le même, 1824, 2 vol. in-12, fig.—20° Plutarque, ou abrégé des vies des hommes illustres de ce célèbre écrivain, avec des leçons explicatives de leurs grandes actions, 5e édition; Paris, Gerard, 1825, 2 vol. in-12.— 21° Le Plutarque des jeunes demoiselles, ou abrégé des vies des femmes illustres de tous les pays, avec des leçons explicatives de leurs actions et de leurs ouvrages, 4e édition, revue, corrigée et augmentée; Paris, le même, 1825, 2 vol. in-12, fig. — 22° Le Plutarque français, ou abrégé des vies des hommes illustres dont la France s'honore, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours (ouvrage élémentaire); Paris, veuve Lepetit, 1813, 2 vol. in-12; Paris, Tenon, 1825, 3 vol. in-12, fig. — 23° Le Plutarque moraliste, ou choix des principaux sujets de morale du premier des écrivains de l'antiquité, etc.; Paris, A. Eymery, 1825,

Digitized by Google

2 vol. in-12. — 24° La sœur de Saint-Camille, ou la peste de Barcelone, roman historique; Paris, Pollet, 1822, 2 vol. in-12, fig. — 25° Petit tableau de Paris et des Français aux principales époques de la monarchie; Paris, A. Eymery, 1820, in-12, plan et fig. — 26° Voyage d'Almuza dans l'île de la Vérité, traduit de l'allemand de Bouterweck; 1804. — 27° Beautés de la morale chrétienne, ou choix de morceaux sur les vérités, la force morale et l'excellence du christianisme; Limoges, imp. d'Ardant, 1839, in-12, grav. — 28° Beautés de l'histoire des Croisades et des ordres religieux et militaires qui y sont nés; Limoges, imp. d'Ardant, 1839, in-12. (M. Girard-Propiac a donné quelques articles à la Biographie universelle, entre autres celui du chevalier Plon. Il a été aussi l'éditeur des Epoques ou beautés de l'histoire de France, et des Beautés de l'histoire grecque de Durdent.)

V. France litt. de Quérard. — Littérature française contemporaine de Louandre et Bourquelot.

GIRARDEL (François), né à Chamerois, près de Châtillon-sur-Seine, mort en 1689. Girardel, qui était curé près de Langres, a composé la vie de Pierre Girardel et celle de sœur Marie de Bessey, jacobine; Paris, Nic. Burette, 1682, in-16.

Digitized by Google

V. Bibliothèque histor. du P. Le Long. qui attribue à tort, nous le pensons avec Papillon, l'œuvre de Girardel au P. Jacques de Saint-Dominique, jacobin. mort en 1704.

GIRARDEL (PIERRE), né à Chamerois en 1576, mort à Rome le 8 février 1633, jacobin, docteur en théologie, provincial en Angleterre, compagnon du Père Général et inquisiteur à Toulouse. On doit à Girardel les ouvrages suivants : 1° Réponse aux pasteurs de l'église prétendue réformée de Castres, touchant ceux qui sont sollicités à s'en retirer et se rendre à la religion catholique; Toulouse, Colomiès, 1618, in-12, p. 267. — 2° Vie du père Reginel Cavenac. — 3° Commentaire sur la Somme de saint Thomas (restés probablement manuscrits). — 4° Ascetica Orationis dominicæ commentatiuncula (inséré parmi les ouvrages de sainte Thérèse, de l'édition latine; Cologne, 1626, in-4°, et dans la traduction française d'Arnaud d'Andilly; Paris, 1670, in-fol. et in-4°). — 5° Méditations et exercices pour les grandes fêtes, etc. (manuscrit).

V. Echard, Scriptor. ord. prædicator., t. II. — Vie de Pierre Girardel par François Girardel.

GIRAU (ANDRÉ), maire de Montcenis, mort en 1749, est auteur de poésies estimées.

V. Statist. de Saône-et-Loire.

Digitized by Google

GIRAULT (Bénigne), né à Auxonne en 1725, mort dans la même ville en 1795, médecin des salles militaires de l'hôpital civil d'Auxonne. Il a publié pendant l'exercice de ses fonctions : 1° Deux mémoires sur le privilége des gradués et sur le danger de permettre l'exercice de l'art de guérir à ceux qui ne peuvent justifier d'études préalables; Dijon, 1754. — 2° Observations de médecine pratique faites dans les salles militaires de l'hôpital d'Auxonne pendant l'année 1783. (Journ. de médecine militaire, 4e et 5e vol., 1784 et 1785.) — 3° Observations sur les fièvres intermittentes traitées depuis cinq ans dans la salle militaire du même hôpital (2e vol. des observations faites dans le département des hôpitaux civils, 1788).

V. France litt. de Quérard.

GIRAULT (Claude-Xavier), né en 1764 à Auxonne, mort à Dijon le 5 novembre 1823, fils du précédent, avocat au Parlement, puis conseiller auditeur à la chambre des comptes de Bourgogne, couronné à vingt-quatre ans par l'Académie de Besançon, complètement rendu aux études historiques par la révolution, maire en 1801, puis bibliothécaire d'Auxonne, avocat consultant à Dijon (1809-1821), enfin, juge de paix d'un des arrondissements de cette ville.

Digitized by Google

Claude-Xavier Girault, membre des plus actifs de la commission archéologique et de l'Académie de Dijon, correspondant de beaucoup d'autres sociétés savantes, a laissé un grand nombre d'opuscules; la plupart ont été imprimés dans le magasin encyclopédique de Millin ou dans le recueil de l'Académie celtique, et dont voici la liste d'après Amanton et Quérard (France littéraire) : 1° Mémoire sur les noms et la source de la Saône. (Magasin encyclopédique, 1811.) — 2° Cours de la Saône et des rivières qui s'y rendent (manusc. cit. Mém. de la société d'agriculture de Vesoul, tome III). 3° Tombelle funéraire de Pouilly-sur-Saône. (Magasin encyclopédique, avril 1816, fig. Mém. de l'Académie celtique, tome VI.) — 4° Dissertation historique et critique sur la position de l'ancienne ville d'Amagetobria, aujourd'hui Pontailler, et sur l'époque de sa destruction. (Mém. de l'Académie celtique, tome IV.) — 5° Deuxième dissertation sur le même sujet, en réponse à ceux qui placent à Porentruy cette ancienne cité; Dijon, Frantin, 1811, in-8° — 6° Recherches historiques et géographiques sur l'ancienne ville de Dittatium, aujourd'hui le vieux Seurre. (Magasin encyclopédique. Manusc. 1811. Mém. de la société des antiquités de France). — 7° Nouvelle preuve en réfutation de ceux qui placent à Dole cette ville ancienne. (Archives de l'Académie de Dijon,

1812.) — 8° Inventaire des objets trouvés dans les fouilles exécutées en 1819 dans l'emplacement de l'ancienne Alise. (Mém. de l'Académie de Dijon, 1820, fig.) — 9° Tombeaux du Mont-Afrique, près Dijon, découverts en 1818. (Mém. de l'Académie de Dijon, 1819.) — 10° Eclaircissements géographiques et critiques sur la voie romaine de Chalon-sur Saône à Besançon, et sur la position de Ponte-Dubis et Crusinie. (Magasin encyclopédique, janvier 1812.) — 11° Dissertation sur l'époque et les causes de l'érection de la colonne de Cussy et de sa restauration; Dijon, Frantin, 1821, in-8°. — 12° Tombeau découvert en avril 1819 à Savigny-sous-Beaune. (Annuaire de la Côte-d'Or, 1820.) — 13° Rapports sur les fouilles exécutées dans l'été de 1819 sur le plateau du mont Auxois, et sur les fouilles exécutées au mois de juillet 1819 dans la rue des Singes, à Dijon. (Mém. de l'Académie de Dijon, 1820, fig.) — 14° Opinion sur l'emblème des gobelets mis aux mains des personnages gaulois sur les monuments funéraires. (Mém. de la Société royale des antiquaires de France, tome II.) — 15° Rapport sur une statue de bronze de l'empereur Hadrien trouvée à Corgoloin (Côte-d'Or), envoyée à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — 16° Discussion sur l'époque précise de la mort de saint Bénigne et du séjour de Marc-Aurèle à Dijon.

Digitized by Google

(Mém. de l'Académie de Dijon, 1817.) — 17° Lettre sur la position du Pagus Arebrignus (le Beaunois). (Esprit des journaux, février 1810.) — 18° Dissertation historique et critique sur le lieu où la croix miraculeuse apparut à Constantin et à son armée; Paris, Sajou, 1810, in-8° (cit. Mém. de la société d'agriculture du Doubs, tome VI). — 19° Notice sur Eumène et les écoles mœniennes d'Autun, et discussion sur la valeur du sesterce. (Magasin encyclopédique, avril 1812.) — 20° Traduction des harangues d'Eumène : Pro gratiarum actione et Pro scholis instaurandis (cit. Mém. de la société des sciences, arts et belles-lettres de Mâcon, 1809). — 21° Excursion archéologique à Lux (Côte-d'Or), sur l'emplacement de la ville d'Antus et du bourg d'Ogne, envoyée à l'Académie des inscriptions et belles-lettres (cit. Mém. de l'Académie de Dijon, 1821). — 22° Etymologie des usages des principales époques de l'année et de la vie civile. (Mém. de l'Académie celtique, tome II, 2e et 3e partie, aux archives de la Société des antiquités de France.) — 23° De la fête du nouvel an chez les Hébreux, les Grecs, les Romains et les Francs. (Journ. de la Côte-d'Or, in-4°, 1er février 1815.) — 24° Notice des objets d'antiquités découverts dans le département de la Côte-d'Or; Dijon, Frantin, 1821, in-8°. — 25° Archéologie de la Côte-d'Or rédigée par

ordre de localités, cantons et arrondissements, d'après le vœu de la commission d'histoire et d'antiquités de la France, de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres; Dijon, Frantin, 1823, in-8° — 26° Dissertation historique sur le lieu du supplice de Brunehaut. (Magasin encyclopédique, déc. 1810.) — 27° Voyage du roi Dagobert en Bourgogne. (Magasin encyclopédique, juin 1812.) — 28° Les grands plaids de Dieu tenus à Til-Châtel (Côte-d'Or) en 1116 (cit. Mém. de l'Académie de Dijon, 1819). — 29° Notice sur l'ancien château de Montmirey (cit. Mém. de la société d'agriculture de Vesoul, 1812). — 30° Conférence de Laone entre l'empereur Frédéric Barberousse et Louis-le-Jeune. (Magasin encyclopédique, juillet 1811.) — 31° Discussion sur le concile tenu en 1199 à Dijon, et sur les chroniques de saint Bénigne. (Mém. de l'Académie de Dijon, 1818.) — 32° Lettre à M. Millin sur une monnaie (florin) du XIII° siècle. (Magasin encyclopédique, août 1809.) — 33° Réplique de M. Girault à M. Baudot sur une monnaie du XIII° siècle; Dijon, Frantin, 1810, in-8°. — 34° Dissertation sur la question proposée en 1788 par l'Académie de Besançon : En quel temps le comté d'Auxonne a-t-il été détaché de la province Séquanaise? Ouvrage qui a obtenu le prix. (Archives de cette Académie.) — 35° Histoire du pays et du comté d'Auxonne sous les

Digitized by Google

Gaulois, les Romains, les Bourguignons et les Francs. — La même sous les moines de saint Vivant, les comtes de Bourgogne, les sires d'Auxonne et les premiers ducs de Bourgogne jusqu'au roi Jean, vol. in-8° (cit. Mém. de l'Académie de Besançon, 1807).—36° Mémoire sur les monnaies frappées à Auxonne et sur les différends survenus à cette occasion entre les ducs de Bourgogne, les abbés de Saint-Bénigne et les archevêques de Besançon (cit. Mém. de l'Académie de Besançon, 1807). — 37° Fédération des comtés de Bourgogne et d'Auxonne en faveur de la fille de Charles-le-Téméraire (cit. Mém. de l'Académie de Besançon, 1807). — 38° Mémoire sur les anciens Etats du comté d'Auxonne et leur résistance aux entreprises de l'empereur Charles-Quint et à ses armes (cit. Mém. de l'Académie de Besançon, 1807). — 39° Digression sur les quatre princesses de Bourgogne qui ont été reines de France. (Magasin encyclopédique, novembre 1814.) — 40° Description de deux tombeaux du moyen-âge et notice historique sur Pierre et Hugues Morel, membres du grand conseil des ducs de Bourgogne, fondateurs de la Familiarité d'Auxonne sur la fin du XIV^{e} siècle, fig. (Magasin encyclopédique, juillet 1809.) — 41° Sur l'ossuaire de Morat, élevé en 1476, détruit en 1798 (cit. Mém. de l'Académie de Dijon, 1821). —

Digitized by Google

42° Explication des emblèmes et inscription de l'une des portes de la ville d'Auxonne (celle du Jura). (Magasin encyclopédique, mars 1810, fig.) — 43° Entrée solennelle de la reine Eléonore à Dijon en janvier 1530. (Almanach du département de la Côte-d'Or et de la ville de Dijon pour l'année 1819 ; Dijon, Bernard Defay, in-24.) — 44° Entrées solennelles des rois et reines de France à Dijon depuis Louis XI jusqu'à Henri IV. (Journ. de la Côte-d'Or, 1819, in-8°.) — 45° Lettre à M. Millin sur un sceau de la Bazoche du XVI^e^ siècle. (Magasin encyclopédique, avril 1809, fig. — Réponse de M. Girault aux derniers écrits publiés par M. Baudot aîné sur un grand sceau du XVI^e^ siècle ; Dijon, Frantin, 1809, in-8°.) — 46° Réfutation du prétendu siége soutenu par la ville d'Auxonne en 1586. (Magasin encyclopédique, mai 1812.) — 47° Séjour de Henri IV à Dijon pendant tout le mois de juin 1595. (Mém. de l'Académie de Dijon, 1818.) — 48° Combat de Fontaine-Française soutenu par Henri IV en personne, et qui mit fin aux troubles de la Ligue. (Mém. de l'Acad. de Dijon, 1821, tiré à part, dédié à Son Altesse royale Monsieur) ; Dijon, Frantin, 1822, in-8°. — 49° Désastres causés par l'armée de Galas dans le duché de Bourgogne en 1636. (Ann. de la Côte-d'Or, 1821.) — 50° Lettres inédites de Buffon, Jean-Jacques Rousseau, Voltaire,

Piron, Lalande, Larcher et autres personnages célèbres, adressées à l'Académie de Dijon, accompagnées de notes historiques explicatives et de fac-simile de leur écriture et de leur signature; Dijon, Gaulard-Marin, 1801, in-8°). — 51° Calendrier bourguignon pour chaque jour de l'année (en tête de chacun des mois du Journal de la Côte-d'Or, 1818, in-4°). — 52° Nécrologie de la Côte-d'Or (manusc.), 2 vol. — 53° Recherches historiques sur Nicolas-Claude-Henri et Charles Roger de Bauffremont-Sennecey (cit. Mém. de l'Académie de Dijon, 1809).— 54° Généalogie du célèbre président Bouhier, tableau (cit. Mém. de l'Académie de Dijon, 1819). — 55° Notice historique sur les aïeux de Jacques-Bénigne Bossuet et sa patrie d'origine; Dijon, Frantin, 1808, in-8°. — Réponse à M. Baudot aîné sur le même sujet; Dijon, Frantin, 1808, in-8°. — 56° Détails historiques sur les ancêtres, le lieu de naissance, les possessions et les descendants de madame de Sévigné; Paris, Klestermann, 1814, in-8°; 2° édit., Paris, Bossange et Masson, 1819, in-12. — 57° Notices sur l'ingénieur Didiet, sur le père Fourcaut, ornithologiste; sur Dom Merle, bénédictin (Journ. de la Côte-d'Or, in-4°, 1816, 1817). — Collaboration aux biographies de Prudhomme et d'Emery. — 58° Salle gothique souterraine de Talant, découverte en février 1821 (cit. Mém. de l'Académie

de Dijon, 1821). (Archives de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.) — 59° Précis de l'histoire de Bourgogne sous les Celtes, les Romains, les Bourguignons et les Francs; sous les rois de Bourgogne, les Mérovingiens et les Carlovingiens; sous les ducs de Bourgogne de la race royale et sous les rois de France jusqu'à la révolution, manusc. in-8° (cit. Journ. de la Côte-d'Or, in-4°, 1817.) — 60° Quelques traits sur les mœurs des habitants du duché de Bourgogne pendant les XV^e, XVI^e et XVII^e siècles (manusc.). — 61° Histoire métallique des Etats du duché de Bourgogne pendant les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles (cit. Journ. de la Côte-d'Or, in-4°, 1821). — 62° Entrées solennelles de Louis XIII et de Louis XIV à Dijon (cit. Mém. de l'Académie de Dijon, 1819). — 63° Système de bibliographie (extrait du cours de bibliographie de Marseille, tome III, chap. IV, n° 14; 2° édit., Dijon, Frantin, 1809, in-8°). — 64° Relation des blocus et siége d'Auxonne en 1814 et 1815 par les armées aux ordres de l'empereur d'Autriche (cit. Mém. de l'Académie de Dijon, 1821). — 65° Monuments des arts existant à Dijon. (Alman. du département de la Côte-d'Or et de la ville de Dijon pour 1818.) — 66° Essais historiques et biographiques sur Dijon; Dijon, Lagier, 1814, 1 vol. in-12. — 67° Détails historiques et statistiques sur le département de la

Digitized

Côte-d'Or, ses arrondissements, et sur chacun des trente-six cantons qui le composent ; Dijon, Gaulard, novembre 1818, avec une carte du département, 1 vol. in-8°. — 68° Annuaires historiques et statistiques de la Côte-d'Or pour les années 1820, 1821, 1822, 1823 et 1824, cinq forts vol. in-12. — 69° Particularités inédites ou peu connues sur La Monnoye, Crébillon et Piron, recueillies par M. Cl.-X. Girault, avec des notes de M. Cl.-N. Amanton, br. in-8°; Dijon, 1822, Frantin. — 70° Quatre brochures polémiques publiées en 1822 à l'occasion de la publication du Guide du voyageur et de l'amateur à Dijon. — 71° Mémoire sur saint Bernard et le couvent des Feuillants de Fontaine-lès-Dijon. (Ann. de la Côte-d'Or, 1824.)

V. Notice par Amanton. — La France littéraire par Quérard. — Arch. de l'Acad. de Dijon.

GIRAULT (Félix), neveu de Bénigne, né à Chalon en 1771, mort le 26 mars 1809, à la bataille de Ciudad-Réal ; officier de la Légion-d'Honneur, baron ; il entra fort jeune au service, se distingua à la bataille de Valmy, où il servait comme sous-lieutenant au 14° dragons, devint aide-de-camp du général Beauvais, puis du général Clarke qu'il accompagna dans son ambassade en Etrurie. Il fit les campagnes d'Al-

Digitized by Google

lemagne et de Prusse en qualité de colonel du 11e régiment de dragons, passa en Espagne en 1808 sous les ordres du général Sébastiani, avec le grade de général de brigade, et fut tué l'année suivante.

GISSEY (EUDES de), né à Autun en 1589, mort à Toulouse le 9 mars 1643, jésuite, professeur et prédicateur. Il a laissé : 1° Discours de la dévotion de Notre-Dame du Puy en Vélay ; Lyon, 1620, in-8°. — 2° Histoire de la vie et du martyre du Père Jacques de Sales, et de son compagnon Guillaume Saltamochius, jésuites; Toulouse, Raimond Colomiès, 1727, in-16. — 3° Histoire de la bienheureuse vierge d'Ancey, avec le catalogue des évêques de cette ville. — 4° Histoire de la bienheureuse vierge de Roquemadour ; Toulouse, 1632, in-12. — 5° Histoire de sainte Ursule et de ses compagnes. — 6° Histoire de saint Sernin, évêque de Toulouse. — 7° Vie de saint Roch, confesseur. — 8° Summa vita sanctorum ecclesiæ Aniciensis. — 9° Historia Tolosana (probablement restée manuscrite). — 10° Plusieurs belles remarques concernant particulièrement les évêques de Vélay, et autres choses tant ecclésiastiques que séculières; au Puy, Varolles, 1644, in-8°.

Digitized by Google

V. Konig, Bibliotheca vetus et nova, p. 348. — Teissier, Catalogue latin des auteurs, etc., t. II. — Sotwel, Scriptor. societ. Jesu.

GLABER (Raoul), né en Bourgogne, mort vers 1050, historien; placé dans un couvent à l'âge de douze ans pour corriger ses mauvaises dispositions; chassé pour sa conduite de différentes maisons; compagnon de Guillaume, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, dans un voyage que ce dernier fit en Italie, puis passé furtivement de la société de cet abbé à Saint-Germain d'Auxerre, de là dans différents autres monastères, et enfin dans celui de Cluny, où il mourut. Glaber a laissé entre autres ouvrages : 1° Une chronique divisée en cinq livres, et s'étendant de l'an 900 jusqu'en 1046, qui, malgré de grands défauts communs au siècle où il écrivait, est resté un des monuments précieux de notre ancienne histoire (et qui, imprimé pour la première fois dans les Historiæ de Pithon, 1546, in-fol., l'a été depuis dans les Scriptor. Francor. coœtan. de Duchesne, t. IV, et dans les Rer. gallic. scriptor. de D. Bouquet, t. X). — 2° Wilhelmi abbatis gestorum liber (inséré dans l'histoire de l'abbaye de Réome ou Moustiers-Saint-Jean, par P. Rouvière; 1637, in-4°; dans les Acta sanctorum de Bollandus, au 1er janvier, et dans les Actes des

Digitized by Google

saints de l'ordre de saint Benoît par Mabillon, t. VIII).

V. Histoire littéraire de France, t. VII. — Lacurne de Sainte-Palaye, Mémoires concernant la vie et les ouvrages de Glaber. (Recueil de l'Acad. des inscriptions, t. VIII.)

GODARD de Fouchey (JOSEPH), mort en 1834, lieutenant criminel du baillage d'Arnay-le-Duc fut député au conseil des Cinq-cents (1798), puis juge de paix pendant trente ans.

V. Lavirotte, Annales d'Arnay-le-Duc, p. 330.

GODIN (JEAN), né à Montbard en 1595, mort en 1665, jacobin profès de Dijon (1611), docteur de Sorbonne (1638), prieur de Langres, commissaire général des couvents de la congrégation de France, et inquisiteur de Besançon, nommé par la congrégation des cardinaux. Il a laissé : 1° Plusieurs règlements. — 2° Recueil de tous les Provinciaux de l'ordre en France (manuscrit qui se trouvait au couvent de Langres).

V. Echard, Scriptor. ord. prædicat., t. II. — Courtépée, nouv. éd., III, 516.

GODRAN (CHARLES), né à Dijon au XVIe siècle, mort dans la même ville en février 1577; chanoine de la Sainte-Chapelle de Dijon. Go-

Digitized by Google

dran a fait imprimer plusieurs ouvrages : 1° De auspicato regis Caroli IX in urbem Divionem bene atque feliciter excepti ingressu, Euphemia, sive gratulatorium carmen; Dijon, Jean Desplanches, 1564, in-4°. — 2° Epicedium in præmaturam immeritam, et omnibus sæculis deplorandam mortem Francisci à Lotharingia Guisiani ducis, adjectis aliquot ex iis quæ non ita pridem scripsit episcopus regiensis. Ex scholiis Car. Godranii; 1564, ibid. in-4°. — 3° Historia crucis dominicæ, quam passionem vocant, versibus heroïcis expressa ex D. Joannis 18 et 19. capitibus, adjectis aliquot per transennam ex sacris literis; ibid. 1565, in-4° (réimprimée l'année suivante, augmentée de 500 vers, sous le titre : Encomium crucis; ibid., in-4°). — 4° Mysterium evangelicum in dialogos distributum; ibid. 1569, in-4°. — 5° Judith viduæ historia heroïcis versibus expressa; ibid., 1569, in-4°. — 6° Suzannæ, Helchiæ filiæ, tragica-comædia, ex cap. 13 Danielis; 1571, ibid., in-4°. — 7° Tobiæ Nepthalii, Raphaele Archangelo prænuntio, felix epithalamium, in argumentum feliciss. epithalamii Caroli IX ac Isabellæ Austrasiæ; 1571, in-4°. — 8° Sacrificii Abrahami hypotyposis, sive imaginaria representatio, etc; ibid, 1572, in-4°.

V. Poésies latines manuscrites de Philibert Collin,

Digitized by Google

qui adresse plusieurs vers à Godran. — Girault, Essais sur Dijon, p. 385.

GODRAN de Chasans (Jean), né à Dijon le 17 avril 1606, mort le 10 février 1683; avocat au Parlement de Bourgogne. Voici la liste des œuvres de Jean Godran : 1° Une épigramme latine imprimée au-devant du Speculum physionomicum d'Anselme Petit d'Ouxiel; 1648. — 2° La voie triomphale de la vertu, etc., à l'entrée de Louis de Bourbon, prince de Condé, faite à Dijon le 6 mars 1648 (manuscrit in-fol., figures). — 3° Sonnet au-devant du Tableau des passions humaines, par Griguette, en 1657. — 4° Quatre stances et trois épigrammes françaises de quatre vers chacune, à la tête de l'Histoire de la Maison de Chamilly, par Pierre Palliot; 1671, in-folio. — 5° Histoire abrégée des chevaliers de la Toison-d'Or et des quatre derniers ducs de Bourgogne, avec les vies de ces ducs et leurs portraits (manuscrit). — 6° Remarques historiques sur les armes des chevaliers qui sont représentés dans le chœur de la Sainte-Chapelle de Dijon (manuscrit). — 7° Des anneaux antiques et de leur usage, et figures talismaniques (manuscrit). — 8° Traduction d'un livre italien qui a pour titre : Defecti di donne, les défauts des femmes (manuscrit). — 9° Index alphabeticus per lucidam

Digitized by Google

literarum singularium antiquarum explorationem continens (manuscrit) ; in-folio.

V. Barthélemy Morisot, 2e centurie de ses lettres latines. — Mercure galant, juillet 1683, p. 180 et suiv. — Girault, Essais sur Dijon, p. 322.

GODRAN (Odinet), né à Dijon, et mort en 1681 ; président au Parlement de cette ville, fonda le collége des Jésuites dit des Godrans.

V. Courtépée, nouv. éd., t. II. — Palliot, Parlement de Bourgogne. — Girault, Essais sur Dijon, p. 220, 442. (Archives de la ville de Dijon et du départ. de la Côte-d'Or.)

GOMAUT (Jean), né à Seurre. On attribue à Dom Gomaut, qui était sous-prieur des Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur à Dijon, et professait la théologie en 1727 : 1° Réponse d'un professeur de théologie de la congrégation de Saint-Maur, qui persiste dans son appel, à la lettre d'un ancien professeur de théologie de la même congrégation qui révoque le sien (au Père Thuillier) ; 1727, in-4°. — 2° Une longue lettre écrite par les Bénédictins de Dijon, au nom de leurs confrères de Bourgogne, au général de la congrégation de Saint-Maur ; 1727, in-4°. — 3° Plusieurs lettres au Père Thuillier sur le même sujet que la Réponse citée plus haut, et plusieurs traités théologiques qui n'ont pas vu le jour.

GOMBAULT (Jean), né à Dijon; écuyer, docteur en médecine; il a fait imprimer un livre intitulé : Les remèdes contre la peste et l'air contagieux; Dijon, Nic. Spirinx, 1628, in-12.

GON ou GONTIER (Guillaume), né à Chalon en 1599, mort dans la même ville en 1671. Théologien, doyen, chanoine et archidiacre de la cathédrale de Chalon, grand-vicaire de l'évêque Jean de Maupeou; bon orateur, prédicateur du roi, député à l'assemblée générale du clergé en 1651. Il a laissé : 1° Discours sur la mort de Louis XIII; Lyon, J.-Ant. Candy, 1643, in-8°. — 2° Compliment à la reine Christine de Suède, lorsqu'elle passa à Chalon en 1656; cette pièce se trouve dans le tome 1er de l'Illustre Orbandale, ainsi que les suivantes : 3° Compliment qu'il fit à Louis XIV lorsqu'il passa à Chalon le 29 novembre. — 4° Compliment à la Reine. — 5° Compliment à Monsieur. — 6° Compliment à M. le cardinal Mazarin. — 7° Compliment à M. le Chancelier. — 8° Compliment adressé en 1660 à M. de Maupeou, évêque de Chalon. — 9° Autre compliment au même. — 10° Discours panégyriques de plusieurs SS. fondateurs d'Ordres; Lyon, Guillaume Barbier, 1661, in-4°. — 11° Un volume de lettres (restées manuscrites).

V. Le P. Jacob, De claris scriptor. Cabilon. — Fer-

Digitized by Google

ry, Hist. de Chalon. — Le P. Bertaut, l'Illustre Orbandale. — Le Long, Biblioth. histor. de France.

GONTHIER (Jean-Baptiste-Bernard), né à Dijon en 1627, mort dans la même ville le 1er juin 1678. Chanoine et prévôt de la Sainte-Chapelle de Dijon, et pendant 25 ans grand-vicaire du diocèse de Langres; il fonda à Dijon le monastère de Notre-Dame-du-Refuge, et contribua à l'établissement des Frères de la doctrine chrétienne. Gonthier a laissé les ouvrages suivants : 1° Règlement du séminaire de Langres; Langres, Secard, 1663, in-8°. — 2° Le grand catéchisme du diocèse de Langres; Dijon, Palliot, 1664, gros in-24 souvent réimprimé. — 3° Exercice du chrétien pour le matin et le soir, avec l'Amende honorable; ibid., Jean Grangier, 1664, in-8° (plusieurs fois réimprimé). — 4° Le Directeur portatif; Dijon, Palliot, 1662 et 1674, in-12.

V. Fyot. Hist. de l'abbaye de Saint-Etienne de Dijon. — Vie de M. Joly, chanoine de Saint-Etienne de Dijon, par le P. Beaugendre, bénédictin. — Girault, Essais sur Dijon, p. 150, 152.

GONTIER (Guillaume), né à Chalon à la fin du XVe siècle; poète amænissimi et politissimi ingenii, au dire du Père Jacob; il a composé quelques vers latins insérés par Le Fèvre d'Eta-

Digitized by Google

ples en tête de son : In divi Severini Boëcii duos libros arithmeticos epitome.

V. l'Histoire de Chalon par Ferry, p. 310. — Le P. Jacob, De claris script. Cabilon., p. 17.

GOUGENOST (N.), né à Dijon, a gravé plusieurs livres d'écriture dont il est fait mention dans le Catalogue des estampes par l'abbé de Marolles.

V. ce Catalogue, 1666, in-8°, p. 114.

GOUGENOT, né à Dijon, vivait au XVII[e] siècle. Brunet fait mention de l'ouvrage suivant de Gougenot de Dijon, son théâtre, savoir : La fidelle tromperie, tragi-comédie en cinq actes et en vers; Paris, Anthoine de Sommaville, 1633 ; et la Comédie des comédies, tragi-comédie en cinq actes, les deux premiers en prose et les trois derniers en vers; Paris, P. David, 1633, petit in-8° (rare). -- Barbier attribue à un Gougenot, qui doit être le même, le roman de l'Infidèle Lucrine; Paris, Colombel, 1634, in-8° (anonyme).

V. Brunet, Manuel des libraires, éd. 1814, au mot Gougenot. — Barbier, Dict. des anonymes et pseudonymes, n° 6,379, édit. 1806. — Tablettes dramatiques du chevalier de Mouhy.

GOUGET (Maurice). On lit dans Barbier : Ta-

Digitized by Google

ble générale alphabétique et abrégée des édits, déclarations, lettres-patentes, ordonnances, règlements et arrêts du Conseil, imprimés à Dijon depuis 1666 jusques et y compris 1735 (par Maurice Gouget, procureur au Parlement); Dijon, P. Marterel, 1738, in-4°.

Il existe de cette table une suite qui embrasse depuis 1736 jusqu'en 1778, intitulée : Table alphabétique et chronologique des édits, déclarations et lettres-patentes enregistrés, et des arrêts de règlement et notables rendus au Parlement de Bourgogne (par un avocat au même Parlement); Dijon, Causse, 1780, in-4°. La Table chronologique embrasse depuis 1556 jusqu'à octobre 1780 inclusivement.

V. Barbier, Dict. des anonymes, n° 10,797, édit. 1806.

GOUJON (Alexandre-Marie), né à Dijon vers 1770, mort à Paris le 9 avril 1823. Frère cadet du député à la Convention; élève de l'Ecole polytechnique, lieutenant d'artillerie (1798), il fit avec le grade de capitaine les campagnes d'Autriche et de Prusse sous les ordres de Napoléon (1805, 1806, 1807); reçut la croix d'honneur à Eylau, sur le champ de bataille; assista à toutes les campagnes de l'Empire jusqu'en 1815. A cette époque, licencié avec l'armée de la Loire dont il faisait partie, il s'adonna

aux lettres qu'il cultiva jusqu'à sa mort. On a de lui : 1° Manuel des Français sous le régime de la Charte, dédié aux auteurs de la Minerve; Paris, 1818, in-8°. — 2° Bulletins officiels de la Grande-Armée, recueillis et publiés par A. Goujon; 1820-1821, 4 vol. in-12. — 3° Pensée d'un soldat sur la sépulture de Napoléon; 1821, in-8°. — 4° Hymne à la Vierge d'août; 1821, in-8°. — 5° Tablettes chronologiques de la Révolution, depuis le 10 mai 1774, jour de l'avénement de Louis XVI; Paris, 1823, in-8°. — 6° Faits civils de la France (en collaboration). — 7° Annales des faits et des sciences militaires; 1817, in-8° (aussi en collaboration). 8° Table des œuvres de Voltaire, pour l'édition de Desoër, in-8°. — 9° Des poésies légères.

GOUJON (Jacques-Florent), né à Dijon le 15 novembre 1621, mort à Pignerol en octobre 1693. Cordelier (2 novembre 1636), Goujon entreprit (1666) le voyage de la Terre-Sainte, demeura deux ans à Jérusalem, fut employé pendant un an en Egypte et en Syrie au service de la Sainte-Custodie; et comme il survint, raconte-t-il lui-même, quelques affaires que les cordeliers devaient traiter avec le pape Clément IX et la congrégation de Propaganda fide, il fut choisi par le directoire, pour à son nom agir et les terminer; il s'embarqua donc pour

Rome le 8 janvier 1669, avec quatre maronites. Quand la mort vint le surprendre, il était aumônier du régiment de dragons du comte de Grammont. Il a laissé le récit de son voyage en Terre-Sainte, sous ce titre : Histoire et voyage de la Terre-Sainte, où tout ce qu'il y a de plus remarquable dans les saints lieux est très-exactement décrit, par le P. Jacques Goujon, etc.; Lyon, P. Compagnon et R. Taillandier, 1670, in-4°.

V. Girault, Essais sur Dijon, p. 184.

GOUJON (Pierre), né en 1623, mort à Autun le 22 juillet 1673. Frère du précédent et comme lui cordelier; plusieurs fois appelé aux fonctions de gardien. On lui doit les deux petits ouvrages suivants : 1° Vie de sainte Reine, vierge et martyre; son Office, etc.; Autun, Simonnot, 1651, in-12 (plusieurs fois réimprimée, notamment à Dijon, Sirot, 1724). — 2° Eclaircissement sur la véritable relique de sainte Reine d'Alise donnée à M. de Longueville par l'évêque d'Osnabrug, pour servir de réponse à un libelle intitulé ; Apologie pour les reliques de sainte Reine de Flavigny; Paris, Martin, 1651, in-8°, et ibid., 1666.

GOUTHIÈRES (Nicolas de), qu'après Papillon nous mettons au nombre des auteurs de Bour-

gogne, sans être plus certains de son origine que l'abbé-historien, n'est connu que par un ouvrage intitulé : Merveilles découvertes près de la ville d'Autun ; Rouen, 1587, in-8°.

V. n° 983 du catalogue Baluze.

GOUX (Le — de la Berchère). V. Legoux de la Berchère.

GOUX (Le). V. Legoux.

GOUZ DE GERLAND (Le). V. Legouz de Gerland.

GRANDJEAN de Fouchey (Philippe), né à Mâcon en 1666, mort à Paris en 1714 ; célèbre graveur de caractères d'imprimerie.

V. Statist. de Saône-et-Loire.

GRANGE (Jean de la), en latin Grangianus, né à Semur, vivait sur la fin du XVIe siècle, et était avocat au Parlement de Paris. Il a fait quelques ouvrages, tant en latin qu'en français, dont nous ne savons les titres ; peut-être même sont-ils restés manuscrits.

V. Bibliothèque française de La Croix du Maine.

GRANGE (Pierre de la) était avocat du Roi

Digitized by Google

au bailliage de Charolles. Il a laissé : 1° Paradoxa juris civilis; Lyon, 1581, in-8°. — 2° Clariss. J. C. Petri Grangiani, Fisci apud Caroletanos Burgundiæ patroni, in titulum Pandectarum, de dividuis et individuis stipulationibus, disputationes quibus varii miro legum difficilium loci ac nodi artificio et interpretantur, et analytice dissolvuntur, ad Senat. Burg. etc.; Lyon, Antoine Tardif, 1585, in-8°; et ibid. chez Stratius, la même année. Dans son épitre dédicatoire au Parlement de Dijon, datée du 4 octobre 1584, l'auteur dit : Alios immensi laboris ac studii fœtus parturio. In primis autem de jurisprudentia in artem redigenda cogito ; et certe jam duos integros tomos contractuum et testamentorum absolvi. Parum abest quin tertius judiciorum extremam coronidem consequatur. Ces ouvrages sont sans doute perdus. — 3° Quelques lettres françaises à Jacques Guijon, lieutenant criminel à Autun, restées manuscrites et que possédait le conseiller de la Mare.

V. Konig, Bibliotheca vetus et nova. — Vita Jac. Guijon.

GRANGER ou GRANGIER (Guillaume), né à Dijon, mort à Paris en 1648. Docteur en médecine, médecin du Roi et de Monsieur; il fit imprimer un livre intitulé : Paradoxe que les

Digitized by Google

métaux ont vie; Paris, Michel Soly, 1640, in-8°. — Il eut une fille, morte la même année que lui, à l'âge de 34 ans, et qui passait pour une érudite, ayant une rare intelligence de la langue latine.

V. Le P. Senault, Vie de Catherine de Montholon, p. 303 et suiv.

GRANGER (Tourtechot), né à Dijon, en mort à Bassora en 1734. Chirurgien et voyageur. Granger, après s'être acquis une réputation comme chirurgien en exerçant son art dans plusieurs villes de France, notamment à Marseille et à Toulon, où il fut appelé en 1721 pour soigner les pestiférés, avait, sur l'invitation des Trinitaires espagnols, rempli jusqu'en 1724 la place de chirurgien-major de leur hôpital à Tunis, quitta cette ville en 1728 pour un emploi de chirurgien-major dans un régiment en France, emploi qu'il n'obtint pas, s'adonna à l'étude des sciences naturelles, suivit d'abord en Egypte (1730), puis dans l'ancienne Cyrénaïque (1733), le consul de Tunis, son ami, nommé au Caire en même qualité, passa de là en Candie, revint en Egypte, visita l'île de Chypre, la Caramanie, la Palestine, la Syrie et la Perse, où la mort l'arrêta. On n'a fait imprimer de Granger que l'ouvrage suivant : Relation du voyage fait en Egypte par le sieur Gran-

Digitized

ger en 1730, où l'on voit ce qu'il y a de plus remarquable, particulièrement sur l'histoire naturelle; Paris, 1745, in-12. Mais ce judicieux observateur avait dans tous ses voyages tenu un journal qu'on peut justement regretter de voir rester inédit à cause de l'exactitude ordinaire de l'auteur.

GRAVIER DE VERGENNES. — V. VERGENNES.

GRAZILIER (D. CLAUDE-THOMAS), né à Dijon, mort vers 1660. Il était religieux de Cîteaux, et la mort le surprit prieur de Bon-Repos de Marcilly-les-Avallon. Il a publié : Entretiens de Dieu et de l'ame, selon le Cantique des cantiques, divisés en deux livres, le premier pour l'ame fidèle, le second pour la pécheresse; Dialogues; Autun, Simonnot, 1651, in-4°.

V. Devisch, Bibliotheca Cisterciensis, p. 78.

GRENAN (BÉNIGNE), né à Noyers vers 1680, mort à Paris le 13 mai 1723. Grenan, professeur de seconde et de rhétorique au collége d'Harcourt pendant près de vingt ans, a laissé les ouvrages suivants : 1° La X^{e} et la XI^{e} satires de Despréaux, traduites en vers latins par M. Grenan, et imprimées à Paris en 1705. — 2° Epistola clariss. viri Nic. Boileau-Despréaux, de Amore divino, conversa e gallico in latinum;

Paris, Cl. Thiboust, 1706, in-8°. — 3° Ode sur le vin de Bourgogne, avec la traduction en vers français. Cette pièce a été imprimée avec la traduction de M. de Bellechaume, in-12 et in-8°, en 1712, dans le procès poétique, touchant les vins de Bourgogne et de Champagne, jugé souverainement par la faculté de médecine de l'île de Co, etc.; avec une requête latine de Grenan à M. Fagon, premier médecin du Roi. Cette dernière pièce donna occasion à quelques épigrammes insérées dans le dernier supplément de Moréri. — 4° Paraphrasis lamentationum Jeremiæ carminibus expressa; Paris, 1715, in-8°. — 5° Oraison funèbre de Louis XIV, prononcée en Sorbonne le 11 décembre 1715. (Dans les Selectæ orationes clarissimorum quorumdam in universitate Parisiensi professorum, 2e volume, publiées par Gaullyer, professeur au collége du Plessis, et imprimées en 1728). Cette pièce excita une dispute entre l'orateur et le P. Porée, jésuite, détaillée dans le Supplément de Moréri de 1735 et dans la bibliothèque française du même auteur, tome II, 2e édition. Grenan répondit à la critique de quelques endroits de son oraison censurés par le P. Porée. Un ami du professeur seconda Grenan, et se déclara pour lui contre le Jésuite dans une lettre de 20 pages. Toutes les pièces de cette dispute ont été imprimées in-12 en

Digitized by Google

1716. Dans le même recueil de Gaullyer, on voit aussi plusieurs discours de Grenan). — 6° L'abbé Archimbaud fait mention d'une épître latine de Grenan à M. le chancelier Daguesseau. — 7° Eloge des vins de Bourgogne, ode latine. Elle a été traduite en vers français par de la Monnoye, et imprimée à Dijon, in-8°, chez de Fay; et à Paris, sous ce titre : Deffense des vins de Bourgogne. Cette pièce, avec la réponse de Coffin, intitulée : La Champagne vengée, ou l'éloge du vin de Champagne en vers latins, se trouve aussi dans les Selecta carmina clarissimorum quorumdam in universitate professorum, où l'on voit encore une ode de Grenan sur le vin de Bourgogne et une vingtaine d'autres pièces du même auteur, qui forment à elles seules le septième livre du recueil. — 8° Lettre à M. le Chancelier, vers contre Platon, etc.

V. Supplément de Moréri, par l'abbé Gouget. — Mercure de mai 1723. — L'abbé Archimbaud, Nouvelles littéraires, t. I, p. 27 et suiv., et recueil de pièces fugitives, etc. — Courtépée, nouv. édit., III, 527. — Girault, Essais sur Dijon, p. 457.

GRENAN (Pierre), né à Noyers en 1660, mort le 17 février 1722. Frère du précédent, membre de la congrégation de la Doctrine chrétienne, dont il fut trois fois provincial, et

où il se distingua comme professeur de belles-lettres et comme prédicateur ; Pierre Grenan, écrivain délicat et facile, mais d'une mauvaise santé qui le priva de travailler comme il l'aurait voulu, a laissé un échantillon de son savoir-faire en poésie, intitulé : Apologie de l'équivoque, satire ; 1710, in-12. — On attribue en outre à P. Grenan quelques lettres écrites à l'évêque de Blois, Telaumartin, mais qu'il a toujours désavouées, et plusieurs pièces, tant en prose qu'en vers, restées anonymes.

V. Courtépée, nouv. édit., III, 528.

GREUZE (Jean-Baptiste), né à Tournus en 1726, mort le 21 mars 1805. L'un des peintres les plus distingués de l'Ecole française, malgré l'opposition de son père, qui dans son enfance lui défendait de barbouiller inutilement du papier, et peut-être grâce à Grandon, peintre lyonnais, qui, en passant à Tournus, fut témoin d'une scène de sévérité paternelle et emmena avec lui le jeune artiste Greuze, qui devint membre de l'Académie de peinture, où on lui reproche de n'avoir pas été d'ailleurs à l'abri de petites faiblesses et de défauts de caractère vis-à-vis de ses confrères. Il a laissé un grand nombre de chefs-d'œuvre, parmi lesquels il faut citer : 1° Le Père de famille expliquant la Bible à ses enfants, son premier tableau, qui

Digitized by Google

surprit ses maîtres au point qu'ils ne voulaient pas croire qu'il en fût l'auteur. — 2° L'Aveugle trompé, qui le fit agréer à l'Académie. — 3° Le Père paralytique. — 4° La Malédiction paternelle. — 5° La Bonne mère. — 6° Le Père dénaturé, abandonné de ses enfants. — 7° La Petite fille au chien. — 8° Le Départ. — 9° Le Retour du chasseur. — 10° L'Enfant au capucin. — 11° La Dame de charité. — 12° L'Accordée du village. — 13° Le Gâteau des Rois. — 14° La Fille confuse. — 15° La Bonne éducation. — 16° La Paix du ménage. — 17° La Cruche cassée. — 18° Le Départ de Barcelonnette. — 19° La Bénédiction paternelle. — 20° L'Enfant pleurant la mort de sa mère. — 21° Jeune Fille qui pleure son oiseau mort. — 22° Sainte Marie-Egyptienne, tableau de cinq pieds et demi de haut sur quatre de large, et regardé par Taillasson comme le chef-d'œuvre de Greuze pour la beauté et la vérité de l'expression. — 23° Portrait de Jeauret. — 24° Portrait de Madame de Pompadour. — 25° Portrait de Greuze.

Presque tous les tableaux de Greuze ont été gravés par les meilleurs artistes : Lebas, Cars, Marténasie, Macrets, Flipart, Massard père, Porporati.

V. Moniteur universel. — Ch. Blanc, Histoire des peintres, livraisons 79 et 80; Paris, Renouard, 1852.

Digitized by Google

— Arsène Houssaye, Galerie de portraits du XVIII[e] siècle, 2[e] série.—Tribune de Beaune, n[os] 30 et 31, 1853. — Girault, Essais sur Dijon p. 471.

GRIGUETTE (Bénigne), né à Dijon en 1605, mort vers 1665, avocat au Parlement de Dijon, a laissé les ouvrages suivants : 1° Paraphrase sur l'Ecclésiaste de Salomon ; Paris, Antoine de Sommaville, 1640, in-4°, p. 112. (A la suite de cet ouvrage on trouve plusieurs pièces en vers du même auteur.) — 2° Eloge des hommes illustres peints en la galerie du Palais-Royal ; Dijon, Pierre Palliot, 1644, in-4°. — 3° La mort de Germanic César, tragédie ; ibid., 1646, in-4°. — 4° Sonnet à la tête du Traité de l'abus, par Charles Fevret ; 1654, in-fol. — 5° Sonnet audevant de l'Académie des afflictions, par Odebert ; ibid., 1656, in-4°. — 6° Armes triomphantes de Son Altesse monseigneur le duc d'Epernon pour le sujet de son heureuse entrée faite à Dijon le 8 mai 1656 ; Dijon, Philibert Chavance, 1656, in-fol. — 7° Le tableau des passions humaines réduit en sonnets ; Dijon, Antoine Grangier, 1657, in-4°. — 8° Stances sur la sainte hostie de la Sainte-Chapelle de Dijon ; ibid., 1665, in-4°, p. 28.

V. Labbe (Appendix biblioth. bibliothecar., p. 201), — Hallerword (Bibliotheca curiosa, p. 32), — et Konig (Bibliotheca vetus et nova, p. 364), qui tous trois se trompent sur la date de cette édition, et dont

Digitized by Google

l'un (Hallerword) fait erreur sur le nom même de l'auteur, qu'il appelle Benoît, bénédictin.

GRIGUETTE (JOSEPH), né à Dijon en , mort , greffier des présentations au Parlement de Dijon (15 mai 1579), a fait : 1° Une épitaphe pour sa première femme Lazare Ferrand. (Cette épitaphe ridicule, rapportée par de la Monnoye dans le Menagiana, se lisait à l'entrée de l'église des Cordeliers de Dijon.) — 2° Mémoires et observations des choses les plus mémorables, et arrêts de la cour du Parlement de Dijon faits à la vérité, selon l'ordre des temps, etc. (manusc. dont il existait plusieurs copies, entre autres une qui se trouvait dans la blibliothèque du président Bouhier et dont le titre n'était pas tout à fait le même que celui que nous donnons d'après Papillon, qui en possédait une).

V. Menagiana, édit. Paris, 1715, t. III, p. 95.

GRILLOT (CLAUDE), vivait vers 1650. Il est auteur d'un compliment fait au mois de mars 1648, à l'entrée de Louis de Bourbon, gouverneur de Bourgogne, imprimé par Brechillet, p. 23 de la Description de l'entrée de Louis de Bourbon à Dijon ; Dijon, 1650, in-4°.

GRILLOT (JEAN), né en 1588 à Arnay-le-Duc,

mort à Grenoble le 3 ou le 5 septembre 1647, jésuite, prédicateur. Le père Grillot se fit remarquer par son zèle pendant la peste qui, en 1628 et en 1629, affligea la ville de Lyon et dont il publia l'histoire en latin, d'abord sous ce titre : Lugdunum lue affectum et refectum, sive narratio rerum memoria dignarum Lugduni gestarum ab Augusto mense anni 1628 ad octobrem anni 1629, auctore P. J. Grillotio, petit in-8°; puis en français sous celui-ci : Lyon affligé de contagion; même date, même format. — Grillot, dans la bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus, est appelé Gillot. Cette faute d'impression a induit l'abbé Papillon en erreur, et c'est ce qui lui fait dire qu'il ne connaît pas d'auteur de ce nom d'une histoire de la peste de Lyon, et qu'il n'en parle que d'après Konig. En revanche, la biographie Michaud a consacré à Jean Grillot deux articles, l'un (tome XVIII) de M. Lécuy, et l'autre (tome LXVI) de M. Collombet. Ces deux derniers biographes ne sont d'accord ni sur le prénom du Père Grillot ni sur la date de sa mort.

GRIVAUD de la Vincelle (Claude-Magdeleine), né à Chalon-sur-Saône en 1762, mort à Paris le 5 décembre 1819, d'abord employé dans une maison de commerce, puis persécuté pour avoir pris les armes en 1793 pour résister à l'armée

Digitized by Google

conventionnelle, et commis dans l'administration des poudres, où il se réfugia jusqu'à la chute de Robespierre. Grivaud, après avoir épousé mademoiselle Grimaldi de la Vincelle, fille naturelle reconnue du prince de Monaco, devint garde des archives de la Chambre des pairs et publia : 1° Antiquités gauloises et romaines, recueillies dans les jardins du Luxembourg en l'an IX (1801), pour servir de suite à l'histoire des antiquités de Paris, 1807, in-4° de 264 p., avec atlas de 26 pl. — 2° Dissertations et mémoires sur divers sujets d'antiquités, par feu Pasumot, mis en ordre par C.-M. Grivaud; Paris, 1810 et 1813, in-8°. — 3° Recueil de monuments antiques inédits, découverts dans l'ancienne Gaule; Paris, 1817, 2 vol. in-4° et un de pl. — 4° Arts et métiers des anciens, représentés par les monuments en 130 pl. in-fol., publiées par souscription et par livraisons, dont la première parut à la fin de mars 1819.

V. Eloge inséré dans les Mémoires de l'Acad. de Dijon, ann. 1820.

GRIVEL (Claude), né à Verdun-sur-Saône, a traduit du latin : 1° un ouvrage de Léonard Arétin, sous le titre : Dialogue des vertus morales avec les vertus ajoutées par figures, et exemples de ceux qui en icelles sont vertus.

Digitized by Google

Ensemble aucunes sentences et réponses facétieuses d'aucuns philosophes, et aussi les annotations en marge; Paris, P. Sergent, in-8°. — 2° Un traité du régime de santé, composé par Pierre de Tuxiganes, docteur et monarche de médecine, etc.; imp. à Paris et autres lieux, avec le sommaire et entretènement de vie, composé par Jean Goevrot, etc.; in-8°.

V. Baluze, Catal., p. 924. — La Croix du Maine, Bibliothèque du Verdier.

GROLLEAU (N.), né à Auxerre, vicaire à Fleury (diocèse de Sens) en 1673, a composé plusieurs pièces de vers français, entre autres un poème sacré dédié à l'archevêque de Narbonne et intitulé : Job, ou la patience affligée; Paris, Claude Cramoisy, 1662, in-12.

V. Mémoires de Noel.

GROSTET (PHILIBERT) vivait en 1570, chanoine de Beaune. Grostet a fait l'ouvrage suivant : Notæ ad constitutiones synodales Heduensis diœcesis; 1670.

V. P. Roberti carmina, p. 84. — Gandelot, Hist. de Beaune, p. 152.

GROZELIER (NICOLAS), né à Beaune en 1692, entra chez les Oratoriens, où il tint un rang

Digitized by Google

distingué. Il publia des Observations physiques, trois volumes qui obtinrent un succès mérité et qui furent bientôt suivis d'un supplément. Il composa aussi deux volumes de fables; le premier, imprimé en 1760, fut dédié au duc de Bourgogne ; le second, publié en 1768 avec des notes pour l'intelligence de l'histoire naturelle, fut dédié au Dauphin. Le Père Grozelier traduisit en vers français la prose de la fête de Saint-Joseph, celle du jour de Pâques et le Stabat, comme on les chantait dans sa congrégation. Ces pièces furent imprimées séparément en 1741, 1742 et 1755. Il est également l'auteur des devises et emblèmes placées sur les arcs du triomphe élevés dans la ville de Troyes à l'occasion de fêtes publiques.

V. Gandelot, Hist. de Beaune, p. 210. — Courtépée, nouv. édit., II, 302.

GRUSOT (Gilles), né à Nolay, mort à Autun vers 1670, chanoine de l'église cathédrale d'Autun. Il a fait imprimer dans cette ville la brochure suivante : Illustrissimo et reverendissimo Ecclesiæ principi DD. Ludovico d'Attichy, etc. Expositio oratoria de veritate, necessitate et æternitate sacramenti Eucharistiæ ; B. Simonnot, in-4°.

V. Courtépée, nouv. édit., II, 339.

Digitized by Google

GUENEAU (Jean-Edme), né à Dijon le 21 mars 1671, mort à . On a imprimé de Gueneau, qui était curé de Saint-Nicolas de Dijon : 1° un compliment qu'il prononça à l'occasion du baptême de la fille du marquis de Tavannes, tenue sur les fonts par l'électeur de Bavière. (Mercure galant de mars 1715, p. 241.) — 2° Un autre compliment adressé en 1726 à Bouhier, doyen de la Sainte-Chapelle de Dijon, nommé évêque de cette ville ; Dijon, Sirot, 1726.

GUENEAU de Montbéliard, né à Semur le 2 avril 1720, mort le 28 novembre 1785, débuta dans la carrière des lettres en continuant la Collection académique de Dijon commencée par Berryat. Collaborateur de Buffon, c'est à lui qu'on doit la description des oiseaux. Il s'occupa aussi des insectes. Il travailla aussi à l'Encyclopédie ; l'article Etendue notamment lui appartient. Il est l'auteur de deux discours, l'un sur l'inoculation, et l'autre sur la peine de mort.

V. Courtépée, nouv. édit., III, 490. — Girault, Lettres inédites, etc., p. 10.

GUENEAU de Mussy (Philibert), né à Semur en 1776, mort à Paris le 8 février 1834, nommé inspecteur général des études et conseiller or-

Digitized by Google

dinaire de l'Université à la formation de ce corps sous l'empire. Il contribua puissamment au rétablissement des études en France et à la fondation de l'Ecole normale. La Restauration le maintint dans ses fonctions, qu'il conserva jusqu'à la révolution de 1830. M. Gueneau de Mussy est regardé avec M. Royer-Collard comme le fondateur de l'enseignement historique dans les lycées. Il était officier de la Légion-d'Honneur. On a de lui une vie de Rollin, imprimée en tête de l'édition du Traité des études publiée en 1805; Paris, 1805, 4 vol. in-12. Un écrit sur les petits séminaires reproduit par M. Rendu dans son code universitaire. Il a édité les Mémoires religieux par Natalie (P. Pitois), 2e édit., 1834, qu'il a fait précéder d'une notice. Il a aussi publié des articles au Mercure, au Journal des Débats; M. de Chateaubriand a même fait entrer quelques morceaux de lui dans son Génie du christianisme.

V. Moniteur du 17 février 1834.

GUENEBAULD (Jean), né à Dijon en 15 , mort sur la fin de 1629, docteur de l'Université de Padoue (19 juillet 1544), reçu médecin à Dijon le 20 décembre 1596, médecin de l'écurie du roi (20 juin 1598), du maréchal de Biron (1601). Jean Guenebauld s'est fait un nom

surtout chez les archéologues, à propos d'un tombeau de pierre fort curieux découvert en 1598, et qui lui inspira l'ouvrage suivant : 1° Le réveil de Chindonax, prince des Vacies, Druides celtiques, dijonnais, avec la sainteté, religion et diversité des cérémonies observées aux anciennes sépultures, par J. G. M. D.; Dijon, Cl. Guyot, 1621, in-4° — 2° Antiquités de la ville de Dijon contenues dans l'ouvrage précédent.

V. tant pour ce qui est relatif à Guenebauld qu'au monument sujet de son ouvrage : De la Mare, vie manuscrite de Cl. Saumaise et vie de J. Guijon; — Morisoti epistolæ, cent. I, p. 139; Gruteri corpus inscription., p. 1159; — Montfaucon, Paleog. græc. præfat., p. 8, et Antiq. expliq., t. II, p. 431. — Robert, en sa Divio, à la suite de sa Gallia Christiana, p. 59. — Frey, Admiranda Galliar., p. 87 et seq. édit. 1628, et Philosoph. Druidar., p. 8, 15, 16, 19. — Joan-Georg Ceyseler, Antiquit septentrional., p. 400. — Gutherius, De jure Man., lib. 2, cap. 24. — Le P. Guillemeau, Mém. de Trévoux, février 1724, p. 310. — Mercure de juin 1738, t. I, p. 1051. — Paul du May, Not. in Epist. Innocent., III, p. 196. — Le P. de S. Romuald, Trésor. Chronolog., t. III, p. 837, 838. — Saumaise, Eucharistic. ad Sirmond, p. 558, et Not. in Solin, p. 1207, édit. prima, et Comment. in simplic., p. 328. — Rigault, Not. in Auctor. Fin. Regund., p. 151. — Spon, Recherch. d'antiquit., p. 261. — Gautherot, Anastas. de Langres, p. 150. — Baudelot, De l'utilité des voyages, t. II, p. 448. — Conr.-Sam. Schurz Fleisch, Animada in Gruter, p. 98. — Philip. à Torre, Monument. veter. Antii, p. 214, édit. de 1724. — Fortunius Licetus, Respons.

Digitized by Google

ad quæsita per epist., t. I, p. 185. — Gaudentius Robertus, Miscel. erudit., t. II, p. 194. — Brunet, Manuel du libraire, t. IV, nº 14324. — Biblioth. hist. de la France. — Girault, Essais sur Dijon, p. 2, 61.

GUÉRARD (Benjamin-Edme-Charles), né à Montbard le 15 mars 1797, mort à Paris le 10 mars 1854. Ancien élève de l'Ecole des Chartes, directeur et professeur de cette école, membre de l'Institut (académie des inscriptions et belles-lettres), conservateur au département des manuscrits de la bibliothèque impériale, membre de la commission des archives, officier de la Légion-d'Honneur. On lui doit les ouvrages suivants : 1º Discours sur la vie et les ouvrages du président J. Aug. de Thou; Paris, L'Heureux, 1824, in-8º. — 2º Conseils au pouvoir. Paris, imprimerie de Guiraudet, broch. in-8º, publiée sous le pseudonyme de : Un homme du peuple. — 3º Essai sur les divisions territoriales de la Gaule, depuis l'âge romain jusqu'à la fin de la dynastie carlovingienne, suivi d'un aperçu de la statistique de Palaiseau, à la fin du règne de Charlemagne; Paris, Debure, 1832, in-8º. — 4º Des causes principales de la popularité du clergé en France sous les deux premières races; in-8º. Extrait du bulletin de la Société de l'histoire de France. — 5º Provinces et pays de France; Paris, 1836, in-18. Extrait de l'Annuaire historique pour

Digitized by Google

1837. — 6° Du système monétaire des Francs sous les deux premières races; Blois, 1837, in-8°. Extrait de la Revue numismatique. — 7° La bienfaisance du baron de Monthyon; Paris, 1826, in-8°. — 8° Lettre de M. B. Guérard à son frère, au sujet d'un article de la Quotidienne; Paris, imprimerie de Fournier, 1838, in-8°. — 9° Lettre de M. B. Guérard à son frère au sujet d'un article de la Quotidienne, avec les observations de M. P. Paris; Paris, Techener, 1838, in-8°. — 10° Collection des cartulaires de France; Paris, in-4°. (Documents inédits du ministère de l'Instruction publique comprenant: Cartulaire de Saint-Pierre de Chartres, 1840; id. de Saint-Bertin de Saint-Omer, 1841; id. de Notre-Dame de Paris, 1850). — 11° Polyptique de Saint-Remi de Reims; Paris, 1853, in-4°, 1 volume. — 12° Le polyptique d'Irminon, ou dénombrement des manses, des serfs et des revenus de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés sous le règne de Charlemagne, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque du Roi, avec des prolégomènes pour servir à l'histoire de la condition des personnes et des biens, depuis les invasions des barbares jusqu'à l'institution des communes; Paris, B. Duprat, 1844, 2 tomes en 3 volumes in-4°. C'est le plus remarquable des ouvrages de M. Guérard et le chef-d'œuvre de l'érudition française moderne.

Digitized by Google

— 13° Rapport sur la continuation de la collection des chartes et diplômes; 1837, in-4°. — 14° Compte demandé à M. Thiers; Paris, 1840, in-18. — 15° Condition des personnes et des terres en France jusqu'à l'établissement des communes; publié dans la Revue des deux mondes, 1838, XIV, refondu dans le Polyptique d'Irminon, et publié par extrait dans l'ouvrage intitulé : Le Moyen-Age et la Renaissance, in-4°. — 16° Gustave Fallot, notice publiée en tête des recherches sur les formes grammaticales de la langue française de cet écrivain; in-8°. — 17° Notice d'un manuscrit de la bibliothèque du Roi, contenant : 1° Adamnani lib. III., de locis junctis etc. (Notices et extrait des manuscrits publiés par l'Institut, XII.) — 18° Notice du cartulaire de Notre-Dame-de-la-Roche, manuscrit de la bibliothèque royale; ibid., t. XIII. — 19° Des impositions publiques dans la Gaule, depuis l'origine de la monarchie des Francs jusqu'à la mort de Louis-le-Débonnaire; rapport lu à l'Académie des Inscriptions, bibliothèque de l'Ecole des Chartes, I., 336. — 20° Explication du capitulaire de Villis; Paris, 1853. Extrait de la bibliothèque de l'Ecole des Chartes. — 21° Semur-en-Auxois, Montbard et Alise; in-8°. Extrait du tome V de l'histoire des villes de France. — 22° Notice sur M. Daunou; in-8°. Extrait de la bibliothèque de l'Ecole

Digitized by Google

des Chartes, III, 209. B. Guérard a concouru avec MM. Taillandier et de Vailly à la publication du Cours d'études historiques de M. Daunou. Il est l'éditeur de la troisième partie de l'Art de vérifier les dates, in-8°, de M. de Fortin et Urban. Il a écrit aussi divers articles sur la Chronique de Richer et sur la publication de la loi salique par M. Pardessus, dans le Journal des savants; sur les institutions lithurgiques de Dom Guéranger, dans la bibliothèque de l'Ecole des Chartes. Il fut l'un des rédacteurs du journal l'Universel sous le ministère Polignac.

V. Mémoires de l'Académie des Inscrip. — Biblioth. de l'Ecole des chartes. — Moniteur universel.

GUERIN (Gérard), né à Chalon en 1626, mort à Rome le 11 août 1696; minime, confesseur du cardinal Janson. Le P. Guérin a fait : 1° Harangue funèbre de Louis-Donis d'Atticby, évêque d'Autun; Chalon, Philippe Tan, 1664, in-4°. — 2° Oraison de Louis de Chalon du Blé, marquis d'Uxelles, gouverneur de Chalon; Lyon et Chalon, Phil. Tan, in-4° et à la suite du 1er volume de l'Illustre Orbandale. — 3° Eloges d'Etienne Bernard, de Jacques de Germigny, et histoire de ses négociations (à la suite de l'oraison funèbre de du Blé). — 4° Sermons; 4 vol. in-4° (restés manuscrits).

Digitized by Google

V. Catalogue Baluze, p. 366, n° 4614.

GUESNIÉ (Dom CLAUDE), né à Dijon en 1647, mort le 21 octobre 1722; bénédictin de la congrégation de Saint-Maur; curé de Saint-Symphorien, dans l'abbaye de Saint-Germain; puis, en 1681, prieur de l'abbaye de Tyron, et plus tard de celle de Saint-Nicaise de Reims. On doit à Dom Guesnié : 1° Une table des œuvres de saint Augustin. — 2° Une part du travail supplémentaire pour le glossaire de la basse latinité de Du Cange, terminé par Dom Tousttain et Dom Pelletier.

V. D. le Cerf, Bibliothèque historique et critique de la Congrégation de Saint-Maur, et Défense de sa bibliothèque. — D. Bernard Pez, Bibliotheca benedictino-mauriana. — Courtépée, nouv. édit., t. II, p. 48. — Girault, Essais sur Dijon, p. 118.

GUI-BOUILLOTE, né à Arnay-le-Duc, mort dans la même ville, où il était curé, fut, le 25 mars 1789, député par les électeurs de l'Auxois aux Etats généraux comme représentant du clergé; mais il se rangea bientôt, dans cette assemblée, du côté du tiers-état, prêta le serment du Jeu de paume, et se déclara tout à fait partisan de la révolution. Le 1er mai 1793, on le voit figurer à Arnay au sein d'un comité permanent de surveillance destiné à agir

Digitized by Google

contre ceux qui ne partageaient pas l'opinion dominante.

V. Lavirotte, Annales d'Arnay-le-Duc, p. 295. 320.

GUIARD ou Guyard (ANTOINE), né à Saulieu en 1692, mort à Dijon le 25 août 1760; bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. Guiard a laissé les ouvrages suivants : 1° Entretiens d'une dame avec son directeur sur les modes du siècle; Nancy, 1736, in-12. — 2° Réflexions politiques et intéressantes sur la régie du temporel des bénéfices consistoriaux; 1738, in-12. — 3° Dissertation sur l'honoraire des messes, plus pur dans sa source que dans ses effets; 1748, 1757, in-8°. — 4° Entretiens d'une dame avec son directeur sur les modes du siècle; Orléans, 1736, in-12. — 5° Histoire du culte et pèlerinage aux reliques de sainte Reine d'Alise, qui se voient dans l'abbaye de Flavigny.

V. Courtépée, nouv. édit., t. IV, p. 107. — Barbier, Dictionnaire des anonymes. — Quérard, France littéraire.

GUIBAUDET (FRANÇOIS), né à Dijon suivant lui-même, ou à Orain, près Champlitte, suivant son contrat de mariage, mort à Dijon vers 1604, docteur ès-droit. Fr. Guibaudet a : 1° traduit du latin en vers français, avec addition de notes

Digitized by Google

chronologiques, Les rois et ducs d'Austrasie de N. Clément; Cologne, 1591, in-4°. — 2° Edité (Cologne, 1593) l'original de cet ouvrage, réimprimé plus tard, à tort (Espinay, 1617), comme étant le sien propre, la préface seule ajoutée à son édition étant de lui.

V. Catalogue Séguier, p. 84. — Catalogue Edwin-Tross, 1854, n° 4523. — Catalogue Maridat, p. 56.

GUIBAUDET (François), né en 1603 à Dijon, mort en septembre 1674; docteur en médecine, fils du précédent. Il n'est connu que par quelques manuscrits dont a parlé de la Mare : 1° Traité d'anatomie en vers latins. — 2° Vie latine de Claude Saumaise. — 3° Histoire des maladies considérables qu'il avait guéries.

V. De la Mare, Mém. manusc. ou Mélanges de littérature, 2e partie.

GUIBAUDET (François), né à Dijon en 1636, mort dans la même ville le 31 décembre 1699; fils du précédent, comme lui habile médecin; il devint secrétaire de la chambre des comptes de Dijon. Il n'a publié que le travail suivant : Réponse au sieur de Salins, médecin agrégé à Dijon, sur la maladie de feu madame Cœur-de-Roy-Vallot; Dijon, J. Grangier, 1698, in-4°.

GUIBAUDET (Thomas), né à Dijon, mort

Digitized by Google

vers 1660; il était fils de François Guibaudet, le traducteur et éditeur des rois et ducs d'Austrasie de N. Clément dont il est parlé plus haut, et prêtre mépartiste ou habitué de Notre-Dame de Dijon. Parti pour Rome en 1649, il en revint en 1650 et fit imprimer la relation de son voyage; 1650, in-16.

GUICHE (PIERRE de la), né en Bourgogne vers 1464, mort en 1544, chevalier, conseiller et chambellan du roi, bailli d'Autun et de Mâcon, signa à Genève, en 1515, avec les Suisses un traité d'alliance qui précéda celui conclu en 1516 à Fribourg et qui assura l'alliance de cette nation avec la France. Un an après la bataille de Marignan, il négocia la levée d'un corps de 10,000 Suisses pour marcher au secours du connétable de Bourbon. François Ier, l'envoya aussi deux fois en ambassade au roi d'Angleterre Henri VIII.

V. Statist. de Saône-et-Loire. — La Chesnaye des Bois, généalogie de la maison de la Guiche.

GUICHE (PHILIBERT de la), petit-fils du précédent, né vers 1540, mort à Lyon en 1607, bailli et capitaine de Mâcon; il refusa d'y exécuter, en 1572, les ordres d'exterminer les protestants. Il fut chargé du gouvernement des pays de Bourbonnais, du Beaujolais et du Lyon-

Digitized by Google

nais en 1595. Henri III le nomma chevalier du Saint-Esprit, l'appela dans son conseil et lui confia, en 1588, la charge de grand-maître de l'artillerie. Il se distingua dans ces nouvelles fonctions aux journées d'Arques et surtout d'Ivry, au succès de laquelle il contribua beaucoup.

V. Statist. de Saône-et-Loire. — La Chesnaye des Bois, etc.

GUICHE (Jean-François de la), mort au château de la Palisse le 2 décembre 1632, comte de la Palisse, successeur de Saint-Geran, neveu du précédent, lui succéda au gouvernement du Bourbonnais. Il fit, sous le maréchal d'Aumont, toutes les guerres de Henri IV. Nommé, en 1615, capitaine lieutenant des gendarmes de la garde, Louis XIII l'éleva trois ans après à la dignité de maréchal de France.

V. Statist. de Saône-et-Loire. — La Chesnaye des Bois.

GUICHE (Bernard de la), né le 15 août 1642, mort à Paris le 18 mars 1696, comte de Saint-Geran de la Palisse et de Jaligny, petit-fils du maréchal enlevé en 1642 au moment de sa naissance. Ce ne fut qu'en 1663 et 1666 qu'il put, par arrêts du Parlement, revendiquer et

Digitized by Google

recouvrer son état. Nommé lieutenant général et chevalier des armes du roi Louis XIV, ce prince l'envoya comme ambassadeur à Florence, en Angleterre et dans le Brandebourg.

V. La Chesnaye des Bois, ouv. cité. — Statist. de Saône-et-Loire.

GUICHENON (Samuel), né à Mâcon le 18 août 1607, mort le 8 septembre 1664; seigneur de Paynessuyt, comte Palatin, chevalier de l'Empire, des ordres de Saint-Maurice et Saint-Lazare, historiographe de France, de Savoie et de Dombes. On trouve dans la bibliothèque des auteurs de Bourgogne, de l'abbé Papillon, les lettres d'anoblissement et de chevalerie accordées à Guichenon; elles sont du mois de décembre 1658. Voici le catalogue des ouvrages de Guichenon : 1° Episcoporum Bellicensium chronologica series. Accessit catalogus priorum Charitatis ad Ligerim; item Prioratuum et aliarum ecclesiarum ex eo dependentium; Paris, Dupuys, 1642, in-4°. — 2° Projet de l'histoire de Bresse et de Bugey; 1645, in-4°, br. de 20 p. — 3° Histoire de Bresse et de Bugey, contenant ce qui s'y est passé de mémorable sous les Romains, rois de Bourgogne et d'Arles, empereurs, sires de Baugey, comtes et ducs de Savoie et rois très-chrétiens, jusqu'à l'échange du marquisat de

Digitized by Google

Saluces avec les fondations des abbayes, prieurés, chartreuses et églises collégiales. — Origine des villes, châteaux, seigneuries et principaux fiefs, et généalogies de toutes les familles nobles, justifiées par chartres, titres, chroniques, manuscrits, auteurs anciens et modernes, et autres bonnes preuves; Lyon. J.-Ant. Huguetan et M.-Ant. Ravaud, 1650, in-fol. — 4° Dessein de l'histoire généalogique de la royale maison de Savoie; Lyon, 1653, in-4°, p. 8. — 5° Dessein de l'histoire de la souveraineté de Dombes, etc.; Lyon, Guillaume Barbier, 1659, in-4°. — 6° Histoire généalogique de la royale maison de Savoie, justifiée par titres, chartres, fondations, manuscrits, anciens monuments, histoires et autres preuves authentiques, enrichie de plusieurs figures, sceaux et armoiries; Lyon, Guillaume Barbier, 1660, 3 vol. in-fol., ordinairement reliés en deux. — 7° Bibliotheca Sebusiana, seu variarum chartarum diplomatum, fundationum, privilegiorum, donationum, immunitatum a summis pontificibus, imperatoribus, regibus et ducibus, marchionibus, comitibus et proceribus, ecclesiis, monasteriis et aliis locis aut personis concessarum, nusquam antea editarum, miscellæ, centuriæ II. — Ex archivis regiis, monasteriorum tabulariis et codicibus manuscriptis ad historiæ lucem collegit, et ad locorum explicationem et familiarum illustrium cognitionem, notis illus-

Digitized by Google

travit S. Guichenon, etc.; Lyon, 1660, in-4°, p. 448; it., 2a editio, Duabus centuriis adjecta est tertia quatuordecim tantum diplomata continens; ibid., 1666, in-4° (réimprimé dans le premier tome d'un recueil intitulé : Nova scriptorum ac monumentorum, partim rarissimorum, partim ineditorum collectio; Lipsiæ, 1731, in-4°, dont l'auteur est Christophe-Godefroy Hoffenan, qui a fait un bon abrégé de la bibliothèque Sébusienne et mis aussi en tête de cet ouvrage la vie de Guichenon). — 8° Mémoires de l'illustre Maison de Vienne, dressés par le sieur Guinnemand, corrigés et augmentés par Guichenon (manuscrit). — 9° Remarques du chevalier Guichenon sur l'histoire de Mézeray (manuscrit). — 10° Histoire de Christine de France, duchesse de Savoie (manuscrit). — 11° Lettres de Guichenon à M. du Bouchet.

V. Collectanea Baluzii catalog. biblioth., t. III. — Le P. Martène, Voyage littéraire, t. I, part. I, p. 233. — Catalogue des manuscrits de frère Eloy, augustin déchaussé, p. 12. — Varillas, Hist. de l'hérésie, préface du t. III. — Phil. de la Mare, Mém. manusc., et Conspect. historic. Burgund. — L'abbé Leuglet, Méthode pour étudier l'histoire, t. IV, p. 440, édit. de 1729, in-8°. — Tissier, Catalog. autor. et biblioth., p. 286. — Le Long, Biblioth. des histor. de France, p. 774, n° 15082, et p. 516, n° 10347. — Hallervord, Bibliotheca curiosa, p. 364. — Konig, Biblioth. vetus et nova, p. 370. — Patin, Lettres à Charles Spon, t. I, p. 291. — Dictionnaire de Bayle, et additions de M. le Clerc au Dictionnaire critique. — Niceron,

Digitized by Google

Mémoires des hommes illustres, t. XXXI, p. 360. — Le P. Jacob, De claris scriptor. Cabilon. — Saint-Léger, Hist. des églises vaudoises, part. 2, p. 68 et 69, part. 3, p. 262 et préface. — Courtépée, nouv. édit. t. IV, p. 449.

GUIDE (PHILIBERT-HÉGÉMON), né à Chalon le 22 mars 1535, mort à Mâcon le 29 novembre 1595; procureur du roi au bailliage de Mâcon. Hégémon Guide, en même temps poète, a écrit: 1° La Colombière et Maison rustique, contenant une description des douze mois et des quatre saisons de l'année, etc. — L'Abeille française, fables morales et autres poésies; Paris, Robert le Fizelier, 1583, in-8° de 75 feuillets. (Le Père Jacob s'est trompé en croyant que ces pièces sont imprimées séparément.) — 2° Traduction française du livre de Guillaume Paradin, De rebus gestis in Belgio. — 3° Paraphrase française (3) des Psaumes (manuscrit). — 4° Paraphrase du Cantique des cantiques (manuscrit détruit avec le précédent dans un incendie, après la mort de l'auteur).

V. Jacob, De clar. scriptor. Cabilon., p. 53 et 124. — Baillet, Auteurs déguisés. — Le Long, Bibliotheca sacra, p. 557. — Courtépée, nouv. édit., t. III, p. 262.

GUIDE (PHILIPPE), né à Chalon, vivait en 1651; docteur en médecine de la Faculté de Montpellier et petit-fils du précédent. Il était

Digitized by Google

savant dans les langues latine et grecque. Le Père Jacob nous a conservé le titre suivant d'un ouvrage manuscrit de Philippe Guide : *Examen omnium quæ præter Hippocratis et Galeni mentem in universa medicina, vel admissa, vel rejecta sunt.* Le Père Jacob fait encore mention d'un grand nombre de vers latins et français composés par Philippe Guide.

V. Jacob, *De clar. scriptor. Cabilon.*, p. 119. — Courtépée, nouv. édit., t. III, p. 262.

GUIDE (Philippe), né à Chalon, mort à Londres en 1718; docteur en médecine comme le précédent. Son père, Ph. Guide, exerça son art à Paris jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes, qui le força à s'expatrier. Il a laissé un ouvrage estimé : *Sur les bons et mauvais effets du quinquina.*

V. Courtépée, nouv. édit., t. III, p. 262.

GUIJON (André), né à Autun le 1er novembre 1547, mort dans la même ville le 10 septembre 1631; précepteur du cardinal de Joyeuse et de son frère Henri, qui se fit capucin. Guijon, après avoir accompagné à Rome le cardinal de Joyeuse, archevêque de Narbonne, se fit, en 1586, recevoir docteur en théologie à Paris, suivit son élève nommé à l'archevêché de Rouen, dont il devint grand-vicaire; puis,

Digitized by Google

après la mort du cardinal, revint à Autun (1615), où il devait être aussi bientôt théologal et grand-vicaire. Guijon était prieur de Saint-Sauveur. Voici le catalogue de ses ouvrages : 1° Remontrance d'André Guijon à la cour du Parlement de Normandie sur l'octroi des sentences fulminatoires; Rouen, 1613, in-12. — 2° Oraison funèbre de Pierre Jeannin, par André Guijon. — 3° Sermons (manuscrit). — 4° Instructions générales pour les curés, etc. du diocèse de Rouen; Gaillon, 1608. — 5° Manuale diœcesis Rothomagensis; Rouen, Nicolas Oiselet et Robert Feronius, 1611. — 6° En tête de la Rome de Germain Audebert, imprimée en 1586 à Paris, chez Jacques Dupuys, on trouve vingt-cinq vers latins d'André Guijon.

V. Guijoniorum opera donnés au public par Philibert de la Mare, avec la vie des Guijon. 1658, in-4°. — Le P. Jacques Vignier, jésuite. Vie d'André Guijon. — Le P. Claude Perry, jésuite, id., (manuscrit in-4°.) — Edme Thomas. Histoire manusc. d'Autun, chap. VIII. — Launoy, Histoire du collége de Navarre, p. 358, édit. in-4° — Dupin, Table des auteurs ecclésiastiques, t. II, col., 1744. — Saulnier, Autun chrétien, p. 68. — Dictionnaire de Moréri. — Courtépée, t. II, p. 552.

GUIJON (Hugues), né à Autun en 1552, mort à Paris en 1622, frère du précédent; professeur, puis doyen de la Faculté de droit-canon de Paris. Hugues Guijon, ami du président

Digitized by Google

Jeannin, et qui avait eu pour concurrent à la chaire de droit-canon qu'il occupa le célèbre Cayet, a laissé les ouvrages suivants : 1° De origine, excellentia et utilitate Juris canonici, contra illius æmulos et detractores; 1605. (It. parmi les œuvres des Guijon imprimées à Dijon en 1658, in-4°, depuis la page 519 jusqu'à la 572. — 2° Scholæ regiæ encænia, sive de restauratione Parisiensis Academiæ, oratio habita in auditorio Juris pontif.; id., nov. 1612; Paris, 1613, in-8°, et parmi les œuvres de ses frères. — 3° Pro Facultate Juris canonici, contra sermocinalium artium magistros, apud ampliss. ordinis senatorii viros expostulatio; imprimé en 1617, et parmi les œuvres des Guijon, p. 593 ad 611. — 4° Discours intitulé : Apologia pro Guijonio; cathedra vacante, in Aurelianensi academia candidato, contra professores Aurelianenses, apud ampliss. senatum; Lutetiæ, in-8°. — 5° Quelques traités dictés à ses élèves, notamment ceux-ci : De sequestratione possessionis et fructuum, et De confessis (manuscrit).

V. Edme Thomas, Histoire manuscrite d'Autun, chap. VIII. — Guijoniorum opera, per Lamarræum, Joannis Doujatii Prænotiones canonicæ, p. 642 et seq. Cet auteur n'a rien dit de nouveau sur Guijon, à l'exception de l'ouvrage marqué au n° 5. Il n'a fait que copier ce qu'en avait dit avant lui le conseiller de la Mare. — Courtépée, nouv. édit., t. II, p. 552.

Digitized by Google

GUIJON (Jacques), né à Autun l'an 1542, mort au commencement d'octobre 1625 dans la même ville, frère des précédents; érudit, helléniste, successeur de Denys Lambin comme professeur de grec. Guijon, après s'être distingué dans sa chaire et avoir voyagé en Italie et en Allemagne, revint à Autun (1574), occupa (1586) dans son pays la charge de lieutenant criminel au bailliage et chancellerie, puis y devint maire et refusa le brevet de conseiller d'Etat. Jacques Guijon, qui était en relations avec Popon, Vintemille, Milletot, Cujas, Casaubon, Joseph Scaliger et d'autres savants, a laissé un assez grand nombre d'ouvrages dont voici la liste : 1° De significatione verbi Bereschit, parmi les œuvres des Guijon, p. 1. — 2° Historia morbi quem tribus annis passus fuerat; ibid., p. 6. — 3° Sommaire, dessein et projet de l'entrée de messire Roger de Bellegarde, gouverneur de Bourgogne, en la cité d'Autun, le 6 octobre 1603; p. 14, ibid. — 4° Epistola XX. gr.-lat. ad Dionys. Brulart, ad Cl. Salmasium, Jo. Bat. Lantin, Nic. Chevaneum et N. Clorium; p. 40 et suivantes. — 5° Le devoir du sujet vrai français et catholique, servant de réponse à l'avis de M. E. B., avocat au Parlement de Dijon; p. 134. — 6° Pauli Foxii tumulus; p. 176. — 7° Vidi Fabri tumulus; p. 182. — 8° Benigno Salmasio, Dionysii Alexandrini interpreti, etc.;

Digitized by Google

p. 184. — 9° Oceanus ex Dyonis. Alex.; p. 185. — 10° Plusieurs épitaphes, épithalames et poésies latines. — 11° Pira. Gigantomachia. — 12° Paraphrases Psalmorum aliquot. — 13° Ecclesiastes paraphrasi liberiore redditus. — 14° Preces quotidianæ. — 15° Pybraci tetrastica distichis reddita. (Ces cinq dernières pièces sont contenues depuis la page 185 jusqu'à la 395.) — 16° Dans le recueil intitulé : Tumulus Pomponii, imprimé en 1580, p. 55 et suivantes, on lit plusieurs vers latins de Guijon, lesquels ont été réimprimés dans les œuvres des Guijon. — 17° De S. Scripturæ autoritate. (André Guijon fit brûler ce traité, on ne sait pourquoi, car ceux qui l'ont vu en ont porté ce jugement : Nihil eo comptius, nihil eruditius.) — 18° Jo. Bapt. Lantini, senatoris Divion., tumulus. (Cette pièce n'a pas été imprimée.) — 19° De la Mare fait mention d'un commentaire de Jacques Guijon sur l'inscription de Chindonax trouvée en 1598 par Jean Guenebauld. Ce commentaire était dans la bibliothèque de M. de la Grange, conseiller au Parlement de Dijon. — 20° Selon de la Mare, Jacques Guijon avait éclairci un passage d'Aristote que Casaubon a inséré dans son Commentaire sur Athenée, sans en faire honneur à son véritable auteur, qui ne s'en est jamais plaint, parce qu'il lui suffisait que la république des lettres profitât de ses décou-

Digitized by Google

vertes. François Perrin, chanoine d'Autun, a dédié à Jacques Guijon la quatrième partie de ses quatrains, imprimés en 1587.

V. Konig, Bibliotheca vetus et nova, p. 374. — Guijoniorum opera. — Colomiès, Gallia orientalis, p. 269. — Edme Thomas, Hist. manusc. d'Autun, chap. VIII. — Pouillet, Jugement des savants, t. V, nº 1383, édit. in-4º. — Le P. Le Long, Bibliotheca sacra, p. 758. (Le P. Le Long indique par erreur Dijon comme lieu de naissance d'Hugues Guijon.) — Vies de Guijon par de La Mare. — Courtépée, nouv. édit., t. II, p. 552.

GUIJON (Jacques de), né à Noyers le 21 août 1663, mort le 11 octobre 1739; précepteur d'abord de Le Pelletier, qui devint premier président du Parlement de Paris, puis du comte de Clermont. Il a laissé les trois ouvrages suivants : 1º Relation de la vie et de la mort de Madame Madelaine de Clermont-Tonnerre, abbesse de l'abbaye royale de Notre-Dame de Saint-Paul près Beauvais, de l'ordre de saint Benoît; Paris, Jean Mariette, 1709, in-12. — 2º Eloge de M. Rassicod, avocat (inséré dans le Journal des savants. — 3º Apophtegmes, ou les belles paroles des Saints; ibid., 1721, in-12.

V. Courtépée, nouv. édit., t. III, p. 527.

GUIJON (Jean), né à Saulieu vers 1510, mort à Autun, père des quatre savants dont de la Ma-

Digitized by Google

re a fait imprimer les ouvrages. Jean Guijon voyagea avec son frère Philippe en Orient, et offrit ses services, ainsi que ce dernier, au grand-maître de Malte, Philippe de Villers-Adam; fut blessé en 1522 à la prise de Rhodes, et revint en France où il apporta un manuscrit grec du Nouveau-Testament, datant du XI[e] siècle, pour se fixer à Autun, où il exerça la médecine avec réputation. Jean Guijon, avait, à en croire de la Mare, écrit un journal du siége de Rhodes.

V. De la Mare, præfat. ad Guijoniorum opera et vitas. — Courtépée, nouv. édit., t. IV. p. 106.

GUIJON (Jean), né à Autun en 1544, mort le 26 novembre 1605, fils du précédent; d'abord professeur d'humanités au collége de Navarre, puis, sur les conseils de Montaigne, de rhétorique à Bordeaux. Guijon, qui excellait dans les mathématiques, la mécanique, la botanique et surtout dans l'astronomie, fut en 1583 nommé par Henri III procureur du roi au bailliage d'Autun, et proposé, à son dit, par le Président Jeannin pour être le précepteur de Louis XIII. Voici les titres de ses différents travaux : 1° Dissertatio de magistratibus Augustodunensis fori, et regundis inter eos finibus (p. 396-459 Guijonior. operum). — 2° Thema et eclypsis solaris anno 1605 (p. 459-464

Digitized by Google

ibid.).—3° Quelques poésies latines (p. 464-492 ibid.). — 4° Commentaire sur la botanique.

V. Guijoniorum opera et vitæ de de la Mare. — De Launoy, Histoire du collége de Navarre.

GUILLAUME, fils de Burchard de Seignelay et d'Eléonor de Montbard, fut élevé avec son frère Manassès à l'église d'Auxerre. Il devint successivement trésorier de l'église de Sens, archidiacre de Provins et doyen d'Auxerre. En 1207, le chapitre de ce dernier lieu l'appela au siége épiscopal. Son frère fut aussi bientôt élu évêque d'Orléans. Il affranchit son église des droits régaliens. Le pape Innocent III apaisa un différend que les deux frères eurent en 1209, pour le service militaire avec le roi Philippe-Auguste. Guillaume prit part à la croisade contre les Albigeois. Il rebâtit sa cathédrale et son palais épiscopal. Le pape Honorius III l'ayant obligé, en 1219, d'accepter le siége de Paris, Guillaume se distingua par des règlements sévères contre les étudiants; il mourut le 23 novembre 1223 et fut inhumé à Pontigny.

GUILLAUME (d'Auxerre), né à Auxerre à la fin du XII[e] siècle, docteur en théologie, archidiacre de Paris, écrivit la grande Somme de théologie.

GUILLAUME (Gabriel), né à Dijon le 12 mai 1632, mort dans la même ville le 20 septembre 1717; avocat au Parlement de Dijon, conseiller de la province de Bourgogne et substitut du procureur général pendant cinquante-un ans. On a de G. Guillaume, qui passait pour orateur de mérite, plusieurs discours : 1° Discours qu'il prononça au Parlement de Dijon, au mois de janvier 1671, à la présentation des lettres de provision de S. A. S. Monseigneur le duc d'Anguyen, pour le gouvernement des provinces de Bourgogne et Bresse; Dijon, 1671, in-4°. — 2° Discours prononcé au Parlement de Dijon, le 20 mai 1710, en y présentant les lettres par lesquelles S. A. S. Monseigneur le Duc (Louis-Henri) a été pourvu du gouvernement de Bourgogne; Dijon, Jean Ressayre, 1711, in-4°. — 3° On trouve à la page 137 et suivantes de ta Coutume de Bourgogne, par M. Taisand, une requête de M. Guillaume et de M. Petit, avocats, sur le franc-alleu, présentée à M. d'Argouges, intendant de la province, par le procureur syndic des Etats de Bourgogne. — 4° Discours à l'occasion de la présentation des lettres du prince Louis de Bourbon (resté manuscrit).

V. Courtépée, II, 48.

GUILLAUME (Jean), né à Arnay-le-Duc vers

Digitized by Google

1570, mort en 1626 à Dijon, fils de Jean Guillaume; avocat au bailliage d'Arnay-le-Duc, il fut l'un des députés du ce bailliage aux Etats généraux de Blois (1588), et dans cette assemblée choisi par ceux de son ordre (le tiers-état) pour assistant ou évangéliste. Jean Guillaume, avocat au Parlement de Dijon (16 novembre 1595), fut bientôt à la tête du barreau. Il a laissé les ouvrages suivants : 1° Essai des arrêts les plus remarquables qu'il avait vu rendre au Parlement de Dijon, avec les principales raisons des parties (du moins Charles Fevret assure l'existence de cet essai). — 2° Plaidoyer fait au Parlement de Bourgogne, sur le règlement des médecins et apothicaires, touchant l'exercice de leur art et profession. Ce discours se trouve à la page 36-86 d'un recueil in-4° d'arrêts publiés par Pierre Bernier en 1605, à Dijon, chez Jean Manssant. Le président Bouhier prétend que Bernier, éditeur de ce recueil, est l'auteur du plaidoyer, et il se fonde sur ce que cette pièce parait être du style de l'éditeur. — 3° Plaidoyer fait au Parlement de Bourgogne sur cette question : Si un conseiller, avocat, docteur, et autres personnes de lettres, ont droit de chasser l'artisan qui vient en leur rue, et incommode, par le bruit de son métier, leur étude; Dijon, Claude Guyot, 1608, in-4°. — 4° Discours prononcé au Parlement, en pré-

sentant les lettres d'érection de Bellegarde en duché et pairie de France; ibid., 1621, in-4°. — 5° Commentaire latin de la Coutume de Bourgogne (imprimé en 1717 dans la Coutume du président Bouhier, ainsi que le plaidoyer suivant. — 6° Joannis Gulielmi, pro Heduensi canonicorum collegio, super his quæstionibus : 1° An is, qui feudum regi patrimoniale ab eo adquisivit, eidem hominium præstare teneatur? 2° An ecclesiasticum collegium, tali feudo comparato, regi hominem, ut vocant, viventem, morientem, etc., exhibere debeat? — 7° Arrêts notables du Parlement de Dijon, avec les plaidoyers des avocats, copiés sur l'original. (manuscrit.)

V. Fevret, De claris fori Burgundici oratoribus, p. 120. — Morisot, cent. I, epist. 32. — Histoire des commentateurs de la Coutume de Bourgogne, par M. le président Bouhier, dernière édit., p. 36. — P. Bernier, plaidoyer imprimé en 1612, préface. — Courtépée, nouv. édit., t. IV, p. 39. — Lavirotte, Annales d'Arnay-le-Duc.

GUILLAUME de Mailly. — V. Mailly.

GUILLAUME (Pierre), né en 1593 à Dijon, mort dans cette ville en 1676; avocat au Parlement de Bourgogne, maire de Dijon (1663, 1664, 1665), substitut du procureur général, conseil des États de Bourgogne et de Louis

de Condé. On a de Pierre Guillaume : 1° Dans l'Indice armorial de Géliot, imprimé à Dijon en 1635, in-folio, à la page 372, douze vers latins. — 2° Discours fait au Parlement de Dijon au mois de mai 1639, pour M. de la Motte d'Audencourt présenté à la charge de lieutenant général pour le roi dans les provinces de Bresse, Bugey, Valromey et Gex, et comté de Charollois, sous le gouvernement de Monseigneur le Prince. Dijon, Pierre Palliot, 1639, in-4°.

V. la 2e centurie des lettres de Barthélemy Morisot, p. 109, et la 3e, qui n'a pas été imprimée.

GUILLEMIN (Antoine), né à Pouilly-sur-Saône le 20 janvier 1796, mort à Paris le 15 janvier 1842 ; l'un des élèves les plus distingués de Decandolle, auteur d'un grand nombre d'ouvrages, de mémoires et d'articles de journaux sur la botanique. Guillemin, membre de la Légion-d'Honneur, était professeur agrégé à l'école de Pharmacie de Paris, quand la mort l'enleva à la science. Son herbier, moins quelques pièces rares distraites pour le Muséum de Paris, a été légué, en son nom, par sa famille à la ville de Dijon. Il se compose d'environ deux cents gros volumes ou cartons in-folio, renfermant de dix à douze

mille espèces classées en deux cent cinq groupes ou familles.

V. Goussard, Guide pittoresque du voyageur à Dijon, auquel nous avons emprunté les détails que nous donnons sur Guillemin.

GUILLEMOT (Jean-Baptiste), né à Savigny-sous-Beaune en février 1754, mort au même lieu en novembre 1837; avocat, jurisconsulte. Il était président du tribunal de Beaune lorsqu'il fut élu en septembre 1795 député de la Côte-d'Or au Conseil des Cinq-Cents. Réélu en 1799, il adhéra à la révolution du 18 brumaire et fit partie du Corps législatif. Nommé président par intérim à la cour d'appel de Dijon, pendant que le président titulaire, Larcher, siégeait au Corps législatif, il cumula ces fonctions avec celles de professeur de droit romain lors de la création de l'Ecole de droit de cette ville (17 janvier 1806). En 1811, l'empereur l'éleva au rang de président de la cour impériale, qui remplaça la cour d'appel. Il conserva cette position jusqu'en 1825, époque à laquelle il fut admis à la retraite et nommé président honoraire. M. Guillemot est l'auteur : 1° d'une brochure in-8° intitulée : Projet d'un code des successions, rédigé pour faire partie du Code civil; Paris, Baudouin, in-8°, sans date. — 2° De

Digitized by Google

nombreux travaux comme membre du Corps législatif.

V. Moniteur universel.

GUILLEMINOT (Jean), né à Montbard en 1614, mort à Nancy le 24 novembre 1680; docteur en théologie à l'université de Pont-à-Mousson. Il a composé les ouvrages qui suivent : 1° Selectæ ex philosophia quæstiones quibus recentiorum philosophorum doctrina Aristotelicæ contraria refellitur, et Aristotelica illustratur; Paris, Jacques Henault, 1671, 2 vol. in-8°. — 2° La sagesse chrétienne; Paris, Henault, 1674, in-4°. — 3° Dissertationes de principiis intresecis rerum corporearum et de cognitione brutorum; Paris, Sébastien Cramoisy, 1679, in-12. — 4° Selectæ quæstiones theologicæ; Dijon, J. Ressayre, 1682, 2 vol. in-12.

V. Sotwel, Script. societ. Jesu, p. 459. — Courtépée, nouv. édit., t. III, p. 516.

GUILLIAUD (Maximilien), né à Chalon vers l'an 1522, mort en août 1597; licencié en théologie (1560) et docteur de la maison de Navarre (1562); précepteur du prince Charles, plus tard cardinal de Bourbon, archevêque de

Rouen et roi de la Ligue sous le nom de Charles X. Guilliaud devint grand archidiacre de Cave, diocèse de Rouen, chanoine et chantre de Châtillon-sur-Loire, prieur de Sainte-Geneviève, diocèse de Sens. On doit à Guilliaud : 1° Commentaire de Claude Guilliaud sur saint Matthieu, revu et mis en ordre par Maximilien Guilliaud ; Paris, 1562, in-folio. — 2° Homélies quadragésimales, du même Cl. Guilliaud, augmentées d'un discours et d'une préface; Paris, 1568, in-4° et in-8°.

V. Deffense pour la préséance de Chalon, par Bernard Durand, p. 45. — Jacob, De claris scriptor. Cabilon., p. 52. — De Launoy, Histoire du collége de Navarre, p. 755, édit. in-4°.

GUINET (Nicolas), né à Charolles, professait le droit à Pont-à-Mousson en 1608. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et d'un panégyrique de Charles III, duc de Lorraine.

V. Courtépée, nouv. édit., t. III, p. 21.

GUIOT (Antoine), né à Arnay-le-Duc en 1737, mort à Paris, le 11 novembre 1790, d'une attaque de goutte. Entré en 1759 dans la gendarmerie de la maison du roi, Antoine Guiot fit les campagnes de Hanovre; de retour en 1763, il se fit recevoir avocat, puis il devint président du tribunal du district d'Arnay; il avait été en

Digitized by Google

1789 (25 mars) député aux Etats généraux par les électeurs de l'Auxois, comme représentant du tiers-état.

V. Lavirotte, Annales d'Arnay-le-Duc. p. 289, 295, 304.

GUIOT (Florent), né à Semur en 1756, mort à Avallon le 18 avril 1834; avocat à Semur, fut député par le bailliage d'Auxois aux Etats généraux de 1789, envoyé en 1792 par le département de la Côte-d'Or à la Convention nationale, vota la mort du roi et fut chargé de plusieurs missions aux armées. Il concourut à la révolution du 9 thermidor, se distingua dans l'affaire du 13 vendémiaire, et, après la constitution du Directoire, devint secrétaire du Conseil des Anciens. Nommé résident près la république des Grisons, d'où il passa ensuite à la Haie, en qualité de ministre plénipotentiaire. La révolution du 18 brumaire l'ayant écarté des affaires, Guiot resta sans emploi jusqu'en 1806, qu'il fut nommé secrétaire, puis substitut du procureur impérial au Conseil des prises. Exilé en 1816 comme régicide, il obtint bientôt la permission de revenir dans sa patrie.

GUTTERY (Gabriel), et non Michel, comme le nomme Papillon d'après Lenglet-Dufresnoy; apparemment de la même famille et de la même

Digitized by Google

ville que le suivant, puisqu'à la tête de ses ouvrages italiens il se dit Clugnicese. Il a composé : 1° La Canillelta di Guttery; Paris, Julien, 1586, in-8°. — 2° La Priapeïa del medesimo; ibid., 1586. — 3° Histoire de la vie de Marie Stuart, reine d'Ecosse, en laquelle elle est entièrement justifiée de la mort du prince d'Arlay, son mari; traduite du latin d'Obert Barnastapolius; Paris, Julien, 1589, in-12.

GUTTERY (Jean de), docteur en médecine, et médecin du cardinal de Lorraine, en son abbaye de Cluni. Il a publié les Epitres dorées et discours salutaires de Dom Antoine de Guevare, évêque de Mondonede, prêcheur et chroniqueur de l'empereur Charles V; traduites de l'espagnol en français par le seigneur de Guttery, docteur en médecine. Ensemble, la révolte que les Espagnols firent contre leur jeune prince, l'an 1520, et l'issue d'icelle; avec un traité des travaux et priviléges des galères. Le tout, du même auteur, traduit nouvellement de l'italien en français; Paris, Jacques Kerver, 1563, in-8°, 3 vol.; it., ibid., 1565, in-8°, et plusieurs fois ensuite.

V. la Bibliothèque française de La Croix du Maine, p. 160, et celle de du Verdier, p. 76 et 710. Ce der-

Digitized by

nier se trompe en attribuant la traduction du 3e tome des épîtres de Guevare à du Pinet.

GUY, né à Munois, hameau dépendant de la commune de Darcey, près Flavigny; religieux de Saint-Germain d'Auxerre, devint abbé de ce monastère en 1277, se démit en 1309, et mourut dans une solitude le 23 février 1313. Il laissa un ouvrage que le père Labbe intitule : Historia abbatum Sancti-Germani Antissiodor., ab anno 989 ad ann. 1277. Puis plus tard, Historia abbatum Sancti-Germani Antissiodor., ab anno 989 ad ann. 1290, scripta a fratre Guidone, abbate ejusdem loci, cum appendice usque ad ann. 1234, ex Ms. exemplari in quo etiam habetur historia Selebiensis in Anglia monasterii, quod fundatum est in honore sancti Germani Antissiodorensis, ab anno 1069 usque ad ann. 1174. Delamare, dans son : Conspectus historicor. Burg., le cite sous le titre de : De gestis abbatum Sancti Germani Antissiodor., auctore Guidone, abbate ejusdem loci, cum appendice de Guidone et Gauthero abbatibus.

V. Fabricius, Bibliot. latina medii ævi, lib. VII, p. 381.

GUY, né à Paray-le-Monial, mort à Gand en 1206, devint abbé de Cîteaux en 1187. Le pape Célestin V le créa cardinal en 1191 et l'envoya

la même année comme légat en Allemagne. Appelé au siége archiépiscopal de Rheims en 1204, il fut inhumé à Cîteaux. C'est lui qui le premier introduisit dans les églises l'usage d'une clochette pour avertir les fidèles du moment de l'élévation. Ouvrages de Guy de Paray, ou qu'on lui attribue : 1° Henriquez, dans un recueil, Regula, constitutiones et privilegia ordinis Cisterciensis, etc., a fait imprimer un ouvrage de Gui de Paray qui a pour titre : Constitutiones et leges novæ pro militibus Calatravæ; ann. 1187. — 2° Casimir Oudin a encore remarqué d'autres ouvrages de Gui, dont Jean Bunderius a fait mention dans son Index Mss. Belgii, n° 333. — 3° On lui attribue encore : Syllabus quæstionum.

V. l'Histoire des cardinaux, par Aubery, t. I, p. 18. —Casimir Oudin, Commentarius de scriptoribus ecclesiasticis, t. II, col. 1685. — Césaire d'Heisterbac, cap. 51. — Miraculorum sui temporis, lib. 19. — Devisch, Biblioth. Cisterc., p. 132. — Gouvernement de Cîteaux, p. 234. — Ughelli, Italia sacra, t. I, fol. 230 et 305. — Sammarth, Gallia sacra, t. I, p. 519. — Henriquès, Menolog. Cisterc. et regula, constitutiones, privilegia, etc., p. 484-497. — Fabricius, Bibliot. med. latin., lib. VII, p. 382. — Gallia christiana. — Statistique de Saône-et-Loire. — Courtépée, nouv. édit., t. III.

GUYOT (N.....), naquit à Dijon. Procureur général du conseil souverain de l'île de Corse

Digitized b

en 1771; reçu en 1747 à l'Académie de Dijon; auteur de discours sur le bonheur, sur le pardon des injures, sur la modestie, sur les avantages de l'adversité, sur l'éloge de Ch. Fevret, etc.

V. Girault, Lettres inédites, p. 156.

GUYTON (François), né à Beaune (?) le 2 février 1655, mort à Paris le 26 janvier 1724. Guyton a été directeur du séminaire de Saint-Irénée de Lyon, ensuite de Saint-Sulpice de Paris. Enfin, l'évêque du Puy lui confia la direction de son séminaire et le choisit pour son grand-vicaire. Parmi les conférences imprimées du diocèse du Puy, on en trouve un grand nombre de sa composition, qui ont d'abord paru en feuilles volantes, et qui pourraient former un gros in-4°. En voici le détail : 1° Pour l'année 1693, où il est traité du cinquième commandement, il y a sept conférences de Guyton, savoir : celles des mois d'avril, mai, juin, juillet, août, septembre et octobre. Chaque conférence est de 4 pag. in-4° de petit caractère, imprimée au Puy, chez Antoine de la Garde. A la fin, sont marqués dans une seule page sept sujets des Entretiens spirituels pour les mêmes mois de l'année 1695. — 2° En 1694, conférences sur le sixième commandement. — 3° En 1695, conférences sur le septième commandement. — 4° En

Digitized by Google

1696, continuation du même commandement. 5° En 1697, conférences où l'on finit la matière de la restitution en général, et où l'on commence à traiter de la restitution en particulier. — 6° En 1699, conférences du huitième commandement : Non loqueris contra proximum tuum falsum testimonium. Exod., XX, 16. — 7° En 1700, des contrats en général. — 8° En 1701, des contrats en particulier, de la vente et de l'achat. — 9° En 1702, de l'échange, du louage, de l'emphitéose et du fief. — 10° En 1703, du prêt et de l'usure. Ces conférences furent imprimées par l'ordre de M. de Béthune, évêque du Puy. Les deux suivantes virent le jour par ordre des grands-vicaires, le siége vacant. — 11° En 1704, suite de la matière du prêt. — 12° En 1705, du contrat de société. — 13° En 1706, du jeu et des divertissements; impr. par ordre de M. de la Roche-Aymon, évêque du Puy, ainsi que les suivantes. — 14° En 1707, du dépôt et des cautions. — 15° En 1708, du mariage, et en premier lieu des fiançailles. — 16° En 1709, du mariage considéré en soi, et des conventions qui l'accompagnent. — 17° En 1710, des empêchements du mariage. — 18° Traité sur la tonsure, en forme de catéchisme; imprimé in-12 au Puy. Il y a plusieurs éditions de ce traité.

V. Gandelot, Hist. de Beaune, p. 202.

Digitized

GUYTON de Morveau, né à Dijon le 4 janvier 1737, mort à Paris le 2 janvier 1816. Il exerça d'abord la charge d'avocat général au Parlement de Dijon jusqu'en 1782. Membre et chancelier de l'académie des sciences de cette ville. Il obtint en 1774 des Etats de la province la fondation des cours publics de chimie, de minéralogie et de matière médicale, et lui-même, sans cesser ses fonctions au Parlement, occupa la chaire de chimie pendant douze années. En 1773 il découvrit son procédé de désinfection des miasmes contagieux par des fumigations acides. Neuf ans après il proposait aux savants un plan de nomenclature chimique, nomenclature qui contribua à répandre le goût de cette science, et qu'il refondit en 1787 avec le concours de Lavoisier et d'autres savants. En 1786, il publia le 1er volume du dictionnaire de chimie de l'Encyclopédie méthodique. Sur ces entrefaites, la révolution ayant éclaté, Guyton de Morveau en embrassa le parti avec une ardeur qui ne se démentit jamais. Nommé procureur général syndic du département de la Côte-d'Or à la formation de cette circonscription, il fut élu député à la Législature de 1791, et passa ensuite à la Convention. Nommé en 1794 commissaire à l'armée du Rhin, il essaya d'employer les ballons pour reconnaître les dispositions de l'ennemi; il monta lui-même

Digitized by Google

dans une de ces machines à la bataille de Fleurus. Il contribua aussi à la fondation de l'Ecole Polytechnique, où il professa pendant douze ans. Comme administrateur de la Monnaie, on lui doit l'établissement de notre système monétaire. Membre de l'Institut à sa formation, de la Société royale de Londres et de plusieurs autres sociétés étrangères, Guyton de Morveau était un des principaux rédacteurs des Annales de chimie, où il a fait imprimer un nombre considérable d'articles. Ses principaux ouvrages sont : 1° Eléments de chimie théorique et pratique ; 1776-1777, 3 vol. in-12. — 2° Digressions académiques ; 1772, 1 vol. in-12. — 3° Mémoire sur l'éducation publique ; 1764, in-12. — 4° Rat iconoclaste, poëme ; 1763, in-8°. — 5° Défense de la volatilité du phlogistique ; 1773, in-8°. — 6° Instruction sur le mortier de Loriot ; 1775, in-8°. — 7° Mémoire sur l'utilité d'un cours de chimie dans la ville de Dijon ; 1775, in-4°. — 8° Description de l'aérostat de Dijon, avec un essai sur l'application de cette découverte à l'extraction des eaux des mines ; 1784, in-8°. — 9° Opinion dans l'affaire de Louis XVI ; 1793. — 10° Traité des moyens de désinfecter l'air, etc. ; 1801, 1802, 1803, in-8°. — 11° Rapport sur la restauration du tableau de Raphaël connu sous le nom de la Vierge de Foligno ; 1802, in-4°.

Digitized by Google

V. Girault, Essais sur Dijon. 64, 416, et Lettres inédites, p. 79. — Mémoires de l'Académie des sciences de cette ville. — Archives du département de la Côte-d'Or.

HARBET (Nicolas), né à Auxonne vers 1610, mort à Dijon vers 1670, avocat au Parlement de Dijon, commis pour le roi à la recette des deniers des ventes et reventes du domaine de Bourgogne, et ensuite secrétaire du roi à la chambre du Bureau des Finances. 1° Il a mis six distiques latins à la tête de la première édition du Traité de l'abus par Charles Fevret, en 1654. (Ces vers ont été retranchés dans les suivantes.) — 2° Il a traduit les Quatrains de Pibrac sous ce titre : Pibraci tetrastica gallica latine disticata ; Les quatrains du sieur de Pibrac traduits en autant de distiques latins ; Paris, 1666, in-4°.

V. Girault, Essais sur Dijon. — Amanton, Galerie auxonnaise, Album auxonnais.

HARCOURT (Henri de Lorraine, comte d'), surnommé Cadet la Perle, né le 20 mars 1601 au château de Pagny, mort dans l'abbaye de Royaumont le 25 juillet 1666. Débuta dans la carrière des armes à la bataille de Prague (1620), où il se distingua ; assista aux siéges de Saint-Jean-d'Angely, de Montauban, de l'île de

Digitized by Google

Rhé et de La Rochelle, se signala à l'attaque du pas de Suze. Décoré par Louis XIII du collier de ses ordres, il justifia cette faveur en enlevant aux Espagnols la ville d'Oristani, en Sardaigne, ainsi que les îles de Saint-Honorat et de Sainte-Marguerite. Appelé en 1639 au commandement de l'armée d'Italie, il ravitailla Casal, battit les Espagnols à Quiers, les défit l'année suivante devant Casal, assiégea et prit Turin. Poursuivant ses succès (1640), il repoussa le cardinal de Savoie devant Ivrée, fit lever le siége de Chivas et s'empara de Coni. Rappelé l'année suivante en France pour défendre les frontières de Picardie, le roi le nomma en 1643 grand écuyer et lui donna une mission en Angleterre. En 1645, il remplaça le maréchal de la Mothe à l'armée de Catalogne, battit les Espagnols à Llorens, prit Balaguer, mais fut contraint de lever le siége de Lérida (1646). Plus heureux en Flandre (1649), il battit les Espagnols près de Valenciennes et prit Condé. Durant les troubles de la Fronde, le comte d'Harcourt fut d'abord fidèle au parti de la cour ; il conduisit le roi en Normandie, fit lever le siége de Cognac au prince de Condé et maintint la Guyenne dans le devoir; puis tout à coup il résigna son commandement, se mit à la tête de troupes étrangères et prit plusieurs villes en Alsace ; mais, battu par le maréchal de la Ferté, il fit sa paix

Digitized by

et se retira dans le gouvernement d'Anjou, qu'il avait obtenu.

HERBERT, d'Auxerre, vivait après le XII[e] siècle. 1° Dans le catalogue des manuscrits de Clairvaux, parmi les livres de théologie, litt. K, n° 69, il y en a un qui porte ce titre : Herberti Antissiodorensis Summa libris IV. Ce même ouvrage est ainsi cité dans les manuscrits de Thomas Bodley : Magistri Auberti Altissiodorensis Summa libris IV. On lui a aussi donné le nom d'Hebert. — 2° Parmi les manuscrits de Colbert, cod. 3631, on en trouve un qui finit ainsi : Explicit Summa magistri Wilelmi Altisiodor abbreviata a magistro Heberto. L'abbé Lebœuf pensait que c'est le même Herbert qui vivait en 1247 et qui était doyen de l'église d'Auxerre.

V. Dissertation sur le véritable auteur de Somme théologique de Guillaume d'Auxerre, insérée au t. III, part. II, de la continuation des Mémoires de littérature et d'histoire par l'abbé Lebœuf. — Catalogus manusc. Angliæ.

HERIC, HEIRIC, ERIC, ERI ou HENRI (Liricus ou Firicus), né à Hery, proche d'Auxerre, à deux lieues de l'Armançon, mort le 24 juin 873 ; moine, bénédictin, précepteur de Lothaire, fils de Charles-le-Chauve. Il a laissé les ou-

Digitized by Google

vrages suivants : 1° Vie de saint Germain en vers latins héroïques. Cette vie est divisée en six livres selon Sigebert, qui en parle ainsi : Henricus monachus vitam Germani Antissiodorensis heroico metro sex libellis luculenter exaratam Carolo imperatori obtulit. — 2° Præfatio Heirici ad Hildeboldum episc. Antissiodor. in collectanea sua ex Valerio Max. Suetonio, ex sacra Scriptura, ex sententiis philosophorum, ex libro prognosticorum Juliani Adeluep. Toletani, ex Solino (manuscrit in-4°, cod. Baluz, 561). Le Père Mabillon a fait imprimer le commencement de cette préface à la page 414 du premier volume de ses Analecta vetera, et au tome II de ses Annales bénédictines, p. 627 et 628. — 3° Gesta episcoporum Antissiodorensium, collaborantibus Rainogola et Alago, canonicis, ut patet ex cap. 39 operis. Heiric a eu part à cette histoire, qui est imprimée dans le premier volume de la bibliothèque des manuscrits du Père Labbe, p. 434. — 4° Homiliæ in Evangelia. (Il y a trois homélies d'Heiric dans l'Homiliaire de Paul Diacre : la première in illud Joannis, Cum venerit Paraclitus; la seconde in illud Lucæ, Cum iret Jesus in Jerusalem; et la troisième in illud Matthæi, Nemo potest duobus dominis servire. — 5° Le même Père Mabillon attribue à Heiric un livre de Computo. — 6° Epistola ad Carolum Calvum qua

Digitized by

multiplex erga optimum artium ac disciplinarum studia fomentum commendat. (Cette lettre a été publiée par du Chesne dans son Histoire de France, tome II, p. 470. — 7° Cæsarii vita, carmine.

V. le P. Mabillon, Analecta vetera. — Annal. benedictin., t. II, p. 627. — D. Viole, Vie de saint Germain d'Auxerre. — Papire Masson, Histor. Franc. in Carolo Calvo. — La description des grottes de l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre. — Sigebert, ad ann. 872. — Vossius, De historic. latin., p. 743, 224 et 322. — Sandius, in historic. latin. Vossii. — Gallia christiana, t. II, p. 269. — Isidor., De scriptor. ecclesiast. — Hallervord, Spicileg. de histor. latin., p. 727. — Bibliotheca curiosa, p. 127. — Index autor. Glossar. lat. Cangii. — Konig, Biblioth. vetus et nova. — Fabricius, Biblioth. lat. et Biblioth. medii et infimi ævi. — Trithême, De scriptor. ecclesiast. et illust. benedict. — Dupin, Auteurs ecclésiast. du IX[e] siècle. — Guill. Cave, Histoire littér., p. 474. — Courtépée, nouv. éd., IV, 343. — Duru, Biblioth. hist. de l'Yonne.

HERVI (Nicolas), avocat au Parlement de Dijon, a composé un recueil de noëls qu'il fit imprimer en cette ville, l'an 1708, chez Michard.

HILARION, de Nolay (le Père), né à Nolay en 1637, mort à Dijon le 20 septembre 1719, après plus de cinquante-cinq années de profession religieuse. Carnot était son nom de famille. (V. à ce nom.)

HOGES (PIERRE d'), né à Chalon-sur-Saône, où il mourut en 1669; avocat, maître des eaux et forêts, maire de Chalon en 1651. Il dota cette ville de sa première imprimerie. C'est à sa prière que le Père Perry écrivit l'histoire de Chalon. Hoges était poète, orateur et très-versé dans l'histoire.

V. Courtépée, nouv. édit., t. III, p. 361.

HOIN (PIERRE), né à Saint-Nicolas, village proche l'abbaye de Cîteaux; habile chirurgien. Il a fait un recueil de toutes les matières concernant la médecine et la chirurgie, insérées dans les journaux des savants et les mémoires de Trévoux, avec des notes et quelques autres ouvrages dont voici le catalogue : 1° Traité de la peste; Dijon, 1721, in-4°. (Ce traité, auquel les chirurgiens de Dijon ajoutèrent deux remèdes, fut imprimé par ordre des magistrats de cette ville.) — 2° Observations sur des pierres tirées dans les reins au mois de mars 1725 et envoyées à M. François Pigarçon, chirurgien de Paris. (Mém. de Trévoux, novembre 1725.) — 3° Traité des principes de chirurgie par demandes et par réponses, en faveur de ses élèves (manuscrit). — 4° Observation curieuse sur un effet extraordinaire du ferment utérin (manuscrit). — 5° Observation très-utile pour maintenir les os cassés obliquement dans les fractures compliquées par plaie aux jambes

(manuscrit). — 6° Plusieurs observations sur la cataracte et autres maladies des yeux. — 7° Plusieurs autres dissertations pour le concours des prix de l'Académie de chirurgie de Paris, restées manuscrites.

HOIN (Jean-Jacques-Louis), fils du précédent, né à Dijon le 10 avril 1722, mort dans la même ville le 4 octobre 1772; chirurgien distingué, membre de l'Académie des sciences de Dijon. M. Hoin a publié dans les Mémoires de cette compagnie : 1° Différentes observations sur une cataracte radiée. — 2° Sur une métastase singulière. — 3° Sur l'hydrophobie spontanée. — 4° Mémoire sur l'opération de la taille, dans lequel on trouve la description d'un dilatoire lithotome, les différentes manieres de s'en servir dans la taille des femmes, des remarques sur ses effets et son application à la taille des hommes. — 5° Observation sur une tumeur carcinomateuse située au cou d'une femme. — 6° Mémoire sur la maladie des enfants appelée spina bifida. — 7° Mémoire sur un hermaphrodite. — 8° Observation sur une carie de la jambe. Il a publié, en outre : 9° Essai sur les hernies rares et peu connues. — 10° Observation sur l'extirpation d'un œil. — 11° Mémoire sur l'amputation de la jambe dans l'articulation du genou, etc., etc.

Digitized by Google

V. Mém. de l'Acad. de Dijon. — Eloge de M. Hoin par M. Maret. — Girault, Essais sur Dijon.

HOIN (François-Jacques), fils du précédent, né à Dijon le 27 octobre 1748, mort dans cette ville le 16 février 1806, suivit la carrière de son père; il devint professeur du cours d'accouchement et membre de l'Académie de Dijon, qui a conservé plusieurs de ses mémoires sur la position de l'enfant, le forceps, la taille, etc.

V. Mém. de l'Acad. de Dijon.—Girault, Essais sur Dijon.

HOIN (Cl.-J.-B.), frère du précédent, né à Dijon le 5 juin 1750, mort aussi dans cette ville en juin 1817; élève distingué de l'Ecole des beaux-arts de Dijon, puis du célèbre Greuze. Hoin acquit une grande réputation comme peintre de portraits. Il fut admis, en 1776, parmi les membres de l'Académie de Dijon et succéda en 1811 à Marlet dans la conservation du musée de cette ville, qu'il dota et embellit.

V. Mém. de l'Acad. de Dijon. — Girault, Essais sur Dijon. — Musée de Dijon, Notice des objets d'art, etc.; Dijon, 1842.

HONORÉ, appelé aussi Honoré le Solitaire, mort en Orient, où il avait accompagné Louis-le-Jeune; savant écolâtre et auteur ecclésiastique du XII^e siècle. On doit à Honoré les ou-

Digitized by Google

vrages suivants : 1° Honorii de mundo et temporum ac rerum ad Imperat. Conradum III sive ann. 1137 successione libri tres (cité aussi sous le titre de : Synopsis mundi, sive libri III de imagine mundi ad ann. 1120 ; Spiræ, in-8°, 1583. — 2° De luminaribus ecclesiæ; Bâle, 1544, in-8° ; it., Cologne, 1580 ; it., dans la bibliothèque ecclésiastique d'Aubert le Mire, imprimée à Angers en 1639, in-fol., p. 107, et réimprimée en 1718 à Hambourg, in-fol., avec les notes de Fabricius. — 3° Elucidarium, en trois livres : I. de Christo ; II. de Ecclesia ; III. de Futura Vita ; Paris, 1560, in-8°, sous le nom d'Anselme de Cantorbery. Les uns ont attribué cet ouvrage à Guibert de Nogent, d'autres à Guillaume de Conventri, carme, enfin à saint Augustin. Le Père Bernard Pez, bénédictin, assure qu'il a vu dans la bibliothèque de l'abbaye de Molx, en Autriche, une traduction allemande de l'Elucidarium faite en 1414. — 4° Libellus de sancta Maria, sive sigillum sanctæ Mariæ ; Cologne, 1540, in-8°. — 5° De prædestinatione et libero arbitrio, sive inevitabile, dialogus. George Cassandre fit imprimer cet ouvrage en 1552 à Cologne, in-8°. Il est aussi inséré dans l'édition in-fol. de Paris, 1616, des ouvrages de Cassandre, p. 623-639. Enfin, Jean Conen-Prémontré en a donné une autre édition plus correcte avec une préface. — 6° De

Digitized by Google

incontinentia sacerdotum, qui et offendiculum. Fabricius dit qu'il ne reste plus que le titre de ce livre, qui est cité par J. Wolfius, tome I Lectionum memorabilium, p. 343, aussi bien que par Trithême, dans ses Ecrivains ecclésiastiques. — 7° Summa totius de omnimoda historia. Possevin prétend que c'est la même chose que l'ouvrage qui est intitulé : Breve de ætatibus mundi chronicon ab orbe condito. Il parut dans le recueil de sept traités d'Honoré, qui ont pour titre : I. De imagine mundi; II. De ecclesiæ luminibus; III. De temporibus mathesis; IV. De philosophia mundi libri IV; V. De affectibus solis; VI. De ætatibus mundi chronicon; VII. De hæresibus; Bâle, 1544, in-8°. Ces sept traités avaient déjà vu le jour séparément. Ce corps d'histoire paraît être la même chose que cet ouvrage, qui, selon Lambecius, était dans la bibliothèque de l'empereur : Honorici de mundo, et temporum et rerum ad Cauradum III, sive ann. C. 1137 successione libri III. — 8° Arnold Wion cite parmi les ouvrages d'Honoré : Summa historiarum, sive chronicorum magnum opus (chronique restée manuscrite). — 9° Gemma animæ; de divinis officiis; de officio missæ; de ministris ecclesiæ; de horis canonicis et totius anni solemnitatibus et ceremoniis; Lipsiæ, 1514, et dans le Speculum antiquæ devotionis, imprimé in-fol. à Co-

Digitized by Google

logne en 1549, publié par Jean Cochlée et plusieurs autres fois. — 10° Sacramentarium de sacramentis, sive de causis et significatu mystico rituum, etc. Fabricius prétend que le Père Bernard Pez est le premier éditeur de cet ouvrage, qui parut tome II Anecdotor., p. 249-345, Augustæ-Vindelic., in-fol.; — 11° Neocosmus de primis sex diebus, sive hexameron; ibid., tome II Anecdotor., p. 71-88. — 12° Eucharisticon, sive de corpore et sanguine Domini, eucharisticon, quod interpretatur bona gratia, tome II Anecdotor., p. 349-362. — 13° Summa gloria de apostolico et Augusto, sive de præcellentia sacerdotii præ regno; ibid., tome II, p. 179-198. — 14° Scala cœli de gradibus visionum : Scala major dialogus de ordine cognoscendi Deum in creaturis per gradum triplicem corporalem, spiritualem et intellectualem; ibid., tome II, p. 157-170; Scala minor, sive de virtutibus charitatis; ibid. p. 173-176. — 15° Expositio totius Psalterii cum Canticis, miro modo. Le Père Pez a fait imprimer, ibid., tome II, p. 97-154, la préface et l'exposition des psaumes V. L. LI. C. CI. CL., et il remarque qu'Honoré, après avoir fini son Commentaire sur les Psaumes, avait aussi expliqué les cantiques qu'on récite à laudes, le Benedictus, le Magnificat, Nunc dimittis, l'Oraison dominicale et le Symbole des apôtres. — 16° De decem

Digitized by Google

plagis Ægypti spiritualiter; ibid., p. 91-94. — 17° Liber XII quæstionum ad Thomam; ibid., p. 201-212. — 18° Liber VIII quæstionum de angelo et homine; ibid., p. 215-224. — 19° De animæ exilio et patria, sive de artibus, grammatica, rhetorica, dialectica, arithmetica, musica, geometria, astronomia, physica, mechanica, œconomica; ibid., p. 227-234. — 20° Libellus de libero arbitrio ad Golscalchum; ibid., p. 237-246. — 21° De vita claustrali. — 22° Cognitio vitæ, de Deo et æterna vita, in appendice operum s. Augustini, edit. Benedictin., tome VI, p. 649, edit. Amstelod. — 23° Imago mundi, de dispositione orbis libri II : primus, de globo totius mundi; secundus, de temporibus mathesis, sive institutio; Bâle, 1544, in-8°. Il n'y eut que le premier livre qui parut dans cette édition. Dès le commencement de l'invention de l'imprimerie, tout l'ouvrage avait vu le jour avec un troisième livre : De rerum successione usque ad ann. Christi 1137, in-fol., sans marque d'année ni de ville; et Novimbergæ, 1491, in-fol.; it., Basileæ, 1497, in-4°; et Spiræ, 1583, in-8°; et sous le nom de S. Anselme à Bâle, 1497, in-4°. — 24° De anima et de Deo, quædam ex Augustino excerpta sub dialogo exarata. — 25° In Proverbia, Ecclesiastem et Cantica canticorum; Cologne, 1540; ibid., in-fol. 1544. Le Père Martene a fait imprimer le prologue de cet ouvrage

Digitized by Google

à la page 363 du Ier tome de son Trésor d'anecdotes. — 26° Evangelia quæ B. Gregorius non exposuit. Fabricius prétend que cet ouvrage n'existe plus. — 27° Clavis physicæ, de naturis rerum. — 28° Refectio mentium, de festis Domini et sanctorum. Non exstat, dit Fabricius. — 29° Pabulum vitæ, de præcipuis festis. Non exstat, dit le même Fabricius. — 30° De hæresibus; Basileæ, 1544, in-8°, et plusieurs fois ensuite. — 31° De philosophia mundi. Dans le recueil de 1544, à Bâle. — 32° Quæstiones et ad easdem responsiones in duos Salomonis libros, Proverbia et Ecclesiastem ; Cologne, 1540, in-8°. — 33° Speculum ecclesiæ, sive sermones aliquot Evangelici, tam de tempore, quam de sanctis. Adjicitur opusculum admonitionum quarumdam atque interpretationum locorum aliquot scripturæ difficilium; feliciari (Cæsarii) episcopi Arelat., editio prima, ann. 1531; Quentel, in-8°; le sermon de vinculis S. Petri apostoli, dont fait mention le Père Jacob à la page 341 de sa Bibliotheca pontificia, se trouve parmi ceux-ci, p. 167. et suiv. — 34° Epistolarum liber ad diversos. Trithème seul parle de ces lettres. — 35° Le Père Pez cite un ouvrage d'Honoré intitulé : Suum quid virtutis, de virtutibus et vitiis. Fabricius en fait mention, et ajoute : Frater Henricus olim Gulricensi contulit ecclesiæ, sed temporum injuriæ abstulerunt.

Digitized by Google

— 36° Glossulæ super Platonem. Honoré, lib. I, chap. xv, De philosophia mundi, renvoie son lecteur à cette glose. — 37° Quelques autres ouvrages sont imprimés dans la bibliothèque des Pères, édit. de Lyon, 1677, in-fol., p. 963-1237, 20e vol., qui renferme les œuvres suivantes d'Honoré : Honorii Augustodunensis præsbyteri, opera philosophica ac theologica, quæ reperiri potuerunt, omnia, recensita et aucta per R. P. Andream Scottum. — Exstant in Bibliotheca patrum ; Lugduni, apud Anissonios, 1677, in-fol. — De mundi imagine libri tres : lib. I, de mundo supero et infero, seu de sphæra ; lib. II, de temporum differentiis ; lib. III, de temporum volubilitate seu chronologia. — De mundi philosophia libri IV : lib. I, de Deo et mundo fabrica; lib. II, de mundi partibus; lib. III, de elementis et orbibus cælestibus; lib. IV, de terra et mundi ornatu, de homine. — De solis affectibus liber singularis. — Series Romanorum pontificum. — De luminaribus Ecclesiæ, seu ecclesiasticis scriptoribus. — Hæreseum ab ortu Ecclesiæ catalogus. — Gemma animæ, sive de divinis officiis et antiquo ritu missarum, libri quatuor. — Inevitabile, sive de prædestinatione et libero arbitrio dialogus. — Quæstiones et ad casdem responsiones in duos Salomonis libros, Proverbia et Ecclesiastem. — Expositio in Cantica canticorum

Digitized by Google

Salomonis. — Sigillum beatæ Mariæ, ubi exponuntur Cantica canticorum.

V. Jugements des savants, édit. de 1722, p. 313 du 1er vol. — Mabillon, Iter Italicum, p. 14. — Jacob, Bibliotheca pontificia, p. 341. — Histoire littéraire de la France. — Index librorum du P. Laire. — Recueil de dissertations de l'abbé Lebœuf; Paris, 1738. — Moines empruntés. — Vossius, De histor latin., p. 458. — Hallervord, Spicileg. de histor. lat., p. 371, édit. de 1709. — Sandius, Not. in Voss. de Histor. lat., p. 364. — L'abbé Lenglet, Méthode pour étudier l'histoire, t. III, p. 66, édit. de 1729, in-4°. — Konig. Bibliot. vetus et nova. p. 411. — Aubert le Mire, De scriptor. eccles. in Not. ad Honor. de scriptor. eccles., bibliotheca Patrum. — Fabricius, Bibliotb. med. lat., lib. VIII. — Trithême, De Scriptoribus ecclesiasticis, et Dupin, Bibliothèque des Auteurs ecclésiastiques du XIIe siècle. — Syntaxis operum S. Anselmi, par le P. Raynaud. — Lambecius, Bibliot. Vendobon., lib. II. — Wien, Lignum vitæ. t. I, p. 426. — Courtépée, nouv. édit., t. II, p. 553.

HORNOT (Nicolas), né à Nuits; auteur de l'Abrégé chronologique de l'histoire universelle.

V. Courtépée, nouv. éd., t. II, p. 369.

HUGON ou HUGONET (Etienne), né à Mâcon, mort en 1473, fut élu évêque de sa ville natale vers l'an 1450.

V. Statistique de Saône-et-Loire.

HUGON ou HUGONET (Guillaume), né en

Digitized by Google

Bourgogne, mort le 3 avril 1477 à Gand, neveu du précédent; bailli du Charolais et chancelier du duché de Bourgogne. Il prit part aux principales affaires de son temps, accompagna le duc Charles à Trèves, lors de son entrevue avec l'empereur Frédéric, et traita de la paix à Provins (1474), où le connétable de Saint-Pol, grâce aux ambassadeurs de Louis XI et de Charles-le-Téméraire, eut à porter le poids de toutes les intrigues qui avaient brouillé le duc et le roi. En 1476, le chancelier Hugon livrait encore à Louis XI le même connétable, qui s'était réfugié dans les Pays-Bas, et s'attirait ainsi une vengeance qui lui coûta la vie. Il fut assassiné par les Gantois, excités par le comte de Saint-Pol et ses amis.

HUGON ou HUGONET (PHILIBERT), mort à Rome en 1484, frère du précédent. D'abord doyen du chapitre de Saint-Vincent de Mâcon, il devint successivement conseiller de Charles-le-Téméraire, qui lui confia plusieurs missions importantes auprès des papes Paul II et Sixte IV; évêque de Macon (1473), cardinal la même année, puis légat à Viterbe.

V. Statistique de Saône-et-Loire. — Eloge de Philibert Hugonet par Antoine Lulle.

HUGUES Ier, duc de Bourgogne, succède en

Digitized by Google

1075 à son aïeul Robert Ier, gouverna en paix le duché, réforma les abus, passa en Espagne, battit les infidèles et rétablit Dom Sanche sur le trône d'Aragon. Au retour, ayant perdu sa femme, il laissa le duché à Eudes, son frère, pour se retirer dans l'abbaye de Cluny, où il mourut prêtre après vingt-cinq ans d'austérités.

V. Chron. de S. Bénigne. — Hist. de Bourgogne, I. — Courtépée, nouv. éd., t. I, p. 120.

HUGUES II le Pacifique, duc de Bourgogne, neveu du précédent, ceignit la couronne ducale en 1102, reçut à Dijon en 1106 le pape Pascal II, lorsqu'il vint faire la dédicace de l'église abbatiale de Saint-Bénigne. Il assista à l'assemblée des grands vassaux de la couronne, convoqués par Louis-le-Gros pour s'opposer à l'invasion de l'empereur Henri V. Dijon ayant été détruit par un incendie, Hugues II jeta les fondements de l'enceinte qui existe encore aujourd'hui. Il mourut en 1142.

V. Histoire de Bourgogne, I. — Courtépée, nouv. éd., t. I, p. 125.

HUGUES III, fils de Eudes II, lui succéda au duché de Bourgogne en 1168. Il donna le comté de Langres à son oncle Gauthier, évêque de cette ville, et prit la croix en 1171; surpris dans le trajet par une violente tempête, il fit

Digitized by Google

vœu, s'il y échappait, de bâtir une église à Dijon, vœu qu'il accomplit à son retour, par la fondation de la Sainte-Chapelle. En 1172, il contraignit par les armes le comte de Chalon à se soumettre au roi de France. En 1174, il obligea de même le comte de Nevers à lui faire hommage pour les fiefs qu'il possédait en Bourgogne. Moins heureux contre Hugues, baron de Vergy, qui lui déniait ses droits de suzeraineté, il l'assiégea vainement dans son château (1185), et la guerre ne finit que par l'intervention armée du roi Philippe-Auguste en faveur du rebelle. En 1183, le duc, qui avait établi une commune à Dijon, le constitua de nouveau en 1187. Puis, trois ans après il se croisa avec Philippe-Auguste et Richard-Cœur-de-Lion, assista à la prise d'Acre, reçut le commandement de l'armée française au départ du roi, manqua la prise de Jérusalem par ses mésintelligences avec le roi d'Angleterre, et mourut à Tyr en 1192.

V. Histoire de Bourgogne, I. — Courtépée, 2e éd., t. I, p. 128.

HUGUES IV succéda en 1218 à Eudes III son père. Il continua en 1228 la commune de Dijon, assista comme pair de France au sacre de Louis IX, acquit le comté d'Auxonne en 1237, et se fit reconnaître comme suzerain par le

Digitized by Google

comte de Mâcon. En 1248, il s'opposa au séjour du pape Innocent IV en France, suivit le roi dans son expédition d'Egypte, où il fut fait prisonnier à la bataille de la Massoure. Ayant recouvré sa liberté, il revint en Bourgogne, y acquit de nombreux domaines, et mourut en 1272 à Villaines-en-Duesmois, au retour d'un pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle.

V. Histoire de Bourgogne, I. — Courtépée, 2e éd., t. I, p. 137.

HUGUES de Mâcon, né à Mâcon, mort le 10 octobre 1151 à Pontigny, parent de saint Bernard, qu'il suivit à Citeaux. Hugues fut le fondateur et le premier abbé du monastère de Pontigny en 1114, fut envoyé en 1127 à Louis-le-Jeune, et, l'année suivante, au concile de Troyes. Il fut fait évêque d'Auxerre en 1136, et en cette qualité assista en 1148 au concile de Reims, par lequel il fut député vers Eugène III. Les calvinistes brûlèrent son corps pendant les guerres civiles. On a de lui : 1° Un manuscrit intitulé : Opusculum insigne de conservandis Ecclesiæ privilegiis. — 2° Claude Robert fait mention d'une lettre latine de Hugues à l'abbé Suger. — 3° Sander lui attribue encore l'ouvrage suivant, resté manuscrit : Hugo Matisconensis, de gestis militum memorabilibus Lib. VIII metrice, dont voici le véritable titre :

Digitized by Google

Hugonis de Matiscone, de memorabilibus gestis militum Lib. IV metrice, cum Guilelmi de Grana commentariis. Præmittitur ejusdem Guilelmi epistola præmialis quæ incipit : Venerabili viro magistro Guilelmo de Matiscone, archidiacono Ambianensi, suo domino, reverendo magistro, Guilelmus de Grana, suorum minimus clericorum.

V. Devisch, Biblioth. Cisterc. — Robert, Gallia christiana. — Lexicon latin. de Du Cange, qui, sans raison, croit que Hugues était anglais. — Fabricius, Biblioth. med. latin., lib. VIII, p. 845 et suiv. — Sander, Biblioth. belg., p. 185.

HUGUES (Saint), né en 1024 à Semur-en-Brionnais, mort le 29 avril 1109 ; sixième abbé de Cluni, qu'il dirigea pendant plus de 62 ans et où il fut enterré, dans la magnifique église qu'il avait fait bâtir. Voici le catalogue de ses ouvrages : 1° Dom Marrier a fait imprimer, à la page 491 de sa bibliothèque de Cluni, deux lettres de Hugues et une prière vers la fin de laquelle on lit le Confiteor presque tout entier. Page 458, ibid., on voit quelques relations miraculeuses qui furent racontées par Hugues au cardinal Pierre Damien. Elles sont tirées des épîtres de ce cardinal. — 2° Dom Luc d'Achery a aussi inséré quelques épitres latines de Hugues dans son Spicilége. — 3° Epistola et com-

Digitized by Google

monitorium ad Marciniacenses; page 612, t. 4 Annalium Benedictin. Mabillon. Hugues avait écrit au pape Grégoire VII touchant les erreurs de Bérenger. Cette lettre est perdue; selon le Père Mabillon, on lit la réponse de ce pape lib. 5 epist. Gregor. VII, ep. 21. — 4° Concessio beneficiorum Ordinis facta per Hugonem, etc., Alphonso, regi Hispanorum. Alphonse était intime ami de l'abbé de Cluni. Cette pièce est insérée au tome 6 des Mélanges de Baluze; Paris, 1713, in-8°. — 5° Vie de saint Morand, moine de Cluni. Elle est à la page 582 de la Bibliothèque de Cluni, et plus correcte liv. 2, p. 889, Bibliot. Vindobon. de Lambécius.

V. Statist. de Saône-et-Loire.—Gallia christiana, t. IV.—Vie de S. Hugues, par Hugues, moine de Cluni. —Biblioth. Cluniac.—Baillet, Vie des saints.—Cave, Histoire littéraire, p. 524.—Saulnier, Autun chrétien, p. 95. — Eloges de Musnier, à la fin de ses Mémoires pour l'Histoire d'Autun, p. 35. — Casimir Oudin, Commentar. de scriptor. eccles., t. II, col. 1484. — Martene, Thesaurus anecdotorum, t. I, p. 309-313. — Baluze, Miscellanea, t. IV, p. 22. — Fabricius, Biblioth. med. lat., lib. VIII, p. 853. — Vie de saint Hugues, abbé de Cluni, par le cardinal Gilon (recueil des Bollandistes, 29 avril.) —Id. par Hildebert du Mans. — Id. par Raynaud, archevêque de Lyon, neveu de saint Hugues. — L'Abbaye de Cluny par M. Lorain. — Revue des deux Bourgognes, I.

HUGUES, mort le 29 août 1207, abbé de

Cluni (1199). Il a fait des statuts imprimés à la page 1457 de la bibliothèque de Cluni.

V. Chronic. Cluniac. de François de Rivo, p. 1663.

HUGUES vivait en 1120, moine de Cluni. Il a laissé : 1° La vie de saint Hugues ; cet ouvrage est imprimé page 458 de la bibliothèque latine de Cluni, par Dom Marrier, et tome 2 des Vies des Saints publiées par Surius, au 29 avril. — 2° Dom Marrier a encore inséré, ibid., une lettre de Hugues à Pontius VIII, abbé de Cluni, écrite vers 1120. — 3° Possevin prétend que Hugues a fait encore la vie de saint Odillon.

V. Dupin. Auteurs ecclésiastiques du XIII[e] siècle, p. 663. — Casimir Oudin, Supplément au P. Labbe. — Le P. Mabillon, Annales bénédictines, t. V, p. 529. — Vossius. De Histor. latin. p. 379. — Gallia christiana de Sainte-Marthe, t. II, p. 485, ad 56 episcop. Carnot.

HUISSIER d'Argencour (Barthélemy), mort à Dijon le 24 avril 1738. Auteur d'un catalogue manuscrit des plantes de Bourgogne. C'était l'ami de Papillon (voir l'éloge de ce dernier, en tête des auteurs de Bourgogne), et c'est à lui que Lamonnoye adressa sa lettre du 14 janvier 1711, insérée aux pages 102 et suivantes du 2e volume de Menagiana, édition de 1729,

Digitized by Google

à un gentilhomme de ses amis, sur la mort du savant Pierre Dumay, conseiller au Parlement de Dijon.

HUMBERT, mort vers 1063, moine de l'abbaye de Moyen-Moutier, au diocèse de Toul, fut ordonné archevêque de Sicile en 1049 par le pape Léon IX, qui deux ans après, ne pouvant l'y maintenir, le créa cardinal du titre de Sainte-Ruffine et évêque de Blanche-Selve. Victor II le nomma bibliothécaire et chancelier de l'Eglise Romaine, fonctions qu'il remplit sous Etienne III et Nicolas II. Comme légat de Léon IX à Constantinople, il avait disputé vivement contre les Grecs. Il passe pour avoir composé : 1° La formule de l'abjuration que fit Bérenger au concile de Rome, tenu l'an 1059, sous Nicolas II. — 2° Il a écrit en dialogue latin, sous les noms de Romanus et de Constantinopolitanus, les actes de la dispute de Azimo et Fermentato : c'est l'Appendix du 11e volume des Annales de Baronius. — 3° Enfin, il a laissé une Réfutation des écrits de Léon, archevêque de Bulgarie; — 4° Quelques ouvrages historiques; — 5° Des Commentaires sur la règle de saint Augustin; — 6° La Réponse au moine Nicétas sur les erreurs des Grecs; — 7° Traité contre les simoniaques, publié par Dom Martene, tome 5 des Anecdotes.

Digitized by Google

V. Aubery, Histoire des cardinaux, t. I, p. 4. — Ughelli, Italia sacra. — Laufranc, De corpore et sanguine Domini. — Sigebert, De viris illustribus, cap. 150. — Trithême, De scriptor. eccles. — Baronius, Annal. XI t., etc.

HUMBERT d'Autun, né à Autun, savant dominicain, devint général de son ordre.

V. Statistique de Saône-et-Loire, par Ragut; Mâcon, 1838, in-4°.

HUMBERT (Etienne), contrôleur général du Taillon, maire de Dijon en 1627, 1628 et 1629. Humbert est cité comme présent au procès-verbal manuscrit de l'Etat du cours de la rivière d'Ouche, pour la rendre navigable depuis Dijon jusqu'à Saint-Jean-de-Losne. Ce procès-verbal est du 17 juillet 1607. Etienne Humbert est auteur de la Harangue prononcée devant le roi Louis XIII en 1629. Elle est insérée à la page 60 du 15e volume du Mercure français de cette année, imprimé en 1631, à Paris.

HURAULT, né à Autun, mourut évêque.

IRÉNÉE (Le Père), né à Avallon. Le nom de famille de ce capucin était Lamiral. Il a composé : 1° une apologie pour les nouveaux convertis, sous ce titre : Proposition de l'auteur à un ministre, et ses réponses et ses répliques ;

Digitized by Google

Lyon, 1623, in-4°, et non pas 1613, comme l'a dit Dupin. — 2° Controverses contre les Calvinistes et les Anabaptistes ; Lyon, 1628, 3 vol. in-4°.

V. Dupuis, Table des auteurs ecclésiastiques, t. IV, p. 313. — Wading, Bibliotheca fratrum minorum, et Bibliotheca scriptor. capucin., per Dyonys. Genuens.; in-fol., 1691, p. 206.

IRSON (Claude). Grammairien et juré teneur de livres de comptes et probablement instituteur à Paris, sur lequel les biographes ne sont pas d'accord, mais dont Barbier, dans un examen critique des dictionnaires historiques, semble avoir, en rectifiant les erreurs de l'abbé Papillon, le mieux connu la vie et les ouvrages. Ce bibliographe lui attribue : 1° Nouvelle méthode pour apprendre facilement les principes et la pureté de la langue française ; Paris, 1656, in-8°, 1657 suivant Papillon. — 2° Deuxième édition du même ouvrage, mais considérablement augmentée, 1662, et suivie d'une troisième édition où il n'y a que le frontispice de nouveau, 1667. — 3° Méthode abrégée et familière pour apprendre à lire, 1667, in-12. — 4° Arithmétique universelle démontrée, 1672 suivant l'abbé Gouget, 1674, in-4°, suivant Barbier, 1675 suivant Papillon. — 5° Quatrième édition de l'ouvrage précédent, considérablement aug-

Digitized by Google

mentée, sous le titre : Arithmétique pratique et raisonnée; Paris, 1692, in-4°. — 6° Abrégé de cette quatrième édition; 1695, in-12. — 7° Méthode pour bien apprendre toutes sortes de comptes, composée par ordre de Colbert; Paris, 1678, in-fol. — 8° Abrégé méthodique, familier et raisonné des changes étrangers, les monnaies, les poids et mesures des villes les plus célèbres; Paris, 1694, in-12. L'auteur avait publié, en 1688, le livre suivant, dont celui-ci n'est qu'un abrégé. — 9° Traité des changes étrangers; Paris, 1688, in-4°.

V. l'abbé Gouget, Bibliothèque française, t. I, p. 50 et 287. — Barbier, Examen critique et complément de Dictionnaires historiques les plus répandus.

JACOB (LOUIS) de Saint-Charles, né à Chalon, et non pas à Lyon, comme le prétend D. Devisch, le 20 août 1608, mort à Paris le 10 mai 1670. Louis Jacob, entré dans l'ordre des Carmes (8 juin 1625), s'attira, par son amour pour la littérature, l'estime et l'amitié des savants de son temps, qui secondèrent de tout leur pouvoir son goût pour l'histoire littéraire. Après avoir voyagé en Italie (1639) et avoir séjourné quelque temps à Rome, où il perdit dans les catacombes plusieurs épitaphes qu'il avait amassées tant en France qu'en Italie, visité partout les bibliothèques, y rassemblant des matériaux pour les

Digitized

ouvrages qu'il projetait, il demeura à Lyon (1642), où il publia sa Bibliotheca pontificia, entreprise à Rome à la sollicitation de Gabriel Naudé; puis à Paris, où il devint bibliothécaire du cardinal de Retz, et il eut le titre de conseiller et d'aumônier du roi et bibliothécaire d'Achilles de Harlay, premier président du Parlement. Voici le catalogue de ses ouvrages : 1° Relation de ce qui s'est passé dans la solennité faite à Rome l'an 1639, le dix-septième jour et troisième dimanche de juillet, dans le couvent des Pères-Carmes de l'ancienne observance régulière des saints Sylvestre et Martin-des-Monts, au sujet et à l'occasion de la procession solennelle des religieux et des confrères du saint scapulaire de la bienheureuse Vierge du Mont-Carmel; Paris, 1639 (inséré, sans mention de l'auteur, à la page 695 d'un livre qui a pour titre : L'adoption des enfants de la Vierge dans l'ordre et la confrérie de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, etc., par le Père Grégoire Nazianze de saint Bazile, religieux carme déchaussé; Paris, 1641, in-8°). — 2° Catalogus autorum, qui probant nobilissimum D. Renatum Gros, a sancto Joyrio, e familia illustris comitis Fulcodii Gros, parentis Clementis IV papæ, procreatum; Lyon, 1642, in-4°, et p. 50 de la Bibliotheca pontificia. — 3° Bibliotheca pontificia, duobus libris distincta. In primo

Digitized by Google

agitur ex professo de romanis pontificibus, a S. Petro usque ad Urbanum VIII, ac de pseudo-pontificibus qui scriptis claruerunt. In secundo vero, de omnibus autoribus, qui cum in generali, tum in particulari, eorum vitas et laudes, necnon præcellentiam authoritatemve posteritati consecrarunt. Cui adjungitur catalogus hæreticorum, qui adversus romanos pontifices aliquid ediderunt. Accedit fragmentum libelli S. Marcelli, romani martyris, B. Petri apostoli discipuli, hactenus ineditum, de disputatione B. Petri et Simonis Magi ; Lyon, 1643, in-4°, et ibid., 1647. — 4° Traité des plus belles bibliothèques publiques et particulières qui ont été et qui sont à présent dans le monde, en deux parties ; Paris, Rob. le Duc, 1644, in-8°. — 5° Elogium venerabilis sororis Joannæ de Cambry Tornacensis, monialis S. Augustini, imprimé au commencement d'un traité français de cette religieuse, sur la destruction de l'amour-propre et bâtiment de l'amour divin ; Paris, 1644, in-8°. — 6° Bibliographia Parisiana, hoc est catalogus omnium librorum Parisiis, annis 1643 et 1644 inclus. ; Paris, Le Duc, 1645, in-4°. — 7° Bibliographia Parisina anni 1645 ; ibid., 1646, in-4°. — 8° Bibliographia Parisina annor. 1647 et 1648 ; Paris, Cramoisy, 1649, in-4°. — 9° Bibliographia Parisina anni 1649 ; ibid., 1650, in-4°. — 10° Bibliographia

Digitized

Parisina anni 1650; ibid., 1651, in-4°. — 11° Bibliographia Gallica universalis, hoc est catalogus omnium librorum per universum regnum Galliæ annis 1643, 1644 et 1645 excusorum; Paris, 1646, in-4°. C'est un supplément à la Bibliothèque parisienne, dans lequel on trouve les livres imprimés par tout le royaume pendant les années marquées. — 12° Bibliographia anni 1646, in-4°; 1647, in-4°. — 13° Bibliographia anni 1652; 1653, in-4°. — 14° Elogium eruditiss. virginis Annæ Mariæ Schurmann, ex Bibliotheca illustrium fœminarum quæ scriptis claruerunt, de sumptum; Paris, Le Duc, 1646, in-8°. Frédéric Sphanheim, en 1652, mit cet éloge à la page 346 des Opuscules de mademoiselle Schurmann. — 15° Elogium Jo. Bapt. Agni Begatii, præsidis, et Jo. Depringles elogium. En tête de la Coutume de Bourgogne, édit. 1652, 1662 et 1717, in-4°. — 16° De claris scriptoribus Cabilonensibus libri tres. In primo agitur de iis qui vel ortu, vel aliqua dignitate floruerunt. In secundo qui in diœcesi et præfectura Cabilonensi nati sunt. In tertio qui in eadem diœcesi mortui sunt; Paris, 1652, in-4°. — 17° V. Cl. Gabrielis Naudæi tumulus, complectens elogia, epitaphia, carmina, tum latina, tum gallica, variorum cl. virorum cura et labore Lud. Jacob, etc. Huic accessit catalogus omnium operum ejusdem

Naudæi; Paris, 1659, in-4°. — 18° Elogium Roberti Pulleini S. R. E. Cardinalis; Paris, Simon Piget, 1655, in-fol. Cet éloge se trouve en tête des trois livres des Sentences du cardinal Pullus, donnés en 1655 au public par D. Claude-Hugues Mathoud de la congrégation de Saint-Maur. — 19° Elogium Bartholomæi Raccoli, expriore generali Carmelitarum, episcopi Massiliensis; Lyon, 1656, in-fol. — 20° Elogium Agnetis de Harcourt, monialis Longi-Campi prope Parisios, ordinis S. Claræ; Paris, 1663, in-fol. Cet éloge se trouve dans le second tome des Preuves de l'histoire généalogique de la famille de Harcourt, par Gilles-André de la Roque. — 21° Elogia Petri Naturelli Præcentoris, Petri San-Juliani Balcurrei, Decani, Claudii Roberti majoris, archidiaconi, et Guillelmi Bernardoni, decani ecclesiæ Cabilonensis. Ces éloges se trouvent au second tome de l'Histoire de Chalon, imprimée à Lyon en 1662, in-4°, parmi les preuves. — 22° Provinciæ Narbonæ Carmelitarum compendiosa descriptio; Lyon, Anisson, 1664, in-8°. — 23° Epitaphium Gabrielis Naudæi. En tête des lettres latines de Naudé, imprimées à Genève en 1663, in-8°. Le Père Jacob a édité les ouvrages suivants : 24° Relatio de virgine Aurelianensi supposita (insérée dans la deuxième partie de l'Histoire d'Orléans de Symphorien Guyon sous le nom

Digitized by

de Colletet). — 25° Vita S. Pipionis, Belnensis levitæ et confessoris, diœcesis Senonensis (inséré au 1er tome de la Nouvelle bibliothèque des manuscrits du Père Labbe, p. 779). — 26° Lettre du Père Séraphin de Jésus, religieux carme de l'observance de Rennes, à M. le marquis de Fontenay-Mareuil, ambassadeur du roi très-chrétien auprès du pape Urbain VIII, sur la mort du cardinal, duc de Richelieu; Lyon, Jean-Aimé Candy, 1642, in-4°. — 27° Avis salutaires et charitables de François Irénée, sur les questions de la prédestination et de la fréquente communion; Paris, Robert le Duc, 1643, in-8°. — 28° Catalogus abbatum et abbatissarum Benedictionis Dei, ordinis Cisterciensis, diœcesis Lingonensis. Ce catalogue est imprimé dans le IVe tome de la Gallia christiana, ancienne édition. — 29° Catalogus abbatum Caroli-Loci, ordinis Cisterciensis, in diœcesi Silvanectensi (inséré dans la Gallia christiana, aussi tome II. — 30° Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecæ Caroli de Montchal, archiepiscopi Tolosani, imprimé dans le Specimen novæ bibliothecæ (manuscrit), p. 191. — 31° Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecæ PP. Carmelitarum Escalceatorum Claromontensium, in Arvernia, dans le même ouvrage, p. 206. — 32° Le Testament de Chalons, dans le IIe tome de l'Histoire de Chalon;

Digitized by Google

Lyon, 1662, in-4°, parmi les preuves, p. 104. — 33° Sept lettres ou épîtres de Jean de Chalons, prince d'Oranges, dans le même livre, p. 100. — Ouvrages manuscrits du Père Jacob : 34° Athenæum Carmeliticum, in quo elogia autorum Carmelitarum Cabilone quiescentium continentur secundum opera eorum ; 1631, 2 vol. in-4°. — 35° Description de toutes les abbayes et prieurés de divers ordres, faite en 1634 (manuscrit imparfait sur loquel on lit cette sentence : Mihi non sum natus). — 36° Description des empires, royaumes, provinces, villes, montagnes, mers et fleuves de tout le monde ; 1634 (manuscrit imparfait). — 37° Description des patriarchats, archevêchés et évêchés du monde (manuscrit imparfait). — 38° Calendarium papale et athenæum (imparfait). — 39° Bibliotheca cardinalitia P. Jacob. — 40° Baillet, en ses Jugements des savants, tome I, p. 115, prétend que le Père Jacob a fait un recueil d'éloges des illustres qui ont porté le nom de Jacques et de Jacob : De claris Jacobis. C'est le titre que Teissier donne à cet onvrage. — 41° En plusieurs endroits de ses écrits, surtout aux pages 118, 126, 128, etc. de ses Illustres écrivains de Chalon, le Père Jacob renvoie à sa Bibliothèque des historiens de France. — 42° Dans les éloges de Begat et Depringles, il cite sa Bibliotheca Burgundica, et de la Mare, à la page

Digitized by Google

71 de son Conspectus historicorum Burgundiæ, fait mention d'un livre du Père Jacob intitulé : Catalogus scriptorum Burgundiæ, ex bibliotheca Harlæana. — 43° De la Mare, page 43 Conspectus historic. Burgund., parle d'un traité du Père Jacob, De claris scriptoribus Eduensibus. Le Père Jacob fait mention de ce traité dans une de ses lettres à M. Thomas, chantre d'Autun, datée de Paris le 15 décembre 1659.— 44° Jansson, ab Almeloveen, page 30 de sa Bibliothèque cachée et promise, parle, après Morhosius (Polyhistor., p. 205), d'un ouvrage que le Père Jacob commença en 1638, sous le titre de Bibliothèque universelle de tous les auteurs de France qui ont écrit en quelque sorte de science et de langue que ce fût. Mais il paraît que dans la suite, l'auteur changea de dessein et composa deux volumes in-fol. sur les auteurs qui avaient écrit en latin, et deux autres volumes in-fol. séparés sur ceux qui avaient composé en français. — 45° Bibliotheca regia, id est imperatorum, imperatricum, regum et reginarum, qui libris editis claruerunt. — 46° Bibliotheca fæminarum scriptis insignium. Colomiès, à la fin de sa Bibliothèque choisie, assure qu'il a vu cet ouvrage chez l'auteur, et l'on voit dans les poésies latines de Gabriel Naudé une petite pièce qu'il avait faite pour mettre à la tête de ce livre. — 47° Bibliotheca

34

typographorum scriptis propriis clarorum. — 48° Bibliotheca antiquarum editionum ad ann. 1500 inclusive. — 49° Bibliotheca omnium editionum Bibliorum. — 50° Bibliotheca operum D. Augustini. — 51° Maxima sacræ Scripturæ bibliotheca, in qua agitur de omnibus sacræ Scripturæ interpretibus omnium nationum et linguarum, seu catholicis, seu hæreticis. L'auteur rappelle cet ouvrage dans sa Bibliothèque des Carmes. — 52° Paralipomena ad Ger. Jo. Vossium, de historicis græcis et latinis. — 53° Catalogus interpretum epistolarum canonicarum S. Petri. Le Père Jacob promettait cet ouvrage page 79 de sa Bibliotheca pontificia. — 54° Le Père Perry, jésuite, page 425 de son Histoire de Chalon, cite une histoire manuscrite des Carmes par le Père Jacob. C'est peut-être l'écrit cité plus haut sous un titre latin. — 55° Jean le Clerc, dans sa Bibliothèque ancienne et moderne, t. XI, p. 356, imprimée en 1719, cite un ouvrage du Père Jacob sur la vraie origine de l'imprimerie, où l'auteur attribue l'invention de cet art à Jacques Mentel, de Strasbourg.

V. Menagiana, t. II, page 407. — Le P. Jacob, Traité des plus belles bibliothèques, p. 632. — Labbe, Bibliotheca nova (manusc.), p. 400. — Morophius, Polyhistor., p. 191. — Devisch, Bibliotheca Cisterciensis, p. 131. — Teissier, Catalog. autor. et biblioth., p. 256. — Baillet, Jugement des savants. — Le P. Cosme, Bibliotheca carmelitana. — Konig, Biblio-

Digitized by

theca vetus et nova, p. 68. — Reinesius, Epistol. ad Hoffmann, p. 662. — Labbe, Bibliotheca bibliothecarum, p. 116. — Particularités de Colomiès, p. 98, édit. in-12, et p. 317 de l'édit. de Fabricius, 1709, in-4°. — Le P. Le Long, Bibliotheca sacra, p. 790, et surtout le P. Niceron, Mémoires des hommes illustres, t. XL, p. 87 et 92. — Camusat, Histoire critique des journaux, p. 127 — Struvier, Introduction à l'histoire littéraire, p. 1 et 45. — Courtépée, nouv. édit., t. III, p. 262.

JACOB (Octavien), né en 1605, mort en 1625, frère consanguin du précédent; prit l'habit de minime à Tournus en 1624, et, dans cette cérémonie, changea son nom de baptême, qui était François, en celui d'Octavien. Il a laissé aux Minimes du couvent de Guiche, dans le Charollais, où il est mort, un poème latin sur un sujet de dévotion.

V. le P. Jacob, De claris scriptor. Cabilon., p. 72.

JACOTOT (Joseph), né à Dijon le 4 mars 1770, mort à Paris le 30 juillet 1840; chevalier de l'ordre du Lion des Pays-Bas, célèbre auteur de la Méthode qu'il a nommée lui-même Méthode d'enseignement universel et d'émancipation universelle, vivement critiquée par les uns, prônée par les autres avec enthousiasme, dans une multitude de brochures dont on trouve en partie la liste dans la Biographie univer-

Digitized by Google

selle de Michaud (t. 68), mais à laquelle il est difficile de ne pas accorder d'énormes avantages en la comparant à celles usitées dans nos lycées, qui prennent aux jeunes gens tant d'années à peu près inutilement employées, et trop souvent suivies de l'oubli de principes fastidieusement appris. Joseph Jacotot, aidé des conseils de Pierre Jacotot dont nous allons parler, était à dix-neuf ans, après de bonnes études, professeur d'humanités au collége de Dijon, et avocat. Partisan de la révolution, il s'enrôla en 1791 dans un bataillon de la Côte-d'Or, y fut bientôt nommé capitaine d'artillerie, servit en cette qualité sous les ordres de Dumouriez, se trouva aux siéges de Valenciennes et de Lyon, prit part à diverses affaires, notamment à celles de la Montagne-de-Fer près Louvain et de Pellemberg, ensuite placé dans le bureau central de la régie des poudres et salpêtres à Paris, puis secrétaire de Pille (août 1794), substitut du directeur des études de l'Ecole polytechnique (décembre 1794) jusqu'au 29 mai 1795, jour où il donna sa démission, malgré les avis du conseil d'instruction de l'Ecole, qui lui exprima ses regrets par un vote spécial. Depuis ce moment, J. Jacotot fut successivement professeur de logique et d'analyse des variations et des idées à la première école centrale de Dijon, de langues anciennes (1796) dans

Digitized by

la même école, de mathématiques transcendantes au lycée de Dijon (1803), professeur suppléant à l'école de droit (1806), de mathématiques pures (1809) à la faculté des sciences, ce qui l'amena naturellement à joindre à ses titres de docteur ès-lettres et docteur en droit celui de docteur ès-sciences. En 1814 il fut enlevé comme otage par les Autrichiens, auxquels le désignaient ses idées libérales; en 1815, il fut malgré lui élu député, grâce à l'obstination qu'opposèrent les électeurs à ses refus réitérés, et prit une grande part aux débats de la Chambre jusqu'à sa dissolution. Il se retira alors à Bruxelles, y vécut du faible produit de ses leçons jusqu'à ce qu'en 1818 il fût appelé à la chaire de littérature française de l'université de Louvain, où, le 15 octobre 1818, sa méthode fut découverte par suite du système qu'il suivit pour se faire comprendre de ses auditeurs, qui ne savaient que le hollandais que lui ne savait pas, et qui, à force de répéter le Télémaque en le comparant à une traduction hollandaise, l'étonnèrent par la rapidité de leurs progrès. Chargé quelque temps après (1er mars 1827) par le prince Frédéric, qui avait pris sous sa protection l'enseignement universel, de la direction d'une école d'officiers instructeurs qui au bout de deux mois furent suffisamment instruits, et par suite de ce succès de l'établisse-

Digitized by Google

ment définitif de cette école normale qu'il ouvrit, le 17 octobre 1827, par un discours véhément contre les adversaires de sa méthode, armés des vieilles routines, qui devaient un an plus tard le forcer à se retirer dans la vie privée, malgré la protection de la famille royale. En 1830 il rentra en France pour répandre jusqu'à sa mort les bienfaits de son savoir et de son enseignement. On doit à Jacotot plusieurs ouvrages : 1° Enseignement universel, langue maternelle; Louvain, 1822, in-8°. — 2° Langue étrangère; Louvain, 1823, in-8°. — 3° Mathématiques; Louvain, 1827. — 4° Musique, dessin et peinture; Louvain, 1824, in-8°. — 5° Droit et philosophie panécastique; Paris, 1837, in-8°. — 6° Lettre du fondateur de l'Enseignement universel au général Lafayette; Louvain, 1829, broch. in-8°.

V., outre les différentes brochures publiées pour ou contre la méthode Jacotot, le Moniteur universel. — Bulletin des sciences géographiques, économie publique, etc., 1830, in-8°. — Discours prononcé sur la tombe de J. Jacotot. — Amondreu, Méthode Jacotot, son origine, son esprit et son véritable mode; Nantes, 1839, in-8°.

JACOTOT (Pierre), né à Dijon en 1755, mort dans la même ville le 14 juillet 1821. Après avoir étudié la théologie, P. Jacotot, cousin du précédent, s'adonna à la carrière de l'en-

Digitized by

seignement et fut successivement bibliothécaire de l'Ecole polytechnique (26 novembre 1794), et en même temps secrétaire du Conseil d'administration et examinateur, professeur de physique, de chimie, de mathématiques et d'astronomie à l'Ecole centrale, puis au lycée de Dijon, proviseur de ce lycée, recteur de l'Académie depuis 1809 jusqu'en 1815, époque à laquelle il fut remplacé, au grand regret de ses nombreux administrés, et par une mesure contre laquelle devaient l'abriter son éminent savoir et l'estime générale. Pierre Jacotot, fondateur à Dijon d'un cabinet de physique et de chimie et d'un observatoire d'astronomie, a laissé : 1° Cours de physique expérimentale et de chimie, à l'usage des écoles centrales, et spécialement de l'Ecole centrale de la Côte-d'Or; Paris, 1801, 2 vol. in-8°, avec atlas in-4° de 61 planches. — 2° Eléments de physique expérimentale, de chimie et de minéralogie, suivis d'un abrégé d'astronomie, à l'usage des lycées et autres établissements d'instruction publique; Paris, 1805, 2 vol. in-8°, avec atlas in-4° de 73 planches. (Cette publication, qui n'est qu'une deuxième édition de la première, était tellement augmentée et refondue, que nous avons dû l'indiquer comme une œuvre distincte.)

V. Notice sur P. Jacotot (Abeille, t. IV, p. 71). —

Eloge de P. Jacotot dans les Mémoires de l'Acad. de Dijon, 1822. — Nécrologie de 1823.

JACQUELIN (Jean), mort en 1481, maître des requêtes de l'hôtel du duc de Bourgogne, membre du conseil de Malines, puis gouverneur de la chancellerie du duché, succéda en 1477 à J. Jouard dans la première présidence du Parlement de Dijon.

V. Mém. pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne. — Courtépée, nouv. édit., t. III, p. 553.

JACQUIER (Nicolas), né à Dijon, dominicain, qui assista au concile de Constance, et que nous ne mentionnons que parce qu'il a été confondu avec le suivant par plusieurs auteurs, et notamment par Valère André.

V. Valère André, Biblioth. belg. — Le P. Echard, Scriptor. ord. Prædicat., t. i, p. 847.

JACQUIER (Nicolas), né à Dijon au commencement du XVe siècle, mort à Gand en 1472, jacobin. Le père Jacquier, après avoir demeuré quelque temps à Evreux, fut fait, l'an 1450, inquisiteur de la foi, et, après avoir parcouru plusieurs villes de France pour chercher les hérétiques, alla en 1464 à Lille, et l'année suivante fut reçu dans la congrégation de Hollande. Il s'était ensuite fixé en Flandre, à

Lille, à Tournai et à Bruges, prêchant et s'acquittant avec beaucoup de zèle des autres fonctions de son ministère; mais il passa en Bohême en 1466 et en 1467, pour prêcher contre les Hussites. Enfin, ayant été chargé, l'an 1471, par Guillaume de Filastre, évêque de Tournai, d'informer avec le doyen de Bruges des miracles qui se faisaient au tombeau de la bienheureuse Colette, morte à Gand l'an 1447, ce fut dans cette ville, et après avoir rempli cette mission, qu'il mourut. Il avait composé les ouvrages suivants : 1° Tractatus de calcatione dæmonum; 1452, in-folio en parchemin. — 2° Dialogus de sacra communione, contra Hussitas; 1466. Fellerus, page 399 Biblioth. Paul. Lips., cite cet ouvrage sous ce titre : Dialogus F. Nicolai Jacqueri, ord. Præd. in Burgundia, inter eum et Joan. Belbizanum, de communione unius sacramenti altaris; imprimé à Tournai, 1466. — 3° Flagellum hæreticorum fascinariorum; Francfort, in-8°, 1581, Nic. Basseus. — 4° Excerpta quædam ex Tractatibus quorumdam editis Basileæ, tempore generalis concilii adversus sectam Bohemorum asserentium communionem sub utraque specie esse etiam laïcis necessariam ad salutem : sejungit etiam excerptum ex tractatu R. D. et magistri Jo. de Turre cremata Cardin. quam super eamdem materiam edidit.

Digitized by Google

V. le P. Echard, Scriptor. ord. Prædicat., t. I. p. 847. — Valère André, Biblioth. belge. — Œneas Sylvius, Histoire du Concile de Bâle. — Sander, Elenchus, IIe part., p. 173 et 221.

JACQUINOT (Barthélemy), né à Dijon en 1569, mort à Rome le 1er août 1647, entra dans la Compagnie de Jésus en 1587, et s'y distingua par ses talents et par son application constante à remplir ses devoirs. Il fut recteur du grand collége de Lyon, supérieur des maisons professes de Toulouse et de Paris, provincial successivement dans les cinq provinces que les Jésuites avaient en France, confesseur de la reine d'Angleterre, choisi par le roi Louis XIII; enfin, assistant du Général pour le gouvernement des maisons de la Société en France. Recteur du collége de Dijon (1644), député à Rome pour l'élection d'un général (1645), il y fut choisi assistant (janvier 1646). Voici quels sont ses ouvrages : 1° Adresse pour vivre selon Dieu dans le monde; Paris, 1614, in-16; it., Lyon, 1621, in-12; it., Paris, Cramoisy, 1625, in-12; it., Dijon, Grangier, 1659, in-24. Traduit en latin par Pierre Monod, jésuite, confesseur de la duchesse de Savoie, sous ce titre : Hermes christianus; Lyon, Cardon, 1629, in-12. — 2° L'Eglise prétendue Réformée n'est point l'Eglise de Dieu, embrassant une doctrine contraire à celle des cinq premiers siècles, et

Digitized by

notamment des quatre premiers conciles généraux et des apôtres; Toulouse, Raymond Colomiès, 1623, in-12. — 3° Via et ratio vitæ ad Dei cultum in sæculo instituendæ; Paris, Cramoisy, 1636, in-8°. C'est l'ouvrage énoncé n° 1, revu, traduit et augmenté par l'auteur même. — 4° Méditations pour tous les jours de l'année. — 5° Le Chrétien au pied des autels, rendant au très-auguste sacrement de l'Eucharistie les devoirs de ses religieuses visites; Paris, Camusat, 1640, in-12 (dédié à la Reine d'Angleterre). — 6° Christianus ad aras, augustissimæ Eucharistiæ debita piæ ac religiosæ in ea visendæ salutationis officia persolvens; Lyon, Laurent Anisson, 1646, in-12. (Même ouvrage que le précédent, revu et traduit par l'auteur.)

V. Sotwel, Bibl. scriptor. soc. Jesu. — Dictionn. histor. des auteurs ecclésiastiques. — Girault, Essais sur Dijon.

JACQUINOT (Dominique) a été mis par Papillon au nombre des auteurs bourguignons, uniquement sur la ressemblance de son nom avec le précédent. Et ce bibliographe n'en connaissait qu'un ouvrage cité à la page 353, 1re partie, du Catalogue de Bodley, sous ce titre : L'Usage de l'Astrolabe, et un Traité de la sphère; Paris; 1617, in-8°.

Digitized by Google

JACQUINOT (JEAN), né à Dijon en 1606, mort à Châlons-sur-Marne le 16 mars 1653; jésuite (1623). Après avoir exercé le ministère de la chaire, il dirigea quelques colléges, et notamment celui de Châlons-sur-Marne, où il mourut. On lui doit les trois ouvrages suivants : 1° La Gloire de Joseph ; Dijon, Pierre Palliot, 1645, in-4°. — 2° Abrégé de la vie de saint Joseph ; Châlons, Antoine Charlet, 1650, in-8°. — 3° Bouquet sacré fait de pieuses affections envers Jésus ; Châlons, Germain Noble, 1646, et Nancy, 1652, in-8°.

JACQUINOT (FRANÇOIS), avocat éminent du barreau de Dijon, professeur de droit, est auteur de l'ouvrage suivant : Comes juridicus, in-8°.

JACQUINOT de Pampelune (CLAUDE-FRANÇOIS-JOSEPH-CATHERINE), né à Dijon en 1771, mort à Paris en 1835 ; fils de l'auteur du Comes juridicus ; il avait été autorisé par une ordonnance de Louis XVIII à ajouter à son nom celui de sa femme, Mademoiselle Genouilly de Pampelune. D'abord avocat à Dijon, comme son père, de 1790 à 1811, puis avocat général, toujours à Dijon, procureur général à La Haye (1812), procureur général à Colmar après les Cent-Jours, après avoir été sans fonctions de-

Digitized by

puis 1814 ; procureur du roi au Tribunal de la Seine et maître des requêtes en service extraordinaire au second retour des Bourbons ; l'année suivante et jusqu'après 1830, président du collége électoral de l'Yonne et député, toujours remarqué dans les discussions comme jurisconsulte habile. Jacquinot, qui avait été nommé maître des requêtes en service ordinaire en 1817, fut en 1821 nommé conseiller d'Etat en service ordinaire, et attaché au comité de législation en 1822. Le 12 juillet 1826, par deux ordonnances, il fut nommé procureur général près la Cour royale de Paris et la Chambre des Pairs ; il fut porté à la vice-présidence de la Chambre des députés la même année par un grand nombre de suffrages. Enfin la Révolution lui enleva le 3 août 1830 ses hautes positions, mais ne lui causa qu'un échec en 1832 pour la députation ; en 1834 il fut réélu ; il avait d'ailleurs, lors de la perte qu'en fit la magistrature, repris sa robe d'avocat, et ce fut un avocat qui eut l'honneur de prononcer son oraison funèbre. A sa mort il laissait deux frères, l'un magistrat comme lui, conseiller à la Cour de cassation ; l'autre, administrateur de l'enregistrement et des domaines. Il avait eu le malheur de survivre lui-même à tous ses enfants.

V. Moniteur universel. — Discours prononcé sur

Digitized by Google

la tombe de Jacquinot par Philippe Dupin, bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris.

JANNON (Hugues), né à Dijon en 1617, mort à Auxonne en 1689; bachelier en droit-canon, chanoine et supérieur des Ursulines de Nuits, et ensuite curé d'Auxonne (1661). Il a fait imprimer : Réflexions spirituelles sur le quatrième vœu des religieuses Ursulines de l'institut de Paris, avec un avertissement aux religieuses et un exercice journalier; Dijon, Antoine Grangier, 1656, in-12.

V. Girault, Essais sur Dijon.

JANT (Jacques de), né à Dijon en 1626, mort en septembre 1676; chevalier servant de l'ordre de Malte, intendant et garde du cabinet des raretés de Philippe de France, frère du roi Louis XIV; capitaine et garde général des frontières du royaume, commissaire de la marine à Lisbonne, où il négocia plusieurs affaires au nom du roi, et enfin à la Cour; conseiller d'Etat. Le chevalier de Jant a laissé les ouvrages suivants : 1° L'Histoire d'Osman, fils du sultan Ibrahim, empereur des Turcs et frère de Mahomet IV, qui est celle du R. P. Ottoman de l'ordre des Frères-Prêcheurs; Paris, 1665, in-12. It. avec plusieurs additions concernant l'histoire des Turcs, où il est décrit le combat

Digitized by

naval des chevaliers de Malte, les intrigues du Serrail et de la Porte au sujet de la sultane et de son fils, et l'histoire du sultan Jacaya, avec un abrégé de l'histoire des Turcs jusqu'à présent; Paris, Loyson, 1670, in-12. — 2° Théologie curieuse contenant la naissance du monde, avec douze questions belles et curieuses sur ce sujet, traduites du docteur Osorio, portugais, etc.; Dijon, Pierre Palliot, 1666, in-12. — 3° La Méduse, bouclier de Pallas, ou Défense pour la France, contre un libelle intitulé : Le Bouclier d'Etat pour ce qui concerne le Portugal. Traduction du portugais en français, jouxte la copie imprimée à Lisbonne, sans date et sans nom de ville, in-12. L'ouvrage n'est point une traduction; il est divisé en deux parties, dont la première seulement a vu le jour, avec une longue préface et une longue épître dédicatoire au Roi. On croit que Palliot imprima cet ouvrage vers 1668. — 4° Prédictions tirées des Centuries de Nostradamus, qui vraisemblablement se peuvent appliquer au temps présent, et à la guerre qui va commencer entre la France et l'Angleterre contre les Provinces-Unies; sans nom de ville et sans date, in-4°. — 5° Prophétie de Nostradamus sur la longueur des jours et la félicité du règne de Louis XIV; sans nom de ville, in-4°, pagg. 25. — 6° Manuscrit in-folio (fonds Bouhier), con-

Digitized by Google

tenant les instructions et négociations du chevalier de Jant à la cour de Portugal. C'est l'original que l'auteur avait laissé à sa famille.

V. Girault, Essais sur Dijon.

JANVIER (Le Père), chanoine régulier de Saint-Symphorien d'Autun, s'est fait connaître par un poème sur la conversation; Autun, 1742; réimprimé en 1757 sous le titre de : L'Art de converser, poème; Paris, veuve Delormel, 1757, in-8°, sous le nom d'un M. Cadot, plagiaire, qui, croyant l'ouvrage du Père Janvier oublié, s'en empara et le publia comme le sien, en y changeant seulement une vingtaine de vers.

V. Décade ou Revue, nº du 11 avril 1807, p. 88 et suiv. — Notes du poème de la Conversation par Delille, 1812, in-8°, p. 175.

JEAN, chancelier de Bourgogne. On attribue à ce chancelier un manuscrit intitulé : Traité sur les prétentions qui sont entre les Maisons de France, de Bourgogne et d'Autriche. Jean vivait au XVe siècle.

V. Catalogue des manuscrits de Dupuy, cod. 96.

JEAN, mort vers 1120, sacristain et chantre de l'abbaye de Bèze, se signala surtout par son

Digitized by Google

goût pour les livres, qu'il faisait copier et que lui-même copiait en grand nombre. Il est auteur d'une chronique de son monastère, dans laquelle il a beaucoup fait usage de celle de Saint-Bénigne de Dijon, et que Dom Achéri a fait imprimer au tome premier de son Spicilége.

V. Diction. historique des auteurs ecclésiastiques.

JEAN, chanoine régulier de Saint-Etienne de Dijon, vivait en 1140. Il écrivit contre saint Bernard un livre qui est perdu depuis longtemps. Saint Bernard se plaignit et de l'ouvrage et de l'auteur, mais pria Herbert, abbé de Saint-Etienne et supérieur de Jean, de pardonner à ce religieux, dont l'âge devait faire excuser l'entreprise. Ut apparet, dit saint Bernard, in hoc exiguo quod præsumpsit opus erat stylo et animo maturiori. Certum enim fit vobis hominem licet in brevi pagina, aut non scripsisse ut sensit, aut non sensisse ut debuit.

V. Epist. 234 D. Bernardi ad Herbertum, édit. 1690 impr. in-folio, p. 112, et p. 97 des Preuves, nos 143 et 154.

JEAN-SANS-PEUR, né à Dijon le 28 mai 1371, mort assassiné par Tanneguy-Duchâtel, sur le pont de Montereau, le 10 septembre 1419, fils aîné de Philippe-le-Hardi, duc de Bour-

gogne, et de Marguerite de Flandre, porta d'abord le titre de comte de Nevers. Son père l'ayant envoyé en Hongrie au secours du roi Sigismond, il fut fait prisonnier le 28 septembre 1396 à la bataille de Nicopolis, et acquît dans cette campagne le surnom de Sans-Peur. Racheté ainsi que vingt-cinq seigneurs français, moyennant 200,000 ducats d'or, Jean revint en Bourgogne et succéda en 1404 au duc son père. L'année suivante il battit les Anglais qui assiégeaient Gravelines, reprit l'Ecluse et manqua la prise de Calais par les intrigues du duc d'Orléans, autant et plus jaloux du fils qu'il l'avait été du père. Outré de cet affront, Jean bien accompagné arrive à Paris, y entre comme en triomphe, et se dispose à combattre le duc d'Orléans qui s'était retiré à Melun avec la reine. Mais, le roi étant intervenu, les deux princes licencient leurs troupes. Le 23 novembre 1407, le duc d'Orléans est assassiné dans Paris par ordre de Jean-sans-Peur, qui s'éloigne aussitôt, pour revenir au mois de février suivant, à la tête d'une armée, faire faire l'apologie de son crime par le cordelier Jean Petit, et obtenir du conseil des lettres d'abolition. En 1408, il transporta de Dôle à Besançon le siége du Parlement du comté de Bourgogne. Le 23 septembre, marchant au secours de Jean de Bavière, évêque de Liège, que les

Digitized by

Liégeois tenaient assiégé dans Maëstricht, il les atteint à Tongres, leur tue 24,000 hommes, puis revient sur Paris, à la nouvelle que la duchesse d'Orléans venait de le faire déclarer ennemi de l'Etat. La Cour s'étant retirée à Tours, le duc y envoya son beau-frère le comte de Hainaut pour ménager un accommodement que la mort de la duchesse d'Orléans facilita bientôt et qui amena la paix signée à Chartres le 9 mars 1409. Le 27 décembre de cette même année, la garde et le gouvernement du dauphin furent confiés au duc de Bourgogne. En 1414, l'Evêque et l'Université de Paris, excités par J. Gerson, condamnèrent l'apologie de Jean Petit, ce dont le duc appela au Pape, qui cassa la sentence de l'évêque, lequel recourut au concile de Constance qui discuta l'affaire, mais qui, gagné par les ambassadeurs du duc, lui donna gain de cause. L'année suivante, au moment de marcher contre les Anglais, Jean-sans-Peur apprend l'issue funeste de la bataille d'Azincourt, où périssent deux de ses frères; il part aussitôt, mais reçoit en chemin la défense par le roi et de sortir de ses Etats et de venir à Paris; Jean n'en continue pas moins sa marche, vient camper à Lagny, d'où, après de vains pourparlers avec la cour, il se retire en Flandre. En 1416, le duc tient à Calais, avec l'Empereur et le roi d'Angleterre, des

Digitized by Google

conférences pour la paix, qui n'aboutissent pas à cause des prétentions exorbitantes de ce dernier. En 1417. le duc Jean, après avoir publié plusieurs manifestes sur le gouvernement de l'Etat, part d'Arras pour venir en France, dont les principales villes se déclaraient pour lui. Arrivé aux environs de Paris, il assiége Montlhéry, promulgue une déclaration des cardinaux qui l'engageaient à prendre le gouvernement de l'Etat; assiége Corbeil, se rend à Tours où la reine était reléguée, délivre cette princesse, qui en reconnaissance l'établit gouverneur du royaume. Le parti du dauphin refusant de le reconnaître en cette qualité et s'opposant à la paix, des troupes du duc de Bourgogne sont introduites dans Paris (14 juillet) et donnent le signal d'un épouvantable massacre des Armagnacs, à la suite duquel Jean et la reine rentrèrent dans la capitale. Le dauphin s'enfuit au-delà de la Loire, Henri V s'empare de la Normandie. L'année 1419 se passe en vaines conférences pour la paix entre le dauphin et le duc Jean-sans-Peur. Enfin, le 10 septembre, le duc, attiré sur le pont de Montereau pour y arrêter avec le dauphin les bases d'un accommodement, y est assassiné par les gens de la suite de ce prince.

V. Art de vérifier les dates, Chronol. des ducs de

Digitized by Google

Bourgogne. — Dom Plancher, Histoire du duché de Bourgogne. — Mém. pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne — Courtépée, t. I. — Barante, Hist. des ducs de Bourgogne.

JEAN (de Losne), médecin de Robert II, duc de Bourgogne (XIII[e] siècle).

JEAN, moine de Cîteaux; Joannes, monachus Cisterciensis, dit Konig, jurisconsultus, emisit Practicam judiciariam, anno 1606.

V. Konig, Biblioth. vetus et nova.

JEAN, aussi religieux de Cîteaux; Joannes, monachus Cisterciensis, edidit Defensorium juris, lit-on dans la bibliothèque de Gesner. Devisch a oublié cet auteur, ainsi que le précédent, dans sa Bibliothèque de Cîteaux.

V. Bibliothèque de Gesner.

JEANNIN (Pierre), né à Autun en 1540, mort le 31 octobre 1622 à Paris; président au Parlement de Bourgogne, contrôleur général des finances sous les règnes de Henri IV et de Louis XIII. Reçu avocat au Parlement de Dijon le 21 novembre 1569, Jeannin fut choisi en 1571 pour être le conseil de la province et le représentant du tiers-état de la ville de Dijon aux États de Blois. Là, il fut l'un des deux orateurs

Digitized by Google

que le tiers-état du royaume nomma pour porter la parole, fonctions dont il s'acquitta avec succès. Son opposition vigoureuse au massacre de la Saint-Barthélemy en Bourgogne, lorsqu'il n'était encore que conseil de la ville, le fit remarquer. Il fut nommé quelque temps après gouverneur de la chancellerie de Bourgogne, puis conseiller au Parlement (juin 1579), charge que le roi créa en sa faveur, et, enfin, président par lettres du 28 septembre 1580. Jeannin embrassa le parti de la Ligue, mais uniquement par zèle pour la religion catholique, et ce fut, dit Papillon, un effet de la Providence, qui permit qu'un homme de bien et d'esprit s'engageât dans cette injuste faction pour en découvrir la malice et devenir l'instrument principal de sa ruine. Envoyé en Espagne par le duc de Mayenne pour y traiter avec Philippe II, il reconnut les desseins de celui qui l'envoyait, les prétentions du prince auquel il était envoyé, et vit clairement que la religion n'était qu'un prétexte dont on se servait pour affaiblir l'autorité royale. A son retour, il prouva au duc de Mayenne que le roi d'Espagne ne pensait à rien moins qu'à devenir maître de la France. Dès que le combat de Fontaine-Française eut donné le dernier coup à la Ligue mourante, Henri IV, qui connaissait le mérite de Jeannin, résolut de le gagner. Ce prince lui prodigua

Digitized by

son amitié et sa confiance, et c'est alors que Jeannin fut chargé des négociations les plus importantes. Il contribua beaucoup à la paix de Vervins qui termina la guerre avec l'Espagne. Mais son plus beau titre de gloire, c'est la trève qu'il réussit à faire conclure au mois d'avril 1609 entre cette dernière puissance et les Provinces-Unies, dont elle reconnut l'existence. Après la mort de Henri IV, Marie de Médicis, se reposant sur lui des soins les plus importants du royaume, lui confia toute l'administration des finances, qu'il administra sagement et avec intégrité. On doit à Jeannin les ouvrages suivants : 1° En 1656, Nicolas de Castille, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, fit imprimer pour la première fois, in-fol., chez Pierre le Petit, les Négociations du président Jeannin. Il y joignit une épître dédicatoire et un éloge de l'auteur ; it.; Leyde, 1659, 2 vol. in-8°; Elzevirs, it., ibid., 1695, 4 vol. in-12. — 2° Discours apologétique du président Jeannin, etc., à la fin de ses mémoires. — 3° Préface de la vie de Henri IV. — 4° Lettre en chiffre à M. le conseiller Fyot l'aîné. Cette lettre, qui est datée du 3 février 1590, se trouve à la page 224 du quatrième volume des Mémoires de la Ligue, et dans les Mémoires de notre temps, imprimés en 1570, p. 79. — 5° Lettre du président Jeannin à Scaliger, datée de La Haye, 1618 (c'est 1608), parmi

Digitized by Google

les lettres françaises écrites à Scaliger et imprimées en 1624, p. 132. — 6° Autre lettre ; Scaliger, p. 459, ibid. — 7° Page 305 du recueil intitulé : Præstantium ac eruditorum virorum epistolæ ecclesiasticæ; (Amsterdam, 1660, in-8°), on lit plusieurs lettres du président Jeannin. — 8° Remontrance de Jeannin aux Etats, pour et au nom des rois de France et d'Angleterre, en 1608, dans le premier volume du Mercure français. — 9° Extrait du discours de Jeannin aux Etats de 1614, p. 230 du recueil des Etats, publié en 1651 par Rapine, chez Quinet. — 10° Autre discours, p. 497, ibid. — 11° Traité du revenu et dépense des finances de France. — 12° Etat du maniement pendant la régence de la reine, ibid. — 13° Plusieurs lettres, avis, remontrances, etc. du président Jeannin, indiqués dans le catalogue des manuscrits de Dupuy.

V. Viquefort, Ambass., t. II, sect. VII. — Patin, Nouv. lettres à Charles Spon., 2e vol., p. 209, édit. 1718. — Armorial de Palliot qui l'appelle mal Jannin, p. 340. — Parlement de Bourgogne, par le même, p. 82. — Fevret, De claris fori Burgundici oratoribus, p. 32 et 35. — Munier, Histoire d'Autun. — Eloge de Jeannin par Pierre Saumaise. — Oraison funèbre de Jeannin par André Guijon. — Jacob, De clar. scriptor. Cabilon., p. 61. — Le Long, Bibliothèque historique de France. — Jugement des historiens de France, par le Gendre. — Méthode pour étudier l'histoire, de l'abbé Lenglet. — Journal de Henri IV.

Digitized by Google

t. II, p. 146. — Perrault, Hommes illustres qui ont paru en France. — Joseph Scaliger, qui. epist. 135, l'appelle hominem omni laude majorem. — Mémoires de M. de Villeroy, qui lui donne de grands éloges, t. I, p. 171 et 266. — Mémoires d'Arnauld d'Andilly, p. 114. — Grotius, epist. 58, in Appendice, au sujet de sa mort, etc. — Sully, t. I de ses Mémoires, p. 9, édit. in-folio. — Dupin, Manuel des étudiants. — Moniteur universel du 22 mai 1854. — Manuscrit de de La Mare sur la vie de Cujas. — Jeannin, étude historique par M. Gillotte, Courrier de la Côte-d'Or, 1844, nº 22. — Discours sur le président Jeannin, prononcé par M. le procureur général de Mongis, le 14 novembre 1856, à la rentrée solennelle de la Cour impériale de Dijon.

JEANNIN (Nicolas), frère du président, fut doyen du chapitre d'Autun et administra ce diocèse après la mort de l'évêque Pierre Saulnier.

V. Statistique de Saône-et-Loire.

JEANNIN (l'abbé) de Castille, petit-fils du président, publia à Paris en 1656 ses Négociations, avec épître dédicatoire et éloge de l'auteur.

V. Statistique de Saône-et-Loire. — Notre article sur le président Jeannin.

JEHANNIN (François-Claude), né à Dijon en 1630, mort dans la même ville le 22 novembre 1698; célèbre avocat au Parlement de Bour-

Digitized by Google

gogne et substitut du procureur général, surnommé par La Monnoye le Papinien de la Bourgogne. Jehannin a fait : 1° quelques notes sur la Coutume de Bourgogne, publiées avec les observations de M. François Bretagne sur la coutume générale des pays et duché de Bourgogne; Dijon, A.-J.-B. Augé, 1736, in-4°. — 2° Remontrances des Etats du duché de Bourgogne sur la déclaration de Sa Majesté du mois d'août 1692, au sujet du franc-alleu (insérées par Taisand, p. 150 de sa Coutume de Bourgogne).

V. Menagiana, t. III, p. 287, édit. de 1715. — Eloge de La Monnoye par Salangre, p. 51, à la tête des Poésies de La Monnoye.

JEHANNIN (ANTOINE), conseiller au Parlement de Bourgogne, est auteur d'un Précis des édits et déclarations du roi portant création de charges en ce Parlement et des règlements de la cour, inséré au commencement de la Continuation du Parlement de Bourgogne de P. Palliot, par Petitot; Dijon, Defay, 1733.

JEHANNIN (FRANÇOIS), petit-fils du précédent. On lui attribue une pièce en vers intitulée : Le retour de Zephire, divertissement mis en musique par J.-B. Capus, pensionnaire de la ville de Dijon pour la musique, chanté le 7 mars 1728; Dijon, Ant. de Fay, 1728, in-8°, pp. 7.

Digitized

JÉROME (dom Jean de), né à Chalon, mort vers l'an 1620 à Rome, fut vicaire-général de la congrégation des Feuillants, en Italie, et peut-être le même dont on imprima un ouvrage à Paris en 1738, sous ce titre : Nouveaux sermons ; Liège, Broncart (Paris, Guérin), 1738, 5 vol. in-12.

V. Statistique de Saône-et-Loire. — Barbier, Dict. des anonymes.

JOBERT (Claude), né au château de la Roche-en-Brenil le 12 janvier 1566 ; avocat au Parlement de Dijon. Il fit ses études à Paris en 1580, puis à Besançon et à Autun en 1581 et 1582. Il alla, en 1584, étudier le droit à Bourges, et à Padoue en 1585. Il séjourna quelque temps à Rome et revint en Bourgogne en 1593. Il vivait encore en 1641. 1° Recueil d'arrêts notables du Parlement de Dijon qu'il a vu rendre depuis 1589 (manuscrit qui fait partie du fonds Bouhier). — 2° Quatrain italien en tête du Réveil de Chindonax de Guenebauld ; 1621. — 3° Variæ lectiones (manuscrit). — 4° Lettre datée du 28 janvier 1612, insérée parmi celles de Canden, n° 97.

V. Conspectus historiæ Burg. Philiberti de la Mare, p. 41. — Courtépée, nouv. édit., t. IV, p. 142.

JODON (Antoine), né à Auxerre, vivait au

Digitized by Google

commencement du siècle dernier; médecin. Il a composé : 1° quelques vers latins et français imprimés en tête de la Coutume d'Auxerre; Vateru, 1620, in-12. — 2° De hydrope ventriculi. (Imprimé avec l'ouvrage de Lazare Rivière sur le même sujet à Londres, en 1646, in-8°; it., Pavie, Sébastien Piquet, 1646, in-4°; it., La Haye, Adrien Ulacq, 1656, in-8°.)

JOLICLERC (CHRISTOPHE), né à Saint-Jean-de-Losne, fut maire de cette ville. On lui attribue l'ouvrage suivant : Supplément en forme de réponse à la relation des réjouissances faites à Saint-Jean-de-Losne le 3 novembre 1736 à l'occasion de l'année séculaire du siége mis par les impériaux devant cette ville le 25 octobre 1636 et levé le 3 novembre suivant; sans nom de ville ni d'imprimeur. Ce supplément, qui a pour but de réfuter la Relation de Boisot et qui est extrêmement mal écrit, est, dit Papillon, un véritable libelle.

V. Galerie bourguignonne, v° Boisot. — Courtépée, nouv. édit., t. II, p. 159. —

JOLY (ANTOINE), né à Dijon le 5 janvier 1647, mort dans la même ville le 2 juin 1725; seigneur de Blaisy, conseiller au Parlement de Paris et ensuite président au grand Conseil. Joly a fait imprimer : 1° La vie de son père, sous ce titre :

Digitized by Google

Abrégé de la vie de George Joly, chevalier, baron de Blaisy, président à mortier au Parlement de Bourgogne (anonyme, sans nom d'imprimerie et sans date; Paris, 1678, in-4°). — 2° Abrégé de la vie de Pierre Palliot. — 3° Préface pour le III^{e} tome des Mémoires généalogiques, manuscrits de la province qu'il acheta des héritiers de Palliot au nombre de quatorze. Ces deux derniers ouvrages n'ont pas été imprimés.

V. Bibliothèque des historiens de France du P. Le Long, n° 14185. — Barbier, Diction. des anonymes.

JOLY (Antoine) naquit à Dijon le 20 août 1696. Il a fait imprimer : 1° Doris, pastorale pour être mise en musique ; Dijon, A.-J. Augé, 1717, in-12, sans nom d'auteur. — 2° Un recueil in-12 de diverses pièces en vers, sans nom d'auteur ni d'imprimeur.

JOLY (Louis-Philibert-Joseph) de Bévy, né à Dijon le 23 mars 1736, mort à Dijon le 21 février 1822 ; président à mortier au Parlement, jurisconsulte habile, versé surtout dans les matières canoniques, adversaire outré de la révolution. Joly de Bévy a laissé les ouvrages suivants : 1° Le Parlement outragé, broc. in-4° ; Dijon, 1762 (anonyme). Cet écrit menacé d'être poursuivi par le Parlement amena la démission

Digitized by Google

de son auteur. — 2° De la nouvelle Eglise de France; Dijon et Paris, 1816, in-8°. — 3° Examen des apparitions et révélations de l'ange Raphaël à Thomas Martin, serviteur de Dieu, dans les mois de janvier, février, mars et avril 1816; Dijon, 1817, in-8°; réimprimé. — 4° De l'ordre de la noblesse et de son antiquité chez les Francs; Dijon, 1817, in-8°.—5° Sur Louis XIV; Dijon, 1820, in-8°. — 6° Nouvelle traduction du livre de l'Imitation de Jésus-Christ; Dijon, 1816, in-12, réimprimé avec les textes de l'Ecriture sainte en latin; Dijon, 1821, in-8°, et avec les mêmes textes en français; Dijon, 1822, in-8°. — 7° Prières à l'usage des fidèles dans les temps d'afflictions et de calamités, tirées des Psaumes de David et des Cantiques compris dans les divins offices de l'Eglise, traduction de J.-F. Laharpe, etc.; Dijon, 1817, in-12. (Cette compilation ne fut pas mise dans le commerce.) — 8° Instructions pour un pécheur touché de Dieu qui veut se convertir, tirées du Commentaire des Psaumes de David, par le P. Berthier, suivies du Récit motivé de la conversion d'un incrédule (Laharpe) qui fut longtemps un des plus renommés dans la secte philosophique, et auteur de ce récit; Dijon, 1820, in-12. — 9° Recueil d'autorités graves proposées à la méditation des fidèles et principalement à la jeunesse inexpérimentée pour son instruction; Dijon,

Digitized by Google

1821, in-8°. — 10° Extrait du livre de M. Burke sur la Révolution française; Dijon, 1819, in-8°. — 11° Nouvelle édition du Traité de la péremption d'instance de Mélenet, augmentée du Traité du président Bouhier sur la même matière; Dijon, 1787, in-8°.

V. Réflexions et mélanges de Lamennais, 1819, in-8°, p. 218. — L'Ami de la Religion du 18 décembre 1816. — Barbier, Dictionn. des anonymes. — Journal de la Côte-d'Or du 28 février 1822, Notice sur Joly de Bévy par Amanton.

JOLY (l'abbé), né à Dijon en 1715, mort vers 1775, souvent confondu avec d'autres homonymes; président en la chambre des comptes de Bourgogne. Il a laissé : 1° Traité du mal et de la réparation; Dijon, 1757, 1770, 2 vol. in-12. — 2° Traité des anges bons et mauvais; Dijon, 1770, 3 vol. in-12. — 3° La religion chrétienne éclairée par le dogme et par la prophétie; Dijon, 1770, 4 vol. in-12 (anonyme comme les deux précédents).

JOLY (D. Barthelemi), né à Dijon; abbé de la Charité de Besançon et procureur général de l'ordre de Cîteaux. Il a fait imprimer à Dijon, en 1627, un poème latin : De laudibus Virginis Deiparæ.

V. Devisch, Bibliotheca Cirterciensis. p. 131.

Digitized by Google

JOLY (Bénigne), né à Dijon le 22 août 1644, contrairement à ce qu'ont dit le P. Beaugendre et Soyrot, mort dans la même ville le 9 septembre 1694; docteur en théologie de la maison et société de Navarre, chanoine de l'église collégiale de Saint-Etienne de Dijon. Après avoir fait une partie de ses études à Beaune sous les PP. de l'Oratoire, il se rendit à Paris en 1662, y fut ordonné prêtre en 1672 et reçu docteur en théologie. Revenu ensuite à Dijon, il s'y fit remarquer par son zèle pour les pauvres. On a de lui plusieurs ouvrages : 1° Exercice de piété pour employer saintement la journée; Dijon, Ressayre, 1682, 1687, 1690, 1707, 1716, in-8°, et beaucoup d'autres fois, notamment Dijon, 1729, in-12. — 2° Prière et manière d'assister dévotement à la procession du saint Sacrement de l'autel, qui se fait tous les ans le jour de la Fête-Dieu, avec une conduite spirituelle pour le visiter pendant l'Octave et qu'on pourra même pratiquer tous les jours, particulièrement lorsqu'il est exposé; ensemble la manière d'entendre la sainte messe le jour qu'on communie; Dijon, 1690, in-12.— 3° Pratiques chrétiennes dans les actions ordinaires de la vie; Dijon, 1690. — 4° Méditations, ou entretiens de l'ame avec Notre-Seigneur Jésus-Christ après la sainte communion sur les évangiles de tous les dimanches et fêtes principales de l'année, avec les instructions touchant

Digitized by

la sainte communion et l'Oraison mentale; Dijon, Ressayre, 1691, in-12, et ibid., 1709. — 5° Méditations chrétiennes pour tous les jours du mois, avec les principales instructions pour bien faire l'Oraison mentale et les prières du matin et du soir, qui se font en commun dans les paroisses et dans les familles chrétiennes; Dijon, 1691, in-8°. Ce volume contient les quatre premiers mois de l'année; le reste n'a point paru. — 6° Devoirs du chrétien; Dijon, 1697, in-12. — 7° Le chrétien charitable; Dijon. — 8° Le secret de l'Oraison mentale, où l'on découvre la parfaite idée de la méditation, les grands avantages qu'on en reçoit et un moyen facile de la faire, avec la pratique sur les plus importantes vérités du Christianisme et sur tous les mystères de la vie de Jésus-Christ; Dijon, 1680, in-8°. — 9° Règlement pour les religieuses hospitalières de Dijon. 10° Règlements pour les religieuses de l'abbaye de Praslon. — 11° Lettre de M. Joly aux religieuses Jacobines de Beaune. — 12° Recueil manuscrit des conférences que l'auteur faisait pendant qu'il était supérieur de l'hôpital. — 13° Vie manuscrite de la demoiselle Anne Palliot, supérieure du Bon-Pasteur de Dijon.

V. Vie de Joly par le P. Beaugendre; Paris, Guerin, 1700, in-8°. — Abrégé de la même Vie par Soyrot, Dijon, 1707, in-12. — Histoire des ordres mo-

Digitized by Google

nastiques par le P. Hélyot, t. VIII, p. 236 et suiv. — Journal des savants de l'année 1700, p. 286, édit. in-12. — Dictionnaire de Moréri.

JOLY (CLAUDE), né à Dijon en 1630, assassiné sur le pont de Metz le 14 février 1680; habile jurisconsulte et bon mathématicien. Joly n'a rien fait imprimer. Voici le catalogue des manuscrits qu'il a laissés et qui font partie du fonds de La Mare : 1° Relation de ce qui s'est passé en la convocation de l'arrière-ban de France et d'Allemagne en 1674 ; petit in-fol. — 2° Observations faites touchant les belles maisons de France; broc. de deux feuilles. — 3° De la poudre à canon; si on tue plus d'hommes à la guerre par son usage qu'avant qu'elle fut inventée. — 4° Etat du domaine du roi en Bourgogne. — 5° Description des grottes d'Arcy, près d'Avallon.

V. le Mercure galant, mars 1680, p. 154. — Conspectus historic. Burgund. — Supplément de Moréri de 1735.

JOLY (GEORGE), né à Dijon le 20 février 1610, mort dans la même ville le 1er mars 1679; président au Parlement de Dijon (29 décembre 1644). George Joly a composé : 1° Plusieurs recueils de jurisprudence ancienne et moderne. — 2° Plusieurs discours prononcés à l'ouverture du Parlement de Dijon. — 3° Journal de ce

Digitized by Google

qui s'est passé au sujet de l'interdiction du Parlement de Dijon aux années 1658 et 1659. — 4° Journal des principales choses qui se sont passées au même Parlement depuis le 15 février 1658 jusqu'au 12 mai 1665. Les différents ouvrages de George Joly sont restés manuscrits.

V. sa Vie par Antoine Joly, son fils.—Palliot, Parlement de Bourgogne, p. 100-101. — Dictionnaire de Moréri.

JOLY (Hector), né à Dijon, mort dans cette ville le 22 septembre 1660; maître des comptes, seigneur de la Grange-du-Pré. Hector Joly est auteur du Traité de la chambre des comptes de Dijon, de son antiquité et établissement, et de ses honneurs, privilèges et prérogatives, et ensuite les noms de tous les gouverneurs de Bourgogne et de tous les premiers présidents des cours de Parlement et chambre des comptes de Dijon, à commencer au décès de Charles, duc de Bourgogne, en 1476, jusqu'à présent; Paris, 1640, in-4°, sans nom d'imprimeur; it., 2e édition fort augmentée; Dijon, Pierre Palliot, 1653, in-fol. p. 111.

JOLY (Jean-Bénigne), né à Dijon le 14 septembre 1680; curé de Saint-Michel de cette ville. Il n'a été publié de J.-B. Joly que l'extrait

d'un discours qu'il prononça le troisième dimanche après Pâques 1721 sur la mort de M. l'abbé Fyot. (Mercure de décembre de la même année, p. 199-203.)

JOLY (Louis), né à Vitteaux en 1678, mort en décembre 1730; curé de Nantou, dans le diocèse de Chalon. Il a fait imprimer : 1° un recueil de poésies intitulé : Odes du S^r. J. C. D. N.; Chalon, Lamotte-Tort, 1716, in-8°. — 2° Une pièce de vers qui a pour titre : La Flute, insérée dans un almanach que n'indique pas Papillon.

V. Barbier, Dictionn. des anonymes.

JOLY (Louis), né à Dijon ; chanoine de l'église cathédrale de Dijon, chevalier de l'ordre de Christ, en Portugal. Il voyagea dans l'Amérique méridionale et surtout au Brésil. Il est auteur de l'ouvrage qui a pour titre : Analyse de plusieurs polychrestes ultramarains, leurs usages et propriétés qui expliquent les différentes espèces de besoarts, tant orientaux, occidentaux que composés, leur formation, la manière de les connaître et de les distinguer, les maladies où ils sont propres et leur dose, avec des remarques sur plusieurs simples efficaces des régions éloignées de notre hémisphère, par L. J.

Digitized by Google

C. D. C. (Louis Joly, chevalier de Christ) ; Paris, Jean Musier, 1736, in-12.

V. Mercure de France, juillet 1636, p. 1575 et suiv. — Barbier, Dictionn. des anonymes. — L'abbé Desfontaines, lettre 83, t. VI, p. 195 et suiv. de ses Observations sur les écrits modernes.

JOLY (Philippe), né à Dijon en 1664, mort dans la même ville le 6 décembre 1734 ; dominicain, licencié en théologie, prédicateur pendant un grand nombre d'années dans l'église des Dominicains de Dijon, dont il fut plusieurs fois prieur, poète patois. Voici la liste des pièces que lui attribue Papillon et que l'auteur avait à tort désavouées : 1° Le mausolée de monseigneur le Dauphin dans l'église des Jacobins, dialogue de Sanson Griveâ et d'Antoine Breneâ ; Dijon, Antoine de Fay, 1711, in-12. — 2° Le mausolée de monseigneur le Dauphin dans la Sainte-Chapelle, etc.; Dijon, de Fay, 1711, in-12. — 3° Noëls bourguignons ; Dijon, Claude Michard, 1720, in-12. — 4° Traduction de l'Enéïde en vers bourguignons, qui n'a pas été imprimée.

JOLY (Adam) vivait en 1651 et était alors l'un des plus anciens avocats de Chalon, où il mourut quelques années après. 1° Adam Joly aida Nicolas Canat, son compatriote, dans la

Digitized by Google

composition de l'ouvrage que celui-ci fit imprimer in-4°, en 1652, à Lyon, sous le titre de Coutume de Bourgogne, enrichie des Commentaires de Begat et de Despringles, et de plusieurs observations faites par divers avocats de la province (note écrite de la main de Nicolas Canat et insérée à la tête d'un exemplaire de ce livre). — 2° Il a inséré six vers élégiaques à la tête des Commentaires de Job Bouvot sur la Coutume de Bourgogne, imprimés à Genève en 1632, in-4°. — 3° On trouve encore quelques épigrammes de sa composition en tête du Recueil d'arrêts du Parlement de Dijon, tome II, compilé par le même Bouvot et imprimé à Genève en 1628, in-4°.

V. le P. Jacob, De claris scriptor. Cabilon., p. 99.

JOLY (Philippe-Louis), né à Dijon en 1712, mort le 27 août 1782; philologue, savant et laborieux chanoine de la chapelle aux riches de Dijon. Sous ce nom de Joly (Philippe-Louis), les biographes ont semblé désigner deux différents écrivains. Nous croyons pour notre part qu'il n'y en a eu qu'un seul et qu'il faut attribuer au même les ouvrages manuscrits indiqués par Barbier dans son Examen critique des dictionnaires historiques et les œuvres indiquées dans la biographie universelle de Michaud. Pour les dates, nous croyons que celles qui doi-

Digitized by

vent être adoptées sont celles données par Barbier; et ce qui nous y engage, c'est, d'une part, que ces dates sont précises et fixes, tandis que celles de la biographie Michaud sont vagues et que la source où Barbier s'est renseigné est bonne; c'est, d'autre part, ce que le savant M. Weiss, auteur de l'article de la Biographie universelle, a regardé comme une erreur de Ersch l'allégation que P.-L. Joly vivait encore en 1775, allégation rejetée par lui sur un motif peu sérieux. Voici donc à nos yeux les ouvrages qu'on doit à Philippe-Louis Joly : 1° Eloge de Philibert Papillon, inséré au Mercure de juin 1738 et en tête de la Bibliothèque des auteurs de Bourgogne. — 2° Lettre à l'abbé Lebeuf sur les poésies de P. Grognet. (Mercure de juin 1739.) — 3° Lettres à M. de La Roque sur quelques sujets de littérature. (Mercure de juillet 1739.) — 4° Eloges de quelques auteurs français; Dijon, 1742, in-8°. (L'abbé Joly n'a composé que neuf de ces éloges, Montaigne est de Bouhier, Daléchamp et de Méré sont de J.-B. Michault.) — 5° Remarques critiques sur le dictionnaire de Bayle; Paris (Dijon), 1748, 2 vol. in-fol., et 1752 sur quelques exemplaires. — 6° Traité de la versification française dans l'édition du dictionnaire de Richelet publiée par l'abbé Berthelin; Paris, 1751, in-8° — 7° L'édition de la Bibliothèque des auteurs de Bour-

Digitized by Google

gogne, par l'abbé Papillon; Dijon, Fr. Desventes, 1745, 2 vol. in-fol. — 8° L'édition des Mémoires historiques, critiques et littéraires, par Bruys, auxquels il a ajouté un Borboniana et un Chevaneana; Paris, 1751, 2 vol. in-12. — 9° L'édition des poésies nouvelles de La Monnoye; Paris, Briasson, 1745, in-8°. — 10° Différents travaux insérés dans le Journal des savants, auquel il travailla depuis le 7 janvier jusqu'au 6 août 1750. — 11° Remarques sur les deux chronologies de P.-Victor Palma-Cayet, avec une vie de l'auteur (manusc.). — 12° Remarques sur les mémoires du P. Nicéron (manuscrit). — 13° Examen des trois siècles littéraires de l'abbé Sabatier de Castres (manuscrit que les libraires de Paris refusèrent d'imprimer, dit Barbier, sous prétexte que l'auteur censuré était l'objet du mépris public). — 14° Nouveaux mémoires d'histoire, de critique et de littérature pour servir de continuation à ceux de l'abbé d'Artigny, travail de plus de trente années, dit encore Barbier, qui ne fut pas imprimé par suite de la modicité des honoraires offerts à l'auteur par les libraires, et qui malheureusement pourrait bien être perdu. — 15° Vie de Postel (restée également manuscrite).

V. Barbier, Dictionn. des anonymes. — Idem, Examen critique des Dictionnaires historiques — Bibliothèque historique de la France, n° 11371.

Digitized by

JOLYOT (Prosper) de Crébillon. — V. Crébillon.

JONDOT (Etienne), né en 1770 à Montcenis, mort à Paris le 16 mars 1834; littérateur, chef d'institution et professeur d'histoire, dévoué à la cause royaliste et religieuse. Il se fit connaître par les articles qu'il inséra dans différents journaux et par quelques autres travaux. On lui doit entre autres : 1o un article apologétique sur l'armée catholique et royale. (Courrier universel.) — 2° Parallèle de Louis XVI et de Tsong-Ching, empereur de la Chine; Paris, 1797. — 3° Esprit de la Révolution française. — 4° Un certain nombre d'articles dans le Véridique, journal catholique, dans les Débats, notamment dans ce dernier journal, sur le musée de la rue des Petits-Augustins, sur la forêt de Fontainebleau, sur les tombeaux de Saint-Denis; réfutation de l'ouvrage de Charles Villers sur la réformation de Luther; compte-rendu du traité sur la grande tactique du général Jomini. — 5° Observations critiques sur les leçons d'histoire du C. Volney; 1799, avec cette épigraphe significative : Nihil tam absurde dici potest quod non dicatur ab aliquo philosopho. — 6° Tableau historique des nations, ou rapprochement des principaux événements arrivés à la même époque sur la

surface de la terre; 1809, 4 vol. in-8°. —7° Histoire de l'empereur Julien tirée des auteurs idolâtres et confirmée par ses propres écrits, suivie du récit de la désastreuse retraite des légions romaines; Paris, 1817, 2 vol. in-8°. — 8° La philosophie rendue à ses premiers principes, ou cours d'études sur la religion, la morale et les principes de l'ordre social, pour l'instruction de la jeunesse (en collaboration avec Mutin et Salgues); 1801, 2 vol. in-8°. — 9° Lettres troyennes, ou observations critiques sur les ouvrages d'histoire qui concourent pour le prix décennal; 1810, broc. de 92 p. in-8°. (On a attribué ce pamphlet anonyme à un dépit de n'avoir pas obtenu de mention du jury pour son Tableau des nations.) — 10° L'anti-Pyrrhonien, ou réfutation complète des principes contenus dans le deuxième volume de l'Essai de Lamennais; principes subversifs de toute croyance religieuse, de toute morale, et contraires aux notions de la saine physique ainsi qu'à l'expérience de l'histoire; Paris, 1821, in-8°. (Ce livre fut le sujet d'une violente polémique à laquelle Jondot prit part dans la Gazette de France pour répondre aux amis de Lamennais, ses adversaires, qui l'attaquaient dans le Drapeau-Blanc. — 11° En 1829, il donna une deuxième édition de son Tableau historique des nations, tellement refondue qu'on peut la con-

Digitized by

sidérer comme un autre ouvrage. — 12° Enfin, c'est lui qui a revu la troisième édition du Précis de l'histoire universelle d'Anquetil publiée en 1807.

V. Décade philosophique. — Gazette de France, 1821. — Drapeau-Blanc, 1821. — Journal des Débats, même année. — Barbier, Dictionn. des anonymes.

JORNOT (Guillaume), conseiller au présidial de Chalon et maire de cette ville, fit, en 1656, un compliment à la reine de Suède lorsqu'elle passa à Chalon ; il est imprimé à la page 738 du premier volume de l'Illustre Orbandale, du P. Bertaut, minime.

V. la page 120 des Preuves de l'histoire de Chalon par le P. Perry, jésuite.

JOURNET (Françoise), née à Mâcon, morte en 1772, débuta en 1705 à l'Opéra, où elle occupa bientôt le premier rang. Le système financier de Law lui avait procuré une immense fortune qui s'évanouit avec le papier-monnaie. La ruine de Françoise Journet entraîna sa mort. Elle succomba au chagrin. Il existe de cette actrice un portrait en pied et dans le rôle d'Iphigénie, qui passe pour le chef-d'œuvre de son auteur, Raoux.

V. Statistique de Saône-et-Loire.

Digitized by Google

JUILLY (CHARLES COTHIER, s[r] de), gentilhomme bourguignon d'une des plus anciennes familles de la province, aussi appelé Charles de Souhey ou de Flavigny. Il est auteur des deux ouvrages suivants : 1° Les rois de France, par Charles de Flavigny, s[r] de Juilly, chevalier français; Paris, 1592, in-8°; it., 2[e] édition, ibid., Michel Sonnius, 1594; it., Genève, 1593, in-8°. — 2° Consolation du s[r] de Juilly à son fils prisonnier; Chalon, Claude Guyot, 1592, in-12 de 65 feuillets; it., dans la dernière édition des Rois de France faite en 1594. Cette lettre est datée de Souhey, du 15 novembre 1592. Il l'adresse au sieur de St-Anthot, son fils, prisonnier de guerre à la bataille de Coutras.

V. La Croix du Maine, Biblioth. française, p. 315. — Legendre, Jugement sur les historiens de France. — Le P. Le Long, Biblioth. des mêmes historiens, p. 338.

JULIEN (NICOLAS), né à Chalon, mort vers 1580, d'une famille noble et ancienne. On a imprimé quelques-unes de ses poésies parmi celles de Claude de Pontoux, à l'honneur duquel il fit des vers qui se trouvent dans le même recueil. 1° Sonnet en tête de la Pélodacrie amoureuse de Pontoux. — 2° Sonnet en tête des œuvres du même, en 1579.

V. Jacob, De claris scriptor. Cabilon., p. 30.

Digitized by Google

JULIOT (BÉNIGNE), né à Dijon, mort au mois de novembre 1639, fut pourvu de la charge de général des monnaies de Dijon le 29 mai 1629. Dans la Description de l'entrée de Henri de Condé à Dijon, en 1632, par Malpoy, on trouve un discours que Bénigne Juliot prononça devant ce prince.

JULIOT (JEAN), de Dijon. Parmi les manuscrits de Baluze, il y en a un, cod. 425, qui a pour titre : Jo. Julioti, divionensis, nova orbis descriptio, in-fol.

JULLIEN (ANDRÉ), né en 1766 à Chalon-sur-Saône, mort du choléra à Paris en 1832. André Jullien, négociant en vins, s'est fait remarquer par ses découvertes et ses écrits dans la carrière industrielle. On lui doit notamment l'invention d'une poudre pour clarifier les vins et celle de cannelles aérifères pour les transvaser, et a publié : 1° Appareils perfectionnés propres à transvaser les vins et autres liqueurs, avec ou sans communication avec l'air extérieur ; Paris, 1809, in-12, pl. — 2° Manuel du sommelier, ou instruction pratique sur la manière de soigner les vins ; Paris, 1813, in-12, pl. ; 1817, 1822 et 1836. — 3° Topographie de tous les vignobles connus, contenant leur position géographique, l'indication du genre et de la qualité des pro-

Digitized by Google

duits de chaque cru, les lieux où se font les chargements et le principal commerce de vin, le nom et la capacité des tonneaux et des mesures en usage, les moyens de transport ordinairement employés, etc., suivie d'une classification générale des vins; Paris, 1816, 1822, in-8°; 3e édit., Paris, 1832.

JUNOT (Jean-Baptiste), né à Châtillon-sur-Seine en 1638, mort dans la même ville le 9 octobre 1714; cordelier, dont l'épitaphe est donnée par Papillon pour toute notice biographique. Nous la reproduisons au même titre : Venerandæ memoriæ rever. admodum ac sapientiss. P. Jo. Bapt. Junot, doct. Sorb. lectoris jubilati, provinciæ S. Bonaventuræ semel iterumque ministri, et monialium S. Claræ visitatoris, qui hoc templum ab hæreticis dirutum una cum cœnobio instauravit, potensque opere et sermone, annis et meritis plenus obiit 7 Id. Oct. 1714. Voici les titres de ses ouvrages. 1° Monumentum et elogium magistri Franc. la Velle, doct. theolog. et apud Fratres Minor. custodiæ Arvernæ custodis, etc.; Clermont, 1664, broc. in-4°. — 2° Elogium funebre D. Jac. du Creux, doct. Sorb. provinciæ S. Bonaventuræ patris Primarii, qui 4 Apr. 1682 e vivis excessit; Chambéry, 1682, broc. in-4°. — 3° Oraison funèbre de madame Marie-Anne

Digitized

Agnès de Rouville, abbesse de Saint-Julien à Dijon ; Dijon, Ressayre, 1683, in-4°. — 4° Le chemin de Ciel ouvert aux ames qui aspirent à la perfection ; Autun, 1670, in-24.

JUNOT (ANDOCHE), né à Bussy-le-Grand en 1771, mort au même lieu le 29 juillet 1813, s'enrôla, en 1791, dans le premier bataillon de la Côte-d'Or, se distingua au siége de Toulon, où il fut remarqué par Bonaparte, qui le fit officier et l'attacha a son état-major. Il accompagna ce général dans son expédition d'Egypte en qualité de premier aide de camp et battit 3,000 Turcs à Nazareth avec seulement 300 chevaux. Revenu en France, Napoléon le nomma général de division, gouverneur de Paris, colonel général des hussards et l'envoya, en 1807, comme ambassadeur à Lisbonne. Après le départ de la famille régnante pour le Brésil, il gouverna le Portugal pendant deux ans, reçut le titre de duc d'Abrantès. Mais il fut bientôt contraint d'évacuer le pays devant les forces supérieures des Anglais commandés par le duc de Wellington. Battu à Vimeira, il conclut une capitulation à la suite de laquelle lui et son armée furent transportés en France. Peu après l'empereur lui confia le gouvernement des provinces illyriennes avec le titre de capitaine général. Il y résida peu, la maladie mentale

Digitized by Google

dont il mourut l'ayant bientôt ramené dans sa patrie.

V. **Moniteur général. — Thiers, Hist. de la République française. — Hist. du Consulat et de l'Empire. — Mémoires de la duchesse d'Abrantès.**

JURAIN (Claude), né à Auxonne, mort dans la même ville le 9 novembre 1618, avocat et maire d'Auxonne, puis président à Vézelay, *partie en don* (par une gratification du roi). Voici le catalogue de ses ouvrages : 1° Histoire des antiquités et prérogatives de la ville et comté d'Auxonne, contenant plusieurs belles remarques des duché et comté de Bourgogne, plus la harangue funèbre de défunt Henri le Grand et une prière pour le roi d'à présent, du même auteur ; Dijon, Claude Guyot, 1611, in-8°. (La prière pour le roi Louis XIII est en vers.) — 2° Voyage de Sainte-Reine, contenant l'instruction du pèlerin, la vie, mort et passion de cette vierge, la translation de son corps, plusieurs prières et cantiques spirituels à ce sujet, et la messe du jour de la fête ; ibid., Guyot, 1612, in-8° p. 46. — 3° Manuscrit in-fol. contenant le voyage que l'auteur fit à Saint-Claude en 1613. — 4° Quelques poésies manuscrites (traductions en vers français de l'office de l'Eglise, d'hymnes, psaumes), in-12.

V. **Apologie pour sainte Reine par D. Viole ; Paris,**

Digitized by

Piot, 1653. — Amanton, Gallerie auxonnoise. — Courtépée, nouv. édit., t. II, p. 425.

JURET (François), né à Dijon en 1553, mort le 21 décembre 1626; prêtre et chanoine de Langres, après avoir pris ses degrés en droit à l'université d'Orléans; critique érudit et consciencieux; doctissimus Juretus docuit me, disait le grand Saumaise. Juret a laissé de nombreux ouvrages, dont voici le catalogue : 1° Douze vers élégiaques latins, et une Ode de 72 vers en la même langue, en tête des Emblèmes d'Alciat, par Minos, imprimés en 1574, chez Plantin. Ces deux petites pièces ont été retranchées dans plusieurs éditions des Emblèmes. — 2° Eydyllium, 1575; et en tête du Livre de Claude Minos intitulé : Orationes de re literaria; in-8°, 1576. — 3° Poème latin en vers hendécasyllabes sur la mort du conseiller Popon, etc. — 4° Dix-neuf vers latins à la fin du premier livre des Bigarrures du sieur des Accords, avec ces lettres initiales : F. Jur. D. Un quatrain en tête des Touches du même, édition de 1585. — 5° Un quatrain à la tête du Dictionnaire des rimes de Tabourot; édition de 1588. — 6° Quelques vers en tête du livre intitulé : Icones quatuor ducum Burgundiæ, 1587, par le même Tabourot, qui était cousin de Juret. — 7° Symmachi epistolæ cum notis

Jureti; Paris, Nicolas Chesneau, 1580, in-4°; Genève, Vignon, 1587, in-8°; et ibid., 1598, cum notis Lectii, in-8°. Les notes de Juret sont à la fin. It., 1599, in-8°, selon Fabricius qui loue cet ouvrage dans sa Bibliothèque latine, p. 633. It., Paris, Orry, 1604, in-4°, considérablement augmentée. It., Mayence, 1608, in-4°. — 8° Notæ in Cassiodori epistolas, et de ratione animæ, ejusdem Cassiodori. Ces notes ne parurent pour la première fois que dans l'édition de Cassiodore par le P. Jean Juret, bénédictin, en 1679, in-folio. Juret voulait donner une édition de Cassiodore. Le président Bouhier avait un exemplaire de cet ancien auteur, chargé des notes de Juret. — 9° Carmen de Jona et Ninive, cum notis (poème attribué à Tertullien); réimprimé à Leipsich en 1651, in-8°, cum Tertulliani opusculis poeticis et notis Andr. Rivini, et dans le Tertullien de Paris, 1675, p. 576. — 10° Jureti præfatio ad notas suos in libros Paulini, de vita Martini, Turon. arch., p. 88, t. VIII, Bibliot., PP., édit. 1654 et 1686, in-8°. — 11° Notes de Juret sur Sédulius : In solutam orationem paschalis carminis libri V. — 12° Yvonis Carnotensis epistolæ; ejusdem Chronicon de regibus Francorum; Paris, Nivelle, 1585, in-8°. It., ibid., Cramoisy, 1610, in-8°; ibid., Cottedeau, 1647, in-folio, cum notis Frontonis Ducæi. Les

Digitized by Google

notes de Juret ne sont que sur les épîtres d'Yves. — 13° Senecæ ad Lucilium epistolarum liber, cum notis Jureti; Paris, Perrier, in-8°, 1602. Ces notes furent jointes la même année à celles que Juret avait faites sur toutes les œuvres de Sénèque, et imprimées in-folio, à Paris, en 1602. It., cum notis variorum, 1672, Elzévir, 3 vol. in-8°, et plusieurs autres fois. — 14° Gruter, dans ses Délices des poètes français, t. II, p. 383, a inséré cinq pièces en vers latins de Juret. — 15° Notes sur Agellius, avec celles de Henri Etienne et de quelques autres; Genève, 1609. — 16° Panegyrici veteres cum notis Jureti, etc. Les notes de Juret se trouvent en plusieurs éditions de ces panégyriques, entre autres dans celle de 1652; Paris, Piget, 2 vol., in-12, p. 682. — 17° Hieronym. Magius, de Equuleo cum appendice ex Sigonii et Jureti, etc., scriptis; 1664, in-12. Juret a en outre enrichi de notes manuscrites les livres suivants, dont les exemplaires se trouvaient en partie chez le président Bouhier, et en partie chez le conseiller de La Mare : 1° In Arnobium Afrum; édit. de Bâle, 1560. — 2° In Luciferum Calarit. episc.; Paris, 1568. — 3° In Optatum Milevit.; Paris, 1563. — 4° In Bachiarii epistolam ad Januarium, de recipiendis lapsis; Anvers, Plantin, 1575. — 5° In Vincentii Lirin. commonitorium. Phæbadii librum contra Arianos.

Digitized by Google

Acta concilii Arelatensis I. S. Martini professionem fidei. Fausti Regiensis opuscula. Severi rhetoris carmen de mortibus, etc.; Paris, 1586, in-4°. — 6° In Salvianum; Paris, 1580. — 7° In Ennodii, Ticin. episc., panegyricum Theodorico dictum. Cassiodori opera. Jornandis hist. Goth. Theodorici edictum et Sidoni Appollinaris epistolam de Theodorico; Paris, 1589. — 8° In canones apostolicos. Photii Nomocanonem. Theodori Balzamonis commentarios latine versos; Paris, 1561. — 9° In Siculum Flaccum, Frontinum, Urbicum, Hyginum et alios de agrorum conditionibus, etc.; Paris, 1554. — 10° In Ruffini collationem legum Mosaïcarum, Justiniani Novellas III latine versas, et Juliani antecessoris opera quædam; Paris, 1573. — 11° In Novellas XLII Theodosii et aliorum; Paris, 1571. — 12° In Codicem Theod.; Lugduni, 1566. — 13° In leges veteres salicas; Bâle. — 14° In Beethii opera; Bâle, 1522. — 15° In Eusebii chronicon. Lat. Hieronymo interprete, et Prosperi continuationem variæ lectiones; Paris, 1513. — 16° In Paulum Orosium; Cologne, 1582. — 17° In Eusebii historiam eccles. per Ruffinum; Paris, 1598. — 18° In Baronii Annales eccles. (notæ fere perpetuæ); Cologne, 1609. — 19° In Tavelli vitas archiepiscoporum Senonensium; Sens, 1608, in-4°. — 20° In Bedæ historiam ecclesiasticam

Digitized by

Anglorum; Louvain, 1566. — 21° In Aimoini monachi histor. Francorum, ejusque continuatores; Paris, 1514, in-4°. — 22° In Paulum diaconum. de origine et gestis Longobardorum; Paris, 1514, in-4°. — 23° In Eghinardi vitam Caroli Magni; Cologne, 1561, in-12. — 24° In Phædri fabulas; Paris, 1517, in-4°. — 25° In rhetores latinos veteres, édit. beati Rhenani; Bâle, 1521, in-4°. — 26° In Plinii et alios panegyricos latinos veteres variæ lectiones; Bâle, 1520, in-4°. — 27° In Sedulium et alios poetas christianos veteres notæ et variæ lectiones; Venise, 1502, in-4°. — 28° In Ovidii Amatoria et Metamorphoses, édit. in-8°; Paris, 1589. Variæ lectiones ex vetustiss. Cod. San-Benigniano. Deest tomus III, continens Fastos et Tristia, qui recensetur inter Codd. Mss. Bibliothecæ Hoendorffianæ, part. III, p. 287, ubi, ni fallor (dit le président Bouhier), perperam dicitur hunc tomum Amatoria continere. — 29° Ovidii Metamorphoses cum antiquo exemplari collatæ a Jureto, edit. Griph. — 30° In Statium; Lyon, 1547, in-16. — 31° In Martialem; Lyon, 1584, in-12. — 32° In Prudentii carmina; Anvers, Plantin, 1564, in-8°. — 33° In Victoris Massiliensis, Bebiani et aliorum pia carmina; Paris, 1560, in-8°. — 34° In Alaini Aviti carmina; Bâle, 1545, in-12. — 35° In Corippi africani carmina; Anvers, 1581,

in-8°. — 36° In hymnos ecclesiasticos veteres; Cologne, 1556, in-8°. — 37° In A. Gellium; Lyon, 1537, in-8°. — 38° In Martianum Capellam; Lyon, 1539, in-8°. — 39° Le président Bouhier avait le livre de Nicolas de Clemengis, De la chute et rétablissement de la justice à Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, traduit du français en latin par Juret. (Manuscrit original.) — 40° Il avait encore le Livre de Sydrac, translaté d'arabe en latin, et depuis en français, contenant toutes les sciences en 643 chapitres, avec quelques remarques en marge de Fr. Juret. Ce manuscrit, sur du vélin, date de la fin du XIII° siècle ou du commencement du XIV°. — 41° Hincmari opera per Cordesium, in-4°, cum notis Jureti. — 42° Hegesippi historia; Paris, 1524, in-folio. — 43° Virgilius Servii; Paris, Nivelle, 1600, in-folio. — 44° Grammatici veteres; Paris, 1515, in-folio. — 45° Genius, sive de Tobiæ patris et filii historia carmine composita ante annos 300 a Math. Vindocinensi; Bâle, 1563, in-4°. — 46° Vegetius de re militari; Paris, Weckel, 1535, in-8°. — 47° Optatus Milev., De schismate Donatistarum. — 48° Sidonius; Lyon, de Tournes, 1552, in-8°. Les notes de Juret sur cet auteur sont importantes. — 49° Gesta collationis Carthagin.; Paris, Orry, in-8°. — 50° Petronius; Lyon, de Tournes,

1575, in-8°. — 51° Poemata vetera ; Paris, 1590, in-8°. — 52° Censorinus ; Paris, Beys, 1583, in-8°. — 53° Apollonii Collatii, de excidio Hierosolim. lib. IV ; Paris, 1540, in-8°. — 54° Ausonius ; Lyon, de Tournes, 1558, in-8°. Un autre exemplaire de l'édition de Scaliger ; Lyon, Griphe, 1575, in-16. — 55° Arnulphi Luxov. epistolæ ; Paris, Richer, 1585, in-8°. 56° Un manuscrit, contenant trente lettres de Juret à des savants, faisait aussi partie de la collection du président Bouhier.

V. Saumaise, ad Trebell. Pollion. Claudium, n° 17, p. 394 et 405. — Colomiès, Biblioth. choisie, in Quintil. Procem., part. I. — Opuscules, p. 597 et 867, édit. de 1709, in-4°. — Notes ad catalog. manuscript. Isaaci Vossii. — Cassauboniana, p. 2. — La page 335 du IIe volume des Lettres des savants, publiées en 5 vol. in-4° par Burman en 1727, et au 5e vol. les pages 687 et suiv. — Jos. Scaliger, epist. 142. — Scaligerana secunda, p. 133-212, et Lettres françaises, p. 101, 102, 433. — Renesius, qui rangeait Juret inter Europæa lumina. — Variæ lectiones, liv. III, chap. XVI, p. 60. — Pierre Pithou, p. 459 de ses Notes sur les épigram. lat. — Nicolas Rapin, Poésies françaises, p. 29. — Epîtres de Gudius et autres, p. 249. — Menagiana, édit. de La Monnoye, passim. — Dupin, Catal. des aut. ecclés., t. III, col. 325, et sa Biblioth. des aut. ecclés., t. XII, p. 83. — Scioppius, Consult. de scholar. et studior. ratione, p. 474. — Labbe, Biblioth. des manuscrits, p. 23. — Roberti carmina, p. 26, et la préface. — Boëcler, Bibliogr. crit., p. 86, édit. de 1715. — Bonefonii Pancharis, p. 21. — Cl. Barth. Morisot, Epist. cent. I, p. 33. — Notice sur Juret par un contemporain, communiquée

Digitized by Google

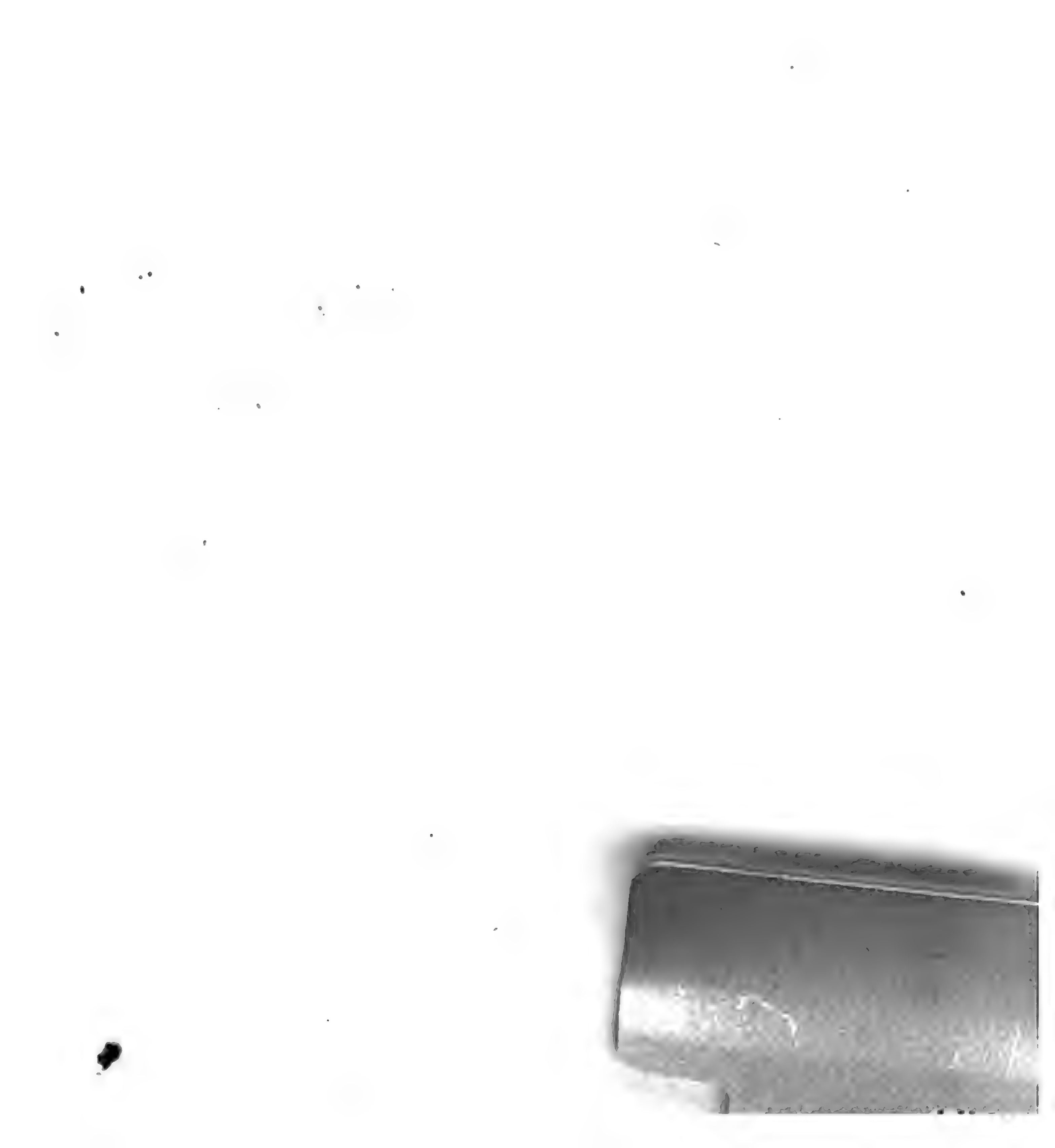
par Chardon de La Rochette à Amanton, qui l'a insérée dans le numéro du 7 janvier 1813 (elle a été aussi tirée à part in-4°, reproduite par Barbier dans son Examen des dictionnaires). — Tumulus Pomponii, 1581, p. 41 — Juste Lipse, Epist. ad Isaac. Pontan., 1621, décade I, epist. 5. — Pithæana, imprimé à la suite du 1er vol. des Eloges de Teissier, 1715. — Fabricius, Supplementum biblioth. latinæ. — Le P. Le Long, Biblioth. des historiens de France, n° 4048. — Lettres de Nic. Heinsius, datées de 1653 (fonds de La Mare). — Catalog. biblioth. Nic. Heinsii, p. 120. — Biblioth. Baluzii, p 170, n° 2283, et t. VII Miscellaneorum ejusdem. — Girault, Essais sur Dijon.

FIN DU PREMIER VOLUME.

Dijon, imprimerie Loireau-Feuchot.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google